

*Ces gens,
qui font la région*



LE GRAND TROIS-RIVIÈRES

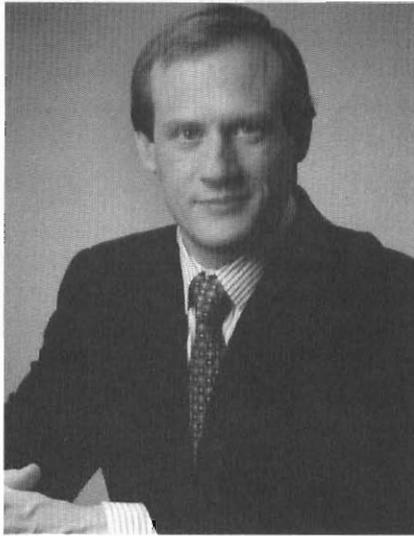


BANQUE NATIONALE DU CANADA
(00261) 324, rue des Forges
TROIS-RIVIÈRES — P.Q. G9A 2G8

*Ces gens qui font
la région*

LE GRAND TROIS-RIVIÈRES

© Tous droits réservés
Succès Consultants 2001



LE SAVOIR-FAIRE ET LE FAIRE SAVOIR

Les femmes, les hommes, les jeunes et les moins jeunes de notre région nous proposent des exemples de dynamisme, de compétence et d'expérience du calibre qu'il nous faut pour réaliser notre projet de société.

Que ce soit par leur bénévolat auprès des multiples organismes communautaires, sportifs ou culturels, par leur présence au sein d'organisations sociales, religieuses, éducatives ou politiques ou par l'énergie qu'ils consacrent à leur profession, ces gens sont les bâtisseurs de notre présent et de notre avenir.

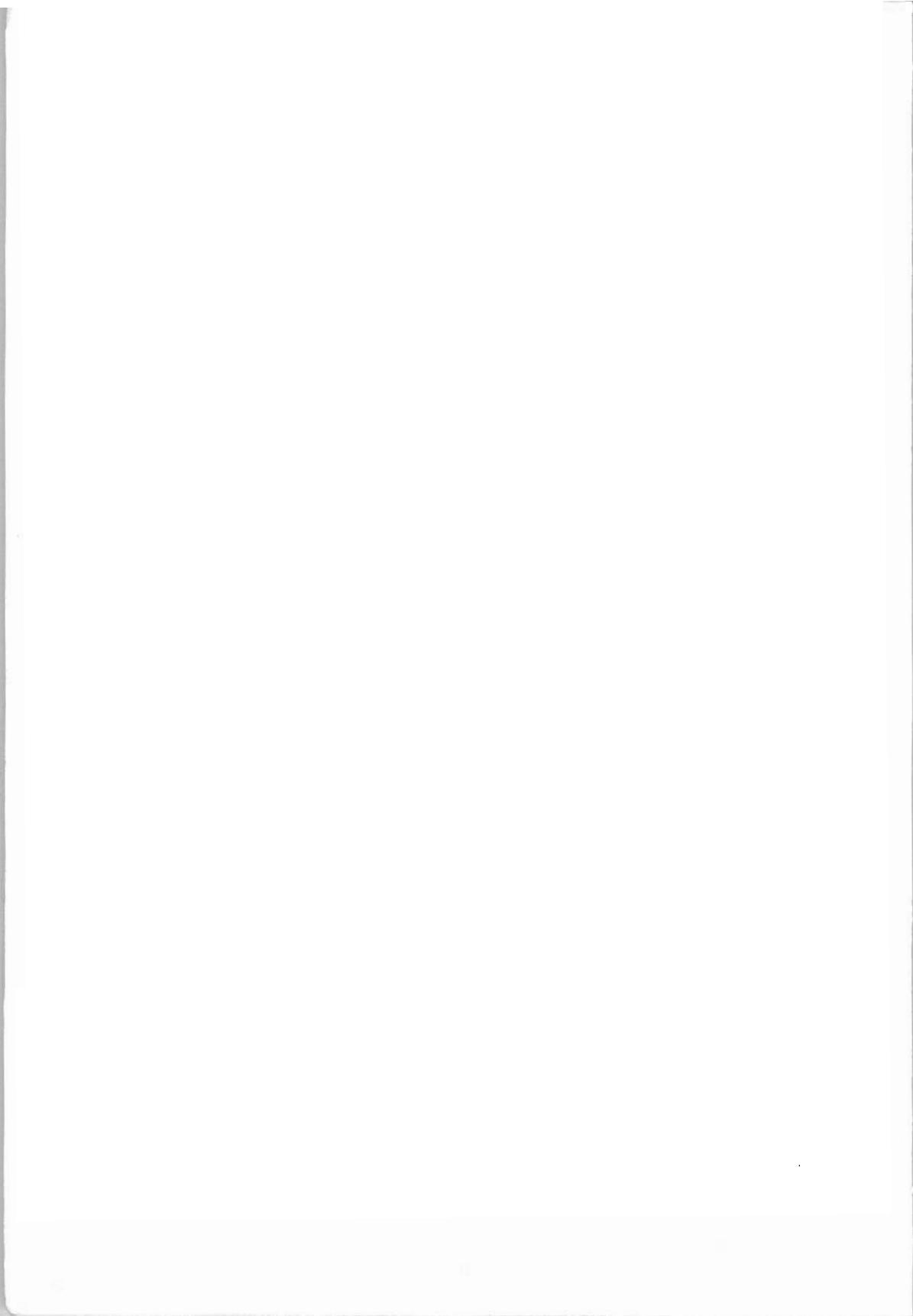
Mais le savoir-faire n'est pas tout. Il faut aussi du " faire savoir " ! Voilà pourquoi Cogeco a participé financièrement au Forum pour le renouveau économique afin de faire mieux connaître le potentiel du grand Trois-Rivières à l'extérieur de ses frontières. Voilà aussi pourquoi, dans le même esprit, l'équipe de Succès Consultants publie l'ouvrage que vous avez entre les mains.

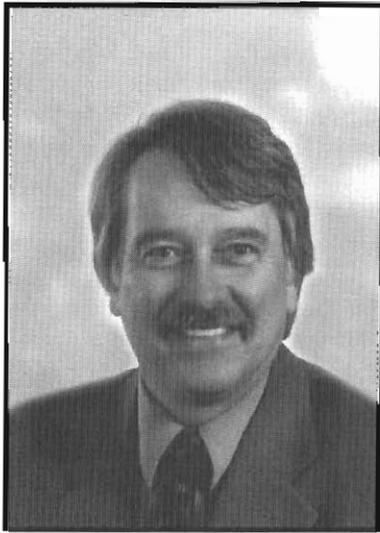
Prenez bien soin de ce livre. On y retrouve la partie la plus visible du savoir-faire de notre belle région. En attendant de pouvoir y ajouter de nombreux autres bâtisseurs en devenir, il est maintenant temps de le faire savoir.

Bonne lecture.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Louis Audet".

Louis Audet
Président et chef de la direction
Cogeco inc.





Jean-Pierre Adam

Natif de Sherbrooke, Jean-Pierre Adam y a séjourné le temps d'une solide formation académique.

Bachelier en théologie, il a rapidement mis à profit cette formation et acquis une maîtrise ès arts, en sciences humaines des religions, à l'Université de Sherbrooke. Dans le cadre de ce programme, il a réalisé un stage d'études et de recherches au Laboratoire de psychologie sociale de la Sorbonne, Université Paris V.

En 1976, il intègre l'équipe de la direction des études de premier cycle de l'Université du Québec à Trois-Rivières à titre d'agent de recherche. C'est au cours de ce premier emploi permanent qu'il acquiert un second diplôme de deuxième cycle, cette fois de formation en éducation des adultes.

Jean-Pierre Adam fait toujours carrière à l'Université du Québec à Trois-Rivières où il a assumé plusieurs fonctions au fil des ans: doyen adjoint à la gestion des ressources, directeur de la recherche institutionnelle, directeur de la planification et de l'analyse

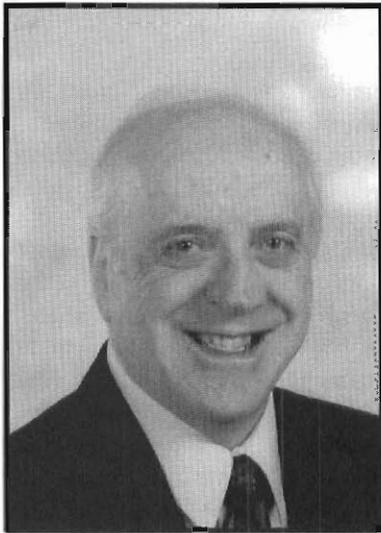
institutionnelles, directeur du Bureau du Recteur et directeur des affaires départementales, poste qu'il occupe depuis septembre 2000.

En plus d'être associé à l'Université, le nom de Jean-Pierre Adam est étroitement lié au développement régional et ce, particulièrement depuis 1995 alors que membre actif de la table sectorielle régionale de l'enseignement supérieur, il devenait président du Conseil régional de développement de la région Mauricie / Bois-Francs / Drummond. Il assume la présidence du Conseil régional de développement de la Mauricie depuis sa fondation, en 1997, au moment de la création de la nouvelle région administrative.

Son implication au sein du Conseil régional l'a conduit, en 1998, à la présidence de l'Association des régions du Québec qui regroupe tous les Conseils régionaux de développement. À ce poste, monsieur Adam a eu l'occasion de contribuer à plusieurs dossiers politiques majeurs au chapitre du développement régional, mentionnons, entre autres, le Sommet du Québec et de la jeunesse qui se tenait en mars 2000.

Jean-Pierre Adam a le bénévolat dans l'âme. Il a été responsable du mouvement scout durant cinq années. À l'époque de ses études universitaires, il a été président de l'association des étudiants de sa Faculté et directeur du journal étudiant du campus. Aujourd'hui, il est vice-président de l'Association des cadres de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Monsieur Adam a participé à plusieurs missions d'études et missions économiques à l'étranger au profit, toujours, du développement de la Mauricie et de chacune de ses composantes, incluant l'université régionale.



Claude Allaire

Le musicien Claude Allaire est à la fois compositeur, arrangeur, pianiste, organiste et trompettiste. Il aura été professeur durant toute sa carrière que ce soit à Danville, où il est né ou dans la Mauricie. Dixième d'une famille de musiciens (son père, violoniste et tromboniste était directeur de chorale et d'harmonie), Claude subira dès son jeune âge une influence bienfaitrice où règne la joie, l'harmonie et la musique.

Soliste au théâtre Victoria de son oncle Uldéric (auteur du "Chansonnier canadien", Ed. Beauchemin 1931), il participera à toutes sortes d'ensembles, que ce soit pour diriger des fanfares militaires ou jouer dans des groupes de jazz, comme pianiste et trompettiste, particulièrement dans la région de Sherbrooke et des Cantons de l'est.

Ses études musicales dans des domaines aussi variés que le chant grégorien, le piano, l'orgue, la trompette, lui donneront une souplesse et un style bien particulier dans ses compositions et arrangements. Claude saura puiser de toutes ces sources pour étendre ses connaissances non seulement dans ce qu'il

est coutume d'appeler la musique classique et la musique populaire mais aussi la musique religieuse et la musique de jazz. Pour lui, les styles musicaux ont une égale importance. Il s'agit de pouvoir doser tous les ingrédients dans la composition d'une œuvre musicale.

Après avoir enseigné au Séminaire de Nicolet, à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il se dirige au Cégep de la même ville où il assumera la coordination du département de musique. A cet endroit il enseignera la littérature musicale, le piano, la trompette et le jazz vocal. Il a été récipiendaire d'un "Qualitas" du Cégep de Trois-Rivières en 1994.

Claude Allaire a participé à de nombreuses activités culturelles de Trois-Rivières. De 1982 à 1985, il a dirigé des spectacles au parc Champlain. Prestations qui culminèrent lors des fêtes du 350e anniversaire de fondation de la ville en 1984. En 1993, il dirige un spectacle dans le cadre du festival de l'Art vocal et participe au spectacle de clôture de 1999.

Il concentre maintenant ses activités dans la composition pour le piano. Il a mis sur pied sa maison d'édition ("Les Éditions Catro"), avec laquelle il a édité plus de seize volumes.

En septembre 2000, il a enregistré deux disques compacts : "Mélodies grégoriennes" et "Musique méditative". Toujours très actif comme organiste et pianiste, il donne des concerts de ses compositions et arrangements.

Claude est marié à Monique Lampron (bachelière en théologie) et père de quatre enfants, tous musiciens : Michel, Denis, Louise, Jean-Sébastien.

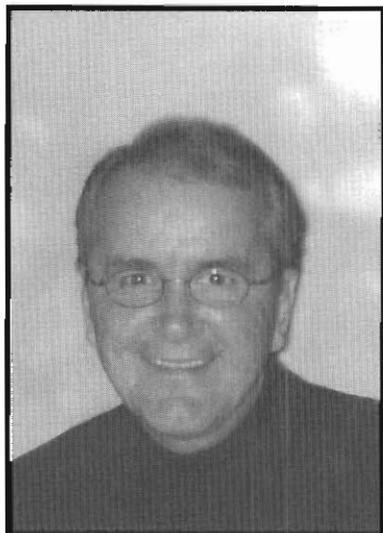


Paul Arsenault

Paul Arsenault est prêtre chez les Oblats de Marie-Immaculée. Au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, il est directeur de la revue qui rejoint plusieurs centaines de milliers de lecteurs, il travaille à l'animation liturgique et à l'annonce de l'Évangile auprès des pèlerins venus des quatre coins du monde, y compris de la belle région du Saint-Maurice.

Nombreux ceux qui ont reçu de lui un geste d'accueil et un mot d'encouragement en faveur d'un projet à promouvoir; nombreux ceux qu'il a conduits sur les chemins du pardon ou de la réconciliation; nombreux ceux qu'il a servis à la Table en leur donnant le Pain qui vient d'En-haut pour la vie du monde; nombreux ceux qu'il a écoutés, guidés, conseillés, visités avec l'unique souci de les aider à grandir, à cultiver la paix du cœur et le goût de vivre, à retrouver la confiance en eux; nombreux ceux pour qui il a prié tant pour l'obtention d'un emploi que pour un deuil, une séparation à vivre, une épreuve à traverser.

Impliqué dans la région depuis une trentaine d'années, il participe à des tables de réflexion, à des comités d'ordre culturel, social, spirituel, œcuménique. Par sa créativité dans le domaine du chant chrétien populaire, par son écoute, par sa prise de parole, il est présent dans la vie de bien des gens d'ici pour leur témoigner un peu de solidarité et d'amitié. Le gaspésien Paul Arsenault s'est vite senti chez lui en Mauricie qui l'a accueilli comme un citoyen à part entière!



André Aubert

André Aubert, natif de la ville de Québec en la paroisse de Saint-Pascal de Maizerets, est le cinquième d'une famille de sept, dont son jumeau identique Jacques. Ses parents s'appelaient Jeanne Ross et Paul-Henri Aubert. Il fit son cours primaire au Collège Saint-Pascal et ses études secondaires à l'école Saint-Jean-de-Brébeuf à Limoilou, où il obtint son diplôme de 12e année en sciences et lettres.

Suivant les traces de son père qui fut policier à la ville de Québec, André joint les rangs de la Sûreté du Québec le 17 juin 1963. Après sa formation à l'école de Police de la rue Poupart à Montréal, il est muté au poste de la Sûreté du Québec à Trois-Rivières sur la rue De Tonnancourt.

Dès son arrivée au poste de Trois-Rivières et jusqu'à 1967, André est affecté aux télécommunications, à la patrouille routière en véhicule et à l'escouade des motos. Par la suite il est nommé enquêteur aux enquêtes criminelles du poste jusqu'à sa mutation en 1970 comme agent de liaison au Palais de Justice de Trois-Rivières.

En 1973, alors que la Mauricie devient un district autonome lors de la restructuration de la Sûreté du Québec, André fut nommé enquêteur à l'Escouade des crimes majeurs de ce district. Il occupa cette fonction jusqu'à sa retraite le 28 février 1989. Notons que pendant toutes ces années il suivit des cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières en administration policière, en droit pénal, en droit civil et en psychologie. Il fit de même à l'Institut de police de Nicolet avec des cours de spécialisation sur le plan judiciaire, en incendie criminel et, au Collège canadien de la Gendarmerie Royale à Ottawa, des cours d'enquêtes sur les crimes graves.

Pendant toute sa carrière de policier passée dans la région de la Mauricie, André Aubert s'est impliqué énormément dans le bénévolat. Pour n'en citer que quelques exemples; président du Club de golf DuMoulin, président de la Fondation des cadets de l'Air 772 Vanier de Trois-Rivières, vice-président de la Société de la Croix-Rouge secteur Trois-Rivières depuis dix ans, vice-président de la Société canadienne du Cancer section Trois-Rivières depuis douze ans, bénévole pour l'Unicef, le Téléthon Jean-Lapointe, etc. Depuis 1999, il est marguillier à la paroisse Immaculée-Conception de la Cathédrale.

Après son départ à la retraite en 1989, André a occupé les postes de gérant au Club de golf DuMoulin, directeur-général et directeur administration et finance au Grand Prix Player's de Trois-Rivières, poste qu'il occupa jusqu'au mois de mars 2000.

André Aubert a épousé Micheline (Mimi) Rocheleau à Trois-Rivières le 15 octobre 1966. Martin, leur fils unique, travaille à la Sûreté municipale de Trois-Rivières-Ouest à titre de répartiteur-télécommunications.



Robert Aubin

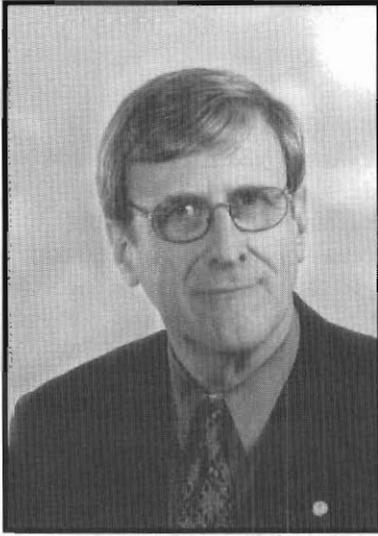
À Saint-Norbert comté de Berthier le 22 septembre 1929 Robert Aubin, deuxième d'une famille de douze enfants voit le jour dans un milieu modeste mais combien uni. Élevé en milieu rural, son enfance s'est déroulée à travers les travaux de la ferme, ce qui lui confirme que le travail sur la terre n'est pas pour lui. Entouré d'un père travaillant de longues heures à l'extérieur de la maison et d'une mère dynamique qui se fera un point d'honneur que chacun de ses enfants poursuive des études, des valeurs de courage, de détermination et de travail acharné, transmises par ses parents, l'auront guidé tout au long de sa vie.

Les années passent et vers l'âge de 18 ans Robert quitte sa campagne pour aller étudier à Joliette à l'école des arts et métiers, et par la suite à Trois-Rivières le métier de frigoriste. Il faut dire que Robert Aubin est un visionnaire dans l'âme et la venue de la réfrigération des aliments le porte à croire qu'un développement sans cesse croissant demandera des spécialistes dans le domaine. Et quel spécialiste...

Ses débuts dans le métier l'amènent dans les régions de Joliette et de Montréal. Déjà une jeune femme et quelques enfants suivent ce technicien qui ne compte pas les heures de travail. Le métier de frigoriste évolue de manière spectaculaire et Robert Aubin en bon autodidacte ne se laisse pas dépasser par les événements. À force de travail et de recherche il devient une figure importante dans le domaine, si bien qu'en 1955, il démarre sa propre entreprise Aubin & Pélissier inc.. Quelques années plus tard, Robert Aubin quitte cette association pour former Aubin Réfrigération inc.. Une entreprise familiale qui, après 32 ans d'existence, compte aujourd'hui plus de quarante employés.

Durant toutes ces années son implication lui a assuré de beaux succès. La relève étant assurée à Trois-Rivières, Monsieur Aubin a géré deux entreprises à Montréal et Québec pour la compagnie Hussmann Réfrigération. Tout un défi pour le petit gars de Saint-Norbert. Il fut également président de la CETAF, organisme regroupant les techniciens frigoristes du Québec, ce qui l'a conduit un peu partout au Canada et en Europe.

Aujourd'hui Robert Aubin, est fier de sa relève. En effet Michel et Robert Jr, assurent depuis bon nombre d'années une belle et longue continuité à cette entreprise dynamique. Toujours actif au sein de son entreprise, voici ce qu'il retient : " Il faut être heureux le matin quand on se rend au travail, c'est fondamental autant pour les employés que pour le patron. Pour moi les priorités ont toujours été le travail bien fait et la satisfaction du client. " Voici l'homme aimé et respecté qu'est devenu Robert Aubin.



Claude J. Aubry

Aîné d'une famille de deux enfants, Claude Aubry est né en 1941 à Montréal, y a vécu sa jeunesse sur le Plateau Mont-Royal et y a fait ses études primaires et secondaires, avant de fréquenter l'École des HEC et la faculté de commerce de l'Université Laval.

Il débute sa carrière à l'emploi d'une banque pour ensuite réaliser l'objectif d'œuvrer dans la vente et joindre la firme Burroughs en équipement comptable et informatique, à Montréal. De Granby où il ouvrit un territoire, il est promu directeur des ventes pour la région Mauricie-Bois-Francs en 1971 et s'installe à Trois-Rivières-Ouest. Il a aussi donné des cours de formation à de jeunes vendeurs.

En 1980, il devient travailleur autonome en faisant du support et de la consultation en systèmes informatiques. Il va même établir des contacts à Paris et sa région en 1989. Les communications l'intéressant particulièrement, il devient ensuite courtier en imprimerie et en publicité écrite. Il rédige des textes documentaires et publicitaires avec la qualité du français comme priorité.

Ses parents étant musiciens, il s'intéresse tôt aux arts, à la musique et au théâtre qu'il fréquente régulièrement depuis l'adolescence. Cette passion le mène à tremper dans l'administration de compagnies professionnelles à Montréal et à connaître des gens exceptionnels et généreux.

Pour lui le scoutisme a été un apprentissage important à la vie. C'est pourquoi il s'est impliqué pendant huit ans à l'administration du district de la Mauricie et du domaine de Saint-Louis-de-France; il en sera le président de 1983 à 1988. Il a fait ce choix par sa foi en ce mouvement pour la formation des jeunes. Ce fut aussi une façon de remettre ce qu'il avait acquis comme scout dans son adolescence. Il est membre du Club Richelieu, voué à l'aide aux enfants défavorisés, depuis 1967, et en a été le président en 1977-1978; il a aussi siégé au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

Ses loisirs sont la lecture, les voyages et le plein-air, notamment par le vélo et le ski de fond.

Claude Aubry est le père de trois enfants : Philippe, Frédéric et Isabelle, diplômés des HEC et de l'Université de Montréal et occupant des postes dans l'informatique, la mise en marché et les communications.



Claude Ayotte

Né le 12 avril 1946 à Saint-Narcisse, comté de Champlain, il est le fils de Justin Ayotte et de Simone Gervais.

Après ses études primaires à l'école Chapais de Cap-de-la-Madeleine, il fait son cours classique au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières (Conventum 1964) et obtient son baccalauréat ès arts en 1967. Il étudie le droit à l'Université Laval où il obtient sa licence (L.L.L.) en 1970.

Admis au barreau en 1971, il exerce la profession d'avocat à Cap-de-la-Madeleine en compagnie de Me Bertrand Lamothe et de Me Stéphane Grenier. Il remplit plusieurs postes au barreau de la Mauricie, dont ceux de conseiller, de premier conseiller et de bâtonnier en 1985. Depuis plusieurs années, il occupe la fonction de syndic-correspondant.

Impliqué socialement, il a été pendant plusieurs années membre de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. Administrateur de la Caisse populaire de Châteaudun à Cap-de-la-Madeleine depuis

1976, il en est actuellement le président. Il est également vice-président du Centre communautaire juridique de la Mauricie-Bois-Francs.

Il est l'époux de Marie-Paule Ross depuis le 9 août 1969. Ils ont deux fils : Jean-François, comptable C.M.A et Emmanuel qui suit les traces de son père, il complète ses études en droit à l'Université Laval.



Marleen Baker

Marleen Baker est originaire de Shawinigan où elle a fait ses études primaires et secondaires. Ses études collégiales ont été réalisées au Collège Laflèche. Elle a par la suite complété un baccalauréat et une maîtrise en psychologie à l'UQTR. Son domaine de spécialisation a été la psychologie de l'adulte et, en particulier, la gérontologie. Elle est mariée depuis 1982 à Carl Lacharité.

Elle fait ses premières expériences dans le domaine communautaire au Centre de santé des femmes. Elle est, depuis 1984, membre de l'Ordre des psychologues du Québec. Sa carrière de psychologue débute au moment même où elle devient mère. Cette coïncidence a un impact majeur sur son orientation professionnelle. Elle a en effet développé un fort intérêt et une solide expertise en périnatalité. Celle-ci se fonde sur une formation spécifique, une expérience d'accompagnement avec plus de 300 femmes et couples et l'accouchement à domicile de ses quatre enfants. Elle a été associée de près avec le travail des sages-femmes. Marleen Baker possède une large vision de sa profession et

des enjeux psychologiques et sociaux qui influencent la transition au rôle de parent et l'exercice de la parentalité. C'est pourquoi elle a contribué à créer des organismes communautaires voués à la famille. En 1987, avec d'autres "compagnes de la naissance", elle fonde le Centre de ressources pour la naissance et en assure la coordination jusqu'en 1990. Pendant les quatre années qui ont suivi, elle s'investit intensément dans le soutien direct aux femmes et couples attendant un enfant. En 1994, elle fonde, avec l'appui de personnes du milieu, la Maison de la famille de l'Ouest qu'elle dirige jusqu'en décembre 1998. C'est également dans cette période qu'elle s'implique au programme de formation et d'actualisation en pratique sage-femme à l'UQTR. De plus, sous l'égide de la Régie régionale, elle agit comme formatrice régionale pour le programme "Y a personne de parfait". Elle s'est également impliquée au plan provincial pour les Maisons de la famille. C'est aussi à cette période qu'elle œuvre sur les comités de parents de l'école de ses enfants.

En janvier 1999, elle renoue avec sa formation initiale en psychologie, la gérontologie, en acceptant le poste de directrice générale du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain qui œuvre principalement au soutien auprès des personnes âgées. Sa formation, son expérience de travail et sa vaste expérience bénévole lui ont permis de prendre les rennes d'un organisme ayant 30 ans de vie et d'implication dans sa communauté et fournissant un lieu d'accueil et de soutien à plusieurs centaines de bénévoles.

Sous sa direction, le Centre de bénévolat acquiert, en 2001, sa propre maison et transforme son appellation pour le Centre d'action bénévole Laviolette. Son dynamisme et son goût pour l'innovation l'amène à établir de nouvelles collaborations avec différents organismes du grand Trois-Rivières.



Andrzej Barwicz

Originaire de Pologne, c'est à l'École polytechnique de Varsovie qu'Andrzej Barwicz a obtenu, en 1965, un doctorat en génie électrique faisant partie de son Institut de Radioélectronique. Il enseigne et poursuit ses travaux de recherche en assumant la responsabilité de plusieurs projets de recherches appliquées dans le domaine de systèmes de mesure assistée par ordinateur, incluant le transfert technologique à l'industrie. Il fait son entrée à l'UQTR en 1987 à titre de professeur invité. En 1991 il obtient le Prix d'excellence en enseignement du réseau de l'Université du Québec. De 1993 à 1999 il est successivement l'un des principaux architectes, directeur et promoteur du premier diplômé du programme de doctorat en génie électrique à l'UQTR.

Il développe le laboratoire de microsystèmes de mesure, et poursuit ses travaux de recherche. Une idée innovatrice d'intégrer un spectromètre sur une puce a été proposée et développée pour des applications principalement en télécommunication par fibres optiques et d'autres comme l'environnement, la photographie numérique, etc. En 1997, il fonde une entreprise " Microsystèmes de mesure A-Z Inc Microsys avec

l'aide d'un incubateur " Inno-Centre ", le premier " spin-off " technologique de l'UQTR. Une collaboration inconditionnelle de son équipe et l'aide de la famille; de son épouse Joanna (chercheur en biochimie à l'UQTR spécialiste en spectrométrie) et en particulier de son fils Zbigniew (MBA de HEC) était essentielle pour la réussite. En janvier 2001, Microsystèmes de mesure de Trois-Rivières est acheté par la britannique Bookham Technology, l'un des leaders mondiaux dans le domaine de fabrication des composants pour la communication en fibres optiques. Cette réussite présente, entre autres, une excellente occasion pour des retombées directes et indirectes pour l'UQTR. L'Université dispose maintenant d'une visibilité auprès de l'élite technologique en télécommunication et le contact avec un leader mondial oeuvrant dans un secteur de pointe, peut ouvrir la voie à diverses collaborations.

Andrzej Barwicz a contribué énormément à la visibilité et à la promotion de l'UQTR auprès de différentes communautés scientifiques, professionnelles et des affaires sur le plan national et international : implication dans les activités de l'IEEE (organisation internationale, la plus reconnue, en génie électrique), introduction de l'UQTR sur la carte de la communauté microélectronique canadienne (CMC) en 1994, développement de la coopération internationale, entente UQTR-l'École Polytechnique de Varsovie (depuis 1988), participation aux deux missions du Gouvernement du Québec en Pologne (en 1991 et 1999) etc. Actuellement il préside le comité technique TC -24 Microsystèmes de mesure à la Société d'instrumentation et des mesures à l'IEEE.

Bref, M. Barwicz, pour qui le mot " impossible " n'existe pas, souhaite qu'une véritable synergie se crée entre la compagnie Microsystèmes de Mesure - Division de Bookham Technology, l'UQTR et la région mauricienne.



François R. Beauchesne

Natif d'Arthabaska (Victoriaville) en 1960, il fait ses études primaires, secondaires et collégiales à Victoriaville pour se diriger ensuite à Québec où il obtient un baccalauréat en architecture de l'Université Laval, en 1985.

Il débute sa carrière à Victoriaville pour une courte période et se déplace à Trois-Rivières en 1986 où il se joint à la firme de Reynald Juneau, architecte. Il devient associé au sein de cette firme jusqu'en 1990, année du décès de M. Juneau.

Il fonde alors sa propre firme en 1990 et réalise au cours des années de nombreux projets dans la région dont entre autres, le Poste des Chenaux pour Hydro-Québec, l'Institut de recherche sur l'hydrogène à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Le Radisson sur Rive (condominiums), le Resto-bar l'Orange Kaki, la librairie et papeterie Clément Morin pour ne nommer que ceux-ci.

Sa pratique s'étend hors des frontières de la région trifluvienne. Ainsi on retrouve ses

réalisations en Beauce, en Estrie, dans les régions de Québec et de Montréal.

Plusieurs de ses travaux remportent des prix d'excellence en architecture.

Aussi, il s'implique de façon très active au sein de sa communauté et ce depuis plusieurs années tel que :

Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1988. Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1988.

Membre du conseil d'administration de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin 1991-1992.

Président de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec 1992-1993.

Gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec 1993-1995. Gouverneur de Jeune entrepreneur 1994-1995.

Président de la campagne de financement de la Société canadienne du cancer 1998.

Membre du conseil d'administration de la fondation Carpe Diem depuis 1999.

Vice-Président du conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières depuis 1999.

En dehors de ses obligations, François pratique plusieurs sports pour se détendre. Le golf, le soccer, le hockey, le ski alpin et le conditionnement physique font ainsi partie de son horaire.

Lorsqu'il peut se permettre de plus longues périodes de repos, il adore voyager avec sa conjointe Suzanne Lacourse et sa fille Justine.



Guy Beuchesne

Guy Beuchesne est né à Cap-de-la-Madeleine, le 15 mai 1948, il est le fils de Édouard Beuchesne et Noëlla Hamelin.

M. Beuchesne a fait ses études primaires à l'école Dollard et son secondaire à l'école L'Assomption.

Il a fait ses débuts sur le marché du travail à l'usine Wayagamack, sûrement pour suivre les traces de son père qui y travaillait depuis de nombreuses années. Il y a occupé pendant neuf ans un emploi de papetier.

En 1975, il décide d'orienter sa carrière dans la vente de véhicules automobiles. Il fait ses débuts chez Sirois Automobiles où il travaillera pendant sept ans. En 1982, il poursuit sa carrière chez Marineau et Longval; il y restera un an et demi. En 1984, il passe chez Trois-Rivières Chevrolet. Après quelques mois à titre de vendeur, il est promu directeur-adjoint aux ventes et dans la même année directeur des ventes.

En janvier 1990, un nouveau défi lui est confié, il devient président directeur général de

Passeport Royal qui deviendra Saturn Saab Isuzu l'année suivante.

Au mois de mai 1993, il relance une concession Pontiac Buick à Trois-Rivières, en faisant l'ouverture de Formule Pontiac Buick sur la rue Saint-Olivier avec son partenaire et associé M. Guy J. Laplante.

En 1999, il fait l'acquisition de Carrosserie Trois-Rivières qui se spécialise dans la réparation des véhicules accidentés de la route.

Durant toutes ces années, l'implication sociale de M. Beuchesne s'est faite surtout dans le domaine de l'automobile. Il fut président de la Corporation des concessionnaires d'automobiles de la Mauricie pendant cinq ans. Il siégea sur le conseil d'administration du comité paritaire de l'automobile durant dix ans. Pendant plusieurs années, il occupa le poste de représentant de la Mauricie au comité marketing de General Motors.

Il siège actuellement sur le Conseil d'établissement de Qualiteck, organisme responsable de la formation professionnelle à la Commission scolaire Chemin du Roy. Il est président de la section Mauricie pour la fondation canadienne des maladies du rein, depuis 1997 et depuis de nombreuses années, membre des Chambres de Commerce de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France.

M. Beuchesne est père de trois enfants Éric, Julie et Martin.



Francine Beaudet

Mme Francine Beaudet est la deuxième d'une famille de 6 enfants. Ses parents Gérard Beaudet et Pauline Morissette, ont toujours été dans le domaine des affaires. Née le 23 septembre 1953, elle fit ses études au Pensionnat Notre-Dame-du-Cap et est entrée sur le marché du travail au ministère de l'Agriculture à Saint-Hyacinthe au Centre d'insémination artificielle. Elle a suivi des formations en fleuristerie à Saint-Hyacinthe en art européen, des stages en France et en Hollande à quelques reprises en plus de la formation pour le service à la clientèle.

En 1976, elle débute avec une première boutique de fleurs " LE CENTRE DES ROSES " située sur le boulevard Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine. En 1988 une deuxième boutique naît sur le boulevard Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest et en 1994, une troisième sur le boulevard Des Forges à Trois-Rivières. Mme Beaudet est copropriétaire des Immeubles B.C. à Cap-de-la-Madeleine depuis 1980.

Les forces de madame Beaudet demeurent son implication sociale ainsi que le dévelop-

pement de nouveaux produits et la commercialisation de ceux-ci. Reconnue " Femme d'affaires de l'année " à la Chambre de commerce en 1994, " Personnalité d'affaires " au Gala des Radissons en 1998, elle a été également présidente de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, membre des Chambres de commerce de la région, Présidente de la Soirée-Hommage 1996, membre du conseil d'administration du regroupement Cloutier-Du Rivage, membre du comité de financement des Jeux du Québec 1999, bénévole dans plusieurs campagnes de levée de fonds, membre du comité organisateur du Gala de la CÉDIC, membre du comité organisateur des fêtes du 350e anniversaire de la Ville de Cap-de-la-Madeleine en 2001 et conseillère municipale de cette même ville depuis 1997.

Comme loisirs elle pratique le golf, fait de la lecture, de la peinture, de la numérologie, du plein air et tout ce qui touche à la spiritualité. Elle prend le temps de voyager. Elle a épousé Cyrille Côté le 3 juillet 1976. En 2001, elle fêtera son 25e anniversaire de mariage et en même temps le 25e anniversaire de vie en affaires. Leurs filles, Isabelle 20 ans, étudie à l'Université du Québec à Montréal en gestion du tourisme et Mariève, seize ans, étudie à l'Institut Secondaire Keranna.



René Beaudoin

Né à Cap-de-la-Madeleine, il est diplômé en histoire et a complété sa scolarité de maîtrise en études québécoises à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Depuis 1993, il enseigne au département de tourisme et de gestion hôtelière du Collège Lafleche de Trois-Rivières.

Sa passion pour l'histoire remonte à 1974, alors qu'il avait quatorze ans. Cette année-là il guida ses premières visites patrimoniales et il entreprit ses premières recherches historiques dans les fonds d'archives. Cette même année, " Le Nouvelliste " annonçait qu'il était de ceux qui croyaient avoir découvert le légendaire tunnel sous le Vieux Trois-Rivières ! En 1978, il a été co-fondateur de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Il fut président de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Société d'histoire de Cap-de-la-Madeleine.

Pour partager cette passion, il a donné de nombreuses conférences depuis 1979, il est l'auteur de plusieurs textes de vulgarisation et il est chroniqueur à la radio et à la

télévision chaque semaine depuis 1986. Depuis 1982, il est fondateur de cuillères et il parcourt les sites de reconstitution historique pour fabriquer des cuillères d'étain, raconter des légendes et parler de vie quotidienne. C'est ainsi qu'il s'est retrouvé dans le livre " Métiers ambulants d'autrefois " par Jeanne Pomerleau (1990).

Il est actuellement impliqué dans six organisations. Chaque été depuis 1984, il est membre du personnel bénévole au Camp Le Manoir, colonie de vacances à caractère historique située aux Éboulements. Entre autres, il y anime les activités d'apprenti-meunier et d'apprenti-boulangier qui ont valu une deuxième Guimauve d'Or (prix national d'excellence en programmation) à cette œuvre des Frères du Sacré-Cœur. Depuis 1998, il est l'un des trois responsables de la conservation et de la mise en valeur de l'église de Champlain. Depuis 1999, il est président de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières. Il est aussi membre du Conseil paroissial de pastorale de Champlain depuis sa fondation en 1994, du Conseil pastoral de la zone des Chenaux depuis 2000 où il est question de l'avenir des paroisses et du Comité des fêtes du 150e anniversaire du diocèse de Trois-Rivières (1852-2002).

En 2000, Bernard Andrès a fait de René Beaudoin un personnage du roman historique " L'énigme de Sales Laterrière " pour souligner son importante contribution à l'histoire de ce Laterrière, médecin trifluvien du 18e siècle.



Georgette Beaudry

Huitième d'une famille de 14 enfants, elle apprit très jeune l'accueil, le partage, la solidarité.

Elle reçut sa formation d'enseignante à l'École Normale Val-Marie et plus tard, son baccalauréat ès arts et son baccalauréat en éducation à l'UQTR. En 1958, elle s'orientait vers la vie religieuse et s'engagea chez Les Filles de Jésus en 1961. C'est alors qu'elle enseigna tour à tour à Saint-Boniface, à Sainte-Anne de la Pérade et à Cap-de-la-Madeleine. En 1976, l'Institut secondaire Keranna profita de son expérience et de sa compétence. Elle travailla avec les jeunes étudiantes comme directrice à la vie pédagogique puis comme directrice générale durant six ans.

De 1986 à 1992, elle assumait le leadership de sa communauté en tant que Supérieure provinciale avec comme mandat l'animation, l'organisation et l'administration de la province religieuse de Trois-Rivières. Son travail l'amena alors à vivre une courte expérience en terre africaine. Ce contact direct avec la pauvreté confirma son option

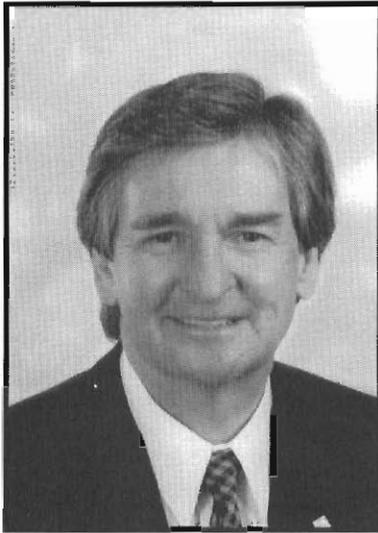
pour les pauvres et son appel à vivre en milieu défavorisé.

Elle s'inséra donc en 1993, dans le quartier Adélarde-Dugré de Trois-Rivières. Depuis ce jour, la proximité avec les gens de son milieu l'a aidée à comprendre ceux et celles qui sont peu gâtés par la vie. Avec eux, elle prend conscience d'injustices, les dénonce et travaille à la défense de leurs droits. C'est alors que commence sa carrière en bénévolat et en implication sociale à temps complet.

À l'automne 1993, elle assume la coordination de la Maison Coup de pouce. Depuis huit ans, elle vient en aide aux enfants et aux adultes démunis du quartier. Elle travaille au développement physique, social, intellectuel et pédagogique de chacun. À travers les activités offertes et le soutien individuel, elle se réjouit à la vue d'enfants qui commencent à sourire à la vie, de mamans qui trouvent ou retrouvent une dignité inconnue ou perdue. Cette femme de cœur a toujours les bras ouverts, une oreille attentive et le cœur débordant d'attention pour qui frappe à sa porte. Grâce à une équipe de plus de 50 bénévoles qui, année après année, épaulent Georgette Beaudry, et grâce à de généreux donateurs, la Maison Coup de pouce a pu poursuivre sa mission jusqu'à maintenant.

En 1994, Georgette Beaudry était décorée de l'Ordre de La Vérendrye et deux ans plus tard, elle recevait le Prix Mérite OMH 1996. Outre son travail dans le quartier, elle trouve le temps de s'impliquer dans divers conseils d'administration à caractère éducatif ou social. De plus, notre Église diocésaine et paroissiale requiert sa présence au sein de quelques comités.

Somme toute, Georgette Beaudry compte parmi les nombreuses religieuses qui, au cours de notre histoire, ont travaillé et travaillent toujours à améliorer le tissu social de notre région.



Gilles Beaudry

Après deux années passées au Centre des études universitaires de Trois-Rivières, Gilles Beaudry poursuit ses études à l'Université Laval où il obtint un baccalauréat spécialisé en physique, au printemps 1965. Puis il entreprit une maîtrise en physique nucléaire à l'Université McGill, maîtrise qu'il termina en 1967. Par la suite, il devint professeur à l'École de génie et de commerce de Chicoutimi et à l'Université du Québec à Chicoutimi. En 1970, il s'engagea dans des études de doctorat sur la fusion thermonucléaire à l'Institut national de la recherche scientifique, études qui lui méritèrent le diplôme de doctorat (PhD) en 1973.

De 1973 à 1978, Gilles Beaudry fut chercheur scientifique à l'Institut de recherche en énergie du Québec (IREQ) d'Hydro-Québec. Pendant ces années, il a effectué des travaux de recherche reliés principalement au domaine de la fusion thermonucléaire, travaux qui l'ont conduit à publier plusieurs articles dans des revues scientifiques et à présenter plusieurs communications dans des conférences et collo-

ques scientifiques.

Après huit années de recherche scientifique, il était nommé directeur du Service de la recherche du réseau de l'Université du Québec, poste qu'il occupa jusqu'en 1987. Ses responsabilités l'amènèrent à collaborer avec les différents établissements de l'Université du Québec tant pour l'élaboration de politiques que la définition de stratégies de financement de la recherche. Avec un collègue d'une autre université, il créa l'Association des administrateurs de recherche universitaire du Québec (ADARUQ) dont il fut vice-président et président en 1986 et 1987. Pendant sa carrière, il fut d'ailleurs membre de plusieurs autres associations tout en participant à des comités d'études et de consultation à l'échelle provinciale.

Par la suite, sa nomination comme doyen des études avancées et de la recherche de l'UQTR l'a ramené dans la région de Trois-Rivières. De 1987 à 1997, il fut ainsi responsable du développement et du fonctionnement des programmes d'études avancées, du développement et du financement de la recherche à l'UQTR. Comme doyen, il a coordonné plusieurs projets de développement, proposé des politiques et des stratégies, et il a présidé plusieurs sous-commissions et comités permanents de l'Université. Ses fonctions l'ont aussi amené à collaborer à plusieurs dossiers de développement de collaboration avec des entreprises ou des organismes publics de la région et du Québec.

Depuis l'automne 1998, il assume la direction du Bureau de soutien au développement universitaire de l'UQTR avec comme principal mandat d'assurer l'animation et le fonctionnement de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières. À ce titre, il occupe également le poste de directeur général de la Fondation.



Raymond Beaudry

Issu de la grande famille Beaudry de la paroisse Sainte-Marguerite, Raymond a fait ses études au Séminaire Saint-Joseph et à l'École Normale de Trois-Rivières. Après un séjour de deux ans à la permanence nationale d'un mouvement de jeunesse, il poursuit des études à l'Université de Montréal et il obtient une maîtrise en psychologie. Puis, il œuvre dans sa région auprès des jeunes qui ont des difficultés et il s'implique dans plusieurs organismes du milieu.

En 1974, Raymond Beaudry assume la direction des services professionnels à la Clinique de réadaptation de Trois-Rivières, organisme oeuvrant auprès des enfants ayant une déficience physique. Soucieux de compléter sa formation, il poursuit des cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières et il obtient une maîtrise en gestion de projet en 1982. Il devient à compter de 1988, le directeur général du centre de réadaptation. Il en étend les services aux personnes ayant une déficience visuelle et une déficience auditive.

Le centre a intégré en 1995 les services aux adultes ayant une déficience motrice et il a alors modifié son nom pour devenir le Centre de réadaptation InterVal. Ayant un mandat régional, le centre a amélioré son accessibilité en ajoutant des points de service à Drummondville, Victoriaville et Shawinigan. Monsieur Beaudry a établi des ententes de services avec la SAAQ concernant les accidentés de la route et avec la RAMQ pour les fauteuils roulants. Le Centre InterVal est devenu un centre spécialisé de réadaptation en déficience physique reconnu au plan régional et provincial. Avec ses 250 employés et son budget de 12 M \$, le Centre InterVal est désormais un partenaire ayant une présence importante dans la communauté régionale.

Raymond Beaudry s'est impliqué bénévolement dans sa région lors de l'implantation du Carrefour des Vieilles Forges et du CLSC Les Forges. Il a aussi été membre du conseil d'administration du Centre de bénévolat du Trois-Rivières Métropolitain et de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux. Ses publications, ses conférences, son leadership dans l'organisation d'événements et son prix de reconnaissance du Conseil régional de la Santé et des Services sociaux témoignent que Raymond Beaudry fait partie des gens qui font la région.



Denis Beaulieu

Denis Beaulieu est le deuxième d'une famille de huit enfants. Né à Saint-Étienne-des-Grès le 14 novembre 1946, il est le fils de Florence et Germain Beaulieu.

Dès sa jeune enfance il est initié au travail en aidant ses parents cultivateurs.

Il fit son cours au niveau primaire à l'école du rang pour ensuite compléter ses études au collège chez les Frères des écoles chrétiennes.

Après deux années d'expérience de travail au sein de la compagnie Western Tire Ltd, il devient responsable du service des achats, section automobile, pour la compagnie Handy Andy, une concession de Trois-Rivières. Depuis 1971, il est employé de la compagnie Sears Canada inc. À tour de rôle, il occupe des fonctions avec différentes responsabilités, telles :

- Le centre de l'auto (2 ans)
- Publicité (2 ans)
- Électronique (10 ans)
- Appareils électroménagers (15 ans)

À plusieurs reprises, durant toutes ces années, il suit des cours de perfectionnement pour la vente et l'administration.

Dès son jeune âge, Denis Beaulieu a su s'impliquer dans la société où il occupe des postes de bénévole responsable : organisation des terrains de jeux (O.T.J.) hockey, baseball et plus tard, il siège sur différents conseils d'administration : paroisse Sainte-Madeleine (marguillier), Caisse populaire Sainte-Madeleine, au Boisé du Lac inc. (président-fondateur), Maison Jean-Lepage (président-fondateur), incubateur industriel (secrétaire) et conseiller municipal (11 ans) à la Ville de Cap-de-la-Madeleine. Cette fonction l'amène à siéger sur différents comités dont :

- Comité consultatif d'urbanisme
- Comité de circulation
- Comité de l'environnement
- Office municipal d'habitation
- Comité des finances

En 1970, il épouse Yvette Cossette et de leur union, ils ont deux enfants, Stéphane et Marie, et un petit-fils prénommé Shanen.

Les loisirs qu'il aime pratiquer sont le jardinage, la lecture, la marche et les sorties familiales.



Léo Beaulieu

Fils d'Alphonse Beaulieu et d'Yvonne Ancitil, Léo Beaulieu a vu le jour le 18 décembre 1938 et est le septième enfant d'une famille de quatorze.

Résidant à Cap-de-la-Madeleine depuis sa très jeune enfance, c'est dans cette ville qu'il effectue ses études aux niveaux primaire, secondaire et technique.

En 1965, il épouse Marcelle Vincent. Ils sont les parents de deux garçons et d'une fille et grands-parents de deux petits-enfants.

M. Léo Beaulieu débute sa carrière dans le domaine de l'alimentation et y œuvre durant douze ans. Par la suite, il joint les rangs des employés de la Cie Consolidated Paper-Division Wayagamack de Trois-Rivières où il remplit la fonction d'habilleur sur les machines à papier journal et Kraft. Avec l'expérience acquise dans le domaine, il prépare et offre des formations au niveau du département des machines à papier. C'est en décembre 1996, après 30 ans de service, qu'il quitte cette compagnie pour prendre

une retraite bien méritée.

Il s'est toujours très impliqué socialement, que ce soit au niveau de l'usine Wayagamack, où il a participé à l'organisation des activités du Club social de l'Association des employés, en plus de faire partie de l'équipe des directeurs pour la relance du journal de l'usine " Le Compagnon ". Il a agi également à titre de président-fondateur du Comité de santé et sécurité, a été directeur et président de la Coopérative de santé des employés, président-fondateur de la Caisse de fonds de secours des employés de moulins à papiers de la Mauricie et, il est encore aujourd'hui, vice-président de cet organisme. Il s'est grandement dévoué pour le baseball mineur, fastball, curling, Club olympique de Cap-de-la-Madeleine, Chevaliers de Colomb (2669), Jeux du Québec 1999, du Comité organisateur des fêtes du 300e et du 350e anniversaire de fondation de la ville de Cap-de-la-Madeleine. Il a été président fondateur du Clan Beaulieu et directeur de l'Association des Familles Beaulieu d'Amérique.

Son intérêt pour les gens qui l'entourent le pousse à se lancer en politique municipale. C'est en novembre 1989 qu'il est élu conseiller municipal du district no 3 à la ville de Cap-de-la-Madeleine. Il en est maintenant à son troisième mandat et c'est toujours avec dynamisme qu'il siège sur les différents comités municipaux, intermunicipaux et provinciaux.



Lise Beaulieu

Après des études en administration au Cégep de Rimouski et à l'Université de Sherbrooke, Lise Beaulieu est arrivée en Mauricie en 1976.

Sa carrière a débuté dans les communications avec l'ouverture de la station de télévision CHEM, à Trois-Rivières, appartenant alors à Télémedia Communications. De 1976 à 1989, elle a été à la direction des finances sous Télémedia et ensuite Pathonic Communications. En janvier 1989, elle acceptait la direction générale de la station.

Depuis cette décision de carrière, Lise n'a cessé de s'impliquer dans son milieu. Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis janvier 1989, elle a fait partie du bureau de direction de 1994 à 1997 et fait un retour depuis mai 2000. Elle représente aussi la station au sein de la Fondation populaire Desjardins, partenaire de première heure de l'événement Sport-Hommage-Mauricie. D'autre part, elle a donné du temps à différentes associations dont la Sclérose en plaques, la Fibrose kystique, la Coupe d'art, l'Association des

pourvoyeurs de la rivière Sainte-Anne et autres.

En 1992, Lise joint la Fondation du centre hospitalier Saint-Joseph. Peu après, elle est appelée à représenter la Fondation au sein du conseil d'administration de l'hôpital. Ce mandat l'a amenée à la présidence du Conseil du centre hospitalier, où elle a d'ailleurs participé de près aux changements liés à la réforme Rochon. Ainsi en mars 1997, elle a signé avec le Ministère le protocole de fusion des hôpitaux Saint-Joseph et Sainte-Marie créant de ce fait le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR). Elle a quitté le conseil d'administration de l'hôpital en décembre 1999 mais est toujours gouverneur de la Fondation. A l'été 2000, elle a participé activement à l'organisation du tournoi de golf au profit de la Fondation du CHRTR. Le succès de l'événement a permis de remettre 40 000 \$ à l'hôpital.

Le média qu'elle dirige lui permet aussi de donner du support à des causes régionales : Moisson Mauricie, Artisans de la Paix, Société Saint-Vincent-de-Paul, pour n'en citer que quelques-unes.

Lise croit fermement que s'impliquer dans son milieu est un juste retour pour ce que l'on reçoit de celui-ci.



Anne Beaumier

Née à Shawinigan le 30 avril 1960, cadette d'une famille de quatre enfants, Anne Beaumier démontrait, dès son enfance, des traits marquants de sa personnalité : entreprenant, détermination, jugement, leadership. Diplômée du Séminaire de Shawinigan, elle s'est très tôt retrouvée dans le monde des affaires. Dès l'âge de 17 ans en effet, elle se voyait confier la gérance d'une boutique de vêtements pour dames avec une dizaine d'employés sous sa responsabilité. Elle assumera cette fonction pendant dix ans. En 1986, elle décide de s'orienter vers l'immobilier.

Dès le début elle se joint à l'équipe Re/Max de l'époque. Trois ans plus tard, elle se voit offrir par le réseau Re/Max Québec de se porter acquéreur de la franchise. Elle relève le défi, obtient le diplôme de courtier immobilier et avec une petite équipe de sept agents, développe Re/Max de Francheville qui constitue aujourd'hui l'une des entreprises de service les plus en vue de la région et l'un des fleurons de Re/Max Québec. C'est ainsi qu'en 1999, Anne reçoit le trophée " Haute distinction " décerné au courtier du

réseau Re/Max s'étant le plus démarqué pour l'ensemble de sa carrière.

L'équipe actuelle compte 32 agents et cinq employés de bureau. Avec seulement 20 % des agents immobiliers, Re/Max de Francheville est impliqué dans près de 50% des transactions immobilières de la région. Cette productivité exceptionnelle est due en grande partie à la vision de celle qui dirige l'entreprise : achat chez nous, virage technologique, formation continue, travail d'équipe, professionnalisme du courtage immobilier, intégrité, service à la clientèle sans compromis et ce, sous une bannière de qualité : le réseau Re/Max.

Les valeurs d'humanisme qui animent Anne l'ont amené à s'impliquer dans son milieu. Elle fait partie du comité de conciliation et d'arbitrage de la Fédération des chambres immobilières du Québec et agit à ce titre, pour la Chambre immobilière de la Mauricie. Elle est aussi membre de la Jeune chambre et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Ce qui lui tient le plus à cœur cependant, c'est le téléthon annuel Opération Enfant Soleil. Chaque année, depuis douze ans, elle assume la responsabilité de la mise sur pied et du fonctionnement du centre téléphonique de Trois-Rivières qui recueille les dons, et toute son équipe travaille au succès du téléthon dans la région. Au fil des ans, Opération Enfant Soleil a remis plus de 355 000 \$ aux hôpitaux locaux. Voilà des retombées régionales concrètes qui lui apportent beaucoup de satisfaction.

Appuyée par Michel Messier son conjoint, complice de Maude et Mathieu ses deux merveilleux enfants, Anne incarne cette nouvelle génération de femmes d'affaires et de gestionnaires dont le défi est non seulement la réussite professionnelle mais surtout la conciliation réussie entre les responsabilités familiales et professionnelles.



Yves Beaumier

Yves Beaumier est né à Trois-Rivières, le 3 décembre 1942. Il est le conjoint de madame Jocelyne Gaudet et père de Nicolas, Sarah et Marie-Pierre. Monsieur Beaumier a fait ses études primaires au Jardin de l'enfance des Filles de Jésus. Il a ensuite complété ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières. Il a obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université Laval de Québec en 1963 et son baccalauréat en philosophie à l'Université de Montréal en 1967. En 1968, monsieur Beaumier complète une scolarité de maîtrise en philosophie à l'Université de Montréal.

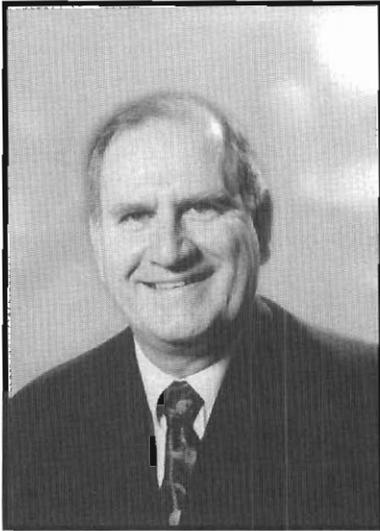
De 1968 à 1970, il fut professeur de niveau collégial à Vaudreuil, Hauterive puis Thedford Mines. De 1971 à 1981 il a occupé le poste d'attaché d'administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour y être ensuite agent de recherche de 1986 à 1994.

Élu député de la circonscription de Nicolet aux élections générales du 13 avril 1981, monsieur Beaumier a occupé plusieurs fonctions. De 1982 à 1985 il a été président

du caucus national. Il fut également adjoint parlementaire du ministre de l'Énergie et des Ressources en 1983, adjoint parlementaire du ministre des Affaires sociales en 1984, président de la Commission de l'économie et du travail en 1985. De juin à décembre 1985, il est ministre délégué à la Politique familiale et membre du Comité ministériel permanent du développement social et du Comité ministériel permanent de la condition féminine. Ce mandat s'est terminé le 2 décembre 1985.

Le 12 septembre 1994, monsieur Beaumier est à nouveau élu député mais cette fois-ci du comté de Champlain. Membre de la Commission de la culture de novembre 1994 à avril 1997 et de la Commission de l'éducation de novembre 1994 à octobre 1998. Il est nommé membre du Bureau de l'Assemblée nationale du Québec de février 1995 à octobre 1998.

Réélu député de la circonscription de Champlain le 30 novembre 1998, monsieur Beaumier est vice-président de la Commission des Affaires sociales depuis le 4 mars 1999. Il est également président de la Délégation de l'Assemblée nationale pour la coopération interparlementaire (DANCI) et membre de la Délégation de l'Assemblée nationale pour les relations avec l'Europe (DANRE.) Depuis 1997, il assume également la présidence du caucus des députés ministériels, région de la Mauricie.



Jacques Bégin

C'est à peine quelques années après sa naissance à Montréal au début des années 50 que la famille de Jacques Bégin s'installe à Trois-Rivières. Tout au long de ses études qui devaient le conduire à un diplôme en génie électrique en 1972, il touche au monde des communications en tant que reporter à une station de radio locale puis à CKTM Télévision.

Fraîchement diplômé de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), il entre au service de Bell Canada en 1973 dans la région de Sherbrooke pour entreprendre officiellement une carrière dans les télécommunications. En 1975, monsieur Henri Audet, président fondateur et chef de la direction de COGECO inc. invite ce jeune ingénieur à revenir dans la région pour travailler au développement La Belle Vision inc. alors filiale de COGECO inc. En 1977, il en devient le vice-président directeur général.

La progression impressionnante de COGECO dans le domaine de la câblodistribution au Québec est en grande partie attri-

buable à la ténacité et à l'enthousiasme de Jacques Bégin. Reconnu comme un visionnaire par ses pairs de l'industrie, il a été impliqué pendant des années dans maintes associations québécoises et nationales connexes à la câblodistribution contribuant ainsi au développement accéléré de cette industrie. À la fin des années 80, il devient vice-président directeur général de COGECO Câble, Division Québec.

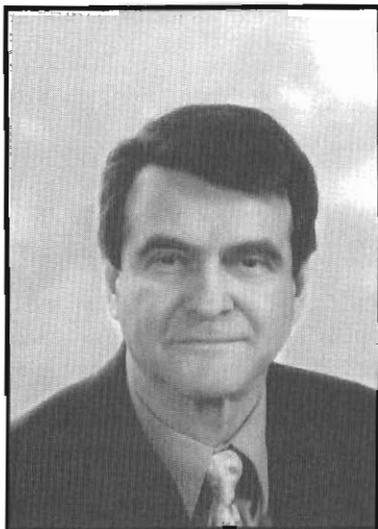
Malgré des occupations professionnelles très accaparantes, il parvient à s'impliquer dans la région à divers chapitres. Soulignons qu'il a été président de la Fondation du centre hospitalier Sainte-Marie de 1995 à 1997 puis président de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières en 1997-1998.

En 1995, il est nommé administrateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières ; en 1998, il devient vice-président puis accède à la présidence du conseil d'administration de l'UQTR en 1998, poste qu'il occupera jusqu'au printemps 2001.

Parallèlement à ces activités, il accepte de s'impliquer dans la Croix-Rouge, organisation pour laquelle il assume la présidence de la campagne de financement régionale de 1994 à 2000.

À l'automne 1999, Jacques Bégin est reçu de l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières à un citoyen qui s'est distingué par son implication bénévole remarquable dans son milieu.

Il est marié à Lise Regnière et père de deux jeunes adultes, Caroline et Christian.



Roger Béland

Natif de Haileybury dans le nord-est de l'Ontario, il revient dans la région de Trois-Rivières en 1998, trois générations plus tard. Ses grands-parents étaient partis de Louiseville en 1916, pour s'établir dans le Témiscamingue.

Bachelier en administration de l'Université de Windsor, en 1969, il entreprend une carrière en développement économique au ministère de l'Expansion économique régionale à Ottawa. Deux ans plus tard on le retrouve à Montréal, associé de la firme Major et Martin, spécialiste en développement économique.

À partir de 1974, il occupera successivement le poste de commissaire industriel à Sept-Îles et à Beauharnois/Valleyfield, avant de se joindre au service des bureaux extérieurs du Gouvernement du Québec. Il occupera successivement les postes de conseiller économique à Toronto et de délégué du Québec à Dallas au Texas. Ces fonctions lui donnent l'occasion de s'impliquer aussi bien à l'exportation qu'à la prospection d'investissement.

Entre-temps, il aura obtenu un certificat en développement économique de l'Université de Waterloo. Il participe activement à l'évolution de la profession en s'impliquant dans le développement professionnel des membres de l'Association des commissaires industriels du Canada.

Il rentre à Montréal en 1986, pour prendre la direction Asie, à la prospection des investissements étrangers à l'Office d'expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal, au moment où les grandes entreprises japonaises amorcent leur première vague d'investissements à l'étranger et que le mouvement d'immigration des gens d'affaires de Hong Kong s'accroît.

Il sera par la suite responsable du marché européen pendant quatre ans, avant de passer à Laval Technopole en 1995, à titre de directeur du développement responsable des investissements étrangers.

Sa décision, en 1998, d'accepter le poste de directeur général du CLD de Francheville, correspond à une volonté de mettre à profit, dans un nouveau contexte de développement local, l'expérience acquise au fil des ans. L'an 2001 est une année charnière pour la région de Trois-Rivières. Les changements qui s'opèrent sont porteurs de nombreuses opportunités qu'il nous faudra savoir saisir.



Michel Belhumeur

Michel Belhumeur est originaire de la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières. Né le 5 novembre 1956, il est le fils cadet de Paul, commerçant-recycleur de métaux et de Gisèle St-Arnauld.

Après avoir poursuivi ses études collégiales au Collège Laflèche de Trois-Rivières, il est admis à l'Université du Québec à Trois-Rivières où il complète un baccalauréat en administration des affaires, option sciences comptables. Il obtient son titre de comptable agréé en 1982 et depuis lors, il est membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec (OCAQ) et de l'Institut canadien des comptables agréés.

À l'emploi d'un cabinet de comptables national, il décide de se spécialiser dans le domaine de l'insolvabilité. En 1986, il est diplômé de l'Association canadienne des professionnels de l'insolvabilité (ACPI) se classant premier à l'examen final uniforme au niveau canadien. Ce succès lui vaut la médaille J.L.Biddell. En 1987, il obtient une licence de syndic de faillites et prend la direction des services en matière d'insol-

vabilité, au sein de cette même firme, pour la région de la Mauricie.

Il rédige de nombreux articles dans différents journaux locaux et revues spécialisées, en plus de donner des conférences aux membres de plusieurs organismes ou regroupements. Il contribue également à l'avancement de sa profession en parrainant des candidats dans le cadre de la formation spécialisée dispensée par l'ACPI, en donnant des cours de formation et en collaborant à la rédaction de matériel pédagogique au service de l'OCAQ.

En mars 2000, s'associant avec un collègue, Éric Pronovost, il fonde son propre cabinet: Belhumeur Pronovost & Associés inc. qui offre à sa clientèle de la région Mauricie / Bois-Francs, des services spécialisés dans le domaine de l'insolvabilité dont le redressement d'entreprises, les propositions concordataires, les faillites commerciales et personnelles.

Michel Belhumeur s'implique socialement depuis le début de sa carrière. Au fil des ans il devient membre et siège à plusieurs occasions au conseil d'administration de divers clubs de services et organismes communautaires tels le Club Richelieu de Trois-Rivières, la Fondation Richelieu, le Club de hockey Les Draveurs de Trois-Rivières, Opération Nez Rouge, le Club de curling Laviolette, la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec, les Chambres de commerce de Trois-Rivières, Bécancour, Shawinigan et Victoriaville, l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières, le Salon du livre de Trois-Rivières, en plus de participer activement à de nombreuses activités de charité et de bienfaisance.

Michel est marié à Me Marie-Claude Fugère. Ils sont les parents d'une adorable petite fille prénommée Frédérique laquelle représente pour eux leur plus grande fierté.



Christian Bélisle

Né à Trois-Rivières en 1963, Christian Bélisle est le deuxième des trois fils de Claude Bélisle et de Hélène Gauthier. Élevé dans le quartier Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle où il fait ses études primaires à l'école Jacques-Buteux, il étudiera par la suite au Séminaire Saint-Joseph avant d'obtenir un diplôme en science administrative au Cégep de Trois-Rivières.

C'est en 1983, à l'âge de 20 ans qu'il se joint à un groupe d'entrepreneurs avec lesquels il fonde Copie T.-R., une entreprise spécialisée dans la reprographie. Il en devient propriétaire unique en 1987.

Ses frères Jean-François et Pascal se joignent à son équipe en 1994 et l'entreprise devient alors Modoc. Répondant à un besoin de plus en plus grandissant, Modoc compte aujourd'hui 35 employés et est l'un des plus importants centres d'imprimerie numérique au Québec, ayant affaire avec une clientèle provenant de partout en province.

En plus de supporter plusieurs organismes par les services de son entreprise,

Christian s'est impliqué de façon significative dans la communauté. Il a été administrateur et premier vice-président de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec pour le terme 1991-1992, organisme dont il est encore un membre actif. Il a travaillé à la campagne de financement de la Croix-Rouge de 1993 à 1995 et il a été président du comité organisateur du téléthon du Noël du Pauvre lors des trois dernières éditions.

Ces implications personnelles et professionnelles ainsi que le succès de l'entreprise sont bien connus du milieu et c'est pourquoi Christian Bélisle et Modoc ont reçu différentes nominations au fil des ans. En 1989, alors que l'entreprise est finaliste du Prix de l'investissement PME lors du Gala de la Cédic, Christian Bélisle est lauréat du Prix jeune entrepreneur. L'année suivante il est finaliste dans la catégorie " Jeunes en affaires de l'année " du concours Entrepreneur 04 organisé par le ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.

En 1995, Modoc est finaliste au Prix de l'entreprise de service à l'entreprise au Gala de la Cédic.

Le plus bel hommage à la persévérance de Christian et de son équipe est toutefois survenue lors du dernier Gala des Radissons alors que Christian et son frère Jean-François ont été conjointement nommés " Personnalités d'affaires de l'année 2000 ".



Pierre Béliveau

Né à Thetford Mines le 22 mars 1943, Pierre Béliveau et sa famille (cinq enfants) arrivent à Trois-Rivières en 1950. Il entreprend son cours classique au Collège Séraphique de la rue Laviolette et le termine au Séminaire de Trois-Rivières. Par la suite il complétera (1963-1965) une formation en administration à l'Université d'Ottawa.

En 1966 il entreprend une carrière chez NCR (National Cash Register) et devient en 1968 responsable des ventes et installations d'équipements comptables dans les petites entreprises et municipalités de la région de Montréal. En 1969 il accepte une offre de son père Louis et devient président d'un complexe de buanderie commerciale et industrielle de la région de Saint-Hyacinthe et demeure en poste jusqu'en 1982, année où l'entreprise est détruite par le feu. En 1976, avec l'aide de son ami Jean-Pierre Martineau qui possède la boutique de jeans de l'heure en périphérie de Montréal, il fonde avec son frère Camil ce qui allait devenir la chaîne Jeans Lib. De 1977 à 1986, Pierre est président du conseil d'administration de Picabel, un holding qui possédera successivement

Jeans Lib inc., Brasserie Broue Lib inc., Le Pavillon Mauricien et Cosmos 2000. En 1986, il vend à son frère Camil sa participation de 50% dans toutes les entreprises du groupe et prends un repos bien mérité.

En 1987, il entreprend le cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada et celui du marché des options au Canada. En 1990, il devient associé du groupe " Béliveau Caron Poliquin " à l'intérieur de la firme Lévesque Beaubien Geoffrion (Financière Banque Nationale).

Pendant toutes ces années Pierre s'est impliqué dans divers organismes de bienfaisance. Il a siégé au conseil d'administration de LEUCAN et de la Fondation Charles-Bruneau.

Côté loisir : en 2001 Pierre participera avec un groupe d'amis, pour la 15e année consécutive, à une randonnée vélo Montréal-Kennebunk (600 kilomètres) en cinq jours.

Avec les mêmes amis il participe aux excursions de ski de fond annuelles, la dernière ayant été la Traversée de Charlevoix. Pierre adore la pêche et les sports nautiques mais ses moments d'extase il les vit avec sa famille et ses amis sur le voilier au lac Champlain.

Mentionnons également que Pierre est marié à Françoise Cartier. Ils ont deux filles fantastiques, Christine et Julie ainsi qu'un petit-fils extraordinaire Maxime.



Gaston Bellemare

Certains se font promoteurs immobiliers alors que d'autres sont promoteurs de la poésie. Et pourquoi pas ! Les premiers le font pour le profit, les seconds pour l'amour du produit...

Il y a 30 ans, Gaston et quelques amis fous de poésie comme lui créaient les Écrits des Forges, maison d'édition consacrée à la poésie. Au fil des années, ce petit éditeur avec un marché local tout aussi fragile est devenu le plus important éditeur de poésie de toute la francophonie.

La toute frêle maison d'édition du début des années '70 est devenue, sous la direction de Monsieur Bellemare, un groupe d'entreprises prospères. En homme d'affaires averti, il a habilement positionné et diversifié son entreprise.

La fougue et la détermination des premières années ne se sont pas émoussées. Toujours aussi déterminé, Gaston Bellemare fait partie de cette race de plus en plus rare de bâtisseurs enthousiastes qui vivent leur passion les pieds bien sur terre.

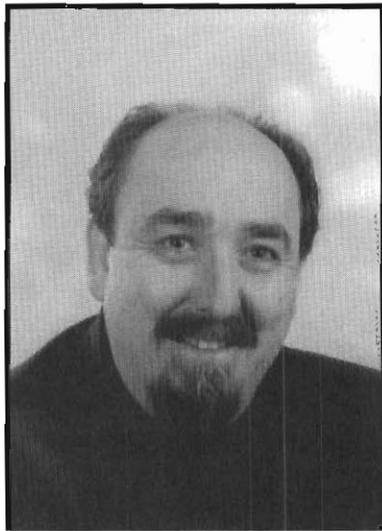
Maintenant retraité du département des sciences du loisir, du tourisme et de la culture de l'UQTR, il occupe le poste de président du conseil d'administration, en plus d'être administrateur des maisons d'édition Groupe de création Estuaire, les Éditions Arcade, Gaz Moutarde qui publient les revues de poésies Estuaire, Arcade, Exit et Lèvres urbaines.

Fondateur et président de Diffusion collective Radisson qui diffuse et vend des recueils de poésie, et fondateur du Festival international de la Poésie à Trois-Rivières, il en assume toujours la présidence. Cet événement d'envergure attire des visiteurs de partout dans le monde.

De 1993 à 1997, il a siégé à la sous-commission culturelle de la prestigieuse commission canadienne de l'UNESCO.

Il est l'initiateur et le concepteur de la première Promenade de la poésie. Cette promenade permet aux gens de la région et aux touristes qui visitent le centre-ville de Trois-Rivières de découvrir plus de 300 extraits de poèmes d'amour affichés sur les murs d'édifices et de maisons.

En juin 1994, Monsieur Bellemare a reçu la Médaille du mérite municipal décernée par le ministère des Affaires municipales pour sa contribution au développement, au progrès et à l'amélioration de la qualité de la vie de sa ville. Il est membre de l'Ordre de LaVérendrye, la plus haute distinction civique remise par la ville de Trois-Rivières.



Gilles Bellemare

Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue, Gilles Bellemare est natif de Sainte-Flore près de Shawinigan. Sa famille s'installe à Trois-Rivières vers 1954. Sa formation musicale s'est faite au Conservatoire de musique de Trois-Rivières ainsi que dans deux des plus réputées institutions d'enseignement musical européennes, le Hochschule für Musik und Darstellende Kunst de Vienne, en Autriche et l'Accademia Nazionale Santa Cecilia de Rome, en Italie. Il est marié à la pianiste Denise Trudel et est père de deux enfants, Paule et Rémi.

Depuis sa fondation en 1978, Gilles Bellemare est directeur artistique et chef attitré de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Travailleur acharné, il a su donner une grande crédibilité artistique à cette formation musicale et une reconnaissance remarquable sur la scène culturelle canadienne. Sa compréhension de la musique et sa sensibilité lui assurent une direction équilibrée et lumineuse. Sa forte personnalité musicale et ses exigences du respect de l'oeuvre font de ses interprétations des instants de grande générosité, de cohérence

et d'intensité.

Soutenu par une gestuelle sobre, il communique aux musiciens et aux spectateurs la profondeur de l'oeuvre et l'émotion esthétique qui est à son origine. Il est invité régulièrement à diriger des orchestres d'importance reconnue au Canada, en Europe, en Amérique du Sud et aux États-Unis. Son répertoire couvre toutes les époques où la formation symphonique fut présente et il est responsable de la commande et la création de plus de quarante oeuvres symphoniques nouvelles.

L'Orchestre symphonique de Trois-Rivières est pour lui un instrument privilégié de communication. Le profil de ses programmations a toujours été audacieux et souvent non conformiste, étayé par le besoin d'un constant développement du public. En tant que compositeur, Gilles Bellemare s'exprime avec un langage actuel et sa musique affiche un souci continu de la structure et de la forme. Il a plus d'une trentaine d'oeuvres à son catalogue et sa musique fut interprétée au Canada, aux États-Unis et en Europe. Sensible à communiquer davantage avec le grand public, son solide métier de compositeur-chef d'orchestre l'amène à orchestrer et arranger brillamment de nombreuses oeuvres folkloriques et populaires.

Soucieux de partager ses nombreuses expériences musicales et de former la relève de demain, Gilles Bellemare est professeur au Conservatoire de musique de Trois-Rivières depuis 1984. Il y est responsable de la classe d'orchestre et des classes d'écriture musicale.



Ginette Bellemare St-Louis

Ginette Bellemare est née le 26 décembre 1957. Ses parents Gilles Bellemare et Alma Bédard ont toujours été très impliqués dans la vie communautaire de la paroisse Sainte-Marguerite.

Détentriche d'une attestation collégiale en secrétariat de services, elle travaille durant dix ans dans un cabinet de médecin spécialisé en endocrinologie. Elle épouse Normand St-Louis en 1980 et le couple déménage dans le secteur Rosemont à Trois-Rivières-Ouest. À la naissance de son premier enfant, elle quitte son travail pour le merveilleux rôle de mère à temps plein. En 1985, elle découvre le Club Mère-enfant et en devient membre, plus tard y siège au conseil d'administration et est élue présidente. C'est le début d'une grande implication communautaire.

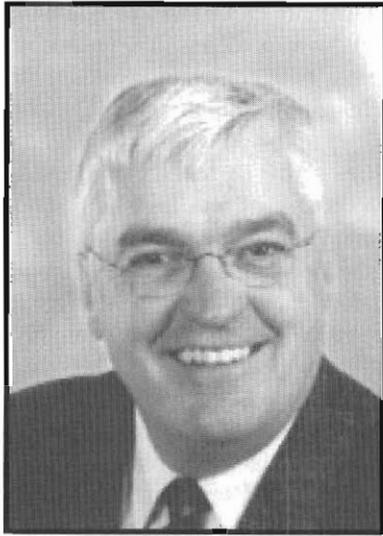
Grâce aux activités sportives de ses enfants, elle côtoie les organisations du baseball mineur et du tournoi provincial Moustique. Elle y assume le poste de secrétaire-registraire. Son dynamisme la propulse au niveau régional avec Baseball-Mauricie. Mère pro-

che de ses enfants et toujours enthousiaste face à de nouveaux défis, elle préside le comité d'école et le conseil d'orientation de l'école Richelieu.

Bénévole très active au sein de l'institution, elle est responsable de tous les bénévoles et voit à la bonne marche de la bibliothèque. Son engagement et son intérêt pour le monde de l'éducation s'accroissent. En 1995, elle représente l'école Richelieu comme commissaire à la Commission scolaire de Chavigny. En 1998, avec la naissance de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, elle est de nouveau réélue commissaire pour les bassins Jean-XXIII et Sainte-Catherine-de-Sienne.

Ginette Bellemare femme d'action et d'engagement s'investit entièrement auprès de sa communauté : catéchète et ministre de la communion durant deux ans pour la Communauté chrétienne Jean XXIII, responsable des communications pour la Marche de l'Ouest, présidente du Comité de liaison adolescents de l'Escale Jeunesse, coordonnatrice de Trois-Rivières-Ouest en Action et responsable de l'animation de la Fête de la famille.

En novembre 1998, elle est élue conseillère municipale. À ce titre, elle est présidente du volet communautaire, membre du comité de la Sécurité publique et responsable du concours Ville fleurie. On lui doit la fleur emblème de la municipalité. Plus récemment, elle a travaillé au projet Mauricienne d'influence dirigé par la table de concertation du Mouvement des femmes de la Mauricie. Elle est membre du comité conseil " À égalité pour décider " offrant aux femmes des outils pour accéder à des postes décisionnels et politiques. Femme de cœur, elle est mariée depuis 21 ans à un mari dévoué et un merveilleux bénévole. Elle est la mère de Dominic (seize ans) et Claudia (quatorze ans).



Jocelyn Bellemare

Né à Saint-Étienne-des-Grès en 1944, Jocelyn Bellemare poursuit des études universitaires en administration à l'UQTR. Il travaille à la Saint-Maurice Cie d'assurances, du Groupe Prêt et Revenu à titre de comptable, responsable de l'informatique et contrôleur, poste qu'il occupait en 1978. En 1979, il joint le bureau d'assurances Tanguay et Lemaire, et obtient son permis de courtier en 1984 (en assurances de dommages et en assurances de personnes).

Il est le co-fondateur du cabinet les Assurances Bellemare et Lemaire, spécialisé en assurances générales, de biens commerciaux et en services financiers.

En plus de ses activités professionnelles continues en assurance, Monsieur Bellemare a été membre du Club Richelieu et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, ainsi que du C.A. de l'hôpital Saint-Joseph.

Son implication l'amène au conseil d'administration puis à la présidence de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières en plus de celle des Productions Specta qui admi-

nistrent les spectacles et concerts à la Salle J.-Antonio-Thompson et à la Maison de la culture de Trois-Rivières.

Travailleur acharné, il s'évade en profitant de son domaine de Saint-Élie-de-Caxton en y faisant de l'équitation. Sa passion du bois l'amène à tourner de nombreuses pièces dans son atelier.

Il est le père de deux garçons, Carl et Yan et deux filles, Joanie et Karen.

Jocelyn Bellemare, homme engagé, croit au potentiel économique de la région. Assurances Bellemare et Lemaire rejoint en effet sa clientèle à partir de quatre bureaux situés à Trois-Rivières-Ouest, Shawinigan-Sud, Grand-Mère et Nicolet.



Alain Bellerive

Alain Bellerive, fils de Monique Gélinas et de Roger Bellerive, est né à Grand-Mère le 4 décembre 1957 et est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Il fit son cours primaire à Saint-Barnabé-Nord. Il choisit de faire une partie de ses études secondaires chez les frères de l'Institution chrétienne de Pointe-du-Lac, puis de les terminer à Shawinigan. Par la suite, il suivit son cours en boucherie.

Après ses études, il s'est joint à l'entreprise familiale de viande en gros pour y acquérir son expérience à titre de boucher. L'entreprise distribuait dans les magasins d'alimentation de la région. En 1982, il devint propriétaire d'un abattoir dans la région de Louiseville. Ce fut de très belles années de travail acharné, au sein d'une équipe dynamique. L'abattoir connut une croissance constante grâce à la combinaison de ces éléments.

À l'âge de 29 ans, il décida de vendre l'entreprise à un groupe d'associés de Shawinigan. Après six mois de réflexion, il orienta sa carrière vers le domaine immobilier : immeubles à logements, édifices

à bureaux et bâtisses commerciales.

Aujourd'hui, par ses investissements, il est présent dans sept municipalités. À Trois-Rivières, il a entrepris un projet d'envergure par le développement de son site sur le boulevard Des Récollets. De fait, de très grands noms ont permis la concrétisation de ce projet. Parmi tous ses projets, il a aidé ses deux sœurs à ouvrir et exploiter deux restaurants A&W.

Homme actif au sein de sa communauté, il est également président du conseil d'administration de la Caisse populaire de Saint-Barnabé-Nord depuis maintenant quatorze ans.

Il est ouvert à toute forme de projet et croit fortement en la jeunesse de la région. Trois-Rivières et les environs ont un grand potentiel de développement grâce aux assises établies par de bons bâtisseurs.

Homme sportif, il s'entraîne régulièrement au Centre d'activités sportives de l'UQTR et pratique le vélo de randonnée et le golf durant la période estivale. Pour loisir, il aime bien le cinéma, la musique et les voyages (de pêche, de golf et culturels).

Homme de famille, il épousa Estelle Gauthier le 1er août 1981. De cette union, sont nés deux enfants : Francis, âgé de 17 ans et Marie-Eve, âgée de quinze ans. Il est très présent dans leurs activités parascolaires.



Pearl Berg

Née à Taschereau en Abitibi en 1928, élevée à Grand-Mère, Pearl Berg est membre de la communauté des Dames ursulines et la fondatrice du mouvement Albatros à Trois-Rivières. Maintenant bien connu de la population, ce mouvement offre plusieurs services : la formation, l'accompagnement à domicile, l'hébergement, la clinique externe et la clinique familiale pour mieux vivre. Femme de conviction et d'action, sœur Berg n'a ménagé aucun effort afin de réaliser cette structure d'aide destinée aux personnes atteintes d'une maladie grave. Dès le départ, le but poursuivi par sœur Pearl Berg a été d'aider les malades à vivre jusqu'au bout tout en profitant de la meilleure qualité de vie possible.

L'une des caractéristiques de l'œuvre de sœur Pearl a été d'engager la population dans l'action bénévole. A ce jour, plus de 9 000 personnes ont suivi la formation d'aide dispensée par Albatros aux personnes désireuses d'aider des malades et leur entourage. Aujourd'hui retirée de la direction professionnelle, sœur Pearl lègue l'esprit du mouvement Albatros afin qu'il soit

propagé.

Tour à tour enseignante au collège Marie-de-l'Incarnation de Trois-Rivières, à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, à la polyvalente Sainte-Ursule et à l'externat de Shawinigan de 1951 à 1965, elle devint par la suite infirmière formée à l'Hôtel-Dieu de Montréal et assumait la direction du service de santé de la Croix-Rouge pour le Québec au siège social de Montréal. Rapidement elle s'intéressa à l'accompagnement des personnes gravement malades et des familles endeuillées, et participa à plusieurs stages de formation au centre hospitalier Royal Victoria, au Centre hospitalier universitaire de Louvain en Belgique et à l'Université du Québec à Montréal. Les premiers jalons du groupement Albatros furent posés en 1980 et elle en devint la coordonnatrice. Elle participa à plusieurs émissions télévisées sur les soins au foyer. Membre du comité consultatif sur le cancer au ministère de la Santé et des Services sociaux, sœur Berg a reçu plusieurs distinctions régionales. Désignée Femme de l'année en 1986 par l'Hebdo-Journal, elle a aussi reçu la médaille Bénévolat-Canada. Elle a été nommée membre de l'Ordre de La Vérendrye et elle a reçu, en 1966, la décoration Georges-E-Hixson du Kiwanis international, et, en 1997, la décoration Paul-Norris du Club Rotary de Trois-Rivières. Mentionnons enfin que le mouvement Albatros a des cellules dans dix-sept autres villes du Québec et dans plusieurs villes de France, dont les principaux lieux de rayonnement sont Bordeaux et Lyon. En terminant nous aimerions souligner qu'elle reçut l'Ordre du Québec en 1997.



Gilles Bergeron

Né à Trois-Rivières le 17 juin 1942, l'honorable juge Gilles Bergeron est le fils de Robert Bergeron, chimiste et homme d'affaires et de Juliette Grand'Maison.

Après des études primaires au Jardin de l'Enfance et à l'école Saint-Sacrement de Trois-Rivières, il a complété ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et au Collège Sainte-Anne de Church Point en Nouvelle-Écosse. C'est à cet endroit qu'il a obtenu son baccalauréat ès art en 1965.

Après avoir obtenu sa licence en droit à l'Université d'Ottawa en 1968, il fut admis au Barreau du Québec en 1969.

Il a débuté sa carrière en pratique privée au sein de l'étude légale Chartier, Bergeron, Ménard jusqu'à 1973. À cette époque, il a été nommé secrétaire du Barreau de Trois-Rivières ainsi que conseiller juridique de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières.

Nommé substitut du procureur général en

1973, il le demeurera jusqu'à 1989, époque où il retournera à la pratique privée ouvrant sa propre étude légale.

Durant cette période, il a été chargé de cours de droit civil et criminel au C.E.G.E.P. de Trois-Rivières et de Shawinigan, ainsi qu'à l'Institut de police de Nicolet.

Directeur du Barreau de Trois-Rivières en 1982, il en devient le Bâtonnier en 1983.

À cette époque il était également membre et directeur du Club Kiwanis de Trois-Rivières.

Il a été directeur de l'Association des parents des élèves du Séminaire Saint-Joseph et membre du conseil d'administration de cette même institution d'enseignement.

Il a été nommé juge de la Cour du Québec, le 28 novembre 1990 pour le district de Trois-Rivières.

L'honorable juge Bergeron siège plus particulièrement à la chambre criminelle et pénale de la Cour du Québec.

Le 22 juin 1968, il épousait à Trois-Rivières, Pierrette Dufresne, fille de Paul Dufresne et de Simone Cossette. De cette union sont nés deux fils, Éric et Louis.



Serge Bergeron

Trifluvien et fier de sa région, Serge Bergeron est né le 9 juin 1951. Il est le troisième d'une famille de cinq enfants dont les parents sont Réal Bergeron et feu Rita Thibault. Élevé dans la paroisse de la Cathédrale, il fit son cours primaire à l'école Sainte-Marie et termina ses études secondaires à l'école Lavérendrye. L'entrepreneur en lui se révéla très tôt et dès l'âge de treize ans, tout en poursuivant ses études, il commença à travailler dans le commerce au détail comme commis et gérant d'une tabagie. Quelques années plus tard, après un court passage à la Wabasso, usine où travaillait son père, il entreprit une carrière dans le domaine de l'assurance-vie. En 1972, il débuta comme assureur-vie pour La Prudentielle d'Amérique, puis avec l'Industrielle. En 1979, il ouvre son propre bureau de courtage pour ensuite accepter en 1982, le poste de directeur des ventes pour La Great-West.

Marié en 1972 à feu Carmen Lampron, qui souffrait alors d'insuffisance rénale, il travaille bénévolement sans relâche et réussit en 1976 à mettre sur pied la section Mauri-

cie-Bois-Francs de la Fondation canadienne du rein, dont il est le président fondateur. Avec son comité de bénévoles, il projette de donner aux patients atteints de maladies rénales les services médicaux requis, ici même à Trois-Rivières. Multipliant les démarches auprès des médecins et des instances gouvernementales il voit enfin son projet se réaliser avec l'ouverture en 1979 du centre d'hémodialyse de l'hôpital St-Joseph.

En 1989, il laisse l'assurance-vie pour se consacrer exclusivement à la consultation et à la formation en gestion du temps par priorités. Fort de l'expérience acquise, il fonde en 1993 sa propre compagnie : Serge Bergeron et associés inc., un centre de consultation et de formation en gestion du temps par priorités. En 1996, il acquiert, les droits exclusifs, version française, du système de gestion personnelle et professionnelle "The Total Planner MC". Travailleur autonome à domicile, son bureau loge au 630 Jean-Victor-Allard, à Trois-Rivières. Il y offre ses services de consultation et de formation en plus d'être manufacturier et distributeur du système de gestion Plani Total.

Toujours actif dans la région, il est aujourd'hui président du Réseau des travailleurs autonomes de la Mauricie.



André Bettez

Né à Trois-Rivières, André Bettez est le onzième d'une famille de treize enfants (dix garçons et trois filles). Les exemples de courage et de détermination de son père Henri-Georges et de sa mère Florence ont été la source d'inspiration sur le chemin de sa réussite en affaires. Sa mère lui répétait sans cesse : "L'esprit que l'on veut avoir gâte souvent celui que l'on a."

André a fait ses études primaires à l'École Sainte-Marie, son secondaire à l'École De-La-Salle et ses études commerciales à l'école Saint-Paul.

André Bettez et son épouse Huguette Drouin ont deux enfants Jonathan et Andrée-Anne.

Fort d'une expérience de 19 années dans le domaine de la distribution de produits d'emballage, André Bettez avec l'aide de son beau-frère Lucien Bouffard, fonde Les Emballages Bettez inc. en avril 1980. Le support financier et la constante collaboration de sa famille a permis à André Bettez et son entreprise de gravir les échelons vers la rentabilité et le positionnement dans le

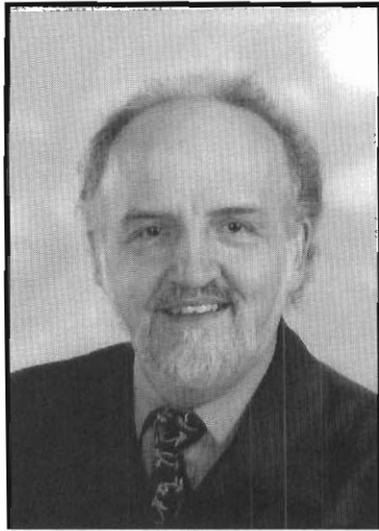
domaine de la distribution de produits d'emballage industriel, de restauration et d'entretien commercial.

Aujourd'hui Emballages Bettez emploie 17 personnes et elle est la seule entreprise dans la région à distribuer des produits dans ces trois sphères d'activités.

André a longtemps oeuvré au sein du Club Kiwanis de Trois-Rivières et il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis plusieurs années.

André est un fier partisan des Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières au hockey.

Les bureaux des Emballages Bettez inc sont situés au 2460 boulevard des Récollets à Trois-Rivières.



Raymond Bluteau

Monsieur Raymond Bluteau est né à Québec, le 18 mars 1953 d'une famille de quatre enfants. Il fit toutes ses études à Québec, dont un baccalauréat en architecture à l'Université Laval. Par la suite, il passa les examens d'admission de l'Ordre des architectes du Québec avec distinction.

À la sortie de l'université (1977), il a travaillé au développement de divers projets de coopérative d'habitation et d'organisme sans but lucratif dans la région de Québec. En 1985, il a le désir de relever un nouveau défi, il entreprend alors une maîtrise en gestion de projet à l'U.Q.T.R. Il obtient son diplôme en 1988.

Au même moment une opportunité lui est offerte d'exercer sa profession à Trois-Rivières. Au printemps 1988, il ouvre son bureau sous le nom de Raymond Bluteau, architecte. En collaboration avec les Habitations populaires Desjardins, il réalise plusieurs projets d'habitation coopérative et développe un nouveau marché, soit les Caisses populaires Desjardins. Depuis 1988, il a réalisé au-delà de 125 projets de

rénovation, agrandissement ou réaménagement dans ce domaine.

En 1991, il s'associe avec Madame Marzena Skorek et ils réalisent de nombreux projets dans des secteurs variés: hôpitaux, centres de loisirs, commerces, bureaux et industries. En 1999, suite au retrait de son associée, il poursuit sa carrière seul. Présentement, il est impliqué dans divers projets dont deux majeurs, l'agrandissement et la transformation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières et le réaménagement et l'agrandissement du Palais de justice.

Parmi les projets marquants des dernières années à Trois-Rivières, il y eut l'école d'hôtellerie et les caisses populaires Saint-Philippe et Trois-Rivières, tous deux sur la rue Royale.

Monsieur Bluteau a deux enfants, Marie-Claude présentement aux études à l'Université Laval et Nicolas qui fréquente le Cégep de Trois-Rivières.

À son arrivée dans la région, il s'est établi à Pointe-du-Lac. Par la suite, il a habité à Trois-Rivières-Ouest pendant quatre ans et depuis trois ans il réside à Trois-Rivières.

Il a toujours été impliqué dans divers organismes comme bénévole et ce autant à Québec que dans la région. Entre autres, il a siégé au conseil d'administration de l'Institut secondaire Keranna et de sa fondation. Il a été président des deux conseils. Présentement, il est membre du conseil d'administration et trésorier du Club de vélo Cyclotour de Trois-Rivières et de la Fête de la famille de Trois-Rivières-Ouest. Il est également président du Club Richelieu de Trois-Rivières-Ouest et membre de la chambre de commerce.

Ses loisirs préférés sont la musique, la voile, le vélo, le ski de fond et la natation.



Guy Boisclair

Guy Boisclair est né à Saint-Casimir de Portneuf le 3 février 1923. Ses parents s'installèrent à Montréal en 1927. Il fit son cours primaire dans cette ville à l'école Saint-Vincent-Ferrier. Puis, il s'inscrivit au Séminaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe où il compléta, de 1936 à 1944, son cours classique.

À l'instar de son père qui exerça la profession de dentiste, Guy Boisclair s'inscrivit à la faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal en 1946. Il obtint son diplôme en 1950. Il débuta alors sa pratique dans un cabinet de l'avenue du Parc à Montréal et, au bout de cinq ans, retourna à l'Université de Montréal pour y parfaire sa formation en hygiène dentaire publique. En 1955, il fut nommé chef de la Clinique dentaire de la Croix-Rouge. Il exerça d'abord cette fonction en Abitibi avant de revenir s'établir en Mauricie sous l'invitation expresse de l'Honorable Maurice Duplessis.

Depuis trente ans Guy Boisclair est un animateur infatigable de la vie dentaire de la région. Ainsi, il donne plusieurs con-

férences, anime des ateliers de formation et trouve le temps d'écrire plusieurs articles dans des revues spécialisées. Aujourd'hui, il s'enorgueillit d'être l'un des fondateurs de l'Association dentaire du Québec et administrateur à l'Ordre des dentistes du Québec depuis 1988.

En 1951, Guy Boisclair épousa feu (1956) Thérèse Valois. De cette union naquirent France, Marc, Marie, Lucie. En 1958, il se remaria avec Yvette Chevrette. Ils eurent deux autres enfants, Jean et Hélène.

En plus d'avoir une vie professionnelle très active, Guy Boisclair s'est toujours impliqué socialement. Depuis 1972, il est directeur de l'équipe de baseball les Aigles de Trois-Rivières. Il a été membre du club de curling Lavolette et du club Métabéroutin. Il a également été membre actif de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, du club Richelieu et du club Kiwanis. En 1964, il a été élu commissaire des Écoles catholiques de Trois-Rivières et devint président de la Commission scolaire Les Vieilles Forges deux ans plus tard. Son mandat se poursuivit jusqu'en 1976. Pendant six ans, il fut marguillier à la paroisse Saint-Pie X.

Loin de passer inaperçue, la carrière de Guy Boisclair a été maintes fois soulignée par son entourage, en particulier par la ville de Trois-Rivières qui lui a accordé en 1993 l'Ordre de La Vérendrye. En 2000, il fut honoré par l'Université de Montréal pour ses 50 ans de pratique et la même année, sa famille fut désignée comme famille pionnière de la paroisse Saint-Pie X. Homme d'action et de générosité, voilà un honneur dont il n'est pas peu fier car il peut le partager totalement avec les siens !



Daniel Boisvert

Daniel Boisvert est le sixième des neuf enfants nés de l'union de Jeanne-d'Arc Boutet et de Paul Boisvert, retraité de la Dupont du Canada de Shawinigan. Il est né le 19 août 1950 dans la belle ville de l'électricité. Il est lui-même le père d'une grande fille, Geneviève, qui enseigne l'anglais.

Ses études commencèrent à l'école primaire Sacré-Cœur de la paroisse Saint-Marc à Shawinigan. Ses études secondaires se partagèrent entre le séminaire de Chambly et l'école Immaculée-Conception de Shawinigan. Il fera partie de différents clubs sportifs de basket-ball et de natation, sports qu'il pratiquera jusqu'à la fin de ses études collégiales complétées au Cégep de la même ville.

En 1969-1970, il s'inscrit en philosophie à l'UQTR et obtint un diplôme de maîtrise en 1973. Tout en travaillant, il obtiendra une maîtrise en éducation en 1977. Engagé comme professeur en 1982 dans la même université, le professeur Boisvert s'inscrit au doctorat en éducation à l'Université de Montréal dont il obtint le diplôme

de docteur en 1987. Sa carrière comme enseignant a été éloquente tant par le nombre d'étudiants et d'étudiantes formés que par la variété et le nombre de cours. Depuis 1982, il a formé plus de 2 500 personnes aux disciplines de l'animation sociale, de la recherche et de la communication. Saisissant l'opportunité que lui donnait son enseignement, il publia de nombreux livres sur l'animation des groupes restreints et les plans de services individualisés. Ses enseignements ont aussi profité à des centaines d'intervenants dans le domaine de la santé et des services sociaux désireux de se perfectionner dans la consolidation et le développement des équipes de travail.

Très tôt il s'intéressa au mouvement d'intégration sociale des personnes handicapées au Québec et dans divers pays occidentaux. Il publia plus d'une soixantaine d'articles scientifiques dans des revues spécialisées de calibre national et international.

Il participa activement au développement du programme d'études en communication sociale à l'UQTR, et fut le premier directeur de module.

Il s'est aussi impliqué longtemps comme membre ou président de divers conseils d'administration tels Ville-Joie Saint-Dominique, Les Centres jeunesse Mauricie /Centre-du-Québec et le Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie. Sa contribution au plan national a été tout aussi intense à l'Association des Centres jeunesse du Québec qu'à l'Association des hôpitaux du Québec.



Fernande Boisvert

En 1996, Fernande est la première femme élue à la présidence de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. En 1999, elle reçoit le Mérite municipal, honneur qui souligne son engagement dans la communauté trifluvienne. Femme d'affaires avisée et entrepreneure née, Fernande a été présidente du Groupe SFP inc. de 1981 à 1999.

En effet, en 1981, elle fonde " Secrétariat Plus " dans le sous-sol de sa résidence, rue Landerneau. La demande en traitement de textes est si grande que, quatre ans plus tard, elle emménage rue de Courval. Toujours à l'affût des besoins croissants des entreprises, Fernande ouvre, en 1990, une deuxième compagnie soit F.A.B.B. (Formation avancée en bureautique et bureau-technie). Elle déménage alors ses bureaux sur la rue Foucher. Réalisant que les dirigeants d'entreprise ont certaines difficultés à recruter une main-d'œuvre qualifiée, Fernande décide, en 1992, d'ajouter un troisième volet à son entreprise : " Personnel Illimité " (recrutement, évaluation, placement et gestion de personnel). La même année, elle ouvre une succursale à Drummondville.

En l'an 2000, conseillée adroitement par le nouveau président, Me François Massicotte, elle ajoute un autre créneau aux trois entreprises bien en place soit Télécommunication SFP. Peut-on trouver dans la région 04 une entreprise plus diversifiée et plus complète que le Groupe SFP ? Les succès obtenus depuis 1981 sont l'œuvre de sa fondatrice, Fernande Boisvert, qui possède un leadership incontestable et une clairvoyance des affaires. Il va sans dire qu'elle a su, au cours de ces 20 dernières années, s'entourer d'une équipe sensationnelle.

Fernande, femme de progrès, s'implique dans tous les domaines. Elle a participé activement au colloque sur l'exportation et la mondialisation des marchés; au forum du renouveau économique; aux journées-carrières de l'U.Q.T.R. Elle siège sur le comité de développement des affaires de la Banque Nationale, sur le comité de l'AISEC et est présidente des comités CSST et normes du travail de l'Association nationale des entreprises en recrutement, gestion et placement de personnel. Femme d'affaires accomplie et Trifluvienne très impliquée dans son milieu, Fernande a peu de temps à consacrer aux loisirs. Amante de la nature, rien ne lui fait plus plaisir que quelques jours passés au lac. Heures paisibles qu'elle aimait partager avec son époux, Russell Powers, décédé en novembre 2000.

Sur les conseils de sa fille unique, Tracey Ann, chef d'équipage chez American Airlines, Fernande rêve maintenant d'horizons nouveaux. En juin 1999, elle a donc vendu SFP à la famille Massicotte, gens d'affaires très connus dans la région. Pense-t-elle à la retraite ? Certainement pas. (Chez les Boisvert la retraite est toujours remise aux calendes grecques). Femme active elle a toujours été... femme active elle restera. Le monde des affaires lui offre mille et un défis qu'elle se plaît encore à relever.



Hélène Boisvert

Fille unique d'une famille de quatre enfants ayant pour père Clément Boisvert le commerçant de meuble bien connu de la région trifluvienne, rien ne laisse présager que Hélène prendra la relève du commerce. Elle obtient un diplôme en psychologie du Cégep de Trois-Rivières, un baccalauréat en études anciennes et une licence en linguistique de l'université de Montréal. Après ses études, elle fait part de son projet de prendre la relève du commerce au grand étonnement de son père.

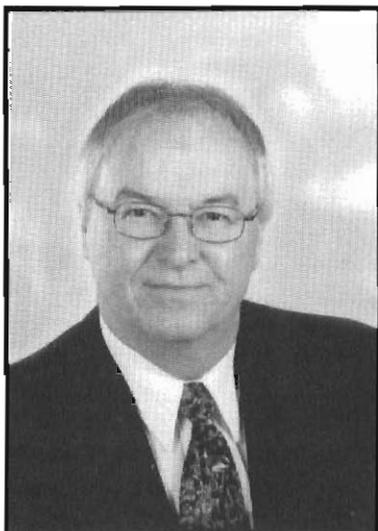
C'est en 1983 que Hélène s'intègre au commerce en y occupant diverses tâches (secrétaire, livreur, entretien, publicité) pour finalement s'occuper de l'administration et de la gestion. Son frère René, le cadet de la famille, suit ses traces et quelques mois plus tard il fait lui aussi ses classes en occupant tous les échelons de l'entreprise.

En 1988, devenue présidente et secondée par René, ils développent ensemble une grande solidarité et mettent de l'avant des stratégies de marketing qui permettent à l'entreprise de défier les lois de la concurrence. Le

phénomène des grandes surfaces leur a donné l'occasion de se spécialiser et de s'ajuster aux exigences et aux besoins d'une clientèle de plus en plus avertie. Ils ouvrent la " Galerie de matelas Simmons ", la boutique de décoration " Touche finale " et la boutique de cuir. Toutes ses nouvelles orientations ont permis de séduire une clientèle de jeunes familles qui retrouvent un service à la clientèle propre aux entreprises régionales.

Cette perfectionniste toujours à l'affût de nouvelles idées a une âme de philanthrope. Son implication est discrète mais active que se soit pour " Enfant Soleil " ou pour " Prévention suicide ". L'aide à la jeunesse a sa cote d'amour.

Cette femme d'affaires a su concilier travail et vie de famille, elle a su créer un équilibre entre les deux grâce à la complicité de Daniel. Ses deux garçons leur en sont reconnaissants.



Mario Boisvert

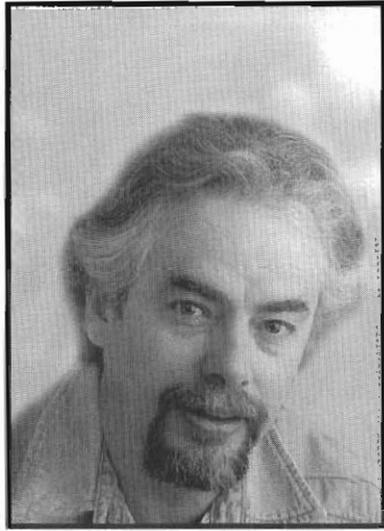
Après avoir complété un baccalauréat ès arts au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, Me Boisvert obtient une licence en droit de l'Université Laval et est admis au Barreau du Québec en 1972. Il pratique particulièrement le droit en matière civile et matrimoniale et occupe, en tant que contractuel, le poste de procureur de la ville de Trois-Rivières à la Cour municipale depuis 1989.

Impliqué socialement, il fut secrétaire du Barreau de Trois-Rivières, vice-président de la Chambre de commerce du Cap-de-la-Madeleine, directeur du Club Kiwanis de Trois-Rivières, conseiller juridique et membre du comité de discipline de la Ligue de hockey junior 'A' du Québec, directeur et président de la Société canadienne du cancer, vice-président du conseil d'administration du Collège Laflèche, conseiller juridique pour la Corporation des jeux des aînés de la Mauricie, secrétaire de l'Association libérale fédérale de Trois-Rivières de 1984 à 1999, membre-jury de présélection régionale du Québec concernant le Fonds d'investissement com-

munautaire du Canada en 1996-97, et moniteur de ski alpin à Saint-Mathieu et à Vallée-du-Parc.

Originaire de Nicolet et marié à Odette St-Pierre, le couple a deux filles, Stéphanie, commissaire agro-alimentaire pour la région de l'Outaouais, et Caroline, étudiante en communication sociale à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Profondément enraciné à Trois-Rivières, Me Boisvert prévoit pratiquer le droit encore quelques années et collaborer au développement et à l'épanouissement de sa région.



Normand Boisvert

Né le 25 février 1950 à Trois-Rivières, Normand fit ses études en arts plastiques au Cégep de Trois-Rivières puis à l'UQTR. Peintre autodidacte depuis 1965, il a été professeur de peinture pour le Service de récréation de Cap-de-la-Madeleine de 1970 à 1980. Il fut boursier du ministère des Affaires culturelles du Québec en 1975-76, a dirigé des ateliers itinérants à travers la Mauricie pendant plusieurs années, et a participé à l'exposition "Visage de mon pays" patronnée par la Maison d'éducation de la langue française du Québec, et itinérante à travers les villes importantes du Canada.

Il a été le fondateur et est le directeur de l'Atelier des Arts de Cap-de-la-Madeleine (école de peinture et dessin) depuis 1980.

Il serait presque impossible d'énumérer toutes les expositions et les articles de journaux et de revues spécialisées reliées au domaine des arts qui parlent de Normand Boisvert. L'artiste est représenté dans plusieurs galeries, de Vancouver à Montréal, il a déjà exposé à New-York, à Boston et en Floride. Des collections privées et publi-

ques importantes possèdent des œuvres de Boisvert, et ce, à travers le monde.

Pour rendre hommage à l'artiste, un livre et un cédérom ont été produits et distribués à travers le pays en 1998. Le gouvernement du Canada lui a fait honneur en 1999, en faisant paraître sa biographie dans le prestigieux dictionnaire Lexikon International.

Dans sa vie privée, il est un travailleur acharné, un homme de bonne foi et de bonne volonté qui croit en son talent ainsi qu'aux bonnes valeurs de la vie. Il ne travaille que pour le bien de sa famille et de son entourage. Ses tableaux le démontre très bien : ils sont remplis de force, de joie et de bonheur. Sa satisfaction : rendre les gens heureux par sa peinture. Marié à Céline Gervais en 1975, il créa ses deux plus beaux chefs-d'œuvre, soit Nicolas en 1979 et Catherine en 1984. Boisvert est accompli, il vit par et pour la peinture tout en trouvant du temps pour sa famille et ses loisirs : ski alpin, golf, musique classique et cinéma. Normand croit beaucoup en l'équilibre du corps et de l'esprit, il marche donc plusieurs kilomètres par jour pour s'éclaircir les idées et les poumons.

À 50 ans, l'artiste est à son apogée. Il ne demande qu'à réaliser ses rêves qui sont déjà bien enclenchés depuis 1967 alors qu'il désirait être artiste peintre à temps plein et cela, pour toute la vie, malgré toutes les embûches et les difficultés, Normand Boisvert ne regrette rien car il a la satisfaction du devoir accompli.



Réal Boisvert

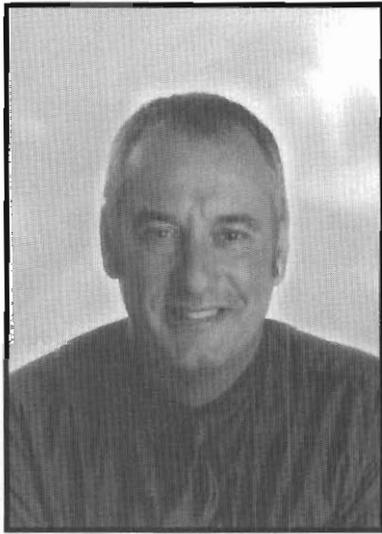
Issu d'une famille de trois enfants, Réal Boisvert est originaire de Dolbeau au Lac-Saint-Jean où il est né en 1952. C'est à cet endroit qu'il a complété ses études primaires et secondaires. Après avoir obtenu un DEC en sciences sociales au CEGEP de Chicoutimi, il s'inscrit à l'Université de Montréal où il termine un baccalauréat en 1975, puis une maîtrise en sociologie en 1981. Depuis lors, il a parachevé sa formation en mathématiques et en gestion de projet à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Réal Boisvert a débuté sa carrière professionnelle au Département de santé communautaire de Trois-Rivières. Il exerce maintenant les fonctions de conseiller en recherche à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il a publié un certain nombre d'articles en santé dentaire et dans le domaine des maladies infectieuses. Depuis une dizaine d'années, son champ de recherche et d'activité vise principalement la problématique des inégalités de santé liées à la pauvreté. Les résultats de ses travaux sont

diffusés autant auprès de spécialistes de la recherche que du grand public. Préoccupé par les questions relatives à l'amélioration du bien-être des communautés, il participe à l'élaboration de projets et de plans d'action en matière de développement social, tant à l'échelle de la région qu'au palier national.

Prenant à cœur la vie communautaire de la région, Réal Boisvert a participé à la création du Service prévention suicide de Trois-Rivières en 1985. Il a ensuite maintenu son implication auprès d'un certain nombre de conseils d'administration dont celui du CLSC Des Chenaux, à Sainte-Genève-de-Batiscan, où il a agi à titre de président de 1989 à 1995. Par ailleurs, il a été le président fondateur du Bloc québécois dans le comté de Champlain et a coprésidé la campagne référendaire portant sur les accords de Charlottetown en 1992. Il a fait partie en outre du cabinet de campagne de Centraide Mauricie en 1999 et 2000 et il est actuellement membre du comité de rédaction de La Gazette populaire. Élu au sein du conseil d'administration de la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie en 1997, il en assume la présidence depuis juin 2000.

Réal Boisvert réside à Cap-de-la-Madeleine. L'écriture, la lecture, la peinture et les activités familiales comblent ses heures de loisir.



Claude Bolduc

Né à Québec le 9 septembre 1952, Claude est le quatrième enfant d'une famille de cinq et père d'une charmante fille qui se prénomme Katheryne. Sa jeunesse se passe dans les Patros à Québec où il fait ses études primaires, secondaires et se retrouve au Cégep en bibliothéconomie. Il se rend vite compte que ce n'est pas sa vocation et entreprend un cours en communication au Collège des annonceurs en radio télévision de Québec.

Il entreprend sa carrière en 1975 à CKCV Québec où il demeurera jusqu'en 1985, année de son arrivée à Trois-Rivières.

Depuis 1985, il fût à l'emploi de la défunte station CJTR comme animateur et directeur jusqu'à sa fermeture en septembre 1994. En janvier 1995, CHLN 550 l'accueille en ses rangs pour animer Amicalement vôtre et depuis l'automne 2000 il est devenu directeur de la programmation de la station. Dès son arrivé dans la région mauricienne, Claude veut se faire connaître et s'implique dans plusieurs causes comme la Paralyse cérébrale où il est toujours le porte-parole,

l'Arbre des oubliés, la Société canadienne du cancer, les Artisans de paix et plusieurs autres. Il anime des défilés de mode et donne même des tours de chant.

En 1988 il est élu ambassadeur de la municipalité de Sainte-Marthe-du-Cap, en 1997, il est élu personnalité de l'année par la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France en plus de recevoir la même année le mérite Madelinois de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En l'an 2000 il célébrait son 25^e anniversaire de vie radiophonique et à cette occasion, plusieurs organismes lui ont rendu hommage en plus d'avoir un cahier spécial sur sa carrière dans le journal Trois-Rivières Métro.

Claude est très impliqué socialement mais aussi professionnellement, ce qui fait qu'il a à travailler avec des gens qui oeuvrent tant dans le milieu communautaire que dans le milieu des affaires.

Ses 25 années derrière le micro et son poste de directeur de la programmation à CHLN 550, lui ont fait prendre encore plus conscience qu'être à l'écoute des autres nous en apprend davantage qu'en voulant dicter notre ligne de conduite.



Réjean Bonenfant

Né à Saint-Narcisse de Champlain en 1945, Réjean Bonenfant habite Trois-Rivières depuis 1962, moment où il est venu poursuivre ses études pour l'obtention d'un Brevet A d'enseignement, d'un Baccalauréat ès Arts et d'un Baccalauréat spécialisé en littérature. Tout en poursuivant une carrière de vingt-deux ans dans l'enseignement, il a obtenu une Maîtrise en création de l'Université de Sherbrooke en 1977. Lors de sa dernière année d'enseignement, en 1988, il a remporté le Grand Prix du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec pour son projet de maîtrise de la langue écrite et parlée au secondaire.

Depuis 1979, Réjean Bonenfant a publié des romans et des nouvelles; il a écrit le livret de quelques spectacles; il a supervisé la publication de cinq collectifs d'écrivains et il a collaboré à une soixantaine de reprises à des revues littéraires. Certains de ses textes ont été lus à Radio-Canada et quelques-uns ont été montés au théâtre.

Depuis plusieurs années, Réjean Bonenfant prononce des conférences, anime des at-

liers de création, réalise des tournées provinciales d'écrivains, fait des lectures publiques, siège sur des comités, organise des événements et parraine de jeunes écrivains dans leur démarche de création. Il a fait partie de nombreux jurys, tant nationaux que régionaux.

En 2001, Réjean Bonenfant vient de recevoir le Prix à la Création Artistique du Conseil des Arts et Lettres du Québec pour l'ensemble de son oeuvre.

Réjean Bonenfant est membre de l'Union des écrivains québécois et il est coordonnateur de la Société des écrivains de la Mauricie où il voit à d'harmonieux et féconds rapports avec les autres instances culturelles de la région soit le Conseil régional de la culture, le ministère de la Culture et des Communications, la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, le Festival international de la poésie, le Salon du livre de Trois-Rivières et le Sabord.

Retraité de l'enseignement, Réjean Bonenfant partage son temps entre l'animation culturelle et la création littéraire.



Christiane Bonfanti

Christiane Bonfanti vit au Québec depuis plus de 25 ans. Bien qu'elle soit née en France et qu'elle ait fait ses études dans ce pays, elle connaît bien la région. Depuis son arrivée ici, elle s'est intéressée de près aux questions qui touchent les femmes et les personnes qui ont une déficience physique ou intellectuelle.

Madame Bonfanti détient un diplôme en études littéraires et un diplôme de l'enseignement supérieur de sage-femme. En plus de cette formation universitaire, elle a approfondi ses connaissances de la communication et de la gestion du personnel. Depuis 1991, elle est directrice du bureau régional du Conseil du trésor. Ses principales fonctions consistent à fournir l'expertise et le support en gestion des ressources humaines auprès des gestionnaires des ministères et organismes de la fonction publique québécoise en région. Elle est également responsable de la gestion des programmes du Conseil du trésor et s'assure de la prise en considération des problématiques régionales en gestion de personnel.

Auparavant, elle a été directrice du bureau régional du Conseil du statut de la femme. Elle devait intervenir comme personne-ressource auprès des femmes et des partenaires du milieu et soutenir la concertation régionale. Au cours de ce mandat, elle a mis en place la table de concertation régionale des groupes de femmes de la Mauricie-Bois-Francs et contribué de façon très active à la mise sur pied de trois maisons d'hébergement pour femmes et enfants victimes de violence conjugale.

En plus de ces engagements professionnels, elle s'implique socialement. Le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration s'est d'ailleurs associé au Comité d'accueil aux Néo-Canadiens pour lui accorder le Prix de reconnaissance à la participation civique. Elle occupe le poste de présidente du conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Elle a co-présidé les audiences publiques sur le plan de transformation du réseau de la santé et des services sociaux en Mauricie-Bois-Francs. Elle a assuré auparavant pendant plusieurs années la présidence de Centraide Mauricie. Elle s'est également préoccupée des conditions de vie des personnes présentant une déficience physique ou intellectuelle comme membre du conseil d'administration de l'Association de la paralysie cérébrale. Elle a en outre dispensé des cours d'alphabétisation à des adultes handicapés.

Le cheminement professionnel de cette femme est éloquent. Il démontre une ferme volonté de défendre les causes qui lui tiennent à cœur et une conscience des besoins de la communauté. Les postes qu'elle a occupés et les responsabilités qu'on lui a confiées, en font foi.



Micheline Bonner Lesage

Détentrice d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique, Micheline Bonner Lesage dirige le Centre d'hébergement et de soins de longue durée Le Trifluvien à Trois-Rivières. Auparavant elle a agi à titre de directrice générale du Centre d'accueil de Louiseville, du CHSLD de la MRC de Maskinongé et des CHSLD de son quartier à Montréal. Infirmière de profession, elle œuvre dans le réseau de la santé et des services sociaux depuis 1969 et son implication auprès des personnes âgées et de la qualité des soins et services offerts date de plus de 25 ans.

La recherche de la qualité constitue son cheval de bataille, qualité des soins et services offerts et qualité de vie au travail. Elle s'investit comme évaluatrice au Conseil québécois d'agrément d'établissements de santé et services sociaux, a présidé le comité d'orientation pour le Mouvement Qualité Vie et Soins de la Fédération des CHSLD du Québec lors de sa fondation en 1996, le

Conseil régional des centres d'hébergement de réadaptation, région 04 et le Comité du Prix d'excellence bénévoles-action pour les CHSLD de la région.

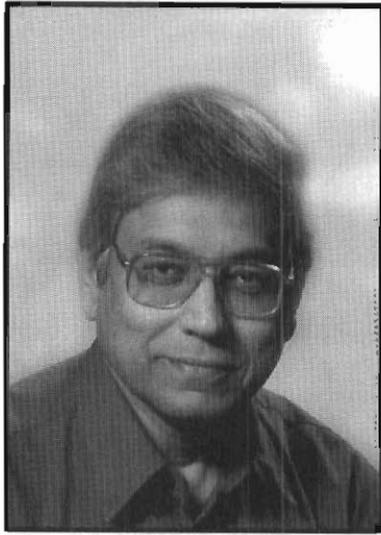
Elle a aussi été membre de différents conseils d'administration dont celui de la Fédération des CHSLD du Québec et de la Confédération québécoise des centres d'hébergement et de réadaptation. Enfin, elle a participé à différents comités nationaux ayant trait à la qualité.

Afin d'étendre ses objectifs de qualité, elle a élaboré et/ou diffusé des programmes de formation et prononcé des conférences auprès de plusieurs groupes de la région dans le but de les sensibiliser aux problématiques touchant la personne âgée en perte d'autonomie et les travailleurs et bénévoles s'intéressant à cette clientèle.

On la décrit comme un rassembleur, une personne dynamique, une personne qui croit que c'est par le travail d'équipe que l'on atteint l'efficacité et l'efficience.

Native de la région des Bois-Francs, elle conjugue son travail à des études de doctorat en administration publique et à sa famille.

Épouse de Jean-Jacques Lesage depuis 1972, elle est mère de William et Alexandre, jeunes adultes aux études. Elle se passionne pour la lecture, la musique et elle pratique plusieurs sports dans une recherche d'équilibre constant.



Tapan K. Bose

Originaire de l'Inde et citoyen canadien depuis 1975, M. Bose est venu à Trois-Rivières comme professeur au département de physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) en 1969. Il a fait ses études doctorales à l'Université de Louvain en Belgique et obtenu son diplôme en décembre 1965. Il devint par la suite chef de travaux au laboratoire Kammerlingh Onnes de l'Université Leiden, Pays-Bas. De 1967 à 1969, il est associé de recherche à l'Université Brown des États-Unis.

De 1972 à 1975, il fut directeur du département de physique et de 1979 à 1983, responsable du comité des études avancées. En 1980, il a créé le Groupe de recherche sur les diélectriques. Graduellement, les recherches du groupe s'orientèrent vers des énergies propres et en 1994, il a fondé l'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) dont il est le directeur. Sa passion pour l'UQTR ne s'est jamais démentie. Il aimerait, d'ici quelques années, que la région soit reconnue comme « Vallée de l'hydrogène ». Il rêve que, tout comme la « Silicon Valley » en Californie, notre

région soit connue à travers le monde pour ses industries modernes dans le domaine de l'hydrogène avec l'IRH comme centre international de recherche en hydrogène. En mai prochain, l'IRH inaugurerait l'ajout d'un deuxième centre d'essais pour l'inspection non destructive en utilisant un système ultrason de grande dimension « Gantry » et pour évaluer les performances de réservoirs d'hydrogène utilisant les hydrures métalliques comme milieu de stockage. Il y aura également un banc d'essais pour l'étude des moteurs à hydrogène. Le centre d'essais est déjà doté d'équipements pour les énergies renouvelables comme des piles solaires, une éolienne, une pile à combustible de Ballard, deux électrolyseurs de Stuart Energy Systems et un système d'imagerie acoustique.

Il est président du comité international des standards pour les technologies de l'hydrogène (ISO/TC 197) et président de l'Association canadienne de l'hydrogène. Il fait partie du comité avisé pour les technologies de l'hydrogène auprès du gouvernement du Canada et est membre du conseil d'administration du « National Hydrogen Association » des États-Unis. Il est auteur et co-auteur de plus de 125 publications; a contribué à la publication de quatre livres. Il a quatorze brevets à son actif et plus d'une centaine de rapports techniques. Il est reconnu internationalement pour ses recherches dans les domaines du stockage et de la sécurité de l'hydrogène. À ce jour, il a été invité à donner plus de 100 conférences. Le 23 avril 1993, il a reçu la médaille du Gouverneur général du Canada lors du 125^e anniversaire de la Confédération. Le 26 mars 1994, il a reçu la médaille du mérite universitaire de l'UQTR pour ses accomplissements académiques. En octobre 1994, il fut Lauréat lors du 5^e Gala Énergie en recherche et développement organisé par l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie.



Christian Bouchard

Christian Bouchard est né à Trois-Rivières le 28 juin 1959. Il entreprend des études de philosophie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, où il obtient son baccalauréat en 1982. Durant la même année, il est chargé de cours de philosophie au Collège de musique de Nicolet.

Par la suite, il s'inscrit à l'Université McGill au programme de maîtrise en études littéraires françaises. En 1985, à l'Université de Paris III, il prononce une conférence sur le poète et essayiste Benjamin Fondane. Après avoir enseigné comme chargé de cours en français langue seconde à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, il devient chargé de cours de philosophie au Collège des Îles-de-la-Madeleine, puis au Cégep de Saint-Félicien. En 1989, il revient à Trois-Rivières comme chargé de cours de philosophie ; depuis 1991, il est professeur de littérature au Collège Laflèche.

De 1990 à 1993, il anime l'émission " Sur les traces d'un maître " à la radio de Radio-Canada (réalisateur : Jean-Charles Déziel).

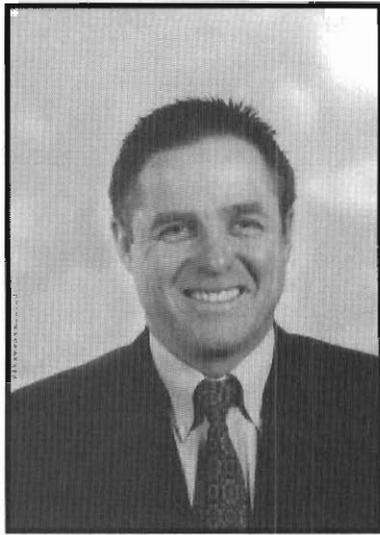
Ses invités, provenant de tous les milieux, témoignent pendant une heure de leur passion pour des artistes ou des penseurs qu'ils reconnaissent comme des maîtres : Nietzsche, Tolstoï, Simone Weil, Marguerite Yourcenar, Anne Hébert et plusieurs autres.

En 1991, il se rend dans l'ancienne Yougoslavie où il prononce une série de conférences et réalise un reportage pour la radio de Radio-Canada sur la guerre entre Serbes et Croates, reportage diffusé dans le cadre de l'émission " Dialogues ".

De 1995 à 1996, il est chroniqueur littéraire à la revue " L'Agora ". Le 31 mai 1996, il signe son premier " Bloc-notes " dans le quotidien " Le Nouvelliste " ; un article hebdomadaire où le chroniqueur parie, "contre toute vraisemblance, que les mots peuvent parfois faire échec à la bêtise, à l'indifférence et aux injustices de toutes sortes".

Depuis 1999, il est directeur artistique adjoint du Théâtre de L'Eskabel. Il assiste le metteur en scène Jacques Crête pour la production des " Troyennes " (Euripide), de " La Reprise " (Claude Gauvreau) et des " Lettres de la religieuse portugaise " (Guilleragues).

Il compte également des publications dans les revues " Approches " (Cahiers israéliens de poésie et de critique - Université de Haïfa-Israël), " Lettre internationale " (Paris), " Le Beffroi " (Québec) et " Le Sabord " (Trois-Rivières).



Michel Boucher

Ce natif de la réserve indienne "Wendake", en banlieue de Québec, venu à Trois-Rivières en début des années 70 pour y pratiquer le hockey avec l'équipe universitaire des Patriotes et pour y étudier, s'y est finalement installé...

Trois-Rivières, trois passions : la famille, l'enseignement et le hockey sont en effet les assises de sa vie. Marié à Anne-Marie Gabias, ils sont les parents de trois filles : Marie-Christine, Julie et Anne.

Connu et reconnu dans le monde du hockey, il a été à tour de rôle entraîneur, directeur général et dépisteur. Il occupe, dans ses temps libres, le poste de dépisteur amateur pour les Kings de Los Angeles de la Ligue nationale de hockey.

Éducateur dans l'âme, il est depuis 1990, directeur des affaires étudiantes et des ressources matérielles au Collège Laflèche. Il a trouvé à cet endroit un travail qui le passionne dans une organisation où priment le respect, le travail d'équipe et la recherche de l'excellence.

À son arrivée, il a implanté une approche participative où l'étudiant se trouve au centre de toutes les décisions. La mise en place de structures d'accueil et d'intégration, de concours d'excellence, les soirées de reconnaissance pour l'engagement étudiant, l'implantation des équipes sportives intercollégiales et du profil sport plus études sont quelques-unes de ses réalisations significatives.

Au fil des années, son travail auprès des jeunes et son engagement dans le milieu ne se sont jamais démentis. Après un premier emploi d'enseignant à l'école secondaire de Saint-Pierre-les-Becquets, l'occasion se présente d'aller travailler à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il y demeurera quatre années où il se fera remarquer par l'organisation du tournoi des Patriotes (compétition en hockey et basket-ball) et de la Randonnée Radisson (course sur route). Il collabore également à Sport Hommage Desjardins en plus de fonder avec messieurs Fernand Caron et Marc-André Gilbert le club Milpat.

En 1986, il implante en compagnie de messieurs André et Yves Gabias, l'Opération Nez Rouge à Trois-Rivières et plus récemment il fut actif dans le comité de mise en candidature du grand Trois-Rivières pour l'obtention des Jeux du Québec (hiver 1999). Encore aujourd'hui, le sport, le loisir et l'éducation demeurent au centre de ses intérêts. En effet, il est président de la Commission d'excellence pour Hockey Québec et coordonne les travaux devant mener au plan de développement de l'excellence en hockey pour les années 2001-2005, il préside également la Commission des affaires étudiantes de l'Association des collèges privés du Québec et occupe le poste de vice-président de l'Unité régionale en loisirs et sports de la Mauricie.



Jean Boulet

Bachelier en histoire de l'Université du Québec à Trois-Rivières (1979) et en droit de l'Université Laval (1982), il devient membre du Barreau du Québec en 1983.

Ayant complété des ateliers de négociation et des cours en droit du travail à l'Université Harvard, Jean se spécialise dans tous les aspects du droit du travail dont la négociation de conventions collectives et le droit de la santé et de la sécurité du travail. Il fait aussi de la représentation devant diverses instances en matière de relations de travail.

Après avoir complété un stage de formation professionnelle à la Cour d'appel du Québec et œuvré, tant en pratique privée qu'à la Société d'électrolyse et de chimie Alcan ltée, il se joint à Heenan Blaikie en 1990. En 1994, il devient avocat associé de ce cabinet de renommée nationale.

En 1999, il accepte la présidence de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières. Son mandat comme président en 1999-2000 aura marqué un virage à la Chambre trifluvienne, ses nombreuses in-

terventions publiques sur des sujets d'intérêt pour la communauté d'affaires en sont un témoignage éloquent. D'entrée de jeu, il avait fait connaître ses intentions de brasser des idées au tournant d'un nouveau siècle. Tantôt, il aura voulu susciter une réflexion collective sur les mécanismes qui marginalisent les populations vivant en région, tantôt il aura prêché l'essor d'un militantisme régional pour s'en défendre.

De plus, il aura dénoncé avec véhémence le sous-investissement public et le sous-financement gouvernemental dont souffrent les régions comme Trois-Rivières en citant les exemples du Musée des arts et traditions populaires et de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Enfin, Jean aura sensibilisé les membres de la Chambre au défi de la réorganisation municipale tout en étant un promoteur des collaborations interchambres.

Trifluvien très impliqué dans son milieu, Jean est membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières et du Centre local de développement de Francheville. De plus, Jean est membre du conseil d'administration de G.A. Boulet inc. de Saint-Tite.

Il a été conférencier auprès du McGill Management Institute, du Centre des conférences professionnelles et du Canadian Institute. Il est aussi membre de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec.

Originaire de Saint-Tite, Jean est père de deux enfants, François et Sophie. Il est marié à Marie-Hélène Gagnon.



Hélène Bourassa

Hélène Bourassa, née à La Tuque le 25 mai 1946, fille de Jacqueline Lortie et de feu Anselme Bourassa, propriétaires du Club de golf Les Vieilles Forges, grandit à Trois-Rivières où elle fait ses études au Collège Marie-de- l'Incarnation et chez les Ursulines de Stanstead. Elle a travaillé pour la compagnie Anselme Bourassa inc., dans les années 60, et à la Commission scolaire régionale Orléans à titre de secrétaire de direction. De 1974 à 1978, elle vivra à Lahr, en Allemagne, où elle fait du bénévolat auprès des enfants des militaires canadiens. De retour à Québec en 1978, elle devient secrétaire de direction au Centre d'action bénévole.

En 1979, elle prend la direction du Club de golf Les Vieilles Forges. A cette époque, le Club a un 18 trous et un petit chalet de 55 places. En 1987 elle réalise le rêve de construire une salle multifonctionnelle de 350 places et une salle de conférence de 45 places, de nouveau agrandie en 2000 pour recevoir 70 personnes. Pour assurer la direction du Club, elle suivra des cours de culture de gazon à Saint-Hyacinthe et per-

fectionnera sa formation par des séminaires de formation générale en organisation et administration hôtelières à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec à Montréal. Le Club de Golf emploie aujourd'hui 60 personnes de la région à temps complet et partiel.

Hélène est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, Gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec, membre de l'Association des restaurateurs du Québec, de l'Association des terrains de golf publics du Québec et de l'Association des directeurs généraux de clubs de golf du Québec. Elle présida la Campagne de financement de Moisson Mauricie en l'an 2000. Elle a été membre du conseil d'administration et du Comité de financement du Service Prévention Suicide pendant cinq ans et a fait partie du conseil d'administration de la Fondation Albatros et de son Comité de financement comme vice-présidente en 1994 et présidente en 1995 et 1996. Elle a été membre du conseil d'administration et du Bureau de direction de l'association touristique Mauricie-Bois-Francis. Elle s'est impliquée dans le Club des femmes de carrière jusqu'à sa destitution et elle a été membre de l'Association des femmes d'affaires du Québec.

Hélène Bourassa est reconnue par ses pairs comme une femme d'affaires de très grande intégrité au cœur de bénévolat et de partage. Malgré une réputation de dame aux mains de fer, elle s'avère d'une très grande douceur, pratiquement maternelle, pour tous ceux et celles qui lui manifestent tangiblement un sens de discipline, de devoir, et de haute fierté au travail. Elle a un lien très direct avec la providence et peut toujours compter sur son compagnon de route Guy Ricard.



Bernadette Brière

Née à Trois-Rivières, Bernadette est la deuxième d'une famille de six enfants. Fille de Omer Santerre, marchand de meubles et de Marie St-Pierre. Elle est mariée à Fernand Brière et est la mère de Marie-Claude et Martin.

Elle a fait ses études primaires et deux ans de classique au Collège Marie-de-l'Incarnation, et son cours scientifique et commercial à l'école secondaire Sainte-Ursule.

Elle a été pendant neuf ans secrétaire à l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières. Après avoir passé quelques années à la maison avec ses deux enfants, sa sœur Colette lui propose un nouveau défi, ouvrir une école Montessori à Trois-Rivières.

La réponse fût facile. Elle était prête pour une nouvelle carrière. Elle a donc décidé de retourner aux études afin d'obtenir un certificat en administration et a suivi des cours en finance et comptabilité. Ces cours lui ont permis d'amorcer ce nouveau défi avec confiance.

Elle a assisté à des conférences avec l'Association des femmes d'affaires, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de l'Association Montessori Internationale.

Après avoir visiter des écoles Montessori à Québec, Montréal et Toronto, elle s'imaginait très bien dans ce nouvel environnement. Sa sœur Colette ayant la formation A.M.I. et elle l'administration, elles pouvaient se compléter.

L'école a vu le jour dans un ancien salon funéraire à Trois-Rivières en 1988. Après cinq ans, ne pouvant répondre à une demande de plus en plus grandissante, Bernadette et Colette ont dû utiliser leurs propres ressources et réaliser une nouvelle construction. Faire connaître une approche éducative nouvelle et gagner la confiance de parents de jeunes enfants face à ce nouveau concept fut un beau défi. Elles ont innové, osé investir et ont tenu le cap de l'excellence en augmentant leur clientèle et en prouvant que le rêve mène souvent à la réussite.

En 1996, l'école Montessori de la Mauricie a été en nomination au Gala de la Cédic comme entreprise de service à la personne.



Marie-Claude Brière

Grâce à ses études en enseignement de la géographie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Marie-Claude Brière découvre Trois-Rivières et décide de contribuer à faire bouger la Mauricie. Attention, c'est le coup de foudre pour cette trifluvienne d'adoption !

Jeune militante, elle se distingue à la présidence de classe dès ses études au secondaire. Au niveau collégial, ses implications au Comité Femmes et à l'Association étudiante du Cégep de Victoriaville sont des expériences qui l'amènent à militer et à s'impliquer dans le conseil étudiant de l'UQTR et plus tard, dans sa collectivité.

Madame Brière a œuvré dans les domaines de la vente au détail à titre de gérante pour la chaîne « Les parfumeries Dans un jardin » à Montréal et ensuite comme responsable des relations publiques et directrice des ventes pour le manufacturier de vêtements corporatifs " Les impressions Poule d'eau " de Trois-Rivières. En septembre 1997, elle développe un ambitieux projet de la Table de concertation du mouvement des femmes de

la Mauricie, le projet " Entrepreneuriat féminin régional " . Unique au Québec, ce projet vise à stimuler et valoriser l'émergence de PME dirigées par des femmes propriétaires.

Aussi ses implications l'ont amenée à être membre du Groupe-conseil sur l'entrepreneuriat féminin aviseur du ministre délégué à l'Industrie et au Commerce (1998-2001), administratrice au conseil d'administration du Carrefour Jeunesse-Emploi de Francheville, organisme desservant les 16-35 ans pour l'emploi et l'entrepreneuriat (1998-2001), répondante de la Condition féminine au Conseil régional de développement de la Mauricie (CRDM) en 2000-2001 et présidente du Conseil d'établissement de l'école Saint-Paul de Trois-Rivières depuis 1998. Membre active de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie et journaliste pour le bulletin des membres (1997-2001), elle fut aussi finaliste " Relève de l'année " au gala des Radissons de l'an 2000.

Elle a été chroniqueuse à la télévision de CKTM-Télé, et conseillère des Jeunes entreprises (J-E) au Collège Marie-de-l'Incarnation (CMI), afin de contribuer au démarrage d'une mini-entreprise opérée par les étudiantes (1996-1999).

Membre de la mission économique Femmes d'affaires Québec-France dans le cadre du Printemps du Québec à Paris en 1998, Marie-Claude a aussi été responsable des hôtes et hôtesse du service du protocole lors de la 34e finale des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières en 1999.



Roger Brisson

Natif de Chicoutimi, études universitaires en commerce à Laval au niveau maîtrise. CMA (comptable en management accrédité) et Adm. A. (administrateur-agréé).

Il a été à l'emploi de Texaco Canada à Québec comme comptable pendant de nombreuses années, vice-président de la Chambre des directeurs de crédit du Québec métro et directeur financier de plusieurs entreprises.

Il s'est marié étudiant et l'idylle demeure d'actualité avec son épouse Madeleine depuis... Ils ont deux enfants, Lucie et Christian, et quatre petits-enfants, Jonathan, Vanessa, Alex et la toute dernière Jade (belle blonde aux yeux bleus), dix mois.

En 1982, il arrive en sol mauricien et comme son garçon de onze ans joue au soccer, " papa " suit de près ses performances. En 1984, on le retrouve président du club de soccer Albatros de Trois-Rivières-Ouest. Il organise, une première en Mauricie, un tournoi provincial de soccer niveau pee-wee. L'Est du Québec affrontait alors les équipes

de Montréal. Du jamais vu ! La grosse tente, les jeunes hébergés, les spectacles, les divertissements, la sécurité, etc. Bref, une grosse mobilisation de bénévoles. Et pour la première fois Beauport remporte le championnat contre St-Léonard. À peine croyable à l'époque, car " le soccer appartient à Montréal " disait-on. Pourtant la réalité fut tout autre. Pour nos jeunes le soccer sortait gagnant.

Il est membre Richelieu de Trois-Rivières-Ouest depuis 1984. Lors de son mandat comme président en 1988, la ville de Trois-Rivières-Ouest offrit 2 500 arbres et comme le club Richelieu couvrait tout le territoire pour la cueillette des bouteilles avec les scouts, tous les arbres furent distribués !

Roger Brisson est dans le domaine de l'informatique depuis 1983, il a connu toutes les vagues de cette évolution et de cette mutation importante. Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1983.

De 1989 à 1991, puis de 1994 à 1998, il fut vice-gouverneur Richelieu pour la Mauricie. En 1998, président du club Richelieu mixte de Trois-Rivières-Ouest et organisateur du congrès de district Richelieu.

En 1999, il cumule les fonctions de président du club Richelieu de Trois-Rivières-Ouest et celui de gouverneur de la régionale de la Mauricie. De plus il participe activement à la cueillette de fonds de la ligue navale de Trois-Rivières (cadets/cadettes).

Son implication auprès des jeunes (soccer, scouts, guides, francophonie, dictée) et des plus défavorisés (Moisson Mauricie, etc.) résume sa devise : " Servir les autres et non se servir ". Voilà matière à réflexion...



Daniel Brouillette

Fils de campagne... Homme de solidarité et de communication.

Né à Grand-Mère le 25 mars 1959, il a grandi dans la fière campagne de Saint-Narcisse en plein cœur de la Mauricie. Daniel est le cadet d'une famille de sept enfants. Il a fait ses études primaires à l'école du village puis une partie de ses études secondaires à Saint-Stanislas. Il termina son secondaire 5 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan où il fût président de son école.

Jeune, Daniel a toujours aimé s'impliquer dans les groupes et les rassemblements. Homme de public et de musique, on l'a souvent vu sur les scènes pour animer ou encore pour produire des spectacles théâtraux. En 1978, il obtenait un diplôme d'études collégiales en Sciences humaines au Cégep de Trois-Rivières. Daniel a choisi les sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et en 1981, il obtenait un baccalauréat en adaptation scolaire.

Son dynamisme est remarqué. Tant dans sa communauté que dans la région, Daniel a su

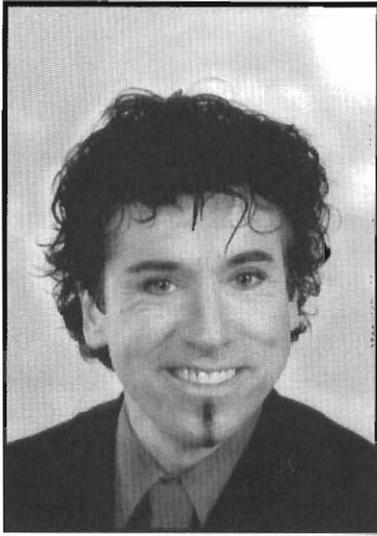
prendre sa place. Dans les années 80, il a fait une brève incursion comme adjoint en politique provinciale. Puis avec une plume bien à lui et son caractère de dire les choses comme il les ressent, il occupait le poste d'éditorialiste à l'Hebdo Journal du grand Trois-Rivières et de l'hebdomadaire Le Comté de 1985 à 1991.

Après de belles années dans la presse écrite, Daniel rejoint l'équipe de Télémedia dans la région. On lui proposa la direction de l'information et des programmes à la radio CHLN et CHEY FM pendant un an. Pas longtemps après cette expérience dans les médias électroniques, on lui offrait de travailler en télévision. Depuis 1991, Daniel est directeur de l'information et des émissions à CKTM et TQS Mauricie pour le groupe COGECO. En plus de diriger la salle des nouvelles de la station, il a produit des émissions pour RDI, TQS et Radio-Canada. Depuis neuf ans, il est le producteur du téléthon du Noël du Pauvre.

Daniel Brouillette demeure toujours à Saint-Narcisse. Il est le président-fondateur de la Fête de la solidarité de l'endroit qui a connu au fil des ans, un retentissant succès tant sur la scène régionale que provinciale. Daniel est à la tête de l'événement depuis 20 ans.

Profondément engagé dans son milieu et très régionaliste dans le cœur, Daniel est conseiller municipal de Saint-Narcisse depuis neuf ans. Âgé de 42 ans, il est marié à Claire Bédard depuis 1981 et a deux enfants; Ariane quinze ans, Raphaël treize ans.

Fils de campagne, homme de passion et de communication, Daniel se définit comme un bon vivant. Souvent sensible. Parfois direct. En tout cas, pas indifférent à la vie et aux autres!



Michel Brouillette

Né en 1952 à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, ce visionnaire fut dès son jeune âge si fasciné par les émissions télévisées de science-fiction, que déjà il se faisait remarquer par ses costumes de robots et d'êtres venus d'ailleurs.

Les choses concrètes ne l'intéressent guère. Il rêvait de bricolage et de coiffure, ce qu'il mit en pratique à domicile, dès ses douze ans. Après des cours en coiffure à l'école des Arts et métiers à Trois-Rivières, cela devint sa passion et le métier de toute sa vie.

Visionnaire dans l'âme, il surprend le public et les médias en 1973 : son salon de coiffure est peint en noir et le personnel en tenue de cosmonautes semble sortir d'un film de science-fiction. Il est d'ailleurs un des premiers de cette époque à anticiper le nouveau millénaire en donnant le nom de l'An 2000 à son salon qui devint rapidement célèbre, malgré l'aspect innovateur et quelque peu déroutant de Michel Brouillette. Il fait sa marque à Montréal, à Québec et ensuite à l'étranger, ses réalisations étant alors publiées

dans des magazines internationaux de coiffure.

En 1987, à la Place des Arts de Montréal, il est primé comme coiffeur s'étant le plus illustré au Québec. Avec ses 19 années à la télé, lignes ouvertes et chroniques au Nouvelliste et à l'Hebdo Journal, il était naturel ensuite de fonder en 1993 l'Académie de coiffure et d'esthétique qui porte son nom. Une reconnaissance nationale et provinciale dès les débuts de son école, le fit connaître plus encore par les succès remportés par ses élèves à différents concours.

Sa vision l'amena à comprendre et à s'adapter aux besoins des gens, en agrandissant son Académie (11500 p.c.). Elle devint une des plus grandes en Amérique avec le concept Spa, école, sections junior et stylistes.

Michel Brouillette est convaincu qu'à la base de toute réalisation, l'estime de soi joue un très grand rôle. Selon lui, tout est possible. Pour réussir il n'y a que l'action générant l'énergie qui permet d'atteindre ses objectifs car il sait qu'il faut aller au-delà de la parole.



André Brousseau

André Brousseau est originaire de Maskinongé. Après des études aux universités Laval, Montréal et Ottawa, monsieur Brousseau a œuvré une bonne partie de sa vie professionnelle dans le monde de l'éducation. Pionnier de l'enseignement universitaire en Mauricie, il obtient le poste de premier secrétaire général du Centre des études universitaires (CEU). En 1968, il est nommé secrétaire permanent du Comité de planification pour la création d'une université à Trois-Rivières. Au cours de sa carrière à l'UQTR, il a occupé pendant 27 ans les postes de vice-recteur et de secrétaire général. Il est un des créateurs de la Fondation du CEU. Il en est le vice-président exécutif et secrétaire depuis 30 ans.

À titre de bénévole, monsieur Brousseau a présidé et structuré le chapitre de Trois-Rivières de la Fondation du Québec des maladies du cœur et présidé le Comité provincial d'éducation publique de la Fondation. Il a participé activement au Comité canadien de l'Association des maladies du cœur. Il a également été administrateur au Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropo-

litain inc., du Conseil régional de la santé et des services sociaux. Pendant dix ans, il a été président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Sainte-Marie, quatre ans président de l'Association des hôpitaux du Québec et un an président de l'Association des hôpitaux du Canada. De plus, il a fait partie de la Tribune sur les régimes de retraites du personnel d'encadrement du Conseil du trésor du gouvernement du Québec.

L'excellence de ses contributions lui a valu la reconnaissance de ses pairs. Il a été nommé la personnalité de l'année en 1985 par le journal l'Hebdo. Il a reçu le Prix d'excellence 1990 du Conseil régional de la santé et des services sociaux. On l'a également honoré du Prix 1992 du Conseil des hôpitaux de Montréal et nommé Officier d'honneur du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Par ailleurs, il est appelé au conseil d'administration de plusieurs organismes et compagnies dont Cogeco Radio Télévision inc., Cogeco inc., Collège Laflèche de Trois-Rivières, collège privé dont il en assume la présidence et Groupe Croix bleue. Il est président du Conseil des gouverneurs de l'Association d'hospitalisation Canassurance; président du conseil d'administration de l'Association d'hospitalisation Canassurance, la Croix bleue du Québec et Ontario Blue Cross; président du Conseil d'administration de Canassurance, compagnie d'assurance vie inc.; président du Conseil d'administration de Canassurance, compagnie d'assurances générales inc.; président du Conseil d'administration de Corporation financière Canassurance et président du Conseil d'administration de Canassistance inc.



Marc Brunelle

C'est à Trois-Rivières que Gustave Brunelle et son épouse Lucie Robichon voit naître Marc, le premier enfant d'une famille de trois garçons.

Après avoir fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance et ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph, il obtient un baccalauréat en administration option marketing à l'Université du Québec de Trois-Rivières.

A sa sortie de l'université, il entre au service de Brunelle inc. et en plus de faire progresser l'entreprise familiale, il en fit l'acquisition en 1981. Le commerce était à cette époque, surtout voué à la vente de vêtements de travail. À titre de propriétaire, Marc décide de se lancer dans le commerce d'articles de sport et le commerce de la rue Des Forges se spécialise rapidement dans le ski alpin.

Marc connaît bien cette discipline surtout grâce à son père qui lui en montre les rudiments alors qu'il a à peine trois ans. Par contre, Brunelle inc. conserve la division de produits de sécurité jusqu'à ce qu'il décide de

la vendre en 1985. Jusqu'en 1985, il fait partie de nombreux conseils d'administration entre autre l'Association des hommes d'affaires du centre-ville de Trois-Rivières dont il est le président en 1981, le Noël du pauvre, la SIDAC et l'Association canadienne du commerce d'articles de sport.

Suite à la naissance de sa première fille Anne-Sophie en 1985, il diminue quelque peu ses implications pour concentrer ses activités avec sa famille et son commerce.

En 1990, il démarre avec son ami John O'Grady un restaurant à Stoneham où il possédait déjà une boutique de ski. En 1993 il vend les parts qu'il possédait dans Brunelle Sport à Trois-Rivières à son jeune frère Georges.

Jusqu'en 1998, il est propriétaire de Brunelle Sport et du restaurant Le Pâte Montagne à Stoneham. Il vend alors ces deux commerces à M. Charly Lock qui, quelques mois auparavant, se portait acquéreur de la station de ski québécoise.

En 1996, avec son ami de longue date Jean Caron de Caron chaussure, il s'aventure dans la gestion immobilière en construisant un édifice commercial sur le boulevard des Forges.

En 1994, il décide de mettre en pratique ses connaissances acquises en marketing et fonde Brunelle Communication. Il possède toujours cette agence de publicité. De plus il est chargé de cours au Collège Lafleche dans le département de commercialisation de la mode.

Marc est le père de deux belles filles, Anne-Sophie âgée de seize ans et Delphine qui aura bientôt neuf ans.



Paule Brunelle

Fille de François Brunelle et de Charlotte Bourbeau, Paule Brunelle est native de Trois-Rivières.

Détentrice d'un baccalauréat en Relations humaines (concentration intervention organisationnelle) obtenu à l'UQAM et d'une formation en Recherche et rédaction de l'UQTR, elle commence sa carrière comme agent de développement à la Fédération québécoise de philatélie.

Par la suite, elle acquiert un commerce à Laval, puis devient directrice des loisirs de la Municipalité de Champlain, poste qu'elle occupera pendant quatre ans. En 1986, elle est présidente régionale du Comité organisateur de la Fête nationale (COFNQ).

Depuis juin 1988, elle occupe la fonction de directrice générale de la SSJB de la Mauricie. À titre de gestionnaire principale de cet organisme de 18 000 membres, elle assume la direction de onze employés réguliers, de dix agents de recrutement et de 24 SSJB locales en Mauricie. Gérer les ressources humaines, financières et maté-

rielles de l'organisation; coordonner le travail; appliquer les décisions du Conseil d'administration et des autres instances; négocier la convention collective et représenter la SSJB, tout en prenant une part active dans la vie régionale. Autant de tâches variées exigent beaucoup de polyvalence et de dévouement.

De plus, des compétences dans le domaine de l'assurance-vie sont nécessaires car elle administre et assure le développement du Service d'entraide de la SSJB. Sous sa gouverne, de nombreuses modifications visant le développement de celui-ci ont été apportées. Rédiger des textes pour des publications, pour des conférences de presse, écrire des mémoires, donner des conférences, autant d'occasions pour utiliser ses talents de communicatrice.

Parmi ses réalisations, mentionnons la coordination de tous les projets de Fête Nationale pour la Mauricie et le Centre-du-Québec. Certaines années, la supervision de près de cent projets de fête et des milliers de bénévoles est nécessaire.

Au fil des ans, nous la retrouvons au Conseil d'administration de Solidarité rurale Mauricie, à la coalition Partenaires pour la souveraineté, au Comité régional pour le plein emploi, etc. Ses responsabilités s'étendent jusqu'au niveau national. Elle siège notamment aux diverses instances du Mouvement national des Québécoises et des Québécois et elle est du Regroupement des Citoyennes pour la souveraineté.

Femme dynamique et engagée, gestionnaire et communicatrice, elle apprécie grandement son rôle de mère et soutient que ses deux fils de treize ans et sept ans constituent sans équivoque ses plus belles réalisations.



Serge Brunoni

Né le 3 septembre 1938 à la veille de la deuxième guerre mondiale à Ligny en Barrois. En France, on dirait « il est de l'Est », de cette Lorraine entre Bourgogne, Alsace et Champagne.

Comme beaucoup de peintres, il a usé mille crayons sur les dessins de son enfance. Les difficultés engendrées par la guerre l'obligèrent à entrer à l'usine dès l'âge de 16 ans. À l'âge de 20 ans, il s'engage dans les troupes coloniales 'pour voir du pays'. Il est séduit par l'Afrique noire (Congo, Brazzaville), son espace et son pouvoir d'isolement; il y passera trois ans. Il en garde un souvenir ébloui, au point qu'une fois démobilisé, il décide très vite d'émigrer, en août 1963, vers les espaces du Canada, à Trois-Rivières où il vit toujours.

C'est au début des années '70 qu'il découvre la peinture, il se lance au pas de l'autodidacte, retrouvant peu à peu l'enthousiasme artistique de son enfance.

Le chemin parcouru est dès lors impressionnant et l'on note au hasard d'une liste

de galeries, de collections publiques ou privées : Kastel Galerie à Montréal, Kiesper à Toronto, Heffel à Vancouver, Masters à Calgary, Lock Mayberry à Winnipeg, Vincent à Ottawa, Balzac à Toronto et le Balcon d'Art à St-Lambert.

Notons au passage quelques-unes des principales collections privées possédant un ou plusieurs tableaux de Serge Brunoni : Meloche Mormex, Canada Steamship Lines, Kansas City Railroad, Power Corporation, Groupe Québécois, CAE électronique, Ivaco Steel of Canada, Glaxo Canada, Via Rail Canada, Hull Insurance Group, Bombardier-Canadair, Groupe Fournier (T-R), Samson, Bélair, Deloitte & Touche (T-R), Groupe Laperrière et Verrault (T-R), RBC Dominion (T-R), etc. Ainsi que plusieurs collections privées aux Etats-Unis, au Japon et en Europe.

Il arrive avec l'allure nonchalante de ceux qui ont plus de souvenirs que s'ils avaient mille ans, pour paraphraser un vers de Beaudelaire, et qui n'en fait pas un plat pour autant.

Ce Québécois de Lorraine, qui a toujours une valise prête dans la tête, mais aussi un bonheur familial stable séduit par la chaleur et la transparence du propos peut-être pas philosophe au sens pédagogique du terme, mais doté de ce palpable équilibre et de cette sensibilité tout en nuances qui pétrit les gens heureux... et fait des artistes qui laissent habituellement des traces.



Gisèle Cabana

Pour bien des gens d'ici, le nom de Cabana est synonyme de plaisir musical. En effet, Gisèle et son mari, le Dr Paul Cabana, ont été de toutes les manifestations et ont participé activement à la vie musicale de la région. Ils ont fait beaucoup pour promouvoir et diffuser ce que l'on appelle la belle et grande musique.

Tout en accomplissant son rôle d'épouse et de mère de trois enfants, Madame Cabana s'est impliquée dans l'organisation de plusieurs événements aussi bien à caractère musical que social et humanitaire. Femme énergique et de bon goût, elle s'est donnée une formation en chant et en piano. Elle a même dirigé une chorale avant son mariage.

Ce dont Madame Cabana est peut-être le plus fière, c'est son appartenance au Comité du Concours de musique du Québec (section Mauricie-Centre-du-Québec) depuis 35 ans. Elle a occupé le poste de présidente de ce même comité pendant 25 ans. De plus, elle est présidente provinciale depuis 1986, sans compter plusieurs autres responsabilités dans l'organisation des finales provin-

ciales et nationale. Elle a été secrétaire nationale du Concours de musique du Canada pendant cinq ans. Elle est présidente nationale depuis deux ans de ce même concours.

A part ses nombreuses activités dans le domaine de la musique, Madame Cabana a donné beaucoup de son temps pour des causes qui lui tiennent à coeur. Entre autres choses, elle a été bénévole et vice-présidente de la vente de la jonquille au profit de la Société canadienne du cancer, pour la Société canadienne de la Croix-Rouge, et pour la Fondation des maladies du cœur. Elle a été responsable pendant cinq ans de la Saison de théâtre du Centre d'art de Trois-Rivières, vice-présidente du Comité féminin de l'OSTR et présidente de l'Association des dames auxiliaires du Centre hospitalier Sainte-Marie.

En novembre 1990, cette dame a été faite membre de l'Ordre de La Vérendrye. Et en 1992, elle obtenait le Prix Lescarbot qui vient souligner au niveau national le travail d'une bénévole.

Le couple Cabana a consacré une grande partie de son temps à faire connaître et apprécier l'art musical. Monsieur et Madame Cabana sont d'ailleurs récipiendaires du Grand Prix de la culture de Trois-Rivières. Cette récompense vient en quelque sorte couronner une vie dédiée à la musique.



François A. Carignan

François A. Carignan est diplômé en droit de l'Université de Sherbrooke. Il a poursuivi sa formation en obtenant une maîtrise en management international de l'American Graduate School of International Management.

Ce gestionnaire s'est spécialisé en développement des affaires et en marketing international. Au cours de ses quinze ans de travail dans ce domaine, il a acquis une solide expérience en gestion et en diagnostic des problèmes reliés au développement de marchés.

En plus de ses occupations professionnelles, monsieur Carignan a été chargé de cours en marketing international. Il est également membre de l'Association américaine de marketing et du réseau international Thunderbird.

Monsieur Carignan occupe le poste de président et directeur général chez Mauricie International depuis 1997. À ce titre, il effectue le diagnostic, élabore des stratégies et s'occupe du développement de nouveaux

marchés pour les entreprises qui exportent (en particulier aux États-Unis, au Japon et en France).

Mauricie International a pour mission de déterminer les différents rôles, les procédures et les tâches en ce qui a trait au contrôle de la qualité, à l'efficacité et aux coûts de gestion des activités. Il planifie et gère le service responsable des investissements internationaux sur le territoire de la Mauricie et coordonne les missions des investisseurs étrangers. Il doit aussi superviser une équipe de professionnels en management international chargée de fournir aux clients l'expertise et le soutien dont ceux-ci ont besoin pour réaliser leurs objectifs de vente et de poursuivre leur développement de marchés sur le territoire américain.

Monsieur Carignan a aussi occupé le poste de directeur général de Daichi Canada. Cette société japonaise s'occupe des échanges commerciaux entre l'Amérique du Nord et le Japon. Il devait principalement identifier les marchés favorables aux produits japonais et réaliser tous les projets spéciaux soumis par Daichi Tokyo.

Toujours passionné par son travail, il favorise l'approche de gestion participative pour atteindre ses objectifs. Ses défis préférés sont la création de stratégies et la rencontre d'objectifs précis. Il aime à résoudre des problèmes dans un environnement multiculturel en combinant sensibilité et créativité.



Yvon Carignan

Monsieur Yvon Carignan est né le 6 décembre 1958 de l'union de Monsieur Fernand Carignan et de Madame Madeleine Desrosiers, une famille de quatre enfants. Il a grandi et fait ses études dans la paroisse Sainte-Famille. Il est maintenant père de deux garçons, soit Miguël, seize ans, et Félix, douze ans.

Monsieur Carignan a ouvert sa première maison de thérapie en 1989 à Cap-de-la-Madeleine, dans le but de venir en aide aux personnes alcooliques et toxicomanes désireuses de se libérer de leur problème d'assuétude. Devant la demande de la population et grâce à la persévérance de Monsieur Carignan, on déménage à Champlain le 30 août 1990. Ce qui a permis de traiter quelque 2000 personnes et de former une équipe qui développa une expertise des plus professionnelles. En septembre 1995, il prend possession de la bâtisse des Oblates située sur le boulevard Parent à Trois-Rivières.

Depuis dix ans, la Maison Carignan a su donner le meilleur service possible aux

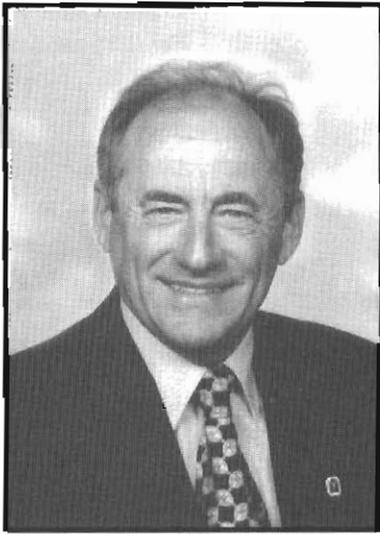
bénéficiaires grâce à un personnel stable depuis les huit dernières années. En ajoutant à cela un conseil d'administration consciencieux du bien-être de tous, on comprend mieux le succès de ce travail d'équipe.

Au mois de mai 1998, faisant suite au constat de l'absence d'un milieu thérapeutique exclusivement féminin dans la région, Monsieur Carignan offre son expérience et son appui. Il en résulte une nouvelle ressource pour femmes, identifiée sous le nom de la Maison Carignan au féminin. Ce milieu, dont la gestion thérapeutique s'effectue par des femmes, se veut un lieu physique distinct de la maison existante. Cette nouvelle bâtisse est située sur le même terrain que la ressource pour hommes. Il repose dans un environnement naturel et calme favorisant le retour aux sources.

Au fil des années, Monsieur Carignan a su démontrer son sérieux et sa capacité d'adaptation face à cette problématique toxico-mane, alcoolique ou judiciaire. Il a su acquérir ses lettres de noblesse et d'intégrité dans le domaine de la réadaptation.

L'alcoolique-toxicomane, homme ou femme, se présentant à la Maison Carignan dans le but d'y faire une démarche, est donc certain d'y trouver un endroit propice à son rétablissement.

L'image que projette Monsieur Carignan est celle qu'il inculque à ses résidents et résidentes : " La persévérance d'accomplir de bonnes choses pour la société ".



André Carle

Né à Trois-Rivières en 1943, marié à Lise St-Cyr, père d'un fils, Martin, André est issu d'une famille de six enfants et réside à Trois-Rivières-Ouest depuis le milieu des années soixante.

De son côté, André connaît une carrière professionnelle très diversifiée. Pour débiter, on le retrouve dans la petite entreprise où il œuvre comme cadre intermédiaire pendant près de dix ans. Dans la deuxième étape de sa carrière, on le retrouve à l'emploi d'une multinationale bien connue dans les environs, la Compagnie Internationale de Papier, où il y passe six années enrichissantes comme employé affecté principalement au contrôle technique et à la finition des produits.

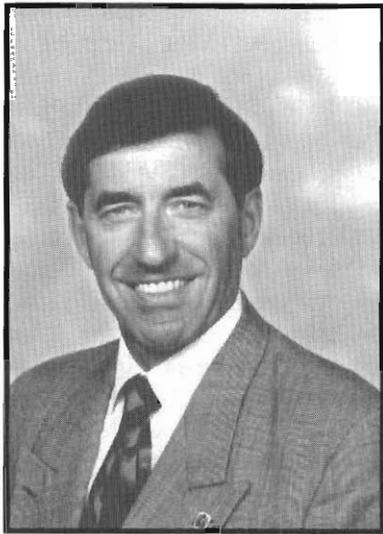
Fort de ces expériences, il fait ensuite un saut dans le commerce de détail où il cumule une vingtaine d'années d'expérience comme propriétaire dirigeant de plusieurs points de vente en Mauricie. C'est ainsi qu'il occupera le poste de président de l'Association des hommes d'affaires de la ville de Trois-Rivières, fin des années 70.

Vers la fin des années 80, l'évolution des tendances et des marchés l'amène à redéfinir sa carrière. Il complète une maîtrise en administration des PME à l'UQTR. La pédagogie l'intéresse au plus haut point et on l'embauche comme chargé de cours l'UQTR. L'école des HEC le recrute comme intervenant en PME et c'est ainsi qu'il a dispensé près de 3000 heures de formation au niveau du premier et du deuxième cycle universitaire. André est particulièrement fier de sa participation au niveau du prestigieux programme de MBA des HEC.

En poste comme conseiller du district Richelieu depuis 1994, il a occupé successivement la présidence de divers comités, tel la sécurité publique et les loisirs. Il est aussi membre du conseil d'administration de la " Régie intermunicipale des eaux du Trois-Rivières métropolitain " et a participé à diverses activités dans le domaine de la formation et de l'entrepreneuriat au cours des dernières années.

Il est important de signaler sa contribution dans le domaine de la recherche organisationnelle. De ce côté, sa plus importante réalisation concerne une étude de marché réalisée pour le compte du département des Sciences de la gestion et de l'économie de l'UQTR en 1995. Il en est résulté que de nouveaux programmes ont été ajoutés au premier et deuxième cycles ainsi qu'une redéfinition de la structure du baccalauréat en administration des affaires.

André Carle est un homme qui a toujours priorisé le bénévolat comme manière de vivre et en ce sens il faut mentionner qu'en plus de participer à diverses organisations dans le domaine des loisirs, il préside le conseil d'administration de " La Maison Carignan ", organisme qui œuvre dans le domaine de la toxicomanie et qui accueille depuis plusieurs années une clientèle qui parvient de partout au Québec.



Jacques Carle

Jacques Carle est natif de la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières et y demeure une partie de sa jeunesse. Sportif bien connu dans le milieu, il pratique le hockey, le baseball et la "fast-ball". Le terrain Guilmour et le parc Pie XII sont pour lui une seconde demeure. À quatorze ans, sa famille déménage à Trois-Rivières-Ouest où il réside depuis avec son épouse France et son fils Shany.

En 1971, il oriente sa carrière vers celle de policier au Service de la sécurité publique de la ville de Trois-Rivières-Ouest. Il est le premier policier de ce service à graduer de l'Institut de police du Québec, devenu aujourd'hui l'École nationale de police. Cette aventure le dirige vers une carrière fort prometteuse.

Policier-patrouilleur durant quatre ans, il accède au grade de sergent en 1975. Trois ans plus tard, la municipalité prête ses services à l'Institut de police du Québec où il assumera les fonctions d'instructeur. Après deux ans, il quitte ce poste et devient administrateur du Centre d'appréciation du per-

sonnel de la Police du Québec. Son retour au Service de la sécurité publique de Trois-Rivières-Ouest en 1981 lui permet d'accéder au poste d'inspecteur.

Très actif au sein de divers organismes communautaires, il fait rapidement sa marque notamment comme membre du Club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest. Il est heureux de faire partie d'une équipe aussi dynamique.

Durant plusieurs années, Jacques Carle préside le comité régional de la prévention du crime. Plusieurs se souviendront de sa chronique hebdomadaire à l'émission "Bonjour" diffusée au poste CKTM-TV et animée par Percy Turcotte.

En 1990, un nouveau défi s'offre à lui. Il quitte ses fonctions de policier pour assumer le poste de responsable du programme de formation policière de base à l'Institut de police du Québec. Ce cheminement logique l'amène à mettre en pratique les connaissances et l'expérience acquises au fil des ans. De plus, il est détenteur d'un diplôme dans trois programmes à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Son intérêt pour la politique étant de plus en plus présent, il fait le saut sur la scène municipale en novembre 1994. Il est élu conseiller municipal et réélu sans opposition pour un second mandat en 1998. Durant ces années, il assume diverses responsabilités au sein du conseil. Il préside le comité de relations de travail des employés cadre, ainsi que le conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation de Trois-Rivières-Ouest. Malgré ses nombreux engagements, il poursuit son implication dans plusieurs organismes de loisirs notamment le hockey et le baseball mineur.

Jacques Carle... un homme de défi doté d'un esprit d'équipe remarquable.



René Carle

René Carle se plaît à dire qu'il a commencé au bas de l'échelle, et voici comment.

En 1979, alors qu'il était employé comme technicien en brûleur à l'huile pour le nettoyage et la réparation de fournaise à l'huile, la clientèle lui demandait de vérifier l'état de la cheminée. René décide alors de s'associer avec son employeur pour offrir le service de ramonage à la Ville de Cap-de-la-Madeleine.

Peu de temps après, il devient unique propriétaire et conserve ce commerce pendant plusieurs années, il engage un premier employé et une secrétaire.

En 1983, le besoin de locaux se fait sentir et René acquiert une première bâtisse à Cap-de-la-Madeleine et il s'associe à son frère Denis, qui est plombier et c'est à ce moment qu'ils obtiennent de nombreux contrats de conversion de systèmes de chauffage au gaz naturel. Cette spécialité les amène à travailler jusqu'à Québec, et ce pendant huit mois en 1984.

De fil en aiguille, vers 1985, ils offrent

à leur clientèle le service de réparation de plomberie. L'inventaire des matériaux devenant important, René, Denis, et un autre frère, Gilles, décident d'ouvrir un magasin et d'élargir leur gamme de produits.

En 1987, c'est l'achat d'une bâtisse dans le parc Industriel no 1 de Cap-de-la-Madeleine, sur la rue Berlinguet et une augmentation de personnel significative pour l'entreprise car René Carle, en plus de faire la vente de produits sanitaires en fait aussi l'installation et offre un service clé en main. Au fil des ans le développement suit son cours; environ quinze employés à l'administration, aux ventes, à l'installation, en plus d'ouvrir sa propre ébénisterie pour la fabrication des meubles de salles de bain.

Après avoir acheté l'ancien entrepôt Molson de Trois-Rivières-Ouest en novembre 1993, pour en faire un centre de libre-service, René Carle réalise que sa clientèle veut des services spécialisés et apporte de grandes modifications à son entreprise. Il ferme le commerce de Cap-de-la-Madeleine et inaugure en 1995 un département de décoration où l'on fait la création et la conceptualisation de la salle de bain de rêve, et d'où la naissance de Signé René Carle.

René participe à différentes activités au profit d'organismes de la région mais plus particulièrement il apporte son aide à la fondation de la Maison Carpe Diem. À 46 ans, il croit énormément en notre région et est convaincu qu'on peut y trouver tout le potentiel et toutes les ressources nécessaires à la réalisation de projets.



Claude Caron

Claude Caron, né à Trois-Rivières le 11 octobre 1957, est l'aîné d'une famille de trois garçons. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières, pour poursuivre au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Par la suite, Claude est entré à l'École des hautes études commerciales à Montréal pour y ressortir quelques années plus tard avec un baccalauréat en administration des affaires. En 1980, il a écrit et réussi ses examens pour l'obtention du titre de Comptable agréé. Après presque deux ans de stage dans une firme Montréalaise, il est revenu à Trois-Rivières pour exercer sa profession d'expert-comptable. En 1985, Claude s'est joint à deux autres associés pour fonder sa propre firme comptable. Après avoir été associé pendant dix ans dans une firme locale, il s'est joint, en 1997, au bureau d'experts-comptables Verrier, Paquin, Hébert et a implanté cette firme à Trois-Rivières. Verrier, Paquin, Hébert est la plus importante firme de comptables agréés indépendante au Québec et compte dans ses rangs au-delà de 330 personnes réunies dans huit villes situées entre Montréal et Québec.

Pendant toutes ces années, Claude s'est impliqué assidûment dans diverses organisations trifluviennes. Notamment, les organisations du Grand Prix de Trois-Rivières et du Club de Golf Ki-8-Eb ont compté sur son expertise durant sept ans. À l'âge de 26 ans, il a d'ailleurs été le plus jeune individu à être nommé président du Club de golf Ki-8-Eb en 1984. Quelques mois plus tard, il a été élu sur le premier conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec qui renaissait après plusieurs années.

En 1986, Claude a fait l'acquisition du Club de hockey junior Les Draveurs de la L.H.J.M.Q. Il s'est associé quelques mois plus tard avec sept autres amis pour diriger cette équipe jusqu'au moment de sa vente, en mai 1992.

Depuis 1981, Claude fait également partie du Club Rotary de Trois-Rivières duquel il a été président en 1994-95 et trésorier depuis 1992. Il a également fait partie de plusieurs organisations bénévoles et comités tels que la Fondation des maladies du cœur, la Corporation des patriotes, les Chambres de commerce, la Corporation des propriétaires immobiliers du Québec, le Comité des CA de la Mauricie, l'Association du Parti libéral du comté de Trois-Rivières et bien d'autres.

De plus, par son expertise comptable et son dévouement, plusieurs organisations sans but lucratif ont eu recours aux services professionnels de Claude au fil des années.



Caron Jean

Beaucoup de gens d'ici et d'ailleurs ont marché dans les souliers vendus chez Jean Caron... Jean Caron est issu d'une famille commerçante qui a en effet construit sa réputation en offrant au public des souliers de qualité. Il est le fils de Robert Caron, fondateur de Caron Chaussure (1936).

Cadet d'une famille de quatre garçons, il a fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance. Après des études secondaires au Mont-Bénilde, il obtient un baccalauréat en administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il est également diplômé en ajustement de chaussures spécialisées de la Ball State University.

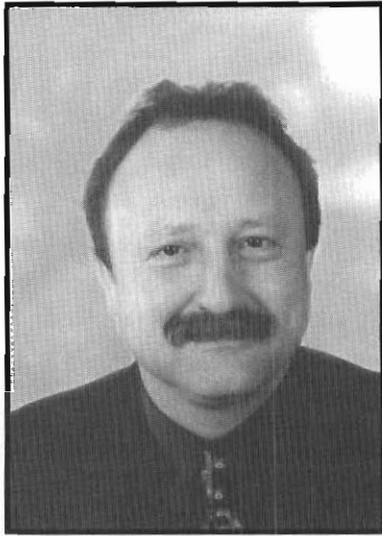
Au cours de ses études universitaires, il commence à travailler au magasin de la rue Notre-Dame. Il en devient président en 1982. En 1974, le commerce prend de l'expansion. On veut offrir une gamme plus étendue de chaussure. On décide d'agrandir le local. La superficie passe de 900 à 1 800 pieds carrés.

En 1987, on prend possession du local voisin. Caron Chaussure devient le Centre d'ajustement Caron, chaussure et accessoires. Cette fois-ci la superficie passe à 3 000 pieds carrés d'espace pour la vente. En 1989, le commerce se développe encore avec l'ouverture d'un magasin à Sherbrooke. Entrepreneur toujours à l'affût, il ouvre une troisième succursale sur le boulevard des Forges près du Centre commercial les Rivières en 1996.

Homme d'affaires chevronné Jean Caron s'implique aussi auprès de sa communauté. Dès son jeune âge, il prend part aux organisations sportives de sa paroisse. Pendant plusieurs années, il a donné de son temps pour le mouvement scout de la région et depuis 1998 il est membre du conseil d'administration de la Société de développement commercial de Trois-Rivières.

Père de quatre enfants, une de ses filles a décidé de suivre les traces de son grand-père et de son père. Julie a obtenu un doctorat en médecine podiatrique de l'Université de Philadelphie.

De génération en génération, la famille Caron a su faire honneur à la région en donnant un service professionnel et des produits de qualité.



Serge Caron

Après des études au STR, puis au Collège Laflèche, Serge reçoit son baccalauréat en administration des affaires à l'Université du Québec de Trois-Rivières (1982).

Tout frais émoulu de l'université, il entre chez Richardson Greenshields, comme conseiller en placements. En 1985, il obtient son Fellow de l'Institut canadien des valeurs mobilières. En 1987, il est directeur de succursale et conseiller en placements chez Brault, Guy, O'Brien inc.

Puis en 1990, nous le retrouvons chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion inc., toujours comme conseiller en placements. Cinq ans plus tard, soit en 1995, il est nommé directeur de succursale de cette société de renommée nationale. En 1998, il accède à la vice-présidence de la firme Lévesque, Beaubien, Geoffrion, laquelle s'appelle désormais Financière Banque Nationale (1999).

Homme d'affaires accompli, il n'en demeure pas moins un citoyen très impliqué dans son milieu.

En 1985, il est membre fondateur de la Jeune chambre de commerce du Centre-du-Québec; vice-président l'année suivante, puis président.

En 1988, il est nommé président de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières et administrateur de l'Association pulmonaire du Québec. En 1991, il assure la présidence de cette dernière.

Membre du Club Richelieu (1988), il siège au conseil d'administration (1996). Il devient vice-président de cette association, puis président (1998). En l'an 2000, il est nommé " Richelieu " de l'année soulignant son implication soutenue au sein du Club.

En 1998, il est administrateur de la Fondation Albatros et de la Maison Albatros, puis en 2000, il accepte la présidence de la Fondation. Il est aussi administrateur et membre de l'exécutif de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (1996-2000).

Philanthrope né, Serge ne refuse jamais son aide aux organismes de la région. Il a supporté activement, comme bénévole, plusieurs campagnes de financement dont celles de la Croix-Rouge, Leucan, l'Association pulmonaire, la Société Alzheimer, la Fondation Albatros, la Sclérose en plaques, et bien d'autres.

Marié à Marianne Létourneau, il est l'heureux père de trois enfants : Samuel, Justin et Benjamin.

Figure de proue et as de la finance, Serge se plaît à relever les défis. À la Financière Banque Nationale, vous êtes à bonne enseigne, foi du vice-président !



Yves Carpentier

Yves Carpentier aime les chiffres. Et ça, depuis fort longtemps. Car non seulement il a choisi le merveilleux monde de la consultation et de la comptabilité comme passion et profession, mais il a aussi accumulé, au fil des années, un grand nombre de réalisations. Et là, on ne parle pas d'un chiffre mais bien d'un nombre. Et un très grand !

Issu de la paroisse Saint-Philippe, Yves fit ses premiers pas dans le milieu scolaire au Jardin-de-l'Enfance, avant de franchir les grandes portes du Séminaire Saint-Joseph, les longs couloirs du Cégep de Trois-Rivières et les nombreux pavillons de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Actuellement, M. Carpentier est comptable agréé, associé chez Samson Bélair/Deloitte et Touche. Bien que passionné par son travail, il n'a jamais hésité à s'impliquer dans son milieu. Motivé par la cause du sport amateur, c'est avec brio qu'il a agit à titre de président des Jeux du Québec dans le Grand Trois-Rivières à l'hiver 1999. La présidence n'est pas un mot qui lui fait peur. Car monsieur Carpentier a occupé

le poste de président de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de l'Association des diplômés de l'UQTR, du Grand Prix de Trois-Rivières et de la Société hippodrome Trois-Rivières inc. De plus, il fut le président-fondateur du Fonds de développement économique La Prade Trois-Rivières ainsi que de la fondation Cooke. Sans compter qu'il a agit à titre de président de la corporation du Centre hospitalier Cooke, du comité des comptables agréés de la Mauricie, des fêtes du 100e anniversaire de l'Ordre des comptables agréés section Mauricie, des fêtes du 50e anniversaire du centre hospitalier Cooke, de la campagne de financement du Centre hospitalier Saint-Joseph et de la campagne de financement de la fondation Monseigneur-Bourgeois.

Yves Carpentier est un homme d'action. Son implication dans différents organismes en est la preuve. Depuis plusieurs années on a pu le voir s'impliquer à titre de membre du Comité d'action régionale, d'administrateur de la Fondation des amis du Séminaire Saint-Joseph, de membre du club Kiwanis de Trois-Rivières ainsi que du Club Richelieu et d'administrateur des Jeunes entrepreneurs du Cœur-du-Québec.

Son travail et ses implications lui ont valu de belles récompenses. L'obtention du titre de Fellow de l'Ordre des comptables agréés du Québec en 1993, l'obtention du Mérite municipal 1993 (citoyen de l'année de la région 04), du Mérite madelinois, ainsi que l'obtention de l'Ordre de Lavérendrye, la plus haute distinction décernée par la Ville de Trois-Rivières, forment les nombreux exemples des hommages reçus.

Passionné de la pêche à la mouche et du golf, M. Carpentier trouve du précieux temps pour sa belle famille, composée de son épouse Martine Gravel et de leurs trois filles.



Noëlla Champagne

Née à Saint-Tite le 25 décembre 1944, Noëlla est la cadette d'une famille de quatre enfants. Toute son enfance s'est passée sur la rue Saint-Gabriel où déjà " elle jouait à l'enseignante. " Après des études primaires et secondaires au couvent des sœurs de la Providence de Saint-Tite, elle compléta sa formation à l'école normale de Sainte-Ursule où elle obtint son brevet d'enseignement en 1964. Plus tard, elle fit des études en histoire à l'UQTR.

En 1966, après deux années d'enseignement à l'école secondaire de Saint-Tite, Noëlla quitta pour Montréal où elle poursuivit sa carrière à l'école Rivière-des-Prairies. Résidente de Repentigny à partir de 1969, elle eut un premier enfant, Stéphane en 1971. En 1977, elle revint dans la région et s'installa à Saint-Louis-de-France où elle demeure depuis plus de vingt-quatre ans. En 1978 naquit un deuxième fils, Patrice et " l'implication dans la communauté commença ".

Présidente du comité d'école Jacques-Buteux dans les années 80, elle défendit

avec ardeur la place du parent à l'école. Dans la même période, elle accompagna ses garçons dans l'aventure du scoutisme et y consacra plusieurs années. Elle fit le grand saut dans la politique municipale au printemps 88 et y passa près de dix ans de sa vie. Responsable de plusieurs dossiers, elle s'attarda en particulier à la formation des pompiers, à la prévention des incendies, de même qu'à la défense des organismes communautaires et de loisirs. L'organisation d'une fête populaire en 1991, " Le Festifrancien ", fête qu'elle présida pendant cinq ans, fut parmi ses mandats celui qui lui a permis, de façon privilégiée, de découvrir toute la richesse de la communauté louis-francienne.

En 1997, Noëlla accepte le poste d'attachée politique auprès de monsieur Yves Beaumier, député de Champlain à l'Assemblée nationale. Forte de l'expérience acquise dans ses précédentes fonctions, Noëlla embrasse cette nouvelle carrière avec enthousiasme. Nommée directrice d'organisation du comté de Champlain lors de la dernière élection au Québec à l'automne 1998, elle a su mener l'équipe souverainiste vers la victoire. Ses qualités de rassembleuse, sa ténacité et son sens du dépassement ont permis à Noëlla de se réaliser tant dans sa vie professionnelle que familiale comme mère et grand-mère de deux petits-enfants, Stéphane Jr et Lanka. D'autres défis l'attendent sûrement en ce début de siècle et nul doute qu'elle saura les affronter !



Yvan Champoux

M. Yvan Champoux est né à Chesterville en 1944. Il est le deuxième d'une famille de six enfants. Sa mère, Mme Adéla Dancause, enseignante, et son père M. Émile Champoux, agriculteur, étaient particulièrement engagés tant au niveau social que politique.

Après des études au Collège Clarétain et l'Externat classique de Victoriaville, il obtint un diplôme de l'Institut de technologie de Trois-Rivières en 1966, puis poursuivit en génie mécanique à Montréal et compléta sa formation en administration à Trois-Rivières.

Pendant près de vingt ans, il occupe un poste cadre comme directeur de projets. En 1986, souhaitant relever de nouveaux défis, il acquiert l'entreprise Papillon & Fils Ltée et en assume la direction. Son objectif est alors de reconquérir une partie des emplois de haute technologie qui échappent à la région en ce qui a trait aux équipements et systèmes utilisés dans les procédés de fabrication des pâtes et papiers. C'est ce qui l'amène, en 1991, à fonder Rovano inc. favorisant ainsi

le développement du Groupe Mécanitec inc., tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Ses qualités d'entrepreneur, de leader et d'humaniste lui ont permis de mobiliser sa dynamique équipe. L'évolution de celle-ci ainsi que de ses entreprises a facilité des partenariats stratégiques, principalement, avec le groupe finlandais EV Group Oy. Avec plus de 250 employés sur une base annuelle, Groupe Mécanitec rayonne sur l'Est du Canada et le Nord-Est américain.

L'implication de monsieur Champoux s'est fait sentir lors du Forum pour le renouveau économique régional; il a préconisé une plus grande présence des industriels au sein du mouvement. Il a participé à l'action de COMSEP, coopérative d'économie populaire. De plus, il est membre des Chambres de commerce de Trois-Rivières et du Québec, membre de l'ACQ, de CMMTQ et ATPPC et ECP.

Son épouse Micheline Fréchette ainsi que ses deux enfants, Nathalie et Stéphane, ont toujours su l'appuyer dans son cheminement professionnel. Il est un heureux grand-papa de trois petites filles. La navigation de plaisance, les voyages et sa résidence secondaire à la ferme occupent une bonne partie de ses loisirs, sans oublier ses dégustations de vin et la bonne bouffe. M. Champoux espère contribuer encore longtemps au développement économique de la région.



Thérèse Charbonneau

Née à Trois-Rivières où elle demeure toujours, Thérèse Charbonneau, éducatrice de formation, a gardé cette caractéristique dans tous les arts auxquels elle s'est adonnée.

En plus du temps consacré à l'éducation de ses quatre enfants, elles s'est intéressée à toutes les branches d'artisanat que Thérèse de Dillmont nommait " Les ouvrages de Dames ". Pour chaque matière qui l'intéressait, elle suivait d'abord des cours, se procurait le matériel, pratiquait, produisait, enseignait, exposait et participait à des concours. Les arts textiles, dans lesquels elle a le plus excellé sont le tissage, la tapisserie haute-lisse et la dentelle aux fuseaux.

Elle a suivi des cours de tissage à Trois-Rivières et à Saint-Jean-Port-Joli pendant huit mois. Au retour, elle ouvre un atelier de tissage où elle enseigne et produit. En 1975, elle participe aux jeux du Québec à Trois-Rivières en tapisserie haute-lisse. Elle accepte l'invitation de Carmel Gascon de faire partie des membres de l'atelier qui porte son nom. Elle suit des cours à l'atelier

Briniquet de Nicolet avec Jeanne Niquet de même qu'à l'UQTR avec Luce Boutin.

Sa tapisserie " Cascatelle " est sélectionnée pour une exposition itinérante organisée par le ministère des Affaires culturelles. Elle fait partie du groupe qui a confectionné l'immense tapisserie exposée dans le hall de l'hôtel-de-ville de Trois-Rivières, du groupe qui a confectionné la tapisserie haute-lisse propriété du ministère de la Culture, de la tapisserie sur canevas propriété de la Commission scolaire de Trois-Rivières.

En 1977, elle commence à s'intéresser à la dentelle aux fuseaux. Elle suit des cours au Cégep du Vieux-Montréal avec Madame Françoise B. Micoud de l'école de dentelle du Puy en Velay de France. Elle se rend aussi faire deux stages de perfectionnement à cette école française. Par la suite, elle suit plusieurs cours en diverses techniques de dentelle.

De plus, elle participe à diverses expositions solo ou de groupe au Québec. En 1987, une de ses créations " Oculus rosé " est sélectionnée parmi les dix premières à la Biennale internationale de Bruxelles en Belgique. En plus de produire des pièces, elle a toujours donné des cours de dentelle à des groupes ou en privé. Maintenant elle dirige un atelier pour initiés.

Quelques-unes de ses élèves ont pris la relève pour l'enseignement. On peut dire qu'elle a introduit la dentelle aux fuseaux à Trois-Rivières et ses environs, en plus d'en assurer la continuité. Il y a maintenant 20 ans que la dentelle aux fuseaux se pratique à Trois-Rivières.

Dans toutes ses activités, elle a été une femme de rassemblement; c'est ce côté qui la rend humaine et si attachante.



dya photo

Patrick Charlebois

Né à Valleyfield, le 30 mars 1970, Patrick Charlebois est le fils de Michel Charlebois et de Lyse Lafrance, demeurant à Farnham dans les Cantons de l'Est. Il est le fils d'une famille de trois garçons dont son jumeau Sylvain.

Patrick Charlebois obtient son diplôme d'études secondaires à la polyvalente Jean-Jacques-Bertrand de Farnham. Il poursuit dans le domaine des sciences administratives au Collège Jean-de-Brébeuf à Outremont. Patrick adopta la région de Trois-Rivières à l'âge de 20 ans en obtenant son baccalauréat en administration à l'UQTR.

Patrick Charlebois s'enrôle dans les Forces canadiennes en 1990. Dans sa carrière d'officier, il commande les unités 2446 de Cap-de-la-Madeleine en 1993 et le 2671 de Trois-Rivières en 1996. Il a servi comme instructeur à l'École régionale des instructeurs des cadets (ERIC) de 1993 à 1997. Il sera choisi premier de classe sur ses cours d'élève officier (1991), de lieutenant (1992) ainsi que sur le cours de leadership pour officiers

subalternes (1993). Très actif au sein de sa communauté, il cumule plusieurs postes au sein de différentes organisations régionales et nationales : vice-président de la Jeune chambre de commerce pendant deux ans, président du Club Kiwanis de Trois-Rivières pendant deux ans, directeur au sein du Regroupement des jeunes gens d'affaires du Québec. A 29 ans, il sera le plus jeune président d'un Club Kiwanis du district de l'est du Canada et des Caraïbes. La communauté d'affaires de Trois-Rivières a d'ailleurs reconnu son implication en lui décernant en octobre 2000 le Prix Radisson de la relève.

De plus, il a également représenté la Société canadienne du cancer, encouragé la Fondation de l'UQTR, participé aux oeuvres de Leucan et enfin, à titre de président d'honneur promu, Les jeunes entreprises du Coeur-du-Québec.

Au sein de RBC Dominion Valeurs mobilières, le plus important courtiers en valeurs mobilières au pays, Patrick se démarque rapidement. Il fait ses débuts à la Tour de la Bourse de Montréal avant d'être transféré en 1996 à la succursale de Trois-Rivières dirigée par Denis Colbert. Pendant ses trois premières années, il sera nommé membre du club du président, rencontrant ainsi les plus hauts standards de l'industrie en matière de production et d'actifs gérés. En 1999, il obtient son titre de Gestionnaire de placements canadiens (GPC) de l'Institut canadien des valeurs mobilières.

Enfin, Patrick Charlebois et sa conjointe France Cantin sont les heureux parents de deux enfants, William et Anthony.



François Chénier

Né à Mont-Laurier le 15 octobre 1944, François Chénier est marié à Micheline Boisvert et est le père de deux garçons, Mathieu et Jean-Olivier.

Détenteur d'un diplôme d'études collégiales en sciences humaines du Cégep Ahuntsic (1972-1974) et d'un baccalauréat en sciences économiques de l'Université du Québec à Montréal (1974-1977), il est fonctionnaire au ministère fédéral du Développement des ressources humaines depuis 1978.

Sur le plan social M. Chénier est impliqué dans son milieu depuis 1977. Élu conseiller municipal de 1977 à 1986, il devient maire de la municipalité de Saint-Étienne-des-Grès en novembre 1989, après avoir œuvré comme animateur louveteau de 1986 à 1989. Il agit comme préfet de la MRC de Francheville depuis novembre 1997.

Son leitmotiv est de viser constamment à l'amélioration de la qualité de vie de ses concitoyens. C'est cette motivation qui guide son action politique.

Il fut président fondateur de la Régie intermunicipale de gestion des déchets de la Mauricie (R.I.G.D.M.). En 1990, M. Chénier, avec le support des maires et de la population de la Mauricie, exproprie le site d'enfouissement situé sur son territoire pour qu'il devienne un bien public et crée, en 1991, la R.I.G.D.M. dont la mission est d'implanter la gestion intégrée des déchets en Mauricie.

Il est le président fondateur de l'AOMGMR (1996), organisme qui regroupe les intervenants municipaux qui œuvrent dans la gestion des matières résiduelles.

Membre fondateur de la corporation inter-rive de la gabelle (1993) regroupant les municipalités de Saint-Étienne-des-Grès et de Mont-Carmel ayant pour mission de supporter le développement touristique de la rivière Saint-Maurice, plus particulièrement dans le secteur du barrage hydro-électrique La Gabelle.

Président fondateur de la piste cyclable du Saint-Maurice, reliant entre elles, de part et d'autre du Saint-Maurice, les municipalités de Trois-Rivières, Saint-Étienne-des-Grès, Saint-Boniface, Shawinigan, Shawinigan-Sud, Mont-Carmel, Saint-Louis-de-France et Cap-de-la-Madeleine.

Membre fondateur de la première COOP SANTÉ au Québec dans le but d'assurer les soins de santé à sa population de 3800 habitants. Membre du fonds de défense de l'UMRCQ de 1990 à 1998. Membre du comité administratif de Collecte sélective Québec. Il est président de la Table des préfets de la Mauricie.

M. Chénier aime la lecture, le cinéma et la musique. Il est amateur de ski alpin, de moto et de marche.



Carole Chevalier

Carole Chevalier est l'aînée d'une famille de quatre enfants, née à Deschambault dans le comté de Portneuf, elle déménage en Mauricie avec ses parents à l'âge de 18 ans.

Elle fit son cours commercial option médicale et juridique à l'École commerciale du Cap et travaille par la suite 10 ans au Centre hospitalier Saint-Joseph de Trois-Rivières comme secrétaire médicale.

En 1986, elle réoriente sa carrière et débute à la Ville de Sainte-Marthe-du-Cap à titre de secrétaire suppléante. Elle suivra des cours en communication par la Télé-Université, ce qui l'amènera à devenir secrétaire générale, agent d'information et bientôt responsable des services à la communauté. En 1993, elle devient directrice des loisirs et depuis janvier 2000, la direction des communications lui incombe.

Ses implications sociales ne se comptent plus, que ce soit à la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France, où elle occupe le poste de secrétaire en 1993-1994

et le poste de présidente de 1994 à 1996, ou à l'Association des communicateurs municipaux du Québec, où elle oeuvre durant plusieurs années. Elle est aussi membre des Rendez-vous féminins et de la Fédération des secrétaires professionnelles du Québec durant quelques années.

Femme consciente de la vulnérabilité de l'être humain devant la maladie, elle s'implique également au sein de la société canadienne du cancer. Son goût du beau et son souci pour un environnement sain, la stimule à fonder le comité d'embellissement de Sainte-Marthe-du-Cap en 1983 et à faire partie du comité " villes, villages et campagnes fleuris " de 1987 à 1991.

Son amour des enfants l'amène à donner de son temps à différentes causes telles que les Artisans de Paix et leurs paniers de Noël, l'Arbre des Oubliés qui permet d'humaniser le Noël de centaines de familles, dont elle est la présidente depuis 1999, ainsi que l'organisation de fêtes d'enfants lors de carnivals.

Son sens des responsabilités et de l'engagement social lui a valu différents hommages, entre autres, la médaille du " Mérite madelinien " de la Ville de Cap-de-la-Madeleine en 1996, le prix " Gustave Catellier " de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine en 1994 et le titre de " Femme de l'année " lors du Salon de la femme au Carrefour Trois-Rivières-Ouest en 1993.



Lucien Chevrette

Né le 17 avril 1926 à Trois-Rivières, Lucien Chevrette y fit ses études primaires et secondaires (Académie de la Salle 1944). Il étudie ensuite à Québec, à l'Académie de Sciences Sociales Laval, et fait un stage dans l'aviation canadienne (1946-47) à titre de technicien en radio. Il poursuit ses études par des cours du soir à l'École technique (1949-1950) en dessin mécanique et des cours d'ingénieur électricien, I.C.S. par correspondance (1947-53).

Après quinze années à la Shawinigan Water & Power, en entretien et protection de réseaux, il devient adjoint administratif Division nord. S'intéressant aux placements, il créa avec des amis la Société d'épargne et de placement populaire. En 1963, il devient conseiller en placement à temps plein. Il fut directeur et vice-président des firmes Société de placements, Tassé & Associés et Scotia Mcleod.

En mai 1964, il est diplômé du Cours de l'Association des courtiers en valeurs mobilières, Hautes études commerciales, ce qui en fait le premier diplômé de ce cours à

Trois-Rivières. Il est aussi organisateur des cours " Comment placer votre argent " au Centre des études universitaires, en collaboration avec le Comité d'éducation de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (1963 à 65).

Son implication sociale fût des plus actives, surtout dans les Chambres de commerce (président à Trois-Rivières en 1971), il a été président de l'hôpital Saint-Joseph de 1965 à 1973, président de la Société canadienne du cancer (1969-70), des Compagnons Notre-Dame (1968-69, pour le 50e anniversaire), Commodore de la Marina de Trois-Rivières en 1976, et est membre Richelieu depuis 1962.

Pendant neuf ans, il anima l'émission " Votre épargne en actions " à la télé communautaire. Son plus beau fleuron fût la présidence pendant deux ans de la Campagne diocésaine d'adoption à Trois-Rivières en 1967-68. Par l'organisation de rencontres entre les parents désireux d'adopter des enfants et d'autres qui avaient vécu l'expérience, la crèche de l'hôpital Ste-Marie se retrouva vide en 1969.

Lucien Chevrette est toujours conseiller en placement pour Valeurs mobilières Desjardins, Place Royale, Trois-Rivières. Il est marié à Yolande Delisle depuis mai 1951, et est le père de trois filles et quatre garçons et grand-père de huit petits-enfants.



Guymond Cliche

En 1973, après des études en service social à l'Université de Sherbrooke, il commence sa carrière au ministère de la Justice à Montmagny en implantant un service de probation adulte.

Remarqué pour son franc-parler et son dynamisme de Beauceron, il est sollicité pour faire partie du Comité de la protection de la jeunesse. De 1975 à 1979, il participe à la mise en place de la nouvelle loi sur l'enfance maltraitée. En 1979, à l'implantation de la Loi de la protection de la jeunesse dans les centres de services sociaux, il devient adjoint au directeur de la protection de la jeunesse. Il s'établira alors, lui et sa famille en Mauricie. Pendant les vingt années qui suivront, il restera au service du même établissement. Il assumera successivement les postes de directeur de la protection de la jeunesse (1985 à 1989) et de directeur général des Centres Jeunesse Mauricie-Centre-du-Québec (1989-1999).

Malgré les exigences de sa carrière, nous le retrouverons organisateur de fêtes familiales dans son quartier, entraîneur d'équipes de

baseball, président organisateur d'un tournoi provincial de baseball. De 1980 à 1983, la famille s'implique comme famille d'accueil. Il s'engagera au niveau d'un comité spécial pour la mise en place d'activités socioculturelles pour adolescents à Trois-Rivières-Ouest. Ces activités de bénévolat lui vaudront la médaille du Gouverneur général du Canada.

Il complétera une maîtrise en administration publique (1992). Il sera membre d'associations et conseils d'administration, co-organisateur de forums, président de tables de concertation et de comités. Il mobilisera les gens du milieu scolaire, judiciaire, municipal et universitaire pour faire sienne la cause des jeunes. Avec le milieu universitaire, il créera et plantera à Trois-Rivières le Conseil de développement de la recherche sur la famille du Québec, une organisation unique au Québec dont il assumera la présidence pendant dix ans. Suite à sa mise en candidature au prix de la Régie régionale en 1995, il recevra avec honneur un prix pour sa contribution exceptionnelle au développement des services à la jeunesse et leur famille.

En 1995, en plus de ses fonctions, il est mandaté comme observateur par le ministre de la Santé et Services sociaux dans un établissement des Îles de la Madeleine. En 1998, en tant que président du Comité jeunesse, il obtiendra du ministre Jean Rochon (M.S.S.S.) le mandat de proposer des orientations et un plan d'action pour améliorer les services aux jeunes et aux familles du Québec. Il en résultera, quelques mois plus tard, le document ministériel : « Agissons en complices ».

Depuis 1999, Monsieur Cliche occupe le poste de sous-ministre adjoint au ministère de la Famille et de l'Enfance où il travaille à mettre en place des services de garde éducatifs au Québec.



Gilles Cloutier

Président et fondateur du Groupe Cloutier, Gilles Cloutier est un leader, un bâtisseur. Il est passionné par son travail et l'a toujours été. Cette passion est contagieuse, ceux qui le côtoient peuvent en témoigner.

Originaire de Louiseville, il a fait ses débuts en assurance comme représentant pour La Prudentielle d'Amérique. Très tôt, il s'est démarqué de ses collègues ce qui lui a valu un poste de directeur et chef d'une équipe de plusieurs courtiers. Déjà on pouvait voir en lui un sens du leadership et un très grand désir de réussite.

C'est en 1978 qu'il fonda son propre cabinet de courtage, Gilles Cloutier et Associés. Il faisait alors office de précurseur car le courtage en assurance était pratiquement inexistant à cette époque. C'est à Trois-Rivières-Ouest qu'il ouvrit son premier bureau et c'est dans cette ville que se situe aujourd'hui le siège social du Groupe Cloutier.

Marié à Pierrette Leblanc qui a été de nombreuses années infirmière à l'hôpital Cooke,

Gilles Cloutier a toujours été soutenu par tous les membres de sa famille au cours de ses années de dur labeur. La famille Cloutier compte trois grands enfants : Patrick, Karine et Claudine. Les deux aînés travaillent au sein de l'entreprise familiale; Patrick, bachelier en administration, à titre de directeur associé du bureau de Greenfield Park et Karine, diplômée à la maîtrise en marketing de l'Université McGill, comme directrice, marketing corporatif. La benjamine quant à elle, poursuit ses études à l'Université McGill de Montréal.

Adeptes de nautisme l'été et de motoneige l'hiver, sa principale passion demeure sans contredit son travail. Il y consacre beaucoup de son temps. Gilles Cloutier a adopté une stratégie de croissance afin de devenir le chef de file dans le courtage de services financiers. À l'origine un cabinet d'assurance-vie, l'entreprise a graduellement procédé à plusieurs acquisitions ainsi qu'à un bon nombre d'associations. Ces gestes ont été posés afin de concrétiser la vision du gestionnaire : être le cabinet en services financiers le plus reconnu dans son domaine.

Pour ce faire, il s'est associé à des gens comptant parmi les meilleurs de la profession. De Trois-Rivières-Ouest où le tout a débuté, il a ouvert par la suite différents centres financiers partout en province. Aujourd'hui, le Groupe Cloutier compte neuf bureaux au Québec et plus de 1500 courtiers.

Au fil des années, Gilles Cloutier s'est forgé une solide réputation dans le marché. Si on demandait à ceux qui le connaissent de le qualifier en un mot, ils répondraient unanimement : intégrité.



Michel Cloutier

Depuis plus de vingt ans déjà, Michel Cloutier est passionné par le domaine des communications. Sa carrière a débuté à CHEM Télévision comme représentant aux ventes publicitaires et rapidement, il a été nommé directeur de la station, appartenant à l'époque, à Télémedia Communication. Après quelques années, il a été transféré à Sherbrooke comme directeur de CHLT Radio et de la station anglaise CKTS, appartenant aussi au réseau Télémedia. En 1986, de retour à Trois-Rivières comme directeur de la station de radio CHLN, il se voit confier le mandat de préparer l'ouverture de la station CHEY-FM. En 1991, suite à une offre de COGECO Télévision, il a pris la direction de CKTM et de TQS Mauricie. En 1996, on lui a confié les deux stations de Sherbrooke c'est-à-dire, CKSH, une station aussi affiliée à Radio-Canada et TQS Estrie.

Pour Michel, les communications, c'est une fenêtre qui s'ouvre sur les préoccupations quotidiennes de la population. Les médias deviennent pour lui un élément rassembleur qui contribue à l'épanouissement économique d'une région. C'est en s'impliquant

dans diverses associations qu'il est à l'écoute des besoins des gens.

Au début de sa carrière, les causes pour lesquelles il a pris le plus grand plaisir à s'investir ont été, tout d'abord, d'ordre sportif. Cette passion l'a amené à diriger de jeunes équipes de hockey de niveau bantam et midget. Activité d'ailleurs, dans laquelle son épouse, derrière le banc des joueurs, encourageait et motivait avec intensité.

Ses implications sociales ont été nombreuses, il a été l'instigateur de la Chambre de commerce de Waterloo, en Estrie. Il a été secrétaire-trésorier et co-fondateur d'une équipe de hockey de calibre Junior B, "Les Montagnards" de La Tuque. De plus, il a apporté sa contribution à plusieurs associations à but non-lucratif telles que; l'organisme Accord Mauricie, un mouvement de lutte contre la violence faite aux femmes. Il a aussi été président du Club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine, de même que président de la Fondation des maladies du coeur de la Mauricie, membre et directeur des Clubs Rotary et Optimiste. Il siège actuellement sur le Comité du Fonds promotionnel de la Mauricie.

Au fil des ans, les postes qu'il a occupés lui ont permis d'être sensibilisé aux besoins des différents organismes et aux attentes de la population des régions dans lesquelles il s'est investi. Par le truchement d'émissions et de promotions télévisées dans les régions de l'Estrie et de la Mauricie, il a eu la chance d'apporter sa collaboration envers les préoccupations des multiples associations et des intérêts locaux.



Rollande B. Cloutier

Détentrice d'une Maîtrise en administration publique de l'ÉNAP, Rollande Barabé Cloutier assume depuis 1992 la fonction de directrice de la Maison FAR (Famille, Accueil, Référence) 1985 inc., qui accueille des femmes en difficulté ou victimes de violence. Cette fonction l'a aussitôt conduite au conseil d'administration de la Fédération des ressources d'hébergement pour femmes violentées ou en difficulté du Québec. Elle est également membre du Conseil d'administration de la Fondation FAR.

Enseignante au secondaire, elle s'implique d'abord dans l'éducation de ses enfants, puis en administration scolaire et finalement auprès des parents des enfants autistiques. Elle devient présidente fondatrice de la Société québécoise de l'autisme dans notre région en 1981, membre de comités d'école et de comités de parents. Elle est commissaire de la Commission scolaire de Trois-Rivières en 1981, puis vice-présidente de 1981 à 1983 et présidente de la Commission scolaire régionale des Vieilles Forges jusqu'à 1985. En 1989, elle écrit un livre sur l'évolution de sa fille autistique " La petite fille qui

ne parlait pas " (Libre Expression). Ce fut un succès.

Son engagement social, ses valeurs, et sa philosophie ont fait d'elle une ressource recherchée chez les décideurs : en éducation, elle est demandée à la Commission d'enseignement primaire du Conseil supérieur de l'éducation de 1983 à 1989, dont elle a assumé la vice-présidence à partir de 1987. En défense des droits de la personne, elle est nommée en 1985 vice-présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec et à nouveau en 1996 jusqu'à ce jour. Elle s'est impliquée au sein de plusieurs comités à la Régie régionale de la santé et des services sociaux. Depuis 1992, elle fait partie de plusieurs regroupements et comités d'organismes communautaires du territoire Cloutier-Du-Rivage et de notre région.

En 1985, grâce à sa personnalité et à son expérience, elle est invitée par le Premier Ministre à devenir Ministre déléguée aux relations avec les citoyens et les citoyennes et Responsable de l'Office des personnes handicapées du Québec. Depuis 1999, elle fait partie du comité exécutif de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec, dont elle est membre depuis 1997.

Membre de plusieurs conseils d'administration, auteure, professeure, conférencière, elle a participé à plusieurs congrès nationaux et internationaux à Paris, Tarbes, Tours, Vancouver et Saskatoon. C'est une femme d'action, enthousiaste et optimiste, pleine d'attention, et sympathique à la cause des plus démunis.

Elle a épousé Renald Cloutier, et ils ont eu trois enfants (Guy, Chantal et François), et trois petits-enfants (Mathieu, Frédéric et Noémie). Elle aime partager ses loisirs avec sa famille et ses ami(e)s et elle apprécie voyager.



Denis Colbert

C'est à Saint-Sylvère que Henri-Jacques Colbert et son épouse Gisèle Leblanc ont vu naître Denis, leur premier enfant, le 1er septembre 1955. L'aîné de cette famille de sept enfants s'est joint à son père dans ses occupations à compter de l'âge de trois ans. Promu secrétaire de son commerce d'encans dès l'âge de douze ans, Denis passe son adolescence à Sainte-Gertrude tout en poursuivant ses études au Mont-Bénilde puis à Saint-Léonard. Il s'est inscrit au CEGEP de Trois-Rivières en techniques administratives pour s'orienter vers l'UQTR et obtenir un baccalauréat en administration, option finances. Déjà, la firme de courtiers Greenshields s'est pointée à l'université en mai 1978 pour recruter son troisième employé au bureau de Trois-Rivières. Après avoir convolé en justes noces cette même année avec son amour de toujours, Cécile Dubé, ils déménagent successivement de Saint-Léonard à Saint-Wenceslas, puis à Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières. De leur union, est née Emilie en 1983 qui accompagne régulièrement ses parents dans les activités et voyages qu'ils effectuent.

Denis est un travailleur acharné. En plus de sa carrière de courtier chez Richardson Greenshields, il fonde avec son père " Les encans Colbert & fils ". Depuis cette fondation en 1987, il a dirigé plus de 500 encans.

Il est membre des chambres de commerce de Trois-Rivières, Bécancour et Cap-de-la-Madeleine ainsi que des administrateurs agréés et planificateurs financiers. Il a également représenté la Campagne de la sclérose en plaques, encouragé la Fondation de l'UQTR et promu à titre bénévole de nombreux encans au profit de fondations.

Acquis en 1996 par la Banque Royale, Richardson Greenshields devient RBC Dominion Valeurs mobilières et Denis en dirige la destinée avec plus de 1,3 milliard d'actifs gérés par quinze conseillers et leurs associés. Il réussit tout de même à prendre quelques moments pour vivre sa passion : la pêche au saumon. Il la partage avec ses amis et clients dans le nord de la province et se vante d'avoir accompli l'exploit d'avoir " piqué et gracié " 11 saumons dans la même journée.



Louise Cossette

Louise Cossette est directrice générale de Moisson Mauricie depuis mai 1997.

Née à Saint-Narcisse de Champlain, elle y vit les douze premières années de son enfance entourée de ses neuf frères et sœurs et de ses parents, Léopold Cossette et Pauline Adam. Les valeurs familiales de justice et d'engagement dans l'action la marqueront tout au long de son parcours.

Après un baccalauréat en enseignement, elle travaille quinze ans auprès des jeunes du secondaire, puis enseigne le français, langue seconde, à la banque du Canada jusqu'à 1984.

C'est à Montréal qu'elle découvre le milieu communautaire. À la direction d'Entre-Parents de Montréal-Nord, en 1990, elle travaille sur plusieurs projets destinés à soutenir les familles : une halte-garderie avec un programme de stimulation précoce, l'achat d'une maison avec cour pour loger l'organisme, des ateliers pour parents d'adolescents et de jeunes enfants (Y.A.P.P.), des cours de connaissance de soi.

Les premières cuisines collectives de Montréal-Nord s'organisent et sept groupes sont formés et cuisinent dans trois endroits différents : le Centre Mariebourg, Haltes-Femmes et Entre-Parents.

Après plus de cinq années à la direction de cet organisme, de nouveaux défis l'attendent et elle revient en Mauricie. Au même moment, Moisson Mauricie reçoit l'accord du CRD-04 pour la rénovation de son entrepôt et de ses bureaux. Une somme de 20, 000\$ doit être fournie par l'organisme. Avec l'appui des communautés religieuses, de bénévoles dévoués, les travaux du 630 de la rue Poisson sont complétés.

Les besoins en aide alimentaire ne cessent de croître en Mauricie et au Centre-du-Québec. Louise Cossette et son équipe mettent sur pied La Grande Collecte. Deux fois par année, tous les supermarchés ouvrent leurs portes pour permettre à la banque alimentaire de recueillir des denrées non-périssables. Plusieurs comités de bénévoles sont formés afin de soutenir les organismes des deux régions pour que l'aide alimentaire soit plus efficace.

Présidente de la Fédération des Moissons du Québec durant deux ans, elle met sur pied le Comité de partage national des denrées. En Mauricie, elle participe aux travaux des regroupements régionaux.

Malgré ses engagements professionnels, Louise Cossette vit très près de sa famille. Depuis le décès de son mari, elle assume seule les responsabilités parentales. Elle a trois grands enfants : Isabelle, Philippe, Catherine et deux petites-filles, Stéphanie et Camille. Ses moments de loisirs sont partagés entre le jardinage, les rénovations et quelques voyages.



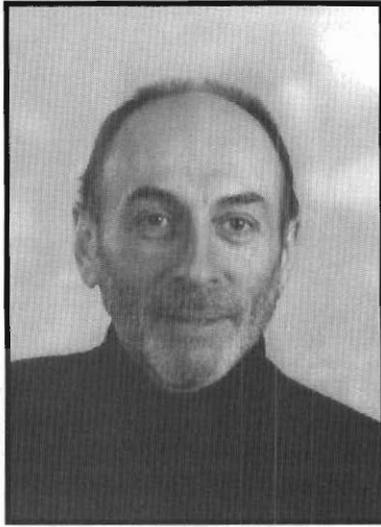
Cyrille Côté

M. Cyrille Côté est le neuvième des treize enfants d'Alphonse et Cécile Côté de Baie-du-Febvre. Né le 20 juin 1956, il fit ses études secondaires à Nicolet et est devenu assistant-gérant du Club de golf La Providence à Saint-Hyacinthe et aide-arpen-teur. Par la suite, il a terminé ses études à l'Institut de technologies agricoles de Saint-Hyacinthe en fleuristerie. En 1976, il ouvrit une boutique de fleurs " LE CENTRE DES ROSES " situé sur le boulevard Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine. Douze ans plus tard, en 1988, une deuxième boutique vit le jour sur le boulevard Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. Puis une troisième boutique en 1994 sur le boulevard Des Forges à Trois-Rivières. Pour développer davantage le style floral européen, il a suivi des stages en France et en Hollande à plusieurs reprises de même que des formations en fleuristerie et en service à la clientèle. M. Côté est co-propriétaire des Immeubles B.C. à Cap-de-la-Madeleine depuis 1980.

Les forces de M. Côté sont l'accueil et la présentation de ses produits. Il a une très

grande implication sociale : récipiendaire du " Mérite Madelinois ", Président de l'Association Promenade Sainte-Madeleine pendant dix ans, Président de la Corporation Rues principales de Cap-de-la-Madeleine, membre de la Chambre de commerce, membre de l'Association de la Fleuristerie du Québec, bénévole dans plusieurs campagnes de levée de fonds, élu Personnalité d'affaires en 1993 et 1998 à la soirée Hommage-Reynolds et également au Gala des Radissons à travers la MRC de Francheville, conférencier pour certains organismes, membre du comité de financement des Jeux du Québec 99 et celui des Fêtes du 350^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine ainsi qu'arbitre en chef pour Ringuette Mauricie.

Sa plus grande passion est le golf. M. Côté a épousé Francine Beudet à Cap-de-la-Madeleine le 3 juillet 1976. Leurs filles, Isabelle, née en 1980 poursuit ses études à l'Université du Québec à Montréal et Mariève, née en 1984, est étudiante à l'Institut Secondaire Keranna.



Jacques Crête

Jacques Crête est né à Pointe-du-Lac en 1946. À l'âge de quinze ans il joue au théâtre des Compagnons situé sur le terrain de l'Exposition. En 1963, il part vivre à Montréal où il est comédien au Nouveau théâtre universitaire de l'Université de Montréal, au théâtre des Saltimbanques et avec le Groupe Zéro où il travaille avec Claude Gauvreau. En 1971, il fonde l'Eskabel, théâtre privé et subventionné.

En 1988, il s'établit à Grandes-Piles et dirige pendant huit ans le petit théâtre du Château Crête.

En 1998, avec ses comédiennes associées, Josée Dargis et Hélène Ménard, ils achètent un ancien entrepôt de fruits et légumes, rue Bureau, qui devient le premier théâtre privé de Trois-Rivières.

De 1970 à 1998, il enseigne le théâtre au Conservatoire Lasalle de Montréal, à l'Université McGill, à l'Université du Québec à Montréal et au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

En 38 ans de pratique théâtrale comme comédien, scénariste, metteur en scène et directeur artistique, il réalise plus d'une centaine de spectacles.

En 1999, l'Eskabel présente " Les Troyennes " à l'Amphithéâtre au cœur de la forêt à Saint-Mathieu-du-Parc. Depuis trois ans, ce spectacle connaît un succès national sans précédent en Mauricie.

L'Eskabel a maintenant deux scènes : celle de la rue Bureau au centre-ville de Trois-Rivières et celle de l'Amphithéâtre au cœur de la forêt.

L'Eskabel a un dossier de presse impressionnant : plus de 300 pages de critiques des médias nationaux et régionaux, plusieurs articles de fond dans les revues théâtrales, deux pièces publiées et écrites par Marie-Claire Blais et Bernard Andrès pour l'Eskabel, des dizaines de documents sonores et visuels d'interviews radiophoniques et télévisuelles.

L'Eskabel a remporté plusieurs prix en arts de la scène.

L'Eskabel, 30 ans de théâtre de création!



Jocelyn Crête

Né à La Tuque le 15 février 1949, benjamin d'une famille de six enfants. Reçu avocat en janvier 1974. Marié depuis septembre 1978 à Janine Janvier avec qui il a eu trois enfants, deux garçons, Alexandre et Félix et une fille, Frédérique.

Depuis octobre 1995, il est juge aux Cours municipales de Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest et Louiseville. Il a de plus repris la pratique du droit à titre d'avocat dans le secteur privé depuis juin 1997.

Pendant ces vingt-cinq années de carrière, il a participé activement à titre de membre bénévole de divers conseils d'administration. On pense ici à l'Atelier Radisson inc., le Conseil régional de la santé et des services sociaux 04, Club auto sport mauricien, Grand Prix automobile de Trois-Rivières, le comité de citoyens de la paroisse Saint-Sacrement de Trois-Rivières, la garderie Le Petit Navire Inc., et à la Maison de l'Amitié.

Il a été agent officiel d'un candidat à la mairie de Trois-Rivières en 1982 et à

l'élection provinciale de 1986. Animateur de la ligne ouverte "Omnibus", président d'honneur de la campagne de financement de Centraide en 1985-1986, analyste politique et éditorialiste radiophonique à CJTR et candidat à l'élection fédérale de 1988.

Secrétaire des fêtes du 25e anniversaire de la paroisse Sainte-Bernadette, de l'Association des résidents de Châteaudun et du Bénévolat du Trois-Rivières Métropolitain, président du tournoi de soccer Mini Mondial, président de la Maîtrise de Cap-de-la-Madeleine, président du Syndicat des avocat(e)s de l'aide juridique, conférencier en déontologie au Collège Laflèche, bâtonnier du Barreau de la Mauricie.

Membre du comité aviseur de l'évêché de Trois-Rivières sur l'élaboration d'un protocole d'intervention dans les situations d'abus sexuels contre les mineurs par les membres du clergé. Il est coauteur du volume produit par le Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain intitulé "À la Cour, un coup de main peut changer bien des choses", concernant l'accompagnement bénévole à la Cour. Il a été président d'une maison de réinsertion sociale "Maison Réso-Mauricie ltée". Il a été membre des Chevaliers de Colomb. Finalement, depuis 1996, il est le représentant régional au conseil d'administration de la Conférence des juges municipaux du Québec.



Alain Croteau

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 16 août 1956, Alain Croteau obtient son diplôme d'études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et, par la suite, poursuit en sciences pures puis en sciences comptables au Cégep de Trois-Rivières. En 1977, il prend la relève du commerce familial dans le domaine de l'alimentation.

Très actif au sein d'organismes sociaux, il décide de se diriger en politique municipale. En 1989, il est élu conseiller de son quartier. Durant son mandat, il siège sur plusieurs comités municipaux et paramunicipaux.

Son intérêt marqué pour la politique l'incite à se présenter à la mairie de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En 1993, Alain Croteau est élu maire de sa ville. Ses nouvelles fonctions l'amènent à s'engager sur différents conseils d'administrations à caractère régional dont celui du Site d'enfouissement sanitaire du comté de Champlain, de la Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice, la Corporation de l'Île Saint-Quentin, la Municipalité régionale

de comté (M.R.C.) de Francheville ainsi qu'au niveau du CLD de Francheville.

Ses obligations étant de plus en plus importantes, il décide, en 1995, de se départir de son commerce pour se consacrer entièrement à la gestion de sa ville.

À l'automne 1997, les Madelinois ont démontré leur appréciation envers le type de gestion et l'implication du maire sur les divers dossiers municipaux. C'est donc sans aucune opposition que M. Alain Croteau est réélu à la magistrature de Cap-de-la-Madeleine pour y effectuer un deuxième mandat.

Actuellement, en plus de ses fonctions de maire, M. Croteau agit à titre de président de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), et préfet adjoint de la M.R.C. de Francheville.

Attentif aux besoins des citoyens et aux divers événements humanitaires, sportifs ou culturels, le Maire de Cap-de-la-Madeleine participe toujours activement aux activités, soit à titre de président d'honneur ou de bénévole.

Lors des élections provinciales de novembre 1998, M. Alain Croteau était candidat libéral dans le comté de Champlain.

Mentionnons également que Monsieur le maire Alain Croteau est marié à Nathalie Martel et père d'un garçon et d'une fille prénommés Antoine et Rachel.



Guy Daigle

Le conseiller municipal Guy Daigle est un authentique fils de Saint-Philippe, où il a grandi et où il s'est fait remarquer dans le domaine du sport. Opérateur de laminoir dans une usine de la région, il continue d'habiter sa paroisse natale et se lance en politique municipale à l'élection de novembre 1998.

Le nouvel élu du district Saint-Philippe ne met pas de temps à cumuler les engagements et les réalisations. Il représente le Conseil municipal à la Société protectrice des animaux, à la Société de développement commercial, dans les comités de l'environnement, de la surveillance de quartier, des loisirs et de la culture.

Dans son quartier, il ressuscite l'association de loisirs et en devient le président. À ce titre, il développe deux pôles d'animation, soit les parcs Victoria et Pie XII. L'un est situé à l'est du quartier, près du centre-ville, et l'autre à l'ouest. Ces deux endroits connaissent une nouvelle vie, depuis quelques années. Au parc Victoria, on présente en août 2000 la première édition de " Musique

en fête "; de plus, le parc s'anime et s'illumine maintenant tous les hivers. Au parc Pie XII, on présente un carnaval annuel, on loge les loisirs et on crée une maison de jeunes.

Monsieur Daigle est marié à Nathalie Dumas et le couple a deux enfants, Valérie et Sabrina.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Roger Daigle

Roger Daigle est né à Trois-Rivières le 17 mai 1940, " Taureau ", premier de sept enfants de Honarius et Louisa Robert. Le père étant décédé très jeune, Roger passe son primaire à l'orphelinat Christ-Roy de Nicolet.

De retour à Trois-Rivières, il commence à travailler très jeune soit à treize ans. Il entre dans la marine Royale, puis va travailler en Ontario.

En 1964 il épouse Carmen Leblanc qui lui donne deux enfants, soit Kathleen et Steeve.

Il effectue un retour aux études à l'U.Q.T.R. en administration. Il passera par la suite 18 ans de sa vie dans la vente de pièces d'auto occupant plusieurs postes dans plusieurs entreprises.

En 1987 avec Publi-Maison " Transcontinental ", il lancera à Trois-Rivières le Publi-Sac dans sa résidence avec son épouse. Aujourd'hui c'est une entreprise en expansion qui gère la distribution de 175 000 portes et compte sur deux excel-

lentes équipes, une à l'interne de dix personnes et quinze distributeurs avec de bonnes équipes de camelots.

Beau temps mauvais temps, 52 semaines par an, ils livrent aux portes une panoplie de circulaires et le tout sans frais pour le consommateur.

Roger s'est toujours beaucoup impliqué socialement. À Pointe-du-Lac dans les années 70 ; comité d'école, club Optimiste, chevalier de colombe, hockey et baseball mineur, balle donnée, etc.

Fin 1987, il déménage à Trois-Rivières-Ouest. Les enfants entrant au Cégep de Trois-Rivières, de nouvelles implications sociales s'offrent à lui: Chambre de commerce, club Optimiste, club Rotary dont il est encore membre actif et responsable du financement. Il participe à la vente des gâteaux qui portent fruits, une collaboration entre la station radiophonique C.H.L.N. et le club Rotary.

Il est grand-papa de Jessie, fille de Steeve et de Béatrice, fille de Kathleen.

Membre du club de golf Ki-8-Eb, il espère d'année en année jouer plus souvent. Mais bon travailleur, son score progresse.

Roger est toujours prêt à aider quelqu'un qui travaille pour une bonne cause.

Que ce soit la société Alzheimer, la Fondation des maladies du cœur, la Fibrose Kystique ou l'O.S.T.R.



Jean Damphousse

Né le 3 août 1950 à Saint-Paulin, il est le fils de M. Donat Damphousse, en son vivant industriel et de Dame Alice Villeneuve. (Il a grandi notamment sur les terres actuelles du " Baluchon " où son père y a exploité un moulin à scie jusqu'en 1973) Après ses études primaires à l'école de Saint-Paulin, dirigée par les frères de l'Instruction chrétienne, il entre en 1963 au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières pour y faire son cours classique. En 1968, il poursuit ses études au Cégep de Trois-Rivières où il obtient son diplôme d'études collégiales. En 1970 il est admis à la faculté de droit de l'université Laval. Il obtient sa licence en droit en 1973 et son diplôme d'études notariales en 1974. Il est ensuite admis à la Chambre des notaires du Québec la même année après avoir réussi les examens de la corporation.

Il débute sa pratique privée du droit avec Me Paul Villeneuve en 1974 (Edifice Aneau) sous le nom de Villeneuve & Damphousse, Notaires. En 1985, son frère, Me Marc Damphousse devient notaire et se joint à eux. En 1991, l'Étude installe ses bureaux au

240 Bonaventure (ancienne résidence de Maurice L. Duplessis). En 1992, le notaire Paul Villeneuve se retire et l'Étude continue ses activités sous le même nom.

Pendant ces 26 ans de vie professionnelle, il a été membre bénévole de plusieurs organismes, dont le Noël du Pauvre, la Chambre de commerce de Trois-Rivières, la fondation des Amis du Séminaire de Trois-Rivières, la fondation de l'Office diocésain de pastorale, l'Institut secondaire Keranna et surtout, depuis 1977, du Club Rotary de Trois-Rivières, dont il a été le président en 1992-1993, année du 50e anniversaire du club.

Il s'est marié le 24 mai 1975 avec Mme France Thisdel, infirmière bachelière, fille de M. Jean-Marie Thisdel et de Mme Diane Picotte, de Sainte-Ursule. Ils ont eu trois enfants, soit Marie-Josée (baccalauréat en sciences et technologies des aliments à l'Université Laval), Philippe (étudiant au baccalauréat en informatique à l'Université Laval) et Andréanne, étudiante à Keranna.

Il continue à ce jour sa pratique du droit particulièrement dans le domaine du droit de la famille (testament et succession, mandat au cas d'incapacité, tutelle et curatelle, achat et vente de résidences) et du droit commercial (immobilier, achat et vente d'entreprises, constitution de compagnie et de société).



Marc Damphousse

M. Marc Damphousse est notaire et conseiller juridique à Trois-Rivières et Saint-Étienne-des-Grès depuis près de seize ans.

Né à Saint-Paulin le 18 décembre 1960, il est le cadet du mariage d'Alice Villeneuve et de feu Donat Damphousse. Celui-ci opérait une scierie (1930-1960) sur le site actuel de la station touristique Le Baluchon à Saint-Paulin, relais santé bien connu en Mauricie.

Il entreprit ses études primaires à Saint-Paulin et poursuivit ses études secondaires et collégiales à Trois-Rivières (Séminaire des Trois-Rivières et Collège Laflèche) pour terminer son cours de droit à l'Université de Sherbrooke. Toujours soucieux de parfaire ses connaissances et de mieux servir sa clientèle, Marc compléta en outre des études spécialisées en médiation familiale.

Marc a débuté sa carrière de notaire et conseiller juridique en 1985 par son association avec le notaire Paul Villeneuve (retraité depuis 1992) et son frère Me Jean Damphousse, (notaire depuis 1974).

En 1991, il acquiert, avec son frère Jean une résidence bourgeoise ayant autrefois appartenu à l'Honorable Maurice L. Duplessis, ancien Premier Ministre de la province de Québec. Cette résidence de prestige est utilisée depuis ce temps à accueillir la distinguée clientèle de l'étude Villeneuve & Damphousse, notaires.

Socialement, M. Damphousse s'est impliqué dès ses premiers pas sur le marché du travail en collaborant étroitement à la renaissance de la Jeune chambre de commerce de la région de Trois-Rivières (JCC-04). Depuis plus de dix ans, il s'implique activement au sein du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Sportif de tous les instants, il a notamment fait sa marque au baseball rural, au tennis et encore aujourd'hui, dans la ligue de hockey les " As ".

Marié à Valérie Lacoursière, jeune enseignante dynamique au niveau primaire, Marc est le père de trois enfants : Émélie (13 ans), Marc-Olivier (6 ½ ans) et Anne-Sophie (2 ans).



Jean-Pierre D'Aoust

Jean-Pierre D'Aoust est originaire de l'Île-Perrot dans le comté de Vaudreuil. Après des études classiques au collège Sainte-Marie de Montréal, il obtient un diplôme de l'Institut de papeterie de Trois-Rivières en 1964.

Il débute sa carrière en 1964 au Centre de recherches de Domtar à Senneville. Il est ensuite transféré à Lebel-sur-Quévillon, en Abitibi, pour l'ouverture de la nouvelle usine en 1966. Déjà à cette époque il est très impliqué dans son milieu. Il est commissaire d'école, il participe à la fondation de la caisse populaire et agit même comme directeur à temps partiel de la caisse. Sportif à ses heures, il joue au curling et est apprécié comme arbitre de hockey et de baseball.

Jean-Pierre D'Aoust s'installe à Trois-Rivières en 1974 et entre au service des ressources humaines de la compagnie Kruger. Il occupe aujourd'hui le poste de directeur-adjoint aux ressources humaines de cette compagnie qui compte plus de 1 200 employés.

Depuis ce temps, son engagement social et communautaire l'amène à œuvrer au sein de plusieurs organismes comme à la Commission scolaire de Trois-Rivières où il siège au comité exécutif de 1975 à 1987 et dont il occupe la présidence pendant un terme en 1983-1984. Il est membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Les Boulevards de 1980 à 1986, du conseil de la Fabrique de la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus de Trois-Rivières pendant douze ans.

Il est présentement gouverneur à la Jeune chambre de commerce de la Mauricie et à la Fondation du Centre hospitalier de Trois-Rivières (CHRTR). Depuis nombre d'années il est un membre très actif de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Jean-Pierre D'Aoust est régulièrement impliqué pour différentes causes et on le voit participer aux cueillettes de fonds d'organismes comme la Société canadienne du cancer, la Fondation des maladies du cœur, les Artisans de paix, et autres.

Son épouse Myriam Lamarre ainsi que ses trois enfants, Martin, Bernard et Marie-Ève, ont toujours su l'appuyer dans son cheminement. Il est l'heureux grand-papa d'une fille prénommée Demmy, née en 1997. La Famille de Myriam et Jean-Pierre fut nommée, en 1999, " Famille de l'année " pour leur implication dans la paroisse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Passionné de son travail chez Kruger, les voyages, le vélo, le ski et le golf occupent une partie de ses loisirs.



Denys Darveau

Né à Saint-Vallier de Bellechasse le 17 juin 1939, Denys Darveau est le troisième d'une famille de sept enfants; six garçons et une fille.

En 1944, son père qui est médecin spécialiste en maternité, décide d'établir sa famille à Montmagny. Denys y fait d'abord ses études primaires pour ensuite fréquenter l'Externat classique de Montmagny. Il poursuit son cours classique au Collège Ste-Anne-de-La-Pocatière et termine son cours à l'université St-Louis d'Edmundston.

Pendant les vacances d'été, il s'occupe de camps pour les jeunes scouts et est moniteur en natation à la piscine de sa localité.

À l'automne 1959, il débute comme assistant-gérant pour la compagnie Woolworth à Edmundston, Nouveau-Brunswick. Après quoi il est transféré successivement à Thetford-Mines, Trois-Rivières, Joliette, Montréal, Ville de Laval, Pointe-aux-Trembles, Campbellton N.-B., Timmins en Ontario, Chicoutimi, et ce toujours pour

la compagnie Woolworth, c'est-à-dire pendant 14 ans.

En 1974, il change sa destinée il décide de travailler pour lui-même et postule pour une franchise Canadian Tire. Il fait six mois d'entraînement obligatoire pour Canadian Tire et devient propriétaire du magasin situé à Waterloo dans les Cantons de l'Est. Il y demeure seize mois après quoi il achète le magasin situé à Trois-Rivières. Il en repart en mai 1977 pour l'ouverture du magasin Canadian Tire situé à Cap-de-la-Madeleine.

En 1977, le magasin avait une superficie de 12 000 pieds carrés. En 1992, la superficie de ventes passe à 18 000 p. c. et en août 1998 on planifie non seulement une expansion, mais un tout nouveau concept de magasin. La superficie atteint maintenant 28 000 p. c.

Il a été l'instigateur du premier cyclothon dans la ville de Cap-de-la-Madeleine alors qu'il oeuvrait pour le club Kiwanis. Il s'est toujours impliqué au sein d'organisations sportives, dont Ski Mauricie en 1980 et 1983 à titre de président. Il a œuvré pendant vingt ans pour les Jeux du Québec. Il soutient le Club de canotage de Cap-de-la-Madeleine depuis 1978. Il a été membre du Club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine en 1978. Il a été directeur de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine de 1978 à 1980.

Il a voyagé à travers les cinq continents, est amateur de ski alpin, de plongée sous-marine, de bateau, de chasse et de plein-air.



Guy D'Astous

Natif de Rimouski, il fit ses études en administration à l'École des hautes études commerciales à Montréal pour obtenir en 1979 son baccalauréat en concentration finances. Déjà intéressé par le milieu financier, il fut le premier de sa concentration à recevoir une offre d'emploi d'une des grandes banques canadiennes. Il opta finalement pour la Banque Provinciale qui se fusionna quelques mois plus tard avec la Banque Canadienne Nationale pour former la Banque Nationale du Canada.

Il fut nommé directeur-adjoint en décembre 1980 à Ville Saint-Laurent, et par la suite, promu au poste de directeur au centre-ville de Montréal en 1984. Après un bref séjour à l'unité d'intervention de l'institution, il accepta un poste de directeur de comptes en Mauricie en 1994. Étant né et ayant grandi dans le Bas-du-fleuve, Trois-Rivières représentait un bon compromis permettant de renouer contact avec le Saint-Laurent tout en retrouvant une qualité de vie à proximité des grands centres urbains.

En 1997, il décida de retourner aux études et

obtint une maîtrise en services financiers trois ans plus tard. Il fut lauréat "directeur de comptes Mauricie de l'année" en 1998 et aussi en 2000. Présentement, il gère un des portefeuilles d'entreprises commerciales des plus importants, même en tenant compte de toutes les autres institutions bancaires de la région. De plus, afin de parfaire son expérience en gestion du personnel, il supervise l'équipe de directeurs de comptes PME depuis plus d'un an.

Père de deux enfants, Pierre et Isabelle, il est appuyé inconditionnellement par sa conjointe Sylvie-Lyne Banville. Dans ses temps libres, il fait de la chasse aux chevreuils sur l'Île d'Anticosti et à l'original dans les réserves de la SEPAQ. Il participe grandement aux divers événements sociaux de la région (Chambre de commerce de Trois-Rivières, divers tournois de golf et soirées-bénéfices).

On peut le considérer comme un partenaire financier actif auprès de sa clientèle.

Il a su, au cours des ans, développer une relation franche et faire partager son expérience de longue date, permettant ainsi d'optimiser le développement des entreprises avec qui il a fait affaires.



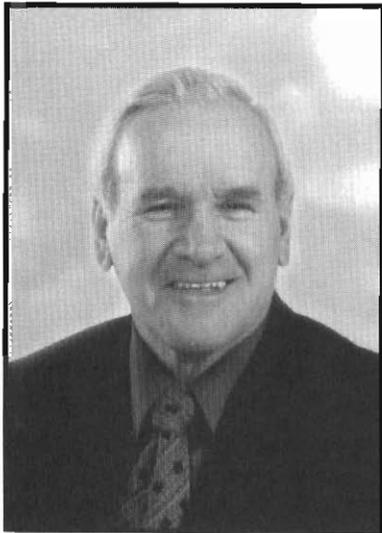
Claire V. de la Durantaye

Native de Québec, c'est en 1979 qu'elle est venue s'installer à Trois-Rivières-Ouest avec mari et enfants après avoir décroché son premier emploi régulier à titre de professeure de science économique au département des sciences de la gestion et de l'économie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (U.Q.T.R.). Ses études lui avaient permis de connaître d'autres contrées : études de baccalauréat et de maîtrise en science économique à l'Université d'Ottawa, une année comme étudiante libre en science économique à l'Université de Chicago, un diplôme d'études avancées et un doctorat en analyse politique de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris.

Dès son arrivée à l'Université du Québec à Trois-Rivières, elle a eu la passion, la " piquûre " de cette université, soucieuse de la qualité de ses interventions et sagement installée entre Québec et Montréal dans un écrin naturel magnifique : la vallée du St-Maurice. Très tôt aussi, elle s'est intéressée à la gestion universitaire. Elle a en effet

occupé, depuis 1983, plusieurs postes administratifs : vice-doyenne de la Famille des sciences sociales et de l'administration, doyenne des études de premier cycle, vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, et depuis juin 1999, rectrice de cette université qui représente l'une des plus belles réalisations de notre région depuis 30 ans.

Depuis toutes ces années, il lui est apparu que le développement de l'Université du Québec à Trois-Rivières et le développement de sa région signifiait la même chose. Que l'un ne pouvait aller sans l'autre. La pertinence des interventions en enseignement et en recherche de notre Université passait par un lien étroit avec le milieu. De même la région pouvait bénéficier d'une amélioration de son niveau économique, culturel et social par l'apport de nos diplômés et de nos chercheurs. Cette très grande interdépendance entre l'Université et sa région doit donc amener l'U.Q.T.R. à répondre de plus en plus aux besoins régionaux, à adapter et à développer des pratiques d'un type nouveau, bref à développer le concept " d'université entrepreneuriale et innovante " (OCDE, Les établissements d'enseignement supérieur face aux besoins régionaux, 1999). C'est le plan d'action que s'est tracé Claire V. de la Durantaye pour les prochaines années, un plan d'action déjà en phase d'implantation.



Georges-Henri Denoncourt

Georges-Henri Denoncourt est le septième enfant d'une famille de neuf, fils de Philippe Denoncourt et de Fabiola Lacroix. Né à Pointe-du-Lac où il fit son primaire et ensuite son secondaire au collège de Yamachiche et termina ses études à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Suivant les traces de son père, il devint agriculteur sur la ferme ancestrale. Aimant se mêler aux affaires sociales, il participait à différentes organisations. Il fut président de la Société Saint-Jean-Baptiste locale.

Suite au retrait de son père comme administrateur de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac, Georges le remplaça au conseil d'administration et ce, depuis 27 ans et devint administrateur à la Caisse Laviolette lors de la fusion des Caisses populaires de Pointe-du-Lac, Sainte-Catherine-de-Sienne et Saint-Philippe.

Membre de l'U.P.A., il occupa le poste d'administrateur, membre de l'exécutif, la vice-

présidence et ensuite la présidence à l'Union des producteurs agricoles régionale durant un terme de trois ans.

En 1980, il fut le président fondateur du club Optimiste de Pointe-du-Lac et il en est encore membre aujourd'hui.

Il devient en 1974, membre des Chevaliers de Colomb Conseil 7929 et sur invitation, il accédait au rang de quatrième degré en mai 2000.

Il fut nommé marguillier de la paroisse La Visitation de Pointe-du-Lac pour les années 1978 à 1980.

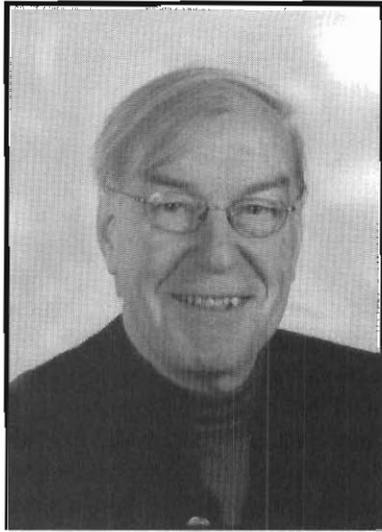
Suite à une élection partielle, il devient conseiller municipal. En 1980, il est élu maire, poste qu'il occupa durant quatre ans.

Par la suite, il fut nommé président de la Corporation des loisirs de Pointe-du-Lac jusqu'à la municipalisation de celle-ci.

Il fut réélu maire de sa municipalité en 1997, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Membre de la M.R.C. de Francheville, il siège sur différents comités.

Marié à Monique Saint-Louis en 1954, six enfants sont nés de cette union : Marc, Fabienne, Martine, Manon, Julie, Lorraine. Il est grand-père de quatorze petits enfants.

Il est toujours producteur agricole sur la ferme de ses prédécesseurs.



Gilles Désaulniers

(Shawinigan 1935). Études: Catholic university of America (Washington D.C.) (M.F.A. 1966), Haute école des arts industriels (Prague, République tchèque)-professeur Stanislav Libensky- (diplôme de III^e cycle-C.Sc. 1971) et divers séjours dans des ateliers verriers.

Recherche au Centre d'études universitaires (C.E.U.) en 1968, il propose pour la future UQTR un enseignement artistique avec deux champs d'excellence: les arts du verre et ceux de la fibre. Et jusqu'à 1995, Gilles Désaulniers y a enseigné les arts plastiques et oeuvré comme directeur du Département des arts. Il reçoit en 1979, la médaille des pionniers et en 1996 l'Éméritat.

Contributions: création d'une Association des artistes verriers canadiens (GAAC) qui, en 1996, à Montréal, lui remettait un trophée "pour l'accomplissement d'une vie (for a lifetime achievement)". De même : Association des artistes verriers du Québec (AAVQ), atelier de soufflage du verre sur la rue Champflour (Trois-Rivières) puis d'un autre à Mont-Saint-Hilaire; surtout dévelop-

pement d'un atelier d'enseignement des arts verriers à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (France). Membre du comité chargé de proposer à Trois-Rivières une politique culturelle, du comité des expositions du Musée Pierre-Boucher. Il a prononcé de nombreuses conférences au Canada, au Portugal, aux Pays-Bas, en France, en Belgique, en Espagne. Il a tenu plusieurs expositions, installé des oeuvres dans plusieurs maisons privées ou dans des constructions publiques: Palais de Justice de Shawinigan (1982), CLSC Suzor-Côté de Victoriaville (1985), École primaire Notre-Dame de Mont-Carmel (1988). Il a organisé et dirigé les deux symposiums canadiens de mosaïque (1983, 1985), au Centre d'arts d'Orford.

Depuis 1995, il est membre de l'URAV des professeurs de l'UQTR et membre de l'Atelier Silex. Il a exposé dans plusieurs pays (Canada, France, Allemagne, États-Unis, République tchèque) et on peut voir ses oeuvres dans les collections du Musée Pierre-Boucher, de la Bibliothèque nationale du Québec, de l'UQTR. Sa création explore les techniques verrières, surtout la pâte de verre et le coulage en sable, et cherche à traduire un propos centré sur le temps.

Site électronique
<http://www.oculiartes.org/~desagill/>



Jean Desaulniers

Récipiendaire du prix de " Médecin de cœur et d'action 2000 " décerné par l'Association des médecins de la langue française du Canada et le groupe l'Actualité médicale, le docteur Jean Desaulniers a à cœur l'amélioration constante de sa région.

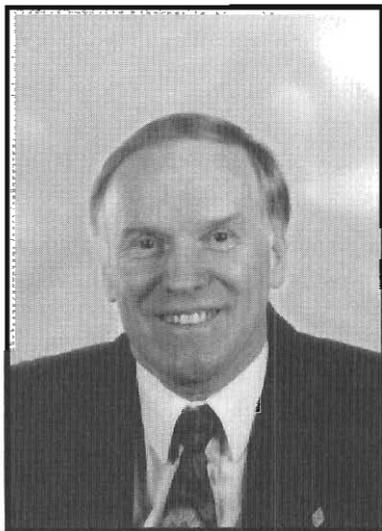
Fils du docteur André G. Desaulniers, médecin de Trois-Rivières et de Denise Héroux, fille de Georges Héroux photographe de Trois-Rivières, Jean grandit entouré de la médecine et de l'art de la photographie. Il est le deuxième enfant d'une famille de trois garçons. Éternel étudiant, c'est au Séminaire Saint-Joseph puis au Cégep de Trois-Rivières qu'il étudie avant de quitter sa ville natale pour étudier la médecine à Sherbrooke.

En 1985, il reçoit son diplôme de médecin et devient membre certifié du Collège des médecins de famille du Canada. Dès lors son amour des études le pousse à s'impliquer au sein de la formation médicale continue et il devient membre du comité aviseur de la faculté de médecine de l'université de Sherbrooke.

Après son mariage en 1988 avec Lucie Rochon, médecin généraliste, il s'installe à Trois-Rivières, sa ville natale. Ils auront deux filles, Sarah et Charlie. Très vite, il s'implique au niveau de la formation continue au sein de l'AMOM (Association des médecins omnipraticiens de la Mauricie) et en devient le responsable régional en 1993. Entouré de son comité aviseur composé d'une quinzaine d'omnipraticiens, il organise plusieurs conférences, colloques et congrès. Il siège également sur différents comités provinciaux (Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, Collège québécois des médecins de famille) et rédige un chapitre dans le VADE MECUM en éducation médicale continue pour le Collège des médecins du Québec.

Suite à la mise sur pieds de quelques ateliers de formation et d'ouvrages de référence pour médecins omnipraticiens, il est promu au titre de " Fellow " du Collège des médecins de famille du Canada en 1997. Cette même année, il fonde sa propre maison d'édition : Les Éditions Formed inc. qui compte déjà trois parutions destinées à un public médical : Guide pratique d'infectiologie du Québec, La démence de type Alzheimer et les autres atteintes cognitives et Guide pratique de médecine interne du Québec.

Toutes ces réalisations n'empêchent pas le docteur Desaulniers de recevoir ses patients dans son cabinet privé situé au centre-ville de Trois-Rivières, ni de visiter ses quelques 300 patients à domicile ou sa cinquantaine de bénéficiaires en soins prolongés au CHSLD le Trifluvien.



Jean-Pierre Desaulniers

Natif de Saint-Tite, ce sportif a complété ses études classiques au Séminaire de Trois-Rivières où il s'est adonné à nombre d'activités parascolaires (y étant notamment un footballeur de la première heure) avant de suivre ses mentors Yvon Lamarche et Charles Thiffault à l'Université de Sherbrooke. Changement de décor, mêmes couleurs ! Il y a joué au hockey pendant trois ans pour le Vert et Or de l'endroit avant de revenir à Trois-Rivières avec son baccalauréat en éducation physique. Il a alors décroché son premier et seul emploi, depuis 30 ans, comme enseignant en éducation physique et responsable des sports au Collège Laflèche; il y œuvre depuis 1971.

Passionné de hockey et ne voulant pas tirer un trait sur son sport, le jeune éducateur d'alors s'y est associé successivement comme joueur (au niveau senior à La Tuque) et entraîneur (au niveau midget AA à Trois-Rivières) avant de se tourner résolument, en 1974, vers l'arbitrage. Reconnu parmi les meilleurs de sa profession, il a gravi rapidement les échelons menant au sommet de la

hiérarchie du hockey amateur puisqu'il officiait déjà au niveau Junior majeur à sa deuxième saison; il a obtenu le titre d'arbitre de niveau international en 1984. Sa carrière a connu son apogée en 1987 alors qu'il a officié au tournoi préparatoire aux Jeux olympiques de Calgary auquel participaient les meilleures équipes nationales. Entre-temps, il a participé à deux championnats universitaires canadiens en 1978 et 1982 et au championnat junior canadien (Coupe Memorial) en 1985, en plus d'officier lors de quelques rencontres internationales. Juchant ses fonctions d'enseignant et d'arbitre, il a agi pendant plusieurs années comme formateur d'officiels autant au niveau régional que provincial pour le compte de Hockey Québec. L'Association canadienne de hockey retenait même ses services en 1985 pour dispenser un stage de formation aux membres de la Ligue nationale des arbitres de France à Chamonix. Depuis 1987, il œuvre comme superviseur-arbitre auprès des officiels des ligues provinciales de Hockey Québec et a été appelé à donner des stages de formation dans plusieurs régions.

Il a également touché au soccer et a occupé successivement les fonctions de relationniste et de président pour l'Association trifluvienne de soccer entre 1989 et 1991. Depuis 1998, il est aussi membre du Comité exécutif collégial de la Fédération québécoise du sport étudiant au sein de laquelle il représente le Collège Laflèche depuis 1992.



Louise Desaulniers

Employeuse autonome, Louise Desaulniers, muséologue, vit et travaille à la maison comme à la Maison de la culture de Trois-Rivières, entremêlant intérêt, passion, amitié et travail là où elle se trouve. Responsable aux expositions et présidente de la Biennale internationale d'estampe contemporaine, elle ne cesse de répéter, de revivre, de refaire ce qui l'a maintenue pendant la pénible période de son adolescence. À douze ans, elle fabriquait des poupées de tissu ayant diverses personnalités. À treize ans, elle vendait des posters dans un petit local de l'immeuble de son père. À quatorze ans, elle a créé un centre culturel pour lequel les membres devaient payer une cotisation de 2\$. Expositions et spectacles y étaient présentés faisant damner les parents de jeunes étudiants et étudiantes du cours classique.

Tentant d'abord de s'approprier le monde par la création de poupées, elle a continué par la pratique du batik, technique de coloration de tissu venant de l'Indonésie mariant l'odeur de la cire à la manipulation de couleurs.

Époque oblige, les métiers d'art ont pris le dessus sur sa vie, ne rêvant qu'à des nouveaux motifs et d'agencements de couleurs particuliers, cette fois en peinture sur soie. Le résultat de ce travail était vendu, comme l'ont été les poupées, dans un cadre plus large, les salons de métiers d'art. Une rupture est survenue et l'élan pour les centres culturels s'est de nouveau manifesté. Responsable aux expositions pour le Centre culturel de Shawinigan de 1986 à 1990, elle a apprécié l'obligation de faire preuve de compétence et de polyvalence dans son contact avec les exposants. Souhaitant se parfaire dans le domaine, elle a entrepris et terminé des études en histoire de l'art et en muséologie. Ramant de contrats en contrats de 1990 à 1997, elle s'est vu offrir la possibilité de redevenir responsable aux expositions. Ce mandat lui a été proposé suite à la mise sur pied d'un événement international qui valorise l'estampe. Le poster a ainsi acquis ses lettres de noblesse. La première édition a attiré plus de 8000 visiteurs qui se sont retrouvés en présence du travail de 40 artistes dont la moitié étrangers. À l'été 2001, 50 artistes exposeront, non pas à deux mais à trois endroits où seront exposées plus de 300 œuvres qui permettront d'évaluer la force actuelle de cette discipline artistique.



Louise Deshaies

Louise Deshaies est l'un des trois enfants de M. Alfred Deshaies et Laurette Poisson, propriétaires du Centre de viandes A. Deshaies, à Trois-Rivières, où elle est née le 16 décembre 1953.

Elle a suivi son cours secondaire au Collège Marie-de-l'Incarnation et son cours collégial au Collège Laflèche. Par la suite, elle décroche un baccalauréat ès pharmacie puis un Diplôme d'hôpital à l'Université de Montréal. En 1980, elle fréquente l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle étudie la comptabilité, la finance, le management et le comportement organisationnel. Puis en 2000, elle parfait sa formation par un cours de marketing, niveau maîtrise, à l'École des hautes études commerciales de l'université de Montréal.

Son cheminement universitaire est clair. Derrière la pharmacienne se profile une femme d'affaires. Après avoir œuvré à la pharmacie de l'hôpital Saint-Ferdinand, elle devient en 1985 pharmacienne propriétaire sous la bannière Essaim, puis en 1992, avec la chaîne Cumberland. De 1997 à aujourd'hui,

elle est propriétaire d'une pharmacie de la chaîne Jean Coutu. Elle agrandit alors et rénove son établissement du boulevard Jean XXIII, à Trois-Rivières-Ouest. Elle y réorganise les méthodes de travail et informatise complètement les achats, les mouvements d'inventaire et les ventes.

Elle s'entoure rapidement d'une solide équipe de cinq pharmaciennes, d'une infirmière et d'une nutritionniste et dote sa pharmacie d'un bureau de consultation privée et d'une salle de conférence. Déterminée à devenir un chef de file en pharmacie, elle implante différents logiciels de même qu'un système de distribution de médicaments pour les personnes âgées en perte d'autonomie. Louise Deshaies est également une conférencière recherchée pour différents sujets touchant la santé. Elle participe aussi à l'occasion à des émissions radiophoniques d'intérêt public.

Elle est administrateur à l'Ordre des pharmaciens du Québec depuis 1992, et siège sur différents comités. Elle agit aussi comme maître de stage depuis 1987 auprès des finissants en pharmacie et est en charge de l'organisation des activités de formation continue pour les pharmaciens de la région. Soulignons enfin sa participation active au sein de différents clubs sociaux de la région tels que la Chambre de commerce, le réseau des Femmes d'affaires du Québec, l'Aféas Jean XXIII, le club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest et le club Réseau Contact.

Louise Deshaies est mariée à Pierre Labrecque et est mère de David-Jonathan, 21 ans et Pascal-Olivier, 18 ans.



Daniel Désilets

Né à Trois-Rivières le 5 octobre 1947, il est le cadet d'une famille de quatorze enfants. Après des études primaires à l'école Chamberland, il complète sa formation secondaire à l'Académie de la Salle.

Éveillé aux activités culturelles, il devient membre de la troupe scout des Petits chanteurs de Trois-Rivières où il développera en plus de son goût pour la musique un intérêt pour l'aventure et le plein air. Sportif, il sera un des premiers membres du Club de natation de Trois-Rivières.

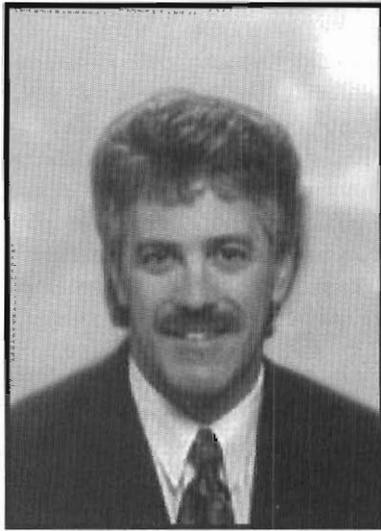
Attiré par l'éducation, il obtient un baccalauréat en pédagogie à l'UQTR. Sa carrière dans l'enseignement dura 18 ans. Il y cumule des fonctions d'enseignant et de professionnel. Ce qui lui ouvre de nombreuses opportunités de formation en communication, en histoire puis en économie. En 1985, il complète un baccalauréat dans cette discipline, ce qui le motive à entamer une carrière dans l'administration.

Il s'associe à son frère Jacques et devient son adjoint dans La Librairie du Cap, spécia-

lisée dans la vente de papeterie. En 1991, il devient président de cette entreprise qui, sous son impulsion, devient Buromax inc. Ce nouveau nom confirme son changement de mission : servir une clientèle d'affaires dans le domaine des produits de bureau. Il s'entoure d'une équipe jeune et dynamique et donne à Buromax un nouvel élan qui permet en dix ans de quintupler le chiffre d'affaires et tripler le nombre d'emplois. Grâce à quelques fusions et acquisitions, Buromax devient un leader régional avec des succursales à Shawinigan et Drummondville. En 2000, Buromax déménage à Trois-Rivières et se dote d'un local de 23 000 pieds carrés qui lui permet d'étendre son offre de services au commerce de détail. Cette nouvelle localisation et son aménagement méritent à Buromax le prix de " détaillant de l'année 2001 " décerné par l'Association québécoise des intervenants en fournitures de bureau (AQIF). Durant cette période, Daniel Désilets est très actif dans sa communauté. Son entreprise commandite de nombreuses activités culturelles du grand Trois-Rivières. Il participe au comité PME du Forum de la Mauricie, s'implique dans les activités de la Chambre de commerce, etc.

Il est aussi très engagé dans l'industrie des produits de bureau. Il agit comme actionnaire et conseiller dans les stratégies de développement de la bannière Buro Plus, laquelle s'impose comme bannière dominante de marchands indépendants dans l'est du Canada.

Marié à Micheline Héroux, le 25 juin 1971, le couple aura deux enfants Jean- Sébastien et Maude qui ont aujourd'hui 25 et 23 ans. Sportifs et amateurs de plein air, ne cherchez pas Micheline et Daniel durant les rares moments de loisirs que leur laisse leur vie trépidante. Ils sont dehors par monts et par vaux : à pied, en patins, en vélo, à ski.



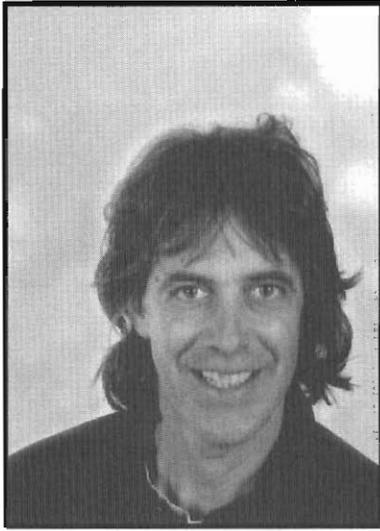
Rémy Désilets

Né à Drummondville le 27 décembre 1952, Rémy Désilets grandit dans une famille de cinq enfants, composée de son frère Michel et de ses trois sœurs Louise, Diane et Sylvie. De sa naissance jusqu'à l'âge de 19 ans, Rémy Désilets demeure et complète ses études primaires et secondaires à Tracy. Ses études collégiales et universitaires l'amènent à Trois-Rivières. D'abord détenteur d'un baccalauréat en enseignement de l'éducation physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières obtenu en 1976, il poursuit son perfectionnement auprès de la même université en obtenant un certificat sportif en 1978. Il fait son entrée dans le monde du travail en 1976 à titre de professeur en éducation physique.

Pour lui, la vie familiale s'avère très importante. Dans un premier mariage, il a eu trois enfants Virginie, Émilie et Pier-Olivier (décédé en 1992). Dans un deuxième mariage avec Carmen Perron, ils ont eu une fille, Laurie. Madame Perron ayant deux enfants, Josée et David, cette nouvelle famille reconstituée est composée de cinq enfants. C'est son engagement auprès

de la communauté enseignante que Rémy Désilets a su se distinguer auprès de ses pairs. D'abord vice-président à l'information au syndicat des Vieilles Forges pendant trois ans, il est membre du comité du NON auprès des enseignants au référendum de 1992. Il est membre du comité des politiques pédagogiques de la commission scolaire de Chavigny de 1985 à 1994. Il est délégué de zone pour le syndicat des enseignants des Vieilles Forges de 1989 à 1994. Tous ces engagements à la défense des droits de ses pairs façonnent son cheminement professionnel en le propulsant à l'avant-scène de la vie politique. Il épouse plusieurs causes dont celle de président du service prévention-suicide, président du comité de la Fête nationale de l'Île Saint-Quentin, président de la course des petits trotteurs de Pointe-du-Lac et membre du conseil exécutif de la Société Saint-Jean-Baptiste. Son engagement politique a toujours eu sa cote d'amour dès 1986, il est vice-président du Parti québécois de Maskinongé où il a successivement été membre et conseiller.

Cet homme actif a su au fil des ans faire sa marque auprès des citoyens puisque le 12 septembre 1994 lors des élections générales du Québec, il est élu député de Maskinongé. Ses fonctions politiques lui ont permis de piloter plusieurs dossiers. Ses grandes qualités sont : son écoute et sa présence face aux besoins de la population qu'il représente. Il a su relever avec brio le mandat que la population lui a donné, si bien que le 30 novembre 1998, il est de nouveau réélu dans sa circonscription. Depuis ce temps, il s'implique plus que jamais à la défense et à la promotion de la langue française. Il s'intéresse également à la défense des exclus de la société tout en insistant sur la création d'emplois de qualité et bien rémunérés.



Claude A. Des Rosiers

Né à Montréal en 1958, Claude A. Des Rosiers a partagé sa vie de jeunesse entre la ville et la campagne d'où sont originaires ses parents (Saint-Étienne-des-Grès et Shawinigan). À l'adolescence, il travaille en Ontario et en Colombie-Britannique. Son sens de la création le rapproche assez rapidement des artisans autochtones locaux avec qui il commence à tailler divers matériaux (os, corail, ambre) pour en faire des bijoux. En 1986, il revient au pays avec sa famille à Charette. C'est alors que Claude A. Des Rosiers se perfectionne à l'École de joaillerie et de métaux d'art de Montréal (École Armand-Brochard). Puis, il décide de se concentrer sur la taille des éléments sculpturaux plus volumineux. La sculpture sur pierre de type artistique lui permet graduellement de se démarquer. Au début des années 90, des études à l'UQTR, l'initient au fonctionnement des outils mécaniques en ce qui concerne la taille directe sur pierre.

C'est alors que commence une période de production qui le rend financièrement autonome. Aujourd'hui, Claude A. Des Rosiers est représenté dans une dizaine de

galeries à travers le Québec et aux États-Unis. Plus de 450 œuvres ont été vendues à des collectionneurs et des amateurs d'art à travers le monde.

On peut notamment apprécier quelques-unes de ses œuvres dans les cafés Morgane de Trois-Rivières. Œuvrant toujours à Charette, il vient de construire à même son atelier une galerie d'art dont l'ouverture officielle se fera au cours de l'année 2001.

Membre signataire de l'Institut des arts figuratifs.

Membre du Conseil régional de la culture du Coeur-du-Québec, Trois-Rivières.

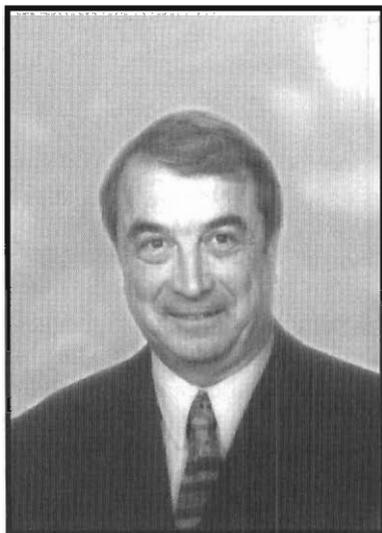
Cité dans le Répertoire Magazin'Art des artistes canadiens en galerie.

Premier prix du public à " Rencontres Interculturelles I " au centre de Créativité, les salles du Gesù, Montréal 2000.

Gouvernement du Québec, ministère de la Culture et des Communications dans le programme " Créateur-sculpteur-groupe autonome ", Banque 1% à la politique d'intégration des arts et de l'architecture et l'environnement.

Mention d'honneur du Cercle des artistes peintres-sculpteurs du Québec pour l'œuvre " Exodus " calcaire (collection privée, Japon) dont le président était Guy Robert, historien d'art.

Troisième prix expo-concours, " Écho d'une génération II ", Université de Montréal avec l'œuvre " Pirouette ", calcaire (collection privée, Baie Saint-Paul).



Pierre Dessureault

Né à Trois-Rivières le 2 juillet 1941 et marié à Paula Falardeau, père de deux enfants, Manon et Daniel, il a obtenu une maîtrise en sciences comptables de l'Université Laval et réussi l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés en 1965.

En 1968, il devient associé du cabinet de comptables agréés Belhumeur, Dessureault, Leblanc après y avoir travaillé pendant trois ans, firme qui est devenue par la suite Dessureault, Leblanc, Lefebvre, c.a. et qui n'a jamais cessé de progresser depuis ce temps.

Très impliqué dans son milieu, Pierre Dessureault a été président du conseil d'administration du Pavillon Saint-Arnaud inc. de 1973 à 1983, après quoi il a accepté la présidence de la Galerie d'art du Parc inc. jusqu'à 1993. Parallèlement, il est le trésorier de la Fondation du centre de réadaptation Interval depuis 1983. Il a assumé la présidence de la Fondation Le Parrainage de 1988 à 1998, cette fondation s'occupe de déficience intellectuelle. De plus, il a siégé au conseil d'administration de la Corpo-

ration de développement de l'île Saint-Quentin de 1986 à 1989, année où il en fut le président. Il a été l'instigateur de l'implication financière des villes de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine dans le projet. Il continue de s'impliquer à la Chambre de commerce de Trois-Rivières dont il a été le trésorier de 1997 à 1999.

Sur le plan professionnel, il a été membre du bureau de l'Ordre des comptables agréés du Québec de 1982 à 1985 à titre de représentant de la Mauricie et a assumé la présidence du Comité d'arbitrage des comptes. Il a reçu la distinction « Fellow » de l'Ordre en 1988 en reconnaissance des services rendus à la profession tant pour son implication sociale que pour l'apport à l'Ordre. Il a aussi occupé des postes sur plusieurs comités dont ceux de pratique professionnelle et des règlements.



Denys Diamond

Né à Saint-Barnabé Nord, fils de Robert Diamond et Jeanine Lamy, Denys est le cadet d'une famille de quatre garçons. Denys fait ses études primaires à Saint-Barnabé-Nord et son secondaire au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan. Par la suite, il est admis au Cégep de Trois-Rivières en sciences de la santé où il obtient son DEC. Toutefois, ses aptitudes dans le domaine des chiffres le dirigent en sciences comptables à l'UQTR où il obtient son diplôme en 1979. Membre de l'ordre des C.G.A., il travaille en cabinet jusqu'en 1988 à Lachute dans les Laurentides. Son intérêt pour l'automobile l'amène à travailler dans une concession automobile à titre de contrôleur administratif.

En 1981, il lie sa vie à Jacqueline Gélinas avec laquelle ils fondent une famille de quatre enfants dont trois garçons Francis, Louis-Olivier, Alexandre et une fille Sabrina.

Denys est un travailleur acharné et aime le monde des affaires. Les défis le stimulent et font de lui un homme passionné. Il crée donc en 1981, avec ses frères, une société

d'immeubles composée de plusieurs édifices commerciaux dont il est administrateur actif. En 1990, il se porte acquéreur d'une boucherie située à Shawinigan-Sud; domaine dans lequel il a grandi et où il trouve à nouveau ses racines dans le développement et l'administration de celle-ci.

Au fil des années, Denys ne cesse de se réaliser dans le secteur de l'automobile et devient partenaire de la plus importante concession Chrysler, Dodge, Jeep de la Mauricie, soit Automobiles Bernier & Crépeau Itée.

Denys a un côté social très développé et n'a que des amis autour de lui. Il est membre de la Chambre de commerce et du club Richelieu de Trois-Rivières depuis plusieurs années.

Denys a toujours été un bon sportif. Malheureusement son travail lui laisse peu de temps. Il s'adonne à l'occasion au golf, au hockey et au ski avec ses amis, ses confrères de travail et sa famille.

Grâce à sa conjointe qui le seconde dans tout ce qu'il entreprend, Denys dispose d'un équilibre social, familial et professionnel.



Lorraine P. Dietrich

Membre signataire et vice-présidente de l'Institut des arts figuratifs. Membre honoraire de la Société canadienne de l'aquarelle.

Née à Trois-Rivières, Lorraine P. Dietrich obtient un baccalauréat en Enseignement des arts plastiques à l'Université du Québec à Montréal (1975). Elle peint à l'aquarelle depuis 1988 et s'implique pour faire mieux reconnaître ce médium à travers ses ateliers et sa participation à l'organisation d'expositions. Ses articles sont régulièrement publiés dans le magazine "L'Aquarelliste" (SCA) et dans le "Figurez-Vous" (IAF).

Le public apprécie ses aquarelles sereines, où une composition dynamique s'allie à des couleurs transparentes, stables et lumineuses sur des papiers de haute qualité. La fleur est sa principale source d'inspiration pour son aspect sensuel et varié, sa symbolique reliée à l'épanouissement de la vie, une démarche intitulée "Lavis en Pétales". Ses compositions florales, dessinées d'après observation, sont traitées dans leur essence et leur spiritualité et montrent rarement des objets fabriqués. Sa démarche s'est poursuivie

avec "Chants de Fleurs", une série où une chanson ou un air étaient associés à un thème floral. Souvent situées sur des fonds abstraits, ses peintures dégagent un style personnel et s'inscrivent dans les tendances figuratives contemporaines.

Elle est la seule aquarelliste canadienne parmi les gagnants au concours international américain avec jury en vue du livre "The Best of Flower Painting 1", Éditions North Light Books, Cincinnati et Cassell, Londres. Un jury indépendant lui décerne le Premier Prix "Winsor et Newton", aquarelle, au Salon de la Figuration IAF 2000 au Musée Laurier. Plus de 50 expositions à son actif, en galerie d'art, en symposium, notamment une solo au Musée Laurier en 1997, en groupe aux salons de la Société canadienne de l'aquarelle depuis 1998, au Salon national des galeries d'art à Montréal, aux Musée Mont Saint-Hilaire, Musée des arts et traditions, Musée Vaudreuil-Soulanges. Artiste invitée au Salon des artistes lorrains à l'Hôtel de Ville de Nancy en France (1998-1999), elle est sélectionnée deux fois par la North East Watercolor Society pour une exposition internationale à la Kent Gallery, région de New-York (1999-2000), et par la East End Art Guild pour une exposition internationale célébrant le nouveau millénaire au complexe Westin, Porto-Rico.

Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et corporatives au Canada et à l'étranger, et sont disponibles en permanence dans des galeries d'art au Canada, en France et aux États-Unis. Collections permanentes, notamment : Musée Laurier, Le Nouvelliste, Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières (emblème floral). Citée dans le Répertoire Magazine Art des artistes canadiens en galeries. <http://www.centart.qc.ca>
<http://aquarelle.ca/dietrich/L.Dietrich.html>



Jean-Guy Doucet

Né à Saint-Léonard-d'Aston, il réside à Trois-Rivières depuis 1962 où il a complété des études en psychologie et en administration des affaires.

Sa principale contribution à la région a été le développement des services personnels aux enfants et aux familles de toute la région : en premier lieu comme coordonnateur des services personnels aux élèves à la Commission scolaire régionale des Vieilles-Forges et pendant seize ans comme directeur général de Ville-Joie Saint-Dominique.

Engagé dans son milieu, il a été président du Club Richelieu de Trois-Rivières et de Jeunes entreprises du Cœur-du-Québec. Il a été président de l'Association des centres d'accueil du Québec au début des années 80.

Actuellement conseiller cadre aux Centres jeunesse de la Mauricie et du Centre-du-Québec, il continue son engagement personnel au développement de la collectivité régionale par ses implications sur plusieurs conseils d'administration d'entreprises de la région.

Jean-Guy Doucet est président du conseil d'administration du Groupe RCM, une entreprise dynamique qui emploie une centaine de personnes dont plusieurs personnes handicapées. Cette entreprise a un impact majeur sur la protection de l'environnement et met à contribution pour ce faire des personnes qui éprouvent des problèmes d'employabilité.

Dans cette même volonté de contribuer à l'égalité et au développement des personnes, monsieur Doucet préside le conseil d'administration de Plein Air Ville-Joie dont la mission est d'organiser des camps de vacances pour les enfants et leur famille.

Animé d'un désir de porter sa vision de développement social et économique dans les orientations politiques, monsieur Doucet a été candidat à la mairie de Trois-Rivières en 1990 et candidat aux élections fédérales en 1997 pour le Parti libéral du Canada.

Comme promoteur, il s'est intéressé au développement du patrimoine immobilier de la région. Propriétaire de l'édifice Ameau dans les années 80, il a contribué à restaurer et à donner une nouvelle vocation à plusieurs édifices commerciaux de valeur historique. Le complexe Saint-Louis-de-Gonzague en est un bel exemple de réutilisation d'un édifice qui est devenu un milieu de vie et de services pour plus d'une centaine de personnes au centre-ville de Grand-Mère. Dans l'ancienne bâtisse du " Nouvelliste ", 500 rue Saint-Georges, monsieur Doucet a réussi, avec un groupe d'associés, à réaménager des locaux pour le CLSC Les Forges. Cette bâtisse a repris vie et est devenue un centre de services important et accessible pour toute la population.

Dans les défis qu'il relève, Jean-Guy Doucet est un rassembleur autour de visions de développement qu'il réussit à faire partager avec fierté.



Roger Doyon

Roger Doyon est né à Cap-de-la-Madeleine, le 17 octobre 1949. Il est le fils d'Henri Doyon et d'Annette Rousseau.

Il a fait ses études primaires à l'école Saint-Eugène et ses études secondaires à l'école L'Assomption de Cap-de-la-Madeleine.

M. Doyon a toujours été très impliqué dans sa communauté. Tout jeune, il est président de classe, vice-président de l'école, second sizaïnier dans les louveteaux et capitaine des équipes de hockey.

En 1976, après avoir passé une dizaine d'années à l'emploi de la Wayagamack et nouvellement diplômé de l'UQTR, il entreprend une carrière dans le domaine des communications. Il a travaillé comme conseiller publicitaire à la radio et à la télévision, a été durant cinq ans directeur des ventes à CHEM télé 8, directeur des communications à Oxfam Québec à Montréal pendant deux ans, directeur régional chez Médiacom et il est depuis 1993 président de Doyon Communication Marketing, une firme

spécialisée en communication en entreprise.

Durant ses années de travail, le bénévolat a toujours eu une grande place dans sa vie. Il a donné plusieurs conférences depuis 1984 pour aider les gens. Il a fait partie du comité organisateur du tournoi pee wee de Cap-de-la-Madeleine durant quelques années, il a siégé au conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, dont il fut le président en 1996-97, il a été président d'honneur de nombreuses activités bénévoles à Cap-de-la-Madeleine dont le Salon Fêtes Arts au Centre Culturel durant quatre ans.

Il fut du premier conseil d'administration du Festival des amuseurs publics et de Rues principales à Cap-de-la-Madeleine, a siégé sur des comités de citoyens et sur le Premier Forum économique du Trois-Rivières métropolitain.

Il est marié à Jocelyne Hébert et a deux enfants Isabelle et Christian.

Les bureaux de Doyon Communication Marketing sont situés au 813 Frontenac à Cap-de-la-Madeleine.



Françoise C. Drolet

Françoise aime sa ville d'adoption et c'est avec beaucoup de fierté qu'elle contribue à son développement et s'investit d'abord par son action bénévole.

Très vite elle s'implique dans sa communauté paroissiale. Nous la retrouvons ensuite, par le biais des comités d'école, directrice à la Fédération des comités de parents. Elle préside le comité de parents de la Commission scolaire de Trois-Rivières en plus de devenir commissaire d'école et membre du regroupement des comités de parents au Ministère de l'éducation. Par la suite elle devient responsable de la validation des nouveaux programmes d'enseignement préscolaire et primaire.

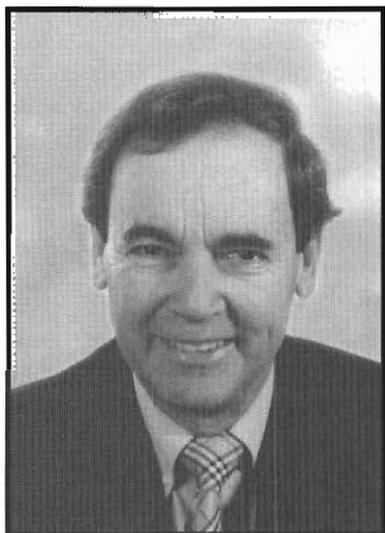
Sollicitée pour représenter le district De-La-Salle aux élections municipales de novembre 1982, elle est élue avec une forte majorité. Pendant son mandat, elle jouit d'une grande crédibilité et y acquiert une enrichissante expérience. Femme de dossiers, tour à tour, pour la Ville de Trois-Rivières, elle devient présidente des commissions : Affaires culturelles, Sécurité

publique, Ressources humaines, Loisirs, Corporation de l'île St-Quentin, Conseil des Loisirs de la Mauricie et responsable de plusieurs comités. Lors des deux Sommets économiques de la région 04, on lui confie le poste de gérant de siège représentant à la fois les loisirs, la culture et le tourisme. Grâce à ses interventions remarquées, la région 04 voit naître le développement des parcs régionaux.

Soucieuse du développement de sa municipalité et de sa région, cette femme d'action est candidate du parti Libéral fédéral, pour le comté de Trois-Rivières, aux élections générales de 1984. Françoise développe un réseau de contacts et des expériences enrichissantes.

Dans son action humanitaire et communautaire, elle préside de nombreux conseils d'administration. Entre autres, on la retrouve à la Société canadienne du cancer, aux Centres jeunesse, à la Régie régionale, au Centre InterVal, en plus de présider plusieurs comités de vérification des finances. Pendant plus de cinq ans, elle est présidente de l'association des consommateurs du Québec. Elle est membre du Comité consultatif de Rogers Cantel At&T pour l'est du Canada et du conseil d'administration du Fonds Laprade. De plus, elle est présidente du Conseil arbitral en assurance-emploi.

Elle voyage beaucoup autour du monde et c'est de façon toute naturelle qu'elle devient conseillère d'expérience en matière de voyages. En plus des voyages vacances, congrès, voyages de découvertes, voyages de golf elle se spécialise dans l'organisation et l'accompagnement de groupes. Femme de cœur, les membres de sa famille; André, son époux et leurs enfants Anne, Daniel et Julie, ainsi que leurs petits enfants sont les personnes les plus importantes pour Françoise Drolet.



Jean-Guy Dubois

GRAVIR DES ECHELLES...

À sa sortie du Séminaire de Nicolet, en 1966, Jean-Guy Dubois n'imaginait pas son parcours futur... Et quatre ans plus tard, à sa sortie de l'Université Laval, armé d'une licence en orientation professionnelle, il entreprenait une carrière en éducation, à la formation des adultes pour se retrouver finalement au poste de directeur des services éducatifs à la commission scolaire régionale Provencher.

Dans les années 80, l'appel des affaires se fait entendre et il devient propriétaire de restaurants. Carrière qu'il jumellera avec la politique municipale. Conseiller municipal à partir de 1979, il est élu maire de la Ville de Bécancour en 1985, poste qu'il occupera jusqu'à 1995. Il garde d'ailleurs un beau souvenir de sa carrière politique alors qu'il a « traversé » cinq élections qu'il a toutes gagnées...

Durant toutes ces années, Jean-Guy Dubois s'est toujours intéressé aux valeurs mobilières. Ceci le mènera chez Lévesque, Beaubien, Geoffrion (devenue Financière

Banque Nationale) en 1992, au poste de conseiller en placements. Et en 1998, un nouveau défi se présente: ouvrir une nouvelle succursale à Trois-Rivières-Ouest. Il parle d'ailleurs avec fierté de « sa » succursale et de « son » équipe. En décembre 2000, la firme lui offrait l'opportunité d'obtenir le titre de vice-président de FBN.

Bien que moins impliqué dans la vie sociale et politique, Jean-Guy Dubois continue à offrir sa collaboration à divers organismes et œuvres humanitaires. Il siège notamment sur le CAVAC et le c.a. de la Corporation du Moulin Michel.

Et la flamme s'allume lorsqu'on lui parle de ses trois magnifiques enfants... Perpétuel étudiant, on le retrouve encore sur les bancs de l'UQTR où il est inscrit en... théologie...

Comme il se plaît à le dire, il a gravi pleinement chacune des petites échelles qui se sont présentées à lui. Parions qu'il en gravira bien d'autres encore!



Mario Dubord

Mario Dubord est né à Trois-Rivières le 22 août 1949. Il est le fils d'André Dubord et de Rose-Aimée Lemoine.

Il a fait ses études primaires à l'école Chamberland et Père-Daniel et ses études secondaires à l'école Lavérendrye et l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières.

Mario fait ses débuts sur le marché du travail chez Dupuis et Frères pendant trois ans comme vendeur et assistant-gérant. En 1972, M.G. Bisson ouvre ses portes et on le nomme vite gérant de cette mercerie du centre-ville. Il y travaille durant onze ans.

En 1983, il devient co-proprétaire de la Mercerie De Luxe. En 1994, son associé se retire du monde des affaires et il se retrouve à la tête de la mercerie qui fêtera son 50^e anniversaire de fondation en octobre 1999.

En 1996, Mario et ses deux enfants, Anne-Maryse et Louis-Sébastien, s'unissent pour acquérir M.G. Bisson. En 2001, M.G. Bisson change de nom pour devenir "Le Nouvel Homme" signé Mercerie de Luxe et

déménage au 326 des Forges, toujours au centre-ville de Trois-Rivières.

Mario est membre actif des Chambre de commerce de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France. Il est également gouverneur du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières. Son implication personnelle dans les différents organismes de la communauté a toujours été appréciée par les organisateurs.

Sa famille occupe tous ces temps libres. Il est marié à Carole Chartray et ils ont deux enfants. Ils sont aussi grands-parents d'un petit-fils nommé Charles-Édouard.



Hélène Dubuc

Originaire de Shawinigan-Sud où elle a fait ses études primaires et secondaires, Hélène Demers Dubuc s'installe à Trois-Rivières pour obtenir son baccalauréat en administration des affaires au printemps 1979. L'automne de cette même année, elle entre au service de La Belle Vision inc., filiale de COGECO inc. pour occuper le poste de directrice de la programmation.

Tout au long de sa carrière, elle a participé à l'évolution et à la croissance de cette entreprise qui offrait, à l'époque, les services du câble en Mauricie seulement et qui dessert aujourd'hui plus de 900 000 clients répartis dans maintes régions du Québec et de l'Ontario.

Durant ces années, Hélène a été impliquée au sein de l'industrie de la câblodistribution en siégeant sur de multiples comités et conseils d'administration industriels. Vers la fin des années 80, COGECO inc. acquiert plusieurs entreprises de câble au Québec. Elle est alors nommée directrice générale de La Belle Vision inc. Durant cette même période, elle s'implique très activement au

chapitre régional de la Corporation professionnelle des administrateurs agréés du Québec jusqu'à occuper le poste de présidente régionale en 1989-1990. Elle mérite le prix Reconnaissance de la Corporation en 1990.

Vers 1991, COGECO Câble centralise ses opérations québécoises à Trois-Rivières. Elle devient alors directrice communications et programmation pour le Québec puis est promue vice-présidente communications et programmation en 1996.

Au cours des dernières années, Hélène Dubuc a été très active à la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Membre du conseil d'administration de 1997 à 2000, où elle occupait le poste de vice-présidente lors de la dernière année, elle a participé aux travaux de plusieurs comités de la Chambre. Elle représente actuellement la Chambre de commerce au c.a. de la Corporation de l'Île Saint-Quentin en tant que trésorière.

Hélène Dubuc est également impliquée au conseil d'administration de la Fondation Albatros et est membre du Club Rotary de Trois-Rivières.

Mariée à Alain Dubuc, courtier en immeubles, elle a deux filles, Stéphanie dix-sept ans et Marie-Claude, quinze ans.



Pauline Ducharme

Trifluvienne de naissance, sœur Pauline Ducharme reçoit sa formation académique au pensionnat Notre-Dame du Cap. À douze ans, la pédagogie de Baden Powell l'enthousiasme. Le guidisme alors naissant à Trois-Rivières l'invite en effet au dépassement. Cette appartenance influencera toute sa vie. La vingtaine bien amorcée, une orientation vocationnelle la conduit au noviciat des Filles de Jésus. Nous sommes en 1950.

Après quelques années d'expérience dans l'enseignement et trois ans d'étude à Montréal, elle revient avec son diplôme universitaire en pédagogie familiale. Bien outillée et pleine d'enthousiasme, elle est nommée professeur à l'institut familial Val-Marie et quelques années plus tard, à Keranna où elle assumera le poste de directrice de 1970 à 1972, année de remise en question de la survie des instituts familiaux. Bien déterminée à sauver cette institution presque neuve, elle part en campagne afin d'intéresser une nouvelle clientèle potentielle. Elle recrute trois classes, le double de ce qui existe déjà. En cours d'été, elle s'inscrit à l'Université de Sherbrooke, en littérature,

en même temps que la théologie l'attire. C'est la course folle aux crédits et compétence oblige...

Après dix années de service comme supérieure (1968-1978), on lui confie le mandat de secrétaire provinciale (1978-1988), mandat qui se solde par une année sabbatique. En 1990, nouvelle orientation. Elle est pressentie comme personne susceptible de donner suite à un projet : celui de bâtir un musée qui reflète le charisme de la congrégation des Filles de Jésus. Le défi est de taille, mais il est reconnu que Pauline vibre depuis longtemps à tout ce qui est beauté, harmonie, équilibre, lumière, tant en art pictural qu'architectural. Après un cours par correspondance sur les notions élémentaires de la muséologie, elle se met à l'œuvre, bien soutenue par les générosités de la communauté et les encouragements d'un comité dynamique. L'aventure commence car ouvrir un musée chez nous, c'est dévoiler une belle page d'histoire commencée en Bretagne. Ce musée sera une mémoire vivante qui ressuscite un passé vivant dans le présent, en plus d'être un heureux partage culturel de la région.

Un an à peine après son ouverture, Sœur Pauline reçoit de la Société de conservation et d'animation du patrimoine, le prix Méritas 1994 pour sa contribution à la mise en valeur du patrimoine trifluvien. Lors de la remise des grands prix culturels de Trois-Rivières, une deuxième reconnaissance lui est accordée. Le défi était consacré.

Depuis, de nombreux visiteurs vont relire les belles pages écrites par les " petites sœurs françaises ", ces valeureuses pionnières bretonnes en Mauricie.



René A. Ducharme

Natif de Trois-Rivières, René A. Ducharme, marié à Claudette Lemire, est père de trois enfants, Éric, Renée-Claude et Jean-François et plusieurs fois grand-père.

Diplômé en génie métallurgique de l'École Polytechnique en 1967, il travaille pendant quinze ans dans la grande entreprise et la PME du secteur de la métallurgie à travers le Québec.

En 1982, il entre au Cégep de Trois-Rivières pour y travailler à resserrer les liens avec le milieu industriel. Depuis lors, toujours en lien avec le monde industriel, il occupe différentes fonctions au Service de la formation continue, au Centre de métallurgie du Québec, au Centre québécois pour l'informatisation de la production, au Conseil national de recherches du Canada (programme d'aide à la recherche industrielle), au Centre spécialisé en pâtes et papiers et au Centre intégré de fonderie et de métallurgie.

Il travaille, entre autres, au regroupement des ressources en pâtes et papiers du Cégep de Trois-Rivières, de l'Université du

Québec à Trois-Rivières et de l'industrie afin de mettre en place, à Trois-Rivières, un centre de classe mondiale en matière de technologies papetières.

Il participe activement, avec ses collègues de l'Ordre des ingénieurs du Québec et des Manufacturiers et Exportateurs du Québec, à l'organisation et à l'animation d'activités, notamment, pour faciliter l'implantation de la gestion de la qualité dans les PME, rapatrier en région la fabrication de produits achetés à l'étranger et promouvoir la transformation des métaux légers.

Très impliqué dans son milieu, il siège au conseil d'administration de plusieurs associations professionnelles, organismes et entreprises dont la section de l'est du Canada de l'American Foundrymen's Society, la Société canadienne pour les essais non destructifs, l'Association canadienne de fonderies, la section de la Mauricie de l'Ordre des ingénieurs du Québec, les Manufacturiers et Exportateurs du Québec / section Mauricie, la firme IsoVision inc., la Technopole de la vallée du Saint-Maurice et l'Institut secondaire Keranna. D'ailleurs, au cours de la décennie 90, il participe à toutes les étapes du dossier de la relève institutionnelle de l'Institut secondaire Keranna.

Il est très attaché aux valeurs familiales. Alors que ses enfants sont d'âge scolaire, il est actif sur les comités d'école et agit comme entraîneur d'équipes de jeunes joueurs de hockey et de baseball.

René Ducharme est très fier de sa région et est convaincu, grâce au dynamisme des gens en place et à la qualité de la relève, que notre région est vouée à un bel avenir.



René Duchemin

Originaire de la Mauricie, René Duchemin est détenteur d'un baccalauréat en Génie électrique de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Au cours des vingt dernières années, il a œuvré dans différentes régions du Québec, que ce soit dans la grande région métropolitaine, le Bas St-Laurent, la Mauricie, l'Abitibi et la Baie James. Après quelques années à travailler comme ingénieur en conception d'équipements électroniques, il a joint en 1986, l'équipe de Télébec une entreprise en télécommunication où il a assumé différents postes de direction. Après avoir dirigé différentes équipes d'ingénierie, il a été responsable de l'ensemble des opérations de Télébec à la Baie James. Par la suite, il a supervisé des équipes liées à d'autres sphères d'activités tels la gestion des investissements, le marketing et les ventes, ce qui l'a amené à assumer pendant plus de trois ans la Direction générale du service à la clientèle. C'est en 1999, que Bell Canada lui confiait le poste de directeur régional pour le territoire de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

Reconnu pour son dynamisme et son leadership, René Duchemin fait partie de ceux et celles qui croient au potentiel extraordinaire de la région du Grand Trois-Rivières et qui ont à cœur de mettre leurs connaissances et leurs expériences au profit de leur communauté. D'ailleurs son implication témoigne de sa participation active au succès de notre région que ce soit en tant que membre de différents comités de travail ou en tant que membre de divers conseils d'administration tels la Chambre de commerce de Trois-Rivières, la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le Groupement pour la promotion des technologies de l'information ou le Conseil du loisir scientifique de la Mauricie.



Richard Dufresne

Un homme de défi, responsable, imaginatif et créatif, son humanisme est reconnu et apprécié de son entourage.

Monsieur Richard Dufresne est né le 7 décembre 1946 dans le quartier Rosemont de Montréal. Il est marié depuis 33 ans à Lise St-Arnaud et est père de trois garçons (trois petits-enfants).

À la suite de l'obtention de son diplôme de sciences mathématiques du Collège Laval, il obtint par les soirs une formation en administration financière de l'U.Q.T.R. et fut constamment à l'affût de toute formation pertinente reliée à ses responsabilités au cours des 30 dernières années.

Monsieur Dufresne compte plus de 35 ans de service au bénéfice du réseau des Caisses populaires Desjardins, dont près de 30 ans à la direction générale de la Caisse populaire de St-Sacrement des Trois-Rivières. Au cours de cette période, les actifs sous sa gestion sont passés de 2,5 millions à 65 millions de dollars.

Très impliqué à l'intérieur du Réseau Desjardins à divers niveaux et responsabilités, il fut entre autres président de l'Association des directrices et directeurs généraux des Caisses populaires du secteur De Francheville pendant plus de dix ans.

Il fut administrateur et membre de l'exécutif et seul représentant des institutions financières du Québec à la table du Conseil d'administration de la Société d'habitation du Québec pendant quatre ans.

Par la suite, il voulut expérimenter un autre domaine en assumant la fonction de conseiller municipal pour la ville de Sainte-Marthe-du-Cap pendant deux mandats (huit ans) et a été nommé maire de cette même ville il y a maintenant un an.

Richard Dufresne est un homme qui a toujours priorisé sa famille et son travail. De plus, c'est un ardent sportif et tout ce qui est relié au conditionnement physique l'intéresse particulièrement; ce qui représente pour lui un équilibre de vie.



Luc Dugré

Homme engagé et passionné de son métier, Luc Dugré est président de Pélissier réfrigération de Trois-Rivières. La compagnie compte un effectif de 60 employés offrant ses services de réfrigération, climatisation, ventilation et chauffage à la grandeur des régions Mauricie et Centre-du-Québec.

C'est en 1973 que Luc est embauché comme apprenti-frigoriste chez André Pélissier Inc. Il travaille ensuite comme mécanicien et prend ainsi de l'expérience dans tous les domaines reliés de près ou de loin au métier de frigoriste. En 1988, Luc acquiert des parts de la compagnie qui l'avait embauché quinze ans plus tôt. Au moment de l'acquisition, Pélissier réfrigération compte environ 25 employés et une dizaine de camions de service. Sous la direction de Luc Dugré et de son copropriétaire Guy Tourigny, Pélissier Réfrigération s'ouvre de nouveaux horizons industriels et commerciaux. Le nombre d'employés et de camions de service a augmenté de 40% en treize ans.

Depuis qu'il a investi dans la compagnie, Luc perfectionne ses connaissances en ges-

tion et en administration. Il s'inscrit à plusieurs cours qui lui permettent de répondre aux exigences de ses fonctions toujours grandissantes. Ayant lui-même passé par tous les échelons du métier, on dit de lui qu'il est un patron humain qui a le souci du bien-être de ses employés.

Luc Dugré est aussi un homme engagé. Originaire de Pointe-du-Lac, il a été pompier volontaire de la municipalité pendant plus de 25 ans. Il est membre du comité provincial de formation professionnelle en réfrigération et voit ainsi au développement de son métier. Luc est également membre du Club Richelieu et du Groupement des chefs d'entreprises du Québec où il partage ses expériences avec d'autres entrepreneurs de la région. Finalement, Luc s'implique discrètement dans différents organismes communautaires comme celui de la Maison Carpe Diem et de divers hôpitaux du Grand Trois-Rivières.

La détermination, la passion et la volonté font de Luc Dugré une personnalité qui se démarque dans la région. Il est un homme d'affaires proche de ses employés et de sa clientèle et il a à cœur le développement économique et social du Grand Trois-Rivières.



Yves Dugré

Issu d'une longue lignée de Dugré établis à Pointe-du-Lac, Yves Dugré a vu le jour en 1941. Son père, Alexandre, s'est longtemps impliqué dans la vie municipale. Sa mère, Marie-Reine Bélair, s'occupait activement d'une marmaille de huit enfants dont Yves était l'aîné. Son grand-père, Oliva, ainsi que son oncle Philippe, furent, tour à tour, maire de Pointe-du-Lac. L'enfance d'Yves se déroule près des berges du lac Saint-Pierre. Étudiant attentif, Yves étudie au Séminaire Saint-Joseph de 1953 à 1960. Il entreprend ensuite ses études de médecine à l'Université Laval de Québec. De retour aux sources en 1965, il effectue son internat à l'hôpital Saint-Joseph et travaille quelques années comme omnipraticien.

Yves quitte à nouveau la région pour poursuivre ses études de médecine en oto-rhino-laryngologie à l'Université de Montréal. Une fois gradué, il revient en Mauricie en 1972 et commence sa carrière de médecin spécialiste. Dès 1975, il devient chef de service d'O.R.L. des hôpitaux Saint-Joseph et Sainte-Marie et le demeure aujourd'hui pour le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières.

Parallèlement à ces activités, Yves participe à la fondation de la Polyclinique de Trois-Rivières en 1977. Puis, il a créé la Clinique O.R.L. Yves Dugré en 1989 où il pratique depuis. Comme son père et son grand-père, Yves occupe diverses fonctions administratives. D'abord conseiller pendant deux ans, il devient vice-président de la Fédération des médecins spécialistes du Québec (FMSQ) en 1993. Depuis le printemps, il est nouvellement élu à la présidence de la FMSQ. Cet organisme représente 7 500 médecins spécialistes répartis dans 34 spécialités.

Par ailleurs, Yves s'est impliqué auprès de plusieurs organismes œuvrant dans le domaine de la santé comme le Conseil médical, l'Association d'oto-rhino-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale du Québec et l'Association canadienne d'oto-rhino-laryngologie.

Homme de famille, Yves donne une place prépondérante à ses enfants. Les trois premiers sont issus d'une première union. Isabelle, née en 1966, est aujourd'hui tuyautière-plombière. Fidèle à la tradition familiale, elle s'investit dans la vie publique en présidant l'organisme F.R.O.N.T (femmes regroupées en option non traditionnelle). Son fils, Dominic, né en 1969, exerce la profession d'avocat à la Fédération des pourvoyeurs du Québec. Andrée-Anne, née en 1971, est professeure à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Aujourd'hui, Yves est établi à Champlain, sur les bords du Saint-Laurent. Il y vit avec sa compagne, Ginette Bourque, infirmière au C.H.R.T.R. De leur union sont nées Geneviève, en 1980, étudiante en administration des affaires aux Hautes Études Commerciales et Maude, en 1983, étudiante en sport-étude option golf au Collège Laflèche.



Philippe Duguay

Né à Ottawa en 1955, il passe son enfance dans la région de Hull. C'est en 1966 que toute sa famille vient vivre à Trois-Rivières. Philippe Duguay fréquente tour à tour le Séminaire, le Cégep et l'Université de cette ville. En s'inscrivant en sciences administratives au collège trifluvien, il signifiait son intention d'œuvrer dans ce domaine. À l'Université, il choisit la finance comme spécialité. Il complète ses études didactiques en 1978.

Il occupe pendant quelques années un emploi chez Sears Canada, mais réalise très tôt son envie profonde : créer son propre emploi, son propre commerce. Il se lance en affaires à 24 ans en ouvrant "Le Moissonneur", une épicerie internationale d'un nouveau genre pour la région. En quelques années, ce commerce se multipliera et atteindra quatre succursales. Dans les quelques années qui suivirent, il diversifiera et multipliera ses activités commerciales jusqu'à 1988, année où il entreprend un virage décisif dans l'orientation de sa carrière. Il vend alors bon nombre de commerces pour se concentrer dans l'immobilier.

Dans ce domaine, il développe vite une grande expertise en construction, ce qui lui permet de contrôler son produit et les coûts de celui-ci. En 1990, il s'associe avec Robert Gauthier pour fonder la Société Immobilière Gauthier Duguay inc. qui gère aujourd'hui un parc immobilier de plus de quinze immeubles commerciaux dans la région trifluvienne, qui continue d'élargir son marché et développer son potentiel.

Homme d'affaires, Philippe Duguay est aussi et peut-être surtout homme de famille. Marié depuis 1977 à Jo Ann Lanneville, ils sont les parents de Maude, 20 ans, Simon, 17 ans et Chloé, 12 ans. Leurs trois enfants sont une fierté plus grande encore que le succès commercial.

Le monde des affaires n'est pas l'unique champ d'intérêt de Philippe Duguay. Ouvert sur le monde, il voyage régulièrement en Europe, y visite musées et monuments, et s'imprègne de la culture des différents pays qu'il visite. Il se détend aussi en pratiquant le bricolage et l'ébénisterie, deux champs de connaissances qui se sont montrés fort utiles au début de sa carrière. En été, c'est au guidon de sa bicyclette qu'il aime passer les heures de loisir qu'il s'accorde.

Impliqué dans son milieu, Philippe Duguay aime partager son expérience. Il a été, pendant plusieurs années, un membre très actif de la SIDAC de Trois-Rivières, il donne à l'occasion des conférences sur sa profession et est membre du conseil d'administration de la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières. Philippe Duguay aime relever des défis, élargir ses connaissances du métier, essayer de nouvelles avenues. C'est un homme énergique, en affaires, en famille, en amitié, les demi-mesures ne font pas partie de sa vision des choses.



Paul Dumas

Monsieur Paul Dumas est le deuxième des quatre garçons de Henri Dumas et Jacqueline Dauphinais. Il est né le 24 mars 1950 à Cap-de-la-Madeleine, a fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières en sciences administratives. Il a obtenu un baccalauréat en administration spécialisée en sciences comptables à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1973. En 1974, il devient stagiaire comptable agréé chez Ferron, Nobert, Young, c.a. de Trois-Rivières pour une période de trois ans.

La pratique en entreprise commerciale l'intéresse et il devient alors contrôleur financier chez Dufresne & frères ltée, embouteilleur Coca-Cola, de 1976 à 1978. Après cette incursion dans l'entreprise, il revient à la pratique en cabinet, cette fois chez Morin, Cadieux, Matteau, c.a. à Cap-de-la-Madeleine. Après quelques années, il est nommé associé en charge des normes professionnelles et du contrôle de la qualité et le demeurera de 1982 à 1996. Il s'occupe alors des petites et moyennes entreprises.

En 1996, des changements au niveau du cabinet le confirme dans sa décision d'ouvrir sa propre firme à Trois-Rivières.

Monsieur Dumas a su aussi s'impliquer dans diverses associations telles que les Chambres de commerce de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis de France. En 1983, il fut élu président du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine et accepta aussi le poste de président de la Fondation de ce même Club. Il fut administrateur au Bureau de l'Ordre des comptables agréés du Québec, représentant la région de Trois-Rivières et est membre de comités permanents à l'Ordre depuis 1986, tels : le Comité de pratique professionnelle, le Comité d'arbitrage des comptes dont il accepta la présidence en 1991 et 1992, le Comité d'inspection professionnelle et le Comité de discipline depuis 1996.

À la Société québécoise d'initiatives pétrolières (Soquip), on fit appel à ses services en tant que membre du Conseil d'administration pour siéger au comité de vérification de 1991 à 1996.

Il occupa la présidence de la Fondation de l'Institut secondaire Keranna de 1997 à 2000. Il est administrateur de cet Institut depuis 1997 et en occupe le poste de secrétaire du Conseil depuis 2000.

Monsieur Dumas s'intéresse à plusieurs sports. Il pratique la natation, le vélo, le golf, la pêche et la chasse avec un plaisir toujours renouvelé. Il aime aussi la lecture et les voyages.

Il est marié à Lucie Cloutier depuis 1973; cette dernière s'est jointe à sa firme comptable en tant que secrétaire réceptionniste depuis son ouverture en 1996. Leur fille unique, Julie, seize ans, poursuit ses études secondaires avec brio à l'Institut secondaire Keranna de Trois-Rivières.



Pierre Dupont

Né à Trois-Rivières le 28 mars 1955, fils de Maurice Dupont et Denise Cormier, il est l'aîné d'une famille de cinq enfants.

Il fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph et fréquente l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec en techniques administratives et l'U.Q.T.R.

Il travaille au commerce familial (taverne, bar, restaurant, dépanneur) jusqu'en 1985, devient agent immobilier cette même année et dirige son bureau de courtage immobilier depuis ce temps. Dédié exclusivement à l'immobilier commercial et industriel, Dupont courtier immobilier est le seul bureau du genre en Mauricie.

Résident du quartier Sainte-Marguerite, Pierre Dupont fut membre du comité des loisirs au début des années 1980. Très impliqué dans son quartier, il en devient le représentant au conseil municipal de Trois-Rivières de 1982 à 1990 à l'époque du maire Gilles Beaudoin. Cette période lui a permis d'approfondir sa connaissance du milieu et a stimulé son désir de voir le grand Trois-

Rivières en effervescence. Son implication en fait foi :

Membre du club Kiwanis depuis 1991, président de la campagne de financement des Jeux du Québec 1999,

Membre du comité d'administration de la Société de développement commercial du centre-ville de Trois-Rivières pour 2000-2001 et 2002,

Membre du comité d'administration de la Chambre de commerce dont il devient président en janvier 2001.

Pierre Dupont est marié à Micheline Rompré depuis le 27 juillet 1974. Ils ont deux filles : Karine, 25 ans, psycho-éducatrice et Lisa-Marie, 22 ans, CSC.

Il dirige l'entreprise " Dupont courtier immobilier " située au 1180, rue Royale, bureau 210, Trois-Rivières.



Pierre A. Dupont

Conseiller municipal du district Sainte-Marguerite, Pierre A. Dupont appartient à une famille pionnière de ce quartier bien typé, où la solidarité sociale remonte à l'époque du curé Chamberland et de sa coopérative d'habitation.

Élu en 1990, Monsieur Dupont a siégé sur différents comités, régies et corporations, parfois même à titre de président. Il a ainsi assumé la présidence de la Corporation de développement de l'Île Saint-Quentin, alors que cet organisme était en pleine période de croissance. Il a aussi vu naître deux organisations dont il est toujours le président, soit le gala " Place aux aînés ", qui met en scène des artistes du troisième âge, de même que le Fonds d'aide à l'action communautaire, qui redistribue les profits des bingos. Entre 1996 et 2000, ce Fonds d'aide a permis d'injecter plus de 630 000 \$ dans le milieu communautaire de Trois-Rivières. Voilà un succès considérable.

Enfin, le conseiller Dupont est fier d'avoir contribué à plusieurs belles réalisations des années 90, comme l'assainissement des

finances, la réorganisation des travaux publics, de même que différentes améliorations dans son quartier de Sainte-Marguerite.

Monsieur Dupont est agent immobilier affilié à La Capitale, marié à Renée Bellerose et père de trois enfants, France, Carolyne et Pierre-André.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Michel Dupont

Michel Dupont est né le 28 mai 1952 dans la paroisse Saint-Philippe à Trois-Rivières. Il est le fils aîné de M. Jean-Jacques Dupont, enseignant, et d'Anita Laberge, ménagère.

Après avoir obtenu une attestation d'études collégiales en histoire au Cégep de Trois-Rivières, il fait son entrée sur le marché du travail en septembre 1975 à l'usine Kruger de Trois-Rivières à titre de mécanicien d'entretien. C'est au cours de cette période que M. Dupont commença sa carrière dans le mouvement syndical et, après quelques années de militantisme, il devint le président de son unité syndicale en 1985.

Depuis janvier 1989, M. Dupont occupe les fonctions de conseiller régional pour la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ) dans les régions Mauricie et Centre-du-Québec. Il a toujours eu à cœur la défense des droits des travailleurs et travailleuses et il est aussi préoccupé par la mise en place d'une société juste et équitable pour toutes et tous, par la création d'emplois et par le développement socio-économique de sa région. Ses convictions l'ont

d'ailleurs amené à s'impliquer activement dans de très nombreux comités et au sein de plusieurs tables de concertation tant au niveau local que régional. Soulignons, entre autres, qu'il a été membre du conseil d'administration du Conseil régional de développement de 1990 à 1996 et membre de l'exécutif de 1994 à 1996. Il est également membre du conseil d'administration du CLD de la MRC de Francheville depuis sa mise en place.

M. Dupont a travaillé, et ce depuis sa fondation, à la promotion et à l'implantation du Fonds de solidarité FTQ dans les régions Mauricie et Centre-du-Québec. Depuis 1995, il est membre du comité d'investissement, du conseil d'administration et secrétaire du Fonds régional de solidarité Mauricie et Centre-du-Québec.

Au niveau social, M. Dupont s'est également impliqué auprès de plusieurs organismes. Soulignons qu'il est membre du comité organisateur de la cueillette de fonds de Centraide Mauricie depuis 1989 et de celui de Centraide Centre-du-Québec depuis 1997. Il a également été président d'honneur de la campagne de financement de l'Association de paralysie cérébrale Mauricie et Centre-du-Québec en 1999, 2000 et 2001.



Bruno Fabi

Bruno Fabi est directeur du Département des sciences de la gestion et de l'économie de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il y enseigne, à titre de professeur titulaire, la gestion des ressources humaines (GRH) et le changement organisationnel depuis 1979.

Bruno Fabi est actuellement chercheur associé à l'Institut de recherche sur les PME ainsi qu'au Laboratoire de recherche sur la performance des entreprises (LaRePE). Ses intérêts de recherche portent sur l'implantation et les impacts financiers des pratiques renouvelées de gestion des ressources humaines, sur la gestion mobilisatrice, les transformations organisationnelles et la réorganisation du travail. Il possède également une expérience en développement international dans les domaines de la formation en GRH et de l'intervention en développement organisationnel. Il agit fréquemment à titre d'évaluateur pour des organismes subventionnaires ainsi que pour plusieurs périodiques nationaux et internationaux. Depuis plusieurs années, son expertise en GRH et en changement organisationnel est fréquemment sollicitée dans des petites

et des grandes organisations privées et publiques œuvrant dans des secteurs tels que les services financiers, les télécommunications, la câblodistribution, le manufacturier, la santé et les services sociaux.

Bruno Fabi est détenteur de bourses doctorales d'excellence de la Direction générale de l'enseignement supérieur. Il a également été le récipiendaire de divers prix et distinctions tels que le titre de Research Associate renouvelé par le National Institute of Labour Studies (Australie), le prix du meilleur article en GRH de l'Association des sciences administratives du Canada, la médaille de Vermeil de la Société d'encouragement au progrès pour contribution exceptionnelle au développement international de la psychologie du travail, le prix de l'Association canadienne des banquiers, le prix " PriceWaterhouse-Coopers " du livre d'affaires décerné par l'Ordre des administrateurs agréés du Québec pour le volume intitulé " Comprendre et mesurer la capacité de changement des organisations " en collaboration avec Taïeb Hafsi et Christiane Demers des HEC. Bruno Fabi est aussi l'auteur de nombreux ouvrages, publiés tant en Afrique du Nord qu'en Océanie, en Amérique du Sud et du Nord ou en Europe. Il entretient actuellement des collaborations actives avec des collègues de tous ces continents.

Il a également été professeur invité dans différentes universités à titre de " Visiting scholar " au National Institute of Labour Studies, Flinders University (Australie) et au Department of Business Administration, University of Canterbury (Nouvelle-Zélande), de même qu'à l'Université Polytechnique de Catalogne (Barcelone) et à l'École supérieure des sciences économiques et commerciales de Paris.



Guy Forgues

Issu d'une famille de quatre enfants, Guy Forgues est né le 17 octobre 1948 à Lévis. C'est dans cette ville de la rive-sud du Saint-Laurent près de Québec que monsieur Forgues a fait ses études primaires et secondaires, et c'est à l'École normale Notre-Dame-de-Foy qu'il fit ses études collégiales. Attiré par le droit, c'est cette voie qu'il emprunta pour ses études universitaires. En 1973, l'Université Laval lui décerne une licence en droit et en 1976, il fut admis au Barreau du Québec.

Il exerça le droit, de 1972 à 1978, à titre de greffier à la Cour d'accès à la justice de Nicolet et de protonotaire-adjoint de la Cour supérieure à Trois-Rivières, ensuite comme secrétaire du Tribunal de l'expropriation et finalement dans son propre cabinet. À partir de 1978, sa carrière prend une autre direction qui l'amène à occuper différents postes dans le secteur de l'éducation. D'abord secrétaire général et directeur des services aux étudiants au Cégep de Lévis-Lauzon, il fut directeur général du Campus Notre-Dame-de-Foy avant d'accepter le poste de directeur général du Cégep de Trois-Rivières

en 1995.

Parallèlement à sa carrière, Guy Forgues a toujours été très impliqué dans son milieu. Sur le plan personnel, il a longtemps été associé aux activités des Riverains inc., une corporation de natation lévisienne au sein de laquelle un de ses fils a évolué. Par la suite, que ce soit à titre de commissaire d'école ou administrateur bénévole au sein d'un club de hockey de Lévis, monsieur Forgues a toujours été reconnu pour sa disponibilité et son intérêt pour le développement des jeunes.

Ses expériences paraprofessionnelles sont nombreuses. En Mauricie, il siège au conseil d'administration de la Technopole de la vallée du Saint-Maurice, au conseil d'administration de l'UQTR, il est président du Conseil régional des partenaires du marché du travail en plus de participer à différents comités pour le développement de la région. Il est également membre, depuis deux ans, du cabinet de la campagne de financement de Centraide Mauricie. Depuis l'automne 2000, il est président du conseil d'administration de la Fédération des cégeps en plus d'avoir présidé le 3e congrès de la Fédération en 1998. Dans les années 80 et 90, Guy Forgues a été impliqué au sein de l'Association des collèges privés du Québec, de la Commission permanente des affaires étudiantes de la Fédération des cégeps et du Club de hockey Les Faucons de Lévis-Lauzon inc.

Amateur de pêche, d'équitation, de golf et de bateau, Guy Forgues est aussi impliqué au sein de la Corporation de la plage laurentienne à Saint-Pierre-les-Becquets. Marié à Martine Chevalier, ils ont trois enfants : Jean-Pierre, 29 ans, économiste, Christian, 27 ans, contrôleur routier et Isabelle, 23 ans, infirmière bachelière.



Marielle Fortier-Landry

Considérée comme l'une des plus remarquables sopranos canadiennes actuelles, Marielle Fortier-Landry se distingue par son charisme, la chaleur et la pureté de sa voix, son expression et sa musicalité dans l'interprétation. Son talent de comédienne désormais reconnu lui fait rendre avec justesse et émotion le jeu de ses personnages.

Native de Cap-de-la-Madeleine, Madame Fortier-Landry a reçu sa formation musicale et vocale avec le ténor Guy Piché, les Ursulines de Trois-Rivières et la réputée soprano Irène Allard Moquin Leblanc. Elle s'est ensuite perfectionnée avec des sommités tels que Janine Lachance à Montréal, Jacques Legrand, metteur en scène de Belgique et Dalton Baldwin de New York (pianiste-coach de Jessye Norman et Luciano Pavarotti). La célèbre basse Claude Corbeil et le chef d'orchestre Jacques Lacombe ont aussi été de précieux collaborateurs.

Grâce à ses succès répétés, elle poursuit une brillante carrière de soliste combinant réci-

tals et concerts de musique de chambre. Elle est régulièrement invitée par divers orchestres symphoniques afin d'y interpréter messes, motets, oratorios et opéras.

A l'opéra, c'est aussi en concert qu'elle s'illustre le plus en se produisant aux quatre coins de la province. Elle compte une quarantaine de rôles à son répertoire.

Plusieurs musiciens ont également composé des œuvres pour sa voix dont Maestro Gilles Bellemare et les organistes Raymond Perrin et Gilles Rioux. A ce chapitre, Madame Fortier-Landry créait en 1997, à la salle J.-Antonio-Thompson, la majestueuse cantate " Quand la musique fait chanter l'histoire des Ursulines ", commémorant leur tricentenaire de fondation en terre trifluvienne.

A tout cela s'ajoutent nombre d'enregistrements pour la radio et la télévision. En 1992, elle a eu le plaisir d'enregistrer le premier disque compact d'opéra de la Mauricie. En octobre 1999, elle participait à l'enregistrement d'un " single " commémorant le dixième anniversaire de la tragédie survenue à la Polytechnique de Montréal. Le titre de cet album est " Quatorze ". Et en 2000, elle gravait un hymne au Québec " Je suis fier d'être québécois " de l'auteur trifluvien Maurice Boivin.

A l'automne 1992, elle fondait avec son époux Yvon Landry, la " Villa Lyrique " (pittoresque salon de concerts dans leur maison ancestrale, située à Notre-Dame-du-Mont-Carmel). Depuis, plusieurs productions d'art lyrique y ont été créées, chaudement accueillies par le public et unanimement acclamées par la critique.



Hubert Fortin

La recherche de nouveaux défis et de responsabilités accrues l'amène à s'établir à Trois-Rivières en 1994 après que sa candidature eut été retenue pour le poste de directeur des études du Collège Laflèche.

Un baccalauréat en sciences pures de l'Université Laval joint à des études de deuxième cycle en andragogie à l'Université de Montréal et à une maîtrise en administration publique de l'E.N.A.P. l'ont bien préparé à exercer ses nouvelles fonctions.

Sa longue expérience professionnelle au collégial public, d'abord comme enseignant en physique puis en tant que conseiller pédagogique à l'éducation des adultes, lui permettent de développer ses compétences en animation, en gestion de projets et en encadrement de personnel.

À Québec, il se fait particulièrement connaître pour son engagement dans la communauté. On le retrouve au cœur de différents projets communautaires et de nombreuses réalisations en économie sociale : développement de coopératives d'habita-

tion, mise en place de garderies populaires et implantation d'organismes de toutes sortes. Dans ces projets, une idée-force l'anime : permettre à des gens de se donner un plus grand pouvoir sur leur quotidien et d'acquérir les compétences pour diriger les organismes développés à leur intention.

Dès sa nomination au Collège Laflèche, il s'installe avec son épouse dans le quartier de Normanville, faisant de Trois-Rivières sa nouvelle ville d'adoption. Depuis ce temps, il donne le meilleur de ses énergies à cet établissement privé, dirigeant avec tact une équipe de 125 enseignants et assumant la responsabilité de treize programmes d'études menant à un diplôme d'études collégiales. C'est avec aisance qu'il a fait siennes les valeurs transmises par les ursulines, gagnant la confiance et le respect de ses collègues de travail.

Se joignant à l'équipe de direction du Collège Laflèche à la fin d'une période intense de développement, il s'est attaqué aux nouvelles tâches dictées par le renouveau de l'enseignement collégial. Il a contribué à plusieurs réalisations d'importance au Collège Laflèche : implantation de deux nouveaux programmes (Techniques de gestion hôtelière et Commercialisation de la mode), introduction d'une formule intensive en Techniques de santé animale, mise en place de l'alternance travail-études et de sports-études, utilisation des nouvelles technologies de l'information dans l'enseignement...

Le climat de travail serein qu'il sait maintenir favorise grandement la mobilisation et l'engagement des enseignants dans leur tâche auprès de la clientèle étudiante et explique, en bonne partie, la place enviable qu'occupe le Collège Laflèche dans le réseau collégial québécois.



Alain Fournier

Natif de Trois-Rivières, Alain Fournier a vu le jour le 5 avril 1956, il est le fils de Claude Fournier et Yolande Duchesne. Après des études primaires dans sa paroisse, il complète ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières et collégiales au Cégep de Trois-Rivières. Finalement, il termine sa formation professionnelle par l'obtention d'un baccalauréat en génie industriel, à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1978.

Diplôme d'ingénieur en main, il entre au service de Bell Canada l'année même de sa graduation, à titre d'ingénieur au bureau d'études. Trois ans plus tard, il retourne aux études à l'université McGill et il obtient une maîtrise en administration des affaires (MBA) en 1983.

Avec Consultants Gesconex de 1983 à 1989, il a été responsable du développement de la firme et de plusieurs PME de la région, dont Remorques Fabrex inc.

En 1990, M. Fournier devient actionnaire et directeur général de Structure C.Q.S.,

fabricant de charpentes d'acier pour l'industrie lourde.

De 1995 à 1998, il est responsable du projet du Centre Molson à Montréal, au niveau de la charpente du bâtiment et du montage du chantier en collaboration avec la firme d'ingénierie CIMA +.

En 1999, il se joint à Somavrac en tant que directeur des opérations et supervise plus de 100 personnes réparties sur plusieurs installations au Québec, en Ontario et aux États-Unis.

Au chapitre des activités para-professionnelles Alain Fournier est impliqué depuis 20 ans dans le club Richelieu de Trois-Rivières. Il a été président de la Fondation de l'école du Bois-Joli et initiateur du réaménagement de la cour d'école en 1995-1996 au coût de \$ 100 000. Il a également été membre de la Fondation Richelieu Trois-Rivières et bénévole pendant plusieurs années au Hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest.

Il est à ce jour membre de l'Ordre des ingénieurs ainsi que de l'Association des ingénieurs industriels du Québec. Il est aussi membre-fondateur du prestigieux Club à Dorés, club de pêcheurs, depuis 1985.

M. Fournier est marié depuis 1980 à Danie Doucet et père de deux garçons Jean-David (1985) seize ans et Pierre-Luc (1987) treize ans.



Jean Fournier

La passion de Jean pour la nature n'est pas un hasard. Dès son plus jeune âge, il a appris le respect de cette richesse et qu'on ne fait pas pousser un arbre sans y mettre patience et effort. C'est sur ces solides principes que Jean Fournier a fondé sa vie professionnelle et familiale.

Avocat et administrateur de formation, il s'est impliqué très tôt dans son milieu. À la fin de ses études, il agit comme conseiller juridique et administrateur pour le Groupe Fournier Ltée. Cette entreprise familiale créée par son père se spécialise dans l'élagage et l'entretien des arbres en milieu urbain.

Son intérêt pour les affaires l'a amené à occuper la profession d'avocat en cabinet privé, puis différents postes de direction dans le domaine de l'arboriculture. D'abord directeur de Service d'arbres Guimont inc., puis vice-président marketing du Groupe Fournier Ltée et maintenant président directeur général de Arbo Service inc.

Le monde scolaire a fait appel à ses apti-

tudes de communicateur en lui confiant le poste de chargé de cours en Droit des affaires au Cégep de Sainte-Foy et à l'UQTR.

Depuis plusieurs années, Jean Fournier met ses talents de gestionnaire au service de sa communauté et du développement de la région. Il siège présentement comme président de l'administration portuaire de Trois-Rivières et au Comité national et provincial de consultation des petites entreprises (CCPE-Revenu Canada). Il est aussi membre de la Société de géographie royale du Canada. Il fut président du conseil d'administration de l'UQTR et membre Fondateur de la Fondation de l'UQTR dont il est toujours le vice-président. Lors de son passage à la présidence de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières, il a piloté avec une main de maître le dossier du réaménagement du barrage de la Gabelle.

Son épouse et lui ont collaboré à la fondation de l'Association de parents des enfants du monde (Adoption internationale). Elle leur tient particulièrement à cœur. Ils ont eux même adopté une petite coréenne nommée Laura Mee.

Côté loisirs, encore une fois la nature l'attire plus que toute autre chose. Très bon joueur de tennis, il pratique aussi le ski. Mais sa détente préférée est la pêche dans le nord du Québec avec de bons amis.

Tout le travail et les réalisations de Jean Fournier lui ont valu la reconnaissance des gens d'ici. L'UQTR lui a décerné un diplôme d'honneur. Il a également été fait membre honoraire à vie de la Société internationale d'arboriculture du Québec.



Jean Fréchette

Jean Fréchette a vu le jour à Trois-Rivières en 1934. Il était le deuxième enfant d'Armand Fréchette et Yvette Leahy. C'est à l'épicerie de leur père que Jean, neuf ans, et son frère aîné Marc livraient les commandes avec une brouette ou un traîneau, selon la saison, durant leurs vacances. À quatorze ans, il laisse ses études au Séminaire de Nicolet pour rejoindre son père à son nouveau magasin de meubles et cadeaux. Il est alors initié à l'administration et à la comptabilité.

En 1950, il séjourne à Saint Catharines, Ontario, pour apprendre la langue anglaise en travaillant dans un atelier de fabrication et d'installation de ressorts sur des camions lourds. Il y occupe ensuite différents emplois, de coursier dans un hôtel, à employé chez Packard Electric. A 19 ans, on le retrouve jeune représentant d'un manufacturier de meubles avant d'accepter de revenir brièvement à l'emploi du nouveau propriétaire de commerce que son père a vendu. Il comprend alors qu'il veut devenir son propre patron et ouvre un magasin de meubles en 1956, le Salon du Meuble, rue

Saint-Maurice. Trois ans plus tard, il retourne sur la route avant de rencontrer Jacqueline Lafleur, qui deviendra son épouse en 1960.

En 1961, il ouvre les deux premières buanderies automatiques à Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine avant de démarrer sa carrière prospère dans l'automobile. Après un séjour chez Trois-Rivières Chrysler en 1962, il achète un terrain pour y vendre des voitures usagées avant d'acquiescer les concessions Volvo en 1964 et Volkswagen en 1965. Il construit un garage à cette dernière concession en 1966 et poursuit ses acquisitions avec Porsche en 1969, Audi et Mercedes en 1971.

Après la cession de la franchise à son frère Marc en 1972, il devient concessionnaire Chrysler. Il sera ensuite propriétaire des deux franchises Chrysler à Trois-Rivières. Il siègera au sein du conseil des concessionnaires Chrysler au Québec. À la suite du décès de son frère Marc en 1986, la famille de Jean Fréchette reprendra la concession Volkswagen et fera construire un nouveau garage. La concession devra être vendue en 1993 suite à un conflit syndical. Jean Fréchette prendra une autre orientation en 1991 en réalisant un rêve, la construction des Suites de Laviolette, un hôtel moderne de plus de cent chambres, sur un vaste terrain près du pont Laviolette.

Ses loisirs sont le ski alpin et les sports nautiques. Il est le père de quatre enfants : Ann et son mari opèrent un dépanneur, Hélène est professeur, Luc a un commerce de sérigraphie et Julie est à la direction de l'hôtel. Enfin, sept petits-enfants contribuent au bonheur de toute sa famille.



Gagnon Marcel

Né le 19 avril 1936, Marcel Gagnon est marié à Laurence Viens et est le père de trois enfants.

Son intérêt pour le milieu agricole s'est développé alors qu'il était tout jeune et c'est ce qui le pousse à décrocher un diplôme en agriculture à l'école Notre-Dame-des-Érables à Brigham en Estrie. À 20 ans il est président des Jeunes agriculteurs du comté d'Iberville et il le sera pendant quatre ans jusqu'à 1960.

Puis il vient suivre une formation universitaire en sciences administratives à l'Université du Québec à Trois-Rivières et l'on peut dire qu'il prend alors racines en Mauricie. Tout en étant gérant de territoire dans le domaine agricole de 1960 à 1970, Marcel Gagnon s'implique de plus en plus dans la communauté et plus spécifiquement dans le comté de Champlain où il est nommé délégué du comté au Conseil des loisirs de la Mauricie de 1963 à 1966. À la même période il siège à titre de président des loisirs de la municipalité de Champlain.

En tant que producteur, il assume la présidence de la Fédération des producteurs d'œufs de la Mauricie de 1970 à 1976. Il est aussi membre du comité de parents à la Commission scolaire du Cap-de-la-Madeleine de 1972 à 1976.

C'est à l'élection provinciale de 1976 que Marcel Gagnon est élu député du comté de Champlain pour le compte du Parti Québécois. Il siègera à l'Assemblée Nationale pendant neuf ans. Au cours de ses mandats il occupera plusieurs fonctions comme celui de président de la Commission parlementaire des institutions de 1982 à 1985 et adjoint au ministre de l'environnement en 1983-1984.

Il retourne à temps plein au monde des affaires en 1985 tout en continuant de s'impliquer dans son milieu. De 1992 à 1996 il est membre du conseil d'administration des Résidences de Carufel, résidence pour personnes retraitées, et en 1994 il est président et fondateur de la maison Réso, une maison de réinsertion sociale pour alcooliques et toxicomanes, à laquelle il restera associé jusqu'à l'année 2000.

Après avoir goûter à nouveau à la vie politique en 1997 à titre d'attaché politique auprès du ministre de l'Agriculture, monsieur Guy Julien, il y revient de façon plus intense en l'an 2000 et se fait élire député du comté de Champlain à la Chambre des Communes sous les couleurs du Bloc Québécois.



Alain Gamelin

Détenteur d'une maîtrise en études québécoises de l'Université du Québec à Trois-Rivières et co-auteur de plusieurs ouvrages historiques sur la région, dont *Trois-Rivières Illustrée 1634-1984*, le conseiller municipal Alain Gamelin est à l'emploi du Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQTR comme agent de recherche. Il s'engage dans les domaines de l'éducation, du communautaire, de la culture et du patrimoine, avant de devenir conseiller municipal en novembre 1990. Élu dans le quartier Des Chenaux/Saint-François-d'Assise, il entame alors une carrière politique qui s'inscrit dans le prolongement de ses engagements antérieurs.

C'est ainsi qu'il préside une vaste consultation qui mènera à l'adoption, par la Ville, d'une première politique culturelle municipale (1992), de même qu'à la création de la Corporation de développement culturel dont il devient le président-fondateur (1997). Il est aussi président ex-officio et membre du conseil de l'International de l'art vocal, vice-président du Musée des arts et traditions populaires du Québec, président du Comité loisir et culture et membre du

Comité des ressources humaines de la Ville de Trois-Rivières.

Sous sa présidence, la Corporation de développement culturel initie plusieurs activités qui confirment la vocation de Trois-Rivières comme "ville d'histoire et de culture". L'Événement Duplessis Ombre et Lumière, réalisé en 1999, compte parmi ces activités et a remporté plusieurs prix dont le Grand prix du tourisme québécois.

M. Alain Gamelin est originaire de Saint-François-du-Lac et marié à Mme Louise Bouchard. Le couple a deux garçons, Alexandre et Olivier.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



J. Roger Garceau

M. Joseph Roger Garceau, directeur général à la FADOQ-Région Mauricie vient de se voir octroyer le titre de «citoyen du monde» par le Conseil canadien des Nations Unies à Ottawa. Depuis 18 ans, il propose à ses 30 000 membres des 82 clubs affiliés des activités physiques, intellectuelles, récréatives, culturelles, communautaires et humanitaires. Il soutient aussi des dossiers sur le loisir, l'éducation, le revenu, la santé, le logement et l'appréciation des résidences privées.

Diplômé de l'enseignement au Québec, licencié en administration et maîtrise en éducation de Laval, il s'oriente vers le Liban et Israël dans le cadre d'un échange avec l'Aide extérieure. De 1955 à 1960, l'Égypte l'accueille comme responsable des écoles du Caire et d'Alexandrie durant la crise du Canal de Suez. S'en suit un travail scolaire ou médical (ambulancier de la croix de Malte) aidant les Palestiniens à revenir après la création d'Israël.

Le président du Liban lui octroie le mérite libanais pour ses œuvres en banlieue de

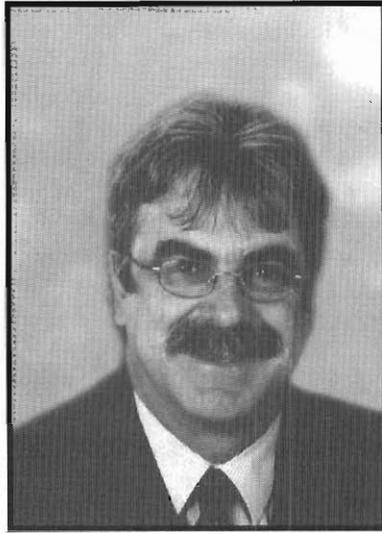
Beyrouth pour les Palestiniens.

En 1955, il est présenté pour l'École normale en Thaïlande, regroupant des étudiants de Corée, du Cambodge et du Vietnam. Mais dès son arrivée, le Père Aruppe, supérieur général des Jésuites, sollicité par le Pape Jean XXIII, le prie d'ouvrir son école aux missionnaires pour compléter des schémas de documents pour Vatican II : la mission et la liturgie.

Cependant, devant l'avance des Rouges, M. Garceau doit fermer l'école et sous l'invitation de l'évêque du diocèse de Kikwit (Congo), il entre dans un pays bouleversé par sa lutte pour l'indépendance. Au Mayumbe, il est aidé par l'ONU, l'OMS et l'UNESCO pour accueillir catholiques et protestants fuyant les rebelles mulélistes. L'université de Londres lui décerne un doctorat Honoris Causa pour son hospitalité offerte à différentes Églises, en plus de son soutien pour une population de 60 000 habitants avec 62 dispensaires, une pédiatrie et une école primaire et secondaire de 3 000 pensionnaires.

C'est là aussi qu'il codifie une langue vernaculaire (l'Ikele) réunissant quatre dialectes locaux. En 1965, Ottawa, par l'entremise de l'ambassade du Congo, lui décerne la médaille de la Coopération internationale. Grâce à l'ONUC, il parcourt l'Afrique pour aider les étudiants, les maîtres, les sages-femmes, notamment au Nigéria et en Afrique du Sud.

À son retour en 1979, il est affecté à l'INRS-Éducation comme spécialiste en sciences de l'éducation pour le projet SAGE (Système d'apprentissage géré par l'étudiant). À la fin du projet, il entre à la FADOQ-Région Mauricie comme directeur général tout en demeurant Chevalier de Colomb 4e degré et secrétaire de l'Unité régionale de loisir et de sport de la Mauricie (URLS).



Vital Gaudet

Vital Gaudet est natif de Sainte-Gertrude sur la rive-sud. Cadet d'une famille de deux enfants, né le 7 avril 1950, il est le fils de Bruno Gaudet et Angèle Boisvert, tous deux de Sainte-Gertrude près de Bécancour. Son père était un entrepreneur de la place. En effet, il a été le co-fondateur d'une entreprise de fabrication de cercueil. M. Gaudet grandit dans son village natal et entreprend des études classiques comme pensionnaire au Mont-Bénilde. Toute sa jeunesse il se passionne pour le hockey et joue à l'avant-centre de son équipe.

Plus tard, il poursuit ses études au Collège de Trois-Rivières et par la suite à l'Université du Québec à Trois-Rivières en sciences comptables.

Il débute sa carrière comme adjoint-administratif à temps partiel au CLSC de Fortier-ville. Il complète alors ses études universitaires. Il réside à Saint-Pierre les Becquets avec son épouse. De cette union naissent deux enfants, l'aînée Valérie et le cadet Pierre-Jean. Ils ont aujourd'hui 24 et 21 ans. Monsieur Gaudet obtient par la suite

un poste de directeur général dans un centre d'accueil pour personnes âgées à Saint-Antonin, près de Rivière-du-Loup. Il a 30 ans à l'époque. Rapidement il est apprécié par la clientèle, le personnel et les citoyens de la municipalité. Tous reconnaissent en lui un leader né.

En 1981, après une année comme directeur général, l'opportunité d'un retour dans la région se présente. Le poste de directeur général du Foyer-Père-Frédéric à Cap-de-la-Madeleine se libère en effet et monsieur Gaudet prend la relève. Quelques années plus tard en 1988, le Foyer-Père-Frédéric intègre l'équipe de secteur du CLSC de Cap-de-la-Madeleine. Monsieur Gaudet conserve son poste de directeur général du nouvel établissement avec une mission CLSC et CHSLD. Cet établissement change de nom plus tard et devient le CLSC du Rivage.

Après un second mariage en 1988, monsieur Gaudet devient le père de deux autres enfants, Mélina qui est née en octobre de la même année et Marie, fille de sa conjointe, qui a alors cinq ans. Elles ont maintenant douze et dix-sept ans.

Le réseau de santé et des services sociaux se transforme en 1996. C'est l'heure d'une nouvelle fusion d'établissement. En effet, la Régie régionale prend la décision de fusionner le CLSC du Rivage et l'hôpital Cloutier. Cette fusion s'actualise le 6 novembre 1996. Monsieur Gaudet devient le directeur général du Regroupement Cloutier-du-Rivage qui a trois missions CLSC, CHSLD et centre hospitalier.

En juin 2001, monsieur Gaudet fêtera son 20^e anniversaire comme directeur général du même établissement.



Johanne Gaudreau

C'est dans la ville de Québec que Johanne Gaudreau voit le jour. Fille aînée de Gérard Gaudreau, ingénieur conseil et de Colette Langlois, elle devient trifluvienne d'adoption à l'âge de trois ans. Après des études au Collège Marie-de-l'Incarnation et au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption, nous la retrouvons à l'Université du Québec à Trois-Rivières, en administration, langues modernes et histoire de l'art. Elle s'intéresse au commerce de détail dans lequel elle évoluera pendant près de 20 ans. Sa grande passion pour le livre et la lecture l'amèneront par la suite à la direction du Salon du livre de Trois-Rivières, de 1994 à 2000. Sous sa gouverne, l'événement prend véritablement son envol avec la création du Prix illustration jeunesse, du Prix du public, du Prix mémoire, de la Semaine du livre et de différentes animations ciblées ayant toujours pour objectif l'accessibilité au livre, surtout chez les plus démunis. Elle est à l'origine du premier cahier programmation en milieu culturel, du déménagement des bureaux à la Maison Hertel de la Fresnière, ainsi que de la tenue de l'événement à la bâtisse industrielle en avril 2000.

Son travail ainsi que celui de son équipe a été largement récompensé par le prix du Mérite municipal, et plusieurs autres reconnaissances.

Madame Gaudreau relève maintenant de nouveaux défis au Centre régional de services aux bibliothèques publiques, situé à Trois-Rivières, à titre d'agent de développement en animation, formation, information et promotion pour l'ensemble du réseau des 140 bibliothèques affiliées et dispersées dans les régions du Centre-du-Québec, de Lanaudière et de la Mauricie. Comme elle dit si bien, tout est à bâtir et le défi est grand, la satisfaction aussi.

Son implication dépasse largement le cadre du travail. Elle siège sur plusieurs conseils d'administration dont la Biennale d'estampe internationale de Trois-Rivières, Le Conseil des loisirs scientifiques, le Centre Le Pont pour la réintégration des femmes sur le marché du travail. Elle a été à l'Association québécoise des salons du livre comme secrétaire exécutive pendant quatre ans. On la retrouve membre de jury à différentes reprises, que ce soit pour des prix littéraires ou des programmes spécifiques à l'édition québécoise et canadienne. Les téléspectateurs la retrouvent au petit écran à la « Vie en Mauricie » de CHEM, comme chroniqueuse littéraire.

Mère de deux fils, Philippe et Vincent, Johanne Gaudreau habite depuis peu la municipalité de Saint-Paulin là où les grands espaces et la nature sont pour elle une source constante de ressourcement et d'émerveillement.



Serge Gaumond

Natif de Cap-de-la-Madeleine on le caractérise en tant que sportif, amant de la vie et de la nature. L'implication sociale prend rapidement place dans son quotidien. Il s'intègre au scoutisme au Séminaire de Trois-Rivières (1975-1978) et comme chef de camp au Lac-en-Cœur (Saint-Tite / 1977-1979).

C'est après des études secondaires réalisées au STR, collégiales au Collège Laflèche et universitaires à l'UQTR qu'il devient membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Il s'est rapidement et activement impliqué à titre de bénévole dans la communauté d'affaires du grand Trois-Rivières.

En 1988, il a présidé, avec une grande équipe, la relance de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières. Il a aussi été président de plusieurs autres organismes dont la Société de sclérose en plaques (1987-1988) et le Comité des CA de la Mauricie (1988-1989). Il a agi comme administrateur et trésorier de la Chambre de commerce du Trois-Rivières Métropolitain (1996 -1999) et comme président du Comité déjeuner

PME de ce même organisme (1994-2000). Il a été trésorier et vice-président du Grand Prix de Trois-Rivières (1988-1992). Il est toujours trésorier du Camp Lac-en-Cœur (1994-2000) et vice-président du conseil d'administration du Collège Laflèche (1997-2000). Une philosophie l'anime : " Redonner un peu de son temps aux institutions qui l'ont fait grandir."

Sa carrière professionnelle est vivante, énergique et remplie d'expériences différentes. De 1984 à 1992, il travaille chez Samson Bélair/Deloitte & Touche à Trois-Rivières. En 1992, il quitte la Mauricie deux ans pour travailler au Luxembourg dans le domaine bancaire international européen. À ce titre, il a travaillé avec des cultures et des gens extraordinaires provenant de la Chine, du Japon, de la Scandinavie, de la Suisse et des États-Unis.

De retour à Trois-Rivières en 1994, il a été honoré par ses associés canadiens en participant à un comité de gestion national des associés du cabinet Samson Bélair/Deloitte & Touche et a été promu, en 1999, à un programme spécial de développement des associés leaders canadiens.

Il a agi à titre de conférencier invité à des colloques pour la création d'entreprises, le financement privé et boursier et les entreprises manufacturières (1986-1989).

Marié à Guylaine Beaudoin et père de Pier-Anthony, Serge poursuit sa carrière en préservant ses valeurs morales. Aller au bout de lui-même et offrir ce qu'il y a de mieux en lui seront des aspects qui le motiveront toujours.



Claude Gauthier

Diplômé de l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec en 1978, après avoir travaillé à Montréal et à Montebello (au Château du même nom) il acquiert avec son père Fernand, médecin gynécologue bien connu, " Le Castel des Prés ", en 1979.

À l'époque " Le Motel Castel des Prés " (fondé en 1954) se vouait à l'hébergement, les salles de réception et la restauration. Avec Claude, cette vocation a changé au fil des ans.

En effet en 1984, Claude s'associe avec le chef réputé Joël Zaetta, de Grenoble. La cuisine gastronomique y est poussée à un excellent niveau, compte tenu du marché d'une ville de " région ".

En 1986, après quelques voyages d'étude en France, Le " Bar à Vins L'Étiquette " fut créé. Très rapidement, L'Étiquette a taillé sa place dans l'agenda des sorties au restaurant du grand Trois-Rivières...

Chez Claude, qui dès le départ en 1979, donne le ton de la nouvelle marche à suivre

du Castel des Prés. Classique, cor
sobre mais très distinguée, cette
manger devient rapidement un
tournable pour la clientèle cor

En 1993, on oriente da
du Castel des Prés ve
motels sont déman
nion multipliées
père prend alor
de la restaura

21 ans p'
épouse
plice
pr'
disc.

Servir le co
besoins et co
des priorités
Claude Jr Gauth
bien que leurs d



Claude Jr Gauthier

Monsieur Claude Gauthier Jr. est l'aîné d'une famille solidement implantée dans le monde des affaires en Mauricie depuis plusieurs années. Ayant grandi depuis sa tendre enfance dans cet univers, il se dirigea naturellement, dès 1983, vers une formation académique en administration des affaires tant au Cégep de Shawinigan qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ayant même d'avoir complété ses études et avec l'appui de sa famille, Claude Jr Gauthier saisit une première opportunité en participant à l'acquisition et en s'engageant à plein dans la gestion de commerces au détail. Dès l'âge de 21 ans, il assure la gestion générale et le développement de commerces spécialisés qui sont devenus les leaders dans le domaine de la rénovation, de la décoration et du bricolage: H. Matteau et Grand-Mère et de Shawinigan.

consommateur, comprendre ses attentes font partie de sa vie professionnelle de Claude Gauthier. C'est pourquoi, en 1996, différentes entreprises étaient

en pleine croissance, lui et sa famille n'ont pas hésité à investir dans la construction du plus grand magasin de l'habitation en Mauricie, RONAL'entrepôt. Comme il le dit si bien : " si je suis en affaires, c'est pour servir au meilleur de ma connaissance les personnes de mon entourage ". Cette volonté de dépassement et cet engagement envers la clientèle caractérisent parfaitement ses valeurs.

Reconnu pour son leadership et ses qualités d'entrepreneur, monsieur Gauthier Jr est un travailleur acharné qui gère désormais des entreprises regroupant plus de 300 employés, sans compter les autres entreprises familiales. Maintenant marié et père de deux jeunes enfants, Claude Gauthier Jr est toujours à l'affût de nouveaux défis qui permettront tant aux siens qu'à la région d'envisager l'avenir avec optimisme.



Claude Gauthier

Diplômé de l'Institut du tourisme et d'hôtellerie du Québec en 1978, après avoir travaillé à Montréal et à Montebello (au Château du même nom) il acquiert avec son père Fernand, médecin gynécologue bien connu, " Le Castel des Prés ", en 1979.

À l'époque " Le Motel Castel des Prés " (fondé en 1954) se vouait à l'hébergement, les salles de réception et la restauration. Avec Claude, cette vocation a changé au fil des ans.

En effet en 1984, Claude s'associe avec le chef réputé Joël Zaetta, de Grenoble. La cuisine gastronomique y est poussée à un excellent niveau, compte tenu du marché d'une ville de " région ".

En 1986, après quelques voyages d'étude en France, Le " Bar à Vins L'Étiquette " fut créé. Très rapidement, L'Étiquette a taillé sa place dans l'agenda des sorties au restaurant du grand Trois-Rivières...

Chez Claude, qui dès le départ en 1979, donne le ton de la nouvelle marche à suivre

du Castel des Prés. Classique, constante, sobre mais très distinguée, cette salle à manger devient rapidement un lieu incontournable pour la clientèle corporative.

En 1993, on oriente davantage la vocation du Castel des Prés vers la restauration. Les motels sont démantelés, les salles de réunion multipliées et rénovées à fond. Son père prend alors sa retraite de la médecine et de la restauration.

21 ans plus tard, toujours secondé par son épouse Marie-Claude Gilbert et son complice le chef Joël Zaetta, Claude Gauthier se promet encore de belles années au Castel des Prés...un restaurant qui existe, par et pour sa distinguée clientèle "...



Claude Jr Gauthier

Monsieur Claude Gauthier Jr. est l'aîné d'une famille solidement implantée dans le monde des affaires en Mauricie depuis plusieurs années. Ayant grandi depuis sa tendre enfance dans cet univers, il se dirigea naturellement, dès 1983, vers une formation académique en administration des affaires tant au Cégep de Shawinigan qu'à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Avant même d'avoir complété ses études et fort de l'appui de sa famille, Claude Jr Gauthier saisit une première opportunité en participant à l'acquisition et en s'engageant à temps plein dans la gestion de commerces de détail. Dès l'âge de 21 ans, il assure la direction générale et le développement de centres spécialisés qui sont devenus les leaders dans le domaine de la rénovation, de la construction et du bricolage: H. Matteau et fils de Grand-Mère et de Shawinigan.

Servir le consommateur, comprendre ses besoins et combler ses attentes font partie des priorités de vie professionnelle de Claude Jr Gauthier. C'est pourquoi, en 1996, bien que leurs différentes entreprises étaient

en pleine croissance, lui et sa famille n'ont pas hésité à investir dans la construction du plus grand magasin de l'habitation en Mauricie, RONA L'entrepôt. Comme il le dit si bien : " si je suis en affaires, c'est pour servir au meilleur de ma connaissance les personnes de mon entourage ". Cette volonté de dépassement et cet engagement envers la clientèle caractérisent parfaitement ses valeurs.

Reconnu pour son leadership et ses qualités d'entrepreneur, monsieur Gauthier Jr est un travailleur acharné qui gère désormais des entreprises regroupant plus de 300 employés, sans compter les autres entreprises familiales. Maintenant marié et père de deux jeunes enfants, Claude Gauthier Jr est toujours à l'affût de nouveaux défis qui permettront tant aux siens qu'à la région d'envisager l'avenir avec optimisme.



Raynald Gauthier

Le Dr Raynald Gauthier est né à Trois-Rivières. Il y a fait ses études primaires et secondaires, et y a pratiqué la médecine familiale pendant 30 ans. Il s'est exilé à Québec durant cinq années pour ses études médicales à l'université Laval et à l'Hôtel-Dieu de Québec, avant de revenir faire son année d'internat à l'hôpital Saint-Joseph en 1967.

Durant ses études, il est actif dans l'Ordre de bon Temps, un groupe de danse folklorique de Trois-Rivières et trempe dans le journalisme comme responsable du service des nouvelles les fins de semaine à la station de radio CKTR durant deux ans.

Au début de sa pratique médicale, il s'implique à fond dans la région : membre actif des hôpitaux Saint-Joseph et Cooke, membre visiteur (obstétrique) à l'hôpital Sainte-Marie et membre actif de la clinique Domrémy.

Dès 1970, il fréquente l'Aéro Club Saint-Maurice, obtient son brevet de pilote en 1971 et fait partie du bureau des directeurs

en 1973. On le retrouve de 1976 à 1980 comme chef du département de médecine générale et du département de l'urgence de l'hôpital Saint-Joseph. Impliqué dès 1969 dans l'Association des médecins omnipraticiens de la Mauricie (FMOQ), il est nommé en 1970 secrétaire du comité exécutif. Après quelques années en retrait, il y revient comme trésorier au début des années quatre-vingts. Il en assume la présidence depuis 1992. Il est également membre du conseil de la Fédération des omnipraticiens du Québec depuis 20 ans.

En 1981, il retourne à l'université Laval pour des études de 2e cycle en santé au travail. Nommé médecin conseil en santé au travail dans le Département de santé communautaire puis à la Régie régionale et au Regroupement Cloutier-Du-Rivage, on le retrouve à l'UQTR comme chargé de cours en maladies industrielles dans le programme de maîtrise en hygiène industrielle durant cinq ans. Dans l'intervalle, il adhère à l'Association de médecine aéronautique et est nommé médecin-examineur de l'aviation civile. En 1991, il est nommé coroner-investigateur par le ministère de la Justice.

En 1998, il termine sa carrière comme médecin de famille, et oeuvre toujours comme coroner, médecin examinateur de l'aviation et en médecine industrielle. Il poursuit son implication comme président régional de la FMOQ, ainsi qu'au conseil national. Devant la pénurie de ressources médicales en gériatrie, il effectue un retour en pratique médicale active en gériatrie au CHSLD Le Trifluvien fin 1998. Il pratique toujours au service des aînés au Centre Louis-Denoncourt.

Marié à une trifluvienne, Louise Boumival, en 1968, la famille compte trois enfants : François et Marie-Claude tous deux ingénieurs à Montréal, et Éric, diplômé de l'UQTR en activité physique.



Gauthier Robert

Né le 25 janvier 1956 à Trois-Rivières, il est le quatrième des sept enfants de Henri-Georges Gauthier et Suzanne Dugré. Après des études secondaires au Séminaire Saint-Joseph, il complète son diplôme en horticulture ornementale à l'université de Guelph, en Ontario.

En 1975, il joint l'entreprise familiale où il entreprend de gravir tous les échelons, jusqu'à devenir président directeur général. De livreur de fleurs à gestionnaire en passant par responsable de l'entretien et directeur des ressources humaines, il aura occupé tour à tour, tous les postes de l'entreprise. On lui doit aussi la mise sur pied de différents départements comme la serre de plantes d'intérieur, le centre de jardinage, l'aménagement paysager, l'entretien des espaces verts, une nouvelle succursale sur le boulevard Des Récollets et le service d'entretien des plantes dans les places d'affaires.

Pendant ce temps, il obtient son certificat en administration de l'U.Q.T.R.. Il donne aussi des cours au Cégep de Trois-Rivières et participe à des émissions de radio et de

télévision traitant de l'horticulture. En 1998, il entreprend la construction d'un nouveau magasin sur le boulevard Royal. Depuis le début des années 80, il est actionnaire majoritaire et partage la direction de l'entreprise avec ses six sœurs.

En 1990, il renoue avec un ancien confrère de classe, Philippe Duguay, avec qui il fonde la Société immobilière Gauthier Duguay inc. C'est le début d'une seconde carrière dans la construction et la location d'immeubles commerciaux. La société compte une quinzaine d'immeubles et travaille constamment sur de nouveaux projets.

Son implication sociale l'emmène à œuvrer au sein de la Commission de formation professionnelle et à siéger sur le conseil d'administration du Club de canotage de Cap-de-la-Madeleine.

Robert est marié à Lucie Laurendeau depuis 1980. Ils forment une famille unie avec leurs enfants Jean-Philippe, (18 ans) et Anne-Marie, (17 ans). Les activités familiales sont importantes : l'hiver, le ski et la planche à neige sont à l'honneur tandis que l'été, les sports nautiques sont de bons moyens d'évasion.

Toujours prêt à relever de nouveaux défis, la vie de Robert Gauthier se résume ainsi : dynamisme, équilibre et respect des autres.



Stéphane Gauthier

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 8 juillet 1968, Stéphane Gauthier a obtenu son diplôme d'études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières en 1985. En suivant les traces de ses parents qui ont fréquenté l'université, (Claire et Gilles Gauthier, deux enseignants), il a par la suite étudié au Cégep de Trois-Rivières en sciences administratives. Après les études collégiales, il a obtenu son baccalauréat en sciences comptables à l'Université du Québec à Trois-Rivières et également obtenu le titre de comptable agréé.

En 1992, Stéphane Gauthier est recruté par l'une des plus prestigieuses firmes de comptables agréées au monde, KPMG Poissant Thibeau Peat Marwick Thorne. Seule recrue de cette firme à Trois-Rivières, il quitte Cap-de-la-Madeleine pour s'établir dans le grand Montréal. Après quatre ans pour KPMG, Stéphane continue sa carrière de comptable agréé avec une firme anglophone juive de Montréal. Attiré par le domaine bancaire depuis longtemps, il revient s'établir à Trois-Rivières en acceptant les fonctions de directeur des comptes Services aux entre-

prises à la Banque Hongkong du Canada maintenant appelée HSBC. Notons que la Banque HSBC figure parmi les plus importants groupes financiers au monde avec des actifs de \$1,001 milliards (au 31 décembre 2000) répartis dans plus de 80 pays et territoires. Ensuite, il obtient une promotion en avril 2000 et accepte le poste de directeur de succursale pour la région de Trois-Rivières.

Impliqué dans son milieu, Stéphane est président de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine/Sainte-Marthe-du-Cap et Saint-Louis-de-France pour la présente année. Il est également membre du conseil d'administration des comptables agréés de la Mauricie, membre du conseil d'administration du Parc de l'île Saint-Quentin, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de la Chambre de commerce de Drummondville, membre de la Jeune chambre de commerce du centre de la Mauricie, membre du club Kiwanis de Trois-Rivières et il siège sur plusieurs autres comités.

Mentionnons également que Monsieur Stéphane Gauthier est père de deux beaux enfants, Mélissa-Catherine et Tristan.



Daniel Gélinas

Daniel Gélinas est né à Sorel le 17 octobre 1959. Il passe ses premières années dans la région de Montréal avec son père Marc Gélinas, sa mère Huguette Michaud et sa sœur Marie-Claude.

De 1968 à 1971, Daniel Gélinas quitte le pays pour l'Algérie (Constantine) où son père travaillait comme coopérant pour l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Au cours de ces années Daniel Gélinas et sa famille parcourent l'Afrique du Nord et l'Europe ce qui lui a permis de rencontrer des gens de diverses cultures. En 1971, la dernière année de ce séjour, il étudiera au Collège Montjoie-La Clairière à Villars en Suisse. Daniel Gélinas complétera ses études secondaires à Ville de Laval et fera sa première incursion dans la communauté trifluvienne en poursuivant son cours de droit au Cégep de Trois-Rivières. Il obtiendra son baccalauréat en sociologie en 1979 à l'université de Montréal.

Ne sachant où diriger définitivement sa destinée professionnelle, il décide en 1980 de

partir pour un voyage sans destination fixe en Afrique et en Europe. Un périple qui l'entraînera, entre autre, en Algérie, en Egypte et en Grèce. Au retour, Daniel Gélinas termine une maîtrise (Science du loisir, option gestion) à l'UQTR.

En 1982 il a créé une des premières corporations de développement socio-économique du Québec. C'est à Louiseville qu'il dirige les destinées de cette corporation de développement, laquelle contribuera à la création de plusieurs entreprises dont la station touristique Le Baluchon à Saint-Paulin. Il a également créé avec des associés français une entreprise spécialisée dans la communication interactive et les logiciels éducatifs. Le hasard de la vie le pousse dans ce qui deviendra sa passion professionnelle : la gestion de la culture et des arts. En 1989, on lui confie en effet les destinées de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Au cours des dix années de son association, à titre de directeur général, il assainit la situation financière et y développe plusieurs spectacles à succès.

Au cours des dernières années à la barre de l'OSTR, il ajoute à son emploi du temps la direction générale du Festival international de l'art vocal de Trois-Rivières. Il en réduit le déficit et atteint des niveaux inégalés en matière d'achalandage. En 1999 Daniel Gélinas a créé avec Nicole Beausoleil une maison de production. Il gère des tournées de spectacles et fournit des orchestres symphoniques pour des artistes de renommée internationale. Il accepte également des mandats de gestion et de multiples productions déléguées.

Daniel Gélinas est toujours, en 2001, actif dans le milieu des arts et de la culture. Il est également le conjoint de Lyne Dupuis et père de deux enfants Fannie et Marc-Antoine.



Louise Gélinas

Détentrice d'un certificat en planification financière de l'Université Laval et diplômée de l'Institut québécois de planification financière, Louise Gélinas se démarque au sein de la communauté régionale depuis près de 20 ans.

Dès 1982, elle œuvre à la Commission scolaire de Chavigny à titre de commissaire et préside la destinée de cet organisme de 1986 à 1994. D'ailleurs, la Fédération des commissions scolaires du Québec lui décerne l'Ordre du mérite scolaire en 1994, soulignant son engagement exceptionnel dans le domaine de l'éducation.

À l'automne 1994, elle est élue conseillère municipale du district Mauricien à la ville de Trois-Rivières-Ouest. Elle participe à divers comités et siège pendant quatre ans à la MRC de Francheville à titre de représentante de sa municipalité.

De plus, durant toutes ces années elle s'engage activement auprès de plusieurs organismes sociaux en siégeant comme membre des conseils d'administration du Centre

de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, du Comité de prévention du crime de la Mauricie et la Maison de la famille de Trois-Rivières-Ouest.

Au niveau professionnel, elle détient le poste de commissaire à temps partiel à la Commission québécoise des libérations conditionnelles de 1993 à 1998. Elle est maintenant à l'emploi des Caisses populaires Desjardins.

Originaire de Cap-de-la-Madeleine, Louise Gélinas réside à Trois-Rivières-Ouest depuis 1977. Elle est la conjointe de François Gélinas et le couple a trois enfants, François Jr, Lynn et Dominic.



Louis Gince

Né à Montréal le 31 décembre 1947, cinquième enfant d'une famille de sept, Louis Gince a commencé tôt à travailler dans le secteur commercial. À 18 ans déjà, il était gérant d'épicerie à Ville Saint-Laurent.

En 1967, il travaille pour son frère Michel, propriétaire d'un commerce de couvre-sol et de peinture à Laval, pour ensuite débiter officiellement une carrière dans la vente de peinture chez Sherwin-Williams de Duvernay (Laval) en 1968. Il devient le plus jeune gérant de cette entreprise en 1969, avant son transfert à Shawinigan en 1971, puis à Trois-Rivières en 1973. En 1975, il obtient sa première reconnaissance majeure en étant nommé « Gérant de l'année » au Québec.

Avec un bon bagage d'expérience, c'est le 4 août 1984 que Louis Gince ouvre, avec un seul employé, son propre commerce de peinture et papier peint sur le boulevard des Forges. En 1994, il procède à l'ouverture d'un deuxième commerce situé à Trois-Rivières-Ouest et un troisième est inauguré à Cap-de-la-Madeleine en 1999.

Leader dans son domaine, Peinture Louis Gince compte aujourd'hui 28 employés. Il affiche la bannière Benjamin Moore, compagnie pour laquelle il est classé « marchand élite » depuis 1991.

En 1993, à titre de directeur du grossiste en quincaillerie Montex, Louis Gince visite les plus grosses expositions de quincaillerie et de décoration en Allemagne et en France. C'est à la suite de ce voyage qu'il sent le besoin d'augmenter ses lignes de produits et devient distributeur exclusif des planchers pré-vernés Mirage tout en offrant un service complet de décoration résidentiel et commercial.

Louis Gince et son équipe ont reçu de belles distinctions au cours des années: Entreprise commerciale au gala de la Cédic en 1996, Ordre du mérite du commerce de détail au niveau provincial en 1997. Louis Gince fut nommé Personnalité d'affaires au gala de la Cédic 1997 et président d'honneur du Gala Jeunes entreprises du Coeur-du-Québec en 1998.

Très impliqué dans son milieu, Louis Gince a fondé avec Mme Nicole Poirier la Maison Carpe Diem qui vient en aide aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il fut président de la Maison pendant quelques années et est toujours membre de son bureau de direction.

Président de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières en 2000, Louis est membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1996 et participe régulièrement aux cueillettes de fonds d'organismes communautaires. Il a entre autres collaboré au comité de financement des Jeux du Québec de 1999.

Conjoint de Céline Goneau, Louis est le père de Barbara et Philippe.



Liette Girard

Mme Liette Girard est née le 17 février 1955 à Saint-Tite, elle est la deuxième enfant d'une famille composée de trois filles et un garçon. Son père, Gabriel Girard, est natif de Saint-Tite. Il est aux yeux de tous un homme très actif qui a reçu la mention du Lieutenant Gouverneur à titre de bénévole de l'année. Sa mère, madame Noëlla Normandin est originaire de Saint-Tite également. Femme de soins et d'amour, elle est entièrement dévouée à sa famille.

Mme Girard a fait ses études à Saint-Tite. Elle a œuvré onze ans pour la compagnie Métro de Shawinigan pour ensuite effectuer un retour aux études en administration et poursuivre plus tard une formation supplémentaire en anglais au collège de Vancouver.

Recrutée en 1994 pour un poste de contrôleur des finances par le conseil d'administration des Artisans de Paix de Trois-Rivières, elle y accepte un an plus tard le poste de directrice générale. C'est le début d'une toute nouvelle expérience.

En 1996, elle met sur pied une entreprise qui crée des emplois pour des personnes peu scolarisées. Son travail et son acharnement lui valent d'ailleurs une mention lors du Gala des Radissons de l'an 2000, catégorie des entreprises d'économie sociale. Elle a fait plusieurs voyages dont un d'exploration en Europe, afin de visiter des entreprises similaires. Elle a également participé à une tournée économique avec Mission Québec en la présence du premier ministre du Québec, M. Lucien Bouchard, ainsi que plusieurs autres dirigeants d'entreprises.

Mme Girard est très impliquée au sein de notre communauté. Membre du Réseau des femmes d'affaires de Trois-Rivières, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et administratrice au Réseau des ressourceries du Québec, Mme Girard est également la fondatrice du Réseau des récupérateurs de textile du Québec. De plus, elle est membre de la table de concertation provinciale de Recyc-Québec et elle s'avère être une participante active au Forum économique de Trois-Rivières.

Mère de deux enfants de 23 et 25 ans, Annie et Eric Beaudoin et grand-mère de deux petits enfants âgés de 2 et 3 ans Coralie et Johakim Beaudoin. Liette Girard est issue d'une famille très unie et sait bien marier travail et vie de famille.



Ivan Godin

Né à Trois-Rivières le 9 décembre 1939, il est le fils du docteur Paul Godin, oto-rhino-laryngologiste, et de Louisa Marceau.

Après avoir fait des études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il reçoit un baccalauréat ès arts en juin 1959. Il a ensuite obtenu sa licence de droit de l'Université Laval en 1962 et fut admis au Barreau en 1963.

Il a pratiqué la profession d'avocat à Trois-Rivières de 1963 à 1996.

Il a été associé à Me Jacques Lacoursière jusqu'à la nomination de ce dernier à la Cour supérieure en 1972, puis avec Me Jean-Louis Marchand, juge à la retraite de la Cour supérieure, de 1972 jusqu'au décès de ce dernier en 1984, et à Me Gilles Lacoursière, de 1972 à 1996.

Durant plusieurs années, il a été président du conseil d'administration du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières.

Il a été juge municipal de Trois-Rivières-Ouest de 1975 à 1982 et juge municipal suppléant de Trois-Rivières durant quelques années.

Il a été nommé juge à la cour supérieure du Québec le 6 février 1996 et désigné responsable de la Cour supérieure pour le district de Trois-Rivières le 1er juillet 2000.

Il a épousé Carmen Lajoie le 25 août 1962. Ils ont eu deux enfants : Louis, avocat et comptable agréé chez Jacques Davis Lefavre, à Montréal, et Manon, bachelière en administration des affaires qui est directrice du Service à la clientèle chez Sogetel à Nicolet.



Jean Luc Gouveia

Né en 1940 à Chiadede, dans l'Enclave portugaise de Cabinda. Sa formation l'amène tour à tour chez les Frères des écoles chrétiennes, à l'Athénée royal et chez les Jésuites. Préoccupé par la socialité de sa Cité, il co-fonde la Croix-Rouge de la Jeunesse congolaise. L'idéal de Henry Dунant en sera le leitmotiv. En 1958, il prend part à un rassemblement à Toronto des jeunes venus de tous les continents. En 1961, il revient étudier à l'Université Laval. Il y découvre les Sciences de l'éducation qui émergent. Sa vie intellectuelle cohabitait avec une vie d'engagement, il préside l'Association générale des étudiants congolais. Afin de contrer la solitude des étudiants étrangers, il co-fonde le Club international qui révélera à la Ville de Québec et ses environs, des gens venus d'ailleurs. Le racisme de ces années-là le force à agir déjà contre l'exclusion. Un stage au Département de l'Instruction publique, déclenche une vocation. Il expérimente l'enseignement au primaire, au secondaire et aux Écoles normales. Mais il aspire à communiquer les connaissances et à les produire. Soudain 1969. Il se joint à l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'occasion de bâtir lui convient. Il y devient professeur et chercheur dans les

champs de l'analyse sociale de l'éducation, de la sociologie de l'organisation scolaire et de la transculturalité. Il inscrira plusieurs recherches, publications et communications. À travers notamment le Comité des études avancées en éducation, la Commission des études, le Comité de la coopération internationale, il contribue à orienter les politiques internes de l'Université. Directeur de module, vice-doyen de la Famille des sciences de l'éducation, directeur du Département des sciences de l'éducation, chef de projets en Formation à distance, il participe à la gestion. Professeur-invité à l'Université de Louvain-la-Neuve, Belgique; à l'Université technique de Lisboa et à l'Université de Aveiro, Portugal; puis le Togo, le Tchad, la Côte d'Ivoire et la Guinée, il fait rayonner l'UQTR outre frontières. Et, enfin il y a le développement régional ! " L'action d'universitaire ne trouve de véritable sens que lorsque ancrée dans son environnement qui la fertilise". À divers titres, il se tourne vers des lieux d'action où se prennent des orientations régionales, notamment : président du Comité d'accueil aux Néo-canadiens; président-fondateur du Groupe régional de concertation sur l'immigration. Membre du Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec, qui feront la promotion et le développement de l'apport des savoirs et expériences des immigrants à la richesse régionale. Vice-président du Conseil régional de développement (CRD-O4); président du CA du Centre des services sociaux du Centre-du-Québec; président du Noël du Pauvre; vice-président du Fonds d'aide aux entreprises, il s'associe ainsi à la planification stratégique de la Mauricie et des Bois - Francs. L'UQTR le consacra " Pionnier ". Il recevra aussi le prix " Reconnaissance " pour sa contribution à l'éducation et au bien-être de la région. Le Nouvelliste le fera " Personnalité de la semaine ". Il fera partie de la " Galerie des personnalités immigrantes du Québec ", organisée par le Gouvernement du Québec.



René Goyette

M. René Goyette a vécu sa plus jeune enfance à Saint-Luc-de-Vincennes pour s'établir par la suite à Sainte-Marthe-du-Cap et Cap-de-la-Madeleine où il réside depuis une vingtaine d'années.

Il a effectué la majorité de ses études au niveau secondaire à Cap-de-la-Madeleine pour poursuivre en publicité marketing au Cégep de Shawinigan.

Depuis le début de sa carrière, M. Goyette a cumulé plusieurs fonctions. Un jour, il se voit ouvrir les portes du journalisme et devient à la fois photographe, journaliste et publiciste à l'Hebdo Cap-de-la-Madeleine ; à la Coopérative fédérée du Québec à Trois-Rivières et à Montréal; contractuel au quotidien Le Nouvelliste.

Quelques temps après, se dessine un avenir au niveau politique puisqu'il est approché par un candidat pour devenir organisateur en chef lors d'une campagne électorale dans le comté de Champlain. C'est à ce moment que débute sa carrière dans le domaine puisqu'il a rempli cette fonction à trois reprises.

Suite à l'élection du candidat dans le Comté de Champlain, il est nommé attaché politique pour le député Pierre A. Brouillette où il a exercé cette fonction pendant huit ans. Depuis ce jour, il est devenu coordonnateur pour le Conseil de l'unité canadienne, conseiller politique au Cabinet du chef de l'opposition, M. Daniel Johnson, et aujourd'hui, coordonnateur pour le parti Libéral du Québec.

Son goût pour la politique l'amène à se présenter mais cette fois-ci à un autre palier de gouvernement. Il est élu conseiller municipal en 1991 et siège depuis ce temps au conseil municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

Tout au long de ces années, il a toujours été très impliqué dans son milieu. Que ce soit au niveau des comités municipaux ou à titre bénévole pour des organismes comme Centraide et la Maison Jean-Lepage. Il fut cofondateur du Festival des amuseurs publics de Cap-de-la-Madeleine et on lui confia la présidence du Comité de survie de l'hôpital madelinois.

M. René Goyette demeure toujours très actif au sein de sa communauté et trouve tout de même un peu de temps pour conjuguer travail et certains loisirs qui le passionnent comme le golf, le hockey, la pêche et le cyclisme.



Claude Grandmaison

Passionné par la gestion et en particulier par la gestion des ressources humaines, il a occupé plusieurs postes qui lui ont permis de réaliser son ambition.

Diplômé en sciences humaines et administratives, il se joint à Hydro-Québec à Shawinigan en 1967 comme responsable du recrutement et du développement du personnel de cette région administrative. Mais peu de temps après, il se voit confier au siège social, plusieurs mandats en formation des gestionnaires et en développement organisationnel.

Tout son perfectionnement professionnel s'oriente donc vers l'intégration de la personne et de l'organisation afin de favoriser la réalisation optimale de l'une et de l'autre.

Quittant Montréal, sa ville natale, il arrive dans notre région en 1985 comme directeur de la centrale nucléaire à Gentilly. Après avoir exercé cette fonction de direction auprès de plus de 600 personnes pendant trois ans, il se retrouve à Montréal au poste de vice-président régional adjoint. Ce qui

devait le conduire à occuper, à Trois-Rivières, le poste de vice-président régional pendant sept ans.

Cette période fut marquée par une forte implication dans le développement régional et la participation de nos entreprises régionales aux projets d'Hydro-Québec. En même temps qu'il assume la gestion de plus de 2000 employés répartis un peu partout au Québec, il est appelé à réaliser des études majeures de changement organisationnel devant conduire Hydro-Québec à une plus grande efficacité. Enfin, ses intérêts pour les ressources humaines se sont aussi concrétisés par sa participation au renouvellement des conventions collectives se terminant par une entente de partenariat avec les syndicats et un contrat social de six ans.

Après une courte retraite, il occupe maintenant le poste de président directeur général d'une filiale d'Hydro-Québec à Montréal spécialisée en télécommunications, soit RTSI Télécom Inc.

Une autre facette importante de sa carrière est son implication sociale, comme promoteur ou partenaire de plusieurs organismes régionaux. Impliqué depuis plusieurs années dans la Fondation de l'U.Q.T.R., il consacre aussi beaucoup de ses énergies à la Croix-Rouge en tant que président régional Mauricie et membre du conseil d'administration de la division du Québec après avoir été président de la section de Trois-Rivières.

Fort de ces réalisations, plein de projets, il est très près de sa famille. Louise, son épouse, leurs deux filles et maintenant, trois petits-enfants.

Reste-t-il encore du temps pour les loisirs? Bien sûr! Quelques voyages en motorisé et une passion pour le golf qu'il ne manque pas de pratiquer sur nos magnifiques terrains.



Jacques Grand'Maison

Jacques Grand'Maison est l'aîné d'une famille de six enfants dont Danielle, Jean, Réal, Sylvie et François. Les parents Adrien Grand'Maison courtier d'assurances générales décédé à l'âge de 57 ans en 1989 et Rita Beaudoin Grand'Maison courtier d'assurances et rentière depuis quelques années.

Il a fait ses études au Cégep de Trois-Rivières de 1973 à 1976 afin d'obtenir son diplôme en techniques administratives "option finance". Ceci lui a permis d'amorcer une carrière avec la Banque de Nouvelle-Ecosse en 1976. Après y avoir évolué à différents échelons, il quitta à l'été 1979 après avoir été courtisé par certaines compagnies d'assurance.

Il décida de revenir dans la région pour débiter sa carrière dans l'assurance-vie comme représentant pour la compagnie d'assurance AETERNA-VIE en juillet 1979 et terminer à titre de directeur d'agence en 1984 avant de passer avec la Great-West de 1984 à 1987. Parallèlement à sa carrière en

1985, il s'associe avec deux personnes pour mettre sur pied une entreprise du nom de M.T.S. Sports qui offrait la vente de motoneiges, tondeuses, souffleuses à neige et bateaux de plaisance. En 1988, il vend ses parts pour revenir à la direction d'agence en assurance chez Aeterna-Vie à titre de directeur d'agence de 1988 à juillet 1991. Par la suite avec Sun Life de 1991 à janvier 1995 et depuis à son compte avec sa sœur Danielle et son frère Réal sous le nom de " Grand'Maison Assurances ".

Depuis son retour à Trois-Rivières, Jacques a été président de l'association des assureurs-vie en 1982 et président de l'École de formation en 1992. Au niveau communautaire avec la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, l'implication s'est faite à titre de président en 1992. Membre du Club Optimiste de Trois-Rivières dans les années 1980 et successivement impliqué en tant que bénévole et président au hockey mineur et au soccer à Cap-de-la-Madeleine, au Conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine dans les années 1980-90, depuis l'automne 1995 avec le mouvement des Jeunes entreprises du Cœur du Québec à titre de directeur général bénévole, pendant trois ans et président de l'organisme en 1998 et aujourd'hui président au bureau des Gouverneurs qui voit à développer l'entrepreneuriat sur le banc de l'école pour les Jeunes entreprises.

Depuis quelques années, Monsieur Grand'Maison a développé une passion pour le golf ; il termine sa saison avec un groupe d'amis à Myrtle Beach.

Monsieur Grand'Maison a épousé Johanne Turcotte à Cap-de-la-Madeleine en 1975. Ils ont deux fils : David (22 ans) et Martin, (17 ans).



Michel Grondin

Le colonel Michel Grondin est le deuxième de cinq enfants de Laurette Marceau et de Gabriel Grondin, vétéran du Régiment de La Chaudière et du Royal 22e Régiment lors de la Deuxième Guerre mondiale. Il est né à Thetford-Mines le 4 novembre 1949.

Il fit ses études collégiales et universitaires à Trois-Rivières et il est détenteur d'un baccalauréat spécialisé en histoire et d'un certificat en sciences de l'éducation.

Il est à l'emploi du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières depuis 1976 à titre de professeur d'histoire. Le 1er juillet 2000, il fut nommé directeur des services aux élèves de cette institution.

Tourné vers le secteur des nouvelles technologies, il est actuellement propriétaire de son propre commerce électronique.

Il débute sa carrière militaire au sein de la Force de réserve le 1er décembre 1965 comme soldat au Régiment de la Chaudière, à Saint-Georges-de-Beauce. Muté au Régiment de Trois-Rivières en septembre 1966,

il y gravit les échelons.

Promu lieutenant-colonel, il commande le 12e Régiment blindé du Canada (Milice) (1986-89). Transféré à Québec, il est promu colonel et commande le District no 3 du Québec (1992-95). Depuis décembre 1996, il est affecté au quartier général de la Défense nationale (Ottawa) en tant qu'officier de liaison provincial (Québec) au sein du Conseil de liaison des Forces canadiennes. Il agit comme consultant auprès des unités de Réserve, des autorités municipales, du milieu des affaires et industriel et auprès des divers clubs sociaux.

Il est un fervent promoteur de l'histoire militaire trifluvienne : reconstitution des archives militaires (1976) et collaboration à la publication de l'histoire du Régiment (1981); création du Musée militaire du 12e Régiment blindé du Canada situé au manège militaire de Trois-Rivières (1985-89); sauvegarde du patrimoine militaire et campagne de levée de fonds (1992-94); consultant lors des Fêtes du 125e anniversaire de fondation du Régiment (1996) et lors de la mise sur pied d'une milice coloniale-la Compagnie Pierre-Boucher (1999-2000).

Il est récipiendaire de l'Ordre du Mérite militaire (Officier), de la Médaille du 125e anniversaire du Canada et de la Décoration des Forces canadiennes avec deux agrafes. Il est membre à vie de l'Association du corps blindé royal canadien ainsi que de l'Association du 12e Régiment blindé du Canada dont il assumait la présidence (1993-96).

Le colonel Grondin a épousé Suzanne Gagnon à Trois-Rivières, le 28 septembre 1974. Ils ont deux fils : David, 23 ans, analyste financier et Jean-François, 20 ans, étudiant en informatique.



Jean-Eric Guindon

Me Jean-Éric Guindon est né à Saint-Léonard (Montréal) le 31 août 1963. Dès 1968, sa famille déménage à Québec où il fait ses études primaires, secondaires, collégiales et universitaires. En 1980, il participe pour son école secondaire à la finale pancanadienne de " Génies en herbe " à la télévision de Radio-Canada. En 1986, il obtient son baccalauréat en sciences (chimie) de l'Université Laval. Après des séjours en Alberta et Ontario, il obtient un emploi à Trois-Rivières, en 1987, pour la firme Bird Archer Inc. où il œuvre alors comme consultant auprès de l'industrie.

En 1989, après s'être marié avec Madame Diane Gélinas, il réoriente sa carrière et entreprend des études universitaires en droit. Il obtient son baccalauréat en 1992 et termine son barreau en 1993. Pendant ses études et pour compléter son stage, il travaille au sein du cabinet Aubut Chabot de Québec. Il se retrouve ensuite à Trois-Rivières, où il ouvre son propre cabinet jusqu'à mars 1996 où il se joint au cabinet Heenan Blaikie. C'est cette même année que son épouse donne naissance à sa fille Laura.

Me Guindon se spécialise en litige civil et commercial. Il possède donc une expérience de praticien général propre à servir une clientèle d'affaires qui se compose surtout de PME et plus particulièrement d'entrepreneurs en construction.

Madelinois d'adoption, Me Guindon s'est d'abord impliqué au sein de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec pour ensuite se joindre à la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine / Sainte-Marthe / Saint-Louis-de-France dont il a été président en 1998-1999. Il y est toujours actif. Il est impliqué au sein de l'Association des diplômés de l'Université Laval / section Mauricie et est membre fondateur du Club Rotary de Cap-de-la-Madeleine.

Il est vice-président de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin et secrétaire-trésorier de la Corporation du manoir des Jésuites de Cap-de-la-Madeleine. Son engagement public passe aussi par la politique puisqu'il est Gouverneur du Conseil pour l'unité canadienne et il a été président de l'Association libérale fédérale du comté de Champlain.

Côté loisir, il a toujours aimé la musique puisqu'il a fait partie de nombreuses chorales et qu'il essaie maintenant de se réserver quelques instants pour l'apprentissage de son instrument de musique préféré. Il place cependant au-dessus de toute autre activité, son rôle d'époux et de père.



Hélène Guy

Hélène Guy est professeure de littérature au Département de français de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis juin 1997. Elle a complété un doctorat en études françaises spécialisé en création littéraire à l'Université de Sherbrooke sous la direction du regretté Joseph Bonenfant.

En enseignement, elle donne des cours de création et de littérature au baccalauréat et aux études de cycles supérieurs. Il y a même des gens de la région qui se joignent aux étudiantes et étudiants réguliers pour écrire le récit de leur vie, heureux d'obtenir assistance et encouragement. De ses cours émergent quelques publications dans les revues littéraires et participations aux différents récitals de la relève. Elle collabore activement aux activités du Festival international de la poésie et du Salon du livre. Pour elle, l'écriture fait partie de son univers depuis son tout jeune âge.

En recherche, elle dirige un projet interuniversitaire sur les ateliers d'écriture et le mentorat, s'intéresse passionnément au récit d'expédition et participe à un impor-

tant projet sur la lecture chez les jeunes. Depuis son arrivée à l'UQTR, le Regroupement des bibliothèques de la Mauricie-Centre-du-Québec est son partenaire privilégié en recherche-action.

Du côté des publications, son roman " Amours au noir : séduire et jeter après usage " publié chez XYZ Éditeur lui a valu le prix Alfred-DesRochers. Avec son collègue sherbrookois André Marquis, elle a publié " Le choc des écritures : procédés, analyses et théories " qui regroupe des textes de chercheuses et chercheurs de plusieurs universités. Elle travaille actuellement à la production de " Vers le manuscrit : essai sur le processus de création littéraire ", ouvrage destiné aux gens qui écrivent seuls ou en atelier.

Diplômée en ski alpin, en ski de randonnée, en escalade, en voile, en planche à voile, en canot-camping, elle éprouve toujours autant de plaisir à parcourir les grands espaces du Yukon jusqu'en Corse en passant par Anticosti, n'hésitant pas à séjourner sur un glacier en été, d'où son intérêt pour le récit d'expédition. D'ailleurs, ne s'est-elle pas rendue à Trois-Rivières en voilier bien avant d'emprunter le pont ?



Jacques-Philip Haddad

Originaire de Sherbrooke, Jacques Philip Haddad entreprend une longue série d'études qui le mèneront jusqu'à l'accomplissement de sa vocation de médecin et de son dévouement dans le domaine hospitalier.

Bachelier en biochimie du collège Loyola, " Jack " poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke (Faculté de médecine) et y termine son doctorat en 1974. Il complète sa spécialité en chirurgie plastique à l'Université McGill en 1978.

C'est à ce moment que débute une brillante carrière dans notre région :

En 1978, il est praticien en chirurgie plastique aux centres hospitaliers Sainte-Marie et Saint-Joseph;

Pendant huit ans, chef du département de chirurgie (C.H. Sainte-Marie);

De 1989 à 1999, membre du C.A. (C.H. Sainte-Marie);

Président du Conseil des médecins dentistes et pharmaciens du C.H. Sainte-Marie (trois ans);

Travail acharné dans le dossier de la fusion de nos deux hôpitaux régionaux en un hôpital unique;

Coprésident du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (C.H.T.R.);

Extension de sa pratique à l'hôpital de Shawinigan et de Nicolet;

Présentement chef du département de chirurgie du C.H.R.T.R.;

Malgré cet agenda bien rempli, il s'octroie quelques périodes de détente en pratiquant ses sports préférés : La chasse et la pêche. Un petit séjour à sa cabane à sucre lui est également très favorable.

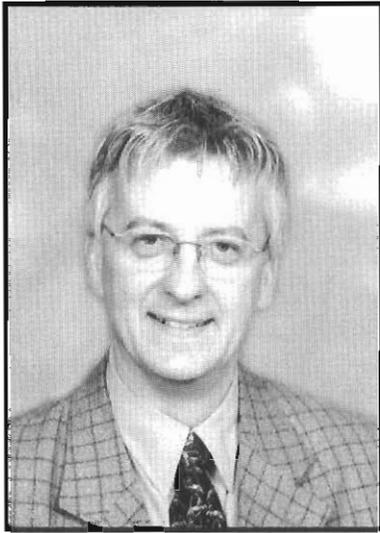
Époux de Nouhad Karma et père de famille accompli, il a su transmettre sa passion pour la médecine à deux de ses quatre enfants :

Albert : Diplômé en art dentaire de l'Université Laval, il complète actuellement sa spécialité en chirurgie maxillo faciale;

Philip : Étudiant à l'Université Laval en art dentaire (3e année);

Mélanie : Étudiante en droit à l'Université Laval (1re année);

Matthew : Complète actuellement ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.



Richard Hains

Né à Montréal le 26 janvier 1954, fils de Gérard Hains et de Mariette Bellefleur, il est le deuxième d'une famille de trois garçons.

Il débute ses études primaires à Montréal, quartier Saint-Henri, pour joindre dès sa quatrième année, en septembre 1963, la Maîtrise des Petits-Chanteurs du Mont-Royal, dirigée alors par son fondateur le Père Léandre Brault. Il y restera pendant quatre ans où il y fera l'apprentissage de la musique et du chant choral. Son père étant à l'emploi de Trans Canada airlines, aujourd'hui Air Canada, il profitera grandement des privilèges accordés aux membres du personnel et à leurs familles et effectuera de nombreux voyages en Europe et dans les Antilles. C'est de cette période magique qu'il a gardé ce goût de voyager et c'est pourquoi il se dit toujours prêt à partir.

Il s'inscrit au Cégep du Vieux Montréal en psychologie pour finalement décrocher un DEC en sciences de l'éducation. À l'Université de Montréal c'est à l'école de psycho-éducation qu'il s'inscrit pour finalement la quitter un an et demi plus tard pour

se diriger dans le domaine de l'assurance. Pendant douze années, de 1976 à 1988, il travaille pour la compagnie d'assurances Continental du Canada comme représentant et superviseur en assurances des entreprises. Le 26 juillet 1975 il unit sa destinée à Lucie Robitaille, sa conjointe depuis toujours et ensemble ils ont eu trois enfants : Dominic, 21 ans, actuaire, Marilou, 19 ans, étudiante en alto au conservatoire de musique de Montréal et Christelle, 17 ans, étudiante au Cégep de Trois-Rivières.

C'est en 1988 qu'il fait le saut en Mauricie pour joindre le cabinet d'assurances de Pinard & Lavergne inc. de Saint-Grégoire. En 1992 il s'associe aux actionnaires et fondent ensemble LaBarre & Pinard inc. qui deviendra Cloutier Matteau Pinard & ass. inc. aujourd'hui Pagé Matteau & ass. inc.

Depuis son arrivée en Mauricie, il a consacré son temps au travail, à sa famille et au bénévolat. Il a été entre autres : président du comité d'école Sacré-Cœur pendant deux ans, président fondateur du comité d'école Saint-Cœur-de-Marie, programme Arts-Études option musique pendant quatre ans, président de la Maîtrise du Cap pendant trois ans, vice-président de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec et président du comité de l'inspection professionnelle, membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Bécancour, membre Kiwanis et responsable du souper bénéfice annuel. Il fut aussi membre du conseil d'administration, vice-président et président (depuis 1999) de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières. Il occupa la présidence de la Société canadienne du cancer région Trois-Rivières et fut responsable de la soirée de Bachus.

Ses temps libres, il les consacre à sa conjointe et à sa famille et ensemble ils ont une grande passion : les voyages.



André Hince

Originaire de Victoriaville, il a obtenu en 1975 un baccalauréat en administration des affaires option finance à l'Université de Sherbrooke. Il débute dès janvier 1976 une formation « entraînement direction » qui l'amena à occuper différents postes en succursale à la Banque Canadienne Nationale.

Il fut nommé directeur à Coaticook en 1984 et la succursale de Magog qu'il dirigeait en 1987 fut choisie dans le cadre d'un programme reconnaissance « Succursale de l'année au Canada ». Il a été par la suite directeur à Sherbrooke, Joliette et directeur de comptes à Saint-Jérôme. Il accepta le poste de directeur principal Services aux entreprises en 1994 et est responsable à ce titre de la ligne d'affaires commerciales de la Banque Nationale en Mauricie.

Sa plus belle et grande réalisation est sa famille; il partage sa vie avec Pauline Leroux qui a toujours su l'appuyer tant au niveau de sa carrière que de la famille. Sa fille Anne-Andrée est diplômée de l'Université à Trois-Rivières. Elle est enseignante en adaptation scolaire. Son fils

Jean-François termine un baccalauréat en biologie option écologie à l'Université de Sherbrooke. Pauline, Anne-Andrée et Jean-François partage avec André sa passion pour la chasse et la pêche et ils l'accompagnent volontiers au cours de certains voyages.

Au fil des ans, il a été président du Club Richelieu de Joliette, président fondateur du Club des ambassadeurs de la fondation Richelieu Joliette inc., fondateur du Club des ripailleurs chapitre Lanaudière, plus récemment 2^e vice-président de la Fondation de l'U.Q.T.R. et il participe à différents événements sociaux de toute la région Mauricie.

Il s'applique à développer une relation de partenaire avec les clients commerciaux et les différents intervenants financiers. La notion gagnant-gagnant et sa préoccupation de soutenir les entrepreneurs dans la croissance de leur entreprise sont au centre de cette relation d'affaires.



Jean Hamel

Monsieur Hamel est détenteur d'une maîtrise en théologie de l'université de Sherbrooke, d'une maîtrise en éducation de l'UQTR et d'un baccalauréat en pastorale de Louvain.

Pendant près de vingt ans, il a dirigé la pastorale du Séminaire de Trois-Rivières (S.T.R.) et l'Office diocésain de l'éducation de 1973 à 1980. Par la suite, il agit à titre de conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire des Vieilles-Forges et à la Commission scolaire de Trois-Rivières.

Ses fonctions sacerdotales l'amènent à prendre la responsabilité de la paroisse Saint-Sacrement et Saint-Jean-de-Brébeuf en 1998-1999. Il avait celle de Saint-Pie X depuis 1992. Il a été secrétaire de différents organismes dont l'Association des anciens du Séminaire de Trois-Rivières, de la Fête du 125e, de la Fondation des amis du Séminaire de Trois-Rivières et du Comité de souscription de cette même fondation. En 1984, il accepte la présidence du Comité du 75e anniversaire des archives du S.T.R. Au cours de son mandat, le Séminaire a reçu une subvention pour l'agrandissement et la

mise aux normes des archives.

Il a été membre de l'exécutif du Comité provincial de pastorale de l'AIES, conseiller de l'Association des commissions scolaires du diocèse de Trois-Rivières et président du Comité provincial de pastorale au secondaire.

Jean Hamel s'est beaucoup impliqué pour la cause du scoutisme. Il a été aumônier de la troupe Comtois et du poste Guynemer du Séminaire de Trois-Rivières, aumônier provincial de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme et président du Comité national de formation. À ce poste il a mené à terme la révision des objectifs, des méthodes et des apprentissages de formation.

Jean Hamel est un amoureux de la nature. Le camp du Lac en Cœur a été longtemps au cœur de ses préoccupations. Pendant près de vingt ans, il a été responsable de l'animation puis directeur général de cet endroit de villégiature. Au cours de ces années, il a mis sur pied les camps pour le primaire et le projet Aventure Plein Air. Cette activité a permis à beaucoup de jeunes de découvrir les joies du canotage et du camping. Il est également le concepteur des classes vertes. C'est au cours de son mandat que l'on a rénové les infrastructures existantes, fait construire une auberge et mis sur pied la Fondation " Les œuvres du Lac en Cœur ". Malgré toutes ces occupations, il a participé à la réalisation du Noël du pauvre pendant dix ans dont deux ans comme président et cela sans compter son travail pour Moisson Mauricie.

La contribution de Jean Hamel à la vie de sa communauté a été récompensée. On lui a décerné à Rideau Hall la médaille Vanier ainsi que la médaille de la Fédération québécoise des guides et scouts du Québec et de l'Ordre de La Vérendrye.



Stéphanie Hamel

Une relève qui fait sa place !

Issue d'une famille d'entrepreneurs, Stéphanie Hamel a vite acquis le goût du dépassement. Née à Boucherville en 1975, elle est la cadette de trois enfants. Stéphanie poursuit ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières en administration, option Gestion. Elle complète en 1999 sa formation par un certificat en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Rappelons que, dès son jeune âge, Stéphanie fut confrontée au monde des affaires. Car, c'est en 1978, que son père, Rolland Hamel, imprégné par le goût du commerce aux détails et de la vente, décida d'amener sa famille s'installer à Trois-Rivières pour acheter un commerce de meubles. Au fil des ans, ce magasin devint une affaire de famille. Les Ameublements Trifluviens existent depuis maintenant 47 ans et ont acquis une crédibilité ainsi qu'une grande notoriété auprès des gens de la région. En effet, les frères Hamel se sont beaucoup impliqués au niveau socio-économique de la Mauricie. Connus dans le milieu des affaires, ils

ont réussi à transmettre à leurs enfants le goût de l'entrepreneurship. Un héritage que ces derniers exploitent avec conviction et enthousiasme. Monsieur Hamel et sa fille, s'apprête à relever de nouveaux défis. Avec l'agrandissement récent du magasin et l'ajout de la division électronique, ce ne sont pas les projets qui manquent. Stéphanie occupe aujourd'hui le poste de directrice des ventes de cette entreprise familiale et s'apprête à prendre la relève.

Notons que Stéphanie s'est engagée dans l'entreprise familiale tout au long de ses études c'est-à-dire depuis l'âge de quinze ans. Malgré son jeune âge, son implication touche plusieurs sphères de la vie socio-économique en Mauricie. Depuis quatre ans, elle siège sur le conseil d'administration de la Jeune chambre de la Mauricie, dont elle occupe aujourd'hui la présidence. De plus, depuis quatre ans, elle s'implique en tant que conseillère auprès de la Corporation des jeunes entreprises au Collège Notre-Dame-de-l'Assomption de Nicolet. Elle siège aussi sur le conseil d'administration de la Fondation De-La-Salle. Bien entendu, dans tout ce qu'elle entreprend, Stéphanie n'hésite pas à faire preuve de leadership. Jeune et dynamique, Stéphanie s'implique activement dans son milieu en reflétant une énergie et une image fleurissantes.



Thérèse Hart

Trifluvienne de souche, Thérèse Hart a fait ses études à Trois-Rivières, d'abord chez les Filles de Jésus, puis chez les Ursulines. Par la suite, elle a suivi des cours en vue de devenir secrétaire, métier qu'elle a exercé pendant 30 ans. Ses principaux employeurs ont été le Service social et l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Ayant étudié le piano pendant plus de dix ans, la musique a toujours occupé une place de prédilection dans sa vie. Cette passion a donné lieu à l'une de ses principales activités : l'organisation de concerts intimes, et ce, depuis près de 20 ans.

La littérature et l'écriture figurent cependant depuis aussi longtemps que la musique parmi ses plus grands intérêts. Les livres sont ses amis. Elle n'a jamais écrit pour être lue et publiée avant 1983, date où le responsable d'un petit journal de philosophie, " Le Hibou ", l'y a incitée. Elle a fait ses premières armes en écriture avec ce journal. Par la suite, le journal local, Le Nouvelliste, lui a ouvert une chronique qu'elle a tenue de 1985 à 1998. Ces textes ont donné lieu à la

publication de trois volumes dont deux ont été publiés chez Logiques. Certains articles ont paru dans la revue " En Vrac " de la Société des écrivains de la Mauricie dont elle est membre, dans le journal français " La Croix " ainsi que dans la revue des retraités de l'UQTR.

Une autre activité s'est ajoutée à l'écriture et à la musique depuis quelques années : elle est invitée à donner des causeries soit à des Cercles littéraires soit à des associations.

Pour résumer ses autres intérêts, elle est une fervente des arts en général, le théâtre et le cinéma en particulier.



Luc Harvey

Fils de Rosario Harvey, navigateur, et d'Alida Lavoie, Luc Harvey est né à Saint-Louis de l'Île-aux-Coudres, le 24 septembre 1939. Il fit ses études à l'École de marine de Rimouski afin d'obtenir son brevet de capitaine en 1958. Dès lors, il marqua la troisième génération de capitaines de cette grande famille de navigateurs.

Il a épousé Fernande Laurendeau en l'église de St-Jean-Port-Joli, le 11 février 1967. De cette union naquirent deux fils François, bachelier en administration des affaires et capitaine à bord du M/V Le Draveur et Michel, bachelier en génie électrique et capitaine à bord du M/S Jacques-Cartier.

Dès son jeune âge, il débuta sa carrière à bord de goélettes familiales servant de traversier aux insulaires de l'Île-aux-Coudres et au transport du bois de pulpe à travers le Québec. Le décès de son père, en 1960, l'amena à prendre la gouverne de l'entreprise afin d'assurer la pérennité de cette dernière. En 1969, il acheta le M/S Jacques-Cartier afin de poursuivre plus efficacement le transport de bois de pulpe. Laestruc-

turation à l'intérieur des papetières et l'avènement du transport routier laissaient malheureusement présager la fin de l'industrie du transport du bois par bateau.

Au printemps 1972, conjointement avec son épouse, il fonda Les Croisières M/S Jacques-Cartier. La famille Harvey assure maintenant la gestion et l'exploitation de deux navires de croisières et d'un traversier (Réservoir Gouin): le M/S Jacques-Cartier, le M/V Draveur et le N/M Vermillon.

L'ensemble de ses projets et sa vision de l'entreprise ont conduit au développement d'un concept unique de navire de croisières à caractère familial. Avec l'arrivée de la quatrième génération de capitaines au sein de l'organisation, il aura su transmettre cette passion qui anime les marins et qui fait de la famille Harvey, une des rares à oeuvrer dans ce domaine sur le fleuve Saint-Laurent depuis tant de générations.



Richard Hébert

Richard Hébert est né à Montréal le 24 juin 1958. Il a passé son adolescence à Saint-Sauveur, dans les Laurentides, où il y a développé sa passion pour le ski alpin.

Il a fait l'ensemble de ses études à Montréal ayant fréquenté les Collèges des Eudistes et André-Grasset où il y a développé un grand intérêt pour le football qu'il a poursuivi à l'Université McGill avec les Redmen.

En 1979, il complète un baccalauréat en finance et en entrepreneurship suivi d'une maîtrise en finance et affaires internationales qu'il a terminée en 1987 et ce, toujours à l'Université McGill.

Sa carrière de banquier s'est imposée d'elle-même dès la fin du 1er cycle universitaire. Richard Hébert a débuté comme comptable d'une succursale de la Banque de Montréal du quartier Côte-des-Neiges à Montréal. Son cheminement de carrière l'a amené à un poste au sein du service du marketing au siège social de cette même institution.

Désireux de reprendre contact avec la clien-

tèle et d'orienter sa carrière vers un poste de gestion de comptes d'entreprises, il entreprend sa maîtrise et en 1987, il devient directeur de comptes, fonction qu'il a conservée jusqu'à 1995.

Toujours motivé par de nouveaux défis, Richard Hébert est promu directeur régional à Sainte-Thérèse-de-Blainville où il a su développer son leadership.

En janvier 1998, il joint la Banque Nationale en tant que vice-président de la région de la Mauricie et il s'installe à Trois-Rivières avec son épouse et ses quatre enfants âgés de six à treize ans.

Ayant à cœur d'apporter son support à la communauté, il s'implante rapidement dans sa nouvelle ville et siège au sein de plusieurs organismes dont Solidarité du Grand-Trois-Rivières, la Biennale internationale d'estampes contemporaines de Trois-Rivières, Technopole Vallée du Saint-Maurice et le Fonds régional de solidarité des travailleurs du Québec. Il sera aussi président d'honneur de la campagne de financement de la Fondation Albatros. Richard Hébert est également membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

À travers une profession où les défis ont une place prépondérante, Richard Hébert accorde un temps précieux à ses activités personnelles et familiales dont le ski, le golf, la lecture et les vacances.



Ovila Hétu

Né en 1941 à Montréal, Ovila G. Hétu complète ses études en technique électrique.

Il joint les rangs de Hydro-Québec en 1961 au service d'exploitation du réseau. Tout en travaillant, il poursuit ses études en administration à l'Université Sir Georges William de Montréal. Sa carrière prend ensuite un important virage à l'occasion de la nationalisation de l'électricité. En effet, il se dirige alors vers des postes en administration puis en ressources humaines.

Il choisit de quitter Hydro-Québec en 1973 pour poursuivre sa carrière dans le secteur privé. Son objectif est de développer ses connaissances en gestion des ressources humaines. Il occupe successivement des postes de direction des ressources humaines et des relations de travail chez Uniroyal ltée de Montréal, chez Simons Cutting Tools de Granby puis chez Wabush Mines.

En 1982, il joint les rangs de Versatile Vickers à titre de vice-président des ressources humaines. La recherche de défi l'amène ensuite chez Reynolds Canada ltée.

Le programme de rationalisation des coûts entrepris peu de temps après son arrivée entraîne la fermeture du bureau de Montréal et explique son transfert en Mauricie.

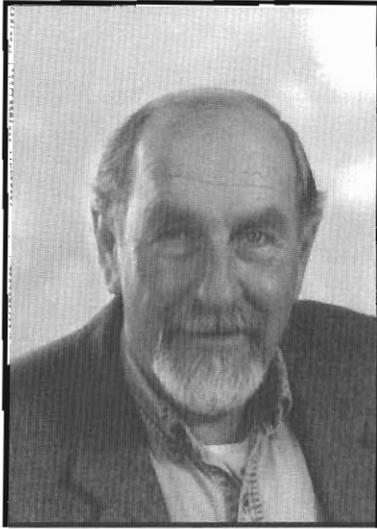
Bien que la région de la Mauricie soit éloignée du lac Champlain où il pratique la voile, son sport préféré, il choisit de s'y établir définitivement et d'y poursuivre sa carrière.

Homme d'action, il quitte Reynolds et la vie corporative en 1989 pour se lancer en affaires en créant son propre cabinet conseil en gestion des ressources humaines. Il espérait alors pouvoir partager son temps entre le travail et la voile durant la saison estivale. C'est à cette époque qu'il fit la connaissance de France Lanneville avec qui il partage sa vie depuis. Le rythme de croissance de sa pratique est tel qu'il doit bientôt s'adjoindre des collaborateurs pour répondre à la demande et ce, malgré la récession qui frappe alors durement la région.

En plus de poursuivre les activités de son cabinet conseil, Ovila devient co-proprétaire en 1997 de Reynolds Communications, une entreprise de communications qu'il contribue à développer dans la région.

La navigation l'été, mais le ski l'hiver. C'est en pratiquant ce sport que lui vient l'idée de mettre au point un support articulé spécialement destiné aux véhicules surdimensionnés. C'est ainsi qu'Ovila créa Entreprises E-Z Access inc. et la marque de commerce Top'n'go, sous laquelle le produit est fabriqué et distribué.

Ovila est père de deux enfants : Stéphane, ingénieur en informatique et Marie-Josée, avocate. Il est aussi l'heureux grand-père de Jérémie. Marie-Ève et Valérie, les filles de sa conjointe France, occupent également une place d'importance dans sa vie.



Claude Houde

Né en 1939 à Saint-Antoine-de-Tilly, monsieur Claude Houde a toujours vécu près des eaux du Saint-Laurent qui le porteront à toutes les étapes de sa carrière maritime. Son père était le propriétaire d'un atelier de fabrication de chaloupes de sauvetage pour les chantiers maritimes, et pilote, avant de s'installer à Trois-Rivières en 1949.

Sa carrière, débutée à l'âge de douze ans, l'amènera à naviguer sur le fleuve avec affectations au changement obligatoire de pilote à Trois-Rivières-Ouest, vers Montréal et Québec; à accomplir diverses manœuvres dans le port de Trois-Rivières; à s'embarquer à bord d'un bateau en 1960 pour un voyage autour du monde qui durera six mois avant son entrée à l'École de la Marine pour l'obtention d'un certificat de capitaine en 1966.

Il prend la direction des opérations de Trois-Rivières Remorqueurs de 1972 à 1984 alors qu'il allège ses responsabilités suite à la maladie et prend charge des réparations. En 1993, au décès de son frère André, il le remplace à la présidence de la compa-

gnie qui compte maintenant 35 employés. Son frère Jean-Paul, pilote de bateau et associé à l'entreprise, a depuis pris sa retraite.

L'acquisition de quelques bateaux de service et de remorqueurs feront s'accroître les activités de réparation et de modification de bateaux de remorquage en plus de celle des transbordements de pilotes sur le fleuve.

Passionné de course automobile, il est de la première équipe du Grand Prix de Trois-Rivières en 1967. De 1968 à 1987 il participe à de nombreuses courses régionales en classe 1000cc et en gagne six avant de subir un grave accident en 1987, l'obligeant à mettre fin à sa carrière de coureur. Il participe au redémarrage du Grand Prix en 1989, d'abord comme directeur des courses, et depuis 1993, avec la responsabilité du protocole.

Il s'adonne au golf lorsque ses activités le lui permettent.

Claude Houde a une vie jusqu'ici remplie et suit toujours avec intérêt l'évolution de la navigation sur le fleuve et la voie maritime. Il est le père de Robert, 31 ans bachelier en Génie industriel, déjà impliqué au sein de l'entreprise; ils sont tous deux associés à Édouard Rivard et Jean-René Vincent, afin d'en assurer la continuité.



Henri-Paul Jobin

Vétéran de l'administration publique, le conseiller municipal Henri-Paul Jobin cumule une riche expérience dans trois secteurs de pointe: la santé, l'éducation et le municipal.

Élu en 1982, dans le district Lambert, il a présidé ou encore plusieurs comités du Conseil municipal: celui des finances, celui du développement des ressources humaines, celui des travaux publics, celui des relations internationales et celui sur la réforme muni-cipale. L'une de ses responsabilités les plus considérables demeure toutefois la présidence de la Corporation régionale de l'aéroport. À ce titre, Monsieur Jobin a piloté une équipe dynamique qui a redressé les finances de l'aéroport, obtenu les droits de propriété et développé à cet endroit un véritable petit parc industriel et technologique où plus de 150 personnes trouvent du travail. Le site de l'aéroport comprend une aérogare, une piste de 6000 pieds, de même que du stationnement pour une trentaine d'appareils.

Monsieur Jobin représente au Conseil un quartier dont la situation est stratégique,

à la rencontre des grands boulevards et traversé par le parc linéaire. Il est donc fier des améliorations apportées à la circulation aux abords de son secteur.

Retraité du domaine hospitalier, marié à Suzanne Beaudette, Henri-Paul Jobin est père deux fois et grand-père deux fois.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Jean-Marie Jodoin

" Donner un sens à ma vie ", a été le premier objectif que Jean-Marie Jodoin a appris à atteindre dès le début de son adolescence. Il était le troisième d'une famille de six enfants. Devenir un membre actif dans son milieu fut pour lui une préoccupation quotidienne qui se traduit par une participation active de vingt-cinq ans dans le scoutisme. De jeune scout, en passant par l'animation jusqu'au plus haut poste, celui de commissaire, il met en pratique le principe suivant : " Que toute activité devienne excuse pour former le jeune à devenir un citoyen honnête et chrétien et que la façon d'y arriver passe par le chemin du service et de l'amour des autres " .

Entre faire carrière dans l'entreprise privée et dans la fonction publique, le monde de la sécurité publique est celui qu'il a choisi afin de mettre ses talents à contribution. Ce travail lui a permis de se réaliser. D'agent de la paix en 1966, il a gravi tous les échelons pour devenir en 1984 directeur du service de police et pompiers de la Ville de Cap-de-la-Madeleine. Être au service des citoyens, voir à une qualité de ville en travaillant

à la prévention et à la répression contre le crime, voilà qui résume la carrière de Jean-Marie Jodoin à travers son évolution et ses remises en question afin d'être toujours à la hauteur.

M. Jodoin a toujours été habité par la recherche du bonheur et de moyens renouvelés pour l'atteindre en vivant dans un milieu avec des gens qui s'impliquent dans différents mouvements et associations, en affirmant son authenticité par des principes reflétant des valeurs évangéliques qui l'ont fait cheminer vers l'ordination au diaconat permanent en 1992, en plus de ses fonctions de directeur de la sécurité publique, une première au Québec.

À l'âge de 58 ans, dont 35 à la sécurité publique, à travers vents et marées Jean-Marie Jodoin loue l'appui inconditionnel de son épouse Micheline, depuis 1964, en plus de celui de ses deux fils, alors que sa présence était partagée entre famille, vie publique et bénévolat.

" Il ne m'aurait pas été possible de vivre une vie si emballante, si pleine de défis, sinon entouré d'amis " .



David Johnston

Originaire du sud de l'Ontario, David Johnston a commencé son éducation dans une école de rang près de Stratford, Ontario. Il a été élevé sur une ferme où il a appris ce que tous les cultivateurs savent : quand il faut trouver une solution à un problème pratique, on persiste à essayer toutes les solutions imaginables jusqu'à ce qu'on réussisse.

À l'âge de 18 ans il s'enrôla dans l'armée, au Collège militaire de Kingston où il obtint, en 1963, un baccalauréat en génie physique. Une douzaine d'années de service militaire lui a permis de vivre en Alberta, en Allemagne, en Angleterre, à Ottawa et à Valcartier. C'est à Valcartier qu'il a eu l'occasion d'améliorer son français, amélioration qui se poursuit toujours. Le fait d'être marié à Céline Newberry, infirmière québécoise, l'a certainement motivé dans ce sens.

En 1974, monsieur Johnston a quitté l'armée, avec le grade de commandant d'un escadron de chars d'assaut, pour se diriger vers les chantiers de construction de la Baie James. Il s'ensuivit des affectations comme ingénieur sur bon nombre de grands chantiers de cons-

truction de nature industrielle : alumineries, pipelines et usine de magnésium de Norsk Hydro à Bécancour.

C'est cette dernière affectation qui l'amena en Mauricie. Il s'y est établi en permanence en ouvrant un bureau de génie-conseil avec son partenaire, Luc Vermette, en 1993. Il est maintenant président de Johnston-Vermette, firme d'ingénierie œuvrant dans le secteur de l'industrie lourde.

Résidant à Cap-de-la-Madeleine, amateur de jazz, M. Johnston aime jouer du piano. Il chante aussi dans la chorale Pro-Musica.



Denise Jordan

Originaire de Trois-Rivières, Denise Jordan commença très jeune à se faire valoir en suivant des cours de dessin avec les Frenière, Ayotte, Bellefleur et Géraldine Bourbeau. Elle entreprit réellement ses études de peinture avec Raymond Lasnier et continua successivement avec Stélio Sole, Richard Normandin et François Desruisseaux. Elle suivit une session d'été à la Grange aux Moines avec Louis Parent ainsi qu'à l'U.Q.T.R. avec Gaétan Grondin. Elle suivit des cours d'art plastique au Centre d'art de Trois-Rivières et à la Régionale des Vieilles-Forges.

Durant onze ans, elle a fait partie de l'atelier libre dirigé par François Déziel. Elle participa à un cours de perfectionnement " Sensibilisation à la démarche " créative avec le professeur Pierre Rul Angelot

L'œuvre de Denise Jordan est de plus en plus lumineuse et vivante. Pour elle, la lumière représente la manifestation cosmique, l'expression de l'au-delà. Elle nous transmet sur sa toile des paysages urbains pleins de sérénité avec des personnages remplis de

joie de vivre. C'est une œuvre continuelle et chaleureuse avec une poésie imprégnée de tendresse. En somme, une oasis de fraîcheur dans notre monde mécanisé.

Son nom n'est plus à faire. Elle a enseigné le dessin et la peinture durant quinze ans, au Centre d'éducation des adultes et aux Centres culturels de Trois-Rivières et Trois-Rivières-Ouest. Elle a aussi dispensé des cours aux enfants à différents endroits durant la même période.

Elle a gagné plusieurs prix en peinture et réalisé de nombreuses expositions. Elle a participé à la Biennale internationale au Grand Palais de Paris, en 1989 et en 1991 ainsi qu'à celle des Turons à Tours en 1990. Plusieurs collectionneurs autant au Canada qu'en Europe possèdent de ses toiles.



Guy Julien

Né à Shawinigan le 16 février 1945, Guy Julien est un des 9 enfants de Agnès Johansen et du Dr Paul-Étienne Julien, ophtolo-rhino-laryngologiste. Marié à Suzelle Mongrain, coordonnatrice à la Maison de la Famille de Trois-Rivières, il est le père de 3 enfants : Frédéric, Antoine et Maude.

En 1971, après avoir obtenu son baccalauréat en génagogie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il devient animateur dans la mise sur pied de fermes de groupes dans la région de Victoriaville, puis en 1972, directeur adjoint - agriculture, au Conseil régional de développement (CRD) du Centre-du-Québec, région Bois-Francs-Drummond. En 1973, il accède au poste de directeur général de cet organisme pour ensuite devenir, de 1974 à 1978, directeur général du CRD Mauricie-Bois-Francs-Drummond. Intéressé par la politique, il est successivement secrétaire adjoint du ministre d'État à l'Aménagement de 1978 à 1980, secrétaire adjoint du ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme de 1980 à 1981, puis secré-

taire adjoint du ministre d'État à l'Aménagement de 1981 à 1982. De retour en région, il occupe, de 1982 à 1986, le poste de directeur régional de l'Office de planification et de développement du Québec à Trois-Rivières et, de 1986 à 1994, celui de directeur général de la Corporation économique de développement industriel et commercial du Trois-Rivières métropolitain. Très impliqué dans son milieu, il sera notamment président du comité de Francheville de la Fondation universitaire du Centre-du-Québec en 1989, président de la campagne de financement de Centraide pour la zone de Trois-Rivières de 1991 à 1993, secrétaire du comité exécutif et du conseil d'administration du Comité d'accueil aux néo-Canadiens et membre du comité exécutif et du conseil d'administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Élu député de Trois-Rivières aux élections de 1994, le Premier ministre Parizeau le nomme délégué régional de la région Mauricie-Bois-Francs, membre de la Commission des affaires sociales et de la Commission de l'économie et du travail. En janvier 1996, sous Lucien Bouchard, il devient ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région Mauricie-Bois-Francs.

Réélu député à l'Assemblée nationale en 1998, il est nommé ministre délégué à l'Industrie et au Commerce et ministre responsable de la Mauricie. À l'arrivée de Bernard Landry comme Premier ministre en mars 2001, il se voit confier le poste de ministre du Revenu, tout en conservant sa fonction de ministre responsable de la région de la Mauricie.



Michel Kozlovsky

Pianiste et pédagogue, Michel Kozlovsky a donné de nombreux concerts solos, avec orchestre ou aussi comme chambriste au Canada et aux États-Unis. Il a aussi été invité comme juge à plusieurs concours et festivals de musique et a donné à plusieurs reprises des classes d'interprétation. Il anime également des séries de conférences musicales. Son répertoire varié s'étend de Scarlatti à Schoenberg. En plus des œuvres connues de Beethoven, Chopin, Liszt, Ravel, Rachmaninoff et Bartok, il présente dans ses récitals des oeuvres moins familières de Léopold Godowsky, de Charles-Valentin Alkan ou de Ferruccio Busoni. Il a enregistré un disque de musique de chambre avec l'ensemble SONOS. Les critiques reconnaissent unanimement la virtuosité et la variété expressive de ses interprétations.

Docteur en interprétation et littérature musicale de l'Université d'Indiana, il a également obtenu une maîtrise, un baccalauréat et une licence en piano à l'Université McGill. Il a suivi des stages de piano au Banff School of Fine Arts. Parmi ses professeurs de piano, Yvonne Hubert, Dorothy Morton,

György Sebök, John Ogdon et James Tocco.

Parmi ses plus récents engagements: un récital avec Odette Beaupré à Rivière-du-Loup, un récital solo à la Maison Bellemare (Saint-Jean-des-Piles) et au Camp musical du Lac Saint-Jean, un récital solo à Trois-Rivières (avril 2000), un récital de musique russe à Chicoutimi, diffusé par Radio-Canada (novembre 1997), des récitals Chopin présentés à Montréal, Lévis et Drummondville; des récitals de musique de chambre à Montréal, à la Maison Tressler et à Drummondville, soliste avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean (Triple concerto de Beethoven), avec l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières (Carnaval des animaux de Saint-Saens et Concerto pour deux pianos et percussions de Bartok). Depuis la saison 1999-2000, Michel Kozlovsky présente, dans le cadre d'une série de conférences musicales, l'intégrale des 32 sonates de piano de Beethoven en huit récitals répartis sur deux années.

Présentement professeur au Conservatoire de musique de Trois-Rivières et chargé de cours au département de musique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, Michel Kozlovsky a été auparavant assistant de John Ogdon à l'Université d'Indiana, professeur de piano et de littérature musicale au Conservatoire de Val-d'Or, directeur des Conservatoires de Chicoutimi et de Trois-Rivières.



Francine Lachance

Une formation d'infirmière peut vous mener loin, parfois dans des domaines fort différents. Il faut toutefois avoir beaucoup de détermination, de confiance en soi et une attitude d'entrepreneur. C'est bien le cas de Francine Lachance.

Après avoir obtenu un diplôme d'infirmière licenciée à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, elle débute sa carrière dans les salles d'opération de différents établissements hospitaliers.

Un peu plus tard, elle conçoit un programme pour enfants et une série d'ateliers présentés dans les écoles et intitulés " Une journée à l'hôpital ". Ce programme a pour objectif de familiariser les enfants aux chirurgies d'un jour.

En 1987, elle met sur pied une agence privée de soins infirmiers dans la région 04 (Soins infirmiers F.G.). Cette entreprise avait mission de rendre disponible des soins à domicile, tout particulièrement pour les personnes âgées. Au cours de cette période, Francine enseigne aussi au département de nursing du Centre de formation profes-

sionnelle de Cap-de-la-Madeleine.

En 1988, important développement dans sa carrière. La construction de la Rôtisserie St-Hubert de Cap-de-la-Madeleine, suivi en 1991 de l'acquisition de celle de Trois-Rivières. Elle doit voir à la gestion administrative comme à la gestion du personnel. Elle est de plus responsable de la promotion des restaurants.

Un diplôme d'infirmière ne suffit pas pour percer dans le monde des affaires. Au début des années 90, Madame Lachance poursuit des études en administration à l'UQTR. Après cela, elle a poursuivi sa formation en suivant des cours en gestion des affaires dispensés par McGill College.

Dix ans plus tard, elle relève un autre défi, celui de transformer le restaurant de Cap-de-la-Madeleine en une halte routière comprenant quatre restaurants et une station de service. Il s'agit d'un nouveau concept de restauration rapide.

Du côté de ses implications sociales, il est à propos de mentionner que depuis 1995 Francine Lachance siège au conseil d'administration de la régie des hôpitaux (budget) et au conseil d'administration du secteur perfectionnement du réseau St-Hubert. Elle a été membre de l'Association des bénévoles de la région 04 et du Centre d'aide aux entreprises, de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, du Comité consultatif de la banque Canadienne Nationale et de la Corporation de l'aéroport de Trois-Rivières. En 1995, elle a été présidente d'honneur du Noël du Pauvre. Elle siège maintenant au conseil d'administration de la caisse populaire de Trois-Rivières.



Jacques Lachance

Né dans la ville de Québec le 16 juillet 1958, Jacques Lachance est le second enfant d'une famille de trois et est le fils de Georges Lachance, pharmacien et Jeanine Raymond.

Il a effectué ses études secondaires au Séminaire Saint-François de Cap-Rouge et ses études collégiales au Campus Notre-Dame-de-Foy de Saint-Augustin-de-Desmaures. C'est en 1977 qu'il est admis à l'Université Laval à la faculté de sciences et génie, pour obtenir en 1981, un Baccalauréat en Sciences Appliquées, option génie civil, et en 1984 un diplôme d'études post-universitaires de maîtrise (M.Sc.A.) dans la spécialité structure.

M. Lachance a débuté sa carrière d'ingénieur dans la ville de Québec. En 1986, il accepte un poste d'ingénieur concepteur en structure de bâtiment dans la firme de génie conseil Consultants VFP inc. établie au centre-ville de Trois-Rivières. Dès son arrivée dans cette entreprise, M. Lachance a adopté la région trifluvienne et s'est impliqué avec cœur dans son travail et dans le développement de l'organisation. Il est devenu rapide-

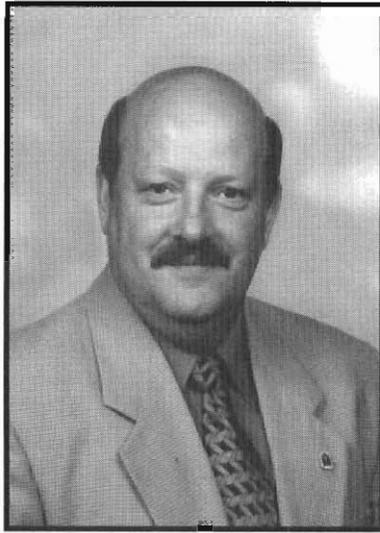
ment associé de la firme et a successivement accédé au poste de directeur du département de structure et, en 1996, de vice-président exécutif de l'entreprise. Il dirige avec ses associés la destinée de Consultants VFP inc. qui compte actuellement plus de 100 professionnels du domaine de l'ingénierie.

Il a tapissé le paysage trifluvien de plusieurs de ses réalisations tels le Musée des arts et traditions populaires du Québec, les pavillons d'éducation physique et des sports et de chiropractie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, le bloc de services du CHRTR, Pavillon Saint-Joseph et de nombreux autres bâtiments d'envergure.

M. Lachance est membre actif de plusieurs organismes tels la Chambre de commerce de Trois-Rivières, l'Association des ingénieurs conseils du Québec, l'Ordre des ingénieurs du Québec, ainsi que le Club Richelieu de Trois-Rivières dans lequel il est administrateur depuis 1995. Il encourage régulièrement de nombreuses fondations et organismes de la région et a à cœur d'accentuer son implication sociale dans ceux-ci.

En ce qui a trait à ses loisirs, il pratique la natation compétitive pour adulte depuis plus de 20 ans, le cyclisme et de nombreux sports de plein air. Il est également passionné par la pêche et réalise un ou deux voyages par année dans les pourvoires de la Côte-Nord et du Nord du Québec.

Il est le père de deux garçons qu'il adore, Olivier cinq ans et Gabriel trois ans.



Claude Lacroix

Né à Richmond dans les Cantons-de- l'Est le 19 juillet 1947, Claude Lacroix obtient son diplôme d'études secondaires au Collège Sacré-Cœur et par la suite complète une spécialisation en musique à Sherbrooke. Il est marié depuis 33 ans à Francine Boutin. Le couple a deux filles, Anick et Marie-Claude et un petit-fils prénommé William.

De 1969 à 1977, il est représentant de la Sauvegarde, compagnie du mouvement Desjardins en assurances de personnes. De 1977 à 1996, il devient directeur d'agence pour la Mutuelle d'Omaha et l'Union-Vie. Au cours de ces années, il complète des études en administration, en marketing, en gestion du personnel et en ventes stratégiques. Depuis 1996, il est courtier indépendant en assurances de personnes et en placements.

Très actif au sein de sa communauté, il est marguillier à la Paroisse Sainte-Catherine-de-Sienne de 1984 à 1986.

En 1985, il siège comme parent-commissaire à la Commission scolaire de Chavigny

et un an plus tard y occupe le poste de commissaire d'école, soit de 1986 à 1998.

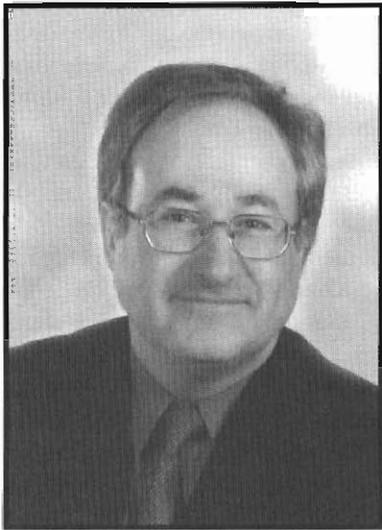
En 1995, il est élu conseiller municipal pour le district " Terrasse du Fleuve " et est réélu pour un second mandat en 1998.

Il s'implique dans différents comités municipaux, notamment à titre de président du comité environnemental, du comité " Ville fleurie " et du comité de circulation. Il siège également aux conseils d'administration de la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux du Trois-Rivières métropolitain, de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), des élus municipaux et directeurs de police, de l'Office municipal d'habitation (OMH) de Trois-Rivières-Ouest et des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières.

En 1999, il occupe durant quelques mois les fonctions de maire par intérim suite à la démission du maire en place.

Doté d'un humanisme reconnu, Claude Lacroix est très impliqué au sein de la Société canadienne du cancer lors de campagne de levée de fonds et en tant que membre des Chevaliers de Colomb de Trois-Rivières-Ouest.

Monsieur Lacroix est le cadet d'une famille de six enfants dont les parents ont toujours œuvré dans le domaine des affaires.



Pierre Lacroix

Monsieur Pierre Lacroix est le dernier des trois enfants de Colette Bélisle et Louis Lacroix, concessionnaire automobile. Il est né le 18 mai 1951 à Trois-Rivières. Il fit son cours primaire à Marie-Leneuf et à l'école Saint-Sacrement. Il compléta son secondaire au De-la-Salle et termina ses études en administration au Cégep de Trois-Rivières.

Il n'a pas eu le privilège de travailler dans l'entreprise de son père, celui-ci étant décédé en 1973. L'apprentissage s'est donc fait chez d'autres employeurs. Au début comme représentant chez un concessionnaire Chrysler, il est promu au poste de Directeur des ventes à l'âge de 27 ans. Après quelques années et un séjour aux États-Unis, il revient au pays pour continuer dans ce métier qu'il connaît bien. De 1983 à 1987, sa performance aux ventes est reconnue chez General Motors. Successivement il est médaillé de bronze, argent et or.

En 1988 et 1989, en tant que directeur général, il administre une concession de produits importés, une division de GM à Trois-

Rivières.

Il acquiert St-Pierre Volkswagen en 1990, une entreprise établie depuis 1980. En 1996, il obtient sa deuxième concession à Trois-Rivières. Mauricie Volkswagen inc. sera aménagé dans de nouveaux locaux sur le boul. Jean XXIII.

En novembre 1999, il se porte acquéreur de Drummondville Volkswagen (2000).

Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Il a été actif plusieurs années au sein de la corporation des concessionnaires à titre de vice-président régional et y est toujours membre. Il siège au conseil provincial de publicité chez Volkswagen Canada.

Son sport préféré est le ski alpin. Autodidacte, il aime la lecture, la performance et la vie de famille.

M. Lacroix a épousé Hélène Falardeau le 16 septembre 1972 à Trois-Rivières. Il ont trois enfants, Pierre-Louis (22 ans), Lisa-Marie (20 ans), tous deux sont étudiants en administration à l'UQTR. Alexandra (16 ans) entreprendra son cours collégial à l'automne 2001.



Jean-Guy Laferté

Jean-Guy Laferté est né à Trois-Rivières et il est le troisième enfant d'André Laferté commerçant (Laferté Bicycles) et d'Yvonne Laquerre. La famille compte six enfants.

Il étudie au Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, puis au Séminaire Saint-Joseph (lettres). Enfin, il obtient un baccalauréat en administration à l'Université d'Ottawa. Cette ville lui est chère car il y rencontrera sa future épouse : Louise Larivière. Ils s'établissent à Trois-Rivières et fondent une famille qui compte aujourd'hui quatre enfants : Marie-Josée, Jean-Guy Junior, Nathalie et Pierre-André.

Très impliqué au niveau social et sur la scène politique, Jean-Guy Laferté fut élu conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières à l'âge de 31 ans (le plus jeune de l'équipe). Plein de fougue et d'audace, il s'est impliqué d'une façon très active dans la relance de l'Île Saint-Quentin et dans celle de l'hippodrome de Trois-Rivières. Il fut également le promoteur de la piste cyclable de Trois-Rivières. Son sens du bénévolat est très recherché et on le voit littéralement

partout ! Il a été au service des loisirs de la ville de Trois-Rivières pour la municipalisation des loisirs, actif au sein du Tournoi national bantam de Trois-Rivières, président de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières, vice-président de la Corporation du complexe sportif de l'U.Q.T.R., membre de l'exécutif de l'hôpital Cooke, président de l'Hippodrome de Trois-Rivières, membre fondateur des Jeux olympiques spéciaux, président honoraire d'Opération Nez Rouge ainsi que membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières. Quand on avait besoin d'un bénévole... Jean-Guy Laferté est le nom qui survenait à l'esprit des organisateurs.

Au niveau professionnel, sa vivacité, son ambition et son acharnement au travail lui ont permis de gravir les échelons avec succès. Il travaille d'abord au Ministère des travaux publics à Ottawa à titre d'administrateur junior. De retour à Trois-Rivières, il est employé à titre de représentant par la compagnie d'assurance " La Survivance ", puis à son compte comme propriétaire d'un commerce de motoneiges. Après ces expériences de travail, il débute une carrière dans un domaine qui le passionnera tout au long de sa vie professionnelle, l'automobile.

Directeur des ventes du concessionnaire Chrysler de Trois-Rivières " Jean Fréchette Ltée ", il devient rapidement directeur général de cette entreprise. En 1979, il est engagé à titre de directeur des ventes chez Trois-Rivières Chevrolet (1970) Ltée. Devenu directeur général de cette entreprise, c'est en 1992 qu'il réalise son vœu le plus cher, celui de devenir concessionnaire.

Depuis ce temps, il est président directeur général de Trois-Rivières Chevrolet (1992) inc. et est secondé par ses deux aînés : Marie-Josée (directrice commercial) et Jean-Guy junior (directeur des ventes).



Gilles Lafontaine

C'est à Trois-Rivières que Jean-Marie Lafontaine et Gisèle Ross ont vu naître leur premier enfant Gilles le 3 septembre 1952. Après ses études primaires, il poursuit ses études classiques à l'école secondaire De-La-Salle et obtient son diplôme d'études collégiales en sciences sociales au collège Laflèche de Trois-Rivières.

Après avoir étudié une année en enseignement de l'histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, il entreprend une première expérience sur le marché du travail dans le domaine de la vente au détail chez Dupuis et Frères comme vendeur et assistant-gérant de la mercerie pour hommes. Il poursuit son expérience dans le même domaine chez M.G. Bisson et complète sa formation en s'inscrivant à des sessions de formation ou séminaires en marketing et en animation de groupe.

Il entre à Hydro-Québec en janvier 1978 à la centrale nucléaire de Gentilly-2 et poursuit sa formation dans le domaine de l'administration (gestion des ressources humaines) et des communications. En décembre 1978, il

accède au poste d'agent de communication à la centrale nucléaire de Gentilly-2 et se voit confier en 1982 la direction des communications de la centrale nucléaire à titre de chef de division Information. En janvier 1984, il prend la direction des communications de la région Mauricie. Pendant quinze ans, il gère une équipe polyvalente en relations avec le milieu et met à profit ses connaissances et aptitudes personnelles dans différentes facettes des affaires publiques et relations avec le milieu. À cet effet, il devient membre du conseil d'administration de la Cité de l'énergie et reçoit le mandat de promouvoir ce projet en partenariat avec le milieu du Centre-Mauricie de 1988 à 1997. La Cité de l'énergie débutera ses opérations à l'été 1997. Depuis 1999, il met son expérience acquise depuis 21 ans en relation avec le milieu au profit de la direction régionale Mauricie, à titre de conseiller Affaires publiques. Il intervient depuis ce temps en étant conseiller auprès de la direction pour des dossiers d'envergure régionale dans le domaine des relations avec le milieu et les commandites.

Durant sa jeunesse, il s'implique activement à titre de bénévole au Centre Landry, centre communautaire de loisirs. Il est membre du conseil d'administration de la Caisse populaire Saint-François-d'Assise de 1976 à 1983.

De 1988 à 1997, il est membre du conseil d'administration du Centre Landry et assume la présidence de l'organisme pendant trois ans. Son implication personnelle et professionnelle se poursuit parallèlement dans d'autres organismes et il est actuellement membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, du Bureau des gouverneurs de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, du conseil d'administration de la Fondation de la Cité de l'énergie et du conseil d'administration de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.



Denis Lafrenière

Denis Lafrenière est né à Grand-Mère en 1957. Il est marié à Hélène Deschesnes depuis 1982 et père de deux garçons, Simon l'aîné et Sébastien.

Après des études au Séminaire Sainte-Marie et au Cégep de Shawinigan, Denis obtient en 1980 un baccalauréat option finance à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Dès l'été 1980, il poursuit ses études à l'Université de Sherbrooke pour une maîtrise en finance.

En 1982, il entre à la Banque fédérale de développement de Drummondville où il y travaillera pendant quatre ans comme directeur de comptes. En mai 1986, il débute sa carrière dans la famille Desjardins. Il œuvre chez Crédit industriel Desjardins pendant neuf ans, dont les dernières années à titre de directeur de succursale. En 1994, il accepte le poste de directeur du service aux entreprises des Caisses populaires Sainte-Madeleine et Chateaudun à Cap-de-la-Madeleine.

En 1997, Denis entre à la Fédération des

caisses populaires Desjardins du Centre-du-Québec comme directeur de la direction Développement des affaires entreprises où il assume les responsabilités de coordination du développement des affaires et la direction d'autorisation de crédit.

Dans le cadre d'une restructuration importante de Desjardins, soit la fusion des onze fédérations et de la Confédération, Denis se voit confier, à titre de vice-président régional, la responsabilité du territoire de la Mauricie qui compte 53 caisses populaires.

Denis a toujours su s'impliquer dans les organismes locaux. Il est membre du Club Richelieu depuis 1987 dont il fut le président en 1992. Certains membres s'en souviennent encore... Il siège également à titre de secrétaire de la Fondation de l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1993.

Plusieurs reconnaîtront que Denis a une affection pour le golf qu'il pratique depuis son tout jeune âge. Il est un fier compétiteur et un excellent joueur. Dernièrement, il a recommencé à dévaler les pentes de ski régulièrement dans la région de Québec. Dans ses autres moments de loisir, il se retrouve dans son atelier pour bricoler. D'ailleurs, il a réalisé plusieurs meubles en bois d'une grande qualité.



Fernand Lajoie

Après son cours secondaire à la défunte Académie de-la-Salle de Trois-Rivières, Fernand Lajoie poursuit des études commerciales spécialisées en relations de travail, en gestion du personnel et un cours en communication de l'Institut Dale Carnegie. Il possède un certificat en administration du ministère de l'Éducation à Montréal et un certificat de Sales Management de National Sales Management de Saint-Louis, Missouri et enfin, une attestation d'études collégiales en biens immobiliers.

Ses occupations furent nombreuses et enrichissantes. Il fut copropriétaire d'un commerce de mercerie pour hommes et d'un magasin de chaussures. Il fut aussi administrateur de Diamond inc. et d'une entreprise de construction. Il occupa un poste d'adjoint pour un membre du parlement canadien à la Chambre des communes à Ottawa, fut conseiller publicitaire à la radio et directeur général d'une agence de voyages et enfin, directeur général du Collège moderne à Trois-Rivières.

Fernand Lajoie est un homme très impliqué

dans son milieu, il a été : président du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine et secrétaire fondateur, administrateur fondateur de la Caisse populaire de Châteaudun de Cap-de-la-Madeleine, marguillier de la paroisse Sainte-Bernadette à Cap-de-la-Madeleine, président de la campagne de financement de l'église Sainte-Bernadette, trésorier de la Saint-Vincent-de-Paul du Cap-de-la-Madeleine, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de Cap-de-la-Madeleine, président de l'Association des hommes d'affaires du centre-ville de Trois-Rivières, vice-président de l'Association des directeurs de crédit à la consommation de Trois-Rivières, membre de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières. Membre de l'Association des chefs d'entreprises du parc industriel No 1 de Trois-Rivières, trésorier au conseil d'administration de la fondation de la Maison Le Far de Cap-de-la-Madeleine, membre de l'Association des Collèges privés du Québec et animateur de colloques sur l'emploi. Toujours actif comme membre du conseil d'administration des Habitations populaires de Cap-de-la-Madeleine

Fernand Lajoie est conseiller municipal du district no 8 à Cap-de-la-Madeleine. Il est président du comité des finances, des relations de travail, membre de la commission consultative d'urbanisme, membre du comité de la famille, membre du comité de retraite des employés et a été aussi membre du comité des travaux publics. Il est très actif dans son quartier. Sous son mandat deux nouveaux parcs ont vu le jour, un dans le secteur Lamy et l'autre dans le secteur Belleau. Sa longue expérience dans différents milieux d'affaires et organismes communautaires lui est très profitable pour continuer son travail de conseiller municipal.



François Lajoie

Il naquit à Trois-Rivières le 12 juin 1949 et il est le fils de l'honorable François Lajoie, avocat devenu juge à la Cour d'appel du Québec, et de Thérèse Lamothe. Il a épousé Bernadette Germain, psychologue, le 28 décembre 1985.

Il fréquenta le Jardin de l'enfance de Trois-Rivières pour ses études primaires, lesquelles furent suivies d'études secondaires et collégiales au Collège Jean-de-Brébeuf, à Montréal. Après des études en droit à l'Université Laval, il fut admis au Barreau du Québec en 1972.

Puisque ses deux grands-pères, Me François Lajoie et Me Léon Lamothe, de même que son père, avaient exercé avant lui la profession d'avocat à Trois-Rivières, il y représente la troisième génération d'avocats de sa famille.

Sa carrière d'avocat, concentrée surtout en matière d'assurance et de responsabilité civile, s'est déroulée en cabinet privé, principalement à Trois-Rivières. Il est associé du cabinet d'avocats Lajoie, Beaudoin,

Héon, qui comprend cinq membres et est bien implanté dans notre région.

Impliqué très activement dans les affaires de sa profession, il a occupé de nombreuses fonctions dans les organismes professionnels des avocates et avocats. Il fut notamment bâtonnier du Barreau de Trois-Rivières (devenu depuis le Barreau de la Mauricie) en 1989-1990, pour ensuite siéger tour à tour au comité administratif du Barreau du Québec et au comité exécutif de la division du Québec de l'Association du Barreau canadien. Il fut également président de 1997 à 1999 du Réseau des bibliothèques de droit du Québec.

Après plusieurs années à siéger au conseil d'administration de l'Association des avocats et avocates de province, laquelle regroupe plus de 5000 membres du Barreau œuvrant hors des grands centres, Me François Lajoie fut choisi le président de celle-ci pour l'exercice 2000-2001. Cette association se préoccupe de l'accès à la justice pour les résidents des régions, ce qui implique des professionnels du droit compétents et la préservation des services judiciaires locaux.

Passionné d'informatique et des technologies en découlant, il a aussi présidé de 1992 à 1999 le comité du Barreau du Québec dont la mission était d'inciter les avocates et avocats du Québec à prendre le virage technologique et à leur rendre accessible par l'Internet l'information juridique de base, notamment les décisions des tribunaux.



Jean-Louis Laliberté

Homme d'affaires très connu dans la région, Jean-Louis a débuté sa vie active chez CQS (Central Quebec Steel) en 1961, comme dessinateur, puis chef dessinateur.

En 1978, il décide de s'impliquer à fond dans le monde des affaires en devenant actionnaire de cette entreprise, devenue Structures d'acier CQS. En 1986, il en assure la vice-présidence. Puis huit ans plus tard, soit en 1994, il se départit de ses actions et entre comme directeur technique chez Cima de Bécancour.

En 1996, tout fin prêt à relever de grands défis, Jean-Louis fonde le Groupe LBL inc., entreprise située au 1005, rue Père-Daniel, spécialisée en estimation, conception et dessin de structures d'acier.

Les structures et l'acier n'ont pour lui aucun secret. Il a participé à la réalisation d'importants travaux au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Espagne, en Argentine, en Italie et au Pakistan.

À Cap-de-la-Madeleine, qui ne connaît pas

Jean-Louis Laliberté ? Nous le retrouvons dans plusieurs associations et organismes, soit comme membre ou bénévole : responsable de la Fondation Richelieu, président du Club Richelieu (1990-1991), animateur de chant et musique dans la paroisse Sainte-Bernadette, depuis 30 ans (vous pouvez entendre sa magnifique voix de basse, lors des services dominicaux). Il est aussi membre de la Saint-Vincent-de-Paul et des Chevaliers de Colomb. Il siège sur le comité de la Fondation du centre hospitalier Sainte-Marie (1988-1996).

Il s'est également occupé de l'École des sports (1970-1976), de la Garde Saint-Odilon (1956-1961) et du baseball Châteaudun. Il a même touché à l'enseignement. En effet, de 1980 à 1983, il était chargé de cours du soir au Centre de formation professionnelle.

Jean-Louis est marié à Liette Lemay, native de Shawinigan, et père de trois enfants : Luc, professeur d'histoire au Cégep François-Xavier-Garneau de Québec; Josée, technicienne en laboratoire et Anny, professeure d'anglais au De-La-Salle. Il est aussi l'heureux grand-papa de Jérémie, Bernard et Sarah-Maude. Fort choyé deux autres chérubins sont attendus dans la famille.

Très impliqué dans son milieu, homme d'affaires aguerrri, époux, père et grand-père, que reste-il pour les loisirs ? Pourtant, Jean-Louis trouve du temps pour pratiquer ses sports favoris : la chasse et la pêche en Haute-Mauricie.

À l'apogée d'une carrière florissante et d'une vie couronnée de succès, Jean-Louis est fier de pouvoir mettre à profit ses vastes connaissances professionnelles et servir sa communauté comme citoyen à part entière.



Anne-Marie Lambert

Anne-Marie Lambert a 17 ans lorsqu'elle fait son entrée à la Banque Nationale de Trois-Rivières au poste de secrétaire.

Sa polyvalence l'amène en 1983 à être promue directrice de succursale associée. C'est à ce poste qu'elle se découvre un intérêt pour le crédit. Organisée, autodidacte et prête à relever un nouveau défi, elle étudie pour se spécialiser en services financiers et en administration.

Son perfectionnement porte fruit car, en 1988, elle devient directrice du service financier crédit. Son rôle consiste alors à conseiller les directeurs de services financiers en développant des stratégies sur les produits et services bancaires. Le goût du défi l'amène en 1992 à occuper le poste de directrice du marketing pour la Mauricie. Elle doit concevoir et mettre en place des stratégies de développement des affaires pour les vingt et une succursales qui font partie de la région de la Mauricie. Elle occupe maintenant le poste de directrice Micro-Région.

Son sens de l'entraide et son intérêt pour les

ressources humaines se manifestent par sa présence au sein de différents conseils d'administration comme celui du centre Le Pont, organisme voué à la réinsertion des femmes sur le marché du travail. Elle siège au conseil régional de l'Institut des banquiers canadiens et occupe le poste de deuxième vice-présidente. Elle a siégé sur le comité consultatif régional de la commission de formation professionnelle de la main-d'œuvre. Elle a aussi œuvré au sein du conseil d'administration de l'Association de la paralysie cérébrale. Elle a été nommée en 1999, par le ministre canadien David Collenette, membre du conseil d'administration du Port de Trois-Rivières.

Conférencière hors pair, dotée d'un grand sens de l'humour, elle sait maintenir l'attention de son auditoire. Forte de plus de trente ans d'expérience dans la région de Trois-Rivières, Anne-Marie Lambert se fait un plaisir de répondre avec efficacité aux besoins de sa clientèle.



Guy Lambert

L'honorable Guy Lambert est né le 14 octobre 1952 à Shawinigan. Il est le fils de Roger Lambert, commerçant et de Marielle Lacoursière. Il a un frère Claude, comptable général agréé et deux sœurs Francine, physiothérapeute et Marie-Line, avocate. Il a fait ses études secondaires au Séminaire Sainte-Marie, collégiales au Collège de Shawinigan et universitaires à l'Université de Sherbrooke.

Admis au Barreau du Québec en décembre 1975, il débute sa carrière au bureau des substituts du procureur général à Québec (1975-1976), par la suite, à Rivière-du-Loup de 1976 à 1979 et à Trois-Rivières de 1980 à 1990.

En avril 1990, il se joint à l'étude légale Godin, Lambert et St-Amant de Trois-Rivières où il œuvre presque exclusivement en droit criminel et pénal. Durant ses années de pratique, il enseigne au Collège de Trois-Rivières au niveau des techniques policières et donne des cours de formation à l'Institut de police du Québec.

Il est aussi co-auteur d'un livre intitulé : " Droit pénal général et pouvoirs policiers ".

Il a été président du jeune Barreau de la Mauricie en 1985, conseiller à l'Association des substituts du procureur général et conseiller du Barreau de la Mauricie en 1991.

Nommé juge de la cour du Québec le 23 octobre 1991, il œuvre principalement à la chambre criminelle et de façon subsidiaire à la chambre de la jeunesse. Il occupe, depuis septembre 1996, le poste de juge coordonnateur pour la région Mauricie-Centre-du-Québec.

Monsieur le juge Lambert s'est impliqué dans sa communauté en agissant pendant plusieurs années comme bénévole au niveau du hockey mineur, il fut aussi membre du conseil d'administration du club de canotage de Cap-de-la-Madeleine.

Il a épousé le 12 juin 1976 à Shawinigan, Jocelyne Morissette, thérapeute en réadaptation physique. Il est père de deux enfants, Jean-François et Christine.



Richard Lambert

Détenteur d'un diplôme en droit de l'Université Laval, Richard Lambert a toujours exercé en pratique privée depuis son assermentation à titre de membre du Barreau du Québec en 1975.

Il est actuellement associé de la firme LAMBERT THERRIEN dont les membres œuvrent principalement dans le domaine du droit des affaires.

Richard Lambert est quant à lui spécialisé en droit des sûretés, droit municipal et droit immobilier. Il offre également ses services à titre de médiateur en matière civile et commerciale depuis l'automne 1999. Parallèlement il a enseigné le droit des affaires pendant plusieurs années à l'UQTR à titre de chargé de cours.

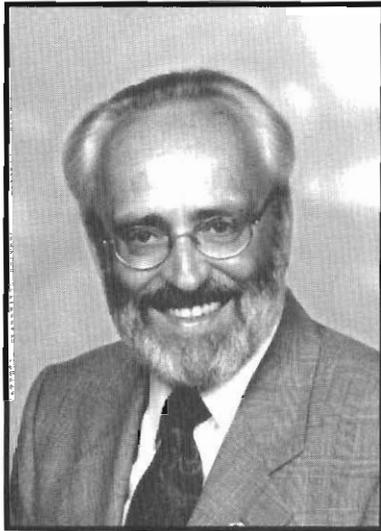
Il s'est également impliqué auprès des membres de sa profession. Il les a ainsi représentés à titre de Bâtonnier du district de Trois-Rivières pour les années 1986-1987. Il fut également le président fondateur d'un comité conjoint Chambre de commerce et Barreau du district de Trois-Rivières réclamant

la construction d'un nouveau palais de justice. Il fut le rédacteur du rapport justifiant le bien-fondé d'une telle demande. Suivant toute vraisemblance, la construction d'un nouveau palais de justice dans la région devrait être amorcée en 2001.

Conscient de la nécessité que tous s'impliquent au mieux-être d'une collectivité, il a présidé le comité de relance de la Société hippodrome de Trois-Rivières inc. au cours des années 1991-1992.

Il a également contribué à diverses activités de nature humanitaire notamment en assumant la présidence de la Fondation du foyer Père-Frédéric inc. au cours des années 1989-1990.

Il exprime le vœu que les intervenants de la région se regroupent pour convenir d'objectifs communs et s'impliquent de façon concertée à leur réalisation.



Jean-Marie Lamothe

Quatrième d'une famille de huit enfants, Jean-Marie Lamothe est né à Almaville, aujourd'hui Shawinigan-Sud. Détenteur d'un baccalauréat en pédagogie de l'Université Laval, il obtient ensuite un baccalauréat en lettres anglaises de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Il a fait carrière dans l'enseignement. Après avoir enseigné durant 19 ans l'anglais, langue seconde, à la Commission scolaire régionale Provencher, il occupe le poste de directeur-adjoint dans une école secondaire de cette même commission scolaire. Il agira comme directeur d'écoles primaires pour la Commission scolaire de Chavigny successivement à Saint-Étienne-des-Grès et à Trois-Rivières-Ouest. Sa retraite du monde de l'enseignement, en 1998, coïncide avec son élection au poste de conseiller municipal du district de la Montagne.

Parallèlement à ses activités professionnelles, il s'implique dans son milieu de travail en organisant plusieurs activités étudiantes, en jouant un rôle actif dans le syndicat des enseignants et en collaborant au

développement et à l'implantation du nouveau programme d'anglais au secondaire avec le ministère de l'Éducation.

Jean-Marie Lamothe a complété plusieurs sessions de formation à l'École nationale d'administration publique (E.N.A.P.) liées avec les différents emplois qu'il a occupés.

En plus de participer à plusieurs comités municipaux et paramunicipaux, au début de l'an 2000 il met en place le programme « Protection du voisinage » à Trois-Rivières-Ouest afin d'améliorer le sentiment de sécurité de ses concitoyens.

Père de jeunes enfants à cette époque, Jean-Marie Lamothe s'est également impliqué dans le hockey et le baseball mineur du Service des loisirs de Trois-Rivières-Ouest durant les années 70-80.

Grand amateur de la nature et soucieux de conserver une bonne forme physique, il s'adonne au ski, au tir à l'arc, à la chasse au gros gibier et à la pêche.

Mentionnons en terminant que Jean-Marie Lamothe est marié depuis 1966 à Lise Bournival. Ils sont les parents de trois garçons et une fille et les grands-parents de deux petits-enfants.



Yves Landry

Né à Shawinigan le 29 janvier 1960, Yves Landry est le fils de Lise et Henri Landry, respectivement mairesse de Shawinigan et retraité de la Wayagamack. Après des études secondaires au Séminaire Sainte-Marie ainsi qu'au Cégep de Shawinigan, il obtient son baccalauréat en sciences comptables de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1984 et devient membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

Il commence sa carrière en tant que comptable consultant à la Corporation de développement industriel du Centre-Mauricie. Il occupe depuis des emplois au sein de la fonction publique québécoise. Après un séjour de quatre ans auprès du Vérificateur général du Québec à Montréal, il revient dans sa région natale pour occuper un poste de responsable des ressources financières et matérielles au ministère des Ressources naturelles de 1989 à 1998 et, par la suite, au ministère des Transports à Trois-Rivières. À l'automne 2000, il est promu à titre de chef du Service des liaisons avec les partenaires et les usagers au sein du ministère des Transports.

Marié à Sylvie Désilets depuis plus de quinze ans, il est père de trois enfants : Alexandre, étudiant à l'école secondaire Chavigny, Marie-Ève à l'Institut secondaire Keranna et Karine encore à la garderie. Impliqué activement dans sa communauté, Yves Landry a été entraîneur durant huit saisons au sein de l'Organisation du hockey mineur et pendant trois saisons auprès du Club de soccer Albatros. Il agit toujours à titre de bénévole lors de certains événements.

Sa participation active auprès de la communauté, l'exemple reçu et le désir de faire de la politique axée sur les besoins de ses concitoyens l'ont amené à pousser plus loin son implication. Au printemps 1999, il est élu conseiller municipal du district de Cherbourg de la ville de Trois-Rivières-Ouest.

Dans son rôle de conseiller, il agit notamment à titre de président du Comité des travaux publics et de l'environnement, coprésident du Comité des loisirs et représentant de la municipalité au conseil d'administration de la Société protectrice des animaux. Il a de plus réalisé deux fêtes estivales au profit de la Fondation de l'école primaire de son district.

Personne de parole et de dossier, le développement économique de la région et une plus grande harmonisation des politiques et décisions au profit de la collectivité sont au cœur de ses préoccupations.



Yvon Landry

Originaire et résidant à Notre-Dame du Mont-Carmel, Yvon Landry se présente comme étant un professionnel et un homme d'affaires régional, oeuvrant sporadiquement en musique classique.

Diplômé en administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières et membre de l'Ordre des Évaluateurs Agréés du Québec depuis 1973, Yvon travailla pour deux firmes d'évaluation à Shawinigan avant d'ouvrir son propre bureau en mai 1979.

Possédant également une bonne expertise en milieu agricole, il fut choisi pour diriger le Service d'Évaluation Agricole de la Région de Montréal de 1981 à 1983.

De retour dans la région, Yvon rachète sa clientèle et exerce à nouveau comme évaluateur agréé en pratique privée jusqu'à ce jour.

Son travail l'amène aussi à témoigner à titre de témoin expert devant divers tribunaux dont le Bureau de Révision de l'Évaluation Foncière. Il enseigne également l'évaluation

au CÉGEP de Trois-Rivières, de Drummondville et de Victoriaville dans le cadre du cours de vente de biens immobiliers. À ce chapitre, il fut membre de la Chambre Immobilière de la Mauricie à partir de l'année 1984 et président de l'organisme en 1990.

Yvon Landry s'impliqua également dans son milieu en étant membre actif du Club Optimiste local pendant une dizaine d'années et président lors du terme 1984-1985.

Marié depuis 1977 à Marielle Fortier, cantatrice réputée, une fille et deux garçons naissent de leur union; en 1992, ils fondent ensemble la " Villa Lyrique ", entreprise familiale culturelle située à même leur maison ancestrale, vouée à diffuser la musique classique et particulièrement l'art lyrique. Dans la même veine, Yvon a réalisé des concerts à Québec, Montréal et en province.

Finalement, son intérêt pour l'architecture et l'immobilier en général l'a poussé à acquérir quelques immeubles à revenus et sa plus récente acquisition en 1998, est l'édifice Ameau. Yvon s'applique actuellement à promouvoir les avantages exceptionnels et les qualités méconnues de la première tour à bureaux en Mauricie. Cet édifice, d'excellente construction, possède une architecture protofonctionnaliste ornementée. Il fut érigé en 1929 et nommé " Ameau " en mémoire du premier " Notaire Royal des Trois-Rivières ", Séverin Ameau, celui-ci ayant exercé sa profession de 1652 à 1702. L'immeuble imposant se situe au centre-ville de Trois-Rivières, au coin des rues Notre-Dame et Radisson, face au bureau de poste et de biais au Flambeau.



Guy Langevin

À l'automne 1974, Guy Langevin ne savait pas qu'il s'installait à demeure quand il s'est inscrit à l'UQTR, en arts plastiques. De son Saguenay natal, il perdra jusqu'à l'accent. C'est à Trois-Rivières qu'il choisit de réaliser son rêve, devenir un artiste reconnu.

Il participe activement à la mise sur pied de l'atelier Presse Papier et commence dès sa sortie de l'institution d'enseignement une démarche régulière, empreinte d'une certaine austérité, mais surtout avec une grande discipline. Pour lui, le meilleur plan de carrière n'aboutira jamais à rien sans le travail journalier. Malgré la difficulté des premières années, il produit de façon constante et son travail se taille une place dans le paysage de l'art au Québec.

Dessinateur, peintre, mais surtout graveur, il réussit à imposer son travail et le faire voir à travers plusieurs continents. Plus de cinquante expositions individuelles, dont près d'une dizaine en Europe, au-delà de 200 participations à des expositions de groupes partout dans le monde, plusieurs conférences et " masterclasses " jalonnent son

curriculum vitae. L'artiste qu'il est devenu se taille actuellement une fort belle réputation de part et d'autre de l'Atlantique.

Pour Guy Langevin, le développement de la carrière passe par le plan international. Malgré cela, il attache une grande importance à se manifester régulièrement, si ce n'est fréquemment, dans son lieu d'attache, Trois-Rivières. Non seulement y expose-t-il, mais il s'y implique activement en faisant partie de comités, en siégeant sur des organismes, mais aussi en ouvrant la porte de son atelier au public. La promotion et l'exposition de ses œuvres à l'étranger l'amènent à de fréquents voyages, tout comme les séjours de travail et les " masterclasses " qu'on lui demande de donner.

Guy Langevin a délibérément fait le choix de mener une carrière d'artiste sur un plan international à partir de Trois-Rivières et faire ainsi mentir une croyance trop largement admise qu'il faille à tout prix mener ce genre de carrière à partir de la métropole. Il considère toujours que l'action de l'artiste en région est plus déterminante pour son milieu que si cet artiste est perdu dans une foule anonyme.

Sa passion pour la gravure l'amène à concevoir avec deux complices, Jo Ann Lanneville et Louise Desaulniers, la Biennale internationale d'estampe contemporaine de Trois-Rivières, un concours international qui se traduit par une exposition biennale des meilleurs graveurs de la planète, ici, à Trois-Rivières.



Jean Lanouette

M. Jean Lanouette, l'aîné d'une famille de deux enfants, a vu le jour à Cap-de-la-Madeleine le 21 décembre 1944. Ses études primaires furent complétées à l'Académie du Sacré-Cœur de Cap-de-la-Madeleine. Puis il s'inscrit au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières pour y compléter son cours classique et alors obtenir un baccalauréat es art en 1966.

Par la suite, il s'est dirigé vers les sciences de l'administration à l'Université Laval et obtient, en 1969, une licence dans ce champ d'études. Pour compléter sa formation, il suit, toujours à l'Université Laval, les cours pour l'obtention d'une licence en sciences comptables et le titre de comptable agréé.

Désirant faire carrière en Mauricie, il est embauché, en 1969, par le cabinet Ferron, Nobert, Young et associés pour y compléter son stage. Reconnaissant sa contribution au cabinet, les associés l'admettent dans leurs rangs en 1973.

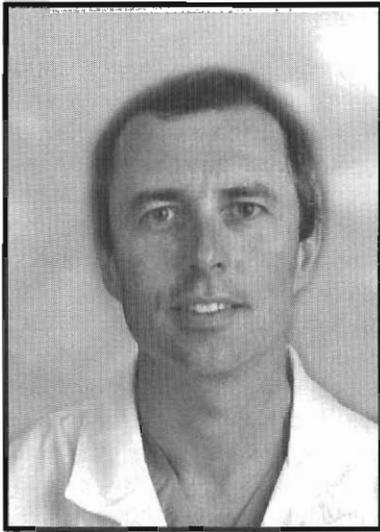
Alors, tout en desservant sa clientèle, il est de plus en plus impliqué dans la gestion du

cabinet, tant et si bien qu'en 1976, il en devient le gestionnaire. De concert avec les autres associés, un plan agressif de développement est mis sur pied afin que le cabinet Ferron, Nobert, Young, Lanouette, Carpentier et associés devienne le cabinet qui, en Mauricie, offre des services professionnels en comptabilité, vérification, fiscalité et consultation de la plus haute qualité. Ce plan est une telle réussite qu'en 1988, la complexité grandissante des besoins des clients amène le cabinet à fusionner avec un cabinet d'envergure nationale, Charette, Fortier, Hawey, Touche, Ross et associés. M. Lanouette est alors nommé directeur du cabinet en Mauricie. Il assumera la direction du cabinet jusqu'au 31 août 1997, date à laquelle il cessera ses activités professionnelles.

Durant toutes ces années, ses implications sociales furent nombreuses; membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre et trésorier du club Rotary de Trois-Rivières, membre et président du Comité des comptables agréés de la Mauricie, président de la Fondation Le F.A.R., membre fondateur et trésorier de Pro Organo Mauricie, trésorier des Villages Étudiants inc., président des Œuvres du Lac en Cœur, membre de la Fondation du Centre hospitalier Saint-Joseph, président de la campagne de financement de Leucan en Mauricie, Patron d'honneur du 27e Congrès international des Pueri Cantores.

Depuis 1999, il est membre et vice-président de l'administration du Port de Trois-Rivières.

M. Lanouette a épousé Michèle Lemaire le 12 mai 1973 et le 30 janvier 1975 est née leur fille unique, Sophie, qui, après avoir obtenu un baccalauréat en psychologie de l'UQTR, est à terminer une maîtrise en gestion des ressources humaines à l'UQAM.



Gilles Laperrière

Trifluvien de souche, fils du juge Ludovic Laperrière et de Gabrielle Morissette, il fréquente les institutions scolaires qui ont marqué tant de nos concitoyens; pensionnat au Jardin de l'Enfance, étude secondaires au Séminaire Saint-Joseph (conventum 73) et collégiales au Laflèche en sciences pures (1973-1975). Il s'exile ensuite à Québec où ses études médicales sont marquées par la présidence de sa classe (1976-1979) et des emplois d'été dans le secteur de l'hôtellerie ainsi qu'en recherche pour le service d'éducation médicale continue de la Faculté de médecine de Laval.

En juin 1979, un stage optionnel en anesthésie-réanimation sous la direction du Dr Jean-Louis Boivin à l'hôpital Sainte-Marie a un effet déterminant sur le reste de son cheminement : il sera anesthésiste. Interne au Montreal General Hospital (1979-1980) il y perfectionne à la fois médecine et langue anglaise. Stage de formation pour omnipraticien-anesthésiste dans le réseau de McGill (1980) puis pratique à Rouyn-Noranda (1981) et à Cap-de-la-Madeleine (1982). De 1982 à 1986 études de

spécialité en anesthésie-réanimation à Québec et sur spécialité en clinique de la douleur à Cincinnati. Il obtient un certificat de spécialiste en anesthésie du collège des médecins du Québec, un grade de fellow du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada de même qu'une certification de l'American Board of Anesthesiology.

Anesthésiste au Centre hospitalier régional de la Mauricie de 1986 à 1989 puis au Centre hospitalier Saint-Joseph depuis 1989.

Comme il se plaît à le dire, mouvement net sur seize ans : traverser le boulevard Laviolette. Il travaille en clinique de douleur de 1989 à 1999, en anesthésie et s'implique au niveau de l'exécutif du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens dont il sera le président au moment de la fusion avec le Centre hospitalier Sainte-Marie. De concert avec le Dr Jacques P. Haddad, il est particulièrement fier des efforts des exécutifs d'alors qui ont permis un support et une collaboration des médecins des deux hôpitaux pavant la voie à une fusion harmonieuse qui permettra à notre région, après des décennies de rivalités stériles et de tentatives infructueuses, de se doter enfin, à Trois-Rivières, d'un Centre hospitalier d'envergure nationale.

Il siège présentement au conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières depuis septembre 1999.

Ses loisirs sont marqués par un dilettantisme éclectique qui l'amène à passer de l'ébénisterie à la cuisine, du golf au vélo, du ski à la raquette ou à la lecture. Marié depuis 1982 à Lucie Morinville, il est père de deux enfants : Louis-Philippe et Anne-Julie



Gérald Laprise

Né à Pointe-aux-Trembles (Montréal) le 18 avril 1960. Il est le fils aîné de Claude Laprise et de Madeleine Lapointe, et frère de Pierre et Marie-Claude Laprise.

Il entreprend ses études secondaires au Collège Champagneur (Rawdon) et ses études collégiales au Collège Jean-de-Brébeuf (Montréal). Après avoir étudié deux ans à l'École de criminologie de l'Université de Montréal, il s'inscrit en droit à l'Université d'Ottawa. Avant d'entreprendre son stage comme avocat, il découvre la région en 1985 lorsqu'il vient travailler dans le cadre d'un emploi d'été lors de la construction de l'Aluminerie de Bécancour.

En 1986, il est reçu avocat. Il prend pour épouse Line Lavoie, originaire de Rimouski. De leur union naissent Dominic et Caroline Lavoie-Laprise. Il amorce sa pratique privée à Bécancour et réalise que l'avenir est à la spécialisation. Il entreprend donc des études supérieures en droit du travail à l'Université de Montréal.

En 1988, il se joint à un important cabinet de

Trois-Rivières où il pratiquera principalement en droit du travail. En 1993-1994, il est élu président de la Chambre de commerce de Bécancour. En 1997, il formera son propre bureau d'avocats avant de se joindre le 1er juillet 2000 au cabinet d'avocats Beaumier, Roberge, Vigeant, Laprise, Daigle, S.E.N.C.

Me Laprise est un travailleur acharné et passionné. Au-delà du droit, il s'intéresse à la pratique du golf, à la politique et à l'informatique. Il affectionne également la philosophie et l'histoire. À cet effet, il tente de mettre en pratique ce que Sénèque (4 avant à 65 après J.C.) enseignait jadis : " Ne pas gaspiller sa vie à acquérir ce dont on ne jouira pas. "



Réналd Laquerre

Né à Fortierville sur la rive sud du Saint-Laurent, Réналd Laquerre a fait ses études primaires à Trois-Rivières, ses études secondaires à Montréal et obtient en 1969 son diplôme en administration et sciences comptables de l'Université Laval.

Il épouse Claire Desjardins en 1968, fidèle compagne qui l'encourage et le suit dans son cheminement de carrière.

Il expérimente le domaine de l'entreprise privée à Québec comme comptable et contrôleur avant d'accepter un poste d'enseignant au département des Techniques de l'administration du Cégep de Trois-Rivières et de chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Étant responsable du concours " Devenez entrepreneur ", ses contacts avec les gens d'affaires ont stimulé cet entrepreneur dans l'âme et, à l'été 1972, il débute avec un petit restaurant saisonnier qui connaît un grand succès. Fort de ses économies, il lance un dépanneur au centre-ville de Trois-Rivières qu'il vend pour débiter seul dans l'immo-

bilier. En 1980, avec Réнал Fortin comme associé, il réalise le " Projet Accès à la Propriété " ce qui permet à 76 familles d'acquérir leur duplex sans aucun comptant et ainsi réaliser le rêve de leur vie. Fier de cette réalisation, " Laquerre et Fortin " fait l'acquisition de plusieurs immeubles à logements. C'est le début d'une longue réussite en immobilier.

Le 2 décembre 1981, Claire donne naissance à Geneviève qui fait la fierté de la famille.

1987-1990, trois longues années pour préparer et réaliser le projet Complexe de Léry soit la construction des édifices Hydro-Québec et Trust Général, ce qui change complètement le visage du centre-ville de Trois-Rivières.

Pendant la même période, avec quelques associés, il se porte acquéreur des Habitations Val-Mauricie, 500 logements et trois mini-centres commerciaux.

En 1992-93, il construit 96 unités de condo dans la ville de Québec. Depuis, avec quelques associés de Québec dont Yves Fiset et Martin Deschênes, il possède plusieurs immeubles à logements et édifices à bureaux.

Réналd Laquerre a toujours maintenu un haut degré d'implication sociale; Chevalier de Colomb, président régional de la Corporation des administrateurs agréés, il participe à la création de la Sodec et en est le président. Il s'implique longtemps comme administrateur et président de centre le Havre, administrateur à l'International de l'art vocal. " Pour recevoir, il faut donner beaucoup ".

Philosophe, il vous dira : " Il faut toujours se rappeler qu'on a rien à prouver aux autres; mais à soi, beaucoup ".



Michèle Laroche

À l'instar de quelques innovatrices de sa trempe, Michèle Laroche s'est distinguée très tôt dans le réseau de la santé et des services sociaux. Reconnue pour son expertise tant en santé physique que mentale, madame Laroche a développé des qualités de gestionnaire hautement compatibles à un talent inné à rassembler un secteur aussi vaste que complexe.

Native de Shawinigan, elle emboîte le pas vers Montréal au milieu des années 70 comme plusieurs de sa génération pour parfaire ses études et amorcer une carrière d'infirmière. Dès lors, elle côtoie les feux de l'action, en œuvrant tour à tour à l'urgence, à la psychiatrie et en médecine aux centres hospitaliers Louis-H. Lafontaine et Maisonneuve-Rosemont, avant d'effectuer un retour dans sa ville natale au Centre hospitalier régional de la Mauricie.

Gravissant les échelons, raffinant sa vision et le sens de son action à chaque étape, elle se voit confier par la suite, les postes d'infirmière-chef et celui d'adjointe à la direction des soins infirmiers et des services hospita-

liers de l'hôpital Sainte-Thérèse à Shawinigan. À la fin de cette période, elle conjugue simultanément étude et travail en poursuivant une formation complémentaire en sciences infirmières et une maîtrise en administration publique. Si bien qu'elle devient diplômée de l'ÉNAP en 1990.

Son cheminement et ses habiletés à œuvrer en contexte de changement l'amènent à assumer de nouvelles responsabilités. Elle devient chef des services en santé physique et mentale au Conseil régional au moment où celui-ci vit une véritable décentralisation des pouvoirs de l'État, donnant lieu à la création de la Régie régionale de la santé et des services sociaux. En 1997, au cours d'une réorganisation administrative, son style de gestion humaniste est si bien remarqué qu'il donnera le ton aux valeurs à imprégner en plein cœur de la transformation du réseau. En mars de la même année, on lui confie d'emblée le poste de directrice générale adjointe jusqu'à sa nomination comme directrice générale de la Régie régionale un an plus tard.

Depuis, l'amélioration de la santé et du bien-être de la population, qui touche aussi bien des questions de santé publique, de promotion et de prévention de la santé, d'organisation d'un système de soins et de mesures sociales profilés sur les besoins des personnes, de participation des citoyens à la prise de décision, de mobilisation des ressources humaines, de gestion des ressources et d'ouverture à la collectivité, s'avère le fruit de son action, tout autant inextricable de ses convictions profondes que du rôle d'une Régie régionale dans sa communauté.

Autant de défis auxquels n'échappe pas la région, pas plus cette dame qui manie le verbe aussi bien que le sens des décisions et dont les contacts sont toujours empreints de chaleur et de grande humilité.



Nicole Laroche

Nicole Laroche est née à Trois-Rivières. Un an plus tard, ses parents Josaphat Laroche et Émilienne Godin, s'installent à la " banlieue " qui devient plus tard Trois-Rivières-Ouest. C'est sur la rue des Dominicains où ses parents tiennent une épicerie, puis sur le boulevard Sainte-Catherine-de-Sienne, qu'on nomme aujourd'hui plus modestement la rue de Sienne, qu'elle vit son enfance en compagnie de ses deux frères et de sa sœur.

Après ses études primaires et secondaires, Nicole Laroche complète avec succès son École normale. Sa carrière d'enseignante durera 33 ans. Durant toutes ces années, elle a enseigné à plus de mille élèves du primaire, ayant sans cesse à cœur leur réussite scolaire et ce souci d'être à l'écoute de leurs besoins. Elle leur inculque non seulement des connaissances mais aussi des valeurs de société.

Nicole Laroche, en plus d'être une pédagogue dévouée, s'intéresse aux arts et à la culture. Sa passion pour la lecture et ses nombreux voyages en témoignent. Elle a tour à tour visité Haïti, l'Espagne, la

Grèce, l'Allemagne et plusieurs autres pays d'Europe, le Mexique, l'Inde et récemment la Thaïlande.

En 1993, Nicole Laroche est appelée à défendre une cause qui concerne des citoyens de sa rue : son implication porte fruit. Désireuse de poursuivre son engagement, en novembre 1994 elle se présente comme conseillère municipale dans le district du Carrefour à Trois-Rivières-Ouest en visant comme objectif principal de bien servir les gens de son secteur et de sa ville. Éluë, elle s'y consacre avec énergie et dynamisme, soucieuse d'équité et de transparence. Un second mandat obtenu en 1998 lui permet de poursuivre son engagement.

Au long de ses mandats, Nicole Laroche a pris en main et mené à terme des projets touchant la famille et la culture, deux domaines où elle a pu mettre à contribution son expertise. L'inauguration de la bibliothèque municipale, l'élaboration d'une première politique culturelle pour la ville, l'organisation de deux événements à caractère familial - la Marche de l'ouest et la Grande fête de la famille - voilà des exemples de réussite dont elle a été la principale instigatrice.

Femme d'expérience, d'action, de conviction et d'écoute, Nicole Laroche a choisi de consacrer son temps et son talent au service des gens de son milieu. C'est avec simplicité qu'elle le fait, dans le seul but de rendre service avec en tête cette croyance profonde que c'est solidairement, chacun et chacune y mettant du sien, que la région progressera, tout en améliorant le mieux-être des gens qui y vivent.



Benoit LaRue

Né le 23 janvier 1964 à Magog en Estrie, Benoit LaRue complète en 1984 ses études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke. Il obtient un baccalauréat de premier cycle en biochimie de l'Université de Sherbrooke. Dès l'obtention de ce diplôme au printemps 1987, il est engagé par le Collège du Mont-Sainte-Anne de Rock-Forest où il débute sa carrière d'enseignant. Pendant deux ans, il enseigne l'écologie et s'implique dans les loisirs scientifiques et sportifs de ce pensionnat pour garçons de la banlieue de Sherbrooke. Deux ans plus tard, il accepte les fonctions de directeur adjoint à la vie étudiante. Tout en poursuivant l'enseignement des sciences, il cumule les tâches de préfet de discipline et de responsable du développement des activités artistiques. En 1992, il accepte la direction de la vie étudiante tout en continuant à enseigner. Le poste de directeur de la vie étudiante lui confère également les responsabilités de directeur général adjoint de ce pensionnat de trois cents garçons.

En 1994, il accepte la direction générale du Pensionnat des Ursulines de Stansted. Cet

établissement centenaire offre les services résidence aux jeunes filles de la province et l'externat mixte aux jeunes de ce village niché aux confins de l'Estrie et de la frontière canado-américaine. Pendant quatre ans, il cumule la direction des services financiers, la direction des services pédagogiques et la direction générale de cette école secondaire. Son statut de directeur des services pédagogiques l'amènera à s'impliquer au sein du comité de l'enseignement de l'Association des institutions d'enseignement secondaire. Il accède ensuite au conseil général de l'Association des institutions d'enseignement secondaire à titre de représentant de l'Estrie.

Il prend la direction générale de l'Institut secondaire Keranna de Trois-Rivières en juillet 1998. Il devient coordonnateur de la table des directeurs généraux des écoles privées de la Mauricie/Bois-francs/Centre-du-Québec à l'automne 1999. Il demeure au conseil général de l'Association des institutions d'enseignement secondaire comme représentant de la Mauricie et participe à la création de la Fédération des établissements d'enseignement privés du Québec qui voit le jour à l'automne 2000.

Sa conjointe Nathalie Fournier est enseignante spécialisée en adaptation scolaire. Ensemble, ils élèvent quatre enfants : Maude huit ans, Charles six ans, Anne et Hugo trois ans.



Michel Lavergne

M. Michel Lavergne est un homme connu et estimé qui se dévoue sans compter pour sa municipalité.

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 5 juillet 1954, il est le premier de six garçons de Laurent Lavergne et de Lina Turcotte. Le jeune Michel a fait ses études au Séminaire de Trois-Rivières et plus tard, il compléta un diplôme en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Son père était marchand de chaussures et président fondateur des pâtisseries Fusée, en plus d'avoir été conseiller municipal pendant 18 ans. Son expérience de travail suit les traces de son père, que ce soit dans le domaine de la chaussure et des pâtisseries Fusée, en plus d'avoir ouvert un magasin de peinture et de décoration " Anouck Décors ".

Présentement, il a deux commerces dont un à Victoriaville où son fils François travaille à temps plein.

Très impliqué, il fut membre fondateur du club Optimiste Châteaudun, président de

l'Association des résidents de Châteaudun, membre du Kiwanis et des Chevaliers de Colomb, en plus d'avoir été membre du club Richelieu.

Tout ce travail l'a amené à se présenter et à devenir conseiller municipal, où il siège depuis plus de sept ans.

Michel est père de deux fils, François, (21 ans) et Marc-André, (17 ans) et demeure au 190 rue Masson à Cap-de-la-Madeleine.

Ses loisirs étant rares, il consacre son temps libre à quelques excursions en famille avec ses fils et sa conjointe, Isabelle Landry.



Ronald Lavertu

Ronald Lavertu est l'aîné d'une famille de six enfants de Pierrette Larochelle et Hervé Lavertu, agriculteur. Il est né le 25 juin 1955 à Saint-Lazare de Bellechasse.

M. Lavertu a fait ses études primaires à l'école Sainte-Marie de Saint-Lazare et son secondaire I et II chez les frères marianistes de Saint-Anselme. Il a terminé son secondaire à l'école Notre-Dame du Perpétuel Secours à Saint-Damien de Bellechasse.

Comme la coutume voulait que l'aîné prenne la relève de la ferme familiale, il entreprit donc un cours d'exploitant agricole à I.T.A. de La Pocatière. Malheureusement, il abandonna après une dizaine de mois et travailla alors quelque temps sur la ferme familiale. Par la suite, il réorienta sa carrière et travailla dans différentes sphères d'activités soit de vendeur de balayeuse Électrolux, opérateur à la Baie James et conducteur de camions lourds.

Étant attiré par le public et la vente automobile, c'est en 1979 qu'il fit son entrée chez Paré Chevrolet de Saint-Anselme à titre

de représentant automobile et de camion poids moyen et lourd. De plus, chez E.G. Autos, concessionnaire Honda à Lévis comme conseiller et promu par la suite directeur-adjoint aux ventes jusqu'en octobre 1987; date où l'opportunité de partir en affaires se présenta et il acheta la concession d'automobiles Honda de Baie-Comeau qui était en difficulté financière et lui redonna ses lettres de noblesse. Il en fut le propriétaire jusqu'en février 1996.

Après avoir vécu de belles années à Baie-Comeau, il s'installa dans la région de la Mauricie pour s'associer avec M. Pierre Laquerre pour fonder Trois-Rivières Honda en mars 1996. L'année suivante soit en juin 1997, il mit en opération Trois-Rivières Acura avec le même associé.

L'implication sociale s'est faite en grande partie dans le domaine de l'auto à titre de président de la Corporation des concessionnaires automobiles de l'Est du Québec pendant deux ans et celle de la Mauricie pendant un an. Après quoi, il fût invité à s'impliquer comme secrétaire trésorier puis vice-président pour la Corporation des concessionnaires automobiles du Québec qui regroupe presque 900 membres.

Membre actif du Club Richelieu de Baie-Comeau pendant de nombreuses années, il est depuis son arrivée en Mauricie, membre des Chambres de commerce de Trois-Rivières et Cap-de-la-Madeleine.

M. Lavertu est père de deux enfants, Ève, 19 ans, étudiante en administration marketing aux H.E.C. et Jean-Guillaume, 17 ans, étudiant en psychologie au collège Laflèche.



Louise Lavoie Maheux

La culture a toujours été présente dans l'imaginaire de Louise Lavoie Maheux mais c'est à Trois-Rivières, plus précisément depuis 1964, qu'elle s'y implique. La culture lui servira de sauf-conduit dans cette région que certains décrivent conservatrice et difficile d'accès aux nouveaux arrivants.

Des cours d'histoire de l'art et de peinture, donnés par Raymond Lasnier à son atelier de la rue des Ursulines et au Centre des arts de la rue Des Chenaux et par la suite ceux qui sont suivis chez Stelio Solo, la mènent à se doter d'une formation académique en art, d'abord au collège de Trois-Rivières et par la suite à l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est dans ces milieux que se forgeront les amitiés solides et les cercles de complices des activités à venir.

Car, pour Louise Lavoie Maheux, les projets partent souvent d'une idée solitaire, mais ils connaissent très souvent des évolutions et des réalisations de groupe. Hors les murs de l'université, le cercle de créateurs se dote d'outils et de lieux de création. Ce sera la Galerie Atelier Hébert-Gaudreault, l'atelier

Presse Papier, le Conseil régional de la Culture, la Société de conservation et d'animation du patrimoine et le Symposium de sculpture. Louise Lavoie Maheux laisse des traces importantes dans ces lieux qui sont des étapes de travail, de discussion et d'échange, qui favorisent les projets de groupe et stimulent la création personnelle en estampe, plus spécialement en sérigraphie.

L'observation de la société et son implication font place régulièrement à la création. L'inspiration de Louise Lavoie Maheux : c'est le paysage québécois, tout spécialement le silence et l'émotion ressentis devant l'espace et l'addition des traces de notre passage dans ces paysages. Ce sera les grands espaces en demi-teinte, en petits ou grands formats, de grands déplacements spontanés de superpositions de couleurs que regarde le personnage omniprésent.

Ce personnage solitaire, regarde, mais observe et agit aussi. Évidemment ce personnage c'est Louise Lavoie Maheux, pour qui la création artistique à l'atelier Presse Papier et l'implication dans des projets communautaires et sociaux, sont des projets de tous les jours.



Guy LeBlanc

Natif de Trois-Rivières, Guy LeBlanc complète son cours classique au Séminaire Saint-Joseph, avant de prendre le chemin de l'université de Sherbrooke, où il obtient une licence en droit, une licence en histoire et un diplôme en droit notarial. En 1982, il entre à l'hôtel de ville de Trois-Rivières, comme conseiller du district Le Platon (centre-ville), et devient maire en 1990.

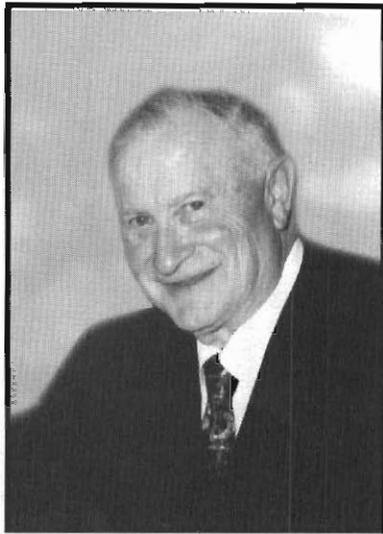
Sportif depuis sa jeunesse, il a gardé dans sa vie politique le sens de l'effort et de la discipline, qu'il fait partager à ses nombreux collaborateurs, élus, fonctionnaires, bénévoles des comités et partenaires du secteur privé.

La vitalité de Guy LeBlanc, son sens politique et sa large vision des choses font de lui un " leader " qui multiplie les engagements, les projets et les réalisations. Depuis son accession à la mairie, les finances de Trois-Rivières sont meilleures, les services municipaux aussi, le taux de taxes est stable depuis huit ans et il a même baissé en 93, 98, 99 et 2001. Au plan régional, Guy LeBlanc a pris la tête de différentes mobilisations qui visaient à créer chez nous plus de

richesse et plus de solidarité: Corporation de gestion du développement du bassin de la rivière Saint-Maurice, Forum pour le renouveau économique, Solidarité Grand Trois-Rivières, Randonnée cycliste annuelle, etc. Enfin, au plan provincial, il milite pour que les villes puissent relever les défis de l'an 2000, en harmonie avec les autres acteurs sociaux et politiques. Voilà pourquoi il est actif à l'Union des municipalités du Québec, où il a été tour à tour administrateur (1993-1997), vice-président (1997-2000) et président (depuis avril 2000). Il occupe aussi le poste de co-président de la coalition provinciale " les Arts et la Ville " depuis 1997.

Au plan professionnel, Monsieur LeBlanc pratique le notariat depuis 1972 et il est présentement associé dans l'étude LeBlanc, Martin, Leboeuf et Associés.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Léo Leblanc

Vous ne rencontrerez pas monsieur Léo Leblanc dans toutes les manifestations publiques mais il est un homme d'action ayant œuvré presque toute sa vie dans le domaine des pièces et accessoires d'automobiles. Il est né à Trois-Rivières en 1930, étant l'aîné d'une famille de quatorze enfants.

Sa carrière débute en 1946 à l'emploi de Trois-Rivières Auto Électrique où il travaille jusqu'à la fondation de son entreprise en 1975, Accessoires d'auto Leblanc ltée, en association avec MM. Gérard Harnois, Raymond Béland, ses frères Robert et Fernand ainsi que son fils Michel alors âgé de vingt ans. Depuis ses débuts, l'entreprise au service des garagistes n'a cessé de progresser. Par l'ouverture de succursales ou par des acquisitions, le commerce est devenu le plus important de la région dans son domaine, avec ses sept succursales, couvrant un territoire s'étendant de Louiseville au comté de Portneuf, en passant par Shawinigan. Celle de Trois-Rivières est réputée être la plus importante de tous les distributeurs indépendants au Canada, en

termes d'espace, d'inventaire et de personnel. Au total, près de cent cinquante employés œuvrent au sein de l'entreprise, certains depuis ses débuts, il y a vingt-cinq ans.

Ayant dû abandonner l'école à seize ans, Léo Leblanc a poursuivi plus tard des études en comptabilité à l'UQTR. Accessoires d'auto Leblanc est membre du groupe Uni-Select et monsieur Leblanc siège sur son conseil d'administration.

Monsieur Leblanc a rencontré son épouse, Gisèle Houle, alors secrétaire chez son seul employeur. De leur union sont nés deux fils : Michel et Luc, toujours impliqués à la direction de l'entreprise. La retraite totale lui étant étrangère malgré les mois d'hiver passés en Floride, Léo Leblanc est toujours présent, à distance ou en personne, rencontrant le personnel, en réglant certains problèmes, en surveillant les inventaires ou en prodiguant de judicieux conseils à ses fils qui comptent sur sa précieuse collaboration et son expérience.

Léo Leblanc, un humaniste au grand cœur, est, par son approche chaleureuse, près de ses fils, de ses employés et de son épouse qui est aussi sa partenaire sur les verts des terrains de golf de la région ou du Sud.

La création de Gestion Léo Leblanc assurera autant la sécurité de sa famille que celle de l'entreprise afin qu'elle poursuive son développement et réponde aux besoins de sa clientèle.



Martin Leblanc

Bachelier en administration des affaires, option sciences comptables, de l'Université du Québec à Trois-Rivières (promotion 1990), Martin Leblanc, s'est distingué à plusieurs reprises durant ses études universitaires. Il s'est vu remettre plusieurs bourses ou distinctions, notamment celles de la Fondation du CEU de Trois-Rivières et de la Fondation Desjardins en plus de se classer premier au Québec (4e au Canada) lors de l'examen de comptabilité financière de la Corporation des comptables en management accrédité (CMA). Il obtient en 1992 les titres de comptable agréé (CA) et de comptable en management accrédité (CMA).

Il a débuté sa carrière au sein du cabinet international d'experts-comptables Caron, Bélanger, Ernst & Young à Montréal avant de revenir à ses sources familiales au sein du cabinet trifluvien Dessureault, Leblanc, Lefebvre, c.a., s.e.n.c., où il exerce actuellement sa profession.

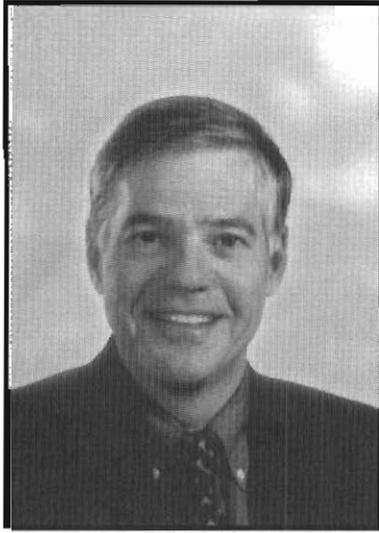
Il a de plus été chargé de cours en comptabilité financière appliquée à la gestion à l'UQTR (1994). Très impliqué dans son

milieu, il a été successivement trésorier, vice-président et président de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie.

Grand sportif, il a pratiqué pendant plusieurs années le basket-ball et le football. Il s'implique activement dans les organisations sportives trifluviennes reliées au flag-football (tournoi Ben Butch) à titre de trésorier et pratique aujourd'hui des sports moins rudes, tels le ski et le vélo.

Il affectionne aussi les arts et la culture, en s'impliquant activement au sein du conseil d'administration de l'International de l'art vocal de Trois-Rivières et ce, depuis sept ans. Il en est actuellement le président. Il est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation Maison Carpe Diem (Alzheimer).

Originaire de Champlain, il réside aujourd'hui à Trois-Rivières-Ouest avec sa conjointe Suzie Picard et leur fils de deux ans, Justin.



Michel Leblanc

Notaire à Trois-Rivières depuis 1974, Me Michel Leblanc est né à Batiscan le 13 avril 1949. Il est le fils de Melville Leblanc, pilote sur le Saint-Laurent, et de Béatrice Labissonnière. Jeune, il aurait aimé suivre les traces de son père, mais au fil de ses études, il choisit le droit.

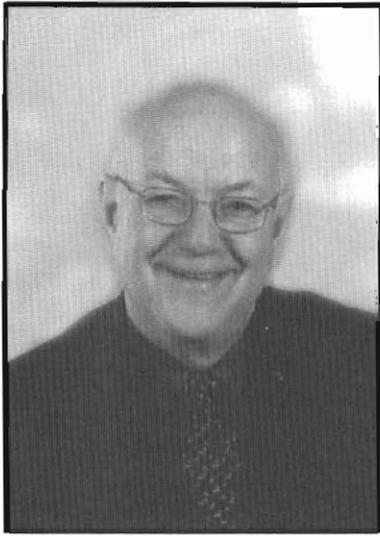
Il fit ses études primaires à Batiscan de même qu'au Jardin de l'Enfance à Trois-Rivières. Après avoir complété son secondaire au Séminaire Saint-Joseph, il obtient son B.A. de l'Université Laval en 1970 et sa licence en droit de la même université en 1973. Il est admis à la Chambre des notaires l'année suivante et se joint à l'étude Chagnon St-Arnaud Pellerin et Leblanc.

Dès les débuts de sa pratique, il s'implique dans son milieu, notamment à titre de secrétaire de la Bibliothèque centrale de prêts de la Mauricie pendant plus de dix ans, président du Conseil d'administration du Centre hospitalier Cooke, président de la Fondation Cooke, président de la Société canadienne du cancer, division Trois-Rivières, et comme membre de diverses associations.

Membre du Club Richelieu, il en devient le président en 1982. Il participe également aux activités de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et en assume la présidence en 1995-1996. Il est également membre du comité de discipline de la Chambre des notaires.

Depuis le 1er janvier 2001, il est associé à l'étude Leblanc Martin et Associés de Trois-Rivières.

Il a épousé Gaétane Lachance le 3 juin 1972 et est père de Julie 24 ans, Marie-Pierre 23 ans et Martin 21 ans.



Pierre Leblanc

M. Pierre Leblanc est associé chez Dessureault, Leblanc, Lefebvre, comptables agréés de Trois-Rivières depuis 1965, année où il a été reçu à l'Institut canadien des comptables agréés.

M. Leblanc a fait toutes ses études universitaires à la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval. Soulignons qu'en 1964 il obtient un baccalauréat en commerce, en 1965 une maîtrise en sciences commerciales et une autre maîtrise en sciences comptables en 1966. De plus en 1989, il obtient la plus haute distinction décernée par l'Ordre des comptables agréés, le titre de "Fellow".

De 1964 à 1999, il a exploité une ferme laitière connue sous le nom de "Ferme Blanche" à Champlain. Il est membre de la Fédération de l'U.P.A. de la Mauricie et de la Coopérative agricole de Champlain depuis 1964 en plus de siéger au conseil d'administration de la Régie des assurances agricoles du Québec. Depuis 1968, il s'est impliqué auprès de plusieurs organismes comme Le Noël du Pauvre, le Comité organisateur des

Jeux du Québec en 1973 et en 1999.

Aussi, il a été vice-président de la Société du parc industriel du centre du Québec de 1977 à 1980, administrateur de la Société de développement industriel et membre du Comité exécutif en 1980 et 1981, administrateur de la Société d'énergie de la Baie James et membre du Comité de vérification de 1981 à 1984, administrateur à Hydro-Québec international de 1981 à 1986, administrateur à Hydro-Québec, membre du Comité exécutif et président du Comité de vérification de 1981 à 1988, administrateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières de 1984 à 1990 et président du Conseil d'administration en 1989 et 1990.

Nous ne pouvons passer sous silence son implication au sein du Mouvement Desjardins. Depuis 1969, il est membre du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Champlain et président depuis 1976. Il est aussi membre du Conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires Desjardins du centre du Québec depuis 1977 et président du Conseil depuis 1990. En l'an 2000, il devient président de la Fédération ainsi que membre du Conseil d'administration de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et de la Société financière Desjardins-Laurentienne. De plus, il a été administrateur et président du Conseil d'administration de Trustco Desjardins et des filiales Fiducies Desjardins inc. et Crédit Industriel Desjardins inc. de 1986 à 1995.

M. Leblanc est né à Trois-Rivières le 29 octobre 1940. Il est père de quatre enfants : Jean-Benoît, Martin, Julie, et Louis.



Guy LeBrun

Né le 30 janvier 1931 à Saint-Tite, il est le fils de Jean-Baptiste LeBrun, courtier d'assurances et de Jeanne Trottier.

Après ses études primaires au Collège Saint-Gabriel de Saint-Tite, il a étudié au Juniorat du Sacré-Cœur à Ottawa, au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières (Conventum 1949), à l'Université Saint-Joseph-de-Memramcook au Nouveau-Brunswick où il obtint son baccalauréat ès arts en 1953. Il a étudié le droit à l'Université Laval où il obtint sa licence (L.L.L.) en 1957.

Admis au Barreau en 1958, il a exercé la profession d'avocat à Cap-de-la-Madeleine. Il a rempli le poste de secrétaire du Barreau de Trois-Rivières en 1960 et celui de premier conseiller de l'organisme en 1972. Procureur de la Couronne du district de Trois-Rivières (de 1964 à 1966), il a été coroner des comtés de Trois-Rivières et de Champlain (de 1960 à 1964).

Administrateur de la Caisse populaire de Sainte-Madeleine à Cap-de-la-Madeleine pendant neuf ans.

Avocat de la Cité de Cap-de-la-Madeleine pendant douze ans. Il fut membre de la Chambre de commerce et du club Richelieu de sa ville. On le nomma juge de la Cour supérieure du district de Trois-Rivières, le 23 mai 1972.

Il a épousé Françoise Martin, diététiste, fille de Benoît Martin, médecin, et de Thérèse Dionne, le 31 octobre 1960, à Maria, en Gaspésie. Ils ont deux filles : Christine, avocate à l'étude légale Ogilvy Renault à Montréal et Geneviève, directrice principale de la Stratégie-marketing chez Bell-Actimedia, à Montréal. Ils ont également un fils, Michel, avocat à l'étude légale Lacoursière, LeBrun et Vézina à Trois-Rivières.

L'Honorable Guy LeBrun est devenu surnuméraire le 30 janvier 1996 après avoir été responsable de la Cour supérieure pour le district de Trois-Rivières durant sept ans (1988-1995).



Monique Leclerc

Madame Monique Leclerc est native de Grand-Mère et elle est la benjamine d'une famille de neuf enfants. Sa famille s'établit à Sainte-Flore dans les années cinquante où elle fit ses études primaires et secondaires.

De 1962 à 1964, elle étudia à l'école Notre-Dame-de-Liesse à Montréal afin de devenir puéricultrice.

L'année 1964 marqua son arrivée à Cap-de-la-Madeleine. Pendant 32 ans, elle a travaillé au centre hospitalier Cloutier à Cap-de-la-Madeleine.

En 1972-1973, elle a décidé de poursuivre des études et de se recycler comme infirmière-auxiliaire dans un centre hospitalier de la région trifluvienne.

En 1985, intéressée par la vie syndicale, elle est élue présidente du syndicat des infirmiers et infirmières auxiliaires et le restera jusqu'à l'automne 1996, date à laquelle elle prendra sa retraite. Durant cette période syndicale, elle siégea neuf années au Conseil général S.Q.E.E.S., local 298 (F.T.Q.) à Montréal.

Femme active dans sa communauté, (la paroisse Sainte-Bernadette), elle est élue marguillière pour la première fois en 1986 et à nouveau en 1995 et 1998.

Femme de défis et passionnée par la politique, elle décide de présenter sa candidature aux élections municipales de son quartier. En novembre 1997, elle est une des deux premières femmes à être élues au poste de conseillère municipale de la Ville de Cap-de-la-Madeleine.

En 1998, elle est responsable de la table de concertation pour l'élaboration d'une politique culturelle pour la Ville de Cap-de-la-Madeleine qui fut adoptée le 4 décembre 2000.

Impliquée dans divers comités, elle participe à la création d'événements culturels comme le Symposium de peinture et l'Art en " n'août ".

Ayant à cœur la conservation du patrimoine madelinois, elle devient membre du conseil d'administration de la Corporation du manoir des Jésuites formée en 1999, afin de procéder à la mise en valeur dudit bâtiment qui date de 1742. Elle est également membre de la Société d'histoire de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

Membre de l'A.F.E.A.S. Sainte-Bernadette, membre du conseil d'administration de la COOP l'Interville et du club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine, bénévole pour différentes associations (Centraide, la Saint-Vincent-de-Paul, la Société canadienne du cancer), elle est une femme très dynamique et soucieuse d'aider les gens dans son milieu.

Madame Leclerc est mère de trois enfants et grand-mère de deux petits-enfants.



Roland Leclerc

Ordonné prêtre catholique le 3 septembre 1973, l'abbé Roland Leclerc a toujours exercé son ministère presbytéral dans le milieu des communications sociales. Il a commencé comme chercheur et animateur de la messe télévisée de Radio-Canada, à l'été 1971. Depuis, il n'a jamais cessé d'être présent au petit écran. Mentionnons spécialement les émissions "2000 ans après Jésus Christ" et "En toute amitié", au réseau TVA; l'émission "Le Jour du Seigneur", à Radio-Canada. Il est aussi l'animateur de la série "Parole et Vie" diffusée sur Canal Vox, chaque semaine.

Côté radiophonique, il a tenu l'antenne de l'émission "Le Bon Jour", sur le réseau Radiomutuel, de 1990 à 1992. Il a été l'instigateur de la série dominicale "Bonjour Famille", à CKSM, de Shawinigan.

De 1981 à 1991, il fut responsable du secteur Edu/Médias (Éducation de la foi par les médias) à l'Office de catéchèse du Québec. Il avait d'abord été directeur de l'Office diocésain des communications sociales, au diocèse de Trois-Rivières, de 1973 à 1981.

Il est directeur de la collection "Spiritualités", aux éditions Logiques de Montréal. Il a publié plusieurs volumes dont: "Au rythme de la vie", "Réflexions à saveur d'Évangile", "En toute amitié...quelques brins d'Évangile", "Au fil des jours (Atteindre l'espérance)", "Le goût de croire", etc.

Il signe chaque semaine un billet "Réflexion" dans les hebdomadaires régionaux de la Mauricie.

Il a été curé-moderateur à la paroisse Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud (1988 à 1994). Depuis août 1994, il est prêtre modérateur à la paroisse Saint-Jean - Baptiste - de - La - Salle, de Trois-Rivières.

Il a remporté le trophée annuel de l'Office des Communications Sociales (1987) et le trophée Humanisme et accomplissement personnel, lors de la finale de la personnalité de l'année, en Mauricie, en 1988.

Il est président honoraire de l'organisme de coopération internationale "Terre sans frontières". Il participe aussi à la campagne annuelle du "Noël du Pauvre".

Né dans le quartier Sainte-Cécile, à Trois-Rivières, il est le benjamin d'une famille de huit enfants. Il a pratiqué plusieurs sports, en particulier le hockey. Il n'est pas rare que les résidents de Saint-Mathieu-du-Parc le voient conduire un tracteur de ferme remorquant une charge de bois. S'il sait manier la plume et les idées, il est très à l'aise avec un marteau et une scie à chaîne.

Le plus beau mot de la vie, pour lui, est "Espérance". Le plus grand service qu'il aimerait rendre: permettre que la foi ait du goût.



Claude Lefebvre

Claude Lefebvre est né à Trois-Rivières le 2 avril 1952. Il est marié à Denise Vallières et père de deux enfants, Martine et François, dont il est très fier. Il est associé de la firme de comptables Dessureault, Leblanc, Lefebvre c.a.

Son implication sociale a commencé très tôt à l'adolescence par sa participation aux activités du Centre de loisirs de la paroisse Saint-François-d'Assise, le Centre Landry.

Après l'obtention d'un baccalauréat en sciences comptables de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de la réussite de l'examen de l'Institut canadien des comptables agréés et d'un stage de deux ans, il entre à l'emploi de la firme Dessureault Leblanc en 1978 et devient associé en 1980. Il a reçu, en 1990, la plus haute distinction de l'Ordre des comptables agréés du Québec. Le titre de FELLOW lui est en effet décerné pour son implication au niveau de la communauté, de l'enseignement et de l'Ordre. En 1993, il a obtenu le titre de planificateur financier décerné par l'Institut québécois de planification financière.

Au début des années 1980, avec d'autres hommes d'affaires du centre-ville, il a été un des instigateurs de la création de la Société d'initiative et de développement des artères commerciales de Trois-Rivières (SIDAC) pour en devenir président durant deux mandats en 1985 et 1986. C'est cet organisme, avec la collaboration de la ville de Trois-Rivières, qui a réalisé la revitalisation du centre-ville.

Impliqué activement dans plusieurs comités de la Chambre de commerce trifluvienne, il en est devenu un des plus jeunes présidents à l'âge de 37 ans pour le terme 1989-1990. Depuis ce temps, il siège au bureau des gouverneurs de la Chambre.

Il est, depuis 1996, président de la campagne de financement de la Fondation du Collège Laflèche. Cette campagne de souscription, dont l'objectif est de un million de dollars, a pour but d'assurer la pérennité et de soutenir le développement du Collège Laflèche, seul établissement privé d'enseignement collégial offrant une gamme de programmes préuniversitaires et techniques de la région.



Danièle Lefebvre

Avec un pied de chaque côté de l'Atlantique cette trifluvienne mi-québécoise mi-française est attachée à sa double culture.

Détentriche d'un doctorat en sociétés européennes de la Sorbonne après une formation initiale en histoire, elle a commencé sa carrière professionnelle à " Terre des Hommes France ", organisme à vocation humanitaire au service de l'enfance en détresse dans le monde. Aussi, c'est le cœur gros qu'elle quitte Paris pour suivre son conjoint en Bretagne. Le député de Saint-Malo lui offre le poste d'attachée parlementaire avec entre autres fonctions, la responsabilité des relations avec la presse à l'occasion des fêtes de Jacques-Cartier. Grâce à la précieuse collaboration des intervenants touristiques bretons, l'événement est un succès indéniable.

Le tourisme l'a contaminée et cette mission remplie, elle occupe le poste de responsable des outils de communication au Comité régional du tourisme de Bretagne et participe à des actions promotionnelles tout en suivant les cours du Dess Marketing à la

faculté de gestion de l'université de Rennes.

De retour au pays en 1989, elle enseigne à l'UQTR en tant que chargée de cours et prend contact avec le Collège Lafèche qui souhaite développer le programme de tourisme. Elle contribue alors à son implantation, y enseigne, assume la coordination et est mandatée par le Ministère pour participer à la révision du programme selon le principe de l'approche par compétences.

Persuadée que le tourisme est un important vecteur du développement régional, elle accepte de siéger depuis sa création au conseil d'administration de l'Office du tourisme et des congrès de Trois-Rivières. Consciente que la culture est un élément essentiel du produit touristique, elle participe aux travaux du conseil d'administration du Festival de la poésie et à ceux de l'association régionale Québec France. Ces activités lui permettent de rester au cœur de l'action. C'est ainsi qu'elle découvre le besoin pressant des établissements hôteliers d'avoir du personnel formé et propose au Collège d'offrir le programme de gestion hôtelière dont elle assure la coordination durant les trois années d'implantation.

Passionnée de voyages et de randonnées pédestres, elle profite de ses moments de loisirs pour parfaire ses connaissances du potentiel touristique des destinations établies ou en émergence. Elle garde un souvenir ému de son périple sur le chemin de Compostelle et de sa découverte des minorités du Nord-Ouest vietnamien.



Solange Lefebvre

Originnaire de Saint-Maurice, Solange Lefebvre habite Trois-Rivières depuis 1965. Au cours des années 70, elle suit différents cours dans le domaine artistique particulièrement en émail sur cuivre à Limoges en France. Poursuivant une carrière parallèle en administration, elle s'inscrit au baccalauréat en Arts plastiques à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Lors de l'obtention de son diplôme en 1990, elle reçoit la bourse du Syndicat des professionnels de l'Université pour l'excellence d'une œuvre réalisée en fin d'études. Passionnée des arts du feu, du verre, et des métaux, elle participe par la suite à plusieurs ateliers de perfectionnement en verre et en fonderie.

En 1977, elle présente ses premiers émaux sur cuivre et ses premières figurines en porcelaine à la Galerie d'art du Parc à Trois-Rivières. Depuis, elle a participé à une vingtaine d'expositions collectives et à une dizaine d'expositions individuelles tant en région, qu'à Montréal et Québec, ainsi qu'aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Espagne et au Japon. C'est à Tokyo en 1996, à l'Exposition internationale des

émailliers, qu'elle remporte le prix " Innovation et matériaux nouveaux " pour sa recherche sur l'aluminium fusionné à l'émail.

Dans le cadre de la politique gouvernementale d'intégration des arts à l'architecture, elle réalise un mur cloison en bronze et en acier pour l'hôpital Cloutier de Cap-de-la-Madeleine. Pour des résidences privées, elle réalise également une murale d'argile regroupant une vingtaine de personnages de grandeur nature ainsi que des murales de bronze.

Récipiendaire en 1994 de bourses du ministère de la Culture et des affaires internationales, puis, en 1995 du ministère des Arts et des lettres du Québec, elle reçoit la médaille de bronze en sculpture au Gala international des arts visuels à Montréal, en 1995 et à nouveau en 2000.

La Corporation de développement culturel de Trois-Rivières la désigne, en 1998, finaliste au Prix des arts visuels dans le cadres des Grands prix culturels, tandis que deux ans plus tard, elle se voit confier par le même organisme, la conception et la réalisation des sculptures remises aux gagnants des Grands prix culturels.

On retrouve ses œuvres aux musées de l'Émail en Allemagne et en Espagne ainsi qu'au Musée du Vatican. De même, ses œuvres furent remises aux premiers ministres de la France et du Québec.

En sculpture, Solange Lefebvre privilégie le bronze, l'aluminium, le cuivre et le verre. Elle a présenté, en octobre 2000, une exposition d'envergure intitulée " Dialogue de feu...verre et métaux " au musée Pierre Boucher de Trois-Rivières.



Michel Legault

Professeur au Collège de Trois-Rivières, Michel Legault accède au Conseil municipal en novembre 1990, comme représentant du district Jacques-Cartier. Les responsabilités qu'il cumule depuis ce temps l'amènent à découvrir plusieurs aspects de la vie publique: urbanisme, circulation, développement domiciliaire, sécurité civile, régime de retraite, mise en valeur des ressources humaines, etc.

Monsieur Legault est aussi président de la Corporation pour le développement de l'Île St-Quentin, un parc municipal en pleine expansion, qui attire plus de 120 000 visiteurs par année. L'administration du président Legault caresse d'ailleurs de beaux projets pour l'île: retour de la baignade, interprétation historique, lien pédestre avec le centre-ville, etc. Quant au district Jacques-Cartier, situé de part et d'autre du boulevard des Forges, il est maintenant mieux desservi à cause des améliorations apportées à cette grande artère: élargissement de la chaussée, synchronisation des feux, ajout de mobilier urbain. Monsieur Legault est fier de ces améliorations, fier du

développement domiciliaire dans son quartier et fier aussi de rappeler que, malgré tous les travaux effectués, le taux de taxes est demeuré stable depuis 1993 et a même baissé en quatre occasions.

Professeur en technique administrative au Cégep de Trois-Rivières, Monsieur Legault est père de deux enfants.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Réjean Lemay

Né à Trois-Rivières, Réjean Lemay fréquente tour à tour le Séminaire, le Cégep et l'Université du Québec à Trois-Rivières où il y décroche un baccalauréat en récréologie. Il ajoute à sa formation une scolarité de maîtrise en loisirs, tourisme culture.

Il s'implique rapidement dans la communauté notamment au niveau du mouvement scout, des associations étudiantes des établissements qu'il fréquente et dans le monde du sport.

En octobre 1982, à 21 ans, Réjean Lemay s'initie à l'organisation et à la gestion de projet. En compagnie de quelques amis il démarre en effet, un projet qui donnera naissance, en 1983, à l'ouverture de l'auberge de jeunesse " La Flotille " sur la rue Radisson au centre-ville de Trois-Rivières. Cette expérience oriente sa carrière d'organisateur et de gestionnaire. C'est aussi l'occasion pour lui de trouver l'âme sœur, Josée Beaudry, avec laquelle il aura deux garçons.

C'est dans la MRC de Maskinongé qu'il vivra ses premières expériences professionnelles. Directeur général du Musée agricole

de Louiseville, directeur du Service des loisirs de la Ville de Louiseville, directeur général et commissaire touristique de Tourisme Maskinongé, Réjean Lemay fait peu à peu sa place dans la communauté. Il agit aussi à titre de consultant et expert conseil auprès de nombreuses entreprises touristiques et de loisirs.

Durant la même période, il s'implique au sein de différentes organisations : hockey mineur, SADC de Maskinongé, Comité de citoyens de la Sûreté du Québec, Chambre de commerce de la MRC de Maskinongé, etc. Il deviendra également animateur pour une quantité d'événements de toutes sortes.

C'est à la fin de cette époque que sa carrière connaîtra une nouvelle orientation. Invité à donner de la formation à des intervenants touristiques, Réjean Lemay a la piqûre de l'enseignement. Dès lors, il multiplie les représentations auprès du Collège Laflèche. C'est finalement en 1995, qu'il fera ses débuts à titre de coordonnateur adjoint à l'éducation permanente, de conseiller en tourisme et d'enseignant.

En 1997, ses compétences d'organisateur et de gestionnaire de projet sont mises à contribution lorsqu'il est nommé directeur général de la 34^e finale des Jeux du Québec du Grand Trois-Rivières. L'équipe qu'il forme sous la présidence du comptable Yves Carpentier, remporte un succès sans précédent dans les annales des Jeux du Québec.

Aujourd'hui, Réjean Lemay assume la direction du Centre de formation continue du Collège Laflèche au campus de la rue Nérée Beauchemin. Maintenant bien établi dans la Mauricie, Réjean Lemay poursuit son implication dans la communauté au sein du hockey mineur de Trois-Rivières, dans Solidarité du Grand Trois-Rivières ainsi que dans plusieurs organisations reliées au développement de la main-d'œuvre.



Suzanne Lemay

C'est à Vankleek Hill en Ontario que Suzanne Lemay, née Lalonde, fit ces premières armes dans la vie. Originaire d'une famille canadienne-française, elle y fait ses études, en français d'abord, puis tout devient bilingue.

Étudiante à l'Université d'Ottawa, elle en ressort non seulement avec un diplôme en administration mais aussi avec un amour profond pour Yvan Lemay qui est son époux depuis plus de 25 ans. De cet heureux couple naîtra deux enfants, Stéphane et Isabelle, qui entreprendront eux aussi des études. Amour oblige, Suzanne suit son mari à Trois-Rivières et y complète un BAC en science comptable et se présente aux examens de l'Institut des comptables agréés et elle le réussit à sa première tentative. Ses premières expériences de travail se font avec la firme Samson Bélair, comme vérificateur senior responsable d'équipes de vérification. Après un court séjour au sein du gouvernement fédéral, Suzanne Lemay entreprend sa carrière dans l'entreprise privée, chez Canon d'abord et ensuite au Groupe GL&V. La direction financière n'est pas

la seule corde à son arc. On y retrouve aussi une expertise en prix de revient, gestion de projets, en santé sécurité au travail et en ressources humaines.

Travailleuse et à la recherche de défis, Suzanne entre donc à la Société d'aluminium Reynolds (Aujourd'hui Corus avec 700 employés) en 1991 comme directeur financier de cette importante entreprise de transformation de l'aluminium de la région. Contrôleuse de l'usine de Cap-de-la-Madeleine ainsi que de celle de Toronto, elle se garde du temps pour s'impliquer localement : à la présidence de l'Association des manufacturiers, comme Femme de carrière de l'année en 1988, et depuis dirigeante de la Caisse Desjardins de Trois-Rivières, représentante des entreprises à la Table des partenaires d'Emploi-Québec, et membre du conseil d'administration du CLD de Francheville, ainsi que du Fonds local d'investissement.

Les fins de semaines on peut retrouver Suzanne et son mari sur les pistes de ski de fond ou de vélos de la région.



Jeannot Lemieux

Homme d'affaires averti, M. Jeannot Lemieux est né le 3 avril 1949, il est le 6e d'une famille de huit enfants. Natif de l'Abitibi, il a grandi sur une ferme et dès l'âge de sept ans il caressait le rêve d'ouvrir un dépanneur. Toute sa jeunesse, il a entretenu ce grand rêve et savait qu'il devrait trimer pour y arriver.

Il quitta donc l'Abitibi en 1974, se rendit à Hull où il trouva un premier emploi pour une compagnie de construction, au service de la paie. Ses revenus n'étant pas suffisants pour amasser l'argent nécessaire à l'achat de " son " dépanneur, il commença à faire du travail manuel sur le chantier, ce travail était mieux rémunéré. Il a occupé plusieurs emplois de toutes sortes qu'il quittait aussitôt qu'il avait appris ce dont il avait besoin pour progresser.

Ce qui lui permit d'acquérir " son " premier dépanneur. Il avait atteint " son but ". Monsieur Lemieux est un homme tenace qui ne prend rien pour acquis. Pour lui le travail n'en est pas vraiment un parce qu'il fait ce qu'il aime.

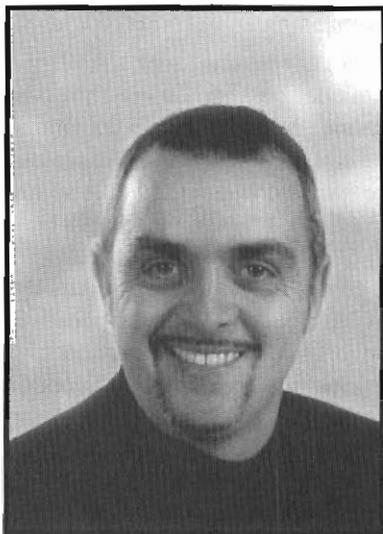
Il est resté à Hull pendant sept ans. Il y a rencontré celle qui est aujourd'hui son épouse, Diane Boisvert, native de Grand-Mère qui a su l'encourager dans ses projets. Leur union leur a donné une fille, Julie née en 1978 et un garçon, Mario né en 1983.

Le couple quitte Hull pour Longueuil où il y rachète un dépanneur qu'il administrera pendant treize ans. M. Lemieux arrive à augmenter de cinq fois le chiffre d'affaires de son dépanneur.

La famille Lemieux arrive à Trois-Rivières en 1987 et achète le dépanneur Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. Julie et Mario font leur apprentissage dès leur jeune âge dans l'entreprise. En 1998, il vend le dépanneur Jean XXIII pour élargir ses horizons en achetant le dépanneur du Boisé qui s'appelle maintenant le Marché du Boisé. Ce changement lui sera bénéfique étant donné qu'il peut y offrir tous les services qu'il veut sans avoir à demander la permission à personne. Il en profite ainsi pour se spécialiser dans la bière importée et de micro-brasserie, un marché encore peu connu qui prend beaucoup d'ampleur. Il possède la plus grande variété de bières au Québec, ce qui lui attire des clients d'un peu partout en province.

D'une grande générosité, M. Lemieux s'implique beaucoup dans la communauté. Il a fait parti du club Richelieu pendant dix ans, du club Optimiste pendant trois ans, a encouragé les scouts et est venu en aide à plus de 300 organismes de la région. En 1996, il a été nommé " Personnalité d'affaires de l'année " lors du gala de la Cédic et de la Chambre de commerce.

Sa devise est " service, propreté, sourire " et il la met très bien en pratique, c'est un homme accueillant et toujours prêt à rendre service.



Jean-Paul Lemire

Jean-Paul Lemire voit le jour le 30 juin 1954 à Nicolet Sud. Il est le 8^e des douze enfants de Hervé Lemire et Gertrude Richard.

Dès la fin de son secondaire à la polyvalente Jean Nicolet, il confectionne une petite station FM (radio pirate) dans un garage de Saint-Alexis où il s'improvise disque-jockey pour amuser les amis. Son père eut vite fait de comprendre qu'il ne prendrait pas la relève sur la terre familiale.

Parallèlement à ses études secondaires, il travaille (de nuit) comme opérateur de console à CFDA, Victoriaville pour finalement occuper les mêmes fonctions le week-end à CJTR, Trois-Rivières.

La passion fait son chemin....

D'opérateur, il devient animateur puis producteur et accepte de quitter la région pour occuper les fonctions de directeur de la production à CFLS, Lévis tout en poursuivant ses études en génie civil.

Ces dix années comme directeur de la pro-

duction ne l'empêche pas de développer une clientèle privée qui l'amène à produire pour une douzaine de stations régionales. Sa passion et sa réputation lui ouvrent les portes de CHOI-FM, Québec où il occupera le poste de directeur des programmes.

Après avoir touché à chacun des départements d'une station de radio à l'exception des ventes (lui qui avait pourtant produit des centaines de messages publicitaires), il se joint à l'équipe de CHIK-FM, Québec comme conseiller publicitaire.

Et la passion grandit...

À l'automne 1989, Radiomutuel se porte acquéreur de CIGB-FM, Trois-Rivières. Quinze ans après son passage à CJTR, après des années d'apprentissage à l'opération, l'animation, la production, la programmation, les ventes et le service à la clientèle, comment ne pas rêver à la direction générale dans sa région d'origine là où était née sa passion.

Jean-Paul en rêve... Radiomutuel y croit!

À 35 ans, Jean-Paul Lemire devient le plus jeune directeur général de Radiomutuel. Onze ans plus tard, CIGB-FM fête avec fierté son 22^e sondage comme station no 1 en Mauricie.

Quand la passion nourrit

Jean-Paul Lemire a épousé Ghyslaine Longval à Sainte-Monique de Nicolet le 25 juin 1977. Ghyslaine est enseignante en archives médicales au Collège Laflèche de Trois-Rivières et leur fils Jean-Sébastien, (20 ans) est étudiant aux Hautes Études Commerciales (H.E.C.) à Montréal.



Yvon Lemire

Diplômé en technique du Génie civil du Cégep de Trois-Rivières, monsieur Yvon Lemire travaille au ministère des Transports du Québec à titre de technicien des travaux publics et est affecté aux études de sécurité routière et à la programmation des travaux. Depuis de nombreuses années, son implication sociale s'accomplit dans le secteur de l'éducation et le domaine des activités sportives pour les jeunes.

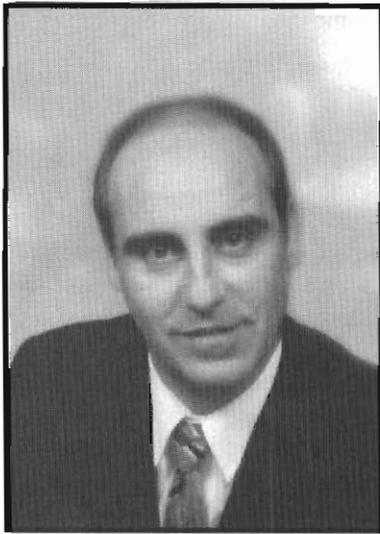
Monsieur Lemire est commissaire depuis 1990, d'abord à la Commission scolaire Samuel-De Champlain dont il a été le président de 1994 à 1998 puis à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy où il assure la présidence depuis la formation du Conseil provisoire en 1997. Les responsabilités accrues du rôle du commissaire qui découlent de la fusion des commissions scolaires l'amènent à remplir deux mandats principaux : un premier d'administrateur de la Commission scolaire et un second de leader local et régional.

Les nouvelles dispositions de la Loi sur l'instruction publique confirment le rôle

stratégique du commissaire notamment au niveau de l'évaluation et du contrôle des services offerts. Toujours à la recherche de nouveaux moyens pour une saine administration des fonds publics, monsieur Lemire travaille à relever le défi imposant d'accroître le leadership de la Commission scolaire au plan du développement régional. Il est aussi soucieux de développer des partenariats avec différents organismes de manière à ce que la population puisse bénéficier au maximum des biens publics.

La fonction de président fait appel à un leadership constant auprès des autres commissaires, des gestionnaires et des différents intervenants du milieu socio-économique. Avec la ferme volonté d'assurer l'équité dans la répartition des ressources sur l'ensemble du territoire de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy, monsieur Yvon Lemire est principalement préoccupé par la qualité des services à offrir aux élèves. Pour lui, il est primordial que toutes les décisions administratives et les choix budgétaires visent le bien de l'enfant et soient le reflet de la capacité de l'organisation à s'adapter aux besoins en constante évolution des concitoyens et concitoyennes.

Les deux premières années de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy ont constitué une phase difficile au niveau du regroupement administratif et au plan budgétaire. On observe tout de même une concertation grandissante chez les commissaires, les administrateurs, les parents d'élèves et les contribuables pour développer et améliorer la qualité des services.



André Lemyre

Président et directeur général de Toiture Mauricienne inc., M. André Lemyre a été initié au monde des affaires dès son jeune âge.

A ses débuts dans l'entreprise, il a effectué toutes les tâches reliées à la fabrication, la vente et la livraison. Il s'intégra graduellement dans des postes plus administratifs tels que la gestion de la production et la gestion de l'usine.

Au fil des ans, M. André Lemyre s'est appliqué à développer un concept d'équipe permettant à chacun de ses membres de participer pleinement au développement de l'entreprise. Cette approche a amené l'implantation d'une équipe dynamique à tous les niveaux de l'organisation.

S'étant entouré de personnes de talent capables de réaliser des objectifs exigeants, M. André Lemyre se sentait prêt à relever le défi d'amorcer des transformations majeures au sein de l'entreprise afin de lui permettre de faire face aux nouvelles réalités occasion-

nées par la mondialisation des marchés.

A l'âge de 37 ans, il s'est alors porté acquéreur de la majorité des actions de l'entreprise.

Implantée depuis 1964 à Sainte-Marthe-du-Cap, Toiture Mauricienne inc. est le plus important fabricant canadien de fermes de toit en bois préfabriquées et de solives ajourées en bois d'oeuvre collé.

Le développement des affaires s'effectue par l'entremise de cinq bureaux de ventes, un réseau de quinze distributeurs situés dans diverses provinces ainsi que par cinq entreprises de fabrication sous licence situées en Ontario et aux États-Unis.

Au cours des derniers mois, une entreprise d'envergure, impliquée dans le domaine du bois de sciage et de la transformation de produits en bois, également reconnue pour son savoir-faire et sa vision avant-gardiste de la nouvelle économie, est venue s'associer en partenariat avec Toiture Mauricienne inc. La synergie ainsi apportée permettra l'atteinte des objectifs de croissance soutenue de l'entreprise et le maintien de son statut de chef de file incontesté dans le domaine hautement spécialisé de la structure en bois.

Homme d'affaires déterminé, M. André Lemyre a su impliquer chacun des paliers de l'organisation à partager sa vision d'entreprise basée sur des valeurs telles que le travail d'équipe, la passion de réaliser des objectifs stimulants et, surtout, le plaisir de le faire.



Jacques Lessard

Né en 1940 à Sainte-Ursule (Maskinongé), Jacques Lessard complète son cours classique au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan en 1960 en obtenant son baccalauréat ès art.

Il entreprend ensuite des études en théologie qu'il termine en 1960 pour être prêtre-vicaire et enseignant à La Tuque. De 1969 à 1971, il obtient une maîtrise en théologie et en communication de l'Université d'Ottawa et une licence en théologie de l'Université Saint-Paul d'Ottawa. En 1980, il couronne ses études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières par l'obtention d'une maîtrise en administration scolaire.

L'ensemble de sa carrière professionnelle se manifeste principalement dans deux secteurs : l'éducation et les communications. Il touche à l'enseignement tant au niveau primaire et secondaire qu'au niveau collégial et universitaire. Il est directeur des services aux étudiants au Collège Laflèche de 1972 à 1985 avec deux sorties ponctuelles pour occuper en 1975 la direction des services

culturels lors de la finale provinciale des jeux du Québec à Trois-Rivières et de 1982 à 1984, la direction générale du comité des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières.

Il fait ensuite une incursion dans le domaine des communications en devenant tour à tour, directeur général de Télé-Québec, centre du Québec, directeur général de la station radio-phonique CJTR am 114 et directeur-général des consultants CPM inc.

Il revient à l'éducation en 1988 pour occuper les postes de responsable d'écoles en déficience intellectuelle et en délinquance, de directeur de l'école secondaire Sainte-Ursule à Trois-Rivières et enfin de directeur du Centre de formation aux entreprises de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy jusqu'au moment de sa retraite en juin 2000. Depuis il est délégué commercial auprès du Baluchon auberges et Seigneurie de Saint-Paulin.

Ses activités professionnelles lui ont permis de participer activement à de nombreuses causes sociales et socio-économiques dans son milieu : divers comités des finales provinciales des jeux du Québec, l'atelier action-jeunesse, les fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières, la mise en place du Festival international de l'art vocal de Trois-Rivières, le Forum pour le renouveau économique et Solidarité Grand Trois-Rivières.

Il est marié à Diane Mongrain et père de trois enfants : deux filles et un garçon. Il habite à Trois-Rivières-Ouest depuis 1973.



Daniel Levasseur

Natif de Trois-Rivières-Ouest, Daniel Levasseur, passe son enfance sur une ferme agricole située près du fleuve Saint-Laurent. Il est le cinquième des six enfants de M. Georges Levasseur et de Mme Jeannette Paradis.

Il complète ses études secondaires à l'école LaVérendrye pour ensuite obtenir un certificat en administration à l'Université de Trois-Rivières. Ses débuts sur le marché du travail s'effectuèrent chez N.C.R. (National Cash Register) où il s'est distingué tout au long de ces années particulièrement en 1979 comme le meilleur vendeur de la compagnie.

En 1977, il prend pour épouse Lyne Gingras de Trois-Rivières. De cette union sont nées deux magnifiques filles, Vanessa âgée de 18 ans et Andréane quinze ans.

En 1983, Daniel Levasseur fait l'acquisition de terrains et devient promoteur. Deux ans plus tard, il décide de se spécialiser dans la construction domiciliaire. Ces premières réalisations voient le jour dans le secteur " Les Terrasses de l'Érablière ". Depuis,

Daniel Levasseur n'a cessé de participer à l'expansion de sa ville. Son entreprise, " Les Constructions Levasseur Inc. " compte à son actif plus de trois cent cinquante habitations.

En 1988, Daniel Levasseur devient copropriétaire d'un mini-centre qui s'appelle " Place de l'Érablière ". Ce complexe multifonctionnel offre au public de nombreux services d'appoint ainsi que des services professionnels de toutes sortes.

À l'automne 2000, Daniel Levasseur fait l'acquisition de plus de 16 000 000 pieds carrés de terrains situés à l'angle du boul. Saint-Jean, du Chemin Sainte-Marguerite et de l'autoroute 40. Ce nouveau secteur portera le nom " Le Boisé Richelieu ". Ces terrains sont zonés pour le développement domiciliaire et commercial. Daniel Levasseur projette même d'y aménager le " premier terrain de golf " à Trois-Rivières-Ouest. Un autre défi à relever.

Daniel Levasseur est un passionné de golf et de ski alpin. C'est un amateur de plein-air et de nature. Il aime visiter les belles régions du Québec et, occasionnellement, profiter des destinations soleil.



Régis Lévesque

Natif de Rivière-Ouelle (comté de Kamouraska) et fils d'un père qui a fait carrière dans les Forces armées canadiennes, il a fait ses études primaires en anglais jusqu'en 1959 et en 1960 il entre à l'Institut de technologie de Trois-Rivières, en électricité et il gradue en 1965. Il complète en 1969, à l'Université Laval, un baccalauréat en sciences appliquées, option arpentage. Il est membre de l'ordre des arpenteurs-géomètres du Québec.

À sa sortie de l'université, il est engagé par le gouvernement fédéral pour travailler à Ottawa et Montréal. Le goût du défi et du monde des affaires a toujours intéressé M. Lévesque. Ainsi, en 1978, il quitte une carrière des plus intéressantes dans la fonction publique pour s'aventurer dans l'entreprise privée. Il achète avec un confrère, un bureau d'arpenteurs-géomètres bien établi dans la région, soit le bureau de M. Georges Gariépy. L'entreprise n'a pas pris beaucoup de temps à faire sa marque au niveau national. La firme de R. Lévesque a participé à des travaux d'arpentage à travers le Canada. Il est même sur la scène internationale.

L'aventure des affaires de s'arrête pas là. Ainsi, en 1984, il se lance avec un ami de longue date, Réal Brouillette dans le domaine de l'alimentation. Ils montent de toute pièce le marché Métro Jean XXIII à Trois-Rivières-Ouest. En 1988, toujours avec son associé, ils décident d'acheter un commerce d'alimentation qui avait fait faillite. Ainsi est né le Métro des Forges à Trois-Rivières. En 1990, ce commerce remportait un Radisson à la CÉDIC à titre de commerce de détail de l'année.

Finalement en décembre 1999 R. Lévesque et son associé acceptent une offre d'achat de leurs deux commerces d'alimentation et ainsi prend fin, seize ans de succès dans le commerce du détail.

Parallèlement, aux activités de l'alimentation, Régis n'a jamais délaissé ses activités professionnelles. En 1999, l'entreprise d'arpentage, Brodeur Gervais Lévesque de Trois-Rivières, fusionne ses activités avec celle de Hamel Pinard de Trois-Rivières-Ouest, pour devenir Brodeur, Lévesque Pinard, le plus important bureau d'arpentage de la région.

Au niveau des activités sociales, Régis Lévesque a été très actif à la Chambre de commerce pour avoir siégé au comité exécutif. Il a été trésorier de la Corporation de l'Île Saint-Quentin jusqu'en 2000. Il est administrateur de la Fondation du Centre des Études Universitaires de Trois-Rivières (CEU).

Malgré ses nombreuses activités Régis Lévesque a toujours accordé beaucoup d'importance aux activités sportives. Il a excellé au tennis et au racquetball et présentement il aime jouer au golf avec ses amis l'été et fait du ski au Mont Sainte-Anne. Depuis quelques années, son intérêt se retourne principalement vers les activités de plein-air, la pêche, la chasse et le cyclotourisme



Yves Levesque

Originaire de Québec, Yves Levesque habite Trois-Rivières-Ouest depuis 1984. Marié à Diane Lamontagne, il est le père de quatre garçons : Jean-Daniel, Patrik, Mathieu et Nicola.

Une fois ses études secondaires complétées, il poursuit une formation à l'Institut de marine de Rimouski. Détenteur d'un certificat de premier officier de la marine marchande dès l'âge de 21 ans, il occupe différentes fonctions à bord de pétroliers de la compagnie Soconav. À 26 ans, il obtient son certificat de capitaine de bateaux.

Homme d'action et de défi, sa carrière initiale bifurque vers le monde des affaires. Dès son arrivée en région, il se porte acquéreur de deux concessions de la chaîne de restaurants Harvey's, l'une située sur la rue Aubuchon à Trois-Rivières et l'autre au Carrefour Trois-Rivières-Ouest.

Solidement impliqué dans son milieu, Yves Levesque souhaite faire davantage pour la collectivité locale et régionale. Il lorgne donc la scène municipale afin de mettre à

profit son dynamisme et son expérience en gestion des affaires. Être plus près du citoyen, tout en lui assurant sa disponibilité, son écoute attentive et sa transparence font également partie de ses objectifs.

En novembre 1994, il est élu conseiller municipal du district de Cherbourg. C'est avec habileté qu'il mène de front ses nouvelles responsabilités et celles de gestionnaire d'entreprise. Il est réélu à ce poste pour un second mandat en novembre 1998. Fort du vote de confiance que lui manifeste la population de Trois-Rivières-Ouest lors du scrutin du 2 mai 1999, il est élu maire de cette ville.

A cette même période, il se départit de ses deux commerces tout en demeurant actionnaire et entreprend une formation d'agent immobilier. C'est avec aisance qu'il concilie ce nouveau travail avec son rôle de premier magistrat.

Durant ces années, Monsieur Levesque a œuvré dans divers comités municipaux et paramunicipaux. Il siège actuellement à la table des conseils d'administration de la Corporation intermunicipale de transport des Forges (CITF), de la MRC de Francheville, du CLD du même nom et de la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux du Trois-Rivières métropolitain.

Homme de cœur empreint d'une grande générosité et malgré un horaire du temps fort chargé, il s'implique avec énergie et passion dans plusieurs causes humanitaires, particulièrement sensible à celle touchant les enfants affligés par la maladie. En septembre 2000, il met sur pied la 1^{re} édition du tournoi de golf Yves Levesque, dont la totalité des sommes amassées est versée à l'organisme Opération Enfant Soleil. Il compte bien faire un événement annuel de ce tournoi d'envergure régionale.



Marc Lortie

Le père Marc Lortie est originaire de Beauport, près de Québec. Après des études au Petit Séminaire de Québec, il entre chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée où il est ordonné prêtre en 1959.

Il œuvra surtout dans le monde de l'éducation : professeur et directeur des étudiants au Collège Saint-Vallier à Québec, conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire régionale de Tilly à Sainte-Foy, conseiller en éducation à l'Assemblée des évêques du Québec à Montréal. Après un mandat comme Directeur de la maison Jésus-Ouvrier à Québec, il est nommé supérieur provincial de la Province religieuse oblate Notre-Dame-du-Rosaire de Québec.

En 1995, il est nommé Directeur des pèlerinages au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap pour planifier les activités du Sanctuaire et pour accueillir les nombreux pèlerins qui y viennent. En même temps il se rend à chaque année à Aix-en-Provence en France comme responsable d'un stage de formation spiri-

tuelle pour les Oblats durant quatre mois. En 1999, il est en plus nommé supérieur de la communauté oblate de la résidence des Oblats du Sanctuaire.

Avec ses confrères oblats, il est au service des pèlerins qui viennent au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, ce lieu historique qui nous rappelle la dévotion mariale de notre peuple. C'est une expérience riche en découvertes qui est offerte à tous les pèlerins et touristes qui viennent dans le plus important sanctuaire dédié à Marie en Amérique du Nord.



Yvon Mailhot

Né le 9 novembre 1948 à Drummondville, monsieur Yvon Mailhot est l'aîné d'une famille de six enfants. Ce statut familial lui permettra, très tôt, de développer les qualités essentielles d'un bon leader : le sens de l'autonomie et de l'initiative. Après des études à l'externat classique Saint-Raphaël de Drummondville, monsieur Mailhot poursuivra une formation académique auprès de l'Association des courtiers d'assurances du Québec.

Quelle que soit l'entreprise qui l'accueille, il cultive le rêve d'être le meilleur. Affichant en cela son sens du perfectionnisme ; fi-gnolant son travail en tout point ; améliorant sans cesse la qualité de sa production et multipliant les attentions auprès de ses clients.

Communicateur, il partagera ses connaissances auprès de la clientèle collégiale et universitaire où il enseigne. Il se révèle, depuis 1985, une ressource importante pour le Cégep Maisonneuve de même que pour le Cégep et l'Université de Trois-Rivières. Intéressé par le domaine de l'assurance, il débute sa carrière comme souscripteur

commercial à la Phoénix de Londres et poursuit comme expert en sinistre chez Martin ajusteurs inc., mais ce sera auprès du Bureau d'expertise des assureurs ltée, qu'il devient directeur de la succursale de Trois-Rivières et courtier d'assurances agréé à titre d'associé à l'agence d'assurances Jetté, Cloutier, Mailhot et associés. On peut aujourd'hui se prévaloir de ses services chez Dufresne et Martel où il œuvre comme courtier d'assurances agréé.

Vice-président chez Réseau Auto-Caution Network inc, il crée, en 1993, un produit d'assurance inédit, illustrant en cela son esprit d'entreprise. Poursuivant sans cesse un idéal toujours plus élevé, il devient en 1999 co-proprétaire et administrateur des services financiers Autocom inc. et de Location U-Turn.

Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières où il est, tour à tour, directeur du comité des affaires municipales et 1er vice-président, il s'implique également auprès du Club Kiwanis en tant que président distingué durant deux ans.

Depuis 1987, il partage sa vie avec Louise Cadorette, ses deux fils Kevin et Chad ainsi que leur fille Ève. Franc, généreux et toujours soucieux d'assurer l'équilibre des siens, il affiche une bonhomie légendaire.



Cléo Marchand

Cléo Marchand naquit à Maskinongé le 16 juin 1948. Son père, Adrien, était journalier et sa mère se nomme Germaine Lefebvre. Il est le dernier de onze enfants.

À la création de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), il devient un des premiers étudiants à fréquenter cette nouvelle institution. Il reçoit son baccalauréat des affaires (B.A.A.) option sciences comptables en 1972 et entreprend une carrière de comptable agréé chez Price Waterhouse à Montréal. En 1974, il devient professeur à l'UQTR et se spécialise en théorie comptable. En avril 1980, il devient cadre à l'UQTR. En janvier 1985, il occupe chez Duchesne et fils de Yamachiche le poste de contrôleur. À la fin de 1985, il est nommé, directeur du Service du personnel de l'UQTR. En janvier 1991, directeur du Service des finances jusqu'en 1996, année où il devient vice-recteur à l'administration et aux finances de l'UQTR. Au cours de son mandat de vice-recteur, il est appelé à occuper le poste de recteur par intérim à l'UQTR. En novembre 2000, il réintègre le statut de cadre de l'UQTR.

Au cours de ces vingt années consacrées à l'administration de l'UQTR, plusieurs programmes d'études ont vu le jour : doctorat in Business administration, doctorat de 1er cycle en chiropratique, baccalauréat en pratique sage-femme. Impliqué dans son milieu, M. Marchand est membre du Conseil d'administration de l'Ordre des comptables agréés du Québec (1975-1979).

Il est président du comité des comptables agréés de la Mauricie (1976-1984). Il est président du Conseil d'administration de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac depuis 1980. Il est co-fondateur, trésorier et président du Club de Vélo-cross de Pointe-du-Lac inc. (1983 à 1987). Il est président des Fêtes du 75e anniversaire de fondation de la Caisse populaire de Pointe-du-Lac (1988). Il est membre du Conseil d'administration de Plein-air Ville-Joie de Pointe-du-Lac depuis 1999.

Il s'implique au plan sportif en étant vice-président de la Corporation du sport universitaire et amateur du Trois-Rivières métropolitain (1988-1989). Il est Président-fondateur du Club "Les Estacades" du Cap-de-la-Madeleine, Club de hockey Midget AAA (1992-1993). Il est membre du comité organisateur des Jeux du Québec Hiver 1999.

En août 1972, il épouse à Louiseville, Hélène Lupien. Leur famille se compose d'une fille et de deux garçons. Alexandre, athlète au sein de l'équipe nationale d'athlétisme canadienne. Véronique, étudiante au programme de baccalauréat en enseignement au préscolaire, primaire de l'UQTR. Maxime, le cadet, porte les couleurs de l'équipe de football des Lions de l'École Chavigny de Trois-Rivières-Ouest. Il termine ses études secondaires en 2001.



Michel Marchand

Michel Marchand est né à Trois-Rivières, le 13 juin 1960. Il est le fils de Bernard Marchand et de Claire Boucher.

Il a fait ses études à la polyvalente Chavigny et au Cégep de Trois-Rivières.

Après avoir œuvré pendant quelques années à titre de représentant pour la compagnie de communication Cantel, il se voit offrir l'opportunité de devenir propriétaire d'un Centre de communication Cantel. Il ouvre le 8 juin 1994 son premier centre de communication au 5335 boulevard des Forges à Trois-Rivières.

Il a su recruter des gens de talent pour l'entourer. Grâce à leur dynamisme et leur professionnalisme, l'entreprise a connu un essor impressionnant. Aujourd'hui monsieur Marchand est à la tête de quatre centres Rogers AT&T à Trois-Rivières, Trois-Rivières-Ouest, Cap-de-la-Madeleine et Sorel. Des centres de communication qui sont la propriété de la compagnie M com. Michel Marchand malgré un emploi du temps très chargé, a toujours su garder du

temps pour s'impliquer bénévolement dans différentes causes qui lui tiennent à cœur. Le Carrefour jeunesse emploi, la Société canadienne du cancer, le Grand Prix de Trois-Rivières, le service de criminalité les anges gardiens, le Conseil régional de prévention de la criminalité, la Randonnée du Maire de Trois-Rivières, le cirque Eloïse et plusieurs autres.

Les centres Mcom offrent toute la gamme des téléphones cellulaires des marques les plus populaires (Motorola, Nokia, Éricson et plusieurs autres). Ils offrent aussi les téléavertisseurs Panasonic et Motorola. De plus, Michel Marchand est dépositaire autorisé des téléphones Via Satellite Globalstar spécialement conçus pour les gens d'affaires qui ont à se déplacer dans les endroits les plus reculés de la planète.

Michel Marchand est père de deux enfants, Jonathan et Catherine.



Armand Marcotte

Monsieur Marcotte a une formation de machiniste mécanique et de dessinateur industriel, ce qui lui permis d'occuper différents postes de responsabilité reliés à ces domaines. Il a entre autres été technicien pour les essais techniques, responsable et chef d'équipe de la vérification lors des nouvelles installations de machines à papier et autres à la Consolidated Bathurst, division Wayagamack, responsable des systèmes hydrauliques et contremaître mécanique de sept machines de production.

En 1977, après 32 années de loyaux services, il prend une retraite bien méritée. Que va-t-il faire maintenant de cette nouvelle liberté ? Pour lui, être à la retraite ne veut surtout pas dire ne rien faire. À partir de ce moment, il n'a jamais été aussi occupé.

Pendant douze années, il s'est beaucoup dévoué pour les handicapés adultes de la Mauricie. Il a été tour à tour vice-président, président, de nouveau vice-président puis président directeur général de l'Association des handicapés adultes de la Mauricie (AHAM). Sous sa gouverne, le nombre

d'adhérents a presque doublé. C'est donc dire qu'il a su faire connaître cette association et ses objectifs.

Monsieur Marcotte a été membre de plusieurs comités qui avaient en commun la promotion des personnes handicapées et surtout d'améliorer leur intégration dans la vie quotidienne : le comité d'accessibilité pour les personnes handicapées, le comité de concertation pour personnes handicapées et l'Association régionale de loisirs pour personnes handicapées. Monsieur Marcotte a également siégé au comité pour la réglementation des stationnements pour les handicapés et ainsi qu'au comité pour le droit au maintien à domicile, en 1984, il a été parmi les premiers membres du comité de promotion pour obtenir la charte du C.L.S.C. du Rivage, il est devenu membre du conseil d'administration, il a été réélu lors de la fusion avec le Centre hospitalier Cloutier le 16 novembre 1996 qui est devenu par la suite : Regroupement Cloutier-du-Rivage, il est demeuré membre du conseil d'administration jusqu'à ce qu'il quitte en novembre 1999, après quinze ans dans le milieu..

Au cours de son passage au Regroupement d'organismes de promotion pour les handicapés, il a occupé les postes de trésorier, de vice-président et directeur.

Il donne aussi beaucoup de son temps à titre de président-directeur-général pour l'organisme " Un Noël comme les autres " qui vient en aide aux enfants de familles défavorisées et parfois aux parents depuis octobre 1992. Il est membre du conseil d'administration du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine qui l'a d'ailleurs élu Richelieu de l'année en 1997-1998. En 1999, il a reçu le Prix de la famille décerné par la ville de Cap-de-la-Madeleine et la médaille du Mérite madelinois, la plus haute distinction de la Ville de Cap-de-la-Madeleine.



Pierrette Marcotte

Pierrette Lépine Marcotte est la fille de Lucien Lépine, ingénieur du Canadien national, et de Marie-Ange Rivest. Elle est née à Crabtree le 6 octobre 1935, mais elle a passé son enfance et son adolescence à Saint-Georges-de-Champlain.

Après des études à l'École normale Christ-Roi de Trois-Rivières, elle enseigne pendant dix ans au Collège du Sacré-Cœur de Grand-Mère. À l'enseignement, elle joint un engagement de tous les instants auprès des jeunes. C'est ainsi qu'elle fait partie de l'équipe diocésaine de la Jeunesse étudiante catholique (J.E.C.) et agit comme animatrice au Lac-en-Cœur. Elle est cheftaine de meute, puis commissaire au Louvetisme.

Par la suite, engagée dans plusieurs mouvements de la paroisse Jean XXIII de Trois-Rivières-Ouest, elle est demandée comme agente de pastorale dans cette paroisse. On est en 1981 et elle devient la première à occuper une telle fonction à temps plein dans le diocèse. Elle y est toujours, depuis 19ans. Parallèlement, elle occupe plusieurs

postes de bénévoles: membre du conseil d'administration du Séminaire de Trois-Rivières, membre puis présidente pendant trois ans du Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, et membre élu du conseil d'administration du CLSC Les Forges depuis neuf ans. Sur le plan de la pastorale, elle sera tour à tour animatrice de la zone des Forges, responsable des agents et agentes de pastorale laïcs et membre du Comité des nominations du diocèse de Trois-Rivières.

Au fil des ans et de ses diverses activités, Pierrette Marcotte a tissé un réseau imposant de relations personnelles. Elle est à la source de l'implication de nombreuses personnes qu'elle a initiées au bénévolat. Elle dégage un dynamisme et une chaleur humaine qui ne laissent personne indifférent. Elle n'a pas son pareil comme animatrice dans un milieu. Il faut dire qu'elle a été admirablement secondée au long de sa carrière par son mari Jean-Marie Marcotte, professeur maintenant à la retraite. Les deux sont mariés depuis 36 ans et sont parents d'une fille, Danielle, infirmière au CLSC Mattawinie, et grands-parents de deux petites-filles qui font leur bonheur: Sophie-Rose et Ariane.



Yvon Ted Marineau

Né le 24 octobre 1936 à Saint-Marc de Shawinigan, fils de Marie-Clara Boisvert et Alcide Marineau, scorpion ascendant Patriotes-UQTR, Yvon Ted Marineau débute ses études classiques en 1950 au Séminaire Sainte-Marie, dans la cité de l'Énergie où il fait sa marque comme étudiant-hockeyeur. Durant les vacances d'été (1954-1958), il se voit confier l'organisation du baseball mineur pour l'Office des terrains de jeu (OTJ) du Grand Shawinigan.

En 1958, il fait choix de servir dans le clergé séculier. Son contact quotidien avec l'abbé Claude Thompson met en relief ses aptitudes pour la musique. En 1962, il est assigné au Séminaire de Trois-Rivières (STR) comme responsable de musique, de discipline et de sports. Il y connaît de beaux succès en musique et comme entraîneur de hockey et de football.

Le 21 septembre 1970, il rejoint Jean-François Grenier alors directeur des Services des sports à l'UQTR à titre d'animateur sportif. Il consacra 27 ans de sa vie à la promotion du sport étudiant (Les Patriotes-

UQTR) et à l'implication de l'Université dans le milieu Mauricien. En 1974, il épouse Andrée Dumont. Geneviève et Annie naissent de cette union, elles seront la joie et la fierté de leurs parents. Il demeure à ce jour un grand artisan de la vie sportive en Mauricie, par sa voix, son action et son dynamisme.

Il est annonceur au football (STR, Patriotes, Diablos et quatorze Bol d'Or) depuis 1962. Il le fut au baseball avec les Aigles (Ligue Eastern 1972 à 1977), et correspondant avec CHLN, CJTR, CKTM (Aigles sur la route, 1972-1974). Il a été l'auteur du Guide de l'annonceur aux Jeux du Québec (1975) et annonceur à différentes manifestations sportives dont le Tournoi Takefman 1970 à 1978, le Championnat de baseball senior canadien (1980), le Championnat universitaire canadien de hockey (1984), le Championnat mondial baseball Youth (1989) et le Championnat canadien Sélect (1990 et 1999).

Il a été le co-fondateur du Temple de la renommée sportive Les Rivières avec Claude-Mongrain en 1982, de la ligue de Flag Football Ben Butch en 1970, de Football Mauricie avec Jean-Guy Paré, en 1972 et de la Fondation Claude-Mongrain avec Michel St-Amant en 1992. Il fut aussi l'instigateur du gala Sports Hommage Mauricie en 1982.

Il fut intronisé au Temple de la renommée de Football Québec en 1976 et à celui du Centre commercial Les Rivières en 2000.

Retraité de l'UQTR depuis janvier 1997, Ted poursuit son action bénévole engagée dans la promotion du sport étudiant et amateur. Il voue finalement un grand attachement à sa famille (Marineau, Grenier, Hill de Shawinigan) et à son folklore. Depuis 1998, il prête aussi son talent à la télévision communautaire.



Jérôme Martineau

Jérôme Martineau habite la région de la Mauricie depuis 1985. Il occupe depuis ce jour le poste de rédacteur en chef de la revue Notre-Dame-du-Cap. C'est après avoir obtenu une maîtrise en théologie et un diplôme en journalisme-communication de l'Université Laval que Jérôme Martineau s'est intéressé d'une manière particulière au domaine de l'information religieuse. Il œuvre dans ce domaine depuis plus de 20 ans.

C'est cependant à la revue Notre-Dame-du-Cap qu'il accomplit sa profession depuis maintenant seize ans en exerçant ses talents tant au niveau de la rédaction, de la photographie que de la mise en marché du magazine. La revue occupe depuis son arrivée une plus grande place dans le domaine de l'édition religieuse. À cette époque, le magazine paraissait six fois par année. Depuis 1992, il compte dix numéros par année et il est imprimé en couleurs. L'année 2000 a vu l'édition de guides pratiques de huit pages qui sont insérés dans la revue deux fois par année. Jérôme Martineau poursuit le travail d'édition de la revue Notre-Dame-du-Cap

qui a débuté en 1912 alors que le bienheureux Père Frédéric a fondé la revue qui s'appelait à ce moment les Annales du Très-Saint-Rosaire.

Jérôme Martineau a été impliqué de près dans le développement de l'édition des magazines religieux au Québec. Il a été de 1988 à 1992 président de l'Association canadienne des périodiques catholiques, un organisme qui regroupe une soixantaine d'éditeurs de magazines spirituels. Ce poste l'a amené à siéger au conseil de l'Union catholique internationale de la presse à Genève et au Comité des communications de l'Assemblée des évêques du Québec.

En plus de ses activités professionnelles, Jérôme Martineau s'est engagé auprès de l'Arche Mauricie. L'Arche est un regroupement de communautés fondé par Jean Vanier qui accueille des personnes atteintes d'une déficience mentale ou d'un handicap physique. Il a été président du Conseil d'administration de 1990 à 1992. Il occupe depuis 1999 le poste de secrétaire. L'Arche possède trois résidences à Trois-Rivières.

Sa passion pour l'enseignement l'a amené à occuper un poste de chargé de cours en théologie à l'U.Q.T.R. depuis 1986. Il a aussi enseigné au Collège Laflèche dans le cadre du certificat d'étude collégiale en pastorale. Il fait partie depuis l'automne 2000 du Comité d'éthique de la recherche des sciences humaines de l'Université Laval.

Amateur de randonnées pédestres, Jérôme Martineau est marié et père de trois enfants.



Serge Massé

Serge Massé est originaire des Bois-Francs plus précisément de Victoriaville. Il est l'aîné d'une famille de trois enfants. Son père entrepreneur électricien et sa mère oeuvrant dans le domaine des arts lui ont inculqué l'esprit d'entrepreneurship. Sa jeunesse passée dans le village de Daveluyville ne laisse présager à aucun moment que le jeune Serge se dirige vers une carrière d'homme d'affaires. Détenteur d'un diplôme d'étude collégiale en chimie analytique, il obtient un poste aux laboratoires des centrales nucléaires de Gentilly. Il occupe ce poste pendant vingt ans.

Un entrepreneur c'est d'abord quelqu'un qui est à la recherche d'une occasion d'affaires et c'est ce qui se produit pour Serge Massé employé à Hydro Québec. La compagnie ayant un surplus d'inventaire, on lui offre la possibilité d'acquérir un véhicule motorisé de vingt et un pieds. Pour rentabiliser l'opération, il décide de l'offrir en location à son entourage. L'année suivante, il acquiert un second véhicule. En 1984, il possède vingt motorisés de toutes les grandeurs et un bureau de location à Mirabel pour mieux

desservir la clientèle européenne.

Lors d'un voyage en Floride, il découvre un type de restauration rapide encore méconnue dans la région, les sous-marins Subway. Il décide de s'y intéresser de plus près en se rendant au Connecticut chef lieu de la compagnie Subway. Il fait l'acquisition en 1991 de trois franchises et suit un stage de formation offert par la maison-mère. C'est en 1992, que les premiers Subway de la région voient le jour : au parc portuaire et un sur le boulevard Jean XXIII. En 1993, un autre vient s'ajouter celui du boulevard Des Récollets. Aujourd'hui, Subway compte treize unités avec plus de 125 employés.

Il s'implique auprès de la garderie fréquentée par ses trois enfants. Lors d'un atelier d'éducation pré-scolaire voulant apporter son aide au problème de transport, il achète un mini-bus, suit le cours de conduite approprié et assure le transport des tout-petits. C'est maintenant trois mini-bus qui sillonnent les rues de Trois-Rivières.

Homme de conviction et de partage, Serge Massé s'implique auprès de la communauté tant par son implication en tant qu'administrateur auprès du Service prévention suicide et d'Achat Mauricie qu'aux collectes de denrées de Moisson Mauricie et aux campagnes de financement de la Maison Carignan. C'est en participant activement aux activités estivales comme l'International de l'art vocal et autres festivals d'été qu'il contribue au rayonnement de notre région. Un homme d'affaires qui a su au fil des ans faire preuve de créativité et d'implication auprès de ses concitoyens.



François Massicotte

Me François Massicotte est né à Cap-de-la-Madeleine, le 13 septembre 1970. Fils d'André Massicotte et de Michelle Bujold, il est le petit-fils d'Émery Massicotte, homme d'affaires très connu dans la région madelinoise.

Il fait ses études primaires à l'école Val-Marie et complète ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph. Après des études collégiales en psychologie, il obtient son baccalauréat en droit à l'Université Laval, en 1992. Il complète aussi d'autres formations, notamment en administration, en ressources humaines, en médiation et en relations de travail. Il est membre du Barreau du Québec et de l'Ordre des conseillers en ressources humaines et en relations industrielles agréés du Québec.

Ses expériences professionnelles nombreuses sont à l'image de son bagage académique. Il termine son stage en droit chez Hénaire, Perreault avocats, en 1993, et pratique le droit pendant plus d'un an au sein de son propre cabinet. En 1995, il s'associe à son frère Nicolas et supervise les dossiers touchant les ressources humaines, la santé et

la sécurité du travail, les relations de travail et le droit des affaires au sein d'une usine de Bécancour et, plus tard, au sein de plusieurs autres compagnies œuvrant dans le domaine industriel situées à Shawinigan-Sud et à Trois-Rivières.

En 1999, il fait l'acquisition du Groupe SFP et en devient le président. Avec l'aide de la propriétaire antérieure, Fernande Boisvert, femme d'affaires dévouée et reconnue dans la région et grâce à tous les employés en place, François contribue à élargir la gamme de services professionnels offerts en y ajoutant la santé et la sécurité du travail, les relations de travail, la médiation et la formation spécialisée dans ces domaines de pointe. Me Massicotte a développé, au fil des années, une expertise multidisciplinaire. C'est un gestionnaire qui croit au travail d'équipe et qui privilégie, aussi souvent que possible, le dialogue, la négociation raisonnée et la résolution non judiciaire des conflits à toutes les étapes de la relation d'affaires. Il est d'ailleurs médiateur accrédité auprès de la Cour supérieure en matières civile et commerciale.

En plus de ses activités professionnelles, il s'implique au sein de plusieurs organisations. Il est vice-président exécutif de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, membre du comité PME et exportation de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, vice-président de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, secrétaire de la Maison Jean-Lepage, membre de Solidarité Trois-Rivières et membre du conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université Laval. Il agit aussi à titre de conseiller juridique, lors d'élections fédérale et provinciale.

Passionné de photographie numérique, il exerce ses talents dans le Vieux Trois-Rivières; quelques-uns de ses chefs-d'œuvre en font foi.



Robert Masson

M. Robert Masson est né à Trois-Rivières le 4 mai 1957 où il a également fait ses études. Il a terminé ses études secondaires à la Polyvalente De-La-Salle. Par la suite, il a obtenu un diplôme d'études collégiales en techniques administratives, option marketing, au Cégep de Trois-Rivières. Il a de plus obtenu un baccalauréat en administration des affaires de l'UQTR.

Œuvrant au port de Trois-Rivières depuis 20 ans, il occupe, depuis 1999, le poste de directeur général et premier dirigeant. Depuis ses débuts au port, il a occupé divers postes en marketing, en gestion des opérations et a agi en tant que directeur général adjoint. De plus, il a participé activement à la transition pendant laquelle le port est devenu une administration portuaire canadienne le 1er mai 1999 en vertu de la Loi maritime du Canada.

Robert Masson est actif dans plusieurs organisations tant professionnelles que sociales et sportives. Il occupe, notamment, le deuxième vice-président de l'Association des administrations portuaires canadiennes,

association qui regroupe les ports et les intérêts canadiens en rapport avec les questions maritimes et portuaires.

Également, il est membre du conseil d'administration de la Société de développement du Saint-Laurent (Sodes), vice-président du Comité Zip (zone d'intervention prioritaire) les Deux Rives, en tant que représentant des industries, et vice-président du Foyer du marin.

Il a aussi été président de l'Organisation du hockey mineur de Trois-Rivières-Ouest pendant deux ans où il poursuit d'ailleurs son implication bénévole comme entraîneur. Depuis septembre 2000, il est membre du Club Richelieu de Trois-Rivières en plus d'être également membre du Club de trafic de la Mauricie et de la Chambre de commerce de Trois-Rivières.

Robert Masson habite Trois-Rivières-Ouest et est père de deux garçons, Vincent et Marc-André.



Guy Mercure

Polyvalent, passionné, persévérant. Voici des qualificatifs qui décrivent bien le troisième des quatre enfants de Jean-Marie Mercure et Angèle Léveillée, né à Saint-Tite le 20 mai 1957.

C'est à l'âge de trois ans qu'il s'installe à Trois-Rivières, et c'est tout de suite au primaire qu'il apprend à connaître et apprécier les gens qui peuplent cette ville. C'est l'époque où les sports se pratiquent entre paroisses et déjà les connaissances ne se limitent pas aux voisins de classe. Pendant toute son enfance, il touche à tout ce qui s'offre à lui, les louveteaux, camelot du Nouvelliste, enfant de chœur, hockey et baseball en joueur et en entraîneur, la polyvalence se développe.

Puis à dix ans, c'est la passion, la découverte du monde grâce à Expo 67. Avoir des parents qui voyagent et passer toutes ses fins de semaines d'été à "Terre des Hommes" ça crée des rêves, et pour les réaliser il faudra beaucoup de persévérance.

Il ne faut donc pas se surprendre de le voir

partir à 18 ans, sac au dos, à destination de l'Afrique du Nord, premier d'une série de voyages qui lui permettront de découvrir une vingtaine de pays.

Mais il faut travailler pour voyager. Ses connaissances sportives l'amènent vers le commerce d'équipements de sports. Rapidement il est promu acheteur pour la chaîne Podium-Rona, au siège social de Boucherville pendant deux ans. Mais la qualité de la vie trifluvienne lui manque, il rentre donc au bercaïl où il occupe différentes fonctions dont celles de directeur du club Radisson et du Tennis Intérieur Mauricien.

Depuis cinq ans, il gère sa propre firme, Succès Consultants, qui évolue dans le monde des commandites, de la publicité et des relations publiques.

Guy Mercure aime sa région et le lui a prouvé en consacrant beaucoup de temps à différents organismes. Il a présidé le club Richelieu trifluvien en 1993-1994 et en est membre depuis quatorze ans. Il est président de la Fondation des Gouverneurs depuis douze ans, il siège à la SDC centre-ville, il est membre de la Chambre de commerce. Par le passé il a présidé l'Association de tennis de la Mauricie et a siégé, entre autres, au Centre communautaire de l'aide juridique, à la Société canadienne du cancer, l'Association de paralysie cérébrale et à la maison Alternative-Jeunesse. Il fut l'instigateur de la première cueillette de déchets domestiques dangereux dans la région. Il fut aussi le président fondateur de la ligue de soccer Laviolette.

Au cours des dix dernières années, en compagnie de Louise, il s'est investi pour l'épanouissement de Laurie dont les performances académiques et sportives le rendent si fier.



Jean-Marie Mercure

" Fabricando fit faber " C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

Né à Saint-Tite le 31 janvier 1929, il est le fils de Florentine Perron et de Médéric Mercure, forgeron, et dès son très jeune âge c'est ce proverbe qui devait marquer toute sa vie.

Ses études primaires terminées au collège Saint-Gabriel de Saint-Tite, il complète son cours secondaire au Juniorat du Sacré-Cœur d'Ottawa ainsi qu'à l'Université d'Ottawa. Déjà le goût de nouvelles connaissances l'inspire et il s'enrôle volontaire dans l'armée canadienne pour entreprendre le cours de " Canadian Officers Training Course ", cet entraînement se terminant quelque temps après la guerre.

De retour chez lui, le goût du public et l'attrait de la vente le dirige dans le secteur de l'alimentation et dans la vente de ses produits de porte en porte. Initié Chevalier de Colomb en 1947 et nommé secrétaire du Conseil en 1949, il fit ses premières expériences de la vente d'assurance-vie aux mem-

bres jusqu'à 1955. De 1949 à 1954, il agissait également à titre de greffier de la Cour des commissaires de Saint-Tite.

C'est en 1955 qu'il a choisi définitivement sa carrière en assurance de personnes avec La Survivance. Tour à tour, de simple agent, il devient assistant-gérant à Trois-Rivières, puis gérant au bureau de Québec. En 1960, il était nommé directeur régional pour la Mauricie, poste qu'il occupa jusqu'à 1992. Il avait obtenu son diplôme de la " Chartered Life Underwriter of Canada (C.L.U.) " en 1961. Le 10 mars 1992, il est élu au conseil d'administration de La Survivance et il occupe toujours ce poste. Au cours de ces neuf années de mandat, il fut élu au comité exécutif à huit reprises et il est présentement Secrétaire général de la compagnie pour une sixième année.

En plus d'avoir été très actif dans le milieu de l'assurance-vie au cours des 45 dernières années, Jean-Marie Mercure s'est aussi impliqué dans différentes associations caritatives de la région. Parmi celles lui tenant le plus à cœur mentionnons le club Richelieu de Trois-Rivières dont il est membre depuis trente ans et dont il a présidé les destinées en 1974. Il était le responsable régional des cinq premiers téléthons de la Fondation Jean-Lapointe. Il est membre honoraire à vie des Chevaliers de Colomb et il s'est impliqué de belle façon dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle à titre de marguillier et de président de l'Association des propriétaires.

Homme de famille intense et apprécié, il est marié depuis 52 ans à Angèle Léveillé. Ils sont les parents de Jocelyn, Ghislaine, Guy et Jean-Yves, qui les ont faits plusieurs fois grand-parents.



Léon Méthot

Homme d'action, passionné et enthousiaste, Léon Méthot est issu d'une famille trifluvienne dont le nom est associé à plusieurs générations d'avocats. Lui-même avocat, il a fait ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph avant de se diriger vers l'Université de Montréal où il obtint son baccalauréat en droit. Membre du Barreau depuis 1987, il a été associé du cabinet Dessureault, Vigeant & Méthot jusqu'en 1994 où il a œuvré principalement en droit immobilier corporatif et commercial.

Le goût de s'impliquer dans sa communauté, son intérêt pour les affaires et sa passion pour la vitesse et les voitures, l'amènent à accepter, en 1990, un poste au conseil d'administration du Grand Prix de Trois-Rivières, pour lequel il devient président en 1991.

Convaincu du potentiel de l'événement et des bénéfices qu'il peut procurer à la communauté en terme de rayonnement et de retombées économiques, Léon Méthot, appuyé d'une équipe chevronnée, donne au Grand Prix un nouvel essor. En 1994, les

besoins du commanditaire principal et la croissance rapide et ininterrompue de l'événement ont engendré la nécessité d'une organisation plus structurée. À ce moment, Léon Méthot devient président et directeur général de l'événement, qui est aujourd'hui retransmis dans 142 pays et dont les retombées économiques excèdent les dix millions de dollars.

Actif et impliqué, Léon Méthot a au cours des années, siégé sur divers comités et conseils d'administration. Il fut entre autres président du fonds de développement économique La Prade, président du conseil arbitral de la Commission de l'assurance chômage de l'Emploi et Immigration Canada, membre du conseil d'administration de l'Office du tourisme et des Congrès de Trois-Rivières, membre du forum pour le renouveau économique de Trois-Rivières, ainsi que président de la campagne des œuvres du Club Richelieu de Trois-Rivières. Aussi, en tant que membre de l'exécutif du ralliement pour la liberté de commandite, il a défendu les intérêts des événements commandités par les manufacturiers du tabac, auprès des gouvernements. Il est toujours impliqué aux conseils d'administration de la Chambre de commerce du district de Trois-Rivières, de la Corporation régionale de l'aéroport de Trois-Rivières, ainsi que du Regroupement des Événements Majeurs Internationaux.

Marié et père de trois enfants, Léon Méthot jouit d'une vie familiale bien remplie et place le bien-être de sa famille en priorité.



Marianne Méthot

Dès son jeune âge, Marianne est passionnée de ski alpin ce qui l'amène à consacrer une bonne partie de ses loisirs à la pratique de ce sport, entre autres au sein de la Patrouille canadienne de ski où elle fut aussi membre de l'exécutif de la zone Mauricie, de 1978 à 1980. Par la suite, elle devient instructeur de cette discipline sportive qu'elle pratique toujours aujourd'hui.

Originaire de Trois-Rivières, Marianne y a effectué ses études primaires et secondaires au Collège Marie-de-l'Incarnation. Elle complète ses études post-secondaires au Cégep de Trois-Rivières et à l'Université du Québec à Trois-Rivières où elle obtient un baccalauréat en administration des affaires.

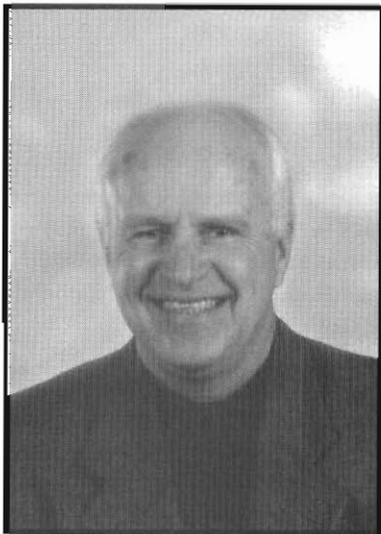
Dès la fin de ses études, elle exercera ses fonctions dans le secteur du développement économique, occupant divers postes au sein de la Banque fédérale de développement, aujourd'hui connue sous le nom de Banque de développement du Canada. Parallèlement à son travail, elle multiplie ses implications au sein de comités et d'organismes à vocation économique.

Elle participera activement à l'organisation de colloques sur l'entrepreneuriat jeunesse et siégera trois années consécutives au conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur-du-Québec.

Son attachement à la région et son désir de contribuer à son développement l'ont aussi poussée à s'impliquer auprès de divers organismes communautaires, culturels et sportifs. Elle a siégé au conseil d'administration de l'Association pulmonaire du Québec, de la Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin, du Musée des arts et traditions populaires du Québec et du Grand Prix de Trois-Rivières. Elle est toujours active au sein du Comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Trois-Rivières et au conseil d'administration du Centre Le Pont.

Son cheminement et ses affinités pour le sport auront été précurseurs d'une carrière stimulante puisque depuis 1994, elle œuvre au sein du Grand Prix de Trois-Rivières à titre de directrice du marketing et plus récemment, directrice générale adjointe. Cet événement est au cœur de ses préoccupations quotidiennes et représente à ses yeux un moyen concret de démontrer le plein potentiel de la région. En effet, depuis 1994, d'énormes pas ont été réalisés et l'événement est devenu un véritable moteur économique et touristique offrant une visibilité et un rayonnement considérable à toute la région.

Mère d'une petite fille prénommée Audrey, elle réussit à concilier travail et vie familiale grâce à son énergie et au support indéfectible de son conjoint Bernard.



Normand Meunier

Il consacre sa carrière à la jeunesse et à l'éducation. Il est à l'emploi du Cégep de Trois-Rivières depuis 1971 d'abord comme enseignant et depuis 1974 comme administrateur aux services aux étudiants.

Né à Saint-Maurice, après ses études primaires, il s'est inscrit au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières où il a développé le goût de se dévouer, de rendre service. À cette institution, il a porté les couleurs de plusieurs équipes sportives et a participé à de nombreux comités étudiants.

Au cours de ses études classiques, il a fait la rencontre d'une infirmière fort attrayante Lauraine Garceau qui partage sa vie depuis. Ils se sont dirigés vers l'Université de Sherbrooke en 1968 après avoir célébré un mariage mémorable et sont revenus à Trois-Rivières en 1971 avec un joli poupon sherbrookoïse nommé Marie-Claude. Quelques années plus tard, est né Jonathan le vigoureux. Aujourd'hui les deux sources de fierté de Lauraine et Normand habitent la région d'Ottawa-Hull où Marie-Claude, mère d'une adorable petite Meaghan, tra-

vaille en informatique et Jonathan se consacre au droit.

Après avoir obtenu un baccalauréat ès arts de l'Université Laval et un baccalauréat en Sciences de l'éducation de l'Université de Sherbrooke, il a complété sa formation dans avec une maîtrise en éducation à l'UQTR.

Tout en travaillant au Cégep de Trois-Rivières, Normand s'est impliqué à titre d'entraîneur, d'administrateur, de gérant avec les Diablos du Cégep, les Patriotes de l'UQTR, les Remparts de Québec, les Draveurs de Trois-Rivières et le club de soccer de Francheville. Il a aussi donné des stages, des cliniques et des écoles de hockey avec la Fédération québécoise de hockey sur glace. Il s'est vu décerné l'hommage " Entraîneur de l'année " au hockey universitaire des cliniques à trois occasions au Québec et une nomination au Canada en 1978.

Il a été membre du comité d'école de l'école secondaire De-La-Salle de 1990-1994, du conseil d'administration du centre hospitalier Sainte-Marie de 1992-1997, du Conseil des loisirs de la Mauricie de 1989-1996 et du comité technique de l'équipe olympique de hockey du Canada en 1980. Il participe au comité régional de la Société canadienne de la Croix-Rouge depuis 1991. En 1976, il a travaillé aux Jeux olympiques de Montréal et il a été organisateur aux Jeux du Québec provinciaux en 1975 et 1999.

On disait en introduction " à la jeunesse et à l'éducation ", son vécu le confirme. Mais on peut aussi ajouter son action communautaire au tableau. Laquelle action a été concrétisée dans sa carrière au Cégep avec le dossier de la piscine intérieure qui depuis 1974 accueille la communauté trifluvienne. Les retombées ont été nombreuses sous formes diverses : apprentissage, formation, loisir... auprès de la jeunesse et de la population du Grand Trois-Rivières.



Norma Milot

Norma Milot est née à Guelph, en Ontario, de parents trifluviens. Elle a fait ses études secondaires à la polyvalente Chavigny et ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières.

Madame Milot est une femme dynamique qui n'a jamais eu peur d'innover et de relever de grands défis.

Après avoir œuvré pendant quelques années dans une entreprise qui fabriquait des produits pour cheveux, elle fonde, en 1985, le Centre capillaire Normico à Trois-Rivières. L'entreprise offre tous les services de prévention et de correction pour contrer la perte des cheveux.

L'ascension est fulgurante et madame Milot doit, dès 1986, faire l'acquisition d'une bâtisse au 624 des Forges pour y installer définitivement son entreprise.

La qualité des produits offerts est vraiment exceptionnelle et le taux de succès chez les clients atteint tout près de 100%. Avec l'aide du Conseil national de recherche du Canada,

madame Milot a mis au point une gamme de produits exclusifs, faits et embouteillés au Québec. C'est ce qui lui a permis d'afficher un taux de réussite aussi élevé.

La progression s'est faite sur une base journalière et madame Milot était de plus en plus présente dans le milieu. La Jeune chambre de commerce a été un tremplin pour cette jeune entrepreneure. Son bénévolat dans cet organisme lui a permis de se faire connaître et par le fait même de donner la chance à son entreprise d'avoir la visibilité voulue dans le marché.

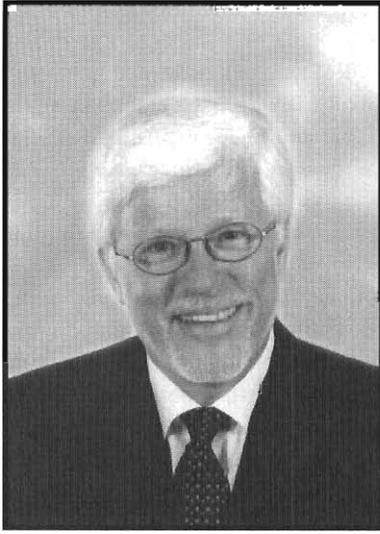
Que ce soit sur le plan personnel ou au niveau de l'entreprise, on a vite récompensé le dynamisme et la vision d'affaires de cette femme dynamique.

Le Gala des Radissons qui reconnaît les gens d'affaires se démarquant le plus dans leur milieu, par leur professionnalisme et le leadership dans leur domaine respectif, a honoré à plusieurs reprises Norma Milot et le Centre capillaire Normico.

Madame Milot fut la première femme en Mauricie à être admise dans les rangs des Clubs Kiwanis.

Elle fut aussi honorée comme Femme d'affaires de l'année par le Ministère de l'industrie et du commerce et de la technologie pour la région Mauricie, Bois-Franc, Drummond. Elle est membre du Groupement des chefs d'entreprise du Québec.

Le Centre capillaire Normico a ajouté depuis trois ans un nouveau volet à l'entreprise. Le département de l'esthétique s'est doté de la toute nouvelle technologie pour éliminer les rides et les taches d'acné. En provenance d'Italie, la microdermabrasion est une autre exclusivité Normico.



Pierre Miville-Deschênes

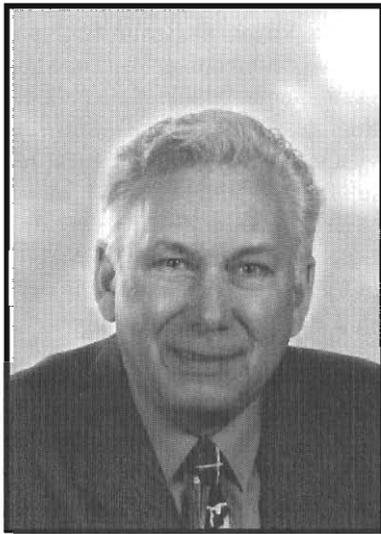
Issu d'une grande famille de la région de Québec, Pierre Miville-Deschênes débuta sa carrière d'enseignant à Montréal. Détenteur d'un baccalauréat en pédagogie, d'un baccalauréat spécialisé en linguistique ainsi que d'une maîtrise en administration de l'éducation, il assumait la direction des services éducatifs de deux collèges privés réputés de Montréal, soit le Collège Mont-Saint-Louis et Villa-Maria.

Fort d'une longue expérience de plus de vingt-cinq ans comme gestionnaire de l'éducation, il épousa Trois-Rivières parce que désireux de relever le défi de la direction générale du Collège Marie-de-l'Incarnation. Il fut séduit par le projet éducatif emballant et par l'histoire inspirante de cette institution qui fut éclairée par une longue tradition ursuline. Pierre Miville-Deschênes fit en quelque sorte un acte de foi aux valeurs ursulines véhiculées dans le projet du Collège et qui sont l'attention portée par tout le personnel à chaque élève, l'importance de la solidarité de l'équipe et l'amour charité

présente dans les préoccupations éducatives du milieu. Convaincu de l'importance et de la nécessité de consacrer aux jeunes filles des établissements scolaires qui leur ressemblent et qui leur permettent de se réaliser pleinement dans une ambiance pédagogique et sociale qui leur soit propre, Pierre Miville-Deschênes n'a pas hésité à se consacrer à la promotion du Collège Marie-de-l'Incarnation, établissement alimentant et reflétant depuis plus de trois cents ans la riche histoire de Trois-Rivières.

Pierre Miville-Deschênes fut très impliqué par le passé au sein du réseau de l'enseignement privé du Québec. Il est reconnu pour la qualité de sa réflexion pédagogique, pour son souci d'innovation pédagogique, pour son sens de l'écoute, pour son leadership et pour sa capacité à mobiliser les ressources vives du milieu dans lequel il s'engage. Grand travailleur, il n'hésite pas à se donner pleinement pour les causes qu'il affectionne comme celle du Collège Marie-de-l'Incarnation. Pour lui, croire en ce projet, c'est s'engager quotidiennement à explorer de nouvelles avenues pour offrir toujours les meilleurs services, c'est constamment rechercher des solutions aux problèmes rencontrés dans un esprit de cohésion avec son personnel.

Membre du chœur polyphonique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, Pierre Miville-Deschênes est un grand amateur de musique classique. La musique est une passion qui le nourrit depuis de très nombreuses années. La découverte de nouvelles œuvres et de compositeurs inconnus, de même que le chant choral occupent grandement ses loisirs.



Marcel Mongrain

Originaire de Shawinigan, Marcel Mongrain a toujours été fidèle à sa région. Après avoir obtenu un diplôme en ingénierie, il a dirigé une équipe pour l'implantation de systèmes de télécommunications en Californie.

La Californie lui a permis de découvrir l'entreprise McDonald's, qui était assez peu connue au Québec à cette époque. Il a donc décidé d'être maître d'œuvre dans la région de la Mauricie et est revenu, en 1976, pour inaugurer le premier restaurant McDonald's à Trois-Rivières. Il a poursuivi l'expansion de son marché par l'acquisition de deux restaurants, à Cap-de-la-Madeleine en 1979 et à Trois-Rivières-Ouest en 1982. En 1991 il a fait l'achat du restaurant situé à Shawinigan. La région s'enrichit de nouveau par l'ouverture du restaurant McDonald's dans les Wal-Mart de Trois-Rivières-Ouest et Cap-de-la-Madeleine en 1994, sans oublier celui du centre-ville de Trois-Rivières, en 1996. Il accroît son marché par l'ouverture de deux nouveaux restaurants soit Grand-Mère et Nicolet. Enfin, en 1997, l'inauguration de sa 10^e franchise, le restaurant de La Tuque.

La grande famille McDonald's de la Mauricie compte plus de 400 employés et génère un chiffre d'affaires de plusieurs millions par année. Mais ce qui fait la fierté de son patriarche, c'est la qualité et la vivacité des jeunes qui font des restaurants McDonald's de la Mauricie ceux parmi les plus hauts cotés au Québec. Il s'agit là d'une école de premier plan pour plusieurs jeunes de la région et c'est ce qui importe avant tout pour Marcel Mongrain.

Au cours des dernières années, il a été impliqué dans plusieurs activités. Parmi ses implications, notons son apport à la première campagne d'Opération Nez-Rouge. À nouveau, en 1996, Marcel Mongrain fut président du secteur de la Mauricie. Depuis ce temps, à chaque année, il est fier de commanditer cet événement qui permet à plusieurs personnes de retourner à domicile en toute sécurité à l'occasion des Fêtes.

Il fut aussi président d'honneur pour la Croix Rouge. Il est également très impliqué à travers les œuvres de bienfaisance pour enfants Ronald McDonald's. Cette fondation vient en aide aux enfants malades, défavorisés ainsi qu'à divers organismes dont la mission est de soigner ou de contribuer à la qualité de vie des enfants.

Toujours animé par son désir de communiquer, il a initié les capsules Coup de cœur McDo. Celles-ci représentaient l'implication, le courage et le savoir-faire des jeunes de notre région.

Pour lui, c'est ensemble que nous formons la plus belle et grande famille qui puisse progresser. Marcel Mongrain possède encore de nombreux projets pour sa communauté.



Mireille Mongrain

Madame Mireille B. Mongrain est née à Shawinigan un 29 mai...d'une famille de deux enfants. Elle fit son cours primaire à l'école Saint Bernard, et poursuit par la suite ses études classiques au Collège Marie-de- l'Incarnation de Trois-Rivières.

Indécise quant à son véritable choix de carrière elle décide alors de prendre un cours de secrétariat, au Shawinigan Business Collège. Une fois son cours terminé, et comme le marché du travail est prospère on lui offre une belle opportunité de travail à la Banque Royale. Elle accepte et y restera 9 ans. Elle occupera par la suite des postes de secrétariat administratif dans différentes entreprises de la région.

Les voyagent l'intéressent...L'idée d'une carrière dans ce domaine prend forme. Retour aux études, pour devenir conseillère mais étant donné qu'elle veut acquérir sa propre agence elle doit mettre les bouchées doubles afin d'atteindre un jour son but " devenir propriétaire ".

Les cours terminés elle débute comme con-

seillère chez Voyages Beaumont, puis occupe le poste de directrice. Voilà que l'opportunité tant attendue s'offre à elle, elle fait l'acquisition de Club Voyages Super de Trois-Rivières. Son rêve devient enfin réalité! Elle fait ensuite l'acquisition de Voyages Marie-Soleil et fusionne les deux agences. De là naît CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL INC. Par la suite elle ouvre une succursale à Cap-de-la-Madeleine.

Mireille Mongrain s'implique grandement dans son milieu de travail, elle a siégé pendant quatre ans sur le conseil d'administration du groupe Club Voyages, de même que sur le conseil d'administration de L'ACTA (association canadienne des agents de voyages). Elle fût aussi présidente du congrès annuel des agents de voyages. Elle siège présentement sur le conseil de consultation de Vacances Air Transat.

Mireille Mongrain s'engage aussi au niveau social, en 1998-99 elle fût la première femme présidente du club Rotary, elle est présentement membre du club Kiwanis, et participe à toutes les corvées ou collectes de fonds que cela implique.

Madame Mongrain a un fils Steeve. Fier d'avoir obtenu son doctorat en économie, il enseigne présentement à de futurs professeurs à l'université Simon Fraser de Vancouver.

Malgré sa charge de travail et ses implications, Mireille Mongrain est toujours passionnée de voyages, cela représentant pour elle une façon de refaire le plein...tout comme le golf et la lecture!

Madame Mongrain demeure à Trois-Rivières, ses agences sont situées l'une au 4190 Boul des Forges face au Centre Les Rivières, la seconde au 300 Barkoff à Cap-de-la-Madeleine.



Pierre Montreuil

" Heureux, qui comme Ulysse... " Pierre Montreuil tire de ses voyages son désir d'implication dans différentes causes. " Si le tourisme de proximité était plus répandu, je suis certain que notre communauté s'améliorerait au contact des autres cultures " dit-il avec conviction.

En 1982, Pierre a sillonné l'Europe de l'Ouest en vélo pendant huit mois avec le titre d'ambassadeur cycliste de Trois-Rivières dans le cadre du 350e anniversaire de fondation de la ville. Bachelier en communication et journaliste de profession, il vécut cette période sabbatique pour accomplir une expérience humaine et professionnelle. De place en place, dans huit pays, il donna des entrevues pour inviter les gens à découvrir Trois-Rivières. " Ce que j'ai rapporté de plus précieux, ce sont les amitiés contenues dans mon carnet d'adresses " déclare Pierre, sourire aux lèvres.

Revenu au bercail, Le Nouvelliste le rappelle pour faire partie de l'équipe de la salle de rédaction. Les médias électroniques l'attirent. Il se retrouve à CHLN puis à CKTM-

TV où il devient lecteur des nouvelles sportives. Au milieu des années 80, il devient successivement conseiller en communication pour plusieurs entreprises dont la Fédération des caisses populaires, Centraide Mauricie et Télébec. Pierre occupe le poste de directeur du Bureau des communications sociales au diocèse de Trois-Rivières depuis 1992.

Plusieurs voyages ont ponctué cette période. Deux d'entre eux sont une continuité du périple en Europe. D'abord en Bosnie (en 1993) lors de la guerre civile, Pierre se rend à Sarajevo avec les Forces armées canadiennes comme journaliste pigiste catholique. Dans différentes publications, il rapporte le témoignage des militaires de la Mauricie qui terminent un service de six mois dans un pays dévasté par une guerre de pouvoir. Puis en 1995, il vit le pèlerinage des Journées mondiales de la jeunesse aux Philippines. Huit femmes et trois hommes l'accompagnent pour découvrir les valeurs, les joies et les difficultés des " filipinos ". Un voyage aux couleurs de la foi dont il traitera dans différents périodiques.

" Le paradis et l'enfer se côtoient sur la Terre selon que nous travaillons en solidarité ou non. Si nous donnons du temps à notre famille, à notre paroisse, à notre club social tout comme à des organismes de développement international, nous améliorerons la qualité de vie sur la planète. C'est du moins ce que mon épouse Sylvie Jean et moi voulons inculquer à Camille, Olivier et Laurent, nos trois jeunes enfants " de conclure celui qui réalisa de nombreux projets avec Cyclotour, le Salon du livre, la Jeune chambre de commerce, la paroisse Saint-Sacrement et, depuis peu, avec l'école alternative Saint-Sacrement.



Stella Montreuil

Originnaire de Trois-Rivières, elle fait ses études chez les Ursulines et chez les Filles de Jésus. Le domaine de l'éducation l'intéresse, elle fréquente donc l'école normale Christ-Roi et l'école normale Duplessis pour l'obtention d'un brevet d'enseignement puis poursuit à l'Université du Québec à Trois-Rivières un baccalauréat en lettres françaises et québécoises.

Parallèlement à ses études, elle s'implique auprès des jeunes dans le domaine du loisir où elle sera tour à tour monitrice de terrains de jeux, responsable des 13-17 ans, responsable des parcs-écoles. La vie communautaire de Trois-Rivières la voit œuvrer avec les Chantiers, organisme aidant les plus démunis.

Elle s'enorgueillit de faire partie des membres fondateurs de Ciné-Campus aux côtés de l'abbé Léo Cloutier. Ce ciné-club, dont la réputation n'est plus à faire, a élu domicile au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et les films sont projetés à la salle Léo-Cloutier quatre fois semaine. Membre très actif de l'exécutif, elle en est devenue la

directrice générale en 1999. Le travail d'équipe a permis à Ciné-Campus d'occuper une place de choix dans le domaine culturel de notre région depuis maintenant 33 ans. Cet organisme qui s'adresse à tous ceux qui aiment le cinéma, regroupe 1807 membres et a pour mission la diffusion du cinéma international de qualité. C'est d'ailleurs le plus vieux ciné-club en Amérique du Nord. Récipiendaire du grand prix de la culture Le Nouvelliste 1998 et du prix pour l'excellence 2001 du concours Le français à l'affiche, organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie, Ciné-Campus vit une histoire d'amour avec ses membres.

Sa vie professionnelle se déroule à l'Institut secondaire Keranna, dirigé par les Filles de Jésus devenu depuis une corporation laïque. Elle y enseigne le français, l'art dramatique et la créativité d'expression tout en étant responsable de classe et de niveau. Elle assume le poste de présidente du syndicat du personnel de l'enseignement (APEK) de cette institution depuis de nombreuses années et son implication ne s'est jamais démentie. Avec ses collègues, elle a travaillé à procurer ses lettres de noblesse à cette "jeune" école secondaire qui fait maintenant partie intégrante de la vie scolaire de la région.

Afin de mieux connaître les rouages de l'éducation, elle a été commissaire à la Commission scolaire de Chavigny à Trois-Rivières-Ouest.

Être mère de Jean-Philippe et Marc-Antoine demeure sa plus grande fierté qu'elle partage avec André Bigué.

La lecture, la musique, le théâtre, les voyages, le cinéma la passionnent. C'est une femme qui aime la vie et les gens, elle manque de temps pour réaliser tout ce qui l'intéresse.



Jean Morasse

Qui dit développement régional, dit Jean Morasse. Dès son jeune âge, sa destinée était toute tracée, la géographie, et toute autre science s'y rapprochant, fut son dada. Du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières à l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), il aura toujours confirmé son amour pour les enjeux de la géographie, occupation des espaces, aménagement du territoire.

Fort d'un baccalauréat spécialisé en géographie qui lui a été décerné à l'UQTR, d'une maîtrise en aménagement obtenue à l'Université de Montréal, et d'une maîtrise en administration publique, Jean Morasse a su mettre à profit sa formation académique en œuvrant, depuis maintenant vingt ans, au sein d'organismes conseil au chapitre du développement régional.

Directeur général du Conseil régional de développement de la Mauricie depuis 1997, année où le Conseil a été créé, il assumait les mêmes fonctions depuis une dizaine d'années, au sein du Conseil régional de développement de la région Mauricie / Bois-

Francs / Drummond. Auparavant, il agissait à titre d'agent de recherche et d'agent de développement, pour le compte du Conseil régional de concertation et de développement de la région 04 et au sein de la Société de développement agro-alimentaire de la Mauricie.

Au fil du temps, Jean Morasse aura développé une expertise enviable au chapitre du développement régional. Sa connaissance des différents secteurs d'activité fut considérablement enrichie lors des trois sommets socio-économiques qu'a connus notre région, au cours de la décennie 1980, et auxquels il a participé activement. C'est à cette même période qu'il s'est intéressé à la problématique de l'aménagement des alentours du lac Saint-Pierre, agissant, tel un chargé de projet, à titre de secrétaire administratif de la Corporation pour la mise en valeur du lac Saint-Pierre.

Par ailleurs, son expérience, en début de carrière, comme assistant à la réalisation d'une série de documentaires destinés à la télévision et traitant des principales industries régionales lui aura valu de bonnes assises pour s'approprier les enjeux du développement socio-économiques de la région. Ajouter à cela l'histoire et le patrimoine bâti qui furent, pendant un certain temps, de véritables champs de prédilection, Jean Morasse était tout destiné à l'action multisectorielle, défi on ne peut plus actuel au chapitre de la planification et du développement de la Mauricie.

Défi qu'il relève quotidiennement, avec une énergie soutenue, une énergie qu'il puise aux partenariats qu'il a su développer. Énergie qu'il puise également, à son match hebdomadaire de badminton qu'il dispute avec détermination, probablement guidé par les performances scolaires et sportives de son fils Victor-Olivier dont il est très fier.



Denis Morin

" Un petit gars de Baie-Comeau ", comme l'aurait dit Brian Mulroney, fier de sa Côte-Nord natale, de ses vaillants travailleurs qui ont le cœur gros comme ça et de l'ensemble de ses habitants originaires de partout au Québec. Les régions dans la région quoi, où le fleuve et la forêt imprègnent la culture de façon indélébile. Quand on a de l'eau salée dans les veines ! Paraît-il que ça rend sage ...

Né en 1950, Denis Morin quitte sa région à 21 ans pour aller tâter des études de droit à l'Université Laval et terminer par la suite un baccalauréat en éducation et une licence en orientation scolaire et professionnelle. Il est, comme beaucoup de " boomers " de l'époque, attaché aux valeurs collectives et déterminé à participer activement au développement du Québec.

Sa vie professionnelle débute dans la région de Québec comme conseiller d'orientation à la Commission scolaire régionale Orléans, puis il devient responsable des services d'aide personnelle et d'animation communautaire. On lui délèguera encore la respon-

sabilité du secteur de l'éducation populaire pour finalement le retrouver, en 1984, comme directeur d'un Centre de formation professionnelle. Puis, viennent s'ajouter de nouvelles études de maîtrise en administration scolaire et une année de ressourcement durant laquelle il fait un grand tour d'Europe en campeur avec son épouse Priscilla et son fils Christophe. " La plus belle année de ma vie ! " se plaît-il à le dire.

Durant tout ce parcours, ses multiples convictions et intérêts se font valoir : une croyance inébranlable dans l'éducation comme condition première de développement des individus et des organismes, un engouement certain pour les arts et la culture ainsi qu'une implication sociale engagée le caractérisent assez bien.

Puis, il quitte le réseau des commissions scolaires en 1989 pour se joindre au Cégep de la Gaspésie et des Îles à titre de directeur du Service de la formation continue. Il y œuvre près de dix ans et comme il a de la suite dans les idées, il s'implique dans la région : administrateur du CLD de la Gaspésie/Les Îles, réalisation de la fusion des CADC et CAE de Gaspé, président de la SADC de Gaspé, administrateur du CLD de la pointe de Gaspé, présidence du Groupe Face, etc.

Aujourd'hui, c'est au Cégep de Trois-Rivières qu'on le retrouve au poste de directeur du Service de la formation continue. Depuis deux ans déjà chez-nous, son credo n'a pas changé : " il faut mettre ensemble les différents éléments d'un milieu; c'est la condition incontournable du développement de la Mauricie comme de toute région du Québec ".

Sa recette : la transparence, le respect, la collaboration, l'échange et de la place pour tous ceux et celles qui ont de l'énergie à y investir.



Serge Morin

Originaire de Saint-Louis-de-France, Serge Morin y habite toujours. De formation classique, au secondaire, il effectue ses études collégiales au Collège de Trois-Rivières et ses études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il débute dans l'enseignement en septembre 1975 au primaire. Au début des années 80, il devient directeur-adjoint à l'École secondaire Chavigny.

Serge Morin devient rapidement un pionnier en éducation. Sa première réalisation est la mise en place du "Projet éducatif de l'École secondaire Chavigny". En 1983, monsieur Claude Gélinas, directeur général de la Commission scolaire, lui demande d'assurer la direction de l'École secondaire Le Tremplin. En juillet 1990, monsieur André Pelletier, de la Commission scolaire Samuel-de-Champlain, invite monsieur Serge Morin à prendre la relève à l'École secondaire Les Estacades. Pendant onze ans, Serge Morin assure la direction pédagogique et administrative de cette maison d'enseignement.

Tout au long de ces années, Serge Morin a piloté le dossier de programmes spéciaux en éducation. Le programme sports-études est probablement sa plus belle réalisation. La structure mise en place est devenue un modèle provincial qui a servi de références aux autres commissions scolaires. De nombreux athlètes ont ainsi pu performer dans près d'une vingtaine de disciplines sportives.

Le modèle de sports-études a inspiré également d'autres projets dans des domaines aussi variés que les langues et les arts. Monsieur Morin a façonné l'organisation scolaire de notre région, si l'on considère que plusieurs institutions du grand Trois-Rivières ont repris l'idée des programmes particuliers.

En plus de s'impliquer dans son école, Serge Morin a également assuré la présidence de l'Association mauricienne des directions d'établissements et la vice-présidence de la Fédération québécoise des directions d'établissements.



Bernard Nault

M. Bernard Nault est né le 11 mars 1951 à Drummondville. Lui et son frère jumeau identique, Richard, sont les aînés d'une famille de quatre enfants. Leurs parents, Françoise Matteau et Josaphat Nault, entrepreneurs en construction, sont venus s'établir à Trois-Rivières en 1959.

Bernard fit ses études primaires à l'école Marie-Leneuf de la paroisse Saint-Pie-X et ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph. Ses études post-secondaires eurent lieu au Cégep de Trois-Rivières en sciences sociales et à l'Université du Québec à Trois-Rivières en récréologie.

Monsieur Nault pratiqua sa profession de récréologue au Carrefour des Vieilles Forges pendant six ans. Ce contact humain avec le personnel et la clientèle, ce rôle d'organisateur d'activités firent émerger en lui le goût d'entrepreneuriat; c'est pourquoi il change d'orientation en devenant représentant des ventes pour Xérox Canada de 1979 à 1984. Par la suite il fut directeur des ventes à la station de CHEM TÉLÉ pour une période de un an. Cette soif d'entrepreneuriat se concrétise

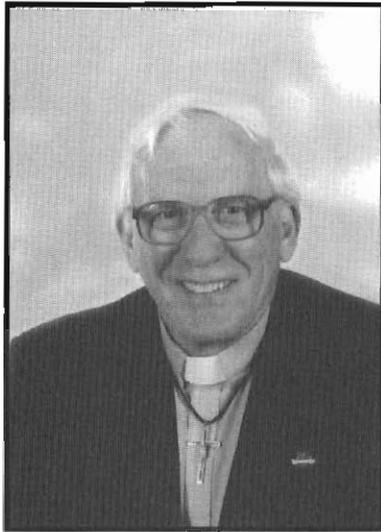
par l'association avec Monsieur Paul Grenier en 1981 dans l'entreprise familiale " Les Estampes P.G. " (Fabriquant d'estampes en caoutchouc). En 1995 il devient président de la compagnie et s'associe à Richard, son jumeau.

M. Nault est un sportif invétéré depuis son tout jeune âge. En effet il fut membre des équipes de hockey, d'athlétisme, de handball et de curling au Séminaire de Trois-Rivières; il continua ces mêmes disciplines sportives au Cégep en tant que membre des Diablos. Et finalement il jouera au hockey avec les Patriotes de l'U.Q.T.R. pendant trois ans.

M. Nault est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières ainsi que de la Fédération de la libre entreprise du Québec. Il fut bénévole au sein du Club de soccer de Francheville pendant six années comme président, directeur ou gérant d'équipe. Il a toujours à cœur le développement complet de l'athlète qui rêve d'atteindre ses objectifs.

M. Nault a épousé Francine Grenier le 2 juin 1973. De cette union naquit Marie-Ève, maintenant âgée de 19 ans, qui évolue avec l'équipe de soccer de l'Université de Knoxville au Tennessee où elle a obtenu une bourse d'études en éducation physique.

M. Nault dirige toujours sa compagnie de fabrication d'estampes; se sont ajoutés à celle-ci la gravure sur plaque assistée par ordinateur et l'impression à chaud. Le territoire de l'entreprise couvre le Québec et les Maritimes. Le service personnalisé, la qualité du produit et la rapidité de production sont les points pour lesquels M. Nault et ses employés se distinguent car ils ont le souci de bien servir leur précieuse clientèle. M. Nault a à cœur le développement de sa région et c'est pourquoi son domicile et son entreprise ont pignon sur rue à Trois-Rivières.



Léo-Paul Nobert

Léo-Paul Nobert est natif de la région, à Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Après des études au Séminaire Oblat de Chambly, il entre au noviciat des Oblats à Richelieu, puis fait des études à Rome où il est ordonné prêtre en 1955.

Revenu au pays en août 1956, il enseigne au Collège de Jonquière, collège nouvellement fondé par les Oblats et qui deviendra plus tard le Cégep de Jonquière. Dès la deuxième année, il est nommé directeur des étudiants et responsable de la vie étudiante (sport, discipline et vie sociale des étudiants). En 1965, il devient le premier directeur de la résidence des Oblats sur le campus intercommunautaire du Séminaire Saint-Augustin, dans la banlieue de Québec. Après quinze ans dans le monde de l'éducation, il entre à l'ÉNAP et obtient une maîtrise en administration publique, en décembre 1973.

Supérieur provincial des Oblats à Québec, puis trésorier général à Rome pendant treize ans, c'est à l'administration d'un organisme international de charité qu'il consacre ses énergies et il a l'occasion de voir ses

confrères oblats à l'œuvre dans de nombreux pays. Enfin, c'est comme administrateur qu'il arrive au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap en 1988.

C'est l'année où l'on célèbre le centenaire de cette institution. C'est aussi la béatification du Père Frédéric. Il lui est vite évident que la vie du Sanctuaire est intimement liée à la vie de la ville de Cap-de-la-Madeleine et même de Trois-Rivières. Pour demeurer un endroit de tranquillité, de paix et de recueillement qui reçoit plus d'un demi-million de pèlerins par année, le Sanctuaire a besoin de la collaboration de la ville. Et cette collaboration lui est assurée. Par ailleurs, pour faire connaître la ville dans le monde entier, pour être un lieu de rassemblement et de beauté au sein de la ville, la ville peut compter sur le Sanctuaire.

L'ouverture d'un parc aux abords du quai, un nouveau Centre de services, plusieurs prix comme celui du tourisme de la Cédic, de l'investisseur de l'année de la Chambre de commerce, celui du développement touristique du Ministère du tourisme, la participation aux activités communautaires telles que la Chambre de commerce, Rues Principales, les Fêtes du 350e, les activités culturelles, etc., autant d'occasions où l'équipe du Sanctuaire, avec le père Nobert comme administrateur ou recteur, s'est impliquée dans la vie de la région.



André Noël

Saint-Jean-de-Brébeuf est un quartier très central de la Ville de Trois-Rivières où se retrouvent quelques prestigieuses institutions régionales: université, collèges, centre hospitalier... Le conseiller municipal André Noël représente ce quartier depuis son élection, en 1986. Il est alors le benjamin du Conseil municipal. Au fil des ans, il devient le conseiller des grandes premières: il préside en effet le tout premier comité consultatif créé par la Ville, celui sur l'urbanisme et participe à la création de la Régie intermunicipale de gestion des déchets, où il demeurera en poste, à titre de représentant de la Ville. Il représente aussi la Ville au conseil d'administration de la Corporation intermunicipale de transport des Forges. Enfin, on le retrouve au comité municipal des travaux publics. En politique, Monsieur Noël s'était donné deux objectifs: la remise en état des équipements municipaux et la baisse du taux de taxation, deux défis qu'il a contribué à relever.

Hommes d'affaires, Monsieur Noël est un citoyen engagé qui a siégé à la Commission scolaire et qui est toujours actif

dans le mouvement Desjardins, où il a déjà été président de la caisse populaire Les Boulevards.

Conjoint de Carole Grandmaison, il est le père de Stéphanie et Alexandre.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



François Normand

François Normand est un citoyen de la région trifluvienne fort dévoué puisqu'il s'est consacré à plusieurs organismes sociaux au cours de sa carrière.

Tout d'abord, il fit ses études collégiales au Cégep de Trois-Rivières. En 1978, il obtint son baccalauréat en sciences comptables avec grade de bachelier en administration des affaires (B.A.A.) à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il obtiendra son titre de comptable en administration industrielle du Québec (C.M.A.) en avril 1980 pour ensuite devenir membre de l'Ordre des comptables agréés du Québec avec permis d'exercice au titre de comptable agréé (C.A.) en 1981. Depuis 1988, M. Normand est l'un des associés de la firme comptable "Morin Cadieux Matteau Normand s.e.n.c."

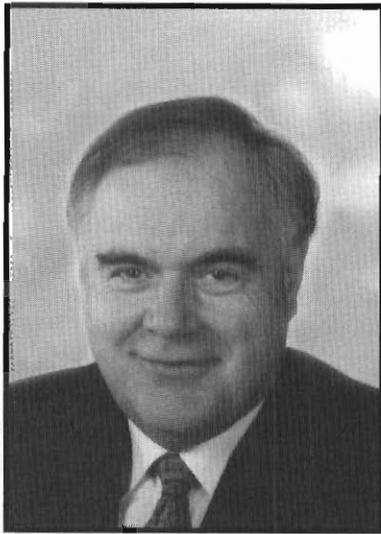
Au niveau professionnel, il a été membre du Comité d'études avancées à l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1983. De 1984 à 1987, c'est en tant que chargé de cours en vérification financière à l'U.Q.T.R. qu'il se dévoua. En 1985, il fut vice-président du Comité des comptables agréés de la Mauri-

cie pour ensuite en devenir le président de 1986 à 1987. Il fut membre du Comité d'information publique de l'Ordre des comptables agréés du Québec de 1985 à 1988.

Membre fondateur du Conseil d'administration et du Comité d'investissement du Fonds de Développement économique Laprade de Champlain en 1987 et ce, jusqu'à 1990, M. Normand fit preuve d'initiative et de dévouement pour sa région.

En plus de sa carrière fortement remplie, François laisse une place importante pour ses activités sociales. Depuis 1978, il est membre de différentes associations sportives canadiennes et provinciales. De 1982 à 1983, il a été trésorier de la Fondation canadienne des maladies du rein, section 04. En 1986, il devient membre du Conseil d'administration de la "Biennale nationale de céramique". Depuis 1988, il est membre du Club Kiwanis de Trois-Rivières et de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. En 1994, il est nommé président de la campagne Centraide de Cap-de-la-Madeleine. De 1995 à 1998, il a été administrateur de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour ensuite en devenir vice-président en 1999. De 1995 à 1999, il s'occupa de la trésorerie pour l'organisme "Canards illimités - Centre de la Mauricie". M. Normand est, depuis 1999, président de la Corporation des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Cap-de-la-Madeleine.

François Normand est un adepte des voyages et de la culture. Il est quelqu'un qui sait, à la fois profiter de la vie et consacrer beaucoup de temps à sa profession et à la société.



Denis Normandin

Né à Val-D'or en Abitibi, le 23 octobre 1950, il est le premier des deux fils de M. Claude Normandin et de Mme Gisèle Beaudry.

Après avoir obtenu un DEC en administration au Cégep de Trois-Rivières en 1972, il a fait des études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières dans le cadre du Certificat en administration.

Marié à Louise Moreau, il a trois fils: Brian, Jean-Michel et Mathieu. Engagé en faveur du bien-être de sa collectivité, Denis est membre du conseil d'administration du Service externe de main d'œuvre Mauricie, ainsi que de la Maison Re-Né. Président d'honneur pour l'Accord Mauricie (2000-2001). Devenu président ex-officio de la Chambre de commerce de Trois-Rivières en 1999 après en avoir été le président au cours de deux mandats consécutifs, il y a occupé plusieurs autres postes depuis 1995. Président d'honneur de la Fondation Cooke en 1998-1999. Président d'honneur du Tournoi de Golf de Ville-Joie Saint-Dominique en 1989 et 1992.

Il a été le président de l'Institut des Banquiers Canadiens en 1981-1982. Il a également été coordonnateur du Téléthon de la paralysie cérébrale en 1980-1981. Secrétaire-trésorier et membre du Club Optimiste de Trois-Rivières-Ouest de 1977 à 1980, il a présidé quelques tournois sportifs.

Il est président actionnaire de Trois-Rivières BMW depuis 1994. De 1996 à 2000, il a été acheteur principal pour le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick de Distribution Stéréo Plus. A été président-actionnaire de plusieurs franchises Stéréo-Plus, notamment à Trois-Rivières-Ouest de 1985 à 1996, Granby de 1986 à 1999 ainsi qu'à Victoriaville-Arthabaska de 1988 à 1991.

De 1973 à 1985 Denis a occupé plusieurs postes au sein de IAC/Niagara devenue la Banque Continentale, aujourd'hui Banque HSBC. Également gérant du restaurant R & M Chatelaine International, dans le Parc Lavérendrye en Abitibi de 1972 à 1973.



Jocelyne Normandin

Originnaire de Montréal, la rencontre et l'amour partagé avec un madelinois amènent Jocelyne Normandin à s'établir à Cap-de-la-Madeleine en 1988. Son parcours professionnel l'oriente vers le domaine des communications et plus particulièrement la publicité qu'elle étudie à l'Université de Montréal. Elle travaille plusieurs années comme coordonnatrice en agence de publicité et de relations publiques à Montréal. En 1990 et 1991, elle est responsable de l'accreditation de la presse, au Grand Prix de Formule 1 du Canada.

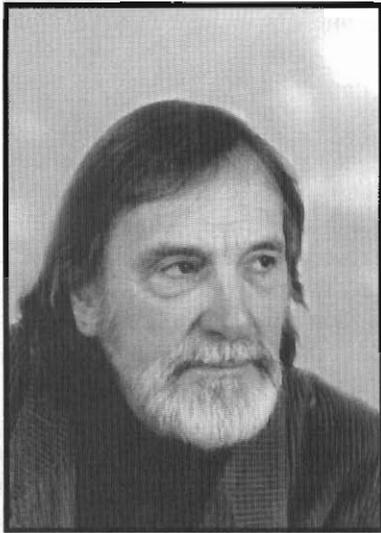
Et comme elle aime les défis, elle devient en janvier 1992, la publiciste-relationniste du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap, un poste nouvellement créé où tout est à faire. En tant que femme, elle réussit très bien à se tailler une place parmi les membres de l'équipe. Au niveau des relations extérieures, elle sent que ces dernières sont facilitées, parce que le Sanctuaire est un organisme respecté et reconnu. " Il n'y a pas de recette magique, dit-elle, les communications doivent être au service de l'œuvre et non le contraire ".

Ainsi, à chaque année en août, elle anime une émission d'une demi-heure d'information et de rencontres avec ces gens qui font la vie du Sanctuaire, dans le cadre de la diffusion de la Neuvaine de l'Assomption, sur les ondes de la télévision communautaire régionale.

Son goût des défis et des nouvelles technologies, la pousse, avec la complicité de son patron, le Père Nobert, à prendre des cours d'infographie. Cela lui fournit des outils supplémentaires pour la réalisation et la production de matériel publicitaire et promotionnel. À cause de sa reconnaissance de niveau international, il est important dit-elle, que le Sanctuaire se retrouve sur la toile. Elle travaille donc à la conception, à la construction et à l'entretien d'un site internet bilingue, lancé officiellement en 1997.

L'implication dans son milieu et le bénévolat l'amènent à siéger pendant trois ans au sein du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine. Pendant ce temps, l'organisme Rues Principales de Cap-de-la-Madeleine voit le jour. On l'invite à se joindre au conseil d'administration pour sa connaissance du milieu touristique, invitation qu'elle accepte avec plaisir.

La région de la Mauricie lui tenant à cœur, elle s'implique grandement dans le comité provisoire chargé de la mise sur pied de la nouvelle association touristique régionale (ATR), Tourisme Mauricie, qui voit officiellement le jour en mars 2000. Elle est élue trésorière lors de la formation du premier conseil d'administration de la nouvelle ATR, à l'assemblée de fondation en juin 2000.



Richard Normandin

Né à Shawinigan en 1934, Richard Normandin habite Trois-Rivières depuis 1969, où il fut chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières et au Collège Lafleche de 1971 à 1999.

En 1953, il s'inscrit à l'École des Beaux-arts de Montréal et obtient son diplôme en 1958. Artiste polyvalent, passionné par tout ce qui relève des arts visuels; en plus d'enseigner dans ce domaine il réalise plusieurs sculptures intégrées à l'architecture et à l'environnement dans la région. Sa participation en 1992 au symposium de sculpture de Trois-Rivières, lui permet de réaliser une œuvre en aluminium de près de six mètres de hauteur.

De plus en 1997, Richard Normandin fut invité à participer comme membre du jury au symposium de sculpture internationale à l'Université Fukuhara Gakuen de Kitakyushu au Japon.

Présentement il prépare une exposition de sculptures en aluminium, cuivre et plastique qui aura lieu à la Galerie d'art du Parc à Trois-Rivières en 2002.

En peinture il remporte en 1978 le premier prix au concours C.I.L. De nombreuses expositions dans la région, ainsi qu'à Montréal et Québec, mais aussi en France et en Belgique marquent les décennies 70 et 80. L'acrylique sur toile et l'encre de Chine sur papier sont ses médiums préférés.

En graphisme, il fait sa marque en concevant de nombreuses affiches et sigles, dont ceux du Centre des Arts de Shawinigan, de la salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières, de la compagnie Somavrac et du Centre de ski Vallée du Parc de Grand-Mère. Il est le concepteur de l'exposition du musée d'histoire et de tradition populaire de la Gaspésie en 1977 à Gaspé. Quelques années auparavant en 1970, à Terre des Hommes de Montréal, il conçoit la présentation graphique de l'exposition du Pavillon de l'Espagne (dans l'ancien pavillon de la Scandinavie de 1967) dont une murale intitulée " Corrida " de trois mètres de hauteur sur 40 mètres de largeur.

Il poursuit toujours sa recherche en arts visuels depuis son retrait de l'enseignement en 1999.



Susan Ouellet

Susan Ouellet est une femme d'affaires reconnue et son implication sociale dans divers groupes de la communauté de Trois-Rivières démontre son sens de l'engagement et de l'initiative.

Née à Drummondville le 12 décembre 1962, fille de monsieur Guy Ouellet natif de Trois-Rivières et de madame Phyllis Atwood native de Cape Cod au Massachusetts, elle est la cadette d'une famille de quatre enfants, Raymond, Richard et Sandra (décédée en avril 1977).

Le 24 août 1983, elle épouse monsieur Sylvain Ouellet également de Drummondville et donne naissance à Catherine Ouellet, le 17 octobre 1986. Après avoir travaillé dans divers domaines, elle a fait ses débuts au Centre de langues internationales Charpentier en 1987. Embauchée pour enseigner la langue anglaise, elle accède rapidement au niveau de l'administration. Reconnaissant son profil de femme entrepreneure, madame Lynn Charpentier, fondatrice des Centres de langues internationales

une franchise à Saint-Jean-Sur-Richelieu.

Le 2 janvier 1990, C.L.I.C. Trois-Rivières accueille ses premiers clients. Le rêve d'entrepreneur de madame Ouellet se réalise. La croissance de l'entreprise a permis de desservir les territoires de Drummondville et de Victoriaville à compter de janvier 1997.

L'implication sociale étant primordiale, elle devient membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières ainsi que de la Jeune chambre de commerce en 1990. Par la suite, elle se joint au conseil d'administration de la Jeune chambre de commerce en tant que directrice du recrutement, directrice du marketing et vice-présidente. Elle représente la Jeune chambre de commerce à la Corporation pour le développement de l'île Saint-Quentin à titre d'administratrice et secrétaire, elle est présentement gouverneure de la Jeune chambre de commerce de la Mauricie.

Depuis 1999, elle est active au sein du Club Kiwanis de Trois-Rivières. Directrice du bureau de direction, 2e vice-présidente, le Club lui a décerné à l'automne 2000 le titre de Kiwanienne de l'année. Elle devient donc la première femme à recevoir cet honneur au cours des 53 années d'histoire de ce club.

PROJET DE CARRIÈRE :

Travailler en collaboration avec madame Lynn Charpentier et les franchisés des Centres de langues internationales Charpentier afin de promouvoir les services qui y sont offerts au Québec. Dans la vague de changements structurants qui ont cours au niveau économique dans la grande région de Trois-Rivières, madame Ouellet entend y jouer un rôle actif avec toute la détermination et la franchise qu'on lui reconnaît.



Jacinthe Ouellette

Née le 8 mai 1959 à Trois-Rivières-Ouest, elle est la fille de Paul-Émile Ouellette, mécanicien d'usine, et de Marthe Lavoie.

Après ses études primaires à l'école Marguerite-Bourgeois de Trois-Rivières-Ouest, Jacinthe étudie au Collège Marie-de-l'Incarnation et au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Elle fréquente ensuite l'Université d'Ottawa où elle obtient son baccalauréat ès Arts, spécialisé en communications, en 1982.

Au cours de sa carrière, Jacinthe occupe des postes qui touchent aux divers aspects des communications internes, externes, financières et réglementaires, y compris l'élaboration de stratégies, les relations avec les médias régionaux et nationaux, les programmes d'image institutionnelle, la gestion de crise, les relations avec les communautés, la gestion d'enjeux, l'organisation d'événements spéciaux, la rédaction et la supervision d'outils de communication. Jacinthe devient successivement agente d'information à la Ville de Trois-Rivières, rédactrice à la Chambre des communes

d'Ottawa, interviewer-rechercheur au Groupe conseils Roche, division marketing Zins-Beauchesnes, de Sainte-Foy, conseillère en communication pour le cabinet d'affaires publiques Gervais, Gagnon, Frenette et ass. et le Groupe Everest de Montréal. Elle a ensuite sa propre boîte de relations publiques, Quartz communications, durant quatre ans à Montréal. Jacinthe enseigne de plus à l'Université de Montréal durant cinq ans et à de hauts dirigeants d'entreprises le cours Communication orale et techniques d'entrevues avec les médias. Elle devient responsable des Communications à la Baie-James durant trois ans et directrice des Affaires corporatives pendant trois ans chez Cossette Communication-Marketing de Montréal où elle travaille notamment sur les comptes de Bell, Téléglobe et Nortel.

Enceinte de sept mois, Télébec lui offre en 1997 de prendre la responsabilité des Communications et affaires publiques de l'entreprise et de ses filiales. Membre de la haute direction, elle est responsable des communications de Télébec, Northern Telephone, Nortel Mobilité, Télébec Mobilité, Lino Solutions Internet, Logicon, Concepta, Informatique Hamel, Cablevision du Nord de Québec, Électrovision, Câble Blouin et Câble Média Plus, entreprises totalisant plus de 1200 employés et situées principalement en Mauricie, au Centre-du-Québec, en Abitibi-Témiscamingue, dans les Hautes-Laurentides, la Baie-James, l'Outaouais, les Îles-de-la-Madeleines et le nord-est de l'Ontario.

Son conjoint, Marien Bélanger, est associé et directeur général de Qualimec industrielle de Shawinigan, entreprise spécialisée en mécanique de l'industrie lourde. Ils ont une fille, Marie-Maxime, née en 1998.



France Pagé

Elle est née en 1943 dans la paroisse Sainte-Cécile à Trois-Rivières et commencera ses études primaires à Cap-de-la-Madeleine pour les terminer à Sorel.

Infirmière diplômée du Centre hospitalier Saint-François-d'Assise à Québec, elle se spécialisera en obstétrique tout en pratiquant à l'urgence et en planning familial, carrière qu'elle terminera à Trois-Rivières. Son mari, Denis Simard, l'y a ramenée en devenant directeur de la bibliothèque du Cégep, convaincus tous les deux de la richesse culturelle et sociale de la Mauricie.

En 1984, elle débute à l'UQTR un baccalauréat en Arts plastiques obtenu en 1991 avec le prix de la Bourse Birks. Elle se perfectionne par un stage en histoire de l'art (France et Italie) et en sérigraphie (Épinal, France) et obtient diverses bourses du ministère des Affaires culturelles du Québec dont un stage en 1992 avec Etienne Leperlier à l'Atelier du verre de Sars-Poteries (France). Elle suit régulièrement des stages de perfectionnement à Espace Verre (Montréal).

Sa démarche se retrouve illustrée dans l'ouvrage de Joan Crous, *Technique e Arte del Vetro*, Demetra, Bologne, 1999.

" Dans mon travail, je perçois un seuil, celui que l'on doit franchir pour passer de la réalité au mythe, du présent aux souvenirs. Dans mon esprit, une accumulation composée de parcelles d'histoire de l'art, de légendes grecques ou égyptiennes, des coupures de ma propre vie se combinent dans la gestation de chaque sculpture. J'aborde le verre avec enthousiasme, il me tente, me répond, il exige qu'on le sollicite et refuse qu'on le maltraite. La transparence et la volupté du verre permettent d'infinies possibilités et viennent d'une longue histoire qui me passionne ".

Membre de l'atelier Silex de Trois-Rivières, Centre de recherche et de diffusion en arts visuels: volet sculpture, elle participe à de nombreuses expositions solo et de groupe au Québec, en Ontario et en Alberta. En 1995, elle réalise " Viridité ", huit sculptures offertes aux récipiendaires des Grands Prix culturels de Trois-Rivières. France Pagé est représentée par la Galerie Eléna Lee Verre d'art (Montréal) et la Clay and Glass Galery, Waterloo, Ontario. Ses oeuvres font partie de collections privées au Québec, en France au Luxembourg et en Caroline du Nord (E.U.).

Elle est la mère de Valérie, bibliothécaire à l'Office National du film du Canada, de Annie, technicienne en diététique et de Marie-Claude, coordonnatrice d'enseignement à l'institut d'Hôtellerie du Québec. Elle a une petite-fille prénommée Emma. Avec Denis, elle voyage et pratique le conditionnement physique.



Louise Pagé

Issue de Cap-de-la-Madeleine, Me Louise Pagé a pu réaliser pleinement sa vie. Elle voue une grande reconnaissance envers sa famille qui l'a toujours soutenue tout au long de ses études et de sa carrière.

Elle a fait ses études secondaires au Collège Marie-de-l'Incarnation. L'œuvre éducationnelle des Ursulines axée sur le goût du dépassement et sur l'importance de l'avancement de la femme n'est pas étrangère à son choix de carrière. Attachée à ces valeurs, Me Pagé siège depuis quelques années à la Fondation du C.M.I. à titre de présidente du conseil d'administration en guise d'appui à cette institution.

Dès le début de ses études collégiales au collège Laflèche en sciences humaines option mathématiques, elle songe déjà au droit.

Décriant les injustices et les mensonges depuis toujours, elle entame avec conviction ses études en droit à l'Université Laval. Admise au Barreau en 1982, Me Louise Pagé exerce depuis sa profession dans la région. En 1994, elle a été élue par ses pairs

la première avocate du barreau de la Mauricie à occuper l'importante fonction de Bâtonnière.

Elle a de plus été responsable de la Formation permanente du Barreau du Québec pendant quatre années afin de maintenir un haut degré de connaissance parmi la communauté juridique.

De 1983 à 1987, elle a siégé au Conseil de Presse et présidé le comité des plaintes du public. Elle a ainsi contribué directement à la protection et à la promotion du droit du public à l'information et à la liberté de presse.

Depuis quelques années, elle préside deux conseils d'administration qui lui tiennent particulièrement à cœur étant étroitement liés à sa profession. Il s'agit du C.A.V.A.C., organisme communautaire qui apporte aide et assistance aux victimes d'actes criminels à travers le processus judiciaire et la Maison Connivence qui héberge femmes et enfants victimes de violence conjugale.

Elle est l'auteure d'un guide de vulgarisation sur la séparation et le divorce et a collaboré à l'élaboration d'un autre guide en droit de la famille.

Depuis plusieurs années, Me Louise Pagé concentre sa pratique en droit de la famille à son cabinet situé directement sur le bord du Saint-Laurent qui lui apporte le calme et la sérénité.

" Le majestueux Saint-Laurent est une source d'inspiration pour moi et me rappelle mes étés d'enfance passés sur la ferme de mes ancêtres près du fleuve."



Pierre Pagé

Voulant faire les choses différemment, Pierre Pagé est né à Trois-Rivières un 29 février de l'an 1952. Son père, Jacques Pagé, qui a fait carrière à Hydro-Québec dans la région, et sa mère, Cécile Guillotte, sont tous les deux originaires des Cantons de l'Est.

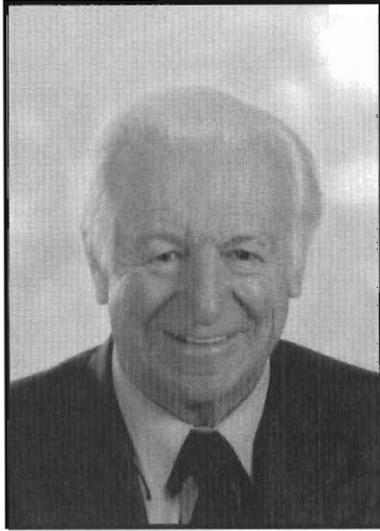
Après avoir complété son primaire à Louiseville, ses études classiques au Séminaire de Joliette et ses études collégiales à Trois-Rivières, il entre à la Saint-Maurice compagnie d'assurance en 1972 à titre de souscripteur. Deux ans plus tard, il est recruté par la Royale Ins. Co.

En 1976, c'est le grand saut dans le domaine du courtage d'assurance alors qu'il joindra les rangs de Lajoie, Deshaies, Ferron et associés inc. Il occupera tour à tour les postes de directeur de l'assurance des particuliers et de l'assurance des entreprises avant de devenir associé en 1983. L'entreprise a porté alors le nom de Ferron, Tousignant, Pagé & associés inc. jusqu'à tout récemment, où après plusieurs acquisitions et une fusion, elle est devenue Pagé, Matteau et associés inc.

Pierre Pagé assume maintenant la présidence de ce regroupement de cabinets qui se veut l'un des plus importants au Québec.

Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis vingt ans, il en a assumé la présidence en 1983-1984. Il s'est également impliqué au sein de la Fondation Richelieu, de la Fondation Cooke et de l'Association de la paralysie cérébrale. Il a été actif au sein de l'Association des courtiers d'assurance et continue de siéger au conseil d'administration du Groupe Ultima.

Monsieur Pagé est marié à Martine Lefebvre avec qui il partage le goût des voyages, du bon vin et de la campagne. Il est également un mordru de la pêche !



Jean Panneton

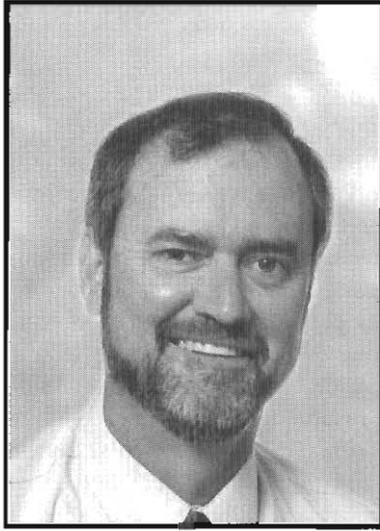
Né à Trois-Rivières le 31 octobre 1926, Jean Panneton fit ses études au Jardin-de-l'Enfance, au Séminaire Saint-Joseph et au Grand Séminaire trifluvien. Ordonné prêtre en 1951, il se spécialisa en littérature à l'Institut catholique de Paris et à l'université Laval où il obtint un doctorat en lettres canadiennes grâce à une thèse de doctorat sur Ringuet, pseudonyme de Philippe Panneton, auteur de *Trente arpents*, son oncle paternel.

Vicaire dominical dans différentes paroisses, il enseigna au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan (1954-1967), au Cégep de Trois-Rivières (1967-1972), à l'Université d'Alger (1972-1974). À son retour au Québec, il deviendra directeur général du Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan de 1975 à 1980. De 1980 à 1989, il assurera du ministère paroissial à temps partiel et travaillera au siège social de l'Université du Québec en planification stratégique. Depuis 1989, il est supérieur du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et président du conseil d'administration du Musée Pierre-Boucher.

En 1978, il avait fondé la Société des écrivains de la Mauricie avec le poète Alphonse Piché et Madame Marville-Moulin. Société dont il fut le président pendant plus de dix ans et dont il dirige la revue " En Vrac " où il signa 47 articles. De 1974 à 1998 il collabora au *Nouvelliste* en signant quelque 250 articles.

Il publia plusieurs ouvrages chez différents éditeurs : chez Fides en 1970, *Ringuet*; chez les Éditions Paulines en 1986, *L'Évangile au naturel*; aux Presses Laurentiennes en 1986, *Le choix de Jean Panneton dans l'œuvre de Ringuet*; aux Presses de l'Université de Montréal en 1991, *Trente arpents*, (édition critique en collaboration); chez Guérin en 1998, *Le Carnet du cynique* et *Journal de Ringuet* en collaboration avec Francis Parmentier.

Membre honoraire de la Société des écrivains de la Mauricie, par sa présence, il encourage les plus jeunes qui constituent une relève pleine d'imagination et de dynamisme. Il fait partie de l'équipe responsable de la publication du *Ralliement*, journal des anciens du STR, où il écrit de nombreux articles.



Jacques Paquin

Après la naissance de Jacques, l'aîné de cinq enfants, à Montréal, la famille Paquin s'installe à Trois-Rivières en 1960. Depuis un an déjà, Georges Paquin y opérait le commerce Silencieux Paco sur la rue Sainte-Marie. En 1964, il déménageait l'entreprise à son lieu actuel sur la rue Bureau.

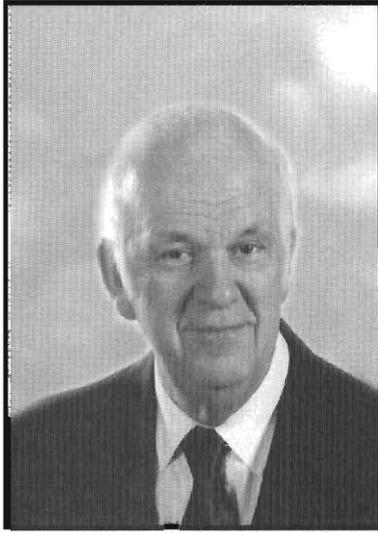
Après avoir complété ses études universitaires en 1972 à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Jacques Paquin travaille pendant quatre ans à l'usine Dupont de Shawinigan à titre d'analyste de systèmes.

En 1976, il rejoint son père dans l'entreprise familiale qui a déjà ouvert une deuxième succursale en 1973 sur la rue Saint-Laurent à Cap-de-la-Madeleine.

Jacques se porte acquéreur du commerce en 1982 et inaugure la même année la succursale du boulevard Royal à Trois-Rivières-Ouest. Aujourd'hui, avec ses trois points de service l'entreprise compte une trentaine d'employés.

Membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis 1976, Jacques Paquin s'est impliqué auprès de différents organismes de la région et a participé à de nombreuses levées de fonds. Mais depuis quelques années une cause lui tient particulièrement à cœur, soit celle de la " Maison Carpe Diem " qui accueille des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il agit d'ailleurs à titre de président de la Fondation Carpe Diem depuis septembre 2000.

Amateur de golf, Jacques est père de d'un garçon, Philippe (25 ans) et d'une fille Nathalie (24 ans). Amant de la nature, Jacques adore se retirer dans le calme de sa résidence, sur les bords d'un lac, en compagnie de sa conjointe Lucie Beaudry.



Jean-Marc Paradis

Né à Québec le 15 mai 1937, Jean-Marc a étudié au Pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague, au Petit Séminaire de Québec et à Laval où il a obtenu successivement un baccalauréat en histoire, une licence en lettres (histoire), un diplôme d'études supérieures en histoire et un doctorat en histoire. Marié à Louissette Gélinas de Yamachiche en 1977, le couple n'a pas d'enfant. Après ses études, il a enseigné la géographie au Séminaire Saint-Vincent et à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes de Québec jusqu'à 1965.

Il a travaillé à Ottawa de 1965 à 1967 comme historien de langue française à la Division des lieux historiques du Canada. Puis, il a été engagé à Trois-Rivières comme professeur au Centre des études universitaires de 1967 à 1969, et à l'Université du Québec à Trois-Rivières depuis 1969. Jean-Marc Paradis a été directeur du module d'histoire pendant quatre mandats et il a été élu à quatre reprises à la Commission des études. Il a aussi été secrétaire du Syndicat des professeurs et professeures en 1974-1975.

Jean-Marc Paradis enseigne l'histoire politique canadienne et québécoise (1760 à nos jours) de même que l'histoire américaine aux 19^e et 20^e siècles. Il est l'auteur de plusieurs biographies publiées dans le " Dictionnaire biographique du Canada " et d'une biographie d'Augustin-Norbert Morin (1803-1865) dont un résumé est paru dans " l'Encyclopédie canadienne ". Il est aussi l'auteur d'articles sur l'histoire du sport et il supervise quelques mémoires et thèses sur ce sujet de recherche en pleine émergence. Il a rédigé des chroniques hebdomadaires portant sur l'actualité américaine dans le quotidien régional Le Nouvelliste, d'août 1996 à mars 2001.

Il fait partie de nombreuses associations dont l'Institut d'histoire de l'Amérique française et il est impliqué socialement dans la communauté trifluvienne comme membre du club Kiwanis depuis 1970. Il a été décoré de l'Ordre de La Vérendrye en 1994 par le Conseil municipal de Trois-Rivières.

On ne saurait passer sous silence le rôle que Jean-Marc Paradis a joué dans le domaine sportif. Co-fondateur de la Fédération de basket-ball du Québec en 1969, il a fait sa marque davantage comme arbitre durant 26 saisons et comme fondateur des cellules régionales d'arbitrage à Québec et en Mauricie. Il a été président de la Fédération de baseball amateur du Québec de 1975 à 1979, puis secrétaire de 1980 à 1997. Entre temps, il a fondé le Comité provincial (1974) et national (1975) des arbitres de même que le Comité provincial des marqueurs (1985). Il fut aussi président de Baseball Mauricie et vice-président de Baseball Canada pendant six ans.



Lyne Parent

Me Lyne Parent, notaire, est la cadette d'une famille de quatre enfants. Elle est née le 14 février 1964 à Saint-Maurice et elle déménage à Cap-de-la-Madeleine à l'âge d'un an. Son père Jean-Louis Parent et sa mère Jeanne d'Arc Gagnon ont tous deux été très impliqués à titre de bénévoles dans la région au sein de divers organismes. Après des études primaires à l'école La Ferté et des études secondaires à l'école Saint-Joseph et à l'Académie Les Estacades, Lyne Parent obtient son diplôme d'études collégiales en droit au Cégep de Trois-Rivières. Elle doit par la suite quitter la région pour faire ses études en droit. Son alma mater sera l'Université Laval où elle obtient son baccalauréat en droit et son diplôme de droit notarial. Madame Parent se classe première de sa promotion pour ce dernier diplôme.

Notaire Lyne Parent revient dans la région, plus précisément à Cap-de-la-Madeleine pour y ouvrir son étude en 1987. Au cours des années qui suivent, elle exerce sa profession en solo. Me Parent se maintient à jour dans ses connaissances en suivant des cours de perfectionnement et en lisant de

nombreux livres et périodiques traitant du domaine notarial. Elle participe à titre de chroniqueur à plusieurs émissions de télévision ainsi qu'à diverses émissions d'information radiodiffusés. De plus, elle donne plusieurs conférences aux membres de divers organismes dans le but d'informer la population sur les aspects légaux qui les préoccupent.

Lyne Parent œuvre au sein de plusieurs associations. Elle a été membre de l'Association des femmes d'affaires du Québec et de la Jeune chambre de commerce et est toujours membre de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis et du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine. Elle a agi à titre de présidente de la Corporation de Développement de l'Île Saint-Quentin et a été présidente du club Kiwanis de Cap-de-la-Madeleine pour l'année 1999-2000. Elle a fait partie du conseil d'administration de la chambre de commerce pendant plusieurs années, de la Fondation les amis des Estacades et ce, sans compter ses implications au sein d'autres conseils d'administration, comités et jury de sélection.

Ses moments de loisirs sont principalement comblés par la lecture.

Notaire Lyne Parent a épousé Yves Marchand le 24 août 1991 et leur fils, Olivier, est né le 1er mai 2000.



Jeanne d'Arc Parent

Jeanne d'Arc Parent est née à Québec, le 4 décembre 1942. Elle est la deuxième d'une famille de trois filles.

Elle a fait son cours primaire et secondaire à l'école Saint-Jean-Baptiste de Québec. Elle a poursuivi des études pour devenir technicienne en radiologie à l'hôpital Saint-Sacrement. Elle mis en pratique ses connaissances comme technicienne en radiologie dans une clinique privée de Québec, soit à la Clinique radiologique Audet. Elle assumait la responsabilité du travail radiologique et du secrétariat.

La famille s'installe à Pointe-du-Lac le 4 juillet 1977. Sa jeunesse s'est passée dans le mouvement guide, de petite jeannette à guide aînée. Ayant beaucoup reçu du mouvement guide, elle est l'instigatrice de la fondation du mouvement scout et guide à Pointe-du-Lac. Elle s'y implique, d'abord au niveau local, en tant qu'animatrice jeannette et graduellement elle gravit les échelons. Elle assumera la présidence de la Fédération québécoise du guidisme et du scoutisme de 1989 à 1991. Elle siégera au conseil d'ad-

ministration des Guides catholiques du Canada en tant que vice-présidente de 1989 à 1994 soit jusqu'à sa dissolution.

Au niveau des sports, elle s'est impliquée comme entraîneur au soccer. Quelle joie, aujourd'hui de voir un de ces anciens joueurs, en l'occurrence Alexandre Marchand, performer sur la scène mondiale, un jeune qui n'a pas peur de relever des défis et d'y mettre les efforts nécessaires.

Parallèlement à cela, elle est membre d'un comité d'école. Elle décide de faire le saut en politique scolaire où elle sera commissaire d'école de 1979 à 1991 à la commission scolaire de Chavigny et à la défunte régionale des Vieilles-Forges. En 1989, elle décide de se lancer dans la politique municipale à Pointe-du-Lac. Elle occupe le siège #1 depuis ce temps. Elle est responsable des dossiers loisir et culture, et des transports.

Pour elle, il est essentiel que les adultes s'impliquent auprès des jeunes. Ils et elles représentent l'avenir; les jeunes d'aujourd'hui seront des adultes heureux et épanouis si on leur en donne la chance. Il faut les inciter à vivre en santé, à développer leurs habiletés, à forger leur caractère et à servir les autres. " Donnons leur des modèles d'adultes qui sont capables de s'impliquer dans leur collectivité, de relever des défis, d'être heureux avec ce qu'ils ont; mais par dessus tout montrons-leur par l'exemple que le véritable bonheur est de le donner aux autres sans attendre de récompense. Toute leur vie ces valeurs leurs seront utiles. C'est notre défi collectif ".

Jeanne d'Arc Parent a épousé Claude Parent à Québec le 29 octobre 1966. Ils sont les parents de trois enfants, Reine, François et Isabelle (décédée en 1976). Elle est également grand-mère de quatre petits enfants, Mathias, Olivier, Frédéric et Éliane.



Serge Parent

Conseiller municipal depuis 1994, l'homme d'affaires Serge Parent représente le quartier Notre-Dame, où il est né et où sa famille a pris racine en 1914. Après son élection, il s'emploie d'ailleurs à réanimer l'association de loisirs et à organiser des fêtes de quartier qui remportent un beau succès.

Monsieur Parent siège aussi à des comités du Conseil qui s'occupent d'urbanisme, de développement domiciliaire, de revitalisation des premiers quartiers, d'environnement et d'embellissement. Il est président du groupe de travail sur les permis, l'urbanisme et les inspections, en plus de présider la Régie intermunicipale d'assainissement des eaux. À ce titre, il administre un budget de 1,6 M\$ et donne le service à plus de cent douze mille personnes.

En plus d'assumer tous ces engagements, Monsieur Parent améliore son quartier au plan de la rénovation des logements, de l'accès à la propriété et de la protection du voisinage. Il sauvegarde le poste de police no 2 et revitalise la gare et ses environs. Enfin, il participe à des réalisations à carac

tère économique, telles que la création d'un " guichet unique " pour les investisseurs.

Marié à Hélène Cournoyer, Monsieur Parent est le père de Nathalie, Caroline et Thierry et le grand-père de Charles et Philippe D'Amours.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>.



Robert Pelland

Né à Trois-Rivières le 8 juin 1945 du mariage de Léo Pelland et Gertrude St-Arnaud, il est le cadet d'une famille de trois enfants.

Après avoir terminé son cours commercial, il occupe un premier emploi à la Banque Toronto Dominion à Trois-Rivières.

De 1962 à 1966, il va parfaire ses études en langue anglaise à Toronto et travaille comme commis-comptable pour la compagnie Canada Packers.

À son retour, dans la région de Montréal en 1966, il est directeur de succursale chez Household Finance puis directeur des Services Royfund à la Banque Royale.

L'attrait de sa région natale le fait revenir à Trois-Rivières en 1980 où il occupe le poste de directeur de succursale chez Trust Prêt et Revenu pendant plus de douze ans.

En 1992, il devient conseiller en placement chez Richardson Greenshields. En 1996, suite à son acquisition par la Banque Royale,

Richardson Greenshields devient RBC Dominion valeurs mobilières et Robert y occupe les postes de directeur-adjoint de la succursale et de conseiller en placement.

Citoyen très impliqué dans sa communauté, il privilégie les organismes qui viennent en aide aux jeunes défavorisés. Membre du Club Richelieu de Trois-Rivières depuis 1982, il occupe tour à tour les postes de président du Club Richelieu et de trésorier de la Fondation Richelieu. Le Club et la Fondation Richelieu supportent et aident différents organismes tels le Vestiaire Richelieu, la Maison Alternative Jeunesse et la réalisation de projets comme la glissoire de l'Île Saint-Quentin et l'achat de plus de 10 000\$ de chaussures pour ceux qui sont dans le besoin.

Il est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières depuis plus de 20 ans.

La famille occupe toujours une place prioritaire dans sa vie. Époux de Claudette Lagacé depuis le 28 février 1970, ils sont les heureux parents de Mélanie, 23 ans et Martin, 18 ans.

Amant de la nature, le camping et le caravaning, la pêche et la marche en forêt lui permettent de découvrir les plus beaux coins de notre région.



Michel Pellerin

L'âme d'un véritable bâtisseur trouve son accomplissement dans la réalisation d'œuvres architecturales inédites. Le paysage urbain de la Mauricie a sûrement profité, ces récentes années, de ces empreintes originales passées de la planche à dessin de l'entreprise Michel Pellerin Architecte, à la construction de bâtisses au cachet tout aussi original qu'hardi.

Michel Pellerin est natif de Shawinigan. Ce professionnel de 47 ans a débuté sa carrière d'architecte pour la firme Raynald Juneau Architecte. Après avoir terminé ses études qui l'auront mené du Cégep de Shawinigan au Pavillon d'architecture de l'Université de Montréal, il y complétera sa formation en 1976.

Fondant sa propre entreprise en 1981, Michel Pellerin signera rapidement de nombreuses réalisations qui ont profilé au tissu urbain du grand Trois-Rivières. Du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières au distinctif poste de la sécurité publique du boulevard des Forges, en s'arrêtant au remarquable Complexe de Léry, les principaux

artères et carrefours urbains de notre belle région sont jalonnés de ces immeubles institutionnels, culturels, éducatifs ou hospitaliers produits d'un talent certain.

Sa rigueur au travail et les heures incalculables consacrées à l'exécution de ces travaux de conception ne l'auront pas empêché de s'accomplir pleinement dans une implication sociale tout aussi généreuse qu'intentionnée. Michel Pellerin s'est engagé à maintes reprises, dans un passé récent auprès de mouvements de jeunesse, sociaux et communautaires. Dévoué auprès des personnes âgées; attentif à leur bien-être; préoccupé par l'épanouissement de sa région, ce professionnel a relevé au cours des vingt dernières années de nombreux défis. Cette participation soutenue a fait de cet homme engagé un motivateur hors-pair. La renommée de Michel Pellerin Architecte et de son équipe a dépassé de loin le stade des ambitions personnelles pour se traduire dans l'âme d'un réel "bâtisseur" dévoué à l'avancement et au dynamisme de sa région.

Ses plus grandes réalisations sont sans aucun doute les projets suivants:

- Le Centre hospitalier régional de Trois-Rivières; agrandissement et réaménagement complet.
- Réaménagement complet du site et des bâtiments de la Centrale nucléaire à Gentilly.
- Transformation de l'ancien Hôpital Cloutier en CHSLD pour le regroupement Cloutier Du Rivage.
- Complexe de Léry et Hydro-Québec, édifice à bureau au centre ville de Trois-Rivières.
- Centre de formation professionnel de la commission scolaire Chemin du Roy.
- Projets d'agrandissements au Cégep de Trois-Rivières.



Daniel Pelletier

Après des études collégiales à Trois-Rivières, Daniel obtient son baccalauréat en communications sociales à l'Université d'Ottawa.

Il fait ses premières armes chez Burroughs Business Forms (Montréal). Puis il entre à CHLN 55 comme représentant commercial. En 1982, il est nommé directeur des ventes de cette importante station radiophonique de Trois-Rivières. Daniel, de concert avec tous les médias de la région, mène à bien la campagne publicitaire des années 80, " Ma région, je l'ai à cœur ".

De 1984 à 1987, il se retrouve dans le secteur manufacturier. Aidé de ses associés, il développe une entreprise spécialisée dans la fabrication et la vente de système d'affichage commercial : Logigraf inc. Il en développe les ventes, tant locales que nationales, avec succès.

Il devient par la suite directeur des ventes chez Télévision Saint-Maurice inc. (1987-1990). Il dirige les ventes locales de CKTM-TV et met sur pied l'équipe des

ventes de TQS pour la région. En 1991, il change de carrière. En effet, il devient agent immobilier agréé pour Remax de Francheville. Nommé meilleur agent du bureau de Trois-Rivières en 1992, il est admis au " Hall of Fame " de Remax en 1999 pour s'être illustré parmi l'élite de l'industrie de l'immobilier. Depuis son arrivée chez Remax, il participe chaque année à la campagne de financement " Opération enfants-soleil ".

Il siège au conseil d'administration de l'Association des courtiers et agents immobiliers du Québec (1996-1998), représentant la région Centre-du-Québec. Il est aussi membre du c.a. de la Chambre immobilière de la Mauricie dont il a été trésorier en 1994 et président en 1995. Daniel, très impliqué dans son milieu, ne refuse jamais sa participation aux associations ou organismes de la région. En 1983, il est administrateur de la Sidac centre-ville et, pendant quelques années, administrateur de la Fondation Richelieu. De 1990 à 1994, il est commissaire à la Commission scolaire Samuel-de-Champlain.

De 1992 à 1997, il est membre du conseil d'administration, puis président, de la Fondation Mgr-Bourgeois et membre du c.a. Plein Air Ville-Joie. Il siège aussi au conseil d'administration de la Maison Carignan depuis 1995. Il accéda même à la présidence de cet organisme spécialisé en thérapie pour toxicomanes et alcooliques (1997-1999). Il est aussi un membre très actif de la Chambre de commerce et du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Homme d'affaires accompli et membre à part entière de plusieurs organismes, Daniel trouve parfois le temps de s'adonner à ses sports favoris, le golf et le ski. Il pratique ces derniers avec son épouse, Hélène Buist, et ses enfants Geneviève et Simon.



Louise Pelletier

C'est à Rimouski, le 26 septembre 1951 que Napoléon Pelletier et Marthe Julien ont vu naître Louise, l'aînée de la famille. Elle fit ses études primaires à Luceville et secondaires à Rimouski. En 1975, elle a épousé Réjean Joubert, et elle est la mère d'Éric et Marc.

Entrée en 1975 à Hydro-Québec comme conseillère adjointe à l'administration, elle complète sa formation en relations industrielles aux Hautes Études Commerciales (HEC) à Montréal. Elle démontra son savoir-faire à titre de conseillère en relations de travail à Baie-Comeau, à la région Manicouagan, de 1982 à 1987.

C'est à Trois-Rivières, qu'elle poursuivit sa carrière en relations de travail de 1987 à 1989. Puis, elle fut nommée gérante du secteur La Tuque où elle devint la première femme à occuper un poste de gestion au sein d'une unité d'affaires en Mauricie. En 1994, elle se voit confier la tâche de procéder à l'unification des secteurs Shawinigan et La Tuque à titre de gérante du nouveau secteur Des Cascades. Le défi est de taille et l'intégration des deux unités de production fut un

succès. En décembre 1996, elle devint directrice Production Des Cascades et est alors responsable de la production de douze centrales hydroélectriques localisées en grande majorité sur la rivière Saint-Maurice en plus des centrales de Saint-Narcisse, de Chute-Hemmings et de Drummondville ainsi que la centrale de Chute-Burroughs en Estrie et finalement celle de Sept-Chutes dans la région de Québec.

En juin 1997, en plus de gérer son unité d'affaires, elle se voit attribuer le rôle de directrice régionale Mauricie afin d'assumer les responsabilités de représentation régionale et relations avec le milieu pour les régions administratives Mauricie (04) et Centre-du-Québec (17). Madame Pelletier est responsable des réfections des centrales de La Gabelle, du complexe Shawinigan et de la centrale de La Tuque. Aussi, elle travaille à l'approbation du projet d'aménagement de la nouvelle centrale de Grand-Mère présentement en construction.

Louise Pelletier s'implique depuis plusieurs années dans le milieu, à titre personnel ou professionnel. Elle a assumé la présidence d'honneur de la Campagne Centraide en 1999. Elle est présentement coprésidente d'honneur pour les activités de financement du Centenaire de la ville de Shawinigan et coprésidente d'honneur de Mauricie Capitale Forestière Canadienne en 2001, événement se déroulant pour la première fois dans notre région. Elle est présidente de la campagne de financement de la Fondation du centre hospitalier du Centre-Mauricie et fut récemment présidente d'honneur du Carrefour Emploi à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Membre de plusieurs chambres de commerce en Mauricie, Madame Pelletier fait partie également du conseil d'administration de la Cité de l'énergie à titre de représentante d'Hydro-Québec.



Soula Pelletier

Originaire de l'île de Crète en Grèce, Mme Soula Louvari traverse un jour l'Atlantique pour visiter son frère, depuis peu immigré à Montréal. Sa rencontre avec M. Gilles Pelletier, un étudiant en chimie, originaire de la Gaspésie, transforme ses courtes vacances en séjour permanent. Mme Pelletier se consacre alors corps et âme à l'éducation de ses trois enfants.

Puis, son besoin d'aider les autres la conduit à œuvrer auprès des immigrants et des communautés culturelles. Son poste de vice-présidente du " Comité d'accueil aux néo-Canadiens de Trois-Rivières " lui donne d'ailleurs l'occasion de mettre à profit son dynamisme en organisant des activités de rapprochement culturel. Par la suite, son engagement l'amène à participer activement aux cueillettes de fonds du " Noël du Pauvre ", de la " Société canadienne du cancer " et du " Téléthon Jean Lapointe ", dont elle assume la responsabilité régionale en 1995.

Tout en étant membre du conseil d'administration du " Festival des Nations ", de " l'Association des consommateurs du Québec "

et de " l'Association grecque de la Mauricie ", Mme Pelletier relève un autre défi de taille : assumer la présidence de l'"Unicef " pour la région 04 de 1991 à 1996. Reconnue pour l'originalité et la variété de ses activités de financement, la " bénévole sans frontière " possède le talent de rassembler une équipe fidèle de bénévoles autour d'un objectif commun : aider les enfants démunis.

Puisque le dynamisme culturel lui tient à cœur, elle accepte de se joindre au conseil d'administration du " Festival de l'art vocal de Trois-Rivières " et elle assure la tenue d'une activité multiculturelle d'importance : " Trois-Rivières, ville ouverte sur le monde ". Conférencière invitée à plusieurs occasions, elle présente, en décembre 2000, un mémoire fort apprécié devant la " Commission des états généraux sur la langue française au Québec ". Elle est également membre du conseil d'administration de la " Corporation des aînés en action du Cœur-du-Québec ".

Élue " néo-Canadienne de l'année " en 1987, elle est décorée de la médaille du Gouverneur général du Canada en 1993. En 1994, elle est élue " Personnalité de la Semaine interculturelle du Gouvernement du Québec ", puis est décorée de l'"Ordre de La Vérendrye " en 1995. En 1997, elle reçoit le " Prix méritas reconnaissance " du " Comité d'accueil aux néo-Canadiens de Trois-Rivières ".

Tous ces honneurs, reflets de ses engagements, traduisent sa volonté de toujours relever de nouveaux défis et surtout de combler son immense besoin d'aider les autres. Tout cela sans oublier de placer sa famille au cœur de ses priorités et de répandre autour d'elle sa bonne humeur proverbiale.



Daniel Perreault

Né dans la paroisse Sainte-Cécile de Trois-Rivières, Daniel Perreault est avocat et représente au Conseil le district de Sainte-Cécile-Le Platon depuis l'élection complémentaire d'avril 1993.

Comme une bonne partie du centre-ville est comprise dans son district, le conseiller Perreault s'est rapidement engagé dans les dossiers de l'urbanisme, du tourisme et de la culture. Aussi, il est président de l'Office municipal de tourisme, en plus de siéger à la Corporation de développement culturel, au Comité consultatif de l'urbanisme, au Comité de démolition, au Comité de développement domiciliaire, ainsi qu'à la Municipalité régionale de comté.

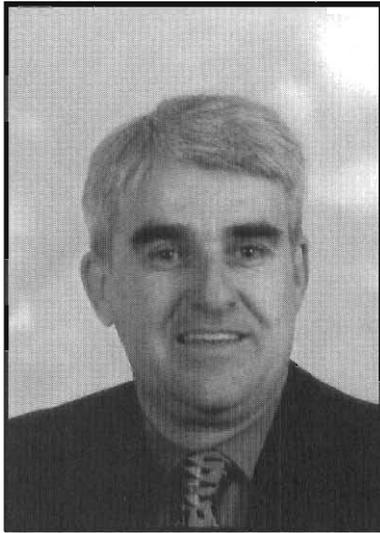
Cette participation à la MRC est particulièrement importante, dans le contexte de la réorganisation municipale et du partage des coûts des équipements et services supra-locaux.

Tous ces engagements lui ont permis d'initier de belles réalisations ou tout au moins d'y collaborer étroitement. On pense à la

stratégie " congrès " de l'Office, au succès du Cirque Éloize, à la revitalisation du quartier Sainte-Cécile et au réaménagement des parcs du centre-ville: Jardin du Gouverneur et Jardin des Ursulines, Promenade Hart, Parcs Champlain et Maurice L. Duplessis.

Monsieur Perreault est aussi actif dans le domaine culturel, à titre privé.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'Hôtel-de-Ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>.



Martin Perron

Le 8 février 1953, dans la petite municipalité de Saint-Casimir-de-Portneuf, Rita et Maurice Perron saluent la naissance de leur premier fils, second d'une famille de cinq enfants. Prénommé Martin, le petit garçon plein de vie, sportif et vif d'esprit allait faire sa marque dans la communauté mauricienne.

Les Perron arrivent en Mauricie, à Cap-de-la-Madeleine, en 1964. Mécanicien de formation, à l'instar de son père propriétaire d'une station-service, Martin fait ses études secondaires à la polyvalente du Cap (aujourd'hui l'Académie les Estacades), puis au collège Laflèche et au baccalauréat en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières, de 1972 à 1975. Martin est membre de l'Association des planificateurs financiers du Québec et a obtenu sa licence de courtier en valeurs mobilières.

Son premier emploi, il le décroche à la Caisse d'entraide économique en 1975, à titre de conseiller en placement. Il est promu directeur des ventes en 1979 à Rouyn-Noranda. Puis à Sainte-Agathe-des-

Monts en 1980 et Joliette en 1981.

Fort de cette expérience où il acquiert sa propre vision de l'économie régionale, Martin revient à Trois-Rivières où il est embauché par le Trust Général en 1983 pour devenir le plus jeune directeur commercial du Trust Général au Québec, sous la gouverne de M. Gilles LeTourneux. Il devient directeur de succursale en 1987, occupe le poste de directeur de gestion privée de l'Est du Québec de 1992 à 1995 et est finalement nommé directeur général du Trust Général de Trois-Rivières, poste qu'il occupe encore.

Son implication dans la région dépasse largement ses occupations au Trust Général. Elle se fait notamment sentir à titre de coordonnateur des planificateurs financiers pour la Banque Nationale, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, trésorier à la Fondation de l'hôpital Cooke et membre du conseil d'administration du Collège Laflèche.

En fait, Martin est celui qui participe à tout; soupers-bénéfices, tournois de golf, activités sociales de toutes sortes. Il est de ceux dont l'intégrité et la générosité sautent aux yeux et tous savent apprécier sa franchise et son sens de la répartition.

Toutefois, comme Martin aime à le rappeler, sa plus grande implication est celle qu'il voue à son épouse, Lyne, et à ses trois enfants, auxquels toutes ses réussites professionnelles ont été dédiées.



Jean-François Philibert

Élu en 1997, lors d'une élection complémentaire, le conseiller municipal Jean-François Philibert représente un district relativement jeune et largement résidentiel, où il a été particulièrement actif au plan du loisir: nouvel exécutif, fêtes de quartier, relocalisation du terrain de pétanque, etc.

Monsieur Philibert a aussi développé un intérêt spécial pour tout ce qui concerne la protection des personnes et des biens. Voilà pourquoi il s'occupe, dans son district, du programme de surveillance de quartier, en plus de présider deux importants comités du Conseil, celui de la Sécurité publique (police et incendies) et celui de la Sécurité civile (mesures d'urgence). Dans le même esprit, Monsieur Philibert représente la Ville au conseil d'administration de l'organisme " Avenue Jeunesse ", où sont à l'oeuvre des travailleurs de rue, avec comme mission de prévenir l'errance et la délinquance.

Monsieur Philibert est enfin le responsable politique de la Petite Semaine culturelle, un temps fort de l'année pour les artistes et artisans de nos quartiers qui exposent leurs oeuvres

et font montre de leurs talents à la Maison de la culture, tous les printemps, depuis plus de 25 ans. L'événement a été primé en 2000 par le Réseau québécois des villes en santé.

Monsieur Philibert est le père de Pierre-André et des jumelles Isabelle et Geneviève.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Paul Philibert

Paul Philibert est le 2e des quinze enfants de Julien Philibert et de feu Hélène Diamond. Il est né le 10 septembre 1944 à Saint-Élie-de-Caxton. Il fait son cours primaire chez les Filles de Jésus, son cours secondaire au Juvénat de Champlain et à l'Académie de-la-Salle à Trois-Rivières et ses études supérieures à l'Institut de thanatologie du Québec.

En 1965, il s'installe à Trois-Rivières et s'intègre rapidement à la communauté. Pendant six ans soit de 1967 à 1973, il assume la présidence des campagnes de financement de la Croix Rouge, de la Société canadienne du cancer et de la Fédération des œuvres de la Mauricie pour la paroisse Sainte-Marguerite. De 1972 à 1974, il est député Grand-Chevalier du conseil 1001 des Chevaliers de Colomb. Pendant la même période soit de 1972 à 1980, il est membre du conseil d'administration de la Caisse d'entraide économique de Trois-Rivières. En 1974, il accepte la présidence de la campagne de souscription de la Fédération des œuvres pour la région de Trois-Rivières et en 1979, voyant le professionnalisme et le

succès remporté, on lui offre la campagne de financement pour toute la région de la Mauricie. La même année, il est membre du comité de souscription de la salle J-A-Thompson et en 1983, il est membre du comité de souscription pour la construction de la Maison Albatros 04. Son implication politique se fera d'abord par le biais des commissions scolaires comme commissaire de 1972 à 1979 et président du comité exécutif et du conseil des commissaires de la commission Régionale des Vieilles Forges de 1976 à 1979. Profondément attaché au développement de son milieu, il s'engage en politique provinciale en devenant responsable des porte-parole du comité pour le NON lors du référendum de 1980. Candidat libéral défait à l'élection générale du 13 avril 1981, il sera élu député libéral de Trois-Rivières à l'élection partielle du 3 juin 1985 et réélu à l'élection générale du 2 décembre de la même année.

Comme député de Trois-Rivières, il est adjoint parlementaire du ministre de l'Industrie et du Commerce, date à laquelle il est nommé adjoint parlementaire du ministre du Travail. Il est membre de la Commission de l'économie et du travail et de la Commission des affaires sociales de février 1986 à 1989. Réélu député libéral de Trois-Rivières le 25 septembre 1989, il est nommé adjoint parlementaire du ministre de la Main-d'oeuvre, de la Sécurité du revenu, de la Formation professionnelle et membre de la commission des Affaires sociales du 29 novembre 1989 au 12 septembre 1994. C'est à ce moment qu'il est défait par une mince majorité. Après dix années en politique, il revient au sein de l'entreprise familiale. Il est maintenant, administrateur de La Maison Philibert qui possède cinq succursales en Mauricie. Il est le père de trois enfants Marie-France, Marc et Martin.

D'autres défis à relever ? Sûrement !



Roger Picard

Président provincial de la corporation des professionnels en danse sociale du Québec depuis 1992, c'est en 1960 que Roger Picard s'implique en danse-loisir au Québec en devenant directeur administratif de la Fédération loisirs-danse du Québec.

Détenteur d'un diplôme en pédagogie d'enseignement et après avoir évolué pendant cinq ans dans le milieu scolaire local, Roger Picard a abandonné ce type d'enseignement en 1972 pour parfaire sa formation en danse. Il se rend alors en Angleterre pour obtenir les plus hautes qualifications techniques en danse comme le Fellow de l'Imperial Society of Teacher's of Dancing et de l'International Dance Teacher's Association.

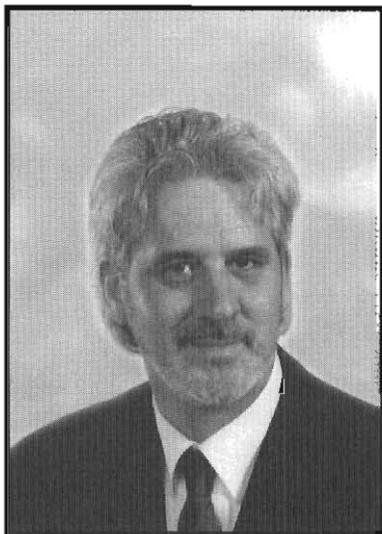
En 1979, il a fait l'acquisition et rénové la salle Châteaudun de Cap-de-la-Madeleine pour créer un centre multidisciplinaire de danse et y fonder la compagnie La Picarlène inc. En cinq ans, il a quintuplé la clientèle. Les fonctions salle de danse et salle de réception se complètent parfaitement et une dizaine d'employés y travaillent à l'année.

En 1992, il a été producteur et animateur de la clôture du Festival juste pour rire, avec la participation de plus de 76 000 personnes et il a réussi la production de la plus grande chorégraphie de couples, exécutée sur la rue Saint-Denis. Cet événement est d'ailleurs devenu un record homologué dans le livre des records Guinness.

C'est donc plus de trente ans de travail intense que Roger Picard a consacré à la danse pour lui donner une dimension olympique. Présentement la danse sportive de compétition est en processus de reconnaissance pour les futurs jeux olympiques.

Une de ses plus belles réalisations est la Coupe d'art, la compétition de danse sportive la plus reconnue au Québec et qui en sera en 2001 à sa 24e édition.

Présentement en charge du tout nouveau programme Danse-Étude de l'Académie Les Estacades, Roger est marié à Hélène Lampron et est le père de Jean-François âgé de 24 ans.



Pierre Piché

Né le 16 mai 1960 à Cap-de-la-Madeleine, il est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Très jeune, sa famille a déménagé à Saint-Louis-de-France et c'est dans cette localité qu'il a fait ses études primaires et qu'il a débuté son implication sociale.

Les années 80 marqueront les débuts de son implication active dans sa communauté. Membre fondateur de la ligue de soccer de Saint-Louis-de-France, à titre de vice-président et les deux années suivantes à titre de président.

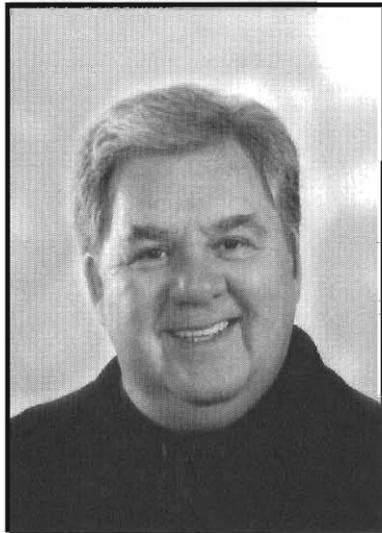
En 1984-1985, il est membre de l'exécutif du Parti québécois du comté de Champlain. En 1985, il est membre et président fondateur de Cartel Jeunesse. Cartel Jeunesse a été un regroupement régional de jeunes femmes et jeunes hommes d'affaires de la région de Trois-Rivières. D'ailleurs, cet organisme fût le précurseur à la venue de la Jeune chambre de commerce 04. Toujours dans cette même période, il a été invité à être membre du comité organisateur du premier Gala de la CÉDIC, poste que qu'il a occupé pendant deux mandats.

En 1986, il est membre fondateur et élu conseiller, du Comité national des jeunes au Parti québécois, président fondateur du comité régional jeune du Parti québécois et élu secrétaire de l'exécutif régional du Parti québécois.

En 1989, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie lui décerne le titre de relève de l'année. La même année, il fonde son cabinet de pratique professionnelle. Groupe ASQ inc. se spécialise dans la conception et la gestion d'avantages sociaux en milieu de travail. C'est le premier du genre en Mauricie.

En 1990, il participe à la fondation du RÉSEAU ASQ inc., une association corporative de douze cabinets qui est devenue l'une des plus importantes organisations au Québec à être spécialisée en conception et gestion d'avantages en milieu de travail. En 1997, il est membre et président fondateur du Regroupement des consultants en avantages sociaux du Québec (R. C. A. S. Q.). Cette association à caractère national est le regroupement de tous les consultants et consultants du Québec, spécialisés dans la conception et la gestion d'avantages sociaux en milieu de travail. Il est invité par le ministre des Finances, M. Bernard Landry, à déposer et présenter un mémoire, lors des travaux de la commission parlementaire sur les finances publiques. En juin 1998, l'Assemblée nationale endossera le mémoire en créant une nouvelle loi qui inclut la création et la naissance d'une toute nouvelle discipline de pratique professionnelle.

Pierre Piché est, depuis décembre 2000, adjoint parlementaire au député du comté de Champlain à la Chambre des communes, M. Marcel Gagnon. Il fut membre fondateur et président de la " Fondation Accord Mauricie inc. " en 1995. Il est le père d'Isabelle, une merveilleuse jeune fille née en 1986.



Yvon Picotte

Né à Louiseville le 27 octobre 1941, Yvon Picotte est le premier des trois enfants de Jean-Marie Picotte, épicier et de Lina Leblanc.

Il fit ses études primaires à Louiseville et des études classiques au Collège l'Assomption. Il compléta un brevet A d'enseignement à l'École normale Maurice-L.-Duplessis de Trois-Rivières. Il a aussi suivi des cours en administration et en finance à l'Université du Québec.

Il débuta une carrière comme enseignant à Louiseville, pour être par la suite nommé directeur de l'éducation aux adultes à Louiseville et Trois-Rivières de 1966 à 1973.

Il décida de tenter sa chance en politique et devint député de Maskinongé à l'Assemblée nationale le 29 octobre 1973. Sa carrière politique se déroula sans interruption de 1973 à 1994 pour le Parti libéral du Québec.

Durant toutes ces années, il a exercé ses talents comme whip-adjoint de l'Opposition et

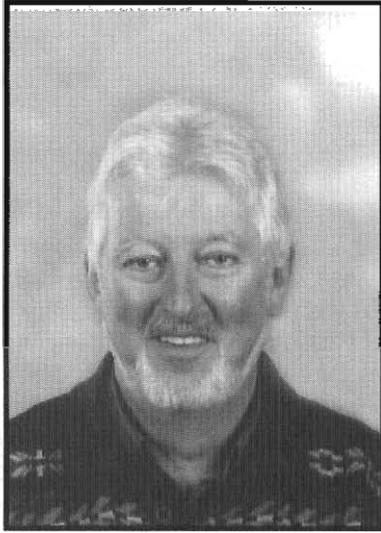
cumula les fonctions de ministre des Loisirs, Chasse et Pêche, ministre du Tourisme, ministre des Pêcheries, ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, ministre de l'Agriculture, Pêcheries et Alimentation et enfin ministre du Développement des régions.

On lui attribue la réussite des sommets de la Faune, des Loisirs et de l'Agriculture. C'est sous sa gouverne que fut autorisée la commercialisation de la truite mouchetée. Il a aussi innové en développement régional en implantant la réforme Picotte, qui accorda des pouvoirs de décision aux régions. Il est aussi l'auteur d'un livre intitulé : " SE TRANSFORMER POUR TRANSFORMER LE QUÉBEC ".

Yvon Picotte s'est toujours impliqué dans divers mouvements sociaux tels : club Richelieu, Centraide, Société canadienne du cancer, Fabrique de Louiseville, œuvres à caractères religieux, aide aux toxicomanes, mouvement pour personnes handicapées. Il participe à plusieurs conseils d'administration.

Depuis 1995, il est président directeur-général des Pavillons du Nouveau-Point-de-Vue (désintoxication) et président du groupe-conseil Yvon Picotte inc.

Père de deux enfants, Marie-Hélène et Marc-Antoine, il a épousé madame Ginette Bellemare le 29 août 1987 et demeure toujours à Louiseville.



André Pleau

Né à Trois-Rivières le 7 avril 1950, André Pleau quitte la région en 1973 afin de débiter une carrière d'agent de la conservation de la faune.

Sensibilisé aux arts depuis toujours, sa carrière d'artiste-peintre débute en 1979 lors du décès de son père François dont il obtient le matériel d'artiste.

Pur autodidacte, il participe à quelques expositions de groupe jusqu'à son retour à Trois-Rivières en 1991. Montrer ses œuvres paysagistes et réalistes en région devient une préoccupation.

En 1997, suite à une démarche très personnelle sur les couleurs, le mouvement et les effets de profondeur qu'il retrouve en nature, il y fait une étude qui le conduit à un style abstrait.

André Pleau veut une carrière sans tambour ni trompette, préférant se concentrer et s'exprimer sans frontière sur une toile avec une détermination axée sur l'évolution de son art. Bien que déjà reçu au Conseil de la peinture

du Québec à titre professionnel, il ne fait partie d'aucune affiliation artistique, malgré la sollicitation.

Aujourd'hui distribué partout dans le monde par la prestigieuse Galerie d'art Bel'Art de Québec, son propriétaire et gérant monsieur Marc Beauchamps y dirige sa carrière de main de maître.

Publié dans plusieurs revues d'art, André Pleau fera l'objet d'un important reportage dans l'édition internationale *Magazin'Art* du printemps 2001.

On retrouve les œuvres de l'artiste en exclusivité au Québec, à la Galerie d'art Bel'Art du 125, Côte de la Montagne dans le Vieux-Québec. Des collectionneurs chevronnés comme la Monnaie royale canadienne, Rexfor, la Société générale de financement, Québecor, le consulat des États-Unis à Montréal, Radio-Canada et plusieurs autres tant en Australie, en Europe qu'aux États-Unis y ont découvert un André Pleau très fier d'y représenter sa région : la Mauricie.

L'artiste sera bientôt représenté aux États-Unis dans une importante galerie du New-Jersey.



Nicole Poirier

C'est en 1985, à l'âge de 21 ans, que Nicole Poirier transforme la maison familiale en résidence pour personnes âgées.

Rapidement, elle est confrontée à la maladie d'Alzheimer alors qu'elle accueille une première personne qui en est atteinte. C'est alors que le rêve de créer une maison entièrement adaptée pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leur famille prend naissance. Nicole consacrera 18 mois à élaborer un projet-pilote qu'elle présente en mai 1987 au concours " Devenez entrepreneur(e) ". À cette occasion, les frères Bernard, Laurent et Alain Lemaire lui remettent le " Prix spécial Cascades ". Nicole décide de participer à la fondation de la Société Alzheimer de la Mauricie. Elle est élue présidente et assumera cette fonction jusqu'à juin 1996.

En 1989, elle est élue au conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés Alzheimer. Elle en assume la présidence de 1992 à 1996 et siège au conseil d'administration de la Société Alzheimer du Canada. Elle siège aussi aux conseils

d'administration de plusieurs établissements du réseau de la Santé et des services sociaux dont celui de la Régie régionale Mauricie-Bois-Francs.

En 1989, Nicole est nommée coordonnatrice d'une recherche-action provinciale en psychogériatrie d'une durée de trois ans. De 1993 à 1996, elle tentera à nouveau de convaincre les instances gouvernementales et politiques d'implanter un nouveau concept d'accompagnement et d'hébergement. Devant l'inaction du gouvernement, elle propose au conseil d'administration de la Société Alzheimer de démarrer sans subvention la " Maison Carpe Diem ".

Bénévoles, familles, gens d'affaires et professionnels ont contribué à la réalisation de la " Maison Carpe Diem ". Cinq ans après son ouverture, la Maison est devenue la " pierre angulaire " d'une gamme variée de services et un lieu de stage, de consultation, de formation et de défense des droits. Cette initiative a permis la création de 25 emplois.

La " Maison Carpe Diem " sert aussi de modèle pour plusieurs communautés dont la France, la Martinique et les autres provinces du Canada. Enfin, grâce à son rayonnement, Trois-Rivières a été le théâtre du premier Forum québécois sur la maladie d'Alzheimer en juin 1999.

En décembre 1999, Mme Poirier a été nommée personnalité de la semaine dans le journal La Presse.

Elle est la mère de deux enfants, Marie-Michelle, 13 ans et Samuel, 11 ans.

Elle a fait ses études universitaires à l'UQTR en administration puis en gérontologie et en psychologie.



Nicole Poisson Trudel

Enseignante de formation, Nicole Poisson Trudel a constamment œuvré comme animatrice au sein de divers mouvements et organismes de sa ville, comme les Guides catholiques, le cercle littéraire Amigo, la société Pro Organo Mauricie, la P'tite semaine culturelle, la Corporation de développement culturel de la Ville de Trois-Rivières. Impliquée chez les Petits chanteurs de Trois-Rivières dès 1968, elle y occupe le poste de coordonnatrice de 1972 à 1997.

Dans ce milieu culturel d'abord musical, son objectif a toujours été d'aider les autres à se réaliser par le développement de leurs talents artistiques. Elle a mis au service de ce milieu d'éducation, son énergie et son dynamisme pour la réalisation de nombreuses tournées au Canada, aux États-Unis et en Europe, pour la production de disques et l'animation de diverses activités de ce mouvement. En même temps, elle participait à la vie théâtrale du milieu culturel trifluvien en s'impliquant chez les Compagnons de Notre-Dame dès 1957. En 1965 après des

cours d'art dramatique, elle fait l'expérience d'un premier rôle dans " Le temps des lilas " de Marcel Dubé. En 1977 la troupe poursuit ses activités sous le nom des Nouveaux Compagnons dont elle devient directrice artistique en 1993. Depuis, Nicole Poisson Trudel a joué dans plusieurs pièces, films, et publicités télévisées, a animé des ateliers d'expression dramatique, a conçu et réalisé des productions pour le 350e anniversaire de sa ville, le 75e des Nouveaux Compagnons, et le 50e des Petits Chanteurs de Trois-Rivières et réalisé une trentaine de mise en scène - depuis 1970 - dont 5 opérettes.

Elle a mis la main à toutes les tâches qui entourent une production, autant dans les coulisses, sur la scène qu'au conseil d'administration, marchant ainsi sur les traces de son père Louis-Philippe, membre de la troupe dès 1930 et actif jusqu'à 1980. Avec l'équipe de direction, elle partage ses connaissances et encourage les comédiens en herbe autant que les habitués de même que les auteurs qui cherchent un laboratoire pour leurs œuvres.

Son but sera toujours de conserver l'héritage de nos pères qui ont cru à la richesse de la culture pour le développement et l'épanouissement de chacun. Comme eux, elle demeure convaincue que l'âme et l'esprit constituent une richesse impérissable et fournissent un accompagnement la vie durant. Mariée à Jean-Jacques Trudel, lui aussi homme du milieu théâtral, ils ont trois enfants qui marchent à leur façon sur les traces de leurs parents.



Jean Poliquin

Jean est le cinquième enfant d'une famille de sept, famille trifluvienne de vieille souche, très connue dans la région.

Après des études au Séminaire (STR) puis au Collège Laflèche, Jean reçoit, en 1981, son baccalauréat en administration des affaires, option finance, à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

À sa sortie de l'université, en 1981, Jean fait ses premières armes comme analyste en prix de revient chez Quebec Cartier Mining de Fermont. Puis il devient coordonnateur des ventes dans une PME montréalaise et, par la suite, représentant commercial chez Xerox Canada inc..

En 1988, il débute sa carrière de conseiller en placements chez Brault, Guy, O'Brien. Puis en 1990, il entre à la Financière Banque Nationale, associé de Pierre Béliveau et Serge Caron, emploi qu'il occupe toujours. Les placements et les valeurs mobilières n'ont pour lui nul secret. Il obtiendra sous peu son Fellow à l'Institut canadien des valeurs mobilières.

Jean ne ménage ni son temps ni ses efforts pour appuyer activement les associations et les organismes de la région.

Il est président de la Fondation du Collège Laflèche, membre du conseil d'administration du Centre hospitalier régional et de la fondation de la " Maison Carpe Diem " (spécialisée dans les soins apportés aux personnes atteintes d'Alzheimer). Membre également de l'Association des anciens du STR (son Alma mater), du comité consultatif de l'AIÉSEC, de la Chambre de commerce et de la Jeune chambre région 04, dont il a été, tour à tour, trésorier, vice-président, président (1988-1989) et membre du bureau des Gouverneurs (1989-1991).

Il a été membre du comité consultatif de l'urbanisme de Trois-Rivières, du comité d'accueil de la Cédic, du c.a. du centre communautaire du Pavillon Mgr Saint-Arnaud et de la Clinique de réadaptation.

Il a aussi été responsable des activités de la Société canadienne du cancer (1990), du Management Office franco-québécois pour la jeunesse (1993) et président-fondateur du Regroupement des jeunes gens d'affaires du Québec (1991).

Quoique très occupé, Jean se réserve quelques heures, ici et là, pour pratiquer ses sports préférés : le ski alpin, la chasse et la pêche. Il ne dédaigne pas, pour autant, le vélo et le patin à roues alignées.

" Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années ". Jean, à l'aube du deuxième âge, a déjà derrière lui une longue liste de réalisations et une carrière bien amorcée dans le monde de la finance.



Jean Poliquin

Jean Poliquin est né à Drummondville en 1948. Après un bref détour par la Banque de Nouvelle-Écosse, il entre dans le Mouvement Desjardins en 1974 comme comptable à la Caisse populaire Saint-Simon. Le 6 décembre 1975, il épouse Louise Corriveau avec qui il fondera une famille de trois enfants, Andréanne, Mathieu et Jonathan.

En 1981, il obtient un poste de directeur général à la Caisse populaire Saint-Germain de Grantham. Deux années plus tard, il accepte un poste de directeur aux services conseil et particuliers à la Caisse populaire Saint-Joseph de Drummondville et en devient, quelques années plus tard, le directeur général. Suite à une importante fusion des caisses populaires, il choisit, en 1987, le poste de directeur services aux particuliers de la nouvelle Caisse populaire Desjardins de Drummondville. Depuis 1992 il occupe la direction de la Caisse populaire Sainte-Marguerite de Trois-Rivières.

À son arrivée en territoire trifluvien, Monsieur Poliquin s'implique activement au sein de la Fondation Cooke où il siègera à

titre d'administrateur pendant trois ans. Il participe également aux conseils d'administration de Sprint Canada et de l'hôpital Cooke.

Tout en poursuivant sa formation à l'école des Hautes Études Commerciales, il voit au développement de la Caisse populaire Sainte-Marguerite de Trois-Rivières. Homme innovateur et très préoccupé par la qualité du service aux membres, il crée, en 1997, le seul bureau de change du genre dans la région situé au Centre financier Jean XXIII. En 1998, il contribue à la mise sur pied du premier Centre financier aux entreprises de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Centre du Québec.

D'importants projets de coopération voient le jour grâce à l'initiative de Jean Poliquin. Ainsi, le projet "La coopération au service de la non-violence" aura permis aux intervenants scolaires de cinq écoles primaires, d'investir, grâce à l'implication financière de la caisse, un montant de 80 000 \$ dans des projets visant essentiellement à contrer la violence chez les jeunes.

Le Fonds d'aide aux jeunes travailleurs autonomes, responsables et engagés, le F.A.T.A.R.E, qui facilite l'émergence d'entreprise et la création d'emploi est également un autre projet innovateur de Monsieur Poliquin.

Grand amateur de plein air, il est membre de la Société mauricienne des pêcheurs à la mouche. Homme passionné et très intense, il songe à ses grands projets d'améliorer l'humanité et d'éliminer l'injustice dans le monde en écoutant de la musique et en taquinant le poisson sur nos lacs québécois!



Rock Jr. Prince

Une famille unie est le pivot d'une saine société. Sans le soutien de nos proches, il est souvent difficile de réussir. Rock croit dans la stabilité engendrée par de solides appuis familiaux.

Natif de Trois-Rivières, il vient d'une famille de sept enfants dont il est le seul fils. Rock Prince et Jeanne Laroche ont élevé leur famille dans la paroisse Saint-Philippe. Comme bien des familles, ils ont connu leur part de soucis mais aussi de nombreux événements heureux qui ont permis de raffermir les liens familiaux.

Fort de ce soutien, c'est en 1982, que Rock obtient son diplôme de l'Université du Québec à Montréal en design d'environnement. Malgré la récession sévissant à l'époque, il ouvre son bureau de consultant designer au centre-ville de Trois-Rivières où il ne compte pas les heures de travail. En 1986, il adhère à une organisation s'occupant de l'enfance défavorisée : le Club Richelieu de Trois-Rivières, dont il est toujours un membre actif.

Au cours des années, il est amené à travailler avec une multitude de gens tous plus intéressants les uns que les autres. Il oriente davantage sa carrière de designer vers l'environnement de bureau. Après quelques années de collaboration avec l'entreprise Buromax de Cap-de-la-Madeleine, c'est en 1998 qu'il décide de s'associer à cette grande famille pour y développer de nouvelles avenues. La croissance de l'entreprise nécessite alors le déménagement de Buromax. C'est en mai 2000, qu'ils se relocalisent sur une artère commerciale de Trois-Rivières

Outre le travail, Rock se passionne pour les sports exigeants dont le rugby et le soccer. Quand il adopte une activité, il y plonge littéralement soit à titre de participant, soit à titre d'administrateur et même les deux à la fois.

Au fil des ans, il a lui aussi fondé sa propre famille. Avec sa conjointe Marie Hamelin, ils ont deux filles : Roxanne et Catherine, aujourd'hui âgées de neuf et sept ans respectivement. Tous ses moments de liberté sont consacrés à sa famille car il aime participer aux activités de ses filles.



André Provencher

Né en 1949 à Baie-du-Febvre, André Provencher a très tôt eu la piqûre du journalisme et des communications. Après avoir débuté au Courrier Sud dans sa région natale, il passe à l'emploi du Nouvelliste en 1970 et y demeure cinq ans...sans savoir qu'il y reviendrait 25 ans plus tard à titre de président et éditeur !

De 1975 à 1977, alors qu'il occupe le poste de directeur de l'information et de l'éducation à l'U.P.A. de Nicolet, André Provencher a à gérer une grave crise de l'industrie laitière. Il participe ensuite à l'implantation du plan de régionalisation de Radio-Québec à Trois-Rivières. En 1978, on lui confie le lancement et la direction d'un nouvel hebdo, Le Courrier de Portneuf, et contrairement aux prévisions de l'actionnaire, il réussit à dégager des profits dès la première année.

En 1979, André Provencher devient directeur général de la station de Radio-Québec à Trois-Rivières, entamant ainsi une carrière de plus de 20 ans en télévision. Entre autres, il y met au point un système permettant d'évaluer l'efficacité des dépen-

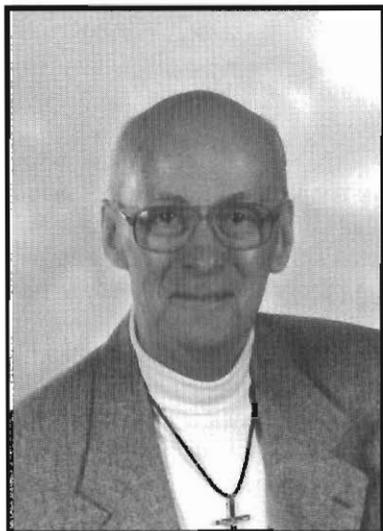
ses de programmation en fonction du nombre de téléspectateurs rejoints. Il passe ensuite à la radio, à CHLN, dont il redresse rapidement les résultats.

De 1986 à 1988, il est directeur de l'information et des affaires publiques de CKTM-TV et CFKM-TV. Sa restructuration mérite à ces stations, pour la première fois de leur histoire, cinq prix CANPRO décernés la même année à des émissions d'information et une augmentation de plus de 40% des cotes d'écoute.

Le siège social du Réseau TVA à Montréal vient recruter André Provencher en 1988 pour lui confier la direction de la programmation. De 1991 à 1993, il fait une incursion en production pour le Groupe Coscient à titre de vice-président Exploitation. Entre autres projets, il y développe le talk-show « Sonia Benezra » et le jeu « La guerre des clans » (version française de Family Feud) qui permettent au Réseau TQS de grimper immédiatement du troisième au premier rang dans le bloc horaire 17h-19h.

Il retourne au Groupe TVA en 1993 où il occupe des postes de plus en plus importants, notamment à titre de vice-président Programmation. Au cours de sa carrière à TVA, le réseau domine largement le marché francophone de la télévision, obtenant des cotes d'écoute inégalées.

Très engagé dans sa communauté et son milieu professionnel, André Provencher a fait partie de nombreuses associations actives en télévision. Il siège présentement au conseil d'administration de la société Sarbakan de Québec et préside de nombreuses campagnes de financement dans la région de Trois-Rivières.



Pierre Racette

Né à Québec, le 6 mars 1932, Pierre Racette y fait également toutes ses études primaires et secondaires. En 1954, il entre chez les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée où il poursuit ses études en philosophie et en théologie à Ottawa et est ordonné prêtre en juin 1960.

Il reçoit sa première nomination pour Québec où il œuvra durant 28 années consécutives. D'abord trésorier au collège classique Saint-Vallier, puis comme animateur de pastorale au secondaire, il est ensuite nommé directeur au centre de loisirs Durocher de la paroisse Saint-Sauveur à Québec, poste qu'il occupe jusqu'à 1988, soit pendant 23 ans.

Depuis septembre 1988, il est directeur de l'hébergement et des services auprès des pèlerins du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap et responsable de la Maison de la Madone. À ce centre conjugal et familial il peut remplir un service de consultant auprès de gens en quête de mieux-être. Conseiller auprès de couples et de jeunes qui préparent leur mariage, il est le confident recherché des

groupes de A.A. et Alanon. S'il donne beaucoup de temps à tous ceux et celles qui sollicitent son aide, Pierre est d'abord responsable des nombreux services de l'hôtellerie et de la restauration.

Cette responsabilité il l'exerce à longueur d'année à la Maison de la Madone où ont lieu les activités annuelles prévues pour couples, jeunes qui préparent leur mariage et autres sessions d'accompagnement et de croissance humaine et spirituelle. Le centre est également ouvert à divers groupes dont l'Assemblée des Évêques du Québec, les retraites des prêtres diocésains et les religieux et religieuses qui viennent y vivre leurs différentes rencontres. Il suffit de consulter le feuillet des activités de la Maison de la Madone pour comprendre que ses journées semblent toujours bien remplies.

À titre de directeur des services, il est aussi responsable du Restaurant du Bord-de-l'eau, tâche dont il s'acquitte avec dévouement et brio, avec la collaboration d'un personnel compétent tout au long de la saison des pèlerinages.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il collabore aussi aux multiples activités pastorales du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap.



Normand Ricard

Un entrepreneur qui s'implique dans la communauté voilà ce qui caractérise cet homme d'affaires dynamique et engagé. Normand Ricard est né à Trois-Rivières le 11 juillet 1946. Il est l'aîné d'une famille de neuf enfants. Son père Guy Ricard, industriel bien connu de la région, inculque à son fils l'esprit d'entrepreneurship qu'il a lui-même reçu de son père Donat. Tout cela dans le but de faire prospérer l'entreprise familiale Sommex.

Dès son jeune âge les chiffres ont pour lui un attrait particulier, son esprit cartésien lui fait choisir les mathématiques comme champ d'intérêt. Il obtient donc un baccalauréat en science mathématique de l'Université de Montréal en 1969. Une brève incursion dans le monde de l'enseignement (1969 à 1971) tout particulièrement comme coordonnateur du département d'informatique du Cégep de Trois-Rivières ne lui permet pas de réaliser pleinement toutes ses ambitions. Le goût des affaires toujours présent chez lui le pousse à poursuivre ses études à l'Université de Sherbrooke pour obtenir un MBA.

En ayant en poche une formation de gestionnaire, il fait son entrée dans l'entreprise familiale en 1973 et, en 1974, il en devient le président propriétaire. On connaît le succès de cette entreprise de matelas qui est parmi les quatre premières entreprises de fabrication au Canada. Cette entreprise en opération depuis 25 ans compte plus de 75 employés dans deux sites de production, un à Cap-de-la-Madeleine et l'autre à Toronto.

Mais l'homme d'affaires toujours avide de connaissances et voulant améliorer la performance de l'entreprise s'inscrit à l'université de Montpellier en France. Il obtient un doctorat en 1992 et sa thèse porte sur les stratégies de compagnies. Riche de son nouveau savoir Normand Ricard amorce l'expansion. Plusieurs stratégies sont mises de l'avant. Une de celles-là est de prendre possession de la coopérative Spring Air Canada ce qui permet à l'entreprise de rejoindre les marchés de l'est, du centre et de l'ouest du pays.

Normand Ricard s'inscrit dans une lignée familiale de bâtisseurs qui s'implique dans la communauté. Il est président du Centre local de développement de Francheville. Il est président du Forum économique de la région de la Mauricie. Il est président de l'Association des manufacturiers du Québec et président de la technopole de la Vallée du Saint-Maurice. Toutes ses implications visent un seul but c'est-à-dire développer notre région pour qu'elle soit prospère et que tous et chacun en retirent tous les avantages qui s'y rattachent. Il est le père de trois enfants qui peut-être lui succéderont et poursuivront la tradition familiale !



Michel Richard

Né à Trois-Rivières le 11 août 1945, il est le fils de Lucien Richard et de Lucina Côté.

Il obtient, en 1966, un baccalauréat ès arts au Séminaire Saint-Antoine à Trois-Rivières et, en 1970, une licence en droit à l'Université de Sherbrooke.

Admis au barreau en 1971, il exerce la profession d'avocat à Trois-Rivières, de 1971 à 1999. D'abord dans le cabinet Girouard, Beaumier & associés, devenu par la suite Beaumier, Richard, suite à la nomination de Me Jean Girouard au poste de juge au Tribunal du travail du Québec. Il a été administrateur désigné du cabinet de 1986 jusqu'à sa nomination comme juge.

Il a développé une pratique générale en droit civil et commercial. Il a aussi exercé activement en droit municipal et en assurances.

Membre de l'Association du barreau canadien, il a été premier conseiller du barreau de Trois-Rivières et, à ce titre, membre du Conseil général du barreau du Québec, bâtonnier du barreau de la Mauricie, mem-

bre fondateur élu conseiller de la Fédération des avocats de la section Trois-Rivières, conseiller élu du barreau de Trois-Rivières, trésorier élu du barreau de Trois-Rivières, délégué de la section Trois-Rivières à l'Association des avocats de province, inspecteur professionnel pour le barreau du Québec et membre gouverneur de la Fondation du barreau du Québec.

Il a été président du conseil d'administration du Centre hospitalier Cloutier de Cap-de-la-Madeleine, secrétaire de la Corporation de la Galerie du Parc, administrateur de l'Office diocésain de pastorale de Trois-Rivières, secrétaire de la Société culturelle trifluvienne, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, président du Club Rotary de Trois-Rivières, président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, président de la campagne de financement de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section Trois-Rivières, administrateur des Jeunes entreprises, administrateur et vice-président de l'Association des consommateurs canadiens, section Trois-Rivières.

Il a été chargé de cours à l'Université du Québec à Trois-Rivières en législation et pratique bancaire; professeur invité par la Banque de Montréal, l'Institut des banquiers canadiens, le barreau du Québec et le barreau du Bas-Saint-Laurent, membre et administrateur de l'Association des directeurs de crédit de Trois-Rivières et officier et administrateur de différentes corporations privées de la région de Trois-Rivières.

Il a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec pour le district de Trois-Rivières, le 7 décembre 1999 et assermenté le 7 janvier 2001, succédant à l'honorable juge Jacques J. Lévesque.



Daniel Robert

Né à Trois-Rivières en 1955, Daniel Robert est diplômé en histoire (baccalauréat, 1978) et en études québécoises (maîtrise, 1982) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. C'est au Centre interuniversitaire d'études québécoises de cette institution qu'il débute sa carrière, comme assistant de recherche. Il collabora notamment à la publication de deux dossiers statistiques sur les territoires et les populations de la Mauricie (1980) et du diocèse de Nicolet (1993) et à une enquête historique relative aux anciens quartiers et paroisses de la ville de Trois-Rivières (1991).

Spécialiste de l'histoire de Trois-Rivières, il est, depuis 1994, président de la Société de conservation et d'animation du patrimoine (SCAP) de Trois-Rivières. À ces titres, il a effectué de multiples recherches qui ont servi à la publication de plusieurs numéros de la revue annuelle d'histoire " Patrimoine trifluvien ", dont ceux portant sur le terrain de l'Exposition, les hôtels, les parcs et lieux publics, le patrimoine religieux et la vie culturelle trifluvienne. Il est également auteur ou co-auteur de quelques articles pu-

bliés dans des revues, telle *Continuité* (revue du Conseil des monuments et sites du Québec), ainsi que dans des cahiers spéciaux du journal *Le Nouvelliste*.

Daniel Robert a aussi effectué les recherches historiques relatives au prolongement du "Circuit patrimonial de Trois-Rivières" (1995) et à la rédaction du " Guide du promeneur ", à " l'Inventaire des plaques et monuments commémoratifs de Trois-Rivières " (1994), sans compter plusieurs autres études, notamment sur " Le potentiel archéologique de l'arrondissement historique de Trois-Rivières " (2000) et " La Bataille de Trois-Rivières du 8 juin 1776 " (2001). Enfin, il a également fait quelques conférences publiques, de nombreuses visites guidées spéciales et plusieurs apparitions dans la série télévisée " Passionnés d'histoire", diffusée sur les ondes de Canal Vox (Vidéotron), Cogéco Câble et Canal Savoir.

Président du jury du Prix du patrimoine Benjamin-Sulte, l'un des Grands Prix culturels de Trois-Rivières, en 1995, 1996 et 1997, il est lui-même récipiendaire du Prix Raymond-Douville 1999 décerné par la société d'histoire régionale Appartenance Mauricie. Co-fondateur de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières (1998), il a aussi participé très étroitement à la création du Salon national d'histoire et de patrimoine (1999) et de la Compagnie Pierre-Boucher de la Milice coloniale de Trois-Rivières (2000).



Yves Rocheleau

Réélu à l'automne 2000 pour un troisième mandat au poste de député fédéral du comté de Trois-Rivières, Yves Rocheleau a toujours été intéressé par la politique comme outil de changement pour la société québécoise et plus particulièrement comme moyen pour parvenir à ce qui motive son action depuis longtemps : l'accession du Québec à sa souveraineté.

Né à Cap-de-la-Madeleine le 31 octobre 1944, Yves Rocheleau est le plus jeune des enfants de Marie-Alice Cloutier et de Raoul Rocheleau, ce dernier ayant été, tout comme son grand-père Sévère, maire de cette ville de 1937 à 1939.

Après ses études classiques au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières, il a obtenu son baccalauréat ès arts à l'Université de Montréal pour poursuivre des études en administration et en histoire à l'UQTR, université qu'il connaît très bien pour y avoir travaillé dès le début de sa carrière professionnelle. Dès 1970, il est en effet mandaté par le ministère du Travail et de la Main-d'œuvre du Québec, son employeur de

l'époque, pour mettre sur pied le service de Placement des finissants, qu'il dirigera jusqu'en 1978.

Toujours conseiller en main-d'œuvre au sein de ce ministère, monsieur Rocheleau agira par la suite comme responsable régional du programme de reclassement et de la protection de l'emploi dans l'entreprise. De 1989 à 1993, c'est à titre de conseiller en développement industriel auprès des entreprises manufacturières de la région de Trois-Rivières et Bécancour qu'il œuvrera pour le compte du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie du Québec.

En parallèle à ses activités professionnelles, Yves Rocheleau a toujours travaillé à la promotion de la souveraineté. Membre du Rassemblement pour l'indépendance nationale (R.I.N.) dès 1961 et du Parti québécois dès sa fondation, il a été élu président régional de la SSJB de la Mauricie de 1980 à 1983, année où il fut nommé " Patriote de l'année ". Candidat du Parti nationaliste aux élections fédérales de 1984 dans le comté de Trois-Rivières, il a reçu la médaille de bronze du Mouvement national des Québécois en 1986.

Élu à la Chambre des communes sous la bannière du Bloc Québécois en octobre 1993 et réélu en 1997 et en 2000, monsieur Rocheleau y a occupé différents postes et est actuellement porte-parole du Bloc Québécois en matière d'Affaires étrangères (Amérique latine et Afrique) et membre du Comité permanent de la Chambre des communes pour les Affaires étrangères et le Commerce international.

Il est le conjoint de Monique Parent et père de Félix et Xavier.



Alain Rocher

Né à Montréal le 17 juin 1957, Alain Rocher est l'aîné d'une famille de trois enfants. Il fait son cours en techniques administratives au Cégep Bois-de-Bou-logne à Montréal, puis complète ses études de soir à l'Université du Québec à Montréal en 1980. Il écrit ses examens de comptables généraux licenciés et obtient le titre de CGA.

Pendant ces études il travaille deux ans à titre de stagiaire pour la firme comptable Maheu et Noiseux puis obtient en 1980 un poste de comptable pour les Journaux Trans-Canada (JTC), siège social des médias régionaux de Power Corporation. Il devient contrôleur de JTC en 1986 et cumule également les fonctions d'administrateur des régimes de retraite de JTC. Il agit à titre de négociateur pour les diverses conventions collectives du groupe. Son travail l'amène à se déplacer. À Sherbrooke pour le journal quotidien La Tribune et l'hebdomadaire local, à Granby pour le quotidien La Voix de l'Est et à Trois-Rivières pour Le Nouvelliste, l'imprimerie TR Offset et les quatre hebdomadaires de La Mauricie.

En mai 1996, Alain se voit offrir le poste de directeur finances et administration du Nouvelliste et TR Offset qu'il accepte d'emblée. Connaissant la région pour y avoir travaillé sur différents mandats, l'idée de devenir Trifluvien l'emballa.

Afin de bien s'implanter et de connaître sa région, il partage sa vie professionnelle, son implication dans la vie régionale et ses loisirs avec les gens du milieu.

Ainsi au printemps 1997, Alain s'implique dans le Club Richelieu de Trois-Rivières. Il en est actuellement le secrétaire. La vocation du Club de venir en aide aux enfants défavorisés et de promouvoir la langue française rencontre ses objectifs personnels.

Au printemps 2000, il accepte également de s'impliquer dans la fondation Albatros, organisme servant à amasser des fonds pour la Maison Albatros. La Maison offre l'hébergement, les soins et l'accompagnement aux personnes atteintes de maladie grave. Il occupe le poste de trésorier de la fondation au sein du conseil d'administration.

Il est père de deux filles, Stéphanie quatorze ans et Josée-Anne 17 ans.

Alain bénéficie pleinement des bienfaits de la région. On le voit souvent au parc de la Mauricie pratiquant la randonnée pédestre et le ski de fond. Il pratique également le vélo de randonnée, le golf et le ski alpin. Il est également un assidu de son centre de conditionnement physique.



Suzanne Mongrain Ross

Suzanne Mongrain est née à Saint-Stanislas, comté de Champlain. Cadette d'une famille de huit enfants, d'un père impliqué en politique municipale et provinciale et d'une mère impliquée à l'organisation de la vie familiale, elle apprend toute jeune le dévouement et l'implication auprès de la collectivité. C'est lorsqu'elle a huit ans que la famille déménage à Cap-de-la-Madeleine.

Ses études terminées, elle travaille pour la compagnie Trust Royal. Petit à petit, elle gravit les échelons et se distingue. On la remarque pour son implication au travail et son professionnalisme auprès de la clientèle. En 1989, elle se joint à la compagnie Trust Général du Canada comme directeur fiduciaire. En 1997, elle revient au sein du groupe financier Banque Royale où elle occupe présentement le poste de directrice gestion de compte.

Son travail lui permet de faire la rencontre de personnes qui l'invitent à participer activement à la vie communautaire de la

région. C'est par l'entremise de Yves Carpentier comptable chez Samson Bélair Deloitte et Touche qu'elle se joint au conseil d'administration de la fondation du Centre hospitalier Saint-Joseph. Elle s'implique aussi auprès de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et est élue administratrice au printemps 1988-1990. Pendant l'année 1991-1992, elle devient la première femme au conseil consultatif de la Chambre de commerce. En 1999, elle se joint à l'équipe des Jeux du Québec et elle fait partie des membres du comité organisateur. Cette année soit 2001, elle est porte-parole du Fonds promotionnel des jeux du Grand Trois-Rivières.

Suzanne Mongrain Ross, malgré une vie professionnelle intense, s'offre tout de même des moments de loisirs en compagnie de sa douce moitié Jean Ross. Ensemble, ils pratiquent le tennis, le ski alpin et le golf.



Patrick Röthlisberger

Patrick Röthlisberger, né à Fribourg en Suisse, le 13 juillet 1962, est le troisième enfant d'une famille de quatre. Fils de Heinz et Marie-Thérèse Röthlisberger, il grandit à Champéry, au milieu des Alpes suisse et y fait ses études.

Dès l'âge de onze ans, il travaille dans le restaurant de ses parents en occupant tous les postes usuels : de plongeur, en passant par les cuisines et le service. Sans oublier, vers l'âge de seize ans, l'animation de la discothèque paternelle (disc-jockey). À 17 ans, il entreprend une formation de cuisinier qui dure trois ans. À la fin de cette période, il y fait la connaissance de Susanne, qui devient sa femme en 1983, à l'âge de 21 ans et qui va lui donner leurs trois enfants en 1986, 1989 et 1992, Sébastien, Jessica et Laetitia. Il poursuit en 1981, avec son cours de gestion en restauration. Il se retrouve en 1982, sur le marché du travail. Il entre comme chef de rang au restaurant Girardet à Crissier (Cuisinier célèbre que l'on retrouve dans le Larousse) et il y passe deux années. Une place de maître d'hôtel lui est proposée en 1984, dans un relais château.

En 1987, à 25 ans, il reprend, avec son épouse Susanne, une auberge abandonnée (Auberge de la Crochettaz, à Epesses, près de Lausanne). Il la rénove et l'exploite pendant dix ans. Il l'amène dans tous les guides réputés (Guide Michelin, Gault et Millau, Guide bleu, etc.).

Parallèlement, passionné d'informatique, il conçoit, développe et commercialise, avec son père, un logiciel spécialement adapté à son corps de métier.

Mais le goût de l'aventure le démange, et il décide en 1996, de tout vendre et de tenter l'aventure au Québec. Il achète le restaurant La Becquée en 1997 et l'exploite depuis. Par la qualité de sa fine cuisine française et par la chaleur de l'accueil des maîtres des lieux, le restaurant La Becquée est un des restaurants les plus en vue de Trois-Rivières.

Fermement décidé à s'intégrer rapidement à la vie communautaire et socio-économique de son nouveau pays, Patrick Röthlisberger est membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de la Jeune chambre de commerce de Trois-Rivières, membre de l'Association des restaurateurs du Québec, siège sur divers comités d'organisation à buts caritatifs et a présidé le comité d'organisation des Championnats provinciaux 2000 de judo.

Patrick Röthlisberger est un homme d'affaires obstiné, intègre, allant toujours de l'avant, pour qui un problème n'est pas fait pour être contourné, mais pour être résolu. Homme de convictions, qui a su concilier travail avec vie de famille, dans un équilibre harmonieux. Il n'hésite pas à se lancer dans du bénévolat pour de bonnes causes. Il s'appuie dans ses tâches sur la douceur et l'appui inconditionnel de son épouse Susanne.



Jean-Luc Rouette

Natif de Pointe-du-Lac, Jean-Luc Rouette a vu le jour le 22 décembre 1951. Il est le fils de Jacques Rouette et Irène Guilbert. Après des études primaires dans son village natal, il complète ses études secondaires à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières et collégiales au Cégep de l'endroit. Finalement, il termine sa formation professionnelle par l'obtention d'un baccalauréat en sciences appliquées, option génie civil, à l'Université de Sherbrooke en 1975.

Diplôme d'ingénieur en main, il entre au service de la firme d'ingénieurs conseils Vézina Fortier Poisson et ass. l'année même de sa graduation, à titre d'ingénieur civil spécialisé en structure de bâtiment. Il devient à cette époque le deuxième ingénieur d'une firme comptant un total de cinq employés. M. Rouette participe activement au développement de la firme pour accéder au poste de vice-président en 1986, année où Vézina Fortier Poisson est incorporé sous la raison sociale de Consultants VFP inc. De 1986 à 1992 il a été responsable du développement international de la firme et a réalisé des projets dans les Caraïbes et en

Afrique. Fort de ces réalisations sur la scène mondiale, la CEDIC honorait en 1987, Consultants VFP, du Radisson pour l'entreprise à l'exportation.

En 1995, M. Rouette accède au poste de président et chef de la direction des Consultants VFP qui compte à ce jour plus de 100 professionnels du domaine de l'ingénierie.

Il a été nommé en 1985 par Son Excellence le Gouverneur général en conseil, au poste d'administrateur du Conseil canadien des normes. M. Rouette a été à ce titre le plus jeune membre à siéger comme directeur bénévole de cet organisme fédéral. Il occupa ce poste jusqu'en 1996.

Au chapitre des activités para professionnelles Jean-Luc Rouette a longuement été impliqué dans l'organisation du Grand Prix de Trois-Rivières et agi à titre de directeur du montage du circuit pendant trois ans. Il a également été directeur de la Fondation des maladies du cœur et membre fondateur du défunt Club Alexandre de Trois-Rivières. Il a également été membre du Conseil d'administration du fonds Parti conservateurs du Canada chapitre Québec.

Il est à ce jour membre du comité organisateur du tournoi de golf Pro-Am de la Fondation du centre de réadaptation InterVal, de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, de l'Ordre des ingénieurs ainsi que de l'Association des ingénieurs conseils du Québec.

M. Rouette est père de deux enfants Marie-Pierre 20 ans et Laurie-Eve sept ans.



Julie Rousseau

" Vous voulez qu'un travail soit bien fait et ce rapidement, confiez-le à quelqu'un de très occupé ". Ce dicton s'applique fort bien à Madame Julie Rousseau, femme d'affaires, énergique et dynamique, épouse et mère d'un bel enfant, thanatologue et gestionnaire professionnelle d'une entreprise familiale solidement établie en milieu trifluvien et qu'elle entend maintenir à un haut niveau d'excellence encore longtemps. Pas étonnant qu'elle ait été choisie récipiendaire du prix " Radisson " 1999, dans la catégorie de la relève.

L'engagement de Julie ne s'arrête pas là. Sollicitée tour à tour par divers organismes, elle fait ses classes sur le terrain soit dans des postes administratifs à la Jeune chambre de commerce de la Mauricie, présidente ex-officio de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières, membre du conseil d'administration du Collège Marie-de-l'Incarnation où Julie fût finissante en 1985, membre du conseil de l'International de l'art vocal, présidente ex-officio du Club Kiwanis de Trois-Rivières (première femme présidente en 50 ans d'existence), sans oublier

son appartenance à la Chambre de commerce de Trois-Rivières et à la Corporation des thanatologues du Québec ce qui lui fournit l'occasion de voyager à l'extérieur de la ville et du pays où ont lieu des séminaires et des expositions.

Sportive à ses heures, patins à roues alignées, golf en été, planche à neige en hiver, Julie maintient ainsi un bel équilibre physique et mental qu'elle met au service des siens et des concitoyens. Et comme dit le poète : " Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. " - Corneille.



Jeannine Routhier

" Une Beauceronne au Cœur-du-Québec ". Figure bien connue dans sa région, la Beauce, Mme Routhier y a œuvré pendant toute sa carrière dans le milieu de l'éducation. Sa vaste expérience, du niveau primaire jusqu'à l'éducation des adultes, a touché plusieurs domaines, aussi bien l'animation, l'élaboration et la supervision de projets, que l'enseignement et la direction d'école; elle a également agi comme conseillère en orientation.

Parmi ses expériences professionnelles récentes, Mme Routhier s'est vu confier la mise en œuvre et la gestion du Centre de formation collégiale pour adultes en Beauce, en concertation avec les collèges de Lévis-Lauzon et de la région de l'Amiante. Elle y occupa le poste de directrice exécutive de 1987 à 1991. En 1991, elle accepte de relever un défi de taille pour sa région natale, en veillant à la mise sur pied du Centre universitaire des Appalaches et en y assumant la direction générale. Précisons que les programmes du Centre sont offerts en partenariat avec l'Université Laval et l'Université du Québec à Trois-Rivières.

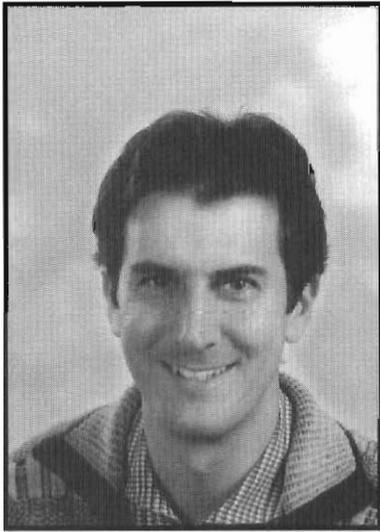
res. Du point de vue social, Mme Routhier s'est impliquée dans plus d'une vingtaine d'organismes dans les secteurs de l'éducation, de la santé, du développement économique et social.

Bachelière en éducation de l'Université Laval, Mme Routhier possède une Licence en orientation et un Certificat en gestion prospective de travail. Elle est également détentrice d'une Maîtrise en éducation (administration scolaire) de l'Université du Québec à Rimouski, et en 1994, elle a entrepris un Doctorat en technologie de l'enseignement à l'Université Laval. Sa thèse porte sur les organisations apprenantes.

En juin 1998, Saint-Georges-de-Beauce l'honora comme membre bâtisseur de cette ville. Elle reçut l'année suivante le prix Reconnaissance-Éducation au 10e Gala anniversaire de Chaudière-Appalaches.

En octobre 1998, l'Université du Québec à Trois-Rivières l'a accueillie comme directrice des partenariats puis depuis mars 2000, elle occupe le poste de directrice des communications et des partenariats.

Madame Routhier est déjà impliquée dans plusieurs organismes dans les régions de la Mauricie, du Centre-du-Québec, de la Montérégie et de Lanaudière.



Francis Roy

Le docteur Francis Roy a vu le jour à Montréal le 5 juillet 1963. Il est le fils de Louis-Philippe Roy, entrepreneur et de Françoise St-Pierre, diplômée des Beaux-Arts.

Le docteur Francis Roy a fait ses études secondaires au Collège Jean-Eudes à Montréal. À onze ans, il doit commencer à porter des lunettes. Cet événement annonce le début d'un intérêt marqué pour les yeux et la vision qui déterminera son choix de carrière. Il choisit donc les Sciences de la santé au Collège Marie-Victorin à Montréal et poursuit ses études en médecine à l'Université de Sherbrooke d'où il gradue en 1986. Il se spécialise alors en ophtalmologie et obtient son diplôme en 1990. Venu faire son internat à Trois-Rivières, il s'attache à la région et décide d'y rester. Il commence donc à pratiquer l'ophtalmologie générale mais la chirurgie réfractive l'intéresse au plus haut point. Il se rend donc aux États-Unis en 1991 pour suivre son cours en kératotomie radiaire (technique aux incisions) qui lui permettra d'opérer les gens qui désirent éliminer leur dépendance aux

lunettes et verres de contact. Il subit lui-même l'intervention en 1992.

Très avant-gardiste, le docteur Roy est fréquemment approché par des compagnies pharmaceutiques et médicales pour évaluer et étudier de nouvelles techniques d'intervention chirurgicale et de nouveaux appareils. C'est ainsi qu'en 1994, il fut le premier ophtalmologiste au Québec à pratiquer la fameuse technique du lasik. Il enseigne également aux ophtalmologistes à travers le monde et donne des cours aux résidents en ophtalmologie.

À l'automne 1994, il regroupe sous un même toit tous les services qu'il veut offrir à ses patients en se portant acquéreur de l'édifice de 8 000 pi² abritant actuellement la clinique ChirurgiVision.

En janvier 1998, toujours pour répondre aux besoins sans cesse grandissants de la population, le docteur Francis Roy se désengage de la Régie de l'assurance-maladie et fait aménager un bloc opératoire qui répond à toutes les normes gouvernementales. En avril 1998, la chirurgie de la cataracte en clinique privée vient s'ajouter à tous les autres services de qualité déjà offerts par la clinique ChirurgiVision.

La renommée de la clinique ChirurgiVision et du docteur Francis Roy dépasse les frontières du Québec. Des gens d'un peu partout à travers le Canada et les États-Unis choisissent la clinique ChirurgiVision afin de bénéficier de la compétence et de l'expertise du docteur Roy.



Robert St-Arnaud

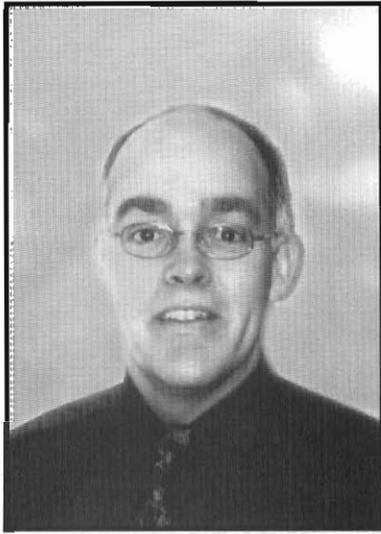
Natif de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, cadet d'une famille de sept enfants, Robert St-Arnaud a grandi sur la ferme familiale et y a appris l'importance du travail bien fait. À l'adolescence, déjà doté d'une rare détermination, il rejeta les plans paternels qui le destinaient à une profession libérale et préféra réaliser son cours technique. Passionné par l'électricité, il s'est ensuite expatrié pour pratiquer son métier. C'est ainsi qu'il a travaillé quelques années dans le nord de l'ouest canadien et dans le grand nord québécois, puis s'est établi à Sept-Îles, où sont d'ailleurs nés deux de ses trois enfants.

En 1963, il est revenu s'établir dans la région de Trois-Rivières pour œuvrer au sein de l'entreprise de construction qu'il avait fondée avec ses deux frères. C'était l'époque des grands développements énergétiques et hydrauliques au Québec et les frères St-Arnaud en avaient bien perçu le potentiel. Les débuts furent difficiles et parfois pénibles mais au cours de cette période de vaches maigres, ils ont acquis une expertise et une réputation sur lesquelles l'entreprise allait s'appuyer pour connaître un succès

peu commun. Construction de sous-stations électriques, de centrales hydroélectriques, de lignes de transport et de distribution, travaux dans les grandes industries, projets clé en main, contrats d'importance à l'étranger, les réalisations du groupe Arno sont aujourd'hui multiples et diversifiées. Et plusieurs d'entre elles sont d'envergure, à l'image des fondateurs de l'entreprise.

Certaines personnes sont visionnaires et n'hésitent pas à prendre de grands risques. C'est le cas de Robert St-Arnaud, un homme énergique. Aujourd'hui l'entreprise dont il est co-fondateur, maintient plusieurs centaines d'emplois dans la région et se classe parmi les plus importantes dans son domaine. Présente partout au Québec, active aux États-Unis et au Maroc, l'entreprise Arno doit son dynamisme à cette culture d'entrepreneur qui habite Robert St-Arnaud. Homme d'action, il a su mériter le respect de ses employés, de ses clients et de ses concurrents.

En 2000, Robert St-Arnaud a décidé de passer le flambeau à la relève qu'il préparait depuis plusieurs années. Toujours président du conseil d'administration, il s'assure que reste vivante cette flamme qui habite les entreprises d'avenir. Grand voyageur et fasciné d'histoire, adepte enthousiaste de ski et de planche à neige, il demeure toujours actif et a planifié sa retraite comme il a su planifier sa vie professionnelle.



Pierre St-Jacques

M. Pierre St-Jacques a vu le jour à Val D'Or en Abitibi. Il est le fils d'Armand St-Jacques et de Florence Racine. Armand œuvra dans le domaine minier pendant plusieurs années. Vers la fin des années soixante à Val D'Or, il acheta de ses frères le magasin Canadian Tire de la place. Il vendit ce dernier en 1971 pour acheter la franchise de Valleyfield qu'il opéra jusqu'en 1992. Florence, elle, en plus de s'occuper des quatre enfants, était une infirmière incomparable.

Pierre, pendant toutes ces années, fit ses études primaires en Abitibi pour compléter son secondaire à Valleyfield. Après son secondaire, il se dirigea en fabrication aéronautique au Collège Édouard-Montpetit à Saint-Hubert. Pendant les trois années passées au Collège, il a occupé plusieurs postes dans les comités étudiants. Il a été président du conseil étudiant lors de sa dernière année de Cégep. Il fut l'initiateur de la première exposition aéronautique au campus de l'aéroport de Saint-Hubert. En plus, il a obtenu sa licence comme pilote privé.

Dès l'âge de douze ans, il travaillait au

magasin de son père. Il a occupé tous les postes que l'entreprise pouvait offrir, de concierge en passant par mécanicien jusqu'à directeur de l'entreprise.

En 1988, à La Tuque, il a obtenu son premier magasin Canadian Tire, une expérience inoubliable. Par la suite de 1990 à 1992 celui de Lachute, de 1992 à 1998 celui de Montréal-Nord.

En juin 1998, Pierre déménage à Trois-Rivières avec son épouse Maryse et ses filles Marie-Christine et Andréane pour acheter le vieux magasin Canadian Tire. En mars 1999, il ouvre le magasin actuel soit celui du 3525, boul. des Forges, un magasin trois fois plus grand. L'arrivée de Camille dans la famille marque aussi l'année 1999.

Pierre est un sportif. Il manque rarement une partie de hockey mais il est avant tout, un entrepreneur actif dans son milieu. Il siège sur différents conseils d'administration, un homme passionné !



Jacques St-Pierre

Jacques St-Pierre est propriétaire de la quincaillerie J.A. St-Pierre située sur la rue Saint-Maurice à Trois-Rivières. Depuis plus de quatre-vingt ans, ce commerce dessert la communauté trifluvienne. Fondée par son père, Joseph-Armand St-Pierre, la quincaillerie est dirigée par Jacques depuis plus de cinquante ans.

Au fil des ans, ce commerce s'est adapté aux goûts changeants de la clientèle et aux nouveaux produits. Récemment, la télévision communautaire de la région a réalisé une émission qui avait pour objectif de souligner la longévité de cette entreprise considérée comme une des plus anciennes de Trois-Rivières.

Gérer un commerce comme celui-ci pendant aussi longtemps, cela demande des qualités certaines. Il faut savoir servir la clientèle et satisfaire ses besoins. Mais avant tout, le personnel de vente doit être bien préparé et motivé. C'est dans cet esprit que Jacques St-Pierre a toujours favorisé un esprit d'équipe parmi ses employés. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si un sentiment d'ap-

partenance s'est créé entre les employés qui ont tous une grande expérience.

Maintenant à la retraite, il continue de se rendre à la quincaillerie quelques heures par semaine. Quand on a travaillé aussi longtemps à un endroit et que l'on aime vraiment son travail, il n'est pas facile de quitter. Ces visites occasionnelles lui permettent de maintenir le contact avec ce qui a été une grande partie de sa vie. Il peut ainsi continuer à aider tout en participant au rodage de la nouvelle équipe de gestion.

Avant de s'intéresser à l'entreprise familiale, Jacques a fait sa part lors de la deuxième guerre mondiale. Il était "acting sergent" de réserve au 12e régiment blindé de Trois-Rivières. À ce titre, il devait faire les achats pour les sergents, les hommes, le mess des officiers, au manège militaire et pour le camp d'été de Farnham.

Monsieur St-Pierre a toujours été très actif dans son milieu. Il a été scout-routier pendant cinq ans et membre de la Chambre de commerce pendant plus de quinze ans. Il est toujours membre de l'Association des marchands de la rue Saint-Maurice.



Giovanni Saliceti

Giovanni Saliceti est né à Campobasso (Italie) le 9 juin 1950, il a émigré au Québec (Montréal) en 1971 et il vit à Trois-Rivières depuis 1978. Il a effectué ses études supérieures en Italie, en électrotechnique et en sociologie (Université de Rome), et au Québec en finance (UQTR, HEC, Université de Montréal, Institut des banquiers canadiens) et d'autres cours de formation avec l'Académie de la Banque de Montréal.

Il débuta une carrière dans le monde bancaire en 1972 avec la Banque Provinciale, la Banque Nationale et la Banque de Montréal, ce qui l'amena à être transféré dans la région en 1978. Depuis son implication dans les domaines socio-économiques a été constante; membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières, membre du Club Richelieu, trésorier de la Fondation du Club Richelieu, participant actif au Forum économique de Trois-Rivières, et administrateur de la Chambre de commerce de Bécancour. Au cours des années il a aussi œuvré dans le Comité d'accueil aux néo-canadiens, il a pu aider beaucoup de nouveaux arrivants à bien s'intégrer dans le

milieu. Il est aussi un sportif accompli en pratiquant différents sports comme le tennis, le badminton et particulièrement le soccer ce qui l'amena à s'impliquer dans différentes ligues comme bénévole et joueur actif (Soccer juvénile de Cap-de-la-Madeleine, Ligue senior Laviolette).

Par son travail et par l'entremise de son employeur, la Banque de Montréal, il a contribué à l'essor de différentes entreprises trifluviennes. En connaissant bien la problématique régionale il a su appuyer avec conviction ces dossiers à ses supérieurs. Il est père de deux garçons de 20 et 22 ans, Nicolas et Sébastien, il sait bien marier travail, loisir et vie de famille, appuyé par Claudine Comeau sa conjointe.



Colette Santerre

Née à Trois-Rivières, Colette Santerre est la cinquième des six enfants de Omer Santerre marchand de meubles et de Marie St-Pierre. Elle fut mariée pendant huit ans et est la mère de Lauralee.

Elle a fait ses études primaires et trois ans de classique au Collège Marie-de-l'Incarnation, pour ensuite poursuivre ses études en secrétariat médical.

Elle a travaillé comme secrétaire médicale au foyer de Nicolet pendant deux ans et demi pour ensuite aller se perfectionner en anglais à Toronto. Elle a donc habité Toronto dix ans où elle a étudié à l'Université York afin d'obtenir un baccalauréat spécialisé bilingue en sociologie et psychologie.

Après ses quatre ans d'études à l'Université, elle est partie pour deux ans et demi à la conquête du monde. Elle a voyagé à travers le Canada, les États-Unis, les îles Fidji, Hawaï, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Indonésie, Hong Kong, Taiwan, le Japon, et la Corée, afin d'y travailler et de visiter.

Ce voyage extraordinaire lui a permis de s'accomplir personnellement et de découvrir son orientation professionnelle, c'est-à-dire l'enseignement Montessori. Elle a fait de courts stages dans les écoles Montessori en Australie et au Japon et par la suite, elle est revenue au Canada pour faire des études supérieures en Montessori au Toronto Montessori Institute. Elle a travaillé pendant deux ans à l'école Montessori Ville-Marie, à Montréal où elle a pu mettre à profit sa formation auprès d'enfants de trois à six ans.

En septembre 1988, s'ouvrait à Trois-Rivières l'École Montessori de la Mauricie. Ce faisant, c'est toute la région de la Mauricie qui profite d'une nouvelle approche face à l'éducation des jeunes enfants.

Ce fut un défi de taille, et avec les années, elle a constaté que c'était une nécessité pour la région. C'était un rêve pour elle et de le voir se réaliser au fil des ans fut une belle réussite. Une grande victoire qui permet de faire profiter à tous ces petits mousses d'une si belle philosophie.

"Aide-moi à le faire seul, n'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands et rien ne nous permet de savoir quel monde sera le leur. Alors, apprenons-leur à s'adapter".



Guylène Saucier

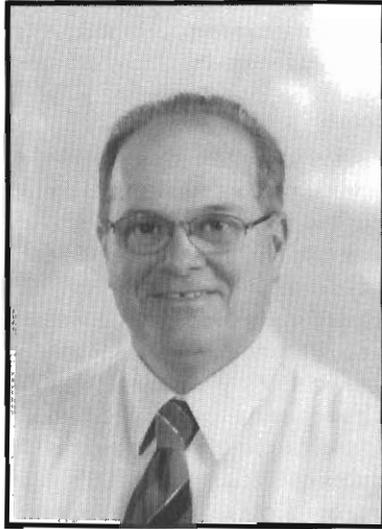
À la fois peintre et écrivain, Guylène Saucier mène une brillante carrière résolument tournée vers la création. Née à Louiseville en 1960, elle est maintenant établie à Saint-Louis-de-France. Elle a obtenu un baccalauréat en langues modernes à l'Université Laval et un certificat en français écrit à l'UQAM avant de se consacrer à la peinture.

Peintre de l'enfance, Guylène Saucier nous transporte dans le monde de ses personnages. Visages rebondis, yeux vifs et joyeux, ribambelle d'enfants en leur pays de traîneaux et de bataille de neige, autant de scènes issues de ses souvenirs que l'artiste nous dévoile avec beaucoup de charme et un brin d'humour. Simplicité du geste, fragilité de l'instant, approche naïve, l'artiste fait preuve d'un sens de concision remarquable. Avec une économie de coups de pinceaux, elle campe le décor et y installe ses personnages au milieu d'anecdotes les plus diverses. Par sa façon particulière de rendre ses personnages, elle transforme des scènes souvent banales du quotidien de l'enfant en des moments grandioses, laissant à l'amateur suffisamment d'espace pour qu'il par-

ticipe à la composition en y apposant ses propres souvenirs.

L'artiste travaille le plus souvent à l'huile, mais aussi à l'aquarelle. Dès le début de sa carrière en 1982, sa peinture a reçu la faveur du public et on retrouve maintenant ses tableaux en galerie à travers tout le Canada. En 1988, elle a participé à une exposition en France au Salon de peinture de Grand-Quévilly où elle était la seule représentante du Canada.

En plus de peindre, elle est aussi écrivain. Elle est l'auteur de deux romans publiés au Québec : " Motel Plage Saint-Michel ", (VLB, 1986) et " Sarabande ", (Québec/Amérique, 1992). Bien accueillis par la critique, ses textes nous révèlent une jeune auteur de talent. Son écriture est concise, efficace, intensément visuelle. Elle sait plonger les lecteurs dans une atmosphère dont ils n'échappent pas, tissant intrigues et drames passionnels parmi de remarquables descriptions de lieux qui caractérisent ses romans. Elle a remporté le prix littéraire de Trois-Rivières pour " Sarabande " en 1993 et le prix du Collège Laflèche pour l'ensemble de son œuvre. Deux de ses nouvelles ont reçu le prix de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, ce qui lui a valu de représenter le Québec avec d'autres auteurs chevronnés au Salon du livre du Mans en 1993. Plusieurs de ses textes ont été lus sur les ondes de Radio-Canada.



Robert Sauvageau

Un jour, un an, une vie.

Les débuts de Robert Sauvageau nous ramènent en 1969, époque où le photographe faisait lui-même ses chimies, travaillait avec des lampes tungsten. Il a connu la période de la photographie en noir et blanc et en brun et blanc. Aujourd'hui, grâce à l'infographie, il est maintenant possible de retravailler la photographie avant son développement.

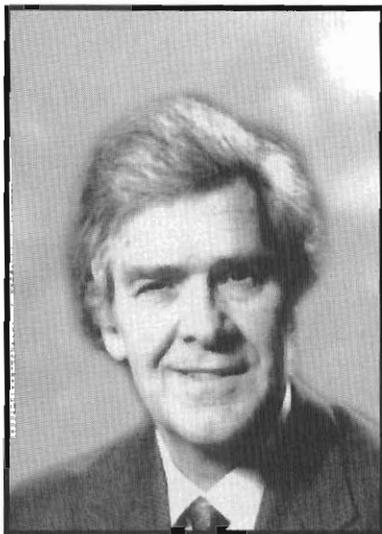
Au cours des 30 dernières années, il a photographié plusieurs grandes personnalités du monde politique tels que J.-A. Mongrain, Pierre Elliot Trudeau, Brian Mulroney ainsi que Jean Chrétien. Spécialisé également dans la photographie et la vidéo corporative pour des compagnies comme les Aliments Vermont, Fermco, Sommex, Montupet et Marmen. Sa profession de photographe l'a amené à travailler dans des conditions particulières. Il a ainsi à son actif des prises de vues aériennes pour plusieurs compagnies régionales et nationales. Ses photographies ont fait le tour du monde, du Japon en passant par l'Allemagne. Il a notamment remporté un prix de photos industrielles

aux Etats-Unis.

Son métier de photographe l'a amené à travailler dans des conditions particulières. Il fait des photos dans le nord québécois en plus d'avoir fait de la photographie sous-marine et d'être le photographe attitré pour une collection de maillots de bain dans les Antilles.

Depuis les années 70, Robert Sauvageau est le joueur le plus important dans les photos de mariage. Cette expérience l'amène à devenir un excellent portraitiste et a remporté un 1er prix à Montréal. Pour un petit gars de Trois-Rivières, la feuille de route de Robert est tout à fait impressionnante.

Après 30 années dans le métier, Robert Sauvageau a toujours la même vision de la photographie : " C'est un art qui sert à immortaliser sur pellicule les expressions valables dans le temps ".



Normand Séguin

Normand Séguin est né en 1944 à Val d'Or. Après des études en pédagogie à l'École normale de Hull, de 1961 à 1965, il a poursuivi sa formation à l'Université d'Ottawa, laquelle lui a décerné un diplôme de maîtrise en histoire en 1968 puis un diplôme de doctorat dans la même discipline en 1976. Son domaine est celui de l'histoire du Québec. Il a consacré sa carrière à en analyser les processus socio-économiques, accordant une attention particulière au monde rural et à la constitution des espaces régionaux.

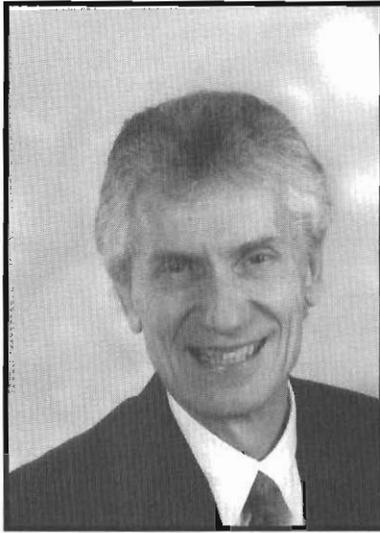
Avant son intégration au Département des sciences humaines de l'Université du Québec à Trois-Rivières, il fut d'abord, en 1965 et 1966, enseignant à la Commission scolaire régionale de l'Outaouais, et un peu plus tard, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi de 1971 à 1976.

Depuis son arrivée dans l'établissement trifluvien en 1976, l'action du professeur Séguin s'est principalement déroulée sur deux axes intimement reliés, celui de la recherche et celui du développement des programmes d'études québécoises, une

orientation qui a beaucoup contribué à la personnalité et au renom de l'Université dans le milieu scientifique.

De 1982 à 1998, le professeur Séguin a assumé la direction du regroupement de professeurs œuvrant dans ce domaine d'activité dédié à l'interdisciplinarité. Entouré de précieux collaborateurs, il a fondé en 1986 le Centre d'études québécoises puis implanté en 1990 le programme de doctorat en études québécoises. En 1993, il devenait cofondateur du Centre interuniversitaire d'études québécoises, dans lequel sont associés le Centre d'études québécoises de l'UQTR et le Laboratoire de géographie historique de l'Université Laval. Il a signé ou cosigné une douzaine d'ouvrages et de nombreux autres écrits scientifiques sur différents aspects de l'histoire québécoise. Une part importante de cette production a pour objet la Mauricie dont il a fait un vaste chantier de recherche avec son collègue René Hardy. On leur doit en particulier une histoire de Trois-Rivières et une histoire de l'exploitation de la forêt de la Mauricie. Depuis quelques années, sous l'égide de l'Institut national de la recherche scientifique et avec une brochette de collaborateurs, ils préparent une vaste synthèse d'histoire de la Mauricie. Le professeur Séguin est aussi, avec Serge Courville de l'Université Laval, codirecteur de l'Atlas historique du Québec", la prestigieuse collection, publiée par les Presses de l'Université Laval.

Monsieur Séguin a été appelé à plusieurs reprises à prêter son concours aux activités des organismes québécois et canadiens voués à la promotion de la recherche. Ses œuvres lui ont valu plusieurs prix et reconnaissances. Et l'Université lui a rendu hommage pour la qualité de son enseignement aux cycles supérieurs de la maîtrise et du doctorat. Il a été élu en 1989 à la Société royale du Canada.



Denis Simard

Il est né en 1940 à Saint-Joachim de la Côte de Beupré, au pied du Cap Tourmente, à la jonction de deux régions magnifiques : Montmorency et Charlevoix.

Il fait ses études primaires au collège Saint-Joseph de Lauzon où il pouvait surveiller les activités du chantier naval où son père travaillait comme soudeur à la construction de navires et admirer la vie sur le fleuve Saint-Laurent, l'île d'Orléans et les chutes Montmorency.

Il fait ses études classiques au séminaire Saint-Alphonse à Sainte-Anne-de-Beupré chez les Rédemptoristes. Il y apprend la pratique de sports et de l'activité physique qu'il conservera dans sa vie : balle, ballon-panier, gardien de but au hockey, ski alpin et de fond, vélo, tennis, badminton et course à pied.

Bachelier ès arts de l'université Laval, il travaille à la bibliothèque de l'Université Laval dont il obtient une bourse d'études et en 1968 il devient bibliothécaire professionnel, diplômé de l'Université de Montréal.

Débute alors une carrière professionnelle axée sur l'administration et le développement de l'informatique dans une bibliothèque universitaire, alors chef de file en informatique documentaire. De 1968 à 1978, il développe un système de prêt automatisé et s'implique dans les associations professionnelles. Il participe à l'élaboration du premier contrat de travail des professionnels universitaires qui servira de modèle par la suite à plusieurs universités et collèges. Il est président de l'Association des professionnels de l'Université Laval en 1972-73.

De 1978 à 1996, il est directeur de la bibliothèque du Cégep de Trois-Rivières dont il informatise les opérations. S'ajouteront l'audiovisuel et la coordination de la publication de douze ouvrages pédagogiques dont cinq dans la collection Pâtes et Papiers. Professionnel actif, il oeuvre dans de nombreux comités au sein du réseau des bibliothèques de collèges, de sa Corporation et de l'association pour l'avancement des Sciences et des techniques de la documentation dont il assure la présidence de 1992 à 1993.

Marié à France Pagé, infirmière retraitée et sculpteur-verrier, il est le père de Valérie, bibliothécaire à l'Office National du film du Canada, de Annie, technicienne en diététique et de Marie-Claude, coordonnatrice d'enseignement à l'Institut d'hôtellerie du Québec, mère de Emma.

A la retraite, il voyage et pratique plusieurs sports avec France, préside le comité de la culture de Trois-Rivières-Ouest, est chercheur à la télé-communautaire, coordonnateur de la BRAM (Banque de ressources aînées de la Mauricie) et est membre du Choeur de l'UQTR.



Christiane Simoneau

Née à Québec, elle fait ses études dans sa ville natale avant d'aller vivre trois années au Maroc où elle s'initie au monde de la céramique. De retour au pays en 1975, elle s'installe à Trois-Rivières et poursuit ses études en céramique au Cégep de Trois-Rivières, en arts visuels et en administration à l'Université du Québec à Trois-Rivières. En 1996, elle obtient un diplôme de deuxième cycle en muséologie à l'Université Laval de Québec.

De 1980 à 1984, elle enseigne la céramique au département des arts plastiques du Cégep de Trois-Rivières. En 1984, dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de la ville de Trois-Rivières, elle fonde avec un groupe de céramistes de la région la Biennale nationale de céramique, événement canadien visant à promouvoir l'art céramique. Dès lors, elle en prend la direction générale et assume encore aujourd'hui cette responsabilité avec passion et enthousiasme. De plus, elle dirige aussi la Galerie d'art du Parc depuis 1993. Elle poursuit le travail de promotion des arts visuels de Liette C. Paquet, membre fondatrice de la Galerie d'art du Parc en 1972. Prenant à

cœur le développement de la vie culturelle, elle s'investit depuis qu'elle est en fonction à faire de la galerie et du manoir de Tonnancour, site historique où est situé la galerie, un lieu accueillant, dynamique et intéressant pour les amoureux de l'art et du patrimoine.

Depuis 1999, elle partage son goût pour l'histoire en animant les émissions télévisées "Passionnés d'histoire" qui portent sur le patrimoine, la généalogie et l'art de la région. Ces émissions sont diffusées sur les réseaux communautaires d'une partie du Québec et au canal Savoir.

Elle est membre du conseil d'administration de Médiat-Muse, regroupement des institutions muséales de la Mauricie et du Centre-du-Québec, et de l'Office de tourisme et des congrès de Trois-Rivières. Elle a donné des conférences et participé à plusieurs comités de sélection dans le milieu des arts. Elle est membre de la Société de conservation et d'animation du patrimoine et de la Société des amis du vieux moulin de Trois-Rivières. En 1988, elle a été nommée personnalité de la semaine par CKTM-TV en reconnaissance pour son implication dans le développement de la vie culturelle régionale. Sa vie familiale et professionnelle témoigne de son intérêt pour les arts. Femme de cœur et d'engagement, elle croit en l'importance et au bien-fondé de la création artistique.



Pierre Soucy

C'est à titre de benjamin d'une famille de six enfants que Pierre Soucy réalisa toute l'importance de la solidarité et pris conscience que le succès collectif passe par la force des individus et des convictions communes qui les habitent.

Après ses études primaires à Sainte-Anne-de-la-Pérade, c'est à Trois-Rivières au Séminaire Saint-Joseph et par la suite au Cégep qu'il effectuera ses études secondaires et collégiales tout en s'adonnant, pendant ses moments de loisirs, à la pratique de nombreux sports de compétition.

Il obtint son baccalauréat en droit de l'Université Laval pour ensuite être admis au Barreau du Québec en 1994.

Fier de ses origines, conscient et convaincu de l'importance des régions, c'est à Trois-Rivières que Pierre Soucy décide d'exercer sa profession d'avocat.

Associé de l'étude Lambert Therrien, s.e.n.c, il œuvre au sein d'une équipe d'avocats chevronnés dont les services, dictés par la

qualité et l'efficacité, sont orientés vers la personne et l'entreprise.

Désirant participer au développement de l'économie et à l'épanouissement de la collectivité, il partage son temps et ses connaissances au sein de nombreux conseils d'administration dont notamment la Fondation Rêves d'enfants, le Centre de bénévolat du Trois-Rivières métropolitain, l'Arche Mauricie dont il deviendra président en 1998 en plus d'être nommé vice-président de l'Arche Québec en l'an 2000. Il est également membre du Club Richelieu de Trois-Rivières.

Ses préoccupations économiques et sociales le conduiront également au sein des Conseils d'administration de la Jeune chambre de commerce du Cœur du Québec et du Centre de réadaptation l'Intervalle. La candidature de son père Blaise Soucy à l'élection de 1981 dans le comté de Champlain lui ayant donné la piqûre, il s'est aussi impliqué activement au sein d'organismes politiques. Il assume de plus la responsabilité et la présidence des Fêtes du Canada pour la région de Trois-Rivières depuis 1999.

Pierre Soucy a fait un choix, celui de l'optimisme, pariant que le potentiel et la créativité des gens de la région sont un gage d'un avenir florissant. L'enthousiasme qui l'habite et la fougue de sa jeunesse le poussent à s'impliquer au sein de la région à laquelle il croit beaucoup.

Marié à Annie Jacques, ils sont les parents d'une charmante petite fille nommée Juliette Soucy.



Alain Soulard

Les états de service d'Alain Soulard sont marqués au sceau de l'éclectisme. Né à Trois-Rivières et professeur au Collège Laflèche depuis 1976, il y donne principalement les cours de géographie et de sciences politiques. Coordonnateur du programme de sciences humaines depuis 1989, il a contribué à mettre en place le nouveau programme en 1991 et en a brillamment défendu les mérites devant le Conseil provincial d'évaluation des programmes quelques années plus tard.

Sa grande implication à la vie de l'institution l'a également amené à occuper le poste de président de l'Association des professeurs du Collège Laflèche, poste qu'il a occupé pendant deux ans. C'est sous sa présidence qu'a été signée la première convention collective ouverte dans le milieu de l'enseignement. Ce type de contrat de travail repose sur la négociation raisonnée et il a introduit dans l'organisation le principe d'une négociation sans perdant.

M. Soulard est également présent dans sa communauté. Il signe une chronique inti-

tulée " L'état du monde " qui a paru à chaque semaine dans les pages du quotidien Le Nouvelliste. On peut également, lors d'événements importants ou pendant les campagnes électorales, entendre ses analyses politiques sur les ondes des radios et télévisions locales.

Alain Soulard a également une passion pour les vins. C'est ainsi qu'il s'est mérité, en 1996, le titre de Connaisseur de l'Entreprise, une reconnaissance décernée par la Société des Alcools, dont il a été à l'emploi pendant plus de quinze ans, pour signaler la qualité exceptionnelle de ses employés. Il a pu ainsi, à titre de dégustateur et membre d'un jury international, participer aux Sélections Mondiales 1996 qui se sont tenues à Montréal. Il s'est aussi classé 1er Connaisseur de l'entreprise lors des finales régionales, section Mauricie/Bois-Francs, pour les Sélections Mondiales 1998. Il met, depuis bientôt trois ans, ses connaissances au service sa communauté en sélectionnant les vins lors du souper gastronomique, la Soirée de Bacchus, tenu annuellement pour venir en aide à l'Association canadienne du cancer.

Homme de famille, Alain Soulard est marié à Micheline Boucher et il est père de deux filles, Émilie et Anne-Marie.



Sylvie Tardif

Sylvie Tardif est organisatrice communautaire depuis 1984. Elle est fondatrice de l'organisme COMSEP qu'elle coordonne depuis sa fondation en 1986. Son implication et son engagement dans la communauté sont motivés par une quête de justice sociale et de démocratie, valeurs importantes que lui ont léguées un père militant dans le mouvement syndical et une mère engagée socialement. Issue de la classe moyenne, elle a grandi dans le quartier Sainte-Marguerite de Trois-Rivières, quartier qu'elle affectionne particulièrement. Ses racines lui ont permis de développer son action auprès des milieux populaires de Trois-Rivières et d'œuvrer à lutter contre la pauvreté sociale et économique des personnes de sa région.

Depuis 1986, Tardif a mis au service de la communauté ses talents et son esprit développeur par le biais de l'organisme dans lequel elle œuvre avec une équipe tout aussi passionnée qu'elle. La contribution de Sylvie Tardif et de l'organisme COMSEP au développement de la région s'est manifestée entre autres, par le soutien à la mise sur pied de plusieurs groupes d'alphabétisation

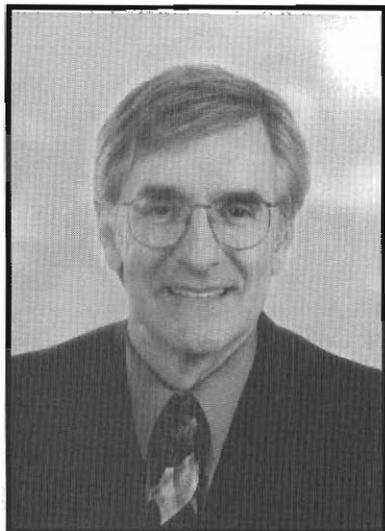
populaire partout sur le territoire, par l'implantation de nombreux organismes communautaires, par le développement et la mise en valeur de l'économie sociale. Outre sa grande préoccupation pour le développement régional et local, Sylvie Tardif a été très impliquée au plan national dans des instances décisionnelles de différents regroupements. Mobilisatrice née, elle a intensément contribué à mettre cette qualité au profit des actions collectives du mouvement communautaire et de celui des femmes. De plus, elle est régulièrement demandée pour présenter des conférences et des interventions dans d'autres régions du Québec.

L'importance de la solidarité pour madame Tardif s'est également concrétisée dans plusieurs projets de solidarité internationale. À ce titre, elle a réalisé quelques expériences de solidarité en Afrique, en Europe et en Amérique latine.

L'engagement social de Sylvie Tardif a été plusieurs fois récompensé. Elle a été deux fois nominée (1992 et 1993) pour le prix de la Rose d'or en éducation au Salon de la femme de Montréal. Elle fut choisie personnalité de la semaine par le quotidien La Presse dans le cadre de la journée internationale de l'alphabétisation en 1994. Elle a aussi reçu en 1996 le prix Poste Canada remis par le Gouverneur général du Canada pour son engagement en alphabétisation.

À l'aube des années 2000, Sylvie Tardif a décidé de marier à son engagement collectif un projet plus personnel, celui de réaliser une maîtrise en intervention sociale, concentration économie sociale.

En conclusion, cette femme de justice sociale laissera sans aucun doute à notre région un modèle et un héritage de solidarité envers les personnes les plus démunies de notre société.



Richard Théorêt

Monsieur Richard Théorêt possède une vaste expérience dans le domaine de l'éducation qui lui permet d'avoir une vision éclairée des rôles stratégiques et des responsabilités de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy qui compte quatre-vingts établissements.

Il est titulaire d'un baccalauréat spécialisé en enseignement, d'une maîtrise ès arts en linguistique et d'un diplôme de 2^e cycle en administration des organismes publics de l'École nationale d'administration publique. Monsieur Théorêt a commencé sa carrière comme enseignant en français au secondaire et à l'éducation aux adultes. Il a, par la suite, occupé des postes de conseiller pédagogique, de directeur d'école au primaire et au secondaire. En 1993, il a été nommé directeur général à la Commission scolaire de Chavigny et en 1997, à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

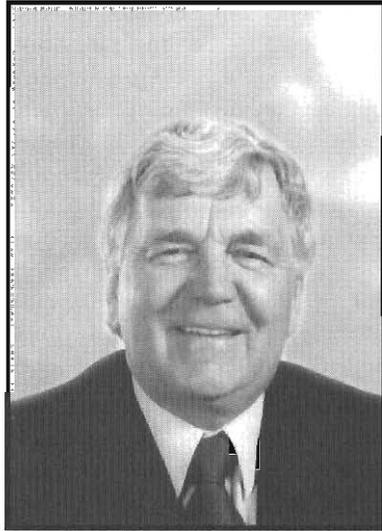
Monsieur Théorêt a contribué à définir les valeurs et les priorités de la Commission scolaire du Chemin-du-Roy. Les efforts consentis à la réorganisation administrative

au cours des deux dernières années permettent maintenant d'investir au niveau du développement stratégique de la Commission scolaire.

Rappelons que celle-ci offre des services à plus de 23 000 élèves, dont 21 000 jeunes, 1 500 adultes et 1 300 élèves en formation professionnelle, sur un territoire qui s'étend de Maskinongé à Sainte-Anne-de-la-Pérade. Elle dispose d'un budget de plus de 150 millions de dollars et elle a à son service près de 2 500 employés auxquels s'ajoutent plusieurs centaines de contractuels.

Dans un contexte de diminution de la clientèle mais en constatant que les besoins des jeunes ne diminuent pas, monsieur Théorêt est principalement préoccupé par l'amélioration de la qualité des services et par la nécessité d'en diversifier l'offre pour mieux répondre aux besoins et aux attentes de la population. Mobiliser le personnel autour de la réforme du curriculum, encourager les innovations, tirer les meilleurs avantages des nouvelles technologies, développer des partenariats sont des priorités qui permettent à la Commission scolaire du Chemin-du-Roy d'envisager une relance pour l'avenir avec des axes de croissance et de développement qui seront des tremplins pour notre région.

Monsieur Théorêt s'implique également au niveau de la communauté en siégeant sur quelques conseils d'administration notamment à la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, à la Société GRICS (Gestion du réseau informatique des commissions scolaires) ainsi qu'au Musée des arts et traditions populaires.



Yves Therrien

Né à Cap-de-la-Madeleine, le 2 juillet 1943, Yves est le premier des deux enfants de Gaston Therrien et de Rachel Quessy.

Après ses études primaires et secondaires à Cap-de-la-Madeleine, il complète un diplôme technique à l'Institut de papeterie provincial. Diplômé, il débute sa carrière comme technicien dans l'industrie des pâtes et papiers. Il est d'abord stagiaire à la division Wayagamack de la Consol, puis au centre de recherches. Par la suite, il participe au démarrage de la division Portage du fort de cette compagnie.

En 1970, il revient aux études dans la région pour obtenir un baccalauréat en administration (recherche opérationnelle). Durant cette période il est aussi responsable des laboratoires du Collège Laflèche. Par la suite, il obtient une maîtrise en Gestion de projets à l'UQTR. C'est en 1972 qu'avec un ami il lance Converdis sa première entreprise. Tous deux lancent par la suite Enviropac. Ces deux entreprises seront vendues en 1996 à Cascades et Kruger. Entre 1972 et 1996 il participa comme actionnaire au démarrage

de nombreuses entreprises dans différents domaines tels que : meubles, matelas, consultation et médecine industrielle.

Aujourd'hui, Yves Therrien est encore dans le domaine des affaires avec trois entreprises au Québec et une aux États-Unis. Ayant une expérience dans l'administration et le démarrage d'entreprises, l'UQTR lui a confié de nombreuses charges de cours.

Depuis plusieurs années, Yves Therrien met ses talents d'administrateur au service du développement de la région et de ses entreprises. Il a siégé pendant dix ans dont huit comme président de la Corporation de développement industriel du Trois-Rivières métropolitain (Cédic). Il fut le président fondateur des fonds de capital de risque Fondec et de la Solide de Francheville. Il est le président de la société en commandite qui administre le Fond régional de Solidarité Mauricie Centre-du-Québec et il préside aussi le conseil d'administration de l'incubateur de Cap-de-la-Madeleine.

M. Therrien s'implique aussi régulièrement comme personne-ressource dans le démarrage et le suivi de nouvelles entreprises avec des jeunes entrepreneurs. Ceci lui apporte beaucoup de satisfaction.

Le ski et le vélo sont ses loisirs préférés. Par contre de nombreux voyages à l'étranger lui permettent de se détendre et de découvrir de nouvelles façons de vivre.

S'il a pu accomplir toutes ces choses, le support de son épouse Nicole Sirois y est sûrement pour quelque chose. Ils ont deux fils Nicolas et Cédric. M. Therrien est aussi un grand-papa gâteau pour ses trois petits-fils William, Charles et Jérémie.



André Thibault

Marié à Nicole Lussier et père de deux enfants, Martin et Catherine, André Thibault est né à Sherbrooke où il a commencé une double carrière dans le domaine du loisir et du développement régional. Il est arrivé en Mauricie en 1973 à titre de professeur en sciences du loisir à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Après un doctorat en administration scolaire, il a occupé plusieurs postes de gestion universitaire : directeur de département, doyen de la gestion des ressources, responsable de la coopération internationale et des liens université-milieu et vice-recteur à l'enseignement et à la recherche. Aujourd'hui, il est professeur d'administration publique et dirige le Laboratoire en loisir et vie communautaire et la revue internationale *Loisir et Société*.

Parallèlement à sa carrière universitaire, monsieur Thibault s'est engagé dans le développement de sa communauté. Il a présidé à la fondation du Centre communautaire Alexandre-Soucy. Il a présidé les débats du Sommet économique régional de 1984. Premier président de la Régie régio-

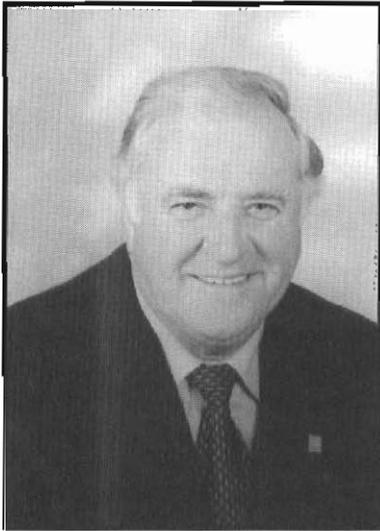
nale de la santé et des services sociaux, président du comité de réorganisation des services de santé du Trois-Rivières métropolitain et premier président du conseil d'administration du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, il a joué un rôle clé dans la réorganisation des services de santé en région.

Récemment, il a coordonné les travaux menant à l'organisation du Conseil régional de développement de la Mauricie et a agi comme mandataire de la Ministre des Affaires municipales et de la Métropole. Son rapport comporte deux recommandations qui modifieront le paysage urbain : la création d'une nouvelle ville de Trois-Rivières et de la Communauté rurale des Chenaux.

Au plan québécois, il est membre du Conseil de la santé et du Bien-être du Québec, du comité scientifique de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Incidemment, il a présidé en 1996 le congrès de cet organisme qui a amené à Trois-Rivières plus de 3500 congressistes.

Il présente annuellement un nombre important de conférences dans les milieux professionnels et universitaires et agit comme conseiller auprès de nombreuses municipalités du Québec. Outre ses engagements sociaux, monsieur Thibault mène une carrière de chercheur, notamment dans le domaine de la participation des citoyens et de la gestion et du soutien aux bénévoles. Il a à son actif plusieurs publications et plusieurs recherches dans ces domaines. Il est membre de l'Observatoire de l'administration publique du Québec.

Passionné pour son milieu d'adoption et pour les gens qui l'habitent et passionné de développement et de transfert de connaissances, André Thibault se définit comme un universitaire-citoyen.



Roland Thibeault

Le conseiller municipal Roland Thibeault est d'abord un Trifluvien de souche qui cumule cinquante ans d'engagement dans la communauté: baseball, hockey, club Richelieu, Commission scolaire, loisirs de quartiers, etc. En 1990, il saute dans l'arène municipale et remporte la victoire dans le district Laviolette.

Peu de temps après, il prend sa retraite, ce qui le rend encore plus disponible pour les affaires municipales. Il est donc très actif, soit pour représenter la Ville dans des sorties officielles, soit pour travailler dans différents comités.

Au fil des ans, il accepte donc des responsabilités à l'Île Saint-Quentin, à la régie d'assainissement des eaux, à la gestion du régime de retraite, aux travaux publics, à la sécurité publique, de même qu'à l'administration et aux finances.

Monsieur Thibeault se trouve en première ligne, lorsque l'administration du maire LeBlanc réussit un virage important, au plan des finances municipales: stabilité du taux

de taxes (et baisse en quatre occasions), diminution de la masse salariale et du service de la dette, amélioration de la cote de crédit, contrôle des dépenses et entretien rigoureux des infrastructures.

Diplômé en sciences commerciales de l'Université Laval, Monsieur Thibeault est marié à Denise Bertrand et le couple a quatre enfants, Réjean, François, Marie-France et Yves, ainsi que six petits enfants.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Chrystiane Thibodeau

Puissant pôle d'attraction dans le nord de Trois-Rivières, le centre commercial Les Rivières a donné son nom à un district électoral représenté au Conseil par Chrystiane Thibodeau.

Élue en 1986, Madame Thibodeau a participé à l'essor continu de son district: élargissement du boulevard des Forges et synchronisation des feux, améliorations au parc Lambert et au parc linéaire, expansion du commerce et des services, dans le respect de la fonction résidentielle...

Particulièrement sensible au sort des parents et de leurs enfants, elle préside deux comités tournés vers le quotidien de nos gens et préoccupés de leur santé, de leur sécurité et de leur mieux-être: le comité de la famille et celui de la surveillance de quartiers. Parmi les réalisations de ces deux organismes, citons: l'accueil des nouveaux arrivants, l'adoption d'une politique de la famille, l'hommage aux familles de nos quartiers, la journée de la sécurité et de la prévention, la semaine de la famille, etc.

Madame Thibodeau siège aussi dans d'autres comités: circulation et transport, développement des ressources humaines, ainsi que loisir et culture.

L'époux de Madame Thibodeau est un policier à la retraite et leur fils est comptable chez Dessureault, LeBlanc et Lefebvre.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Serge Thibodeau

Vie de famille, travail en équipe et vision à long terme sont parmi les nombreuses valeurs de cet homme fier de ses origines agricoles. Serge Thibodeau est né à Princeville en 1959, d'une famille de cinq enfants impliqués dans toutes les activités d'une ferme agricole, laquelle fut pour lui, l'école de vie.

Très tôt, ses aptitudes et son goût pour la mécanique des équipements de ferme le mènent à compléter des études post-secondaires à Vaudreuil et à l'école des métiers en équipement lourd à Montréal de 1975 à 1977. Il débute comme mécano à Saint-Pierre-les-Becquets et travaille ensuite plus d'un an à Victoriaville. Il entre au service d'une entreprise de transport, d'abord à Montréal en 1979 comme mécanicien avant d'en devenir le gérant de service à Québec de 1987 à 1989.

C'est en 1989 qu'il devient son propre patron en fondant Multi-Cam avec un associé, se spécialisant en mécanique et entretien de camions. En 1992, il rachète les actions de son associé. Puis en 1995, il relève

un défi de taille : l'acquisition de Charest et frères inc. de la rue Royale, établi à Trois-Rivières en 1931 et concessionnaire ventes et services en camions lourds International depuis 1945. Les propriétaires d'alors, MM. André et Jean-Charles Charest fièrs de voir se perpétuer "leur commerce familial" ont été d'une exceptionnelle collaboration dans la transition aux mains du nouveau propriétaire faisant passer, avec la fusion de Multi-Cam, le nombre d'employés de douze à vingt-huit à ce jour.

Homme facile à aborder par son approche franche et directe, Serge Thibodeau privilégie le respect de la clientèle tout en s'adaptant à ses besoins afin d'assurer la continuité de la réputation de Charest et frères.

Le support de son épouse Guylaine depuis 1990, ainsi que la fierté pour leurs trois filles Lily, Anne et Lory, âgées de dix, huit et six ans amènent monsieur Thibodeau à leur consacrer le plus de temps possible malgré les nombreuses heures passées à l'entreprise.

Ses moments d'évasion sont la pêche et autres activités de plein air. Serge Thibodeau croit au développement de l'économie du Québec et à la qualité de vie exceptionnelle qu'il a découverte ici, en Mauricie.



Valérie Touchette

Originnaire de Cochrane en Ontario, Valérie est née le 4 mai 1949. Elle est l'aînée des quatre filles d'Albert Touchette et Éveline Coulombe. Son père travaillait à la construction du chemin de fer Canadien National et c'est après plusieurs déménagements que la famille s'établit à La Tuque en 1959. Elle y termina ses études primaires et secondaires, étudia ensuite un an à Montréal puis revint travailler pendant trois ans pour la Banque Royale, à titre de caissière. En 1970, elle épouse Raynald Brière alors journaliste à CFLM et l'Écho de La Tuque. Le couple s'installe ensuite à Trois-Rivières où Valérie décroche un emploi comme gérante de crédit chez Fergusson Atlantic. Elle y travaillera jusqu'en 1973, année où elle donnera naissance à son fils Marc aujourd'hui âgé de 27 ans. Un an plus tard, elle retourne sur le marché du travail, cette fois, chez Mr. Jeff de la rue Hertel à Trois-Rivières.

C'est en 1982 qu'elle entrera au service de Gaz Métropolitain comme préposée au service à la clientèle. Elle gravit les échelons un à un et occupe depuis 1996 le poste de chef du bureau d'affaires de la Mauricie.

Valérie est également co-proprétaire, avec son conjoint actuel, de Serge Bergeron et associés inc., un centre de consultation et de formation en planification stratégique d'équilibre de vie et de gestion du temps par priorités. Ils sont aussi manufacturiers et distributeurs du système de gestion personnel et professionnel " Plani Total ".

Membre du conseil d'administration fondateur de la garderie Le Cheval Sautoir, Valérie est demeurée active en œuvrant par la suite pendant douze ans sur le conseil d'administration de la Fondation canadienne du rein en Mauricie. Aujourd'hui, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et de celle du Centre de la Mauricie, elle siège également sur le comité Forum énergie de la Mauricie et sur celui de l'Association canadienne du gaz, à titre de représentante de Gaz Métropolitain. Membre du Réseau des femmes d'affaires du Québec depuis 1991, elle complète actuellement son deuxième mandat de présidente régionale.

Valérie est une fille active, son passe-temps préféré est le jardinage. Elle aime particulièrement cultiver les roses l'été et affectionne les oiseaux qu'elle nourrit à l'année longue.



André Tousignant

Natif de Cap-de-la-Madeleine, André fera ses études universitaires à Montréal où il obtiendra un baccalauréat en urbanisme, un certificat en administration et, quelques années plus tard à l'UQTR, une formation en gestion de projets.

Parfois perçu à contre-courant, il faut le dire, de par son attachement à la région de la Mauricie, il revenait s'établir localement en 1983 afin d'exercer sa profession au sein d'un cabinet d'ingénierie multidisciplinaire à titre de professionnel et d'administrateur.

Son contact avec le monde des services de consultation en ingénierie, sa passion pour le développement de projets multidisciplinaires et son goût pour le développement des affaires l'amènent à former son propre cabinet d'études : IMS EXPERTS-CONSEILS, organisation de près de 150 employés où il officie à titre de président-directeur général.

En parallèle à ses activités professionnelles, fort de ses convictions régionales et de son rôle social en tant qu'individu et de représen-

tant du citoyen corporatif, son niveau d'implication est bien connu par la collectivité.

Soucieux des difficultés économiques et sociales de notre région, il y trouve motif à son implication pour ainsi prêter main forte aux acteurs tant sociaux qu'économiques qui ont à cœur le maintien de nos institutions toutes régionales. Sur le plan professionnel, il œuvre à maximiser la capacité de son groupe afin de maintenir et d'importer dans notre région des mandats générateurs d'emplois et créateurs de richesse.

Aussi, il fût à tour de rôle président de la Chambre de commerce de Shawinigan, président de la Classique internationale de canot de la Mauricie, administrateur du CLSC Centre-de-la-Mauricie et vice-président des Régates de Shawinigan-Sud. Il fût nommé, au Centre-de-la-Mauricie en 1992, "Citoyen de l'année". Il préside actuellement le conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier du Centre-de-la-Mauricie en plus d'occuper un poste au sein du conseil d'administration de l'établissement. Enfin, il collabore à la planification d'une campagne de financement majeure au profit de l'UQTR et il est le président honoraire de la prochaine édition du Symposium de peinture de la ville de Cap-de-la-Madeleine. En plus de ces activités sociales, il demeure fortement impliqué au sein d'organismes professionnels ayant trait à sa profession.

Son épouse et lui veillent à l'éducation de leurs deux filles et ils partagent tous le goût des voyages, de la cuisine et la pratique de quelques sports.



Denis Tousignant

Âgé de 50 ans et né à Cap-de-la-Madeleine de Jean Tousignant et Huguette Chabot, il est marié à Diane Guillemette et est père de deux enfants, Marc-André et Annie.

En 1968, il complète ses études secondaires à l'école l'Assomption et entre dans les Forces armées canadiennes. Cette expérience l'a conduit à Saint-Jean-d'Iberville, Borden et Trenton. Il quitte les forces armées en 1971 pour revenir à Cap-de-la-Madeleine et parfaire ses connaissances en comptabilité. Suite à cette formation, il occupe des emplois avec North Cartier Électronique et Trivico, entreprises établies dans la région.

En 1975, il réoriente sa carrière pour occuper un emploi dans le domaine de la santé. Il œuvre dans ce domaine depuis maintenant vingt-six ans, les vingt et une dernières années pour le compte du Regroupement Cloutier-Du Rivage (autrefois centre hospitalier Cloutier). Des formations complémentaires suivies au Cégep de Shawinigan (A.E.C. gérontologie) et à l'Université du Québec à Trois-Rivières (gestion du réseau -

administration et psychologie de l'homme et de son environnement) lui permettent d'acquérir des connaissances spécialisées qu'il saura mettre à profit de façon quotidienne. Aussi, son expérience et les connaissances acquises du milieu lui ont permis de se joindre au conseil d'administration du Regroupement Cloutier-Du Rivage, poste qu'il occupe à titre d'administrateur depuis 1989.

Il compte à son actif de nombreuses implications communautaires. Débutant en 1967, cette implication le voit comme cofondateur du Key-Club Laferté, membre d'un comité d'école, vice-président du comité de parents au sein de la Commission scolaire Samuel-de Champlain, directeur au niveau des Chevaliers de Colomb - Conseil 2877, membre du club Richelieu, de la Chambre de commerce de Cap-de-la-Madeleine, Sainte-Marthe et Saint-Louis-de-France, et du conseil d'administration de l'Académie Les Estacades.

En 1993, il brigue les suffrages municipaux et se mérite un siège sur le conseil municipal de Cap-de-la-Madeleine. Il y représente, encore aujourd'hui, les contribuables du quartier Saint-Odilon. Pendant ses deux termes comme élu municipal, il s'est impliqué dans de nombreux comités dont ceux de l'informatique, de la circulation, de la famille, des achats, de la sécurité publique et des loisirs et culture. Il a également siégé au conseil d'administration de la Corporation de l'Île St-Quentin à titre de représentant de la municipalité et nommé au poste de premier vice-président de 1994 à 1997.



Moise Tousignant

Après des études universitaires dans l'Ouest Canadien, il obtient le titre de planificateur financier et il fait partie de l'Institut québécois de planification financière.

Il a oeuvré à titre de conseiller en administration pendant plusieurs années pour l'un des plus importants cabinets de comptables agréés de Vancouver en Colombie Britannique. Au cours des années, il a occupé plusieurs postes de direction auprès de grandes sociétés canadiennes. Il est présentement directeur régional au Groupe Investors.

Cet administrateur expérimenté n'a jamais hésité à s'impliquer dans sa communauté. Pour lui le sens des affaires ne va pas sans un engagement concret dans la société.

Il est membre du Conseil national du Prix du Duc d'Édimbourg et du Mérite international de la jeunesse. Il est également gouverneur de la Jeune chambre de commerce du Coeur-du-Québec et de la Fondation de l'hôpital Sainte-Marie. Il a été président provincial du conseil d'administration du Prix du Duc

d'Édimbourg.

Monsieur Tousignant est membre de plusieurs autres associations telles la Société héraldique du Canada, du Vancouver Club, du Cercle de la garnison de Québec, de Vinart International et de l'Institut militaire. Il appartient également à l'Ordre de Saint-Hubert.

Il a été membre du conseil d'administration de la Société d'habitation de La Vérendrye, du Vancouver Board of Trade, Pacific RIM Institut à Vancouver et membre fondateur de la Chambre de commerce franco-colombienne de Vancouver.

La Croix de l'Ordre souverain de Malte et la médaille de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Lazare-de-Jérusalem lui ont été attribuées.

En 1997, il a présidé le comité organisateur du Grand bal du printemps de Trois-Rivières.



André G. Trahan

Le docteur André G. Trahan est médecin avant tout. Il joue quand même un rôle très important dans la vie économique et sociale de sa région ainsi que dans la médecine sportive.

Né à Trois-Rivières le 28 décembre 1938, il est l'aîné des trois enfants de Louis-Georges Trahan et de Monique Arvisais. Son père était « faiseur de papier ». Après ses études primaires à Trois-Rivières, il étudie au Collège de l'Assomption et au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières où il obtient son B.A. en 1959. Inscrit à la faculté de médecine de l'Université Laval, il obtient son diplôme de médecin chirurgien en 1966. Depuis ce temps il pratique sa profession d'omnipraticien à Saint-Maurice.

Le Dr Trahan a une expérience de vie sportive digne de mention. Il a entre autre été fondateur et directeur-général de l'École des sports de Cap-de-la-Madeleine, président-fondateur de la Corporation sportive des Patriotes de Trois-Rivières, président-fondateur de la Conférence de baseball rural de la Mauricie, vice-président de Baseball-

Québec de 1981 à 1996, vice-président du Championnat mondial de Baseball Youth en 1989, président du Conseil des loisirs de la Mauricie de 1976 à 1984, directeur de la Société des jeux du Québec en 1984-1985 et vice-président du comité médical de International Baseball Association, section anti-doping, depuis 1989. Présent dans le domaine social, le Dr Trahan a été président-fondateur du Club Richelieu de Cap-de-la-Madeleine et aussi membre de la chambre de commerce de la Cité Madelinoise.

Médecin avant tout, le Dr Trahan a joué un rôle important dans le domaine médical pour avoir été président du conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du centre hospitalier Cloutier tout en étant fondateur du département de médecine générale de cette institution. Il occupe aujourd'hui le poste de chef du service de l'urgence ainsi que chef de département de médecine générale du Regroupement Cloutier-DuRivage. Membre du bureau médical du C.H. Sainte-Marie et du CHRTR depuis 1970. Il a été directeur des Services professionnels de l'hôpital Cloutier de 1988 à 1994. Il est membre du comité d'éducation médicale continue et secrétaire du conseil d'administration de l'Association des médecins de langue française du Canada. Il est aussi coroner depuis 1987. En 1998 il a relevé un nouveau défi en acceptant la tâche de directeur des services professionnels du Centre d'hébergement et de soins de longue durée Le Trifluvien. Il est aussi membre du conseil d'administration de l'Association des médecins, dentistes et pharmaciens de la province de Québec.

Son implication lui a valu de beaux honneurs; il a été porteur de la Flamme Olympique, il est membre de l'Ordre des Jeux du Québec et a été reçu membre de l'Ordre du Canada en 1989. Il a de plus été élu au Temple de la renommée du sport de la Mauricie en 1999.



Lisette Tremblay

Originaire de Grand-Mère, c'est en 1970 qu'elle s'installe à Trois-Rivières.

Mme Tremblay a terminé ses études au Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan où elle obtient un DEC en histoire et un baccalauréat ès arts. Elle est aussi détentrice d'un certificat en administration de l'UQTR. De plus elle maîtrise l'anglais, l'espagnol et le portugais.

Depuis 1970, elle est employée à la bibliothèque de l'UQTR. De 1990 à 1998, elle agira comme collaboratrice à la revue Images de la Mauricie.

Au fil des années, son implication communautaire ira en croissant. Tout d'abord, elle occupera, en 1988-1989, la présidence de l'Accueil Féminin, un mouvement qui regroupe à cette époque plus de 400 femmes de la région. De 1988 à 1997, elle siège au Conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier Sainte-Marie de Trois-Rivières et y occupe le poste de secrétaire. Depuis 1998, elle siège au Conseil d'administration de la Fondation du CHRTR de

Trois-Rivières. En 1996, elle devient membre du Conseil de surveillance de la Caisse populaire de Normanville. Depuis 1999, on la retrouve à la présidence du Conseil de vérification et de déontologie de cette institution financière.

Pendant quatre ans, elle occupe le poste de présidente de l'Association libérale provinciale du comté de Trois-Rivières.

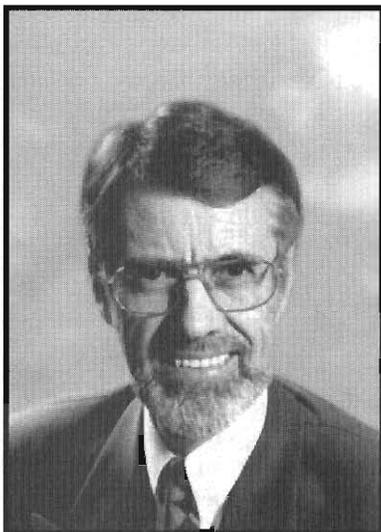
Son implication auprès de la Société canadienne de la Croix-Rouge débute lorsqu'elle accepte, en 1993, la présidence régionale pour la Mauricie et ce, jusqu'en 1998. De 1996 à 1998 elle devient présidente du Bureau territorial de Québec, qui regroupe les territoires de Maskinongé aux Îles-de-la-Madeleine. Depuis 1996, elle siège au Conseil d'administration de la Croix-Rouge, division du Québec. Elle sera ensuite élue au poste de présidente provinciale de la Croix-Rouge en 1998-1999-2000. Elle sera la quatrième femme seulement, en un siècle, à présider la Société canadienne de la Croix-Rouge, division du Québec!

La Société canadienne de la Croix-Rouge, division du Québec, lui a d'ailleurs décerné, en juin 2000, la plus haute décoration au niveau provincial, soit le "Diplôme de service méritoire exceptionnel".

En 1997-1998, elle a siégé comme membre du Bureau des gouverneurs de la Société canadienne de la Croix-Rouge à Ottawa. On lui a remis en 1998 le Prix du président du Conseil des gouverneurs.

Pour avoir contribué au rayonnement de Trois-Rivières et au mieux-être de ses concitoyens, la ville de Trois-Rivières lui remettait, en 1996, l'Ordre de La Vérendrye, la plus haute décoration civique municipale.

Mariée à Louis Raymond, professeur à l'UQTR, le couple a un fils, Philippe



Pierre Tremblay

Pierre Tremblay a les qualités qui font les hommes d'influence : la fierté, la persévérance, la vision, l'honnêteté, le sens du devoir.

Sa formation d'avocat lui sert bien quand il entre à l'emploi de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1972. Il sera directeur, professionnel, adjoint du service du personnel pour finalement en occuper la direction en 1992. En 2001, il devient directeur du service aux étudiants. Sa contribution au développement de cette institution sera toujours empreinte des valeurs qui l'ont toujours habité. Sa ville revêt une grande importance à ses yeux. Il a contribué à sa croissance et à son épanouissement à divers niveaux. Membre de l'Office municipal d'habitation depuis 1978, il en a assumé la présidence de 1982 à 1986. Il est aussi élu au conseil d'administration de l'Association provinciale des offices municipaux. A l'habitation, ses qualités de leader et de visionnaire seront vite reconnues puisqu'il sera élu par ses pairs président de cette même association en 1982. Il s'implique activement au sein de la Chambre de commerce de Trois-Rivières

depuis 1987, conscient de l'importance de cet organisme pour assurer la croissance de sa ville.

Son implication prendra tout son sens en devenant commissaire d'école à la Commission scolaire de Trois-Rivières. Il en présidera les destinées de 1990 à 1998, année de la fusion de la Commission scolaire de Trois-Rivières avec les commissions scolaires avoisinantes. Il deviendra, lors de cette fusion, vice-président de la nouvelle Commission scolaire du Chemin-du-Roy.

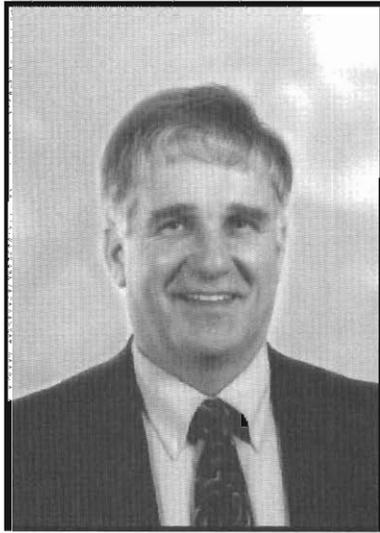
Il a assuré par son leadership une éducation de qualité à la jeunesse de la région. Il a toujours démontré beaucoup d'importance à la valorisation du personnel qui oeuvrait auprès des jeunes, tout en s'assurant que l'administration maintienne de hauts standards de qualité imprégnés d'idéal et de respect. En ce sens, il a toujours fait sienne la devise de la Commission scolaire de Trois-Rivières : " Ouvrir, Servir, Exceller ".

Il a toujours été un ardent promoteur de la formation professionnelle des jeunes. Il a voulu que la Commission scolaire soit un agent actif de développement économique et social de sa région.

Il incitera même la Commission scolaire à développer un volet international de la formation aux entreprises afin de partager l'expertise de son milieu et contribuer au développement.

Il est particulièrement fier de sa participation au conseil d'administration de " Les Écrits des Forges " qui chapeaute l'organisation du Festival international de la poésie, et ce, depuis 1992.

Pierre Tremblay, est un personnage attachant imprégné d'humanisme, impliqué dans son milieu et demeure en quête d'idéal pour le mieux-être de sa région.



Richard Tremblay

Né le 6 avril 1946 à La Tuque, sous le signe du bélier, Richard Tremblay, deuxième enfant d'une famille de six, fit ses études primaires et secondaires à La Tuque. Déjà à cette époque, en parallèle à ses études, il mène une vie parascolaire très active. Après ses études secondaires, il dut s'expatrier à Trois-Rivières pour entreprendre des études supérieures. Il ne pouvait en effet se résigner à prendre le chemin de l'usine de papier tous les matins, boîtes à lunch à la main.

La persévérance qui le caractérise lui permet de faire de brillantes études à l'UQTR jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en éducation.

Parallèlement à ses études universitaires, il enseignera dans différentes écoles de la région et en janvier 1976, il sera promu directeur d'école, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Une carrière professionnelle bien remplie auprès des jeunes où il aura la possibilité d'implanter au secteur public un programme de musique-étude unique au Québec,

de la quatrième année du primaire à la cinquième année du secondaire dans les écoles Saint-François-d'Assise et Sainte-Ursule de Trois-Rivières.

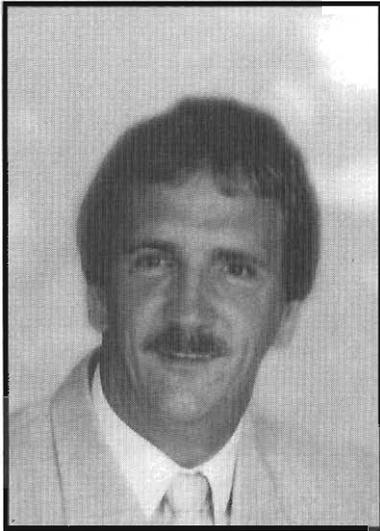
Bien implanté dans son milieu, son implication au niveau éducationnel, musical et culturel, lui offrit bien des opportunités. Il fut appelé à faire partie du comité consultatif sur la culture de Trois-Rivières et participa à l'élaboration de la Politique culturelle de la ville de Trois-Rivières. Membre fondateur, administrateur et vice-président du Festival international de l'art vocal, il a participé à l'élaboration et à la mise en œuvre de toutes les programmations présentées depuis 1991 dans les différents sites du centre-ville de Trois-Rivières.

Richard Tremblay, c'est aussi un souverainiste convaincu. Impliqué politiquement depuis les débuts du mouvement au Québec, il fut membre du MSA, du RIN et du Parti Québécois.

Président du parti québécois à Trois-Rivières depuis plusieurs années, il croit fermement qu'un jour, il pourra offrir le pays du Québec en héritage à ses enfants.

Entre la lecture, les voyages, la marche et les obligations sociales reliées à ses nombreuses activités bénévoles, Richard Tremblay trouve également du temps à consacrer à ses enfants Yann et Sarah-Eve qui sont sa joie et sa fierté.

Fier trifluvien d'adoption, Richard Tremblay a déjà consacré près d'un demi-siècle à s'impliquer activement dans l'éducation et le milieu social et culturel de sa ville. Et ce n'est pas terminé. Bientôt retraité, nul doute qu'il trouvera le moyen d'être encore plus présent dans son milieu pour travailler au bien-être des générations futures.



Yves Tremblay

Le cadet des sept enfants de Thomas Tremblay et Stella Baribeau est né à Cap-de-la-Madeleine le 30 novembre 1951.

Doué pour les sports, Yves Tremblay s'est beaucoup démarqué par ses succès comme hockeyeur tant au niveau junior qu'avec les Diablos pendant ses études en administration au Cégep de Trois-Rivières.

Profitant de la visibilité que le sport lui avait procurée, il accepta la gérance de la Boutique du Pro à l'aréna Jean-Guy-Talbot de Cap-de-la-Madeleine, boutique qu'il opéra pour le compte de la municipalité jusqu'à 1980, au moment où il décide d'en faire l'acquisition et par le fait même, de devenir entrepreneur.

Puis en 1983, l'occasion d'acheter une cordonnerie lui est offerte. La " Cordonnerie Plante " avait déjà un lien avec le monde du sport en offrant en plus du service de cordonnerie, un département de ventes et d'achats de patins neufs et usagés. À l'époque en 1983, on y vendait près de 1000 paires de patins par année, aujourd'hui chez

Plante Sports, c'est plus de 7000 paires. De 1983 à ce jour, le chiffre d'affaires est passé de 250 000\$ à plus de cinq millions.

Pendant ce temps, l'entrepreneur Yves Tremblay trouve le temps de participer à la création de plus de 35 entreprises, dont une quinzaine où il possède toujours des intérêts, le tout regroupant plus de 150 employés. En exemple de son entrepreneurship, l'entreprise Image 2000 fut la première au Canada à fabriquer des casse-tête personnalisés.

Son travail et son esprit d'initiative furent maintes fois reconnus par ses pairs. Ainsi, Plante Sports fut l'entreprise de l'année au gala de la Cédic en 1990, il reçut le titre d'homme d'affaires de l'année en 1991 à Cap-de-la-Madeleine, le Prix PME et Commerce de détails, en 1992, le prix Marketing et Innovation.

En plus d'avoir été président d'honneur de nombreux événements, Yves Tremblay a toujours consacré le temps nécessaire, avec sa conjointe Chantal Lamothe, à l'épanouissement de ses deux enfants, Cindy et Michaël, ainsi que Jean-Filippe et Joanie.



Yves Trépanier

Le Docteur Yves Trépanier est un trifluvien de naissance.

Après des études classiques au Séminaire Sainte-Marie à Shawinigan, il a poursuivi ses études médicales à l'Université Laval et complété des études de spécialité en dermatologie à Détroit (Michigan).

Dès son retour en 1970, il a commencé sa carrière de dermatologue et s'est de plus en plus impliqué dans les affaires médico-administratives de sa discipline. Tant au niveau local, dans son milieu hospitalier, qu'au niveau provincial où il a été directeur et vice-président de l'Association des dermatologues du Québec de même qu'au niveau national où il fut actif sur plusieurs comités pancanadiens, le docteur Trépanier a toujours démontré un sens social et un intérêt marqué pour la pratique médicale.

Peu après son installation dans notre région, il a manifesté le désir qu'une clinique médicale de haut niveau soit construite à Trois-Rivières et en a pris l'initiative avec les docteurs André Lainesse, André Cossette et Guy

Lafontaine. Tous quatre, ils réussirent à convaincre plusieurs autres confrères à se joindre à eux. Finalement une superbe polyclinique à envergure régionale a vu le jour en 1977. Elle a définitivement modifié la pratique médicale dans notre région en raison du grand nombre de disciplines médicales y œuvrant sous un même toit.

Près de 25 années plus tard, la Polyclinique de Trois-Rivières maintient le cap. Elle est une des plus grosses polycliniques au Québec avec 65 professionnels de la santé et quelque 70 employés y travaillant à temps plein.

La Polyclinique est une véritable PME en raison de tout l'aspect économique s'y rattachant: salaires, papeterie, ordinateurs, accessoires médicaux de toutes sortes, maintenance avec ses sous-traitants sans oublier la raison fondamentale de son existence c'est-à-dire les soins aux patients. Les statistiques de l'année 2000 ont démontré que 245 000 patients venant de l'ensemble de la région 04 ont utilisé les services offerts en ses murs.

A juste titre, le docteur Trépanier est fier du succès de cette réalisation.



Clément Trottier

Clément Trottier connaît bien la région et son potentiel. En 1981, après avoir passé une quinzaine d'années dans le domaine bancaire, il fait son entrée au Mouvement Desjardins comme directeur du service conseil à la Caisse populaire Les Boulevards de Trois-Rivières. Il occupe cette fonction deux ans avant de prendre la direction du service conseil de la Caisse populaire Sainte-Madeleine de Cap-de-la-Madeleine. En 1986, il obtient le poste de directeur général de la Caisse populaire Saint-Philippe de Trois-Rivières. Puis en 1990, il revient à la Caisse populaire Sainte-Madeleine comme directeur général. Il cumule le même poste à la Caisse populaire Chateaudun de Cap-de-la-Madeleine depuis 1997.

Monsieur Trottier est membre du conseil d'administration de la Fédération des caisses populaires Desjardins du Centre du Québec depuis 1990. Il en est le secrétaire du Conseil et il siège au comité exécutif depuis 1992. Il agit aussi comme administrateur de la Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et siège à la Commission des ressources humaines.

De plus, il est administrateur de la Société financière Desjardins-Laurentienne et membre du comité de déontologie. Monsieur Trottier a également été administrateur de la Société de portefeuille du Groupe Desjardins Assurances générales et membre de son exécutif.

En plus de toutes ces responsabilités au Mouvement Desjardins, il siège au conseil d'administration du Regroupement Cloutier Du Rivage et devient vice-président de la Fondation Cloutier Du Rivage en mai 1998. Il préside aussi le comité de vérification.

En 1992, monsieur Trottier participe à la fondation de la Maison Re-Né. Il y occupe le poste de trésorier. Le principal objectif de cette maison est d'accueillir, héberger et surtout d'accompagner les personnes atteintes du Sida en phase terminale.

Homme de foi qui n'hésite pas à mettre en pratique ses croyances, il a été marguillier à la paroisse Saint-Gabriel-Archange de Cap-de-la-Madeleine en plus d'être président d'assemblée et membre de l'équipe de pastorale.

Le sport est une activité importante dans sa vie. Il y consacre une partie de ses temps libres. Il a été trésorier du Championnat canadien de baseball junior AAA en 1984 et du Club de baseball Les Aigles de Trois-Rivières en 1985-1986. Il a présidé ce même club pendant neuf ans et est co-président fondateur de la Ligue junior Mauricie. Il est également président de la Ligue de baseball Élite du Québec depuis juin 1996.

Monsieur Trottier a obtenu la Reconnaissance coopérative, catégorie employé région Mauricie, lors du gala Mérite Coopératif 2000 du Centre-du-Québec-Mauricie.



Alain Trudel

Me Alain Trudel est né à Trois-Rivières le 9 décembre 1968. Il est le fils de M. Pierre Trudel, juge retraité de la Cour du Québec, et de Mme Denyse Baribeau.

Me Trudel a fait ses études secondaires au Séminaire de Trois-Rivières et ses études collégiales en sciences au Collège Laflèche de Trois-Rivières.

Il quitte ensuite la région pour la ville de Québec où il obtient de l'Université Laval un baccalauréat en droit.

Après ses études de droit, il se spécialise en administration des affaires à l'Université du Nouveau-Brunswick à Frédéricton.

De retour au Québec, il débute sa pratique professionnelle d'avocat au sein de l'étude Hickson, Martin, Blanchard de Sillery et se spécialise alors en droit des affaires.

En 1993, Me Trudel se joint au cabinet d'avocats Lajoie, Beaudoin, Héon de Trois-Rivières, dont il est associé depuis janvier 2000. Sa pratique est essentiellement axée

sur le service des gens d'affaires, des entreprises et des corporations publiques et privées et plus particulièrement en litige civil et commercial.

Me Trudel pratique également sa profession en Haute-Mauricie où il dirige les activités du cabinet à La Tuque. Au service de la clientèle d'affaires de la région, il sert plus spécifiquement des entreprises oeuvrant dans le domaine forestier. Il est membre de la Chambre de commerce du Haut-Saint-Maurice et siège au sein du conseil d'administration de Fondec, société d'investissement à capital de risque depuis 1997.

Marié depuis 1996 à Anne-Marie Charette, agent de communication au CLD de la MRC de Francheville, ils ont deux enfants : Benjamin, trois ans et Frédérique, un an.

Impliqué dans sa communauté, Me Trudel s'est fait connaître au sein de la Jeune chambre de commerce du cœur du Québec. Il fut président de la Société canadienne de la Croix-Rouge, section de Trois-Rivières, pendant plus de quatre ans et a siégé à titre de secrétaire du conseil d'administration de la Société canadienne de la Croix-Rouge de la division du Québec.

Il est présentement vice-président du conseil d'administration de la Fondation du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières, membre de la Chambre de commerce de Trois-Rivières et également membre actif du Club Kiwanis de Trois-Rivières.



Jacques Trudel

Né à Trois-Rivières le 25 février 1955 dans la paroisse Saint-Philippe de Trois-Rivières. Il est le fils de Raymond Trudel ébéniste et de Gisèle Rivard. Après avoir fait ses études primaires au Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, il obtient son diplôme d'études secondaires et classiques du Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. C'est au Collège Laflèche de la même ville qu'il obtient son diplôme d'études collégiales en lettres et en philosophie.

Parallèlement à cette période d'études, Jacques Trudel a consacré presque tous ses temps libres à la musique; le chant et la trompette. Lors de son entrée au collège Laflèche, son horaire l'oblige à choisir entre la musique et une carrière d'avocat. C'est ainsi que son avenir prend la direction de l'art oratoire plutôt que l'art musical.

De fait, après son cours en lettres philosophie, il entreprend une licence en droit à l'Université de Sherbrooke qu'il termine en 1977. Il est admis au Barreau du Québec en 1978. Il revient à Trois-Rivières effectuer son stage au bureau du substitut du

Procureur général de Trois-Rivières, à la fin duquel il est nommé substitut du Procureur général du Québec permanent au bureau de Joliette où il pratique le droit criminel pendant deux ans. Ce bref passage très formateur à Joliette, le ramènera dans la même fonction au bureau du substitut du Procureur général de Trois-Rivières de 1980 à 1995.

En 1989, il est nommé substitut en chef adjoint du Procureur général pour les bureaux de la région Centre-du-Québec. Tout en assumant ses nouvelles responsabilités de gestionnaire, il continue à plaider régulièrement dans plusieurs districts du Québec jusqu'à sa nomination au poste de juge en 1995. Il s'implique bénévolement dans diverses organisations en milieu scolaire et professionnel. Il est administrateur fondateur du centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) de Trois-Rivières. Le juge Trudel a assumé pendant plusieurs années de sa carrière d'avocat, des charges de cours en droit criminel au Cégep de Trois-Rivières ainsi qu'à l'Institut de police du Québec de Nicolet. En 1987, il est co-auteur avec deux de ses collègues du bureau du substitut du Procureur général de Trois-Rivières, d'un ouvrage intitulé : « Droit pénal général et pouvoirs policiers » publié aux éditions Modulo. Après avoir successivement occupé les postes de conseiller et de premier conseiller au barreau de Trois-Rivières, il est élu bâtonnier de Trois-Rivières en 1988.

Nommé juge en 1995 à la Cour du Québec pour le district judiciaire de Trois-Rivières, il siège principalement en matière criminelle et pénale et subsidiairement à la chambre de la jeunesse.

Jacques est le père d'un fils prénommé Justin né le 17 septembre 1985 lequel terminera ses études secondaires au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières en 2002.



John Turpin

Originaire de Québec, Me John Turpin est arrivé tout jeune dans la région. La profession d'avocat l'a attiré avant toute chose. Il détient un baccalauréat en relations internationales, un baccalauréat en droit ainsi qu'une licence en droit de l'Université Laval et pratique depuis quinze ans.

John a toujours été très engagé dans sa communauté. Il est membre du Club Kiwanis de Trois-Rivières depuis 1987. Son implication a été récompensée en 1990-1991 alors qu'il fut élu président distingué de cette association et lieutenant-gouverneur pour la division seize en 1996-1997. En 1998, il a accédé à la présidence du très important Congrès Kiwanis du district de l'Est du Canada et des Caraïbes. Le déroulement du Congrès a eu un impact très important puisque plus de huit cents personnes venant de quatorze pays différents y ont assisté. Tout ces gens ont pu découvrir les ressources de la ville et la région.

À l'occasion du Gala Radisson 2000 – catégorie Tourisme d'affaires, John Turpin a reçu au nom du Club Kiwanis de Trois-

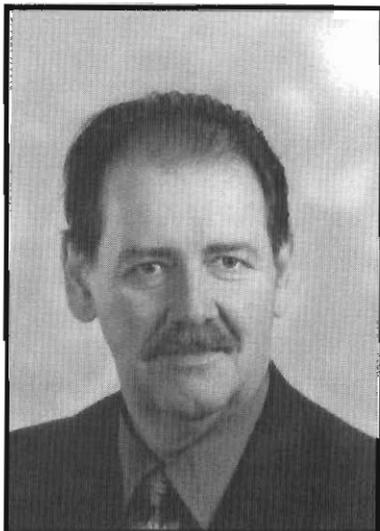
Rivières le prix RBC Dominion pour souligner le travail de son équipe lors du Congrès Kiwanis.

Il a été élu à la vice-présidence de la Corporation des Fêtes du 350^e anniversaire de Cap-de-la-Madeleine, également élu président du Tournoi de golf annuel de la Fondation du centre hospitalier régional de Trois-Rivières et est membre actif du conseil d'administration de cette Fondation.

Le sport fait partie de la vie de John. Pendant plusieurs années, il a pratiqué le water-polo pour le Club de Trois-Rivières. Il a aussi joué au sein de l'équipe collégiale des Diablos du Cégep de Trois-Rivières et pour le Rouge et Or de l'Université Laval. Il a participé à plusieurs compétitions de niveau national et international.

Par son engagement social et ses qualités d'homme de loi, il contribue grandement au développement de sa région.

Conjoint de fait de madame Linda Déry depuis quatorze ans, il est le père de Sabrina, six ans et de Jérémy, trois ans.



Guy Vachon

Originaire de Plessisville dans les Bois-Francis, Guy Vachon arrive à Trois-Rivières en 1969 pour y compléter ses études universitaires en sciences pures et y amorcer une carrière dans l'enseignement collégial. Il est à l'emploi du Collège Laflèche depuis 1970 où il fut successivement professeur, conseiller pédagogique (1977), directeur des études (1988) et directeur général depuis 1994. Il est détenteur d'une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique (ÉNAP), d'un baccalauréat en sciences pures (chimie) et d'un certificat en sciences de l'éducation de l'UQTR.

Ses activités professionnelles lui ont permis de participer à de nombreux comités dans le réseau de l'enseignement collégial. Il est membre du Conseil général de l'Association des collèges privés du Québec dont il a assumé la présidence de 1996 à 1998. Il est aussi membre du Comité des directeurs d'écoles de l'Organisation du baccalauréat international pour l'Amérique du Nord et président du Regroupement collégial du baccalauréat international au Québec.

Son engagement social et communautaire l'amène à œuvrer au sein d'organismes comme la Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, le Conseil régional des partenaires du marché du travail (Emploi-Québec Mauricie) et la Société du parc industriel et portuaire de Bécancour. Il a présidé le Comité de relance du Musée des Arts et traditions populaires du Québec dont il assume la présidence du conseil d'administration depuis février 2001.

Il a aussi touché au monde politique en étant membre du conseil exécutif national du Parti Québécois de 1985 à 1991 et président régional de 1983 à 1985. Il fut candidat du Parti Nationaliste du comté de Richelieu à l'élection fédérale de 1984 et du Parti Québécois à l'élection québécoise de 1989 dans le comté de Nicolet-Yamaska.

Il est marié à Louise Houde et habite le secteur Saint-Grégoire de la Ville de Bécancour.



Jeanne Vanasse

Jeanne Vanasse a consacré sa vie à exprimer la grandeur de la condition humaine et en particulier celle de la femme. La découverte de la magie de la couleur et du dessin, c'est à huit ans qu'elle en fait l'expérience. Un monde nouveau s'ouvre alors pour elle qui va influencer toute son existence. Toute jeune, elle adore illustrer des scènes familiales de la vie quotidienne.

En 1941, Jeanne entre dans la congrégation des Sœurs de l'Assomption. Durant cette période, elle complète deux années de philosophie du baccalauréat ès arts de l'Université Laval. Un peu plus tard, elle obtient un diplôme de l'École des Beaux-Arts de Québec et puis complète une formation en professorat d'art à la même institution. Au cours de ses études, elle a l'immense bonheur d'avoir comme professeur, le peintre Jean-Paul Lemieux dont elle gardera avant toute influence stylistique, l'intériorité des personnages.

Sœur Jeanne se perfectionne en France en suivant un stage en techniques anciennes de la peinture et technique des icônes.

Ces ateliers sont sous la direction de Nicolai et Marie-Thérèse Greschny. Elle suit également des cours en lithographie, à Lausanne en Suisse, dispensés par Nicolas Rutz de l'atelier Prolitho.

En 1968, elle fonde le département des arts plastiques du Cégep de Trois-Rivières. Elle y enseigne jusqu'en 1988, année où elle décide de prendre sa retraite. Au cours de ces années, elle a aussi dispensé son savoir aux étudiants inscrits à ses cours à l'UQTR et pendant dix ans un groupe d'adultes à Nicolet.

Comme la plupart des artistes de sa trempe, elle participe à plusieurs expositions individuelles et collectives au Québec et ailleurs. En France, elle expose à la Société des artistes professionnels du Québec à Paris en 1976.

Jeanne Vanasse a touché à d'autres moyens d'expression comme la conception de vitraux dans différentes chapelles au Québec et en Ontario, la sculpture, la tapisserie haute-lisse, etc. Une de ses œuvres a été choisie parmi plus de mille autres présentées par des artistes de différents pays pour servir de page couverture au magazine américain *Christianity in The arts*, un périodique de Chicago qui a publié un numéro spécial sur l'art dans les communautés religieuses de femmes au Canada et aux États-Unis.

Où prend-elle son inspiration? Dans la matière même des événements quotidiens de la vie et surtout de la musique qui pour elle est " la fibre la plus secrète de mes plus récentes productions ". Chacune de ses œuvres est un hommage à la vie dans toute sa complexité et son grand mystère.



Céline Veillette

Née à Saint-Luc-de-Vincennes en 1942, Céline Veillette est artiste-peintre professionnelle depuis 1988. Sa production des 25 dernières années témoigne d'un amour profond de la nature dans laquelle elle renouvelle son inspiration et libère ainsi les forces vives de l'inconscient.

D'abord autodidacte, Céline Veillette a néanmoins suivi des formations diverses dont une à l'École de l'Image à Épinal en dessin et en gravure; une autre formation de cinq ans en atelier de poterie et des stages avec Henri Desjardins, France Kachtan, Pierre Legault, Kenia Ishikawa, Robert Beauchamp et Huguette Lachapelle.

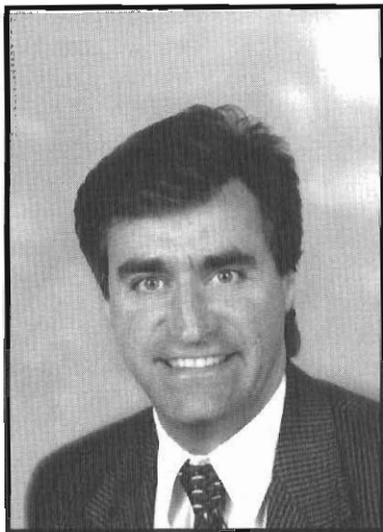
Elle a participé à 22 expositions en solo et à plusieurs expositions de groupes à travers le Québec et l'Ontario dont certaines à l'occasion du Festival international de la poésie, notamment avec Gérard Gaudet, Marie Laberge et François Vigneault. Elle a ainsi remporté le prix du jury à Saint-Jovite, en 1996, lors de la " Semaine des Arts ".

Depuis 1988, Céline Veillette dirige son at-

elier sur la rue Laviolette, à Trois-Rivières. En plus d'y présenter l'exposition permanente de ses œuvres, elle offre des cours aux adultes et aux enfants. Elle donne également des ateliers de perfectionnement. Elle a ainsi accueilli des professeurs et des écrivains qui y ont animé des rencontres pour des élèves et pour le grand public.

Plusieurs de ses œuvres font partie de collections privées tant au Québec qu'à l'étranger dont la Mairie de Niort en France. La ville de Trois-Rivières, la Commission scolaire Chemin-du-Roy ainsi que des compagnies privées ont à plusieurs reprises commandé une série d'œuvres pour qu'elles soient offertes à de jeunes retraités et à différentes personnalités de passage dans la région.

L'œuvre de Céline Veillette est répertoriée dans certains ouvrages spécialisés dont celui de Louis Bruens, dans le guide Vallée de la peinture et dans " Le marché de la peinture au Québec " de Jacques de Roussan.



Mario Veillette

Mario Veillette, fils de Claudette Lajoie et Michel Veillette, est né le 20 janvier 1962 et est père d'une fillette de quatre ans qui se prénomme Debby. Depuis son entrée sur le marché du travail il a parcouru beaucoup de chemin. Il s'implique à fond de train dans les milieux sociaux et économiques de Cap-de-la-Madeleine. Certains le considèrent comme un leader-né.

Solidement soutenu par ses parents dans la poursuite de ses études et ses projets, il a complété en 1981 ses études collégiales en sciences humaines au Collège Laflèche. Membre du Parlement canadien, il entre au service de son paternel comme adjoint administratif. Douze mois plus tard, il quitte son poste pour un travail à plein temps chez Gaz Métropolitain à titre de commis aux raccordements. Détenteur depuis 1985 d'un permis de conseiller en sécurité financière, il est associé au bureau Grégoire, Bégin, Brunet Assurances. En 1999 il a décroché sa licence de courtier en épargne collective.

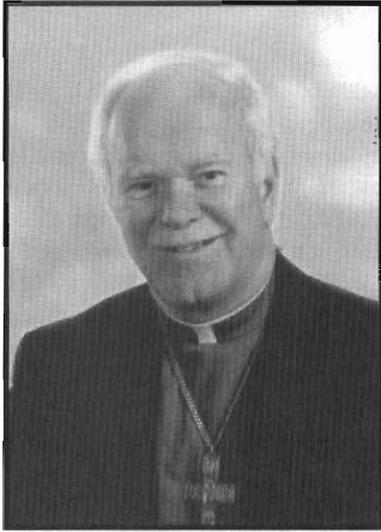
Né dans une famille très impliquée poli-

tiquement il a lui-même été tenté par la politique municipale. Engagé dans l'action sociale depuis près de vingt ans il côtoie le monde des affaires depuis 1984 alors qu'à l'âge de 22 ans il joignait les rangs de la Chambre de commerce madelinoise. A ce jour, il a occupé presque tous les postes administratifs : président à deux reprises (1988-1989 et 1992-1993), vice-président et administrateur. L'année 1988-1989 fut une année record pour la Chambre de commerce qui a atteint le membership le plus élevé de son histoire, soit 425 membres. Pour souligner son implication, la Chambre de commerce du Québec lui a attribué, en 1994, un prix reconnaissance pour son bénévolat au sein du mouvement. En 1995, il a été finaliste dans la catégorie membre de l'année lors de la Soirée Hommage, gala reconnaissant les succès des entreprises et individus de chez nous. Ajoutons à tout cela son action communautaire dans différentes causes humanitaires, sociales et sportives comme consultant ou leader : Fondation Rêves d'Enfants, Maison Jean-Lepage, Société canadienne du cancer, Gala de la Cédic, Corporation pour le développement de l'Île Saint-Quentin, Club Kiwanis, Résidents Châteaudun, Ligue de hockey Old Timers de Cap-de-la-Madeleine et administrateur de l'Arbre des oubliés pendant dix ans.

Homme sportif, il pratique le golf et la balle donnée durant la période estivale et le hockey durant l'hiver.

Malgré ses nombreuses implications il ne ménage aucun effort pour sa famille, sa conjointe et les enfants, avec qui il se réserve le plus de temps possible.

Mario Veillette un homme d'implication et de détermination.



Martin Veillette

Les personnes qui travaillent avec lui le considèrent déterminé et audacieux. Le huitième évêque du diocèse de Trois-Rivières est prêtre depuis 1960. Né à La Tuque en 1936, dans une famille de onze enfants, Mgr Martin Veillette quitte sa ville d'origine pour faire ses études au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières. Dans les années 60, il fréquentera successivement les universités Laval et Saint-Paul d'Ottawa pour obtenir ses diplômes en théologie, philosophie et, en 1973, en sociologie.

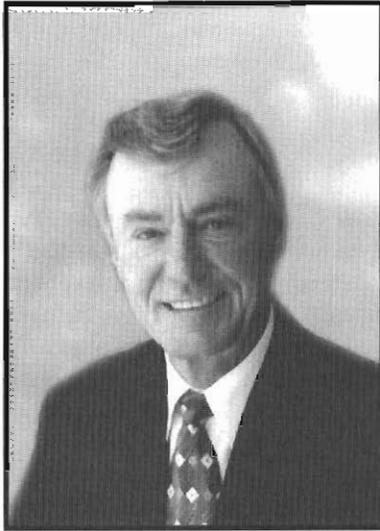
D'abord actif dans le monde de l'enseignement (au Séminaire et au Cégep de Trois-Rivières), l'abbé Veillette devient curé à la paroisse Sainte-Thérèse en 1974. Il occupe ensuite différentes fonctions à l'Office diocésain de pastorale (vocations, clergé). Pendant cette période (1982-1986), il sera aussi supérieur du Grand Séminaire. Le 13 décembre 1986, il est ordonné évêque. A la fin de la cérémonie, Mgr Veillette annonce qu'il veut être un " artisan de communion ", un artisan qui met la main à la pâte, avec patience.

Pendant dix ans, il sera l'évêque-auxiliaire de Mgr Laurent Noël. Pendant cette période, en plus d'être coordonnateur de l'Office diocésain de pastorale, il soutiendra la formation et l'ordination de nombreux diacres permanents qui, avec leurs épouses, apportent du sang neuf dans la famille des ministres ordonnés. En novembre 1996, le pape Jean-Paul II lui confie la responsabilité du diocèse de Trois-Rivières. Dès 1997, il entreprend un vaste projet pastoral en demandant aux personnes vivant dans les 87 paroisses de la Mauricie de redécouvrir la mission de leur paroisse, d'analyser leurs ressources et de trouver les moyens de réaliser cette mission chez eux et maintenant.

Respectueux du rythme des gens dans leur prise de parole, Mgr Veillette tient à ne rien imposer. Laissant l'Esprit-Saint présider le discernement spirituel que chaque paroisse est invitée à faire pour dégager des pistes d'action, l'Évêque de Trois-Rivières contribue à sa façon au remodelage des paroisses du diocèse. Parce qu'il est capable d'impliquer les gens dans les prises de décision, il donne des pieds et des mains à " l'Église-communion " telle que préconisée par le concile Vatican II.

Autre récente réalisation qui fait la fierté des catholiques de la Mauricie : le succès du Jubilé de l'an 2000 sur les plans justice sociale, jeunesse, liturgie, communication et culture. Des dizaines d'événements durant lesquels le message évangélique de Jésus fut traduit sur la place publique pour y être partagé par des milliers et des milliers de personnes.

Homme d'action à l'écoute des gens de notre région (en particulier des démunis), plusieurs disent de Mgr Veillette qu'il est " proche du monde " et que la force de son engagement contribue au bien-être de tous les diocésains.



Michel Veillette

Michel Veillette est le troisième d'une famille de sept enfants. Né le 6 octobre 1939, il est le fils de Clément Veillette industriel laitier et Gabrielle Baribeau.

Il fit ses études primaires à Saint-Maurice, sa paroisse natale, et ses études secondaires à West-Haverstraw N.Y., USA et à l'Académie De-La-Salle de Trois-Rivières où il gradua en Commerce senior en 1956. Après avoir suivi son cours moyen en agriculture à Sainte-Anne-de-la-Pérade, il épousa, le 4 juillet 1959, Claudette Lajoie qui donna naissance à un garçon prénommé Mario. Il sera son fils unique.

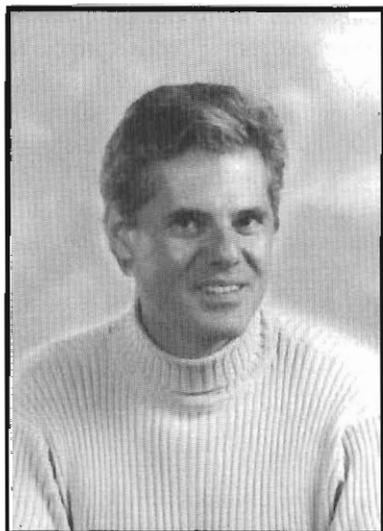
Ayant un grand intérêt pour l'industrie laitière, il s'inscrit donc à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe, où il obtient son diplôme de technologiste option industrie laitière. Son premier emploi fut pour le ministère de l'Agriculture du Québec. Dès 1960, il est inspecteur de produits laitiers jusqu'en 1963 où il est transféré à la Régie des marchés agricoles du Québec comme vérificateur. Son travail consista à assurer le contrôle de l'utilisation du lait

dans les laiteries de Montréal. En 1966, il orienta sa carrière vers l'entreprise privée. Il travailla chez Formost Food co. où il occupa plusieurs fonctions dont gérant d'usine, gérant des achats, représentant des ventes.

En 1973, il est gérant des ventes pour Terra Jet Co. une entreprise qui fabrique des véhicules tout-terrain. Il assume la supervision des dépositaires des Etats-Unis et de l'Ouest Canadien. De 1974 à 1979, il occupe la fonction de vice-président marketing pour Produits Caillette de Maskinongé et Saputo inc. de Montréal.

En 1977, il est élu candidat officiel pour le parti libéral du Canada et par la suite, il est élu député fédéral du comté de Champlain en 1979. Sous la direction de son chef l'Honorable Pierre Elliot Trudeau, il est membre de plusieurs comités dont l'agriculture et Industrie commerce. Il devient aussi porte-parole du Gouvernement canadien à Bruxelles lors de la réunion annuelle de l'OTAN. En 1982, il est nommé secrétaire parlementaire au ministère consommation et corporation. Il siégera à la Chambre des Communes jusqu'en 1984.

De retour à l'entreprise familiale (beurre et fromage) avec ses frères Alain et Robert, il assumera le poste de vice-président pour les produits laitiers J.A. Baribeau ltée jusqu'en 1992, année de la fusion de l'entreprise avec les Fromages Descoteaux inc. Cette fusion marquera le début d'une nouvelle compagnie qui portera le nom de Froma D'ar inc. où il assumera la présidence jusqu'en 1998 alors que l'entreprise est vendue au Groupe Saputo inc. Il finira sa carrière à titre de directeur national des ventes pour la Crèmerie des Trois-Rivières ltée propriété de Saputo inc. Il fut membre du Conseil national des produits agricoles du Canada, président du Conseil de l'industrie laitière du Québec et membre de plusieurs clubs sociaux de la Mauricie.



Luc Vermette

Né à Sainte-Thècle en 1959 et benjamin d'une famille de cinq enfants, Luc Vermette commença ses études à l'école du village. Suite à un tragique accident qui rendit son père invalide, il a vite compris qu'une famille unie pouvait traverser les pires moments de la vie.

En 1968, son père décide de déménager à Cap-de-la-Madeleine et de reprendre le boulot en devenant propriétaire d'une taverne. En 1977, voulant aider la famille à gagner le pain quotidien, Luc Vermette se découvre des talents d'organisateur de soirées et il décide, parallèlement à ses études, d'organiser des soirées-spectacles de chansonniers et de jazz au commerce de son père, privilégiant les musiciens de la région. C'est le succès dès le premier soir. C'est là que les Jacques Thivierge et Dominic Lemieux ont donné leur premier spectacle. Il a, de plus, été fondateur et arbitre de la Ligue d'improvisation madelinoise, aujourd'hui la LIM.

Il termina son secondaire à la polyvalente du Cap et poursuivit ses études en électro-

technique, au Cégep de Trois-Rivières. Par la suite, il entra à l'Université du Québec à Trois-Rivières en génie électrique et obtint son baccalauréat en 1987. Il est maintenant ingénieur en électricité et est très actif à la section régionale de l'Ordre des ingénieurs du Québec (O.I.Q.) dont il fut vice-président. Ses talents d'organisateur se manifestent à maintes occasions, notamment lorsqu'il s'agit d'organiser des soupers-conférences. Il fait de plus partie du comité organisateur du tournoi de golf annuel de la régionale de l'O.I.Q. et a été le président fondateur de l'Association des métaux légers dont la mission est de promouvoir l'investissement dans la transformation des métaux légers en région.

Membre des Chambres de commerce de Cap-de-la-Madeleine et de Trois-Rivières, il a participé au Forum pour le renouveau économique et fut également président d'honneur de la Maîtrise du Cap.

L'évolution de sa carrière a conduit Luc Vermette au poste de vice-président fondateur de Johnston-Vermette et, depuis quelques mois, il occupe également le poste de vice-président de Pluritec, deux firmes de génie-conseil ayant des bureaux à Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine et Shawinigan. Il en est l'un des principaux actionnaires.

M. Vermette est convaincu que le potentiel de la région s'appuie sur le savoir-faire des gens qui y habitent. Si l'on veut que notre fils, notre frère ou notre voisin réussisse, il faut prioriser et prendre le risque d'engager les gens d'ici.



Françoise Viens

Conseillère municipale de Trois-Rivières, Madame Françoise Viens représente le district des Vieilles Forges qui est un milieu de vie à la fois très ancien et très jeune. On y retrouve en effet les vestiges des Forges-du-Saint-Maurice, de même que des équipements publics très modernes: aéroport, parc industriel, camping, clubs de golf...

Madame Viens siège depuis novembre 1994 et elle se dit heureuse des réalisations du Conseil dans cette partie de la ville: synchronisation des feux de circulation, prolongement du parc linéaire, extension du réseau d'aqueduc et du service d'autobus, meilleur déneigement, etc.

La conseillère des Vieilles-Forges est aussi très active au plan de l'environnement et de l'embellissement paysager, à titre de présidente des deux comités. Elle vit donc chaque année la grande vente de végétaux connue sous le nom d'Action verte, de même que la campagne d'embellissement " Trois-Rivières en fleurs ".

Madame Viens siège aussi au comité de surveillance de quartier, dans l'organisation de " Place aux Aînés ", ainsi qu'au conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation. L'Office en question administre plus de mille logements, ce qui en fait l'un des plus importants au Québec.

Madame Viens est mariée, mère de trois enfants soit les jumelles Sandra et Karina, de même que Marc-André. Elle est aussi grand-mère trois fois.

On peut rejoindre les membres du Conseil à leur adresse personnelle, ou bien aux soins de l'hôtel de ville de Trois-Rivières (case postale 368, Trois-Rivières, G9A 5H3). On peut aussi se renseigner sur la démocratie municipale et sur les activités culturelles et touristiques en consultant le site internet de la Ville à <http://www.v3r.net/>



Linda Vincent

Native de Louiseville, le Docteur Vincent a fait ses études secondaires à la polyvalente L'Escale de Louiseville et son cours collégial au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Elle a complété par la suite un baccalauréat en pharmacie à l'Université Laval de 1977 à 1981. Suite à une réorientation, elle a entrepris des études médicales à Québec de 1982 à 1986 et une spécialisation en radio-oncologie à l'Hôtel-Dieu de Québec de 1986 à 1990. De 1990 à 1992, elle a étudié au Princess Margaret Hospital de Toronto où elle a effectué son " fellowships ".

Elle a amorcé sa carrière médicale à l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1992 à 1999 où elle a occupé le poste de chef de département pendant les trois dernières années. Elle a eu un rôle actif dans la planification du projet du Centre de cancérologie de Trois-Rivières à partir de 1995 où elle agissait à titre de consultante médicale. Elle est chef de département du nouveau centre de radiothérapie du Centre hospitalier régional de Trois-Rivières depuis septembre 1999.

Elle est membre de plusieurs comités con-

sultatifs dont le Comité provincial de radio-oncologie, conseillère de l'Association québécoise des radio-oncologues (AROQ) et siège au Comité régional de lutte contre le cancer. Elle s'implique auprès des organismes bénévoles de la Mauricie et du Centre-du-Québec où elle présente des conférences portant sur la radiothérapie.

Ses principaux intérêts demeurent les voyages, l'histoire de l'art et la lecture.

Sa grande satisfaction fut l'ouverture en 1999 du Centre de cancérologie. Une ressource ultra-spécialisée dont profitent les patients atteints de cette terrible maladie.



Pierre H. Vincent

L'Honorable Pierre H. Vincent est né à Trois-Rivières le 2 avril 1955, fils de J.A. Vincent, fondateur de La Saint-Maurice, compagnie d'assurances, et de Candide Ledoux.

Après des études primaires au Jardin de l'enfance, il complète son cours secondaire au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières et son cours collégial au Collège Laflèche de Trois-Rivières. Il quitte alors Trois-Rivières pour étudier le droit à l'Université Laval. Admis au Barreau du Québec en 1977, Me Vincent pratique le droit à Trois-Rivières avant de compléter, en 1980, une maîtrise en fiscalité à l'Université de Sherbrooke.

Premier avocat fiscaliste en région, il fonde, en 1981, son propre cabinet à Trois-Rivières et exerce en droit des affaires jusqu'à 1984, année de son élection comme député du comté fédéral de Trois-Rivières.

C'est durant ce mandat que sera réalisé, entre autres, le " Vieux port de Trois-Rivières ", tant attendu de la part de tous.

Réélu en 1988, il a occupé différents postes à titre de secrétaire parlementaire du Ministre du revenu, des finances, du Vice-premier ministre, avant d'occuper successivement les postes de Ministre de la consommation et des affaires commerciales, Ministre d'état aux affaires indiennes et du grand nord et Ministre de l'environnement.

Il a œuvré et œuvre encore auprès de divers organismes, tel que Centraide, Société canadienne du cancer, clubs sociaux, Care Canada.

Il quitte la politique en 1993 et agit à titre d'avocat en droit commercial, médiateur et promoteur immobilier dans la région de la Mauricie. Il est également membre de conseils d'administration de différentes compagnies.

L'Honorable Vincent est marié à Céline Jetté et père de deux enfants, Marie-Phée et Sacha.

Ces gens qui font la région

	page
Adam Jean-Pierre, Prés. Conseil régional de dév. de la Mauricie	1
Allaire Claude, Professeur, compositeur, pianiste, trompettiste	2
Arsenault Paul, O. M. I., directeur de la revue Notre-Dame du Cap	3
Aubert André, Administrateur	4
Aubin Robert, Président Aubin réfrigération inc	5
Aubry Claude J., Courtier, imprimerie et communications	6
Ayotte Claude, Avocat, Lamothe, Ayotte & Grenier	7
Baker Marleen, Ma. psy., dir. gén. Centre d'action bénévole Laviolette	8
Barwicz Andrzej, Professeur à l'UQTR	9
Beauchesne François R., Architecte	10
Beauchesne Guy, Président, Formule Pontiac Buick GMC	11
Beaudet Francine, Conseillère municipale de la ville de Cap-de-la-Madeleine	12
Beaudoin René, Historien, prof. de tourisme au collège Laflèche	13
Beaudry Georgette, F. J., Coordinatrice, Maison Coup de Pouce	14
Beaudry Gilles, Ph. D. dir. du BSDU & de la Fondation de UQTR	15
Beaudry Raymond, M. PSY. et Gestion, dir. gén. Centre InterVal	16
Beaulieu Denis, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	17
Beaulieu Léo, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	18
Beaulieu Lise, Dir. gén. Groupe TVA inc., div. CHEM-TV	19
Beaumier Anne, Présidente Re/Max de Francheville	20
Beaumier Yves, Député de Champlain à l'Assemblée Nationale	21
Bégin Jacques, Ing. Vice-président dir. gén. COGECO Câble inc.	22
Béland Roger, Directeur général, CLD de Francheville	23
Belhumeur Michel, CA, CIP, Syndic, Belhumeur Pronovost & Ass.	24
Bélisle Christian, Président, Modoc	25
Béliveau Pierre, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	26
Bellemare Gaston, Écrite des Forges & prés. Festival de la Poésie	27
Bellemare Gilles, Chef d'orchestre Orchestre Symphonique Trois-Rivières	28
Bellemare St-Louis Ginette, Conseillère municipale de Trois-Rivières-Ouest	29
Bellemare Jocelyn, Courtier en assurances de dommages	30
Bellerive Alain, Promoteur immobilier	31
Berg Pearl, O. S. U., Fondatrice d'Albatros	32
Bergeron Gilles, Juge de la cour du Québec	33
Bergeron Serge, P. d. g., formateur gestion du temps	34
Bettez André, Président, Emballage Bettez inc.	35
Bluteau Raymond, Architecte, M. Sc. gestion de projet	36
Boisclair Guy, D. H. D. P., Dentiste-conseil	37
Boisvert Daniel, Professeur à l'U. Q. T. R.	38
Boisvert Fernande, Vice-présidente directrice générale Groupe SFP	39
Boisvert Hélène, Co-propriétaire Clément Boisvert meubles	40
Boisvert Mario, B. A., LL. L., Avocat et procureur	41
Boisvert Normand, Artiste-peintre	42

	page
Boisvert Réal, Président, Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie	43
Bolduc Claude, Directeur de la programmation CHLN 550	44
Bonenfant Réjean, Coordonnateur Soc. des Écrivains de la Mauricie	45
Bonfanti Christiane, Directrice régionale Conseil du Trésor	46
Bonner Lesage Micheline, Directrice générale CHSLD Le Trifluvien	47
Bose Tapan K., Directeur institut de recherche sur l'hydrogène	48
Bouchard Christian, Professeur de littérature, Collège Laflèche	49
Boucher Michel, Directeur affaires étudiantes Collège Laflèche	50
Boulet Jean, Avocat associé, Heenan Blaikie	51
Bourassa Hélène, Dir. gén. Club de golf Les Vieilles Forges	52
Brière Bernadette, Administratrice école Montessori de la Mauricie	53
Brière Marie-Claude, Directrice, Entrepreneuriat féminin régional	54
Brisson Roger, P. d. g. Ultra-informatique S. B. inc.	55
Brouillette Daniel, Dir. de l'information et des émissions CKTM/TQS	56
Brouillette Michel, Académie de coiffure et d'esthétique	57
Brousseau André, Président du conseil administration Groupe Croix-Bleue	58
Brunelle Marc, Administrateur, Brunelle Communications	59
Brunelle Paule, Dir. générale Société St-Jean-Baptiste de la Mauricie	60
Brunoni Serge, Artiste peintre	61
Cabana Gisèle, Présidente nationale Concours de musique du Canada	62
Carignan François A., Président-directeur général Mauricie International	63
Carignan Yvon, Centre d'entraide La Maison Carignan	64
Carle André, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	65
Carle Jacques, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	66
Carle René, Président, Plomberie René Carle inc.	67
Caron Claude, C. A., Associé Verrier, Paquin, Hébert	68
Caron Jean, Propriétaire Caron Chaussures	69
Caron Serge, F.I.C.V.M., v-p. & dir. Financière Banque Nationale	70
Carpentier Yves, F. C. A., Associé Samson Bélair/Deloitte&Touche	71
Champagne Noëlla, Attachée politique du député Yves Beaumier	72
Champoux Yvan, P.D.G., Groupe Mecanitec inc.	73
Charbonneau Thérèse, Dentellière enseignement, exécution et création	74
Charlebois Patrick, GPC, RBC Dominion Valeurs mobilières	75
Chénier François, Préfet de la MRC de Francheville	76
Chevalier Carole, Dir. communications Ville Sainte-Marthe-du-Cap	77
Chevrette Lucien, Conseiller, Valeurs mobilières Desjardins	78
Cliche Guimond, Sous-ministre adjoint, min. de la Famille et de l'Enfance	79
Cloutier Gilles, Président Groupe Cloutier Assurances	80
Cloutier Michel, D.g., CKTM-TV/TQS Mauricie & CKSH-TV/TQS Estrie	81
Cloutier Rollande B., Dir. gén. Maison Le FAR	82
Colbert Denis, Vice-prés. & dir. RBC Dominion Valeurs mob.	83
Cossette Louise, Directrice générale Moisson Mauricie	84
Côté Cyrille, Fleuriste, co-proprétaire Centre des Roses	85
Crête Jacques, Directeur théâtre l'Eskabel	86

	page
Crête Jocelyn, Avocat, juge de cour municipale	87
Croteau Alain, Maire de la ville de Cap-de-la-Madeleine	88
Daigle Guy, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	89
Daigle Roger, Directeur général Publi-Sac Mauricie	90
Damphousse Jean, Notaire (DEC. LL.L. DDN)	91
Damphousse Marc, Notaire et médiateur familial	92
D'Aoust Jean-Pierre, C.R.I.A., dir.-adj. ress.hum. Kruger	93
Darveau Denis, Propriétaire Canadian Tire Cap-de-la-Madeleine	94
D'Astous Guy, Directeur de comptes, Banque Nationale du Canada	95
de la Durantaye Claire V., Rectrice UQTR	96
Denoncourt Georges-Henri, Producteur agricole et maire	97
Désaulniers Gilles, Sculpteur verrier, professeur émérite (UQTR)	98
Desaulniers Jean, Médecin, MD, CMFC, FCMC (Fellow)	99
Desaulniers Jean-Pierre, Coor. des act. sport., collègue Laflèche	100
Desaulniers Louise, Muséologue	101
Deshais Louise, L. PHM, Pharmacienne prop. Jean Coutu Jean XXIII	102
Désilets Daniel, Président-directeur général Buromax inc.	103
Désilets Rémy, Député de Maskinongé à l'Assemblée Nationale	104
Desrosiers Claude A., I. A. F. sculpteur	105
Dessureault Pierre, F.C.A., Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre C.A.	106
Diamond Denys, CGA, dir. gén. des ventes, Auto. Bernier & Crépeau	107
Dietrich Lorraine P., I. A. F. artiste peintre	108
Doucet Jean-Guy, M.A.Psy , président Groupe R.C.M.	109
Doyon Roger, Président Doyon communication marketing	110
Drolet Françoise C., Conseillère en voyages, Voyages Vincent Hone	111
Dubois Jean-Guy, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	112
Dubord Mario, Propriétaire Mercerie de Luxe & Le Nouvel Homme	113
Dubuc Hélène, Adm. A., vice-présidente comm. & prog. COGECO Câble	114
Ducharme Sr. Pauline, Directrice du musée des Fille de Jésus	115
Ducharme René A., D.g. fonderie métallurgie pâtes et papier Cégep	116
Duchemin René, Ing., Directeur régional Bell Canada	117
Dufresne Richard, Maire, Ville de Sainte-Marthe-du-Cap	118
Dugré Luc, Président Pélissier Réfrigération	119
Dugré Yves, M.D., Prés. féd. des médecins spéc. du Québec	120
Duguay Philippe, Promoteur immobilier	121
Dumas Paul, Comptable agréé	122
Dupont Michel, Conseiller rég. FTQ, Mauricie et Centre-du-Québec	123
Dupont Pierre, Président Dupont courtier immobilier agréé	124
Dupont Pierre A., Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	125
Fabi Bruno, Ph. D, directeur, DSGÉ, UQTR	126
Forgues Guy, Directeur général du Cégep de Trois-Rivières	127
Fortier Landry Marielle, Cantatrice, Dir. Art. Villa Lyrique	128
Fortin Hubert, Directeur des études, Collège Laflèche	129
Fournier Alain, Ing. MBA, Directeur des opérations, Somavrac Inc.	130

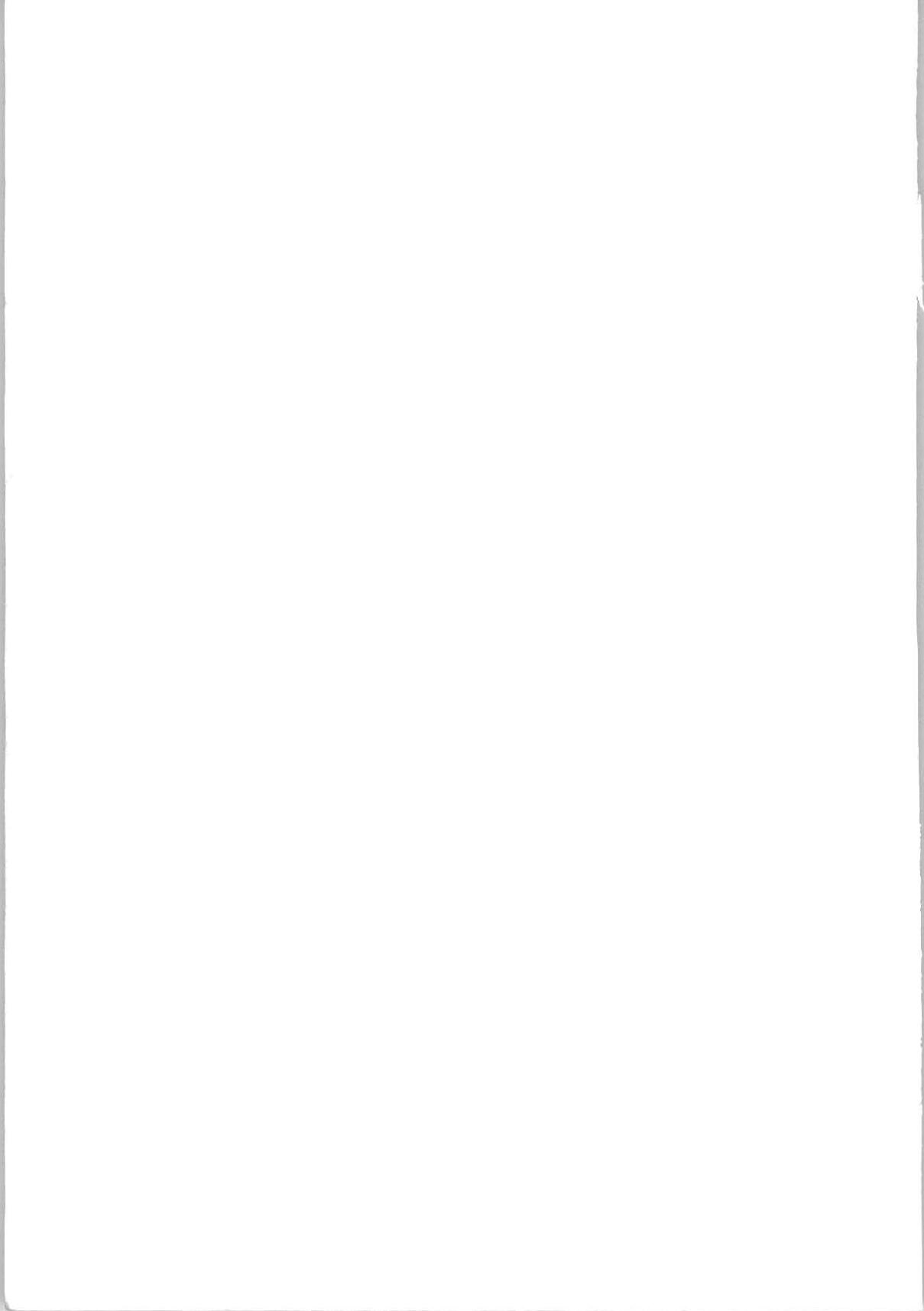
	page
Fournier Jean, Administrateur de sociétés	131
Fréchette Jean, homme d'affaires	132
Gagnon Marcel, Député fédéral du comté de Champlain	133
Gamelin Alain, Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	134
Garceau Joseph-Roger, Directeur général FADOQ, région Mauricie	135
Gaudet Vital, Dir. gén., Regroupement Cloutier-du-Rivage	136
Gaudreau Johanne, agent de développement C.R.S.B.P.	137
Gaumont Serge, C.A., ass. Samson Bélair/Deloitte & Touche	138
Gauthier Claude, Prés. dir. gén., Castel des Prés / Chez Claude	139
Gauthier Claude Jr., Directeur général Rona l'Entrepôt	140
Gauthier Raynald, M.D., coroner	141
Gauthier Robert, Gauthier fleurs & jardin, soc. imm. Gauthier/Duguay	142
Gauthier Stéphane, C.A., directeur Banque HSBC Canada	143
Gélinas Daniel, Productions Daniel Gélinas inc.	144
Gélinas Louise, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières-Ouest	145
Gince Louis, Président Peinture Louis Gince inc.	146
Girard Liette, Dir. gén. Artisans de Paix et fond. Centre d'exportations	147
Godin Ivan, Juge de la Cour Supérieure	148
Gouveia Jean-Luc, Professeur à l'UQTR	149
Goyette René, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	150
Grandmaison Claude, P.d.g. RTSI Télécom, filiale d'Hydro-Québec	151
Grand'Maison Jacques, A.V.C. prés. Grand'Maison assur. Inc.	152
Grondin Michel, OMM, CD, Colonel, ministère Défense nationale	153
Guindon Jean-Éric, Avocat, Heenan Blaikie	154
Guy Hélène, Professeur à l'UQTR, écrivaine	155
Haddad Jacques-Philip, Médecin-chirurgien	156
Hains Richard, Courtier d'assurances Pagé, Matteau & ass. inc	157
Hamel Jean, Prêtre, curé de la paroisse Saint-Pie X	158
Hamel Stéphanie, Dir. des ventes, Les ameublements trifluviens	159
Hart Thérèse, Écrivaine	160
Harvey Luc, Capitaine M. S. Jacques-Cartier	161
Hébert Richard, Vice-président région Mauricie, Banque Nationale	162
Héту Ovíla, Président, Entreprises E-Z Access inc.	163
Hince André, Directeur de comptes, Banque Nationale du Canada	164
Houde Claude, Président, Trois-Rivières Remorqueurs Itée	165
Jobin Henri-Paul, Conseiller municipal à la ville de Trois-Rivières	166
Jodoin Jean-Marie, d.p., Directeur police-pompier, Cap-de-la-Madeleine	167
Johnston David, Président, ingénieur-conseil Jonhston-Vermette	168
Jordan Denise, Artiste-peintre	169
Julien Guy, Ministre du Revenu, responsable de la région Mauricie	170
Kozlovsky Michel, d. mus, professeur, Conservatoire de Trois-Rivières	171
Lachance Francine, Gérante-propriétaire Rôtisseries St-Hubert	172
Lachance Jacques, Ing. M.Sc.A., Vice-président, Consultants VFP inc.	173
Lacroix Claude, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	174

	page
Lacroix Pierre, Président Mauricie Volkswagen inc.	175
Laferté Jean-Guy, Prés. dir. gén. Trois-Rivières Chevrolet	176
Lafontaine Gilles, Conseiller affaires publiques, dir. rég. Mauricie	177
Lafrenière Denis, Vice-prés. Mauricie, Fédération caisses pop. Desjardins	178
Lajoie Fernand, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	179
Lajoie François, Avocat, Lajoie, Beaudoin, Héon	180
Lablanc Jean-Louis, P.d.g. Le Groupe L.B.L. inc.	181
Lambert Anne-Marie, Directrice micro-région, Banque Nationale	182
Lambert Guy, Juge à la cour du Québec	183
Lambert Richard, Avocat, Lambert, Therrien, s.e.n.c.	184
Lamothe Jean-Marie, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	185
Landry Yves, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières-Ouest	186
Landry Yvon, É. A., propriétaire-gestionnaire de l'édifice Ameau	187
Langevin Guy, Artiste en arts visuels	188
Lanouette Jean, Administrateur de sociétés	189
Laperrière Gilles, Médecin-anesthésiste	190
Laprise Gérard, Avocat, Beaumier, Roberge, Vigeant, Laprise, Daigle	191
Laquerre Régnald, Gestionnaire immobilier	192
Laroche Michèle, Dir. gén. Régie rég. de la santé et des services sociaux	193
Laroche Nicole, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières-Ouest	194
LaRue Benoit, Directeur général, Institut secondaire Keranna	195
Lavergne Michel, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	196
Lavertu Ronald, Président directeur général Trois-Rivières Honda	197
Lavoie-Maheux Louise, Artiste graveure	198
Leblanc Guy, Maire de la ville de Trois-Rivières	199
Leblanc Léo, Président fondateur Accessoires d'auto Leblanc Itée	200
Leblanc Martin, Comptable C.M.A., C.A. Dessureault, Leblanc, Lefebvre	201
Leblanc Michel, Notaire, Leblanc Martin & ass.	202
Leblanc Pierre, FCA, Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre	203
Lebrun Guy, Juge à la cour supérieure	204
Leclerc Monique, Conseillère municipale de la ville de Cap-de-la-Madeleine	205
Leclerc Roland, Prêtre, communicateur	206
Lefebvre Claude, FCA, Associé, Dessureault, Leblanc, Lefebvre, C.A.	207
Lefebvre Danièle, Coord. programme tourisme, Collège Laflèche	208
Lefebvre Solange, Sculpteur	209
Legault Michel, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	210
Lemay Réjean, Coordonnateur, CFC Collège Laflèche	211
Lemay Suzanne, c.a. Directeur financier, Corus S.G.C.	212
Lemieux Jeannot, Propriétaire Marché du Boisé	213
Lemire Jean-Paul, Directeur général CIGB Fm 102.3	214
Lemire Yvon, Président, Commission scolaire du Chemin-du-Roy	215
Lemyre André, Président directeur général, Toiture Mauricienne	216
Lessard Jacques, Délégué commercial, Le Baluchon	217

	page
Levasseur Daniel, Les constructions Levasseur inc.	218
Lévesque Régis, Arpenteur-géomètre, Brodeur, Lévesque, Pinard	219
Levesque Yves, Maire de la ville de Trois-Rivières-Ouest	220
Lortie Marc, O.M.I., Supérieur Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap	221
Mailhot Yvon, Courtier d'assurances agréé, Dufresne & Martel	222
Marchand Cléo, B.A.A., C.A., Conseiller	223
Marchand Michel, Président, centres Rogers At&T & M Com	224
Marcotte Armand, Prés. dir. gén. Un Noël comme les autres inc.	225
Marcotte Pierrette, Agente de pastorale paroissiale	226
Marineau Yvon Ted, retraité de l'UQTR, bénévole sport-étudiant	227
Martineau Jérôme, M.th, rédacteur en chef Revue Notre-Dame du Cap	228
Massé Serge, Président, Restaurants Subway Mauricie	229
Massicotte François, Président Groupe SFP	230
Masson Robert, Directeur général, Port de Trois-Rivières	231
Mercure Guy, Président & directeur, Succès Consultants	232
Mercure Jean-Marie, Administrateur de sociétés	233
Méthot Léon, Président Grand Prix de Trois-Rivières	234
Méthot Marianne, Directrice générale adjointe, Grand Prix T-R	235
Meunier Normand, M. Ed., coord. S.a.É, Cégep de Trois-Rivières	236
Milot Norma, Présidente Centre capillaire Normico inc.	237
Miville-Deschesne Pierre, dir. gén. Collège Marie-de-l'Incarnation	238
Mongrain Marcel, Président Marlu inc.	239
Mongrain Mireille, Prés. dir. gén., Club Voyages Super Soleil	240
Montreuil Pierre, Bureau des communications sociales de l'Office diocésain	241
Montreuil Stella, Dir. gén. Ciné-Campus Trois-Rivières inc.	242
Morasse Jean, Dir. gén. Conseil régional de développement de la Mauricie	243
Morin Denis, Directeur formation continue Cégep de Trois-Rivières	244
Morin Serge, Directeur, Commission scolaire Chemin-du-Roy	245
Nault Bernard, Président Les Estampes P.G. inc.	246
Robert Léo-Paul, Ptre, O.M.I., Recteur Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap	247
Noël André, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	248
Normand François, C.a. associé, Morin, Cadieux, Matteau, Normand, c.a.	249
Normandin Denis, Président de Trois-Rivières BMW	250
Normandin Jocelyne, Publiciste-relationniste Sanct. Notre-Dame-du-Cap	251
Normandin Richard, Sculpteur, peintre, graphiste	252
Ouellet Susan, Dir. Centre de langues internationales Charpentier	253
Ouellette Jacinthe, dir. gén. exécutive, communic. et aff. publ. Télébec	254
Pagé France, Sculpteure-verrier	255
Pagé Louise, Avocate	256
Pagé Pierre, C. d'ass. A.I.A.C, président Pagé, Matteau & ass. inc	257
Panneton Jean, Abbé, animateur culturel	258
Paquin Jacques, Co-proprétaire Silencieux Paco	259
Paradis Jean-Marc, Professeur à l'UQTR	260
Parent Jeanne D'Arc, Conseillère municipale, animatrice scout	261

	page
Parent Lyne, Notaire, D.E.C., LL.B., D.D.N.	262
Parent Serge, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	263
Pelland Robert, Dir. adj., RBC Dominion valeurs mobilières	264
Pellerin Michel, Architecte	265
Pelletier Daniel, Agent immobilier agréé	266
Pelletier Louise, Dir. rég. Mauricie Hydro-Québec & Prod. des Cascades	267
Pelletier Soula, Bénévole sans frontière	268
Perreault Daniel, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	269
Perron Martin, Pl. fin. C.C.V.M., Directeur Trust général	270
Philibert Jean-François, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	271
Philibert Paul, Administrateur, Julien Philibert & Fils	272
Picard Roger, Président, La Picarlène inc.	273
Piché Pierre, Adjoint au député fédéral de Champlain	274
Picotte Yvon, P.D.G, relationniste	275
Pleau André, Artiste-peintre professionnel	276
Poirier Nicole, Dir. gén. Soc. Alzheimer Mauricie/Maison Carpe Diem	277
Poisson-Trudel Nicole, Animatrice-théâtre	278
Poliquin Jean, Conseiller en placements, Financière Banque Nationale	279
Poliquin Jean, Directeur général caisse populaire Sainte-Marguerite	280
Prince Rock Jr, Designer, Ameublements Buromax, inc.	281
Provencher André, Président et éditeur, Le Nouvelliste	282
Racette Pierre, O.M.I., directeur de la Maison de la Madone	283
Ricard Normand, Président, les entreprises Sommex ltée	284
Richard Michel, Juge à la cour supérieure	285
Robert Daniel, Historien, président de la SCAP	286
Rocheleau Yves, Député fédéral du comté de Trois-Rivières	287
Rocher Alain, Directeur finances et administration Le Nouvelliste	288
Ross Mongrain Suzanne, Directeur, gestion de comptes, Banque Royale	289
Röthlisberger Patrick, Propriétaire restaurant La Becquée	290
Rouette Jean-Luc, Ing., président Consultants VFP inc.	291
Rousseau Julie, Dir. gén., centre funéraire Rousseau & frères	292
Routhier Jeannine, Dir. communications et partenariats UQTR	293
Roy Francis, Directeur médical Chirurgievision	294
St-Arnaud Robert, Co-fondateur, les entreprises du Groupe Arno	295
St-Jacques Pierre, Propriétaire Canadian Tire Trois-Rivières	296
St-Pierre Jacques, hommes d'affaires	297
Salicetti Giovanni, Dir., serv. finan. aux ent. Banque de Montréal	298
Santerre Colette, Directrice école Montessori de la Mauricie	299
Saucier Guylène, Artiste-peintre et écrivain	300
Sauvageau Robert, Maître photographe Studio Henrichon	301
Séguin Normand, Professeur à l'UQTR	302
Simard Denis, Bibliothécaire et courtier en information	303
Simoneau Christiane, D.G. Galerie d'art du Parc et de la B.N.C.	304
Soucy Pierre, Avocat, Lambert Therrien s.e.n.c.	305

	page
Soulard Alain, Professeur Collège Laflèche	306
Tardif Sylvie, Fondatrice et coordonnatrice COMSEP	307
Théorêt Richard, Dir. gén., commission scolaire du Chemin-du-Roy	308
Therrien Yves, Administrateur de sociétés	309
Thibault André, Ph. D, dir. laboratoire loisir et vie communautaire UQTR	310
Thibeault Roland, Conseiller municipal de la ville de Trois-Rivières	311
Thibodeau Christiane, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières	312
Thibodeau Serge, Président-directeur général Garage Charest & frs	313
Touchette Valérie, Chef bureau d'affaires Mauricie, Gaz Métropolitain	314
Tousignant André, Président-directeur général IMS Expert-conseil	315
Tousignant Denis, Conseiller municipal de la ville de Cap-de-la-Madeleine	316
Tousignant Moïse, Directeur régional Groupe Investors	317
Trahan André G., Médecin, dir. services prof. CHSLD Le Trifluvien	318
Tremblay Lisette, Administratrice bénévole	319
Tremblay Pierre, Directeur services aux étudiants, UQTR	320
Tremblay Richard, Dir. d'école C.S. du Chemin-du-Roy	321
Tremblay Yves, Président-directeur général Plante Sports	322
Trépanier Yves, Médecin-dermatologue	323
Trottier Clément, Dir. gén. caisse pop. Chateaudun & Sainte-Madeleine	324
Trudel Alain, Avocat Lajoie, Beaudoin, Héon	325
Trudel Jacques, Juge à la cour du Québec	326
Turpin John, Avocat, Chorel, Dessureault, Pellerin, Turpin	327
Vachon Guy, Directeur général, Collège Laflèche	328
Vanasse Sr. Jeanne, Artiste peintre	329
Veillette Céline, Artiste peintre	330
Veillette Mario, Conseiller en sécurité financière & en épargne collective	331
Veillette Mgr. Martin, Évêque du diocèse de Trois-Rivières	332
Veillette Michel, Dir. national des ventes Crémérie de Trois-Rivières	333
Vermette Luc, Vice-président Johnston-Vermette	334
Viens Françoise, Conseillère municipale de la ville de Trois-Rivières	335
Vincent Linda, Médecin, radio-oncologue	336
Vincent Pierre H., Avocat, administrateur de sociétés	337





La production de cet ouvrage aura été une expérience enrichissante qui m'a permis de mieux connaître, et dans certains cas de découvrir, une grande partie du talent qui anime notre belle région. Je souhaite maintenant que sa lecture vous permette d'en faire autant.

En plus de ces gens qui ont accepté d'être présentés brièvement à l'intérieur de ce volume, je remercie et félicite toute une équipe qui a travaillé de façon intensive pour en permettre la publication.

Magalie Georges, Thérèse Hart et Pierre Montreuil aux corrections, Robert Sauvageau du Studio Henrichon qui a produit la majorité des photographies, Lyna Veillette de Zebra.image pour le montage graphique, et Christiane Dion ainsi que Claude J. Aubry qui ont collaboré aux multiples rencontres et démarches permettant de recueillir les informations nécessaires.

À tous et à toutes, merci.

Guy Mercure
Succès Consultants

Transcontinental
IMPRESSION
IMPRIMERIE GAGNÉ

 IMPRIMÉ AU CANADA

